

SECRETARIE D'ÉTAT
DE SA SAINTETÉ

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

ÉDITÉS PAR

PIERRE BLET
ROBERT A. GRAHAM
ANGELO MARTINI
BURKHART SCHNEIDER

CITTÀ DEL VATICANO

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

6

LE SAINT SIÈGE
ET LES VICTIMES DE LA GUERRE

MARS 1939 - DÉCEMBRE 1940

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

1972

© *Copyright by Libreria Editrice Vaticana 1972*

TIPOGRAFIA POLIGLOTTA VATICANA

AVANT-PROPOS

En présentant au public dès le mois de décembre 1965 le premier volume des *Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale*, le Secrétaire de la congrégation pour les Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires avait annoncé trois thèmes de la série, l'activité diplomatique du Saint Siège au service de la paix, ses relations avec les hiérarchies locales impliquées dans la tourmente, et enfin ses efforts en faveur des victimes de la guerre. Que si ce dernier thème n'apparaît que dans ce sixième volume de la collection, le retard provient des difficultés particulières que les éditeurs ont rencontrées en l'abordant.

Tout d'abord le travail nécessaire pour retrouver et rassembler les documents relatifs à ce sujet se révéla beaucoup plus long et plus compliqué que prévu. Le Saint Siège s'était vu imposer par la guerre une série de tâches pour lesquelles il ne disposait d'aucun appareil administratif: les circonstances imposèrent donc à la Secrétairerie d'Etat une surcharge, qui se répercuta naturellement dans la classification des actes, dont le regroupement requiert maintenant d'autant plus de peine. Par ailleurs il apparut au cours du travail qu'il était nécessaire de commencer par prendre une vue d'ensemble des documents de toute la période de la guerre, avant de déterminer les pièces à retenir pour les deux premières années de guerre. Ce qui retardait d'autant le moment de la publication.

Une autre difficulté se présentait dans le choix des pièces à retenir dans l'édition. Car le nombre et la diversité des cas particuliers traités par le Saint Siège rendaient quasi impossible une publication de la documentation intégrale relative à tous les cas. Car il s'agit, d'après les premières constatations et sans préjudice des découvertes ultérieures, de plusieurs milliers de cas particuliers. Le plus grand nombre concerne les « non aryens », surtout d'Italie, dont le nombre maximum paraît atteint entre le moment de la déclaration de guerre et les débuts de 1941, tandis que le nombre décroît dans les années suivantes. Pour ramener le nombre des pièces à publier à une mesure supportable, il fallait éliminer tous les cas particuliers; et c'est seulement dans l'introduction

AVANT-PROPOS

et par manière d'exemple qu'on a exposé un cas avec tous ses détails, afin de donner une idée des efforts qui étaient requis dans chacun des cas particuliers. Par conséquent la documentation ici présentée se limite aux délibérations de principes et aux actions qui embrassent des ensemble numériquement importants. Que si cependant des cas particuliers sont évoqués, c'est qu'ils fournissent des indications plus générales sur la situation et sur les possibilités d'action.

On ne pouvait en revanche éviter certaines répétitions: les opérations de secours de plus grande envergure, comme les pourparlers avec le Brésil et l'aide à la Pologne, se sont étendus sur des mois et même des années et se heurtaient à des résistances qui appelaient des interventions répétées. Il s'en suit que les archives renferment des séries de documents qui s'appellent l'un l'autre, se répétant parfois de façon lassante, mais qu'il était pourtant nécessaire de reproduire pour donner une image fidèle de la réalité concrète.

Le début de cette section consacrée à l'activité charitable du Saint Siège pourra sembler décevant. Mais ce premier volume concerne précisément une période au cours de laquelle cette action s'organise et se développe progressivement. D'autre part, ce qui appartient à l'activité charitable se trouve étroitement mêlé aux autres aspects de l'action du Saint Siège, en sorte qu'il était souvent malaisé de tracer une ligne de démarcation bien nette entre les diverses séries de documents. L'activité charitable du Saint Siège prit souvent la forme d'interventions diplomatiques, qui se retrouvent ainsi dans ce volume, tandis que les volumes précédents consacrés à l'action diplomatique ou aux relations avec les hiérarchies locales, renseignaient déjà sur l'action charitable du Saint Siège pendant la guerre.

Les documents édités dans ce volume viennent essentiellement, comme ceux des volumes précédents de cette collection, des archives de la première et de la seconde Section de la Secrétairerie d'Etat. Avec la fondation du Bureau d'informations au commencement de la guerre, on dota ce service d'un fond d'archives spéciales; quand ce service fut fermé après la fin de la guerre, ces archives furent transportées en bloc dans les Archives du Vatican, où elles sont conservées à part sans avoir été complètement classées. Quelques documents de la première année de guerre ont été empruntés à cette série. En outre, pour compléter, on a eu recours aux archives de la Nonciature d'Italie, pour quelques pièces que l'on ne pouvait pas retrouver dans les archives de la Secrétairerie d'Etat. De même quelques documents des archives de la nonciature de

AVANT-PROPOS

Rio de Janeiro et de la Délégation Apostolique de Washington ont comblé plusieurs lacunes des archives du Vatican. Dans chaque cas, la cote d'archives indique l'origine des documents qui ne viennent pas des archives du Vatican.

Ces documents, comme dans les deux autres séries, sont présentés ici dans leur ordre chronologique, et édités conformément aux normes énoncées dans les volumes précédents.

TABLE DES DOCUMENTS

Année 1939

1.	6 mars	Ottaviani à Tardini	43
2.	10	Tardini à Cassulo.	44
3.	10	Schmutzer à Pie XII	45
		<i>Annexes:</i> I. Giobbe à Maglione (16 mars)	47
		II. Lettre circulaire de Pacelli (9 janvier)	48
		III. Pacelli aux représentants du Saint Siège (30 novembre 1938)	49
		IV. Pie XI à O'Connel, Dougherty et Mundelein (10 janvier 1939)	50
		V. Promemoria Mercati (sans date)	51
4.	20	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie	52
5.	28	Tacchi Venturi à Maglione	56
		<i>Annexe:</i> Mémoire du P. Tacchi Venturi (sans date)	59
6.	30	Rotta à Maglione	60
7.	31	Maglione à Giobbe	61
8.	31	Faulhaber à Pie XII	62
9.	31	Berning à Pie XII	66
10.	2 avril	Rotta à Maglione.	68
11.	5	Maglione à Aloisi Masella	69
12.	6	Notes de Tardini	70
13.	11	Maglione à Borgongini Duca.	71
14.	13	Robinson à Tardini	72
		<i>Annexe:</i> Ruithléis à Robinson (8 avril)	74
15.	13	Macaulay à Montini	74
		<i>Annexe:</i> Notes de Montini (13 avril)	75
16.	15	Rotta à Maglione.	75
17.	19	Maglione à Haouisée	78
18.	19	Borgongini Duca à Maglione.	79
19.	22	Rotta à Maglione.	80

TABLE DES DOCUMENTS

20.	1 ^{er} mai	Herzog à Maglione	82
21.	2	Rotta à Maglione.	83
22.	5	Maglione à Borgongini Duca.	85
23.	13	Montini à Macaulay	86
24.	15	Borgongini Duca à Maglione.	87
25.	19	Borgongini Duca à Maglione.	88
26.	23	Maglione à Tacchi Venturi	89
27.	23	Orsenigo à Maglione	90
28.	5 juin	Grösser à Pie XII	91
29.	5	Taffi à Maglione	92
30.	6	Maglione à Aloisi Masella	95
31.	12	Bernardini à Maglione	95
32.	14	Borgongini Duca à Maglione.	97
33.	20	Aloisi Masella à Maglione	98
34.	23	Maglione à Faulhaber	98
35.	28	Aloisi Masella à Maglione	99
		<i>Annexes: I. Aloisi Masella à Vargas (14 avril) .</i>	100
		II. Ministère des AAEE à Aloisi Masella (24 juin)	101
36.	8 juillet	Micara à Maglione	102
37.	11	Maglione à Aloisi Masella	103
38.	12	Maglione à Haouisée	104
39.	13	Hecht à Dell'Acqua	105
40.	16	Maglione à Aloisi Masella	106
41.	17	Hecht à Maglione	106
42.	20	Berning à Maglione	108
43.	22	Maglione à Giobbe	110
44.	22	Aloisi Masella à Maglione	111
45.	27	Notes de la Secrétairerie d'Etat	112
46.	29	Maglione à Aloisi Masella	117
47.	31	Aloisi Masella à Maglione	118
48.	7 août	Maglione à Borgongini Duca.	119
49.	12	Notes de Montini	120
50.	15	Notes de la Secrétairerie d'Etat	121
51.	23	Maglione à Borgongini Duca.	122
52.	26	Notes de la Secrétairerie d'Etat	122
		<i>Annexe: Pro-memoria de Sheil (sans date) . . .</i>	123
53.	30	Maglione à Orsenigo	124
54.	30	Maglione à Godfrey.	126
55.	30	Borgongini Duca à Maglione.	126
56.	30	Borgongini Duca à Maglione.	127

TABLE DES DOCUMENTS

57.	2 septembre	Orsenigo à Maglione	129
		<i>Annexe</i> : I. Grösser à Orsenigo (1 ^{er} septembre) .	130
		II. Grösser à Orsenigo (1 ^{er} septembre) .	133
		III. Notes de Montini (10 septembre) .	134
58.	3	Maglione à Pignatti Morano	135
		<i>Annexe</i> : Pignatti Morano à Maglione (5 septem- bre)	135
59.	5	Besson à Maglione	136
60.	8	Maglione à Sheil	137
61.	11	Orsenigo à Maglione	138
62.	11	Giobbe à Maglione	139
63.	13	Notes de Montini	142
64.	13	Maglione à Besson	142
65.	13	Osborne à Tardini	143
66.	15	Orsenigo à Maglione	144
		<i>Annexe</i> : I. Grüber à Wienken (11 septembre) .	145
		II. Notes de Montini (1 ^{er} octobre)	146
67.	16	Maglione à Cassulo	146
68.	17	Maglione à Orsenigo	147
69.	19	Tardini à Cassulo	147
70.	19	Maglione à Aloisi Masella	148
71.	20	Orsenigo à Maglione	149
72.	21	Cortesi à Maglione	150
73.	22	Notes de Tardini	150
74.	22	Orsenigo à Maglione	151
75.	23	Notes de Montini	152
76.	26	Maglione à Cassulo, Rotta, Burzio, Arata	152
77.	26	Maglione à Cassulo	153
78.	26	Maglione à Orsenigo, Cassulo, Rotta, Burzio, Arata	153
79.	27	Cassulo à Maglione	154
80.	29	Maglione à Orsenigo	155
81.	29	Cortesi à Maglione	156
82.	3 octobre	Cassulo à Maglione	156
83.	4	Maglione à Orsenigo	158
84.	7	Maglione à Rotta	159
85.	7	Cassulo à Maglione	159
86.	9	Orsenigo à Maglione	161
87.	12	O'Rourke à Maglione	163
88.	13	Maglione à Fietta	164
89.	14	Maglione à Orsenigo	164

TABLE DES DOCUMENTS

90.	15	octobre	Maglione à Bernardini	165
91.	18		Notes de Tardini	167
92.	18		Orsenigo à Maglione	168
93.	19		Notes de Maglione	168
94.	20		A. Cicognani à Maglione	169
95.	21		Maglione à Aloisi Masella	171
96.	24		Valeri à Tardini	171
97.	28		Maglione à Valeri	172
98.	29		Bernardini à Maglione	173
99.	3	novembre	Godfrey à Maglione	177
100.	6		Maglione à Bernardini	178
101.	6		Orsenigo à Maglione	179
102.	7		Maglione à Besson	180
103.	8		Maglione à Orsenigo, Valeri et Godfrey	182
104.	8		Maglione à Orsenigo	184
105.	10		Notes de Tardini	185
106.	13		Aloisi Masella à Maglione	187
107.	18		Bernardini à Maglione	188
108.	19		Maglione a Borgongini Duca	188
109.	19		Bernardini à Maglione	190
			<i>Annexe:</i> I. Huber à Bernardini (14 novembre)	191
			II. Bernardini à Huber (17 novembre)	192
110.	21		Maglione à Orsenigo	193
111.	22		La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil	194
112.	23		Maglione à Orsenigo	196
113.	25		Orsenigo à Maglione	197
114.	25		Orsenigo à Maglione	199
115.	26		Maglione à Orsenigo	200
116.	29		Orsenigo à Maglione	201
117.	7	décembre	Bernardini à Maglione	202
			<i>Annexe:</i> Besson à Bernardini (1 ^{er} décembre)	202
118.	9		Orsenigo à Maglione	204
119.	13		Maglione à Orsenigo	205
120.	14		La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil	205
121.	14		Orsenigo à Maglione	206
122.	21		Micara à Maglione	207
123.	22		Maglione à Tacchi Venturi	208
124.	23		Orsenigo à Maglione	209
			<i>Annexe:</i> Auswärtiges Amt à Orsenigo (20 décembre)	210
125.	31		Maglione à Sheil	211

TABLE DES DOCUMENTS

Année 1940

126.	4 janvier	Notes de la Secrétairerie d'Etat	213
127.	4	Radoński à Pie XII	215
128.	5	L'Ambassade du Brésil à la Secrétairerie d'Etat	216
129.	6	Aloisi Masella à Maglione	217
130.	11	Notes de Maglione	218
131.	11	Maglione à Sheil	219
132.	14	Maglione à Orsenigo	220
133.	14	Maglione à Micara	221
134.	18	Laghi à Maglione	222
135.	22	Notes de Montini et Tardini	223
136.	23	Notes de l'Ambassade d'Allemagne	223
137.	26	de Jong à Pie XII	224
138.	28	Notes de Montini	226
139.	29	A. Cicognani à Maglione	227
140.	30	Notes de Evreinoff	228
141.	30	Maglione à Giobbe	230
142.	3 février	Maglione à Orsenigo	231
143.	6	Notes de Montini	232
144.	9	Maglione à Ledóchowski	233
145.	10	Maglione à Pinto Accioly	234
146.	10	Orsenigo à Maglione	235
147.	12	Bernardini à Maglione	236
148.	13	Maglione à Orsenigo	237
149.	14	A. Cicognani à Maglione	238
150.	14	Laghi à Maglione	239
151.	17	Orsenigo à Maglione	239
152.	18	Sapieha à Montini	240
153.	20	Orsenigo à Maglione	241
154.	21	Grösser à Pie XI	242
155.	23	Grösser à Maglione	244
156.	25	Notes de Mgr dell'Acqua	245
157.	25	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie	247
158.	27	Notes de la Secrétairerie d'Etat	249
159.	28	Montini à Giobbe	249
160.	29	Notes de la Secrétairerie d'Etat	250
161.	1 ^{er} mars	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil	251
162.	3	Laghi à Maglione	252
163.	4	Notes de Tardini	252
164.	4	L'Ambassade du Brésil à la Secrétairerie d'Etat	253

TABLE DES DOCUMENTS

165.	6 mars	Maglione à Sapieha	254
		<i>Annexe</i> : Maglione à Orsenigo (6 mars)	255
166.	6	Maglione à Ledóchowski	256
167.	7	Maglione à A. Cicognani	258
168.	7	Maglione à Orsenigo	258
169.	15	A. Cicognani à Maglione	260
170.	17	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil	264
171.	18	Maglione à Rotta.	265
172.	21	Maglione à Boyle	265
173.	21	Valeri à Montini	266
174.	23	Valeri à Maglione	268
175.	27	Pacini à Maglione	268
176.	27	Sapieha à Maglione	270
177.	28	Notes de la Secrétairerie d'Etat	271
178.	29	Orsenigo à Maglione	275
179.	30	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil .	277
180.	2 avril	Rotta à Maglione.	277
181.	2	Giobbe à Maglione	280
182.	4	Maglione à A. Cicognani	281
183.	5	Notes de la Secrétairerie d'Etat	282
184.	6	Orsenigo à Maglione	284
185.	6	Sapieha à Orsenigo	286
186.	7	Maglione à Orsenigo	287
187.	8	A. Cicognani à Maglione	288
188.	11	Maglione à Rotta.	288
189.	11	Maglione à Pacini	289
190.	13	Gawlina à Pacini	291
191.	14	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil .	291
192.	15	Notes de l'Ambassade de Pologne	292
193.	17	Notes de Montini	293
194.	18	Rotta à Maglione.	294
195.	20	Orsenigo à Maglione	295
196.	26	La Secrétairerie d'Etat à Taylor	296
197.	27	Rotta à Maglione.	299
198.	28	Pacini à Maglione	300
199.	5 mai	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil .	301
200.	6	Maglione à Orsenigo	302
201.	8	Herzog à Maglione	303
202.	10	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil .	305
203.	12	Montini à Valeri	305
204.	12	Herzog à MacRory	306
		<i>Annexe</i> : MacRory à Maglione (14 mai)	306

TABLE DES DOCUMENTS

205.	13 mai	Notes de Montini	307
206.	17 (?)	Notes de la Secrétairerie d'Etat	308
207.	18	Valeri à Maglione	312
		<i>Annexe</i> : Osuski à Valeri (14 mai)	312
208.	20	Notes de Tardini	313
209.	21	Notes de la Secrétairerie d'Etat	314
210.	22	Notes de la Secrétairerie d'Etat	315
211.	22	Tacchi Venturi à Maglione	316
212.	22	Hecht à Maglione	318
213.	23	Valeri à Maglione	319
214.	23	Roniker à Orsenigo	320
215.	25	Notes de la Secrétairerie d'Etat	322
216.	25	Maglione à Tacchi Venturi	323
217.	25	Orsenigo à Maglione	324
		<i>Annexe</i> : Adamski à Orsenigo (21 mai)	324
218.	26	Maglione à Valeri	325
219.	30	Notes de Mgr Dell'Acqua	325
220.	30	Orsenigo à Maglione	326
221.	31	Maglione à Valeri	326
222.	1 ^{er} juin	Orsenigo à Maglione	326
223.	2	A. Cicognani à Maglione	327
224.	5	Maglione à Rotta	327
225.	5	La Secrétairerie d'Etat à Taylor	328
226.	6	Maglione à A. Cicognani	329
227.	10	Maglione à Orsenigo	329
228.	13	Rotta à Maglione	330
229.	14	Maglione à Valeri	330
230.	14	Keller à Dell'Acqua	331
231.	15	Montini à Orsenigo	332
232.	18	Montini à Orsenigo	333
233.	18	Valeri à Maglione	334
234.	23	Maglione à Godfrey	334
235.	23	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Espagne	335
236.	24	Bernardini à Montini	336
237.	24	Feltin à Pie XII	337
238.	25	Maglione à Orsenigo	338
239.	26	Bernardini à Montini	339
		<i>Annexe</i> : Département fédéral de l'Economie à Bernardini (24 juin)	340
240.	29	Maglione à Giobbe	341
241.	29	Orsenigo à Maglione	342

TABLE DES DOCUMENTS

242.	2 juillet	G. Cicognani à Maglione	443
243.	3	Maglione à Valeri	343
244.	4	Notes de la Secrétairerie d'Etat	344
245.	4	Maglione à Cassulo	346
246.	4	Maglione à Borgongini Duca	346
247.	6	Borgongini Duca à Maglione	347
248.	7	Orsenigo à Sapiha	349
249.	7	Rotta à Maglione	350
250.	7	Menningen à Pie XII	351
		<i>Annexe: Pro-memoria (7 juillet)</i>	351
251.	9	Menningen à Maglione	356
252.	11	Menningen à Pie XII	356
		<i>Annexe: Notes de la Secrétairerie d'Etat (16 juillet)</i>	359
253.	11	Orsenigo à Maglione	360
254.	11	Menningen à Maglione	360
255.	12	Maglione à Aloisi Masella	362
256.	12	Maglione à Orsenigo	363
257.	15	Taylor à Maglione	364
258.	17	Maglione à Borgongini Duca	365
259.	19	Tacchi Venturi à Maglione	366
260.	20	Maglione à Bernardini	367
261.	22	Notes de la Secrétairerie d'Etat	368
262.	22	Roniker à Orsenigo	369
263.	23	Maglione à Aloisi Masella	370
264.	23	L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat	370
265.	24	Maglione à Aloisi Masella	371
266.	25	Maglione à Tacchi Venturi	371
267.	29	Maglione à Orsenigo	373
268.	30	Maglione à Orsenigo	373
269.	30	Ciriaci à Maglione	374
		<i>Annexe: Maglione à Ciriaci (1^{er} août)</i>	374
270.	30	Testa à Maglione	375
271.	31	Menningen à Maglione	375
272.	2 août	Bernardini à Maglione	377
		<i>Annexe: Montini à Borgongini Duca (20 septembre 1940)</i>	378
273.	2	Maglione à Valeri	379
274.	2	Maglione à Orsenigo	379
275.	2	Aloisi Masella à Maglione	380
276.	5	Valeri à Maglione	380
277.	6	Maglione à Aloisi Masella	382

TABLE DES DOCUMENTS

278.	6 août	Maglione à Testa	382
279.	7	Montini à Ciriaci	383
280.	7	Aloisi Masella à Maglione	383
281.	8	Bernardini à Maglione	386
282.	8	Godfrey à Maglione.	387
283.	10	Testa à Maglione	388
284.	14	Maglione à Ciriaci	389
285.	14	Orsenigo à Montini	389
		<i>Annexe:</i> Menningen à Orsenigo (13 août)	390
286.	17	Testa à Maglione	391
287.	17	Orsenigo à Maglione	391
288.	18	Maglione à Ciriaci	392
289.	19	Maglione à Orsenigo	393
290.	20	Maglione à Borgongini Duca.	394
291.	21	Orsenigo à Montini	395
292.	23	Notes de Mgr Montini	396
293.	24	Maglione à Valeri	397
294.	26	Giobbe à Maglione	398
295.	30	Rotta à Maglione.	400
296.	30	L'Ambassade de France à la Secrétairerie d'Etat	401
297.	2 septembre	Maglione à Bernardini	402
298.	2	Borgongini Duca à Montini	404
299.	3	Notes de la Secrétairerie d'Etat	404
300.	3	Maglione à Testa	405
301.	3	Borgongini Duca à Montini	406
302.	4	Notes de Maglione	407
303.	5	Burzio à Maglione	408
304.	6	Orsenigo à Maglione	410
305.	7	Tardini à Dell'Acqua	410
306.	9	Notes de Montini	411
307.	10	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie	412
308.	12	Orsenigo à Maglione	412
309.	13	Maglione à Godfrey.	413
310.	14	Maglione à Giobbe	413
311.	14	Rotta à Maglione.	414
312.	16	Maglione à Aloisi Masella	415
313.	16	Accioly à Tardini	416
314.	18	Roniker à Orsenigo	416
315.	20	Montini à Borgongini Duca	417
316.	21	Raphaelsverein à Montini	418
317.	23	Maglione à Orsenigo	418

TABLE DES DOCUMENTS

318.	24 septembre	Cassulo à Maglione	419
319.	27	Borgongini Duca à Montini	420
320.	28	Aloisi Masella à Maglione	421
321.	28	Odon de Württemberg à Maglione	422
322.	30	Accioly à Maglione	423
323.	1 ^{er} octobre	Maglione à Aloisi Masella	424
324.	1 ^{er}	Kociemski à Montini	424
		<i>Annexe:</i> Kociemski à Pie XII (1 ^{er} octobre)	425
325.	4	Maglione à Cassulo	426
326.	4	Maglione à Tacchi Venturi	427
327.	5	Maglione à Orsenigo	427
328.	5	Aloisi Masella à Maglione	428
329.	5	Orsenigo à Maglione	428
330.	5	Odon de Württemberg à Maglione	429
331.	6	Valeri à Maglione	430
332.	6	Reed à Borgongini Duca	431
333.	9	Cassulo à Maglione	432
334.	10	Valeri à Maglione	433
335.	10	Orsenigo à Maglione	433
336.	12	Maglione à Forni	434
337.	12	Maglione à McNicholas	435
338.	12	Maglione à Odon de Württemberg	435
339.	13	Maglione à Cassulo	436
340.	15	L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat	436
341.	16	Notes de la Secrétairerie d'Etat	437
342.	17	Maglione à Aloisi Masella	440
		<i>Annexe:</i> Aloisi Masella à Maglione (22 octobre)	440
343.	17	Valeri à Maglione	441
344.	17	Notes de l'Ambassade de Pologne	441
345.	18	Maglione à G. Cicognani	442
346.	21	Bernardini à Maglione	443
347.	22	Cassulo à Sturdza	444
348.	22	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de Pologne	445
349.	23	Bernardini à Maglione	445
		<i>Annexe:</i> Besson à Bernardini (21 octobre)	447
350.	23	Maglione à Rotta	449
351.	23	Cassulo à Maglione	449
352.	24	Notes de la Secrétairerie d'Etat	452
353.	25	Notes de la Secrétairerie d'Etat	453
354.	25	Maglione à Orsenigo	454
355.	25	Odon de Württemberg à Pie XII	455

TABLE DES DOCUMENTS

356.	26 octobre	Orsenigo à Maglione	458
		<i>Annexe</i> : Maglione à Orsenigo (6 novembre)	458
357.	29	Maglione à Valeri	458
358.	30	Maglione à Valeri	460
359.	30	Maglione à Orsenigo	461
360.	31	Maglione à Bernardini	461
361.	fin	Notes d'Evreinoff	462
362.	2 novembre	Rotta à Maglione.	465
363.	7	Maglione à Orsenigo	466
364.	8	Maglione à Kierkels	467
365.	8	Orsenigo à Maglione	468
366.	14	Maglione à Orsenigo	469
367.	14	Odon de Württemberg à Maglione	469
368.	16	Notes de la Secrétairerie d'Etat	470
369.	16	Orsenigo à Maglione	471
370.	16	Godfrey à Maglione.	471
371.	19	Maglione à Bernardini	472
372.	19	Maglione à Godfrey.	473
373.	19	Maglione à Roncalli	473
374.	19	Valeri à Montini	474
375.	20	Valeri à Maglione	474
376.	20	Cassulo à Antonescu	476
377.	21	Roncalli à Maglione	476
378.	23	Besson à Pie XII	477
		<i>Annexe</i> : Maglione à Bernardini (2 décembre)	480
379.	23	Odon de Württemberg à Maglione	481
380.	25	Maglione à A. Cicognani	483
381.	25	Maglione à Roncalli	483
382.	27	Bernardini à Maglione	484
383.	29	A. Cicognani à Maglione	485
384.	29	Testa à Maglione	485
385.	30	Orsenigo à Maglione	486
		<i>Annexe</i> : Gall au Comité d'assistance publique (30 octobre)	487
386.	30	Rotta à Maglione.	487
		<i>Annexe</i> : Rotta à Serédi (30 novembre)	489
387.	fin	Osborne à Maglione	490
388.	1 ^{er} décembre	Maglione à Rotta.	491
389.	1 ^{er}	Maglione à Roncalli	491
390.	1 ^{er}	Maglione à A. Cicognani	492

TABLE DES DOCUMENTS

391.	2 décembre	Décret du Saint Office	497
		<i>Annexes</i> : I. Notes du Saint Office (27 novembre)	498
		II. Notes du Saint Office (1 ^{er} décembre)	499
392.	2	Menningen à Maglione	500
393.	2	Cassulo à Antonescu	501
394.	4	Maglione à Orsenigo	503
395.	4	Orsenigo à Maglione	503
396.	5	Maglione à Aloisi Masella	505
397.	5	Roncalli à Maglione	505
398.	5	Rotta à Maglione.	506
399.	6	Maglione à Borgongini Duca.	507
400.	10	Maglione à Godfrey.	507
401.	12	Maglione à Ciriaci	508
402.	13	La Secrétairerie d'Etat à la Légation britannique	508
403.	13	Papée à Montini	509
404.	17	Roncalli à Maglione	511
405.	18	Maglione à Valeri	512
406.	18	Borgongini Duca à Maglione.	512
407.	18	Odon de Württemberg à Maglione	513
408.	19	Maglione à Nigris	514
409.	20	Notes de Maglione	514
		<i>Annexe</i> : Notes de Maglione (25 janvier 1941) .	515
410.	20	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil .	516
411.	21	Pie XII à Maglione	516
412.	22	Maglione à Cherubini	518
413.	22	Maglione à Godfrey.	518
414.	22	Maglione à Roncalli	519
415.	22	Maglione à Kierkels	519
416.	23	Maglione à Orsenigo	520
417.	24	Notes de Montini	520
		<i>Annexe</i> : Notes de la Secrétairerie d'Etat (8 janvier 1941)	521
418.	27	Tacchi Venturi à Maglione	521
		<i>Annexe</i> : Maglione à Tacchi Venturi (10 janvier 1941)	523
419.	27	Menningen à Maglione	524
		<i>Annexe</i> : Notes de la Secrétairerie d'Etat (2 janvier 1941)	525

TABLE DES DOCUMENTS

APPENDICE

Année 1937

1*	23 novembre	Sbarretti à Ruffini	529
----	-------------	-------------------------------	-----

Année 1938

2*	13 avril	Ruffini aux Universités et Facultés catholiques .	530
3*	14 novembre	Notes de la Secrétairerie d'Etat	532
4*	15	Orsenigo à Pacelli	536
5*	19	Orsenigo à Pacelli	538
6*	3 décembre	Notes de Pacelli	539

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

AAS = Acta Apostolicae Sedis.

Actes = *Actes et Documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale*:

1. *Le Saint Siège et la guerre en Europe (mars 1939-août 1940)*, Città del Vaticano 1965. - 2. *Lettres de Pie XII aux Evêques allemands*, 2 édit. 1967. -
3. *Le Saint Siège et la situation religieuse en Pologne et dans les Pays Baltes*, 1967. - 4. *Le Saint Siège et la guerre en Europe (juin 1940-juin 1941)*, 1967. -
5. *Le Saint Siège et la guerre mondiale (juillet 1941-octobre 1942)*, 1969.

ADAP = *Akten zur deutschen auswärtigen Politik*, Série D, vol. X, XI.

Aperçu sur l'œuvre du Bureau d'Information Vatican, Città del Vaticano 1948.

BUCHHEIM H. - BROZAT M. - JACOBSEN H.-A. - KRAUSNICK H., *Anatomie des SS-Staates*, 2 vol., München 1967.

DDI = *Documenti Diplomatici Italiani*, Sér. IX, vol. III.

DE FELICE R., *Storia degli ebrei italiani sotto il fascismo*, Torino 1961.

DGFP = *Documents on German Foreign Policy*, sér. D., vol. X.

Dictionnaire Diplomatique, publié sous la direction de M. A.-F. FRANGULIS. vol. IV, V.

FRUS = *Foreign Relations of the United States* 1939, 1940, Washington 1958.

HÜRTEH, H., *Deutsche Briefe, 1934-1938* (Veröffentlichungen der Kommission für Zeitgeschichte A, 6-7), Mainz 1969.

JACOBSEN, H.-A., voir BUCHHEIM H., *Anatomie des SS-Staates*.

KRAUS J., *Der Sekretär zweier Nuntien, Pater Eduard Gehrman*, in: *In Verbo tuo*, Festschrift zum 50jährigen Bestehen des Missionspriesterseminars St. Augustin, Siegburg 1963, 167-195.

Lexikon des Judentums, Gütersloh 1967.

MARTINI A., *Studi sulla Questione romana e la Conciliazione*, Rome 1963.

MEDLICOTT W. N., *The economic Blockade*, vol. I., London 1952.

MAIR M., *The Attitude of the Fascist Regime to the Jews in Italy*, in: *Yad Washem Studies* IV, 7-41.

NEUHÄUSLER J., *Kreuz und Hakenkreuz*, München 1946.

QUIRICO G., *Il Vaticano e la guerra*, Rome 1921.

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- REUTTER L.-F., *Die Hilfstätigkeit katholischer Organisationen und kirchlicher Stellen für die im nationalsozialistischen Deutschland Verfolgten*, Hamburg 1969; publié en édition revue et augmentée sous le titre *Die Kirche als Fluchthelfer im Dritten Reich*, Recklinghausen 1971.
- The War Speeches* = The War Speeches of the rt. hon. Winston CHURCHILL, compiled by Charles FADE, vol. I, London 1963.
- Yad Washem Studies on the European Catastrophe and Resistance IV*, Jerusalem 1960.
- ZWERGBAUM A., *Exile in Mauritius*, in: *Yad Washem Studies IV*, 191-257.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A.A.	= Augustin de l'Assomption (Assomptionistes).
AA (Bonn)	= Archives de l'Auswärtiges Amt, Bonn. St. S. = Reihe Staatssekretär. Sér. = sérial number des microfilms.
a.c.	= anno corrente.
ADAP	= Akten zur deutschen auswärtigen Politik.
A.E.S.	= Archives de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires (Première Section de la Secrétairerie d'Etat).
Alleg.	= allegato.
Amb.	= Ambasciatore, Ambassadeur.
art.	= articolo, article.
A.S.S.	= Archives de la Seconde Section de la Secrétairerie d'Etat.
autogr.	= autographe.
avv.	= avvocato.
B.	= Beatus.
c.a.	= corrente anno.
c.à.d.	= c'est-à-dire.
card.	= cardinale.
cf. (cfr.)	= confer.
C.J.G.	= Codex Juris Canonici.
c.m.	= corrente mese.
comm.	= commendatore.
corr.	= corrente.
C.R.	= Croce Rossa, Croix-Rouge.
D.	= Don.
D.D.	= Domini.
DDI	= Documenti Diplomatici italiani.
DGFP	= Documents on German Foreign Policy.
d.J.	= dieses Jahres.
D.N.	= Dominus Noster.
Dr.	= Doktor, dottore, docteur.
Eae	= Ex audientia Eminentissimi (le Secrétaire d'Etat).

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

EaS	= Ex audientia Sanctissimi (le Pape).
ecc.	= eccetera.
Ecc.a	= Eccellenza.
Ecc.mo	= Excellentissimo.
Em.mo	= Eminentissimo.
Em. V.	= Eminenza Vostra.
es.	= esempio.
E.V.	= Eccellenza Vostra, Eminenza Vostra.
E.V.R.	= Eccellenza (Eminenza) Vostra Reverendissima.
Ex aud. Em.mi	= Ex audientia Eminentissimi.
Ex aud. SS.mi	= Ex audientia Sanctissimi.
Exc.mus	= Excellentissimus.
Exz.	= Exzellenz.
fasc.	= fascicolo.
FRUS	= Foreign Relations of the United States.
GPU	= Gossudarstwennoje polititscheskoje upravlenije (la police secrète de l'U.R.S.S.).
Hl.	= Heilig.
ib. (ibid.)	= ibidem.
intern.	= international, internazionale.
Kipa	= Katholische Internationale Presse-Agentur (Fribourg, Suisse).
km ²	= Kilomètre carré.
L.	= Lire.
Lit.	= Lire italiane.
LL.EE.	= Loro Eccellenze.
M.	= Monsieur.
Mgr. Mons.	= Monsignore.
MM.	= Messieurs.
Mme	= Madame.
Mr.	= Mister, Monsieur.
n.	= numéro.
N.C.W.C.	= National Catholic Welfare Conference.
n.d.f.	= niente da fare.
N. Pr.	= Nuovo Protocollo.
nr.	= numéro.
O.F.M.	= Ordinis Fratrum Minorum (Franciscains).
O.F.M. Conv.	= Ordinis Fratrum Minorum Conventualium (conventuels).
on.	= onorevole.
O.P.	= Ordinis Praedicatorum (Frères Prêcheurs, Dominicains).

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

O.R.	= L'Osservatore Romano.
orig.	= original.
O.S.B.	= Ordinis Sancti Benedicti (Bénédictins).
P.	= Padre, Père.
p.a.	= passato anno.
pag.	= pagina.
par.	= paragrafo.
p.p.	= prossimo passato.
prof.	= professore, professeur.
P.S.	= Postscriptum.
P.S.	= Publica Sicurezza.
P.S.M.	= Piae Societatis Missionum (nom provisoire des Palottins).
P.V.	= Paternità Vostra.
R.	= Regio.
Rap.	= rapport.
R.D.L.	= Regio Decreto-Legge.
rev.	= reverendo, révérend, reverend.
Rev.mo	= Reverendissimo.
RM.	= Reichsmark.
R.P.	= Reverendo Padre.
RR	= reverendi.
S.	= Sanctus.
S.A.C.	= Societatis Apostolatus Catholici (nom primitif des Palottins, remplacé plus tard par P.S.M. et repris en 1947).
sac.	= sacerdote.
S.E. (S.Ecc., S.Em.)	= Sua Eccellenza, Sua Eminenza.
sig.	= signore.
sig.na	= signorina.
S.J.	= Societatis Jesu (Jésuites).
S.M.	= Sua Maestà.
s.nr.	= sans numéro.
s.m.	= sanctae memoriae.
S.P.	= Santo Padre, Saint Père.
S.S.	= Sua Santità, Sa Sainteté.
S.S.	= Santa Sede, Saint Siège.
St.	= Sankt.
S.V.	= Signoria Vostra.
Tél.	= télégramme.
ten.	= tenente.
u.p.	= ultimo passato.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

U.R.S.S. (URSS)	= Union des républiques socialistes soviétiques.
U.S.A.	= Etats Unis d'Amérique.
u.s.	= ultimo scorso.
V.E.	= Vostra Eccellenza, Vostra Eminenza.
V.E.R.	= Vostra Eccellenza (Eminenza) Reverendissima.
v.J.	= vorigen Jahres.
V.P.	= Vostra Paternità.
YMCA	= Young Men's Christian Association.
z.B.	= zum Beispiel.

INTRODUCTION

« Sans richesses, sans protection, sans puissance, sans être toujours admise ni toujours comprise, parfois en butte à l'envie des puissants, souvent encore inefficace aux yeux des faibles, mais magnanime, assidue, universelle et surtout maternelle, l'œuvre de secours instituée par Pie XII pour adoucir les maux de la guerre, apparaît ici aujourd'hui et apparaîtra demain dans la synthèse plus complète qu'en fera l'histoire telle que la faisait heureusement présager son emblème victorieux, la colombe consolatrice qui survole les flots de l'épouvantable déluge ».¹ C'est en ces termes que Mgr Giovanni Battista Montini, qui est devenu aujourd'hui le pape Paul VI, décrivait en 1944 le programme humanitaire du Saint Siège durant la longue période commencée avec la guerre en 1939 et qui se poursuivait alors. Comme le montrent les documents, celui qui était alors le Substitut de la Secrétairerie d'Etat du Vatican était un témoin immédiat de la charité du Souverain Pontife. Sous la direction immédiate du Pape, il était responsable des efforts de toute sorte accomplis au milieu des circonstances, des difficultés et des oppositions les plus diverses pour porter un réconfort spirituel et matériel à la multitude des humbles, emportés dans le flot de la guerre, qui balayait leurs foyers. Comme le soulignait Mgr Montini, cette œuvre s'accomplissait en dépit de ressources financières misérablement inadéquates aux besoins, sans l'appui d'aucun gouvernement, sans grande protection dans les hautes sphères politiques et même en dépit de malentendus, de soupçons, et même quelquefois d'oppositions systématiques. Il était pourtant convaincu que l'histoire reconnaîtrait dans l'œuvre de secours de Pie XII un monument de la sollicitude qu'une puissance essentiellement spirituelle et religieuse déploya pour se maintenir au dessus des compétitions politiques, au service des besoins de l'humanité. Quelques années plus tard, Mgr Montini devenu Paul VI était en mesure de manifester cette conviction en autorisant la publication des documents relatifs à cette œuvre et dont beaucoup portent sa signature.

¹ *La Chiesa e la guerra. Documentazione dell'Opera dell'Ufficio Informazioni del Vaticano.* Città del Vaticano, 1944. Introduzione di mons. Giovanni Battista Montini, p. 9.

INTRODUCTION

En septembre 1939 le pape Pie XII pouvait faire appel à une double expérience antérieure, celle de son prédécesseur Benoît XV et à la sienne propre, alors qu'il était comme nonce en Allemagne l'exécutant des initiatives paternelles du Pape. En 1914 Benoît XV avait mis sur pied un programme imposant et relativement efficace d'aide aux victimes de la guerre. Ses initiatives diplomatiques auprès des gouvernements, en vue d'une paix rapide et honorable, sont naturellement bien connues.¹ Mais sur le plan moins spectaculaire de l'œuvre humanitaire son programme réalisa les points suivants, selon les besoins et les possibilités du moment: échange et hospitalisation des soldats et des détenus civils, spécialement des hommes âgés ou hors d'état de porter les armes, la correspondance entre les membres des familles séparées par les opérations militaires, particulièrement en France et en Belgique, des interventions souvent couronnées de succès en faveur des condamnés à mort, et naturellement une aide matérielle proportionnée aux ressources du Vatican. Sur le plan de l'aide morale, la sollicitude pontificale se manifesta par la visite des représentants du Saint Siège dans les camps de prisonniers de guerre, par les mesures prises pour assurer le service religieux et par des paroles d'encouragement aux nations particulièrement touchées par les ravages de la guerre, comme la Belgique et la Pologne. Le Vatican fut aussi en mesure de constituer des centres d'information dans les pays belligérants et dans les pays neutres à Paderborn, à Rome, à Fribourg en Suisse et à Vienne. Une manifestation toute particulière de cette charité fut le souci des tombes des soldats, spécialement de ceux qui étaient tombés loin de leur patrie.

Durant la première guerre mondiale, cette activité du chef de l'Eglise catholique obtint une collaboration relativement bienveillante et efficace de la part des belligérants des deux camps, y compris de la part des Etats qui n'avaient pas de liens particuliers avec le Saint Siège comme l'Empire russe ou l'Empire ottoman. En cette première guerre mondiale, les gouvernements semblent avoir été véritablement émus par les horreurs de la guerre, telle qu'elle se déroulait. Au moins par un consentement tacite et réciproque. On comprend qu'en 1939 on se soit rappelé ces précédents, avec l'intention de les reprendre sur une plus vaste échelle. Mais les circonstances étaient changées. D'une part les accords du Latran de 1929 avaient clarifié la position internationale

¹ QUIRICO, G., *Il Vaticano e la guerra*, Roma, 1921.

LA SITUATION CHANGÉE

du Saint Siège. L'Etat de la Cité du Vatican était reconnu comme un Etat entièrement distinct de l'Italie, ce qui mettait encore mieux en évidence son droit d'agir comme une puissance indépendante. Sur le plan technique, l'établissement de la Radio du Vatican et d'un service de postes et télégraphes du Vatican rendirent possible l'ample service d'informations, qui prit une extension toujours plus large au cours des hostilités. Un autre facteur nouveau était la codification des droits des prisonniers de guerre et des détenus civils par les conventions de la Croix Rouge Internationale de Genève en 1929 et de Tokyo en 1934. Ces accords diplomatiques avaient désigné le Comité International de la Croix Rouge comme l'instance de droit chargée de l'exécutif, mais le Saint Siège profita directement et indirectement de ces conventions.

Seulement, si les problèmes juridiques avaient été antérieurement clarifiés dans l'entre deux guerres, le caractère des opérations militaires s'était également transformé. La distinction essentielle entre combattants et non combattants, entre objectifs militaires et objectifs civils fut progressivement éliminée. Assez tôt durant la première guerre le Saint Siège avait proposé un accord pour réserver l'emploi de l'aviation aux missions de reconnaissance et comme arme opérant en liaison avec les combats livrés au sol. Evidemment il ne fut plus possible de reprendre cette proposition, lorsque l'arme aérienne fut devenue l'un des principaux facteurs de la puissance militaire. La conséquence fut l'extension de la guerre à des secteurs que l'on avait précédemment considérés comme situés hors du conflit: ce fut de plus en plus la guerre totale.

L'extension géographique fut un facteur nouveau et des plus complexes. Des événements militaires décisifs se succédèrent avec une rapidité foudroyante; une guerre de mouvement s'étendit sur de vastes territoires. Les transports par terre ou par mer devinrent hasardeux en conséquence du blocus, des bombardements et de la guerre sous-marine. Les acheminements de vivres, de vêtements et de médicaments devinrent difficiles et quelquefois impossibles, lors même que l'on avait la chance de pouvoir s'en procurer sur le marché. Les transferts de devises étaient compliqués par les mesures adoptées par les Etats soit pour défendre leur monnaie, soit comme instruments de guerre économique.

Cependant le problème nouveau le plus significatif fut le problème des réfugiés. Le sort des hommes et des femmes forcés de quitter l'Allemagne en raison des lois raciales ou à cause de leur opposition au ré-

INTRODUCTION

gime national-socialiste était déjà, avant la déclaration de guerre, au premier plan des soucis du Vatican. Lorsque la guerre eût éclaté, puis spécialement à partir de la seconde moitié de 1940, lorsque l'Axe domina la plus grande partie de l'Europe, la situation de ces réfugiés devint extrêmement critique et il fut très difficile de les aider à émigrer. Les frontières étaient en grande partie fermées, alors que croissait le nombre des réfugiés. Même les Etats neutres élevaient de gigantesques barrières bureaucratiques, pour empêcher les réfugiés d'entrer ou même de passer chez eux. De cette façon des milliers de Juifs ou d'autres réfugiés virent leurs demandes de permis de sortie, de permis de transit et de permis d'entrée sujets à des délais dramatiques, qui, pour un trop grand nombre d'entre eux, furent fatals.

Quant à la collaboration de la part des belligérants elle fut bien loin d'égaliser celle qu'avait connue la première guerre mondiale. La férocité des polices d'occupation, et par dessus tout le manque de confiance mutuelle conduisirent l'effort humanitaire à un point mort. Pour le Vatican l'expérience la plus cruelle fut le refus opposé par le Reich à toute aide apportée par le Vatican à la Pologne et même aux Polonais déportés en Allemagne pour le travail obligatoire. Même le Comité international de la Croix-Rouge se vit refuser l'accès des camps de concentration, excepté dans les dernières années de la guerre: les autorités allemandes regardaient la situation de ces camps comme une affaire exclusivement intérieure, dans laquelle la Croix-Rouge n'avait rien à faire. Les représentants du Vatican ne furent pas admis à visiter les camps de prisonniers de guerre en Allemagne, à part quelques exceptions. Les Russes considéraient aussi la question des Polonais déportés en Sibérie, au nombre de deux millions, selon les estimations les plus vraisemblables, comme une affaire intérieure. Après juin 1941, l'Union Soviétique refusa de permettre une aide quelconque aux prisonniers de guerre allemands. Ni Berlin, ni Moscou ne montrèrent guère de souci sur le sort des leurs tombés aux mains de l'ennemi. Cette intransigeance ne fut pas imitée par les autres Etats de l'Axe, comme l'Italie, la Slovaquie, la Roumanie et la Hongrie, qui observèrent les règles traditionnelles sur le traitement des prisonniers de guerre.

Le blocus du continent européen par l'Angleterre fut aussi un sérieux handicap pour les espoirs nourris par le Vatican de pouvoir aider les pays occupés. Le gouvernement britannique partait du point de vue que le ravitaillement des pays occupés regardait l'Allemagne; et même aux Etats Unis, alors qu'ils étaient encore neutres, des protesta-

OBSTACLES À L'ACTIVITÉ DU SAINT SIÈGE

tions s'élevèrent contre les projets émis par des organisations américaines de bienfaisance, comme celle des Quakers, pour aider les affamés. En cela comme en beaucoup d'autres points les considérations politiques et militaires prirent le pas sur les objectifs humanitaires. A une date postérieure, en particulier après l'entrée en guerre des Etats Unis, le Saint Siège fut en mesure de faire davantage pour les prisonniers tombés aux mains des Alliés et de travailler dans les régions passées sous leur contrôle. Du même coup le service d'information du Vatican devint plus actif, car le Saint Siège obtint des listes de plus en plus nombreuses de prisonniers de guerre.

Le Pape avait donné les grandes lignes de sa pensée dans son allocution du 14 septembre 1939 au nouvel ambassadeur de Belgique. Après avoir rappelé ses propres efforts pour prévenir la guerre, il releva que les puissances belligérantes avaient émis diverses déclarations publiques touchant leurs intentions de conduire les hostilités en respectant les lois de l'humanité et les conventions internationales. Pie XII avait continué: « Nous voulons donc espérer d'une manière spéciale que les populations civiles seront préservées de toute opération militaire directe; que dans les territoires occupés, seront respectés la vie, la propriété, l'honneur et les sentiments religieux des habitants; que les prisonniers de guerre seront traités humainement et pourront sans obstacles recevoir les réconforts de la religion; que sera exclu l'usage des gaz asphyxiants et toxiques » (*Actes*, I, 306). Dans la suite le dernier point mentionné par le Pape fut seul intégralement respecté.

Il faut aussi remarquer que l'évolution de l'œuvre de secours du Vatican fut commandée aussi bien par les appels qui lui furent adressés par des individus ou des groupes, parmi lesquels on trouve toutes les catégories de ceux qui peuvent tomber victimes des malheurs de la guerre. A ces appels au secours, qui venaient souvent de non-catholiques, le Saint Siège ne pouvait manquer de répondre avec tous les moyens dont il disposait. En bien des cas, cette réponse consistait en un télégramme adressé à un représentant du Pape à Berlin, à Bratislava, à Bucarest, pour les charger d'une demande de renseignements ou d'une démarche. Ces demandes de renseignements, à l'occasion, ne se faisaient pas par voie diplomatique, mais souvent par la poste ordinaire venant de personnes inconnues. Si les résultats furent souvent négatifs, les auteurs de la requête, aussi bien que le Vatican, avaient la consolation, si mince fut-elle, de savoir qu'on avait fait tout ce qui était humainement possible.

INTRODUCTION

Comme on vient de le remarquer, les agents de l'œuvre humanitaire du Pape furent en premier lieu les représentants pontificaux en poste dans les capitales des Etats belligérants ou neutres. C'était eux qui avaient la possibilité de communiquer avec Rome par le télégraphe ou par la valise diplomatique, et qui recevaient ou transmettaient les messages en faveur des victimes de la guerre. Comme le montrent les documents, ce furent les nonces ou délégués apostoliques à Istanbul, Berlin, Berne, Budapest, Bratislava, Bucarest, Lisbonne, Londres, Madrid, Rome, Vichy, Washington et le Visiteur apostolique auprès des évêques croates à Zagreb qui furent les plus occupés par cette forme d'activité. Dans quelques pays comme la Belgique, la Hollande et la Pologne, après l'occupation militaire il n'y avait plus de représentant pontifical en mesure d'agir au nom du Pape ou de recevoir les appels individuels. Avec l'extension du service d'information, les délégués apostoliques au Proche-Orient et en Afrique devinrent les maillons de plus en plus importants dans la chaîne des communications avec les camps de prisonniers de guerre et pour transmettre les noms de personnes.

L'Ufficio Informazioni fut en effet l'une des initiatives les plus fécondes du Pape. C'était un organisme qui dépendait immédiatement du Substitut de la Secrétairerie d'Etat, Mgr Montini. Le chef de service était Mgr Evreinoff, d'origine russe, assisté par un comité de direction, qui comptait parmi ses membres plusieurs prélats du service diplomatique rappelés à Rome par suite de la guerre, comme Mgr Riberi, Mgr Centoz et Mgr Arata. Conçu au départ comme un service destiné à communiquer les nouvelles des prisonniers et des disparus, il devint l'une des mieux connues et des plus perfectionnées des œuvres humanitaires du Pape.

Ses fonctions étaient très précises: constituer un organe de liaison entre les prisonniers de guerre ou internés civils et leurs familles. Elles consistaient donc à transmettre aux familles ou aux amis, par poste ou par radio, les noms des prisonniers de guerre ou des disparus. On faisait également parvenir aux prisonniers des messages des familles. Cette opération, qui s'appuyait sur des listes volumineuses fournies par les autorités militaires, exigeaient une grande exactitude pour éviter les confusions dans l'identification des prisonniers. Ce travail, qui mobilisa la Radio du Vatican avec ses facilités techniques, faillit aboutir à un épuisement du matériel.

Le service d'information du Vatican, qui atteignit sa plus grande activité en 1944, était à cette époque bien connu, car de par la nature

INITIATIVES DIVERSES

de son activité, il fonctionnait au grand jour. La publication mensuelle du bulletin « Ecclesia » rendait témoignage en même temps du réconfort que cette œuvre pouvait apporter aux victimes de la guerre et à leurs familles par ses simples messages de salutations et de renseignements.

Les archives de ce service, qui consistent essentiellement en une collection de cas particuliers, n'ont pas été utilisées dans la présente publication. A certains égards, la décision, imposée par la nécessité de tracer des limites raisonnables à l'édition, prive le volume d'une saveur spécifique. Car toute l'entreprise humanitaire, le vaste effort bureaucratique, était précisément dirigé au bénéfice de ces individus, vers leur bien être et leur réconfort. Le même regret peut être exprimé pour l'absence des innombrables cas individuels que l'on trouve dans le fond « Soccorsi » de la seconde section de la secrétairerie d'Etat, ou dans les archives de la première section. En novembre 1941, une « commissione per i soccorsi » fut mise sur pied sous la présidence du substitut de la Secrétairerie d'Etat, Mgr Montini et comprenait Mgr Chiarlo, Mgr Giobbe, Mgr Riberi et Mgr Centoz, avec Don Mario Brini comme secrétaire. Si intéressants et si humains que ces cas puissent être, ils ont dû céder la place à des documents qui permettent de retracer les lignes générales de l'action humanitaire du Pape.¹

De par sa nature, l'œuvre humanitaire ne fait pas de distinction entre les credos, les races, ou les opinions politiques. Naturellement le Vatican déploya d'abord tous ses efforts en faveur des populations catholiques, et il n'en est guère qui mettront en question le devoir d'un chacun de prendre soin d'abord de sa propre famille. C'était

¹ Il serait instructif et réconfortant, par exemple, de lire en entier les longues négociations entre le Foreign Office et le Ministre des Affaires Etrangères d'Italie, par l'intermédiaire de leurs ambassadeurs et du Vatican, qui agissait comme médiateur, et qui aboutit à l'échange de deux sous-officiers, l'un anglais, l'autre italien. Celui-la était évadé de son camp de prisonniers de guerre en Italie et s'était réfugié au Vatican. Puisque en vertu des accords de Genève il avait ainsi retrouvé la liberté, l'Italie n'avait rien à dire. Des pourparlers furent donc engagés pour l'échange avec un italien de même grade, prisonnier de guerre en Angleterre. Le cas occupe un gros dossier dans la commission « soccorsi », et il aboutit à une heureuse conclusion le 17 janvier 1943 avec une cérémonie en forme en terrain neutre, à Lisbonne, après quatre mois de négociations laborieuses. Plus tard un cas semblable, dans lequel se trouvaient impliqués trois prisonniers anglais évadés et réfugiés au Vatican, fut réglé plus rapidement, sans doute grâce à l'exemple précédent. Il y eut d'autres cas, qui prirent autant de temps, mais qui demeurèrent sans résultat, ou même dont la conclusion fut tragique.

INTRODUCTION

d'abord de ce côté que l'expectative était la plus grande. Fréquents aussi, cependant furent les appels venant des non-catholiques, et ils furent l'objet de la plus grande attention. Le service d'information du Vatican transmet des milliers de messages de Juifs, demandant des nouvelles de leurs familles. Cependant à partir d'une certaine époque, il devint extrêmement dangereux pour un juif d'être ainsi signalé à l'attention des autorités locales. Il y eut des demandes de renseignements qui passèrent en chiffre par l'intermédiaire des nonces: il était alors possible de faire suivre discrètement la demande d'information, en particulier dans les Etats satellites du Reich, où était encore possible d'intervenir en faveur des intéressés.

D'une manière générale, les interventions du Vatican en faveur des Juifs, furent discrètes, sinon confidentielles. Dans un cas précis, une publicité mal avisée autour d'un juif et de sa femme qui avaient visité le Pape après leur conversion au catholicisme aboutit à leur faire retirer le permis de séjour par les autorités italiennes. L'opération brésilienne, dont il sera question plus bas, ne fut d'abord pas annoncée. En janvier 1940 un rapport de l'ambassade d'Allemagne près le Saint Siège informait Berlin que le nouveau volume « *Attività della Santa Sede* » avait mentionné le fait « non publié jusqu'alors » de l'aide aux juifs. La publication annuelle du Vatican rapportait entre autre que le Saint Siège aidait « des personnes considérées comme étant de race non-aryenne et pénalisées à ce titre par les lois de certains Etats », à émigrer en des pays amis et hospitaliers. Ce fut la dernière fois que les *Attività della Santa Sede* mentionnèrent l'aide aux Juifs dans leur publication annuelle, bien que cet aide ne cessa pas de s'accroître.

Le Saint Siège n'est pas, de soi, une organisation de bienfaisance, il n'a jamais nourri la prétention de s'égalier, et moins encore de se substituer, aux organisations internationales existantes à cet effet, avec leurs traditions humanitaires bien reconnues, telles que la Croix-Rouge Internationale ou celle des Quakers. Mais il a le sentiment que ses propres traditions et ses positions comme entité spirituelle placée au dessus des conflits, lui ont donné des obligations particulières et des possibilités uniques. Une simple « présence » du Pape, exprimée sous la forme la plus symbolique, a un sens pour le fidèle, qui attend que le Père Commun manifeste en quelques façon que ce soit l'intérêt qu'il lui porte.

Du reste le Vatican n'était pas seul à l'œuvre. Les documents révèlent la collaboration la plus étroite entre le Saint Siège et plusieurs

COOPÉRATION MULTIPLE

organisations de bienfaisance, catholiques et non catholiques. L'alter ego du Vatican était à ce point de vue la « Mission Catholique Suisse » de Fribourg, qui travaillait en liaison étroite avec la Croix-Rouge et put accomplir pour le Vatican des tâches que le Vatican n'était pas en mesure d'accomplir lui-même, comme, pour une période assez brève, la transmission en Allemagne de messages venants de prisonniers de guerre allemands internés en Australie, ou encore le transport de petits paquets pour les détenus civils en Allemagne. La principale charge d'organiser l'émigration des réfugiés politiques ou raciaux échut au « Raphaelsverein », dirigé par les Pères Pallotins à Hambourg, et plus tard en leur centre de Rome. Ces pères avaient à Lisbonne un représentant, chargé de superviser l'émigration des réfugiés polonais. Une œuvre importante pour les réfugiés israélites fut le « Comité catholique des réfugiés », qui avait son centre à Utrecht et dont les directeurs étaient en correspondance suivie avec le Saint Siège.

Une autre initiative, dont il est fait mention durant la première année du conflit, fut en France l'aumônerie des prisonniers de guerre, qui distribua des colis au nom du Pape, et en Italie la Croix-Rouge Polonaise en Italie qui parvint à la même époque à faire passer des colis aux Polonais en Allemagne. En Algérie après la campagne d'Afrique, les Pères Blancs prirent en charge le secteur africain du service d'informations du Vatican.

Dans les dernières années, alors qu'une grande partie de l'Europe se trouvait aux mains des Alliés, la question du ravitaillement était devenue primordiale. Le manque de bras pour l'agriculture, les dommages causés aux installations agricoles et industrielles par le pillage systématique auquel s'étaient livrées les armées et les polices d'occupation, avaient réduit à la famine des populations entières. L'œuvre d'assistance dans Rome s'améliora rapidement après l'occupation de la Ville par les Alliés et le travail bienfaisant du Vatican connut une vie nouvelle. Avec le concours des évêques américains du War Relief Services-N.C.W.C., le drapeau du Vatican fut porté sur les camions de ravitaillement dans les camps de prisonniers et de réfugiés.

C'est donc dans cet ensemble de démarches multiples et éparpillées entre des milliers de cas individuels, et dans le cadre d'une collaboration constante avec les grandes entreprises humanitaires, nationales ou internationales, qu'il faut replacer les grandes lignes de l'action du Saint Siège en faveur des victimes de la guerre.

INTRODUCTION

I. L'AIDE AUX NON-ARYENS

Parmi les victimes de la guerre, auxquelles le Saint Siège s'efforça de porter secours et réconfort, il faut placer au premier rang, aussi bien dans l'ordre du temps que pour l'ampleur de l'action entreprise, les non-aryens persécutés ou menacés par la législation raciale de plusieurs pays.

La manière d'agir du Saint Siège varia selon les circonstances et les lieux. Vis-à-vis de l'Allemagne et, durant les hostilités, dans tous les territoires contrôlés par l'Allemagne, le Saint Siège se limita à des mesures d'assistance en faveur des réfugiés et des émigrants, ne pouvant, pour des raisons visibles, intervenir directement près du gouvernement pour adoucir les mesures que celui-ci prenait, car ses interventions n'avaient pas la moindre chance d'aboutir. Dans les autres pays là où il pensait jouir encore d'une certaine influence, même réduite, le Saint Siège ne négligea aucune tentative pour agir, à travers ses représentants dans les pays, les conférences épiscopales ou des évêques en particulier, ou même par des médiations privées. A côté de l'Italie citons à cet égard la Hongrie et la Roumanie, et par la suite la Slovaquie, l'Espagne et la France.

Un autre point, commun à toutes les tentatives de cet ordre, demande une explication préalable. On peut s'étonner que le Saint Siège se soit penché avant tout, même si ce ne fut pas exclusivement, sur la situation des Juifs baptisés ou, comme on disait alors de préférence (et nous suivons l'usage des documents de l'époque), des non-aryens chrétiens ou catholiques, à distinguer des Juifs de religion. La raison de cette préférence est tout d'abord que ce groupe se trouvait dans une nécessité extrême, du fait que le plus souvent les organismes d'assistance juifs les ignoraient par principe; ils mettaient donc leur seul espoir dans l'Eglise qui les avait incorporés par le baptême. En outre au moins au début, l'Eglise pouvait se prévaloir d'une sorte de droit de protestation, lorsqu'il s'agissait de ses membres, et c'est en se limitant ainsi qu'elle pouvait encore en espérer une suite favorable. Enfin il n'y a pas lieu d'être surpris si très souvent une restriction de ce genre était imposée du dehors à l'Eglise: l'action « brésilienne », dont nous aurons à parler en détail, en est un exemple typique.

Le point de départ de la persécution intensive des juifs avait été la fameuse « Kristallnacht » du 9 au 10 novembre 1938: des cen-

L'AIDE AUX NON-ARYENS

taines de synagogues et un nombre incalculable de magasins juifs furent incendiés sur un ordre venu de haut. Le nonce à Berlin envoya quelques jours plus tard au Vatican un rapport précis et détaillé¹ d'où il apparaît manifestement que la prétendue spontanéité du mouvement populaire n'avait été que l'exécution d'un plan conçu en haut lieu. Dans ce rapport Orsenigo faisait état de l'aggravation et de l'extension de la législation anti-juive, communiquant quelques jours plus tard des informations précises sur le sujet.² Dès lors on s'attendit au Vatican à une extension de la persécution, sans pouvoir, plus qu'ailleurs, se faire une idée exacte de ses dimensions véritables.

A la fin de novembre l'archevêque de Westminster (Londres), le cardinal Hinsley, transmet au cardinal Secrétaire d'Etat Pacelli une lettre de Lord Rothschild, qu'il qualifie « le plus connu et le plus estimé des Juifs d'Angleterre ». A l'occasion d'une grande manifestation qui devait avoir lieu à Londres le 9 décembre en faveur de ceux qui étaient persécutés pour des motifs raciaux ou religieux, cette lettre demandait: « S'il était possible d'obtenir une parole authentique du Saint Père déclarant le principe que dans le Christ, il n'existe aucune discrimination de race et que la grande famille humaine doit être unie dans la paix moyennant le respect de la personnalité de l'individu. Un tel message aurait certainement en Angleterre et en Amérique, voire dans le monde entier, un retentissement, qui conduirait à la bonne volonté à l'égard de la religion et du Saint Siège ». La note du Secrétaire d'Etat, conformément à laquelle fut rédigée la réponse télégraphique au cardinal Hinsley, émet à vrai dire quelques doutes sur les motifs réels de la manifestation; mais en principe elle est une approbation catégorique des pensées fondamentales exposées par le cardinal Hinsley, autorisé à parler au nom et par ordre du Pape.³ D'ailleurs, le Saint Siège avait déjà parlé assez clairement dans l'encyclique « Mit brennender Sorge » du 14 mars 1937: « Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'État, ou la forme de l'État... pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu... ». Au reste le Saint Siège ne devait pas s'en tenir à de simples manifestations ou démonstrations.

¹ Voir le rapport d'Orsenigo du 15 novembre 1938, infra appendice nr. 4*.

² Voir infra appendice nr. 5*.

³ Voir infra appendice nr. 6*.

INTRODUCTION

Une première démarche pour une assistance pratique fut la note circulaire aux représentants pontificaux en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique, au Proche Orient, en Irlande.¹ Il s'agissait de procurer aux réfugiés des moyens de subsistance en leur trouvant des emplois. Puis au début de janvier 1939, une lettre circulaire fut envoyée aux archevêques des pays libres pour recommander instamment la création de comités d'assistance nationaux pour les non-aryens catholiques; l'action en faveur des réfugiés se trouvait comme institutionnalisée, et recevait aussi une garantie de durée.² Sans que l'on voie le motif de cette double action, le Pape écrivit personnellement le jour suivant aux deux cardinaux archevêques des Etats-Unis et du Canada, comme représentant les hiérarchies locales intéressées, pour leur recommander les savants juifs obligés à quitter l'Allemagne, et leur remit un promemoria du cardinal Mercati.³

Ce plan d'instaurer des comités d'assistance nationaux, appelés à collaborer entre eux fut adopté par le Saint Siège, qui par la suite devait écarter l'idée d'un organisme international catholique. La raison de sa réserve est assez claire même si elle n'est pas expressément énoncée: la responsabilité des hiérarchies locales individuelles dans cette œuvre d'assistance devait y prendre plus de relief, et d'autre part les heurts provoqués par des préférences nationales, réelles ou supposées, avaient plus de chance d'être évités.

Parmi les différents comités nationaux, c'est le néerlandais qui semble bien avoir le mieux fonctionné et obtenu les résultats les plus positifs. Pourtant la direction de ce comité fut en butte à bien des suspensions, qui, à l'examen, devaient se révéler sans fondement.⁴ L'occupation du pays par les Allemands mit un terme à l'activité de ce comité néerlandais.⁵ Il avait bénéficié, comme le comité suisse, des dons qu'une des organisations juives d'Amérique du Nord avaient adressé au Pape pour couvrir les frais de voyage et autres des émigrés,⁶ et l'emploi de ces fonds a été soigneusement consigné dans un registre au Vatican.⁷

Cependant un autre comité d'assistance mérite une mention toute

¹ Voir infra nr. 3, annexe III.

² Voir infra nr. 3, annexe II.

³ Voir infra nr. 3, annexes IV et V.

⁴ Voir infra nr. 43 et 62.

⁵ Voir infra nr. 181.

⁶ Voir infra nr. 125 et 126.

⁷ Voir infra nr. 183 et 341.

particulière, l'œuvre de Saint-Raphaël (St. Raphaelsverein) en Allemagne. Fondée en 1871 « pour aider les émigrants allemands catholiques », cette œuvre disposait en Allemagne même et à l'étranger d'une bonne administration très fonctionnelle, dont bénéficia le nouvel organisme qui vint s'y joindre en mars 1935, dit « Comité d'assistance pour les non-aryens catholiques » (Hilfssausschuss für katholische Nichtarier).¹ A travers de grandes difficultés l'œuvre de Saint-Raphaël parvint à aider, jusqu'à sa suppression en Allemagne par la police d'Etat en juillet 1941, un nombre relativement considérable de persécutés raciaux; et le Saint Siège a apporté à cette œuvre une contribution financière importante.² Son Secrétaire général, Max Joseph Grösser S.A.C., mourut relativement jeune encore le 19 mars 1940; après presque deux ans de détention par la police secrète de 1937 à 1938, il avait repris son activité infatigable. Les attaques dont il est l'objet, par exemple de la part de Waldemar Gurian dans ses « Deutsche Briefe »³ à savoir qu'il fut tout dévoué au régime, sont dénuées de fondement et proviennent d'une interprétation unilatérale et ignorante du contexte, des propos tenus par Grösser au cours de ses voyages à l'étranger.

L'activité de l'œuvre de Saint-Raphaël et des autres comités d'assistance européens s'exerça surtout de ce qu'on a appelé l'action « brésilienne » (Brasilienaktion). Sur proposition du cardinal Faulhaber et de l'évêque d'Osnabrück, Mgr Berning,⁴ qui en sa qualité de Président de l'œuvre de Saint-Raphaël s'occupait plus particulièrement des non-aryens catholiques, dont la difficile situation en Allemagne allait empirant, Pie XII avait, en avril 1939 par l'entremise du nonce à Rio de Janeiro, demandé au Président du Brésil, Vargas, une attribution de 3000 visas d'entrée au Brésil en faveur de non-aryens catholiques.⁵ En juin le Saint Siège reçut une réponse favorable; toutefois la délivrance des visas était liée à certaines conditions financières et individuelles, qui souvent ôtèrent d'abord toute valeur à la concession et ne permirent pas d'en profiter.⁶ En particulier on exigeait une date du baptême très antérieure, ce qui constituait souvent une pierre

¹ Voir l'étude objective et bien documentée de M. LUTZ-EUGEN REUTTER, *Die Hilfstätigkeit katholischer Organisationen...* que nous avons utilisée bien souvent.

² Voir infra nr. 168.

³ *Deutsche Briefe*, ed. H. HÜRTEIN, II, 931 sv.

⁴ Voir infra nr. 8 et 9.

⁵ Voir infra nr. 11 et 30.

⁶ Voir infra nr. 33 et 35.

INTRODUCTION

d'achoppement. Sur demande de la Secrétairerie d'Etat le nonce à Rio multiplia les requêtes et les mémoires pour obtenir un adoucissement des conditions imposées, les financières et les autres, afin que les visas d'entrée pussent être utilisés.¹ A la suite de longues négociations il fut décidé que de ces visas, 1000 seraient mis à la disposition de non-aryens ayant déjà quitté l'Allemagne et en attente dans d'autres pays européens; ils seraient remis par l'ambassade du Brésil près le Saint Siège, sur recommandation de la Secrétairerie d'Etat.² Quant aux 2000 visas restants, ils seraient délivrés, par le représentant du Brésil en Allemagne, à des non-aryens catholiques présentés par l'œuvre de Saint-Raphaël. Enfin à partir de mars 1940 et aussi longtemps qu'elle releva de son ambassadeur près le Saint Siège, l'action « brésilienne » put entrer dans la voie des réalisations.³ Malheureusement à cause de la progression des armées allemandes et notamment après le 10 mai 1940, ce long délai signifia pour beaucoup de non-aryens, l'impossibilité d'être sauvés: désormais ils ne pouvaient plus s'enfuir des territoires occupés par l'Allemagne.

De plus, au début l'autorité qui délivrait le visa allait en quelque sorte au devant des désirs du Vatican et ne se montrait pas trop stricte quant à la date du baptême, mais au cours de 1940 l'attitude brésilienne se raidit et le nombre de ceux qui pouvaient bénéficier du visa s'amenuisa de plus en plus.⁴ En Allemagne même l'action « brésilienne » fut absolument vaine tant qu'elle concerna les non-aryens catholiques demeurant dans le pays. Le nonce à Berlin et l'œuvre de Saint-Raphaël multiplièrent les notes pour aviser le Saint Siège que l'ambassadeur du Brésil aussi bien que le consulat général du Brésil à Hambourg faisaient surgir sans cesse de nouvelles difficultés et qu'en fin de compte aucun visa ne pouvait être obtenu.⁵

En juillet 1940 le successeur de Grösser au poste de secrétaire général de l'œuvre de Saint-Raphaël, le P. Alexandre Menningen, adressa directement à Pie XII un mémoire extrêmement détaillé et même dramatique.⁶ Il y faisait état des « insurmontables difficultés bureau-

¹ Voir infra nr. 46, 70 et 95.

² Voir infra nr. 164 et 170.

³ Voir infra nr. 122 (réfugiés non aryens en Belgique), nr. 179 et (en Suisse), nr. 234 (en Angleterre).

⁴ Voir infra nr. 322.

⁵ Voir infra nr. 155, 250, 316 et 419.

⁶ Voir infra nr. 250, annexe.

cratiques » élevées par l'ambassadeur du Brésil à Berlin; l'autorité du Saint Siège sera bientôt en danger; enfin il insistait sur le fait que « dans les derniers temps l'œuvre de Saint-Raphaël avait été vivement sollicitée en Allemagne par différentes autorités ecclésiastiques de mobiliser toutes les forces pour arracher les non-aryens catholiques au sort terrible qui les menaçait ». Et en conséquence il demandait que l'immigration au Brésil devînt possible sans plus de retard. Enfin l'œuvre de Saint-Raphaël était menacée de suppression, et ce serait le point final mis à toutes les possibilités, pour l'Eglise en Allemagne, de secourir les non-aryens en danger. Les propositions que développe ensuite Menningen, et le secours qu'il demande au Saint Siège et qu'il en attend, sont formulées avec les meilleures intentions et apparaissent comme l'unique issue, mais étant fondées sur la collaboration des autorités allemandes ou au moins sur leur tolérance, elles étaient en fait irréelles et inefficaces, et ne pouvaient plus arrêter la fatalité.¹

Les dossiers des cas individuels concernant les juifs étaient gardés, pour la période 1939-1940, par la Première section de la Secrétairerie d'Etat du Vatican. Classés dans 29 grands cartons, ils contiennent les interventions faites en faveur de plus de 2000 personnes. Les premiers cas sont de 1938, mais c'est en 1940 que leur nombre monte en flèche, en liaison d'une part avec les visas brésiliens, et de l'autre avec l'entrée en guerre de l'Italie en juin 1940. Une autre collection de dossiers qui concernent également les Juifs, débute en 1941 est celle de la Commission Pontificale des secours (*Commissione Soccorsi*).

On relève peu de noms connus dans les premières archives. La plupart des demandes viennent de gens simples, qui en appellent au Pape comme à leur dernière chance devant l'insuccès de toutes les procédures normales qu'ils ont tentées. En général il s'agit de Juifs devenus chrétiens ou de demi-juifs. Les demandes d'argent sont fréquentes, car tout Juif devenu chrétien était automatiquement exclu de l'assistance donnée par les organisations juives aux réfugiés. La très grande majorité des cas concerne des résidents en Italie qui voudraient obtenir du gouvernement des déclarations de « non-aryanisme », ou un décret de « discrimination ». Les cas italiens étaient confiés soit au Nonce apostolique, soit au Père Tacchi-Venturi, dont les interventions étaient fréquemment couronnées de succès. Dans une circonstance le Père Tacchi-Venturi en appela même directement à Mus-

¹ Voir infra nr. 392 et 396.

INTRODUCTION

solini. Une demi-douzaine de requêtes furent présentées par le recteur de l'église de l'*Anima* à Rome, Monseigneur Alois Hudal;¹ d'autres, par les nonces à Vichy, à Berlin, à Budapest,² par l'archevêque de Zagreb, Alois Stepinac, par Dom Marcone, Visiteur apostolique à Zagreb. En 1941, la réponse « niente da fare » devient de plus en plus la règle.

Des cas individuels traités par la Secrétairerie d'Etat au cours de cette période 1939-1940, un exemple permet de mettre en lumière d'une part les efforts du Vatican et des autres instances ecclésiastiques et de l'autre l'issue tragique que pouvait avoir pour les intéressés l'attitude des autorités responsables. Le 24 avril 1940 l'évêque de Berlin, Mgr von Preysing, avait sollicité une intervention de la Secrétairerie d'Etat pour obtenir rapidement un visa pour le Brésil. Le bénéficiaire en devait être un non-aryen catholique d'une cinquantaine d'années, de Lwów, A. Th., qui avait été arrêté en Pologne et envoyé au camp de concentration d'Oranienbourg.³ Après plusieurs démarches de la Secrétairerie d'Etat le 10 juillet Monseigneur Preysing reçut cette communication de l'ambassadeur du Brésil à Berlin: « ...j'ai le regret de faire savoir à Votre Grandeur que cette ambassade n'a pas encore reçu d'instructions pour accorder le visum dans les passeports des émigrants catholiques d'origine sémite. De ce fait, elle se voit obligée d'attendre les dites instructions ».⁴ En septembre, l'évêque réclame de nouveau une intervention du cardinal Secrétaire d'Etat.⁵ En janvier 1941, de nouveau Preysing écrit que le consulat général du Brésil à Hambourg « fait de nouveau des difficultés pour le visum de M. Th. ».⁶ Bien qu'une assurance verbale ait été donnée au nonce à Berlin que le visa était prêt, une nouvelle fois le consulat général refusa encore de le délivrer. Après un nouveau rappel de l'évêque de Berlin, le nonce à Rio est prié de s'occuper du cas: « D'après communication récente consul du Brésil Hambourg affirme attendre encore instruction du Ministère des Affai-

¹ Mgr Alois Hudal (1885-1963), recteur du collège et de l'église de langue allemande Santa Maria dell'*Anima* depuis 1923; il fut nommé évêque titulaire d'Ela en 1933.

² Mgr Valeri, Mgr Orsenigo et Mgr Rotta.

³ Lettre de Mgr von Preysing au cardinal Maglione du 24 avril 1940 (A.E.S. 3865/40), lettre du cardinal Maglione à l'ambassadeur du Brésil du 11 mai 1940 (A.E.S. 3865/40), lettre de l'ambassadeur du Brésil au cardinal Maglione, nr. 19, du 27 mai 1940 (A.E.S. 4611/40).

⁴ Lettre de l'Ambassade du Brésil à Berlin, nr. 10/50/40 (P), du 10 juillet 1940, remise en copie au cardinal Maglione par Mgr von Preysing le 9 août 1940 (A.E.S. 7862/40).

⁵ Lettre de Mgr von Preysing au cardinal Maglione (A.E.S. 9136/40).

⁶ Lettre de von Preysing à Maglione (A.E.S. 1232/41).

res étrangères pour accorder visa A. Th. Prie de nouveau intervenir». ¹ Ce télégramme est du 17 mars. Tout effort était désormais inutile. Le dossier Th. se referme le 25 avril 1941 sur cette communication de monseigneur Preysing: « Th. est mort au camp de concentration ». ²

Comme s'intensifiaient les menaces sur les Juifs de religion et sur les non-aryens, les projets succédaient aux projets en vue d'une action de grande envergure. Mais même si certains de ces projets furent élaborés par des hommes dont le sérieux ne saurait être mis en doute, et animés des meilleures intentions, on retrouve cependant dans la plupart de leurs plans une absence de réalisme qui confine à l'utopie. Ces élaborations ont trouvé place dans les actes du Vatican pour autant que leurs auteurs ont recherché l'appui du Saint Siège. Ainsi en va-t-il d'un projet concernant l'établissement de Juifs roumains en Espagne; ³ un autre plan, fort différent, présenté par un certain docteur Kirschberg, fut soumis à la Secrétairerie d'Etat au cours de l'été 1939, pour peupler de Juifs la colonie portugaise de l'Angola comme on l'avait déjà projeté avant la première guerre mondiale. ⁴ Kirschberg demandait au Vatican recommandation et appui. ⁵ Un autre projet présenté par la Suisse prônait une émigration juive au Vénézuéla. ⁶ Par ailleurs des Juifs allemands envisageaient un établissement dans le sud de l'Alaska, pour contrecarrer le projet mis en avant, sans intention sérieuse d'aboutir, par les organes du Parti Nazi d'une installation à Madagascar. ⁷ Il y eut encore les projets assez fantaisistes de Dom Odon de Wurtemberg O.S.B., qui a d'ailleurs bien mérité des réfugiés: il s'agissait d'une émigration juive en plusieurs étapes, les amenant d'abord en Equateur, puis en Australie, de nouveau au Vénézuéla, avec une halte aux Iles Vierges. Pour faciliter cette Odyssée, Dom Odon offrait l'assistance de ses relations de parenté avec la famille royale d'Angleterre. ⁸ Il est bien compréhensible que devant l'indescrip-

¹ Lettre de Mgr von Preysing au cardinal Maglione du 8 mars 1941 (A.E.S. 2281/41) avec les copies de la correspondance entre l'évêque de Berlin le secrétaire général du « Raphaelsverein » et le Consulat général du Brésil à Hambourg.

² Télégramme du cardinal Maglione au nonce à Rio de Janeiro (A.E.S. 2281/41), lettre de Mgr von Preysing au cardinal Maglione (A.E.S. 5181/41).

³ Voir infra nr. 2.

⁴ Voir *Lexikon des Judentums* col. 41.

⁵ Voir infra nr. 45, 50 et 130.

⁶ Voir infra nr. 230.

⁷ Voir infra nr. 252 et 261.

⁸ Voir infra nr. 355, 367, 369 et 407.

INTRODUCTION

tible détresse qui s'appesantissait sur les Juifs de religion et sur les non-aryens, on ait examiné et envisagé toutes les possibilités de leur venir en aide; mais il est clair que ce ne fut pas, de la part de la Secrétairerie d'Etat, un refus de comprendre et d'aider, que d'avoir discerné d'emblée le caractère utopique de certaines propositions.

Abstraction faite des oppositions politiques qu'ils comportaient et qui d'avance rendaient leur réalisation impossible — personne ne pouvait sérieusement espérer l'assentiment des Etats-Unis pour le plan de l'Alaska, ni celui du Portugal pour l'Angola, — les auteurs de ces projets, manifestement conçus avec plus de bonnes intentions que d'expérience, n'ont pas songé à évaluer les modalités pratiques de réalisation ni, entre autres, les possibilités des transports maritimes, ni le fait d'une opinion antisémite, notamment en Amérique latine. Par les rapports que lui adressaient ses représentants, le Saint Siège était certes mieux informé.¹ Le caractère opiniâtre de cette attitude antisémite se révèle par exemple dans la clause mise par le gouvernement brésilien à l'accord des visas: la date antérieure du baptême, aucun « nouveau converti », aucune exception d'aucune sorte.² Ce n'est pas le lieu de chercher à savoir si et dans quelle mesure les motifs allégués étaient vraiment valables et auraient résisté à un examen critique; dans la situation d'alors le Vatican ne pouvait pas engager de débat sur l'infondé et l'arbitraire de l'antisémitisme ainsi manifesté, mais il lui fallait en tenir compte comme d'un facteur réel.

Conjointement à cette campagne des visas d'accueil pour que le plus grand nombre possible de non-aryens pût émigrer outre-mer, le Saint Siège en mena une autre non moins active près des gouvernements européens pour les visas de transit. L'extension de la guerre réduisit bientôt pratiquement les voies de transit à deux pays, l'Espagne et le Portugal. Mais là encore le Vatican devait se trouver de front à beaucoup de réserve, voire à une attitude franchement négative.³

D'autres difficultés devaient encore compliquer la tâche du Vatican: les falsifications et escroqueries perpétrées au détriment des émigrants. En Italie on découvrit une soi-disant agence d'émigration qui vendait des visas pour le Brésil et compromettait de ce fait l'action

¹ Nous publions dans ce volume quelques rapports sur la mentalité antisémite régnant en différentes régions; voir infra nr. 29, 134, 150 et 162.

² Voir infra nr. 322.

³ Voir infra nr. 235, note 1.

L'AIDE AUX NON-ARYENS

« brésilienne » du Saint Siège.¹ A propos d'un cas isolé, dont il avait eu connaissance par pur hasard, monseigneur Tardini en vint à cette dure constatation, qui n'est certainement pas injuste : « Combien d'affaires sordides ont dû s'infiltrer jusque dans cette douloureuse question de l'émigration juive ! ».² Apparemment les faux documents semblent avoir été assez nombreux, notamment les faux certificats de baptême. Même s'il n'est pas prouvé que, comme le prétendit aussi le gouvernement italien,³ un grand nombre de certificats de baptême aient été des faux, le soupçon n'en revient pas moins assez souvent à propos de l'action « brésilienne ».⁴ Les informations contradictoires ne manquaient pas et il en résulta une situation difficile pour le Vatican, qui devait se porter garant pour les non-aryens qui voulaient gagner le Brésil à partir d'autres pays que l'Allemagne.

Or le nombre des non-aryens qui purent être ainsi secourus n'est que de l'ordre de plusieurs centaines, atteignant ou dépassant à peine le millier. Il est difficile d'évaluer la charge financière que cela a représenté, par exemple l'exercice annuel pour 1939 de l'« Aide aux réfugiés catholiques », comité suisse animé par Dom Odon de Wurtemberg, s'est élevé à quelque 127.700 francs suisses, qui complètement ou partiellement ont couvert l'émigration de 654 réfugiés et 150 autres réfugiés qui n'avaient pas obtenu de visa d'entrée ont été « préservés de mourir de faim ».⁵ Si faible que soit le nombre des isolés que l'émigration vint sauver des camps d'extermination ils n'en exigèrent pas moins une somme d'efforts inimaginables.⁶

C'est d'une tout autre manière que le Saint Siège s'efforça de protéger les non-aryens en Italie. En novembre 1938 une première loi raciale avait interdit les mariages entre aryens et non-aryens ; par là on s'orientait déjà vers la législation raciale allemande. Déjà à ce stade préparatoire, par ordre de Pie XI la Secrétairerie d'Etat avait tenté une action modératrice près du gouvernement italien. Le 7 octobre 1938 le Grand Conseil fasciste avait rendu des arrêtés conformes. Alors dans son édi-

¹ Voir infra nr. 212 et 219.

² A.E.S. 9585/40 du 21 octobre 1940.

³ Voir nr. 18.

⁴ Voir nr. 305, 321 et 322.

⁵ Rapport du 6 février 1940 (A.E.S. 1363/40).

⁶ Les documents présentées dans ce volume ne peuvent donner qu'un aperçu très incomplet des faits parce que le grand nombre des notes qui concernent les démarches individuelles n'y est pas inclus.

INTRODUCTION

tion du 8 octobre l' « Osservatore Romano » publia la déclaration suivante: « Les informations, telles qu'elles ont été données par le communiqué Stefani, ne peuvent évidemment que nous préoccuper; spécialement par rapport aux principes et à la discipline matrimoniale de l'Eglise. Toutefois nous attendons, sur un sujet si grave, les précisions que seuls pourront apporter les textes de loi, en voulant espérer qu'ils pourront éliminer tout motif de réserve ». Comme les tractations entre le gouvernement italien et le Vatican n'aboutissaient à aucun résultat acceptable, le 4 novembre Pie XI adressa une lettre personnelle à Mussolini et le 5 une autre au roi Victor Emmanuel III. Le 8 novembre, après son audience par Pie XI, le cardinal Secrétaire d'Etat notait ceci: « En attendant remercions Dieu, et que le Père Tacchi Venturi réponde à Buffarini [Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur] que le Saint Père attend la réponse du Roi. Et il faut le redire: que Mussolini pense bien à ce qu'il fait; il doit savoir que nombreux sont les italiens, même haut placés, qui sont mécontents de Mussolini. C'est un coup porté au Concordat: le Saint Père ne s'y prêtera en aucune façon ». La loi fut néanmoins publiée le 10 novembre sans tenir compte des objections du Saint Siège, le cardinal Secrétaire d'Etat adressa alors au gouvernement italien une note de protestation formelle.¹

La méthode adoptée dans ce « prélude » servit d'exemple pour les questions similaires qui intervinrent ensuite en Italie. Du Vatican on suivait très attentivement l'évolution de la législation raciale en Italie, en essayant par tous les moyens possibles d'y faire obstacle. Le 6 mars 1939 on relève un avertissement du Saint Office sur les interprétations erronées de la doctrine raciale propagée en Italie, doctrine contre laquelle est élevée une protestation formelle.² Parallèlement aux contacts officiels entre le Secrétariat d'Etat et l'ambassadeur d'Italie près le Saint Siège et entre le nonce et le gouvernement italien, il y eut, et non sans profit, des rapports personnels entre le jésuite Tacchi Venturi et Mussolini.³ A vrai dire le résultat n'a pas toujours correspondu aux efforts déployés, mais il reste que l'influence du père a modéré la politique raciale du gouvernement fasciste et rappelé avec insistance aux autorités que le Saint Siège suivait très attentivement la question.

¹ Voir le compte-rendu publié dans l'appendice nr. 3*.

² Voir infra nr. 1 et 4.

³ Voir sur les relations entre Mussolini et le P. Tacchi Venturi, *Actes* 1, 13 sq.

Que le problème des non-aryens baptisés, dont il fallait assurer et améliorer la situation, fut tout d'abord au centre de ces contacts, s'explique par la situation particulière italienne. Le nombre des non-aryens catholiques était en Italie particulièrement élevé. Le Vatican s'efforça d'élargir le plus possible le cercle de ces non-aryens catholiques, cherchant à y insérer les catéchumènes — et même les Juifs qui ne l'étaient pas encore — et aussi les demi-juifs. Son premier objectif fut le suivant: que les non-aryens catholiques puissent exercer leurs professions libérales; qu'aux enfants demi-juifs ne soit pas interdite la fréquentation scolaire; que les Juifs convertis soient autorisés à épouser des aryens; que les mariages entre aryens et non-aryens n'entraînent pas de préjudice racial mais que la nouvelle famille ainsi constituée soit assimilée aux familles aryennes.¹ Il est impossible d'établir dans le détail le résultat réel de ces interventions du Saint Siège, mais sans risque d'erreur on peut affirmer qu'ils ont fait impression. Fin décembre 1940 le Père Tacchi Venturi pouvait transmettre cette information: « Le Sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur et le Directeur général du département Démographie et Race en reconnaissent toute la gravité, et il me revient qu'ils ont déjà élaboré un projet d'amendements à la loi raciale de 1938... ».²

La méthode pratiquée en Italie pour exercer une influence directe sur la législation raciale fut adoptée par le Saint Siège aussi en d'autres pays où il pouvait encore compter sur d'assez bons rapports avec les gouvernements. Chronologiquement, c'est la Hongrie qui vient en premier lieu, puisque déjà au printemps de 1939 une législation raciale était prête. Le nonce à Budapest manda un rapport détaillé sur l'évolution des débats et sur l'attitude d'opposition des évêques résidentiels qui avaient la faculté de se faire entendre à la Chambre Haute.³ C'est le début d'une procédure qui deviendrait plus grave d'année en année. Un aveu résigné du Nonce est bien révélateur de la situation: « On n'a pas pu obtenir grand-chose parce que le gouvernement ne se sent pas assuré de pouvoir faire approuver par la Chambre des députés les modifications acceptées par la Chambre Haute [où l'Eglise était représentée par le cardinal primat et d'autres évêques] si elles étaient trop radicales ».⁴

¹ Voir nr. 5, 13, 18, 22, 25, 26, 32, 48, 49, 51, 56, 123, 157.

² Voir infra nr. 418.

³ Voir infra nr. 6, 10, 16, 19 et 21.

⁴ Voir infra nr. 16.

INTRODUCTION

Comme trop souvent ailleurs, la première loi raciale en Hongrie a marqué un point de départ. Comme le Saint Siège avait été informé d'un projet d'aggraver la législation, en octobre 1940 le nonce à Budapest reçut la consigne « d'empêcher, de la manière qu'il estimerait plus opportune, que la susdite nouvelle loi n'entre en vigueur ». ¹ Mais cet antisémitisme, dont le nonce Rotta écrit les derniers jours de 1940: « L'idée raciale menace de l'emporter sur tout autre considération », conservera les années suivantes une virulence que rien n'arrêtera. ²

Vers la fin de 1940, la Slovaquie catholique vit également, sous l'influence allemande, les préparatifs d'une législation raciale. Le Chargé d'Affaires du Vatican — il n'y avait pas de nonce à Bratislava — informa très tôt du fait dont les conséquences n'apparaîtront que dans une période postérieure. ³

Peu après, c'est le nonce à Bucarest Cassulo qui s'entremet en faveur des non-aryens. Dans le pays une vague d'antisémitisme accompagne la législation raciale. L'activité du nonce, qui redouble au cours des années suivantes, ne devait pas demeurer sans résultat concret, encore qu'il fût limité en cette période 1939-1940, aux interventions en faveur de la fréquentation scolaire des enfants de non-aryens catholiques ou demi-juifs. ⁴

Là où il voyait poindre quelque chance de succès, si infime fut-il, le Saint Siège recourait à tous les moyens en son pouvoir pour obtenir au moins un adoucissement aux législations raciales instaurées hors d'Allemagne précisément dans les années 1939, 1940. Cette sollicitude du Saint Siège répondit à ce que le Grand Rabin de Terre Sainte Herzog, responsable en quelque sorte pour l'entière communauté juive, avait demandé. En 1939 il avait souhaité conférer avec les autorités vaticanes, mais ce ne fut qu'au printemps de 1940 qu'il put donner suite à son dessein. ⁵ Il pria alors le Saint Siège d'intervenir pour protéger les Juifs dans d'autres pays — Lituanie et Espagne ⁶ — arguant d'ailleurs d'informations assez vagues et qui ne résistaient pas toujours à un contrôle sérieux. En fait une intervention du Saint Siège aurait

¹ Voir infra nr. 350.

² Voir infra nr. 398.

³ Voir nr. 303; cf. aussi *Actes* 4, 115 sq. où l'on trouve la raison pour laquelle il n'y avait à Bratislava qu'un Chargé d'Affaires.

⁴ Voir infra nr. 347 et 376.

⁵ Voir nr. 15, 20 et 23.

⁶ Voir infra nr. 201 et 204.

L'AIDE À LA POLOGNE

eu pour seul résultat de rendre plus difficile, sinon impossible l'action modératrice de sa diplomatie.

A la première section de la Secrétairerie d'Etat apparaît comme spécialiste de toutes les questions concernant les non-aryens Monseigneur Angelo Dell'Acqua, qui appartenait depuis 1938 à la Secrétairerie d'Etat et qui, dans l'affaire de « l'action brésilienne » était chargé de se tenir en contact avec l'ambassade du Brésil et avec le représentant à Rome du « Raphaelsverein ».

II. L'AIDE À LA POLOGNE

L'aide à la Pologne vient s'inscrire à côté de l'aide aux non-aryens, dans l'histoire de l'activité charitable du Saint Siège. Elle débuta après l'invasion de la Pologne par les armées allemandes. Ici, comme dans la question de l'aide en faveur des Juifs, le résultat concret ne fut pas en rapport avec les efforts mis en œuvre et répondit moins encore aux détresses ni même aux espoirs que, tant du côté des intéressés que du Saint Siège, on plaçait dans les tentatives d'assistance. Les documents conservés, témoignent plutôt des efforts accomplis que de résultats concrets.

Le premier rapport parvenu au Saint Siège sur la détresse qui accablait la Pologne est d'un témoin oculaire, Mgr O'Rourke, l'ancien évêque de Danzig: « Sous cette impression [les ravages de la guerre dans le pays] j'ai osé aujourd'hui au cours de l'audience que j'ai eue avec le Saint Père, exprimer la pensée d'organiser des secours pour ces malheureuses populations, sous la protection et avec l'autorité du Saint Siège ». Il pensait alors, ainsi que plusieurs évêques allemands qu'il cita comme garants, que le gouvernement allemand « n'oserait pas refuser au Saint Siège une requête de ce genre »;¹ mais les mois suivants se chargèrent de démontrer le contraire. Les informations sur la détresse des Polonais ne tarissaient pas et devenaient de plus en plus graves. Les nouvelles communiquées par l'ambassadeur de Pologne près le Saint Siège, Papée, et par le P. Ledóchowski, Général des Jésuites,² et surtout le cri d'alarme lancé par l'archevêque de Cracovie: « la Pologne entière est aujourd'hui plongée dans une misère

¹ Voir infra nr. 87.

² Voir infra nr. 403.

INTRODUCTION

telle, qu'on pourrait la dire jamais vue ni entendue »,¹ firent une profonde impression et poussèrent à une action rapide.

Dès que les combats eurent cessé en Pologne, le Vatican pensa à renvoyer dans le pays l'ancien nonce à Varsovie, Mgr Cortesi, qui avait dû suivre en Roumanie le gouvernement et le corps diplomatique. Ainsi aurait-on eu un observateur sur place. Mais avant même que le gouvernement allemand se fût prononcé sur la demande faite, celle-ci était retirée par le Vatican sous la pression des Alliés et du gouvernement polonais en exil, qui voyaient dans la présence d'un représentant du Saint Siège en Pologne un geste hostile envers le gouvernement polonais.² Du côté allemand on repoussa également de façon catégorique plusieurs propositions pour envoyer en Pologne un autre représentant du Vatican en qualité d'observateur. Désormais ce sera donc la nonciature de Berlin qui assurera la liaison avec les territoires polonais occupés par l'Allemagne.³

Pendant les derniers mois de 1939 et au début de 1940 on rechercha les moyens et les intermédiaires qui permettraient une aide efficace. Des sondages furent faits, mais tandis que le gouvernement allemand donnait volontiers des assurances générales, les négociations se compliquaient dès qu'on en venait à la question de l'exécution concrète. Berlin cherchait à se justifier en invoquant des excuses plausibles, comme les difficultés de transport etc.⁴ Le point crucial était de savoir si l'aide envoyée par le Vatican parviendrait vraiment à la population polonaise ou n'aurait pas une autre destination; d'autre part, si on saurait bien d'ou venait cette aide. Aussi le Vatican aurait préféré constituer lui-même son organisation d'assistance et distribuer les dons à sa guise, mais il était disposé, compte tenu de la situation, à accepter la collaboration de la Croix-Rouge allemande comme l'exigeait le gouvernement, pourvu qu'il fût assuré que les secours parviendraient à la population polonaise. Certes le Vatican fut bien avisé, quand au lieu de se fier sans plus aux engagements que prenait l'Allemagne il décida de subordonner son action aux recommandations de ses garants en Pologne.⁵ En février 1940 on entrevit pour la première fois la possibilité de réaliser un plan de secours. Mgr Sapiha, archevêque de

¹ Voir infra nr. 185.

² Voir infra nr. 90-93.

³ Voir *Actes* 3, passim.

⁴ Voir infra nr. 114, 118, 119, 121, 124, 136.

⁵ Voir infra nr. 138, 140 et 165.

L'AIDE À LA POLOGNE

Cracovie, venait de faire connaître au Saint Siège l'activité d'un comité d'assistance polonais, qui avait obtenu l'assurance que « les dons destinés à la population polonaise seraient distribués par lui, uniquement aux nécessiteux, cependant toujours sous le regard de l'Allemagne ».¹ Dès que Pie XII apprit cette nouvelle, transmise par la nonciature de Berlin, il décida d'acheminer les secours par cette voie. « Sa Sainteté, dans sa grande préoccupation pour le sort de ses fils très aimés de Pologne, a apprécié avec satisfaction cette consolante nouvelle, confiant que les destinataires des secours qu'il sera possible d'envoyer, apprendront de quelle source paternelle ils proviennent ».² La réalisation pratique devait cependant rencontrer encore des difficultés et de ce fait on perdit du temps. Pour commencer il fallut en passer par les dispositions confuses de la législation allemande des changes; par ailleurs il devenait de plus en plus difficile, avec la prolongation de la guerre, de trouver en Europe les vivres et les vêtements dont la Pologne avait particulièrement besoin, et un ravitaillement outremer n'était possible que pour une quantité limitée à cause des difficultés de transport consécutives au blocus. Toujours est-il que plusieurs accords furent conclus avec la Suisse.³

Les difficultés d'ordre pratique qui retardèrent ou même stoppèrent l'entreprise sont rapportées le plus clairement dans les notes de service de la section « Soccorsi », à la Secrétairerie d'Etat. Ainsi lit-on, sous la date de mars 1940: « Le temps passe et passe sans que le monde catholique ne sache rien de précis sur l'œuvre que le Saint Siège veut entreprendre pour les Polonais des territoires occupés ».⁴ Or presque en même temps le Vatican apprit par son chargé d'Affaires près du gouvernement polonais en exil en France que les vivres envoyés en Pologne n'étaient pas parvenus à destination. Ignorant la situation exacte et les possibilités, le gouvernement polonais en exil mettait son espoir dans une commission de contrôle créée par le Pape.⁵

Un autre fait vint à la même époque renforcer la méfiance du Vatican à l'égard des autorités allemandes. Il apprit en effet que la Croix-Rouge américaine n'avait aucune possibilité de surveiller la dis-

¹ Voir infra nr. 152.

² Voir infra nr. 165.

³ Voir infra nr. 239.

⁴ Voir infra nr. 177; cf. aussi nr. 244.

⁵ Voir infra nr. 175.

INTRODUCTION

tribution de ses dons en Pologne.¹ Et pendant ce temps les nouvelles reçues de Pologne étaient de plus en plus alarmantes.

Une lettre du cardinal Secrétaire d'Etat au délégué apostolique à Washington, datée du 1^{er} décembre 1940, donne une vue d'ensemble sur l'aide à la Pologne pendant la période 1939-1940. L'insuccès pratique des efforts n'est pas caché. « Le Saint Siège désirait... pouvoir venir directement en aide aux populations polonaises des territoires occupés par l'Allemagne. Malheureusement les difficultés rencontrées ont été et sont encore sérieuses. Les pourparlers réitérés engagés directement ou par intermédiaire avec le gouvernement allemand pour que le Saint Siège puisse en son nom déployer son œuvre de charité sont demeurés sans effet, attendu que propositions de s'associer à d'autres organismes..., réponses tardives ou dilatoires, règlements bancaires invoqués avaient de toute apparence, comme ils l'ont toujours, le but précis de boycotter l'initiative du Saint Siège... ». Après avoir énuméré les différentes tentatives faites, le cardinal Secrétaire d'Etat concluait: « C'est tout ce qui a pu être fait jusqu'ici, mais on ne renonce pas à l'idée de trouver de nouveaux moyens pour venir en aide à une population dont la misère, d'après les informations qui continuent à nous parvenir, augmente sans cesse et menace de devenir chaque jour plus tragique, particulièrement dans cette saison hivernale. On sait que, malheureusement, les maigres moyens de subsistance sont réservés aux occupants, tandis que, d'autre part, le nombre des Polonais qui résident dans le Gouvernement Général s'est accru par suite de l'émigration forcée des régions incorporées au Reich ».²

Toutes les informations rapportent unanimement que la situation dans la partie de la Pologne occupée par les Allemands était alors extrêmement dure, pour ne pas dire désespérée. Sans doute la situation de la Pologne orientale sous l'occupation russe n'était pas meilleure et peut-être même était-elle pire, mais une différence essentielle existait entre les deux zones occupées: les territoires occupés par les Russes étaient hermétiquement coupés du monde extérieur et pour ainsi dire aucune information ne pouvait en filtrer jusqu'au Vatican. Les rares documents sont littéralement un aveu d'impuissance totale et de manque quasi complet d'information en provenance de la Russie et de la Pologne orientale. Bien souvent l'intervention de la Secrétairerie

¹ Voir infra nr. 178.

² Voir infra nr. 390.

L'AIDE À LA POLOGNE

d'Etat fut sollicitée par l'ambassadeur de Pologne près le Saint Siège en faveur des Polonais déportés par les Russes, mais chaque fois les puissances dont on avait espéré la médiation mandèrent une vague réponse ou opposèrent un refus.¹

Les Etas-Unis expliquaient: « Il est venu à la connaissance de mon gouvernement que les ressortissants polonais résidant actuellement dans la partie de la Pologne occupée par les Soviets sont considérés par le gouvernement soviétique citoyens de l'URSS, et ne peuvent à ce titre être l'objet d'une enquête de la part d'un gouvernement étranger ».² En Hongrie, en Roumanie, le gouvernement se déclara dans l'impossibilité d'agir.³ Le gouvernement italien déclarait vers la fin de 1940 que « les démarches en faveur des personnes tombées aux mains des soviétiques non seulement demeuraient sans effet, mais en outre qu'elles exposaient les sujets recommandés à de très graves dangers ».⁴

Puisque les interventions de diverses puissances en faveur de Polonais des territoires occupés par les Russes avaient déjà été vaines, le Saint Siège avait moins de chance encore de voir aboutir les siennes ou de pouvoir aider en quelque manière les Polonais que la déportation réduisait à la plus extrême misère. L'absence de tout document est une preuve hautement convainquante de l'impossibilité absolue où il se trouvait d'agir directement. Il ne pouvait qu'en appeler aux autres puissances en insistant, comme le disent les quelques documents conservés, sur la nécessité d'une assistance.⁵

Plus efficace, parce que plus facile à réaliser, fut l'aide donnée par le Saint Siège aux réfugiés polonais. Déjà pendant la campagne de Pologne, le nonce en Roumanie avait reçu pour instruction de s'occuper des soldats et des civils polonais qui fuyaient leur le pays. Le nonce à Varsovie Cortesi, qui avait accompagné le gouvernement polonais à Bucarest, et qui ne pouvait pas rentrer en Pologne assumait jusqu'à son départ en avril 1940, la direction et la coordination des mesures d'assistance.⁶ En Hongrie, de son côté le Nonce assista quelque 40.000 ré-

¹ Voir infra nr. 340 et 352.

² Voir infra nr. 332; cf. aussi nr. 225.

³ Voir infra nr. 295 et 333.

⁴ Voir infra nr. 417.

⁵ Cf. aussi le rapport de Mgr Szeptyckyj: *Actes* 3, 168-173.

⁶ Ses trois longs rapports du 14 novembre 1939, 14 décembre 1939 et 17 mars 1940 ne sont pas publiés parce que trop détaillés.

INTRODUCTION

fugiés polonais,¹ tandis qu'en France, l'ancien Conseiller à la nonciature de Varsovie, Pacini, accrédité comme chargé d'Affaires près du gouvernement polonais en exil, venait lui aussi en aide aux réfugiés polonais.² En Italie, c'est la nonciature qui organisa le service d'assistance.³ Les moyens financiers vinrent surtout d'un comité polonais des Etats-Unis qui recueillait les fonds et les mettait ensuite à la disposition du Vatican.⁴

Bien que le Saint Siège ait été en mesure de contribuer à ce que la situation des réfugiés polonais s'organisât de façon supportable dans plusieurs pays d'Europe, on devait conclure à la fin de 1940: « Ce qui a été fait n'a certainement pas satisfait tous les besoins qui se manifestaient sans arrêt et encore moins ceux qui demeurent encore. Plus qu'un critère économique, qui se pose aussi dans la question, ce sont des difficultés pratiques de tout genre qui ont empêché un plus large développement de l'action charitable du Saint Père: les conditions qui lui furent imposées dans cette guerre sont très différentes et plus mauvaises que celles qu'elle rencontra dans l'autre, quand cette action charitable était appelée, accueillie, facilitée de toute manière; alors que maintenant elle rencontre systématiquement des obstacles posés, certes non pas par ceux qui devraient en bénéficier, mais par ceux qui cherchent à exclure l'action, même spirituelle et charitable, du Saint Siège dans le présent conflit ».⁵

Inutile de préciser que la remarque — aussi à propos de l'aide aux réfugiés polonais — visait surtout le gouvernement allemand. En effet, la situation des Polonais en Allemagne, soit comme prisonniers de guerre, soit par la suite comme requis du travail, n'était guère meilleure que celle de leurs compatriotes en Pologne. Le Vatican aida, aussi longtemps qu'il dura, l'activité du comité italien de la Croix-Rouge polonaise, qui faisait parvenir des colis de vivres aux prisonniers de guerre polonais en Allemagne.⁶ Par l'entremise du nonce à Berlin et avec l'aide des évêques allemands, il essaya aussi d'améliorer les conditions de vie et de travail des Polonais transférés en Allemagne: « Il est extrêmement important qu'à un si grand nombre de personnes soit

¹ Voir infra nr. 127.

² Voir infra nr. 175 et 198.

³ Voir infra nr. 247.

⁴ Voir infra nr. 139 et 182.

⁵ Voir infra nr. 390.

⁶ Voir infra nr. 143, note 3.

LE SERVICE D'INFORMATIONS DU VATICAN

assurée, pour autant que c'est possible, une assistance spirituelle convenable ».¹ De toute façon on n'obtint qu'un résultat fort modeste. Enfin l'intervention du Nonce fut plusieurs fois requise pour des Polonais arrêtés par les Allemands. Dans quelques cas seulement il put enregistrer des succès. Le plus souvent il se vit contester jusqu'à la compétence pour entreprendre des démarches.

III. LE SERVICE D'INFORMATIONS DU VATICAN ET LA COLLABORATION AVEC LA CROIX ROUGE

Se rappelant les services rendus pendant la guerre de 1914-18 par le service d'informations qu'il avait instauré, dès le déclenchement de la seconde guerre mondiale, le Saint Siège en ouvrit un pour enquêter sur le sort des prisonniers de guerre et des disparus.² Modeste au début, ce Service devait avec la durée des hostilités s'exercer sur une grande échelle. Si, comme on l'a vu pour la Pologne, les possibilités du Saint Siège furent de loin bien plus restreintes dans le secteur assistance que lors de la première guerre, de même en fut-il du service d'informations. Au début il se limita aux pays voisins du champ de bataille polonais en escomptant une collaboration à laquelle, exception faite de l'Allemagne, ils s'étaient engagés. Le nonce à Berlin avait bien transmis: le gouvernement allemand « apprécie hautement et avec sympathie l'intérêt charitable du Saint Père »,³ mais ces belles paroles ne pouvaient donner le change et on avait compris qu'il ne faudrait compter sur aucune collaboration. D'ailleurs l'Allemagne fit savoir que toutes les informations étaient communiquées au comité de la Croix-Rouge Internationale et qu'on ne pouvait faire davantage. De ce point de vue aussi les temps avaient foncièrement changé depuis la première guerre mondiale. Parlant d'expérience, Pie XII pouvait remarquer « que pendant l'autre guerre européenne, bien que la Croix-Rouge Internationale s'occupât déjà de cette œuvre charitable, les listes des prisonniers étaient également communiquées au nonce apostolique à Munich [Pacelli lui-même] »⁴ tandis que maintenant rien de pareil n'était à espérer. L'opposition allemande, qui de passive au

¹ Voir infra nr. 148, note 6.

² Voir infra nr. 68, 73, 76, 78 et 80.

³ Voir infra nr. 74.

⁴ Voir infra nr. 80.

INTRODUCTION

début devait aller jusqu'à l'interdiction formelle d'utiliser le Service d'information du Vatican, persista pendant toute la durée de la guerre.¹

Au début de novembre 1939 le Vatican songea à compléter son service d'informations en l'étendant à la France et à l'Angleterre.² Une note de service écrite quelques jours après le 10 mai 1940 donne un résumé précis des tentatives faites en ce sens et de leurs résultats.³ En dépit de toutes les difficultés soulevées surtout par l'Allemagne, le Saint Siège s'en tint fermement au plan, d'avoir son propre service d'informations: en effet, les demandes d'informations parvenaient en grand nombre au Vatican et il pensait qu'il ne devait pas décevoir la confiance que mettaient en lui beaucoup de victimes des événements. On peut probablement considérer comme relativement exacte la cote d'informations données en mai 1940, qui est de 15-20%.⁴ Pendant toute l'année 1940 un service d'échanges d'informations sur les prisonniers de guerre et les disparus fonctionna au mieux entre l'Italie et la Grande Bretagne par l'intermédiaire du Saint Siège.

Quant aux Polonais qui se trouvaient dans les territoires occupés par les russes, on n'obtenait aucune information sur leur sort.

Parallèlement à ce service d'informations et en étroit rapport avec lui, le Saint Siège s'efforça de secourir les prisonniers de guerre, dont le nombre augmentait rapidement avec l'extension du champ de bataille et comportait désormais avec les Polonais des prisonniers d'autres pays. Le 10 juin 1940 le nonce à Berlin reçut cette instruction: « De toute façon je charge V. E. d'étudier et de suggérer les moyens opportuns pour donner autant que possible satisfaction à ces demandes et démontrer l'intérêt charitable du Saint Siège ». ⁵ Huit jours plus tard la même instruction était renouvelée, plus précise: « Les événements de ces dernières semaines laissent prévoir de nouveaux champs d'action à la charité chrétienne du Saint Siège, qui toujours a donné l'exemple d'une compréhension des nécessités du moment et des initiatives généreuses et veut, dès que ce sera possible, ne pas rester en arrière dans le moment actuel ». ⁶

Les difficultés qui entravaient une aide effective et les possibilités

¹ Cf. *Actes* 2, 321 note 5.

² Voir *infra* nr. 103.

³ Voir *infra* nr. 206.

⁴ *Ibid.*

⁵ Voir *infra* nr. 227.

⁶ Voir *infra* nr. 232.

réelles qui se dessinaient, sont exposées sans ambages dans une note du directeur du service d'informations du Vatican, Mgr Alexandre Evreinoff, datée de fin octobre 1940: « L'aspect surtout moral de la question est déterminé d'un côté par le nombre considérable des prisonniers, et de l'autre par le tout petit nombre de moyens qui pourraient être réunis dans les conditions actuelles pour une assistance matérielle effective ».¹ Précédemment l'idée avait été lancée, examinée et même approuvée, d'un appel du Pape au monde entier, « à la charitable collaboration des pays qui peuvent encore y contribuer efficacement ».² Seulement l'exécution n'avait pas été au-delà du stade préparatoire, et c'est à la suite d'un rapport détaillé adressé au Pape par Mgr Besson, évêque de Fribourg et chef de la Mission Catholique suisse, que l'idée fut relancée. Dans son réalisme dépouillé d'illusion, le compte-rendu de Mgr Besson sonna l'alarme: « C'est avec une véritable consternation que nous le constatons, beaucoup de milieux catholiques ne se rendent pas suffisamment compte de la situation... Les non-catholiques nous précèdent partout ».³ La situation dans les camps de prisonniers de guerre et de concentration serait des plus graves, non seulement en Allemagne et en Russie, mais également ailleurs. « Il faudrait — poursuit l'évêque de Fribourg — que la charité catholique se manifestât d'une manière éclatante, à la face du monde entier: c'est la seule apologétique efficace qui compte aujourd'hui »; et de suggérer « une collecte générale pour venir en aide aux victimes de la guerre dans le monde entier ». De cette suggestion le Pape devait tenir compte dans son appel de Noël contenu dans la lettre du 21 décembre 1940 au cardinal Secrétaire d'Etat, appel que le Pape adresse surtout aux catholiques des Etats-Unis.⁴ Et c'est d'eux que pendant toutes les années de guerre le Saint Siège recevra la plus grande partie des dons qui lui permettront d'étendre son activité charitable.

Tout comme il l'avait fait pendant la première guerre mondiale, le Vatican sollicita pour ses représentants près des puissances belligérantes l'autorisation de visiter les camps de prisonniers de guerre. L'Angleterre et l'Italie acquiescèrent, mais l'Allemagne se montra d'une telle intransigeance qu'au début de janvier 1941 seulement le nonce

¹ Voir infra nr. 361.

² Voir infra nr. 94 et 292.

³ Voir nr. 378.

⁴ Voir nr. 411.

INTRODUCTION

à Berlin obtint, après de longues négociations, de visiter un seul camp. Le Saint Siège voulait ainsi affirmer et réaffirmer « le caractère exclusivement religieux et charitable de l'activité de ses représentants dans les pays en guerre ».¹

Toujours pour la même période 1939-1940, c'est l'attitude de l'Allemagne qui causait les plus grandes difficultés. Le nonce à Berlin fut chargé d'intervenir pour certaines catégories de prisonniers de guerre français détenus en Allemagne — prêtres, soutiens de famille — et aussi pour les ecclésiastiques internés en camps de concentration, mais il ne put obtenir chaque fois que bien peu.²

Pour Noël 1940: les premiers envois de colis du Pape aux prisonniers de guerre furent organisés. Une certaine somme d'argent fut mise dans ce but à la disposition des représentants du Saint Siège dans les pays situés hors de la sphère allemande, en veillant à ce qu'aucune nation ne fût favorisée plus qu'une autre.³ Mais l'instruction adressée à Orsenigo, nonce à Berlin, avait un sens très général, car il fallait malheureusement prévoir des difficultés de la part du gouvernement allemand: « D'une manière ou de l'autre faire parvenir si possible prisonniers en Allemagne même simple signe de salut et de souvenir Saint Père occasion Noël, comme est fait pour prisonniers dans autres pays ».⁴ De la réponse du Nonce il résulte qu'il ne put en réalité rien faire d'autre que de charger les aumôniers de l'armée allemande de transmettre aux prisonniers de guerre un salut du Saint Père.⁵

Comme déjà pour l'aide à la Pologne les efforts faits pour organiser et développer un service d'assistance et d'information concernant les prisonniers de guerre montrèrent la nécessité d'établir un étroit contact avec la Croix Rouge Internationale à Genève. Les circonstances accélérèrent une collaboration déjà amorcée dans les années 1930-40 quand le Vatican avait envoyé un observateur aux deux congrès de la Croix Rouge, à Tokio en 1934 et à Londres en 1938. A la mi-octobre 1939 le nonce à Berne fut pour la première fois invité à prendre contact avec le comité international à Genève. « Tout cela donne à penser — disait l'instruction reçue — qu'il conviendrait peut-être d'entrer prudemment en contact avec cette institution, pour l'informer

¹ Voir infra nr. 402.

² Voir infra nr. 256, 331, 359, 375 et 394.

³ Voir infra nr. 400, 408, 413-414.

⁴ Voir infra nr. 416.

⁵ Voir infra nr. 416, note 2.

AUTRES INITIATIVES DU SAINT SIEGE

de ce que fait le Saint Siège et pour favoriser par l'accord mutuel nos tâches respectives d'information et d'assistance ».¹ De son côté le nonce Bernardini fit valoir la nécessité d'une entente réciproque: « La Croix-Rouge parvient là où nous ne pouvons pas atteindre et devant elle s'ouvrent des portes qui devant nous restent fermées ».²

Le contact entre le Saint Siège et la Croix Rouge Internationale devait se faire surtout à travers la Mission Catholique Suisse pour les prisonniers de guerre, instituée pendant la première guerre mondiale et que l'évêque de Fribourg, qui était l'autorité compétente, avait relancé dès les premiers jours des hostilités.³ Le 7 novembre 1939 le Vatican avait donné pour instruction: « Tracer un projet d'activité concertée sur la base de mutuelle indépendance et de distinction nettement établie entre l'œuvre du Saint Siège et celle de la Croix Rouge »;⁴ mais instruit par les faits Mgr Besson répondit: « L'expérience de ces derniers jours montre que c'est encore par la Croix Rouge que nous pouvons le plus facilement obtenir des résultats... ».⁵

IV. AUTRES INITIATIVES DU SAINT SIÈGE

A côté de ce que l'on pourrait appeler les « grandes entreprises », prennent place aussi de nombreuses initiatives particulières, qu'il est bon de rappeler. Sans doute est-on quelque peu à court de documentation écrite à leur sujet, alors que nous disposons de volumineux dossiers pour les premières, mais elles ne perdent pas pour autant de leur valeur et c'est précisément parce qu'elles pourraient facilement échapper au regard qu'il faut en faire état.

La sollicitude, que le Saint Siège manifesta pour les réfugiés non-aryens s'étendit également aux réfugiés politiques non moins exposés dans les pays tombés sous l'influence de l'Allemagne. C'est ainsi qu'à la demande du gouvernement tchèque en exil le Vatican s'entremet près du gouvernement hongrois pour que les Tchèques internés dans ce pays ne fussent pas livrés aux Allemands.⁶ Le Nonce reçut à cet effet

¹ Voir infra nr. 90.

² Voir infra nr. 98.

³ Voir infra nr. 59.

⁴ Voir infra nr. 102.

⁵ Voir infra nr. 117.

⁶ Voir infra nr. 174 et 188.

INTRODUCTION

des instructions de plus en plus pressantes, mais s'il parvint à obtenir quelques adoucissements aux conditions faites aux internés, ses tentatives eurent un succès très limité: « La main allemande pèse de plus en plus sur la Hongrie », devait-il conclure.¹

Egalement sur instruction du Saint Siège le nonce en France se préoccupa des Allemands internés aux « Milles », vaste camp dans le sud du pays,² cherchant ainsi le moyen de sauver les réfugiés politiques qui avaient gagné la zone libre, mais dont l'extradition pouvait être demandée par l'Allemagne aux termes de l'armistice. Devant ce danger immédiat, écrit le Nonce, « plusieurs se sont tournés vers la nonciature en invoquant l'intervention du Saint Père ».³ Evidemment le Vatican ne put dans sa réponse que faire état de l'impossibilité pour lui d'apporter une aide effective quelconque: « Ici, malgré le grand désir de soulager toute forme de misère que les événements internationaux multiplient de jour en jour, malheureusement on ne voit pas comment venir en aide à ces pauvres réfugiés... ».⁴

En 1940, comme en septembre 1939 après la campagne de Pologne, le Saint Siège s'efforça de venir en aide aux pays occupés par les Allemands. Du fait du blocus et de l'interruption des rapports avec les colonies, la situation alimentaire de l'Europe occidentale était des plus préoccupantes et son ravitaillement très perturbé. D'une note de l'ambassadeur de France, du 30 août, il s'avère que le Vatican avait pris l'initiative d'une première intervention « et qu'il avait spontanément attiré l'attention de Son Excellence monsieur l'ambassadeur d'Italie près le Saint Siège sur cette question qui risquait de devenir tragique l'hiver prochain ».⁵ A vrai dire des recommandations de cette sorte, il en fallait auprès de l'Italie comme auprès de l'Allemagne. Elles étaient bien nécessaires. « Toutefois, dans les conjonctures actuelles, ce serait plutôt du côté de l'Angleterre que se trouverait la clé du problème. Le blocus britannique constitue, en effet, le principal obstacle à une reprise partielle du ravitaillement nécessaire ».⁶ Le Vatican s'empressa de saisir cette suggestion. Mais dès les premières ouvertures faites par le cardinal Secrétaire d'Etat au ministre plénipoten-

¹ Voir infra nr. 249.

² Rapp. nr. 10317/464 du 8 février 1940.

³ Voir infra nr. 276.

⁴ Voir infra nr. 293.

⁵ Voir infra nr. 296.

⁶ Ibid.

taire de Grande Bretagne, Sir Osborne, il se heurta à une objection, qui au cours des mois suivants devait être souvent reprise aussi à l'égard d'autres pays, à savoir « que l'Angleterre craint que l'Allemagne n'acapare pour elle-même les vivres introduits en France ». ¹ La réponse officielle, que le Vatican reçut fin novembre, exprime il est vrai l'inquiétude de l'Angleterre pour le ravitaillement en vivres de la population française et relève avec insistance que le gouvernement anglais « apprécie hautement les motifs qui ont inspiré l'appel de Votre Eminence [Maglione] », mais le contenu n'est cependant qu'un refus pur et simple. ² Le même problème se posait pour la Belgique. Devant la gravité de la situation alimentaire où se trouva très vite le pays, on avait sollicité le Vatican qui, fin 1940 début 1941, après entente avec le Roi déploya tous ses efforts, mais sans trop d'espoir. ³

Dans ce même cadre des tentatives faites pour adoucir le sort de ceux qui se trouvaient dans les territoires occupés, on rencontre encore les démarches pour empêcher ou au moins tempérer la réquisition des travailleurs français pour l'Allemagne. ⁴

C'est à des difficultés d'un autre ordre que le Saint Siège devait se heurter dans le sud-est européen. Le second Accord de Vienne (1940) avait décidé d'un nouveau partage territorial, et des provinces roumaines furent ainsi affectées à la Hongrie. Le nonce à Bucarest lança bientôt un cri d'alarme au Vatican, car l'incorporation des provinces annexées s'accompagnait d'excès de tout genre et créait une situation d'une extrême rigueur: « Tant que les gouvernements intéressés ne supprimeront pas d'un commun accord, avec largeur de vues et de principes, la cause de ces dissensions de race qui remontent à bien des siècles, la Transylvanie ne trouvera jamais son calme et risquera de passer à d'autres ». ⁵ D'une concision expressive, la réponse du Secrétaire d'Etat expose les principes qui guident le Saint Siège dans les problèmes de ce genre, mais en même temps elle fait connaître ses possibilités extrêmement limitées d'intervention: « Votre Excellence sait combien le Saint Père est affligé de tous les excès, d'où qu'il proviennent et qu'il les déplore vivement. Je peux en outre vous assurer que le Saint Siège s'emploie, pour autant que c'est en son pouvoir, afin qu'un traitement

¹ Voir nr. 302.

² Voir nr. 387.

³ Voir nr. 220 et 409.

⁴ Voir nr. 274.

⁵ Voir infra nr. 318.

INTRODUCTION

s'inspirant des principes de la justice et de la charité chrétienne rende moins pénible la condition des citoyens de langue roumaine passés maintenant sous le régime hongrois ».¹ Tout ce que le Vatican pouvait en ces circonstances, tenter de faire, il le fit en s'efforçant d'agir directement sur le gouvernement, soit par le Nonce, soit par le cardinal-primat de Hongrie. Mais la réalisation de son vœu, « pour que non seulement ne se renouvellent pas des cas si douloureux, mais aussi pour que les erreurs commises soient réparées »,² ne dépendait plus du Saint Siège ni de ses représentants.

Ainsi, ce n'est pas seulement en Pologne que le Vatican n'eut que des possibilités très limitées pour venir directement en aide aux populations atteintes par les conséquences de la guerre. A la lumière des échecs éprouvés par le Saint Siège de la part des gouvernements, surtout de Berlin, documentés ci-dessus, les paroles brèves mais poignantes de Pie XII dans une lettre publique adressée au cardinal Secrétaire d'Etat Maglione, le 21 décembre 1940, peuvent être considérées comme un « understatement » presque britannique : « Malheureusement — écrivait le Saint Père, soulignant les souffrances auxquelles il avait voulu faire face — beaucoup de Nos efforts se sont heurtés à des difficultés de tout genre, bien plus graves que lors de la guerre mondiale passée, certaines inhérentes à la nature même du fléau qui sévit, d'autres — il faut bien le dire — suscitées par la volonté des hommes ».³

Quand les populations frontalières furent évacuées respectivement en Allemagne et en France, c'est par une contribution financière que le Saint Siège s'efforça de remédier à cette conséquence de la guerre;⁴ et de la même manière il soutint par des dons renouvelés l'action charitable des évêques de France lors de l'entrée des Allemands dans le pays.⁵

La fameuse campagne d'hiver entre la Finlande et la Russie devait donner lieu à la proposition de mettre sur pied un corps de Volontaires pour la paix, qui serait allé en Finlande au nom du Vatican.⁶ Il devait être aussitôt qualifié d'irréel et d'irréalisable. Tout en recon-

¹ Voir infra nr. 325.

² Voir infra nr. 386, annexe.

³ Voir infra nr. 411.

⁴ Voir infra nr. 80, 173 et 203.

⁵ Voir infra nr. 218, 221 et 273.

⁶ Voir infra nr. 144.

AUTRES INITIATIVES DU SAINT SIEGE

naissant les motifs qui l'inspiraient, un jugement objectif sur la situation ouvrait les yeux sur les difficultés insurmontables. On lit dans une note de service: « Il semble cependant que, dans l'état actuel des choses, les propositions faites avec si grand zèle pour le plus grand bien des âmes soient prématurées, et quant à certaines modalités d'exécution, absolument inopportunes ».¹ Une aide directe a-t-elle été tentée et de quelle manière? Les documents ne le disent pas et même ne le laissent pas supposer; une lettre de remerciements adressée par un pasteur finnois au Pape, et dans laquelle l'auteur exprime avec les siens « les profonds remerciements de tout le peuple finnois pour tout ce que l'Italie et le Saint Siège ont fait pour nous », est conçu en termes trop généraux pour qu'on puisse en tirer des renseignements concrets.²

A considérer les efforts accomplis par le Pape et par ses collaborateurs pour adoucir les souffrances de la guerre et pour limiter le nombre des victimes, on est frappé par l'écart qui sépare d'une part la confiance placée par des personnes de toute appartenance politique et religieuse dans les interventions du Saint Siège, ainsi que par l'activité déployée pour y répondre, et d'autre part par la modicité des résultats obtenus. Partout où des populations, catholiques ou non, se sentaient exposées aux derniers malheurs, beaucoup de personnes se tournaient vers le Saint Siège pour réclamer aide, confort, protection, et pour implorer une intervention, à laquelle on prêtait, non sans une certaine ingénuité, une efficacité infaillible. Le Pape et ses collaborateurs les plus proches, c'est-à-dire son Secrétaire d'Etat, Mgr Tardini, le chef de la section diplomatique de la Secrétairerie d'Etat, et spécialement Mgr Giovanni Battista Montini, Substitut de la Secrétairerie d'Etat particulièrement désigné par Pie XII pour ses entreprises secourables, se trouvaient ainsi submergés d'un flot croissant de requêtes, auxquelles il devenait de plus en plus difficile de satisfaire. On peut se montrer réservé sur l'ampleur des résultats obtenus. Mais on est contraint de constater que le Vatican, jouissant malgré tout au cœur de l'Europe en guerre, d'une relative sécurité, ne resta jamais indifférent devant les cris de détresse qui montaient vers lui.

¹ Ibid.

² Non publiée.

DOCUMENTS

1. L'Assesseur du Saint Office Ottaviani à Mgr Tardini

Nr. 284/38 (A.E.S. 1138/39, orig.)

Vatican, 6 mars 1939

Erreurs doctrinales publiées dans la revue italienne « La difesa della razza ».

Questa Suprema S. Congregazione ha dovuto prendere in esame la rivista « La difesa della razza »,¹ che si pubblica a Roma sotto la direzione di Telesio Interlandi,² e vi ha riscontrato molti e gravi errori, come Vostra Eccellenza Rev.ma potrà rilevare dalla relazione qui unita.

Pertanto gli Em.mi Padri di questa S. Congregazione, nella adunanza plenaria di feria IV, 25 gennaio 1939, emanarono il seguente decreto, confermato ed approvato, il sabato successivo,³ dal compianto S. Padre Pio XI:

« Si faccia un estratto degli errori contenuti nei varii numeri della rivista “ La difesa della razza ” e lo si presenti attraverso la Segreteria di Stato all'Ambasciatore d'Italia presso la S. Sede, osservandogli che se la rivista proseguirà di questo passo, la S. Sede dovrà intervenire per la difesa dei veri principii cristiani ».

Note de Mgr Tardini:

9-3-39

Sua Santità⁴ dispone di fare in due tempi:

1) Nel primo tempo ci si limiterà a far notare all'Ambasciata gli errori...

¹ Cette revue fut fondée en août 1938. On estime le nombre des lecteurs de la revue à 200.000; cf. M. MICHAELIS, *The Attitude of the Fascist Regime to the Jews in Italy* (Yad Washem, Studies, IV, Jérusalem 1960, 24).

² Telesio Interlandi, journaliste, fondateur (1924) et directeur du quotidien « Il Tevere », directeur de la revue culturelle « Quadrivio ».

³ Le 28 janvier 1938.

⁴ Pie XII, élu le 2 mars 1939.

10 MARS 1939

2) in un secondo tempo, si minaccerà — ove occorra — la condanna e — quando fosse necessario, riuscite inutili le minacce — si potrà anche condannare.

Fare un buon Pro-memoria per l'Ambasciata ⁵ (è un lavoro delicato).

2. Mgr. Tardini au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 19 (A.E.S. 1074/39)

Vatican, 10 mars 1939

L'émigration de Juifs roumains en Espagne est impossible.

Ricevuto rapporto 3816.¹ Comunico riservatamente V. E. per Sua opportuna norma che governo nazionale spagnolo con nota 16 del 9 corr.² respinge in pieno progetto Società « Sarocego » per noto trasferimento ebrei Spagna.

⁵ Voir infra nr. 4 où l'on trouve aussi l'extrait mentionné contenant les erreurs de la revue. On communiqua le 23 mars à Mgr Ottaviani le contenu de la note adressée à l'Ambassade d'Italie (A.E.S. nr. 1138/39).

¹ Du 1^{er} février 1939 (A.E.S. 1074/39). Il s'agit d'un plan, communiqué au Nonce par l'un des directeurs de la Société anonyme roumaine de commerce « Sarocego », de la conversion d'un grand nombre de juifs roumains et de leur émigration en Espagne: « Ora siccome vedo che la Direzione della Società mi scrive di nuovo e dice che la proposta fa qualche passo, come si esprime in una lettera all'Agente Generale di Spagna, nella quale si afferma che si attende da Roma la risposta " du Saint Siège que les informations reçues font espérer très favorable ", vorrei pregare l'E.V.R. di significarmi, anche per telegramma cifrato, come mi debbo regolare, perché non vorrei, nonostante la formale dichiarazione fatta, che mi coinvolgessero innanzitutto, in un affare così grave e delicato. Si tratta, come l'E.V.R. già saprà, di 50.000 famiglie ebee, in tutto 150.000 persone, che dovrebbero passare alla fede cattolica e trasferirsi poi in Spagna. Fra queste famiglie non poche sono molto ricche ».

² Non publié.

10 MARS 1939

3. Le professeur Schmutzer¹ et le P. Strathmann O. P. au Pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 1356/39, orig.)

Utrecht, 10 mars 1939

Projet d'un comité international pour le secours des réfugiés.

Heiligster Vater,

Am 9. Januar d.J. richtete Eure Heiligkeit noch als Kardinalstaatssekretär Pius' XI. ein Schreiben an die Hochwürdigsten Herren Bischöfe,² das auf die Notwendigkeit hinwies, sich der vielen zur Auswanderung gezwungenen nichtarischen Katholiken in brüderlicher Liebe anzunehmen.

Eurer Heiligkeit ist bekannt, dass im Jahre 1936 in Utrecht das erste katholische Comité für Flüchtlinge gegründet wurde.³ In diesen drei Jahren hat unser Comité eine sehr umfangreiche Tätigkeit entfaltet und konnte zahlreichen Flüchtlingen behilflich sein, sich im Ausland eine neue Existenz zu gründen.

Es bedarf kaum der Erwähnung, dass es sich um eine ganz unpolitische, rein caritative Tätigkeit handelt.

Die von unserem Comité geleistete Hilfe bestand bisher in der Fürsorge für die Flüchtlinge und der Vermittlung der Auswanderung nach überseeischen Ländern, namentlich Brasilien.

Das Auswanderungsproblem ist jedoch inzwischen so gross geworden, dass es gebieterisch nach einer Erweiterung und Verbesserung

¹ Le professeur J. I. J. M. Schmutzer de l'Université d'Utrecht, président du Comité national pour les réfugiés, fondé en 1936, et président du Bureau international catholique pour les affaires des réfugiés, fondé en 1938. Echappé à l'occupation allemande, il se rendit après 1940 en Angleterre, où le gouvernement des Pays-Bas en exil le nomma Ministre pour les territoires d'outre-mer. Mort en 1946.

² Il s'agit d'une lettre circulaire (nr. 77/39) aux archevêques d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse, du Canada, des Etat-Unis, de Costa Rica, du Chili, de Colombie et d'Argentine. Le Secrétaire d'Etat Pacelli avait demandé le secours de la hiérarchie des pays mentionnés en faveur des catholiques non-aryens, menacés par les lois antisémites. Voir l'annexe II.

³ Les bulletins semestriels du Comité catholique pour les réfugiés donnent des renseignements sur son activité. Une statistique se trouve dans le bulletin du 15 janvier 1940 pour la période du 1^{er} juillet 1938 au 31 décembre 1939; 181 personnes recevaient des subsides du Comité au commencement de la période, 413 s'y ajoutèrent encore, 157 purent quitter les Pays-Bas.

der bestehenden Hilfseinrichtungen drängt. Als das Vordringlichste erscheint z.Zt. eine Zentralisierung der vorhandenen katholischen Flüchtlingscomités in einer noch zu schaffenden internationalen Hauptgeschäftsstelle. Die protestantischen und jüdischen Comités haben ihrerseits diesen Zusammenschluss bereits vorgenommen und sind infolgedessen viel besser in der Lage, einheitlich zu arbeiten und die Beziehungen zum Hohen Völkerbundskommissar für die Flüchtlingsangelegenheiten⁴ zu pflegen. Sir Herbert Emerson hat dem Unterzeichneten persönlich zum Ausdruck gebracht, dass es ihm nicht möglich sei, mit allen einzelnen katholischen Comités zu verhandeln; es bedürfe dazu einer einzigen katholischen Zentralstelle entsprechend der protestantischen und jüdischen.

Ein anerkanntes katholisches Zentralbüro für Flüchtlingsangelegenheiten könnte dann auch mit mehr Nachdruck sich für die Durchführung der Weisungen zur Verfügung stellen, die in dem Schreiben Eurer Heiligkeit vom 9. Januar d.J. den Hochwürdigsten Bischöfen übermittelt worden sind.

Wir fassen unsere Aufgabe, die ganze Welt zu veranlassen, Christo in den Verfolgten zu dienen, als ein Apostolat auf, das bedeutungsvoll genug sein dürfte, um sich dem grossen katholischen Missionswerk als neuer, wenn auch kleiner, Zweig einzugliedern. So gross und dem Willen Gottes so entsprechend erscheint uns dieses Werk, dass wir es als « Kreuzzug für Gott und den Nächsten » bezeichnen zu dürfen glauben.

Wir würden uns glücklich schätzen, wenn Eure Heiligkeit diese Arbeit billigten und segneten. Unser Werk würde eine unschätzbare innere und äussere Stütze erhalten, wenn es einer ausdrücklichen Approbation und Empfehlung Eurer Heiligkeit gewürdigt würde.⁵

⁴ Sir Herbert Emerson fut de 1939 à 1946 haut-commissaire de la Société des Nations pour les réfugiés.

⁵ Une note de service commente la proposition faite par le prof. Schmutzer et recommandée par le Nonce (A.E.S. 1356/39): « L'idea è buona ma non sembra facilmente attuabile, in modo tale almeno che in breve possa essere efficacemente organizzata. Il luogo centrale per ben coordinare tutta l'attività dovrebbe essere Roma: ma dal S. Padre Pio XI di v.m. non si ritenne opportuno di costituire in Roma neppure un Comitato Nazionale Italiano. Sembra quindi più utile suggerire che i vari Comitati Nazionali si mettano fra loro in relazione. E in questo senso è stata mandata una lettera circolare in data 9 gennaio u.s. (alla quale si accenna pure nel rapporto del Nunzio) ma non al solo Episcopato Olandese, bensì all'Episcopato dell'Inghilterra, dell'Irlanda, della Scozia, della Lituania, dell'Australia, dell'America del Nord e del Sud etc. E sono pure stati interessati al riguardo gli Eccellentissimi Rap-

10 MARS 1939

Zu den Füßen Eurer Heiligkeit demütig um diese Gnade bittend, verharren wir in tiefster Ehrfurcht und vollkommenem Gehorsam.⁶

ANNEXE I

L'INTERNONCE À LA HAYE GIOBBE AU CARDINAL MAGLIONE

Rap. nr. 2166/39 (A.E.S. 1356/39, orig.)

La Haye, 16 mars 1939

L'Internonce transmet la lettre du président du Comité catholique hollandais pour le secours des réfugiés avec des éloges de son activité.

Ho l'onore di rimettere qui acclusa alla Eminenza Vostra Reverendissima una lettera che il Prof. Comm. J. Schmutzer, Presidente del Comitato olandese cattolico per l'assistenza ai profughi, invia al

presentanti Pontifici di quelle nazioni ove questi profughi sarebbero immigrati. Se poi Mons. Nunzio Apostolico in Olanda ritenesse che il Comitato Olandese potrebbe all'uopo trasformarsi in Comitato Centrale, nella risposta al suo rapporto si potrebbe aggiungere che la Santa Sede non mancherà di appoggiarne l'iniziativa ».

⁶ Quelques jours plus tard, le 26 mars 1939, le P. Franz Strathmann O.P., pacifiste et adversaire du régime nazi, qui avait quitté l'Allemagne en 1933, écrivit une lettre analogue au Procureur de son Ordre P. Filippo Caterini O.P. pour appuyer le projet de Schmutzer. La lettre originale fut transmise à la Secrétairerie d'Etat (A.E.S. 2532/39): « Da qualche mese sono occupato — un pò da direttore spirituale — nell'Ufficio cattolico per i rifugiati politici a Utrecht. La maggior parte di loro sono convertiti cattolici di razza non-ariana e i loro discendenti. Essendo proibito di portare seco i loro beni, essi sono venuti poverissimi e totalmente abbandonati alla misericordia cristiana [...] ».

« È una miseria grande ed anche un gran lavoro, poichè il torrente di questa gente senza patria e senza tetto si aumenta quotidianamente. Il nostro Ufficio fa il suo possibile, non solo procurando i visti per l'immigrazione, ma anche curandosi della loro salute spirituale [...] ».

« Di fatto esistono già comitati in diversi paesi, ma ci manca un Centrale Ufficio Cattolico Internazionale, corrispondente agli Uffici internazionali dei protestanti e degli ebrei, il quale potrebbe completare ed aiutare gli Uffici nazionali, col quale potrebbero mettersi in relazione anche i governi statali e la Commissione speciale della Società delle Nazioni.

« Essendo il nostro Ufficio a Utrecht il primo ed il più grande, ci pare conveniente, di costituirci da quella Centrale. Però ci vuole per questo una approvazione espressa del Papa [...]. Per non lasciare niente intonato a realizzare il nostro progetto, mi prendo la libertà, di pregare anche la Sua Paternità, Reverendissimo Padre Procuratore Generale, di voler appoggiare quella domanda. Credo, che una domanda dalla parte Sua vaglia molto presso il Santo Padre. E siccome si tratta di una opera di carità veramente urgente, Ella perdonerà quest'incommodo causato da me.

« Dalla autorizzazione pontificia del nostro Ufficio dipenderà il suo successo materiale e spirituale. Ecco perchè mi faccio animo di pregarLa di dire una buona parola al Santo Padre, il Suo amico personale [...] ».

10 MARS 1939

Santo Padre, con preghiera di farla pervenire nelle Auguste mani di S. Santità.

La supplica, scritta in tedesco, ha per scopo di ottenere da Sua Santità che mediante la Sua autorità si possa arrivare alla costituzione di un Comitato Centrale per i profughi cattolici come già esistono per i profughi protestanti e per gli ebrei. Il sullodato signor Schmutzer fa cenno ad un documento della Santa Sede diretto, a quanto sembra, all'Episcopato olandese nel gennaio scorso⁷ e termina domandando ancora una parola di incoraggiamento e di benedizione per l'attività svolta dal Comitato al quale egli presiede.

Per parte mia non posso che lodare lo spirito di abnegazione e di generosità col quale il Comitato olandese per i profughi cattolici si dedica a questa grande opera di misericordia e ben volentieri raccomando la richiesta del sullodato Prof. Schmutzer in quanto essa è diretta a rendere più efficace la loro santa iniziativa.

ANNEXE II

LETTRE CIRCULAIRE DU CARDINAL PACELLI

(A.E.S. 77/39, copie)

Vatican, 9 janvier 1939

Le Pape recommande la formation de comités d'assistance en faveur des catholiques non-aryens.

Recens latae in Germania leges,⁸ sicut haud dubie nosti, efficiunt, ut ferme ducenta millia catholicorum computari videantur qui ex non ariano genere provenientes illinc migraturi sint. Ex quibus plures sunt qui virtute, ingenio, doctrina eminent.

Augustus Pontifex angustiis permotus, quibus tot praeclari homines affliguntur, hoc mihi committit muneris, ut Sacrorum Antistitum caritatem ad rem excitem.

In primis autem haec Beatissimus Pater suadet.

Sacri Ecclesiarum pastores velint Consilia (Hilfsausschüsse für nicht-arisches Katholiken — Committee for the Assistance of Non-Aryan

⁷ Voir annexe II.

⁸ Une série de restrictions et de mesures oppressives contre les non-aryens suivit les lois raciales de septembre 1935 (« Nürnbergger Gesetze »); voir REUTTER, *Hilfstätigkeit* 68-73, où l'on trouve un recueil des mesures antisémites plus importantes, et H. KRAUSNIK, *Judenverfolgung*, in *Anatomie des SS-Staates* II, 267-275.

Catholics — Comités d'Assistance pour Catholiques non aryens — Comités de asistencia a los católicos no arianos) constituere, quae, ipsis ductoribus, demigraturos opibus et actione iuvent (ii saepe pauperes sunt et indigent adiumentis). Memorata Consilia etiam in id adniantur, ut quae ad migrationem concedendam a Guberniis deprecantur leviora fiant (saepe nimis ardua et multiplicia sunt) vel citius dentur. Praeterea adsidue communicent cum societatibus consiliisque, si quae in sua regione sint, ad exsules adiuuandos conditis, ut boni catholici subsidia et opera assequantur ac, si ubivis coloniae profugis assignentur, iidem seiuncta territoria vel loca habeant, ubi ipsis propriae sint aedes sacrae, propriae scholae et propria ea omnia quae ad religionis cultum, instituta et mores pertinent.

Curent insuper, ut iisdem sive transeuntibus sive nova certa domicilia assecutis nec benignitas hospitem neque ea quae ad religiose excolendos animos spectant desint.

Huiusmodi autem Consilia Catholicis ex non ariano genere iuendis epistolarum commercium habeant cum Sodalicio a S. Raphaële « St. Raphaels-Verein » quod, praeside Exc.mo Domino Guilelmo Berning Episcopo Osnabrugensi, catholicis e Germania migrantibus consulit (Hamburg, Grosse Allee 42).⁹ Ipsi sedulo renuntietur oportet, ubinam singula Consilia de quibus supra, et sodalitates, vel viri in id incumbentes incolant; ipsi referantur novae, si quae emergant, migrationis, operis, colonorum advectionis facultates.

Haud dubitans, quin tanto in negotio suetam flagrantem explicaturus sis in inopes benignitatem, optima quaeque tibi a Deo adprecor ac me profiteor.

ANNEXE III

LE CARDINAL PACELLI AUX REPRÉSENTANTS DU SAINT SIÈGE ¹⁰

(A.E.S. 5190/38, télégr. circ.)

Vatican, 30 novembre 1938

Recommandation en faveur des Juifs convertis, obligés de quitter l'Allemagne et l'Italie.

Parecchi ebrei convertiti italiani e tedeschi sono costretti da note leggi abbandonare patria e per vivere chiedono poter esercitare estero

⁹ Voir l'étude citée de Reutter. Le « St. Raphaelsverein » avait été fondé en 1871.

¹⁰ Le télégramme circulaire fut transmis aux Nonces à Dublin, Buenos Aires, Santiago

10 MARS 1939

loro professione e segnatamente insegnamento e medicina. Anche Eminentissimo Cardinale Mercati¹¹ disposto suggerire illustri professori vari rami scienze per insegnamento universitario.

Prego Vostra Eccellenza comunicarmi con tutte opportune informazioni se costì vi siano Università, Istituti Cattolici, Ospedali o altri enti disposti assumere dette persone e a quali condizioni.

ANNEXE IV

PIE XI AUX CARDINAUX-ARCHEVÊQUES DE BOSTON, PHILADELPHIA,
CHICAGO, QUEBEC ET BUENOS AIRES

(A.S.S. 173.835, minute)

Vatican, 10 janvier 1939

Le Pape recommande les savants juifs obligés de quitter l'Allemagne.

Hoc Nobis in notitiam venit, perhumanam factam esse invitationem ad subveniendum tot eximiis scientiarum cultoribus, qui, vi legum de hominibus ex non ariana stirpe latorum, coguntur e terris, ubi incolebant, demigrare et studia intermittere, quibus laboriosam suam vitam dicaverant, non parvam utilitatem societati ipsi civili afferentes. Nos itaque humanis et christianis oculis omnia complectentes opera caritatis ac patrocinii suscepta eorum gratia, documentum, hisce litteris adiectum,¹² ad te quoque opportune mittendum censuimus. Non displicituram esse existimamus benignissimo Redemptori divino hanc curam cogitationemque Nostram in eos, qui pertinent ad populum ex quo Ipse ortus est et pro quo etiam flevit et cruci affixus misericordiam veniamque invocavit. Pro certo igitur habemus, te hanc excepturum invitationem ea, qua nites, liberalitate, atque eo, quo emines intimae caritatis affectu, qui procul dubio homines complectitur, pro quibus etiam pretiosissimus Redemptoris sanguis effusus est. Haud dubitantes, quin in huiusmodi eximiae benignitatis opera studia tua collaturus sis,

del Chile, Lima, La Paz, Bogotá, Habana, S. José de Costarica, et aux Délégués Apostoliques à Washington, North Sydney, Scutari, Léopoldville, Hué, Beirut, Le Caire, Bloemfontein.

¹¹ Le cardinal Giovanni Mercati (1866-1957), Bibliothécaire et Archiviste de l'Eglise, en relation avec beaucoup de savants juifs à la Bibliothèque Vaticane, s'intéressait de près à leur sort.

¹² Voir infra Annexe V.

10 MARS 1939

tibi, dilecte Fili Noster, gregique tuo Apostolicam Benedictionem, coelestis favoris pignus, peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die X mensis Januarii anno MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri decimo septimo.

ANNEXE V

PROMEMORIA DU CARDINAL MERCATI

(A.S.S. 173.835, copie)

sans date

L'auteur expose la situation précaire des savants juifs en Allemagne et les recommande particulièrement aux Universités d'Amérique.

Omnis animus aequus non potest non vehementer commoveri ob iniquam condicionem, in quam incidunt plures homines, qui ratione suae originis exagitantur gravibusque difficultatibus premuntur, neque ullam interdum habent facultatem in terras hospitalis emigrandi.

Verumtamen inter eiusmodi miseros afflictosque peculiari consideratione digni illi videntur, qui, singulari ingenio praediti, propter altiore doctrinam atque assiduam in rebus pervestigandis constantiam, praeclare de scientia meriti sunt.

Horum quidem peritorum ac naturae rerum indagatorum semper pertenuis est ubique gentium numerus, quum praestans quaedam mentis acies requiratur et diuturna diligensque institutio ac perlongus usus in raris rerum adiunctis ingenio ipsi explicando et ad nova reperienda excitando faventibus. Non sunt isti profecto in studiorum curriculo exordientes — quorum quidem in ambiguo sunt felices exitus et perseverantia, — sed doctores iam experti, qui per haud brevem annorum seriem laboriose atque utiliter scientiis incubuerunt, et se nunc veluti mortuos reputarent, si ulterius neque utilem studiis operam tribuere, neque fructus laborum suorum communicare cum aliis possent.

Iidem itaque, propterea quod ortum sortiti non sunt e gente ariana, excluduntur ac repelluntur a cathedris, ab academiis, a scientiarum officinis, quas doctrina industriaque illustrarunt, atque stipendiis privati abrumpere ea studia coguntur, quae ad altioris culturae incrementum tantopere contulerunt. Praeter graves hasce angustias, in quibus versabuntur praeclara eiusmodi ingenia, quae nobilissima proposita sua amplius assequi non poterunt, numquam satis perpensi fas erit

damna ac detrimenta, quae scientiae ipsae, tam egregiis cultoribus orbatae, necessario ad profectum suum quod attinet accipient.

Id opportunum et laudabile esse ducimus si omnes, qui magni faciunt scientifici laboris utilitatem, ac praesertim studiorum Universitates, Academiae atque Instituta, quae peculiarem scientiis provehendis operam impendunt, providam curam ac sollicitudinem confestim suscipiant de tam claris magistris, qui ad arduas scientiarum pervestigaciones sollertes alumnos informare atque instituere percipiunt.

Imprimisque vero Americae Universitates scientiarumque Facultates, tot doctoribus studiosisque florentes, tanta munificentia firmatae ac promotae a Maecenatibus omni laude dignis, persuasum habebunt operae pretium fore, suum in gremium excipere egregios illos scientiarum cultores, qui secus, derelicti ac iacentes, frugiferam suam industriam deserere adigerentur. Omnes porro, qui eosdem tuebuntur atque adiuvabunt, non modo documentum exquisitae humanitatis atque caritatis prae se ferent erga singulos doctores, sicuti in alios quoscumque exules miserosque eorum socios, sed publicae quoque et communi hominum utilitati operam dabunt, quia e veris scientiarum progressionibus tandem aliquando universus orbis fructum capit atque emolumentum.

4. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

(A.E.S. 1057/39, minute corrigée par Pie XII)

Vatican, 20 mars 1939

Protestation contre l'attitude antireligieuse de la revue « La difesa della razza »; les erreurs qu'elle contient sont indiquées dans le mémoire ci-joint.

La Segreteria di Stato di Sua Santità sente il dovere di sottoporre alla considerazione dell'Eccellentissima Regia Ambasciata d'Italia quanto appresso.

Dall'agosto 1938 si pubblica a Roma, sotto la direzione del signor Telesio Interlandi la rivista « La Difesa della Razza ».¹

Con vivo rammarico si è constatato che sovente i quaderni bimensili di detta rivista contengono non soltanto gravi offese alla Religione

¹ Voir nr. 1.

cattolica, ma anche veri errori ed eresie, come si rileva ^a dal qui unito pro-memoria.

La Santa Sede non può non preoccuparsi seriamente del dannoso influsso che la rivista — già largamente diffusa soprattutto fra le istituzioni scolastiche — verrà ad ^b avere sulle coscienze cattoliche, ingenerando in esse massime in contrasto con la ^c dottrina cattolica, ^d che il ^e Concordato ^f ha meritamente dichiarato di considerare fondamento e coronamento dell'istruzione pubblica.²

La Segreteria di Stato confida, pertanto, che la Regia Ambasciata vorrà interporre i suoi buoni uffici affine di ottenere che la menzionata rivista usi maggior cautela nel trattare questioni attinenti la fede cattolica, in modo che in avvenire non si debbano deplorare altri erronei scritti.³

PRO-MEMORIA

CIRCA LA RIVISTA « LA DIFESA DELLA RAZZA »

Se per Difesa della razza s'intendesse « totale risanamento della nazione dai germi che tentano corromperla » (anno I, fasc. 6, pag. 48), la dottrina e la religione cattolica non avrebbero nulla da opporre. Ma per quanto la rivista « La Difesa della Razza » affermi, qua e là, che razzismo significa « difesa e preservamento dei valori molteplici della propria razza contro gli elementi che in maniera varia attentano ad essi » (anno I, fasc. I, pag. 24), che « il razzismo italiano non ha nessuna fisionomia teologica allarmistica » (anno I, fasc. 3, pag. 31) o che i « suoi fondamenti sono e debbono essere eminentemente spirituali » (anno I, fasc. 5, pag. 28), nel fatto invece contrasta ed offende apertamente la dottrina e la religione cattolica.

^a corr. *pour*, può rilevare ^b verrà ad *corr. pour* può ^c *corr. pour* quella ^d *corr. pour* cristiana; *omis* secondo la forma ricevuta dalla tradizione cattolica ^e *corr. pour* nel ^f *omis* l'Italia

² L'article 36 du Concordat du 11 février 1929 dit textuellement: « L'Italia considera fondamento e coronamento dell'istruzione pubblica l'insegnamento della dottrina cristiana secondo la forma ricevuta dalla tradizione cattolica »; voir AAS 21 (1929) 291.

³ L'Ambassade d'Italie répondit le 20 mai 1939: (nr. 1631, A.E.S. 2839/39): « In riferimento alla Nota nr. 1057/39 del 20 marzo u.s. si informa che il Ministero della Cultura Popolare, interessato in merito a quanto formava oggetto della nota più sopra indicata, ha comunicato quanto segue:

“ Si assicura che è stato richiamato il direttore della rivista ‘ La Difesa della Razza ’ ad usare per l'avvenire maggiore cautela nel trattare questioni attinenti alla religione cattolica ” ».

Infatti in essa si nota la confusione pericolosa fra l'elemento umano e l'elemento divino e la globale squalificazione, come quando si parla del mito dell'elezione divina (anno I, fasc. 3, pag. 38), del disfattismo fatto risalire alla Bibbia (anno I, fasc. 6, pag. 14) e quando si vituperano i Libri sacri (anno II, fasc. I, pag. 12).

In modo speciale la documentazione dell'offesa che la rivista in parola fa alla dottrina e alla religione cattolica è data dagli articoli: « Leopardi e gli Ebrei » (anno I, fasc. 3, pag. 42): « Dionisio Clericale » (anno I, fasc. 6, pag. 45): « Una gente senza eroi » (anno II, fasc. I, pag. 12): « Razzismo e Cattolicismo » (anno II, fasc. II, pag. 46), nei quali è facile riscontrare quanto di falso e di ereticale vi si trovi.

E per venire al particolare e al dettaglio:

1) Si accusa la religione di aver reso imbelli i popoli. « Quel vigoroso amore di sé sarebbe ancora in ogni individuo... se la cosiddetta civiltà e la religione cristiana non lo avessero, quell'amore, logorato a poco a poco, fino a ridurre i popoli e gli individui imbelli, deboli e però accoglienti verso gli stranieri... » (anno I, fasc. 3, pag. 42).

2) Contro la rivelazione e la Chiesa. « La grazia di creare e farci davvero vedere il suo volto, Dio la fece ai greci, non alle società sacerdotali, ai popoli religiosi, al popolo eletto; non agli ebrei... » (anno I, fasc. 6, p. 45).

« Il popolo ha vita quando l'umanità esce dalla fase mistica e dall'incubo clericale dell'essere e diventare, della volontà e dell'agire » (anno I, fasc. 6, p. 45).

« Dal governo dei filosofi, sacerdoti, possono nascere soltanto tirannia, come le orientali, quella della rivoluzione francese, la bolscevica » (ivi p. 46).

« La parola di Cristo era anche essa comune, era cattolica, doveva essere romana; a Roma trovò un impero, un senato, una magistratura del mondo, che furono... il senato, la stessa magistratura della Chiesa » (ivi p. 46).

3) La Fede non è cattolica. « Sebbene l'esercito italiano sia cattolico, come cattolica è non la fede ma la midolla della civiltà italiana, nulla vieta ad un ufficiale di essere ateo, e quindi di educare i figli senza fede ecc. » (anno I, fasc. 6, p. 62).

4) Il Divino è più nei classici pagani che nella Bibbia. « Prendete quei testi che solo una malvagia bestemmia poté insegnare a considerare profani e quasi perversi, mentre in essi si aduna quanto di divino

seppe sognare sotto il gran sole mediterraneo la stirpe dei nostri avi, e forse quanto di più divino mai si sognò in questo terrestre angolo dell'universo, i nostri classici: Omero, Pindaro, Virgilio, i tragici greci.

« E prendete i testi sacri di Israele: la Bibbia antica, il Talmud, lo Zohar... Al primo momento resterete colpiti da tanta fantasia... ma vi avvedrete che questa fantasia assomiglia al delirio febbrile ecc. » (anno II, fasc. I, p. 12).

5) Contro il concetto biblico di Dio. « La semitica volontà di Jahvé. Volontà personale di un Dio anemico e vuoto, nella sua assolutezza contro natura e antiumano, che niente ha a spartire col Fato ariano, il quale si sviluppa dal contrappunto architettonico dei motivi che circolano per la infinita vita dell'universo » (anno II, fasc. I, p. 13).

6) Crudeltà ariana e crudeltà semitica. « Per l'ariano l'universo è una architettura... E la crudeltà è essenziale al divino inno della vita, la spada deve essere snudata quando il destino lo vuole, con quella serena salute virile onde chi snuda la spada e la tuffa nel sangue del nemico sente di adempiere anche così alla divina armonia di una più vasta giustizia cosmica. Il Semita è tutt'altro. Egli desidera snudare la spada per vendetta ed odio, e per dominare egli solo sulla morte di tutto » (anno II, fasc. I, p. 13).

7) Religione come derivazione dalla psicologia razzista. « La fede del popolo giudaico non riconosce all'individuo libertà alcuna, sia pure in grado minimo ed estirpa dalla sua coscienza il sentimento dello onore concepito arianamente, in quanto nega ogni onore a tutti gli altri popoli. Poiché ogni popolo ha la religione che deriva direttamente dalla sua psicologia razzista » (anno II, fasc. I, p. 36).

8) Roma ha fondato il cattolicesimo. « Roma nacque cattolica, ed era cattolica prima di diventare cristiana e perciò poté fondare il cattolicesimo... Perché un prete manca al suo ufficio di insegnante... e si mette contro la questione della razza, tu vuoi buttare a mare duemila anni di cattolicesimo, cioè di civiltà italiana, di civiltà, al singolare? Non sai che furono i preti a farci diventare anticlericali e irreligiosi e che il torto era nostro? i preti dovrebbero essere dei santi. Possiamo pretendere che lo siano? Quando li vedi sbagliare pensa che non sono dei santi » (anno II, fasc. 2, p. 46).

9) Razza e Cattolicesimo. Sotto questo titolo si svolge una specie di corrispondenza tra lettori e direzione, negli ultimi fascicoli della rivista. Vi si trovano errori ed eresie che spesso sono proprio ribaditi dalla Direzione.

Esempi: « L'Eterno, cui noi obbediamo, il nostro Dio, è solo la patria » (anno II, fasc. 5, p. 47).

« La Provvidenza ha innestato la cattolicità divina della Chiesa sulla cattolicità dello spirito italiano » (anno II, fasc. 4, p. 46).

« Il Cristianesimo fu la causa prima che determinò il disgregamento ed il crollo dell'impero e della civiltà romana, spianando la via alla barbarie irrompente » (anno II, fasc. 5, p. 46).

« In Italia è la sede e l'origine del cattolicesimo » (anno II, fasc. 6, p. 46).

« Al Rinascimento diventano sinonimi la parola classico, cattolico, italiano » (anno II, fasc. 7, p. 44).

« Il Cattolicesimo diventò cattolico facendosi romano, perché cattolica era Roma » (anno II, fasc. 3, pag. penultima).

« Il Cristianesimo prese il suo corpo cattolico facendosi romano » (anno II, fasc. 7, p. 45).

« Non si può essere grandi se non pensando e operando contro ragione e in quanto si pensa e si opera contro ragione » Leopardi (anno II, fasc. 4, p. 43).

« Religione e razza sono per il popolo italiano un tutto unico » (anno II, fasc. 7, p. 47).

5. Le P. Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 1523/39, orig.)

Rome, 28 mars 1939

Rapport d'un entretien avec Mussolini, qui a insisté sur quatre points: l'attitude du clergé en Espagne et en Yougoslavie; la propagande protestante en Amérique Latine, les relations entre le parti et l'Action catholique; l'interlocuteur propose un mémoire en faveur des catholiques non-aryens.

Questa sera, come stamane Le avevo preannunziato, fui di nuovo ricevuto dal Duce.¹

Esordì esponendomi lo scopo per il quale avevami chiamato, che era per indicarmi nettamente ciò che nel momento presente desiderava dalla Santa Sede in tre regioni d'Europa e in un continente oltre

¹ Le P. Tacchi Venturi fut reçu par Mussolini le 27 mars à 19 h.30 et le soir du 28 mars (notes dans son Agenda).

l'oceano; vale a dire in Ispagna, nella Croazia, nell'America latina ed in Italia.²

Nella Spagna credere che fosse presentemente di capitale importanza avere il Clero compatto e come un sol uomo in appoggiare l'azione risanatrice di Franco, dei cui sentimenti cattolici non potevasi nutrire dubbio alcuno, come lo hanno dimostrato i suoi primi atti nelle regioni liberate dai comunisti; cioè le chiese riaperte, le case restituite ai gesuiti e agli altri religiosi ecc. ecc. Benché non fosse da escludere il ripristino della monarchia, convenire nondimeno che si procedesse da parte del clero con somma prudenza, essendo ora la cosa al tutto prematura.

Nella Croazia desiderare fossero rivolte le simpatie del clero verso l'Italia, piuttosto che verso il potente impero suo vicino,³ dal quale la religione cattolica non aveva nulla da sperare, come lo mostrava l'avvenuto in Austria.

Nell'America Latina la civiltà romana e la fede correre un grande pericolo da parte degli Stati Uniti che vi fanno intenso lavoro di penetrazione protestantica in modo garbatissimo, ma esiziale, piantandovi scuole, istituti filantropici e via dicendo con le quali guadagnano ogni dì più terreno.

A questa azione degli Stati Uniti che tende a sostituire la mentalità latina cattolica con la protestante della Repubblica stellata, solo la Chiesa Romana potere opporre un saldo argine per mezzo dei suoi Vescovi e dei suoi sacerdoti.

Nell'Italia infine le difficoltà sorte in questi ultimi tempi svaniranno quando all'Azione Cattolica si dia un ordinamento che sia di fatto, e non di puro nome, diocesano, cioè che la direzione sia affidata ai Vescovi.⁴ Starace⁵ avergli detto che quando l'Azione Cattolica passasse ai Vescovi ogni ragione di contrasto verrebbe a cessare.

Qui non ho potuto contenermi di interloquire, dicendo che ben mi

² Nous donnons le texte intégral de la lettre, jusqu'à présent inédite bien que seule la seconde partie traite directement le thème de ce volume.

³ C'est-à-dire l'Allemagne nazie.

⁴ L'organisation de l'Action catholique italienne avait été réglée par Pie XI après le différend avec le Fascisme en 1931. Les difficultés avaient cependant continué et s'étaient accrues en 1938 jusqu'aux derniers mois de la vie du Pape, le Régime ne pouvant admettre une organisation nationale qui ne lui fût pas soumise. Cfr. A. MARTINI, *Studi sulla Questione romana e la Conciliazione*, pp. 131-174.

⁵ Achille Starace était secrétaire du parti fasciste.

augurava così avvenisse; tuttavia dubitarne non poco, perché proprio in tempi recentissimi il P.N.F.⁶ agli ordini del suo Segretario Generale, aveva preso a perseguire pie associazioni ed antiche opere cattoliche, le quali proprio non avevano nulla che fare con l'organizzazione dei partiti politici; per es. le Conferenze di S. Vincenzo dei Paoli, l'Assistenza religiosa agli Operai, l'Apostolato della preghiera ed altre di simil genere. A questa mia osservazione il Duce non rispose nulla; ma pur tacendo, con l'aria stessa del volto espresse un certo affetto di meraviglia, quasi persona che ascolta cosa nuova non piacevole ad udirsi e molto meno degna di approvazione.

Esaurita che il Duce ebbe la serrata esposizione dei quattro punti qui sopra riferiti o delle direttive, così le chiamò, che desiderava di vedere seguite dal Vaticano, m'invitò cortesemente ad esporgli ciò che io avessi da sottoporgli intorno ad altre questioni.

E qui, prima di trattare negozi concernenti alcuni cattolici di stirpe ebraica, gli porsi il promemoria qui allegato, nel quale, conforme l'approvazione datamene da Sua Santità il 22 di questo mese,⁷ ho creduto di dover suggerire come nell'applicazione della legge per la difesa della razza⁸ sia da procedere riguardo a cittadini di stirpe ebraica, divenuti pel battesimo figli della Chiesa non meno di qualunque altro della stirpe ariana. Il Duce percorse lo scritto, ma non con quella posatezza che avrei voluto; osservò che il 2° punto già si osservava; al che mi permisi replicare che spesso, non senza gravi difficoltà, non si permettono domestici cristiani ad ebrei convertiti. Il quinto punto circa i fidanzamenti, conclusi avanti la promulgazione della legge, gli sembrò potersi concedere; rispetto agli altri tre non si pronunciò affatto; ma, piegato il foglio, lo ripose nella cartella per trasmetterlo alla speciale Commissione che soprintende all'applicazione della legge, presso la quale sarà ora da insistere a fine di ottenere che le nostre discrete proposte vengano in pieno accettate; ciò che cagionerebbe consolazione infinita a tante buone famiglie *ex circumcissione* le quali danno continua prova di fede e di pietà cristiana veramente esemplari.

⁶ « Partito Nazionale Fascista ».

⁷ Pie XII l'avait reçu le 22 mars à 11 h 30 (Agenda du P. Tacchi Venturi) et annota en marge cette phrase: « N.B. Il testo del Pro-memoria non è stato previamente conosciuto dal S. Padre ».

⁸ Cette loi est datée du 17 novembre 1938 nr. 1728 et parut sous le titre « Provvedimenti per la difesa della razza italiana »: *Gazzetta Ufficiale del Regno d'Italia, Parte Prima*, nr. 264 (19 novembre 1939), p. 4794-4796.

Né più mi dilungherò, parendomi che il detto fin qui sia sufficiente per dare esatta informazione del pensiero dell'Onorevole Mussolini ed anche per farci sperare che sia per finire quel periodo di diffidenza, di punzecchiature a continui colpi di spilla che tanto rese difficili, o piuttosto amari, gli ultimi mesi del glorioso pontificato di Pio XI di s. m.⁹

ANNEXE

MÉMOIRE DU P. TACCHI VENTURI

Da parecchi mesi arrivano al Santo Padre frequenti desolatissime lettere di non pochi suoi figli di stirpe ebraica che a lui ricorrono per implorarne quell'aiuto che giustamente se ne ripromettono come suoi figli non meno devoti degli innumerevoli altri di stirpe ariana.

Il cuore del Padre comune di tutti coloro che, qualunque ne sia la stirpe e condizione sociale, professano una stessa fede e legge di Cristo, non può rimanere insensibile a tante trambasciate invocazioni, ma sentesi stretto dal pastorale dovere ad ascoltarle e farsene interprete e fervido patrocinatore presso del Duce, che con l'alto senno politico e per la generosa bontà dell'animo non potrà non prestare loro benevolo ascolto.

E questa intima persuasione è ingenerata nel nuovo benignissimo Capo della Chiesa universale dal riflettere che le preghiere di questi devoti suoi figli di sangue ebraico, e nello stesso tempo fedeli al regime, possono venire accolte senza nulla derogare al rispetto dovuto alla legge per la difesa della razza e alle gravi ragioni politiche che richiesero venisse sancita. Trattasi infatti di non più che di temperamento dell'uno o dell'altro articolo, non piuttosto di epicheia e di non rigida interpretazione dei medesimi.

Per discendere ai particolari, i postulata o desiderata che il Santo Padre spera di vedere accolti dalla saggezza e benignità del Duce si riducono ai cinque seguenti:

- 1) Disporre che tutti i discendenti da matrimonio misto, battezzati nell'infanzia, e cristianamente educati, siano riconosciuti come ariani, anche quando il coniuge di razza ariana sia straniero.
- 2) Che le famiglie miste possano tenere domestici cristiani.

⁹ Pie XI s'était insurgé contre la loi, dès qu'elle avait été annoncée au mois d'octobre, apprenant qu'on aurait interdit les mariages avec les Juifs; cela étant contre le Concordat de 1929. Cfr. A. MARTINI, *Studi cit. L'ultima battaglia di Pio XI*, pp. 175-230.

3) Che l'appartenenza a religione diversa di cui parla l'art. 8, d) ¹⁰ si consideri avvenuta non soltanto con l'amministrazione del battesimo, ma con l'iscrizione al catecumenato.

4) Che gli insegnanti delle scuole primarie, magistrali e medie di razza ebraica, ma convertiti al cattolicesimo avanti il 1938 possano essere assunti come maestri e professori negli Istituti privati ascritti all'ENIM.¹¹

5) Che i fidanzati avanti la promulgazione della legge, che non poterono sposare avanti il 3 dicembre 1938-XVII perché non ancora avevano i documenti necessari pel matrimonio, abbiano ora facoltà di celebrarlo.

6. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 2159/39 (A.E.S. 1631/39, orig.)

Budapest, 30 mars 1939

Sur le projet d'une loi raciale.

Rinvio all'Eminenza Vostra Reverendissima qui acclusa la petizione in favore di ebrei cristiani, mandatami dall'Eminenza Vostra col Suo venerato dispaccio nr. 1064/39 in data 22 marzo 1939.¹

Petizioni di tal genere sono state inviate numerose anche all'eminentissimo cardinale Primate.² Giacché Vostra Eminenza domanda il mio umile parere in merito, rispondo che, tutto considerato, non mi sembra del caso che la Santa Sede s'intrometta direttamente nella questione. Questo è pure il pensiero dell'eminentissimo cardinale Se-

¹⁰ L'article 8 de la loi dit: « È considerato di razza ebraica colui che, pur essendo nato da genitori di nazionalità italiana, di cui uno solo di razza ebraica, appartenga alla religione ebraica, o sia, comunque iscritto ad una comunità israelitica, ovvero abbia fatto, in qualsiasi altro modo, manifestazioni di ebraismo. Non è considerato di razza ebraica colui che nato da genitori di nazionalità italiana, di cui uno solo di razza ebraica, che, alla data del 1° ottobre 1938-XVI, apparteneva a religione diversa da quella ebraica ».

¹¹ « Ente Nazionale per l'insegnamento medio », l'organisation officielle et obligatoire des écoles privées de l'enseignement secondaire, fondée par la loi du 5 janvier 1939, qui privait pratiquement les écoles privées de leur indépendance et devait assurer « una fondamentale unità didattica, educativa e politica negli Istituti privati d'istruzione media ».

¹ Non publié: il s'agit de cas individuels.

² Le cardinal Justinien G. Serédi (1884-1945).

rédi. L'Episcopato ungherese già da tempo s'interessa della cosa, e Sua Eminenza il cardinale Primate intende esprimere chiaramente, come egli stesso mi ha detto, nel discorso che farà alla Camera Alta,³ — quando il progetto verrà in discussione, — le modificazioni che si dovrebbero introdurre per renderlo conforme alle esigenze della giustizia e della morale cristiana.

Già il progetto è stato approvato dalla Camera dei Deputati, ora verrà sottoposto alla discussione della Camera Alta. Il punto principale che tocca la Chiesa è il I° paragrafo: chi debba essere considerato ebreo.

Essendo che il progetto ha una base razzista, ma nello stesso tempo vi si tiene un certo calcolo del Battesimo, ne è uscita una dizione confusa e complicata; poco ci si capisce. Certo nella Camera Alta qualche modificazione s'introdurrà, ed in buon senso, ma non sarà possibile ottenere il desideratum al cento per cento.

Profitto dell'occasione per dichiarare ricevuta del telegramma nr. 25.⁴ Sarà mio dovere attenermi alle norme ivi indicate.

7. Le cardinal Maglione à l'internonce à La Haye Giobbe

(A.E.S. 1356/39, minute)

Vaticano, 31 mars 1939

Eloges du Pape pour l'œuvre de secours des catholiques des Pays-Bas en faveur des réfugiés.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima nr. 2166/39 del 16 marzo p.p., col quale Ella trasmetteva alla Santa Sede una supplica del signor Comm. Schmutzer, Presidente del Comitato olandese cattolico per l'assistenza ai profughi.¹

Il Santo Padre ha appreso con viva soddisfazione la benefica attività svolta dai cattolici olandesi, le cui gloriose tradizioni di carità spirituale e temporale sono ben note, in favore dei profughi cattolici, e mi ha incaricato di trasmettere all'E. V., al menzionato signor Schmutzer, nonché a tutti i suoi collaboratori in quest'opera di bene, remuneratrice e confortatrice, l'Apostolica Benedizione.

³ Ce discours fut prononcé le 31 mars; voir infra nr. II.

⁴ Non publié.

¹ Voir nr. 3.

La Santa Sede, presentando non poche difficoltà la costituzione di un Comitato centrale, ha creduto più pratico suggerire che i vari Comitati nazionali si mettessero fra loro in relazione per opportunamente coordinare la loro caritatevole opera di assistenza. E, in proposito, la Segreteria di Stato ha inviato, in data 9 gennaio u. s., una lettera² — di cui si unisce copia — agli Eccellentissimi Arcivescovi di parecchie Nazioni, e quindi anche a Monsignor Arcivescovo di Utrecht, perché raccomandassero ai Vescovi di favorire l'attività di detti Comitati Nazionali.

8. Le cardinal-archevêque de Munich Faulhaber au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 1628/39, orig.)

Munich, 31 mars 1939

Demande d'une intervention du Saint Siège auprès du gouvernement brésilien pour obtenir des visas d'immigration pour des catholiques non-aryens allemands contraints de quitter leur patrie.

Heiliger Vater!

Kardinal Faulhaber erlaubt sich, Euerer Heiligkeit zugleich im Namen des Herrn Kardinals Bertram¹ und der bayerischen Bischofskonferenz folgende Bitte und Sorge ehrfurchtsvollst zu unterbreiten.

Auch die katholischen Nichtarier, die getauft sind und trotzdem wegen eines jüdischen Elternteils oder Großelternteils unter die Gesetze für Nichtarier fallen, gehören zu den Diözesankindern der deutschen Bischöfe. Die deutschen Bischöfe haben deshalb den im Jahre 1935 gegründeten Hilfsausschuss für katholische Nichtarier auf der Konferenz in Fulda im Jahre 1936 anerkannt und den St. Raphaelsverein² beauftragt, seine frühere Obsorge für die Auswanderer im allgemeinen nunmehr im besonderen jenen katholischen Nichtariern zuzuwenden, die aus der deutschen Heimat auswandern müssen. Der St. Raphaelsverein (Hamburg I Grosse Allee 42), von Pallottinerpatres, besonders von Pater Dr. Grösser geleitet unter der Oberleitung des Diözesanbischofs Staatsrat Dr. Berning,³ hat zusammen mit seinen 16 Beratungsstellen im Reich bisher großzügig gearbeitet, Familien be-

² Voir nr. 3, annexe II.

¹ Archevêque de Breslau et président de la Conférence épiscopale de Fulda.

³ Voir nr. 3, note 9.

³ Wilhelm Berning (1877-1955), évêque d'Osnabrück; il fut nommé en 1933 par Göring membre du « Staatsrat » prussien.

treut, deren Väter oder Söhne in Haft waren, die Beschaffung von Auswandererpapieren beraten, [sich] mit auswärtigen Hilfskomitees in Verbindung gesetzt, die seelsorglichen Verhältnisse an den künftigen Wohnorten der Auswanderer geprüft und, soweit es die Mittel erlauben, den in der Heimat Zurückbleibenden die notwendigste Hilfe angedeihen lassen. Der Raphaelsverein, der die zur Auswanderung Verurteilten betreut, arbeitet in diesem Sinn mit Genehmigung der Polizei.

Auf Ersuchen des Herrn Bischofs von Osnabrück, Staatsrat Berning, und des Herrn Kardinals Bertram habe ich in Rom am 13. März mit den Eminenzen Leme von Rio de Janeiro, Brasilien, und Copello von Buenos Aires, Argentinien, gesprochen,⁴ auf welchem Wege den christlichen Nichtariern, darunter den aus der jüdischen Religion kommenden Convertiten, die aus Deutschland ausgewiesen werden, die Einreise nach Brasilien und Argentinien ermöglicht werden könnte. Beide Kardinäle haben schon seit längerer Zeit Hilfskomitees zur Beratung und Aufnahme der dort ankommenden christlichen Nichtarier gegründet und haben sich in hochherziger christlicher Gesinnung bereit erklärt, auch für die Zukunft zu tun, was sie tun können. Dem guten Willen der beiden Kardinäle sind aber dadurch Grenzen gezogen, daß die Staatsregierungen von Brasilien und Argentinien, die, wie man versteht, eine mosaische Überflutung ihrer Länder vermeiden wollen, für jedes Jahr eine begrenzte Zahl von nichtarischen Einwanderern festgesetzt haben und diese Quote für das Jahr 1939 bereits erschöpft ist.

Andererseits ist die Frage der Auswanderung der christlichen Nichtarier aus Deutschland für uns in den letzten Wochen und Monaten dadurch noch schwieriger und brennender geworden, weil seitens der Polizei nunmehr auf möglichst rasche Auswanderung gedrängt wird.⁵ Es sind mir Fälle bekannt, in denen einem Nichtarier der Auswandererpass zugestellt wurde mit der Auflage, innerhalb [von] zehn Tagen den deutschen Boden zu verlassen, wenn er nicht wieder in das Lager eingeliefert werden wollte. Nordamerika hält unerbittlich an seiner Jahresquote fest, sodass jene, die sich heute melden, erst in 3 bis 4 Jahren

⁴ C'est-à-dire après le conclave et le couronnement de Pie XII. Il y avait déjà eu des difficultés en janvier; cf. télégramme nr. 38 du 28 janvier au nonce à Rio de Janeiro (A.E.S. 410/39): « Secondo informazioni qui pervenute alcune Autorità brasiliane oppongono difficoltà ingresso Brasile profughi cattolici non ariani. Se ciò corrisponde realtà, voglia V.E. pregare costo Cardinale Arcivescovo affinché induca Presidente Repubblica impedire tale opposizione ».

⁵ Voir la lettre de Göring au ministre de l'Intérieur Frick du 24 janvier 1939: *Anatomie des SS-Staates II*, 282 sv.

an die Reihe kommen zur Auswanderung nach Nordamerika. Die relativ beste Aussicht besteht zur Zeit für Südamerika, im besonderen für die beiden grössten Staaten Brasilien und Argentinien, wenn hier von staatlicher Seite eine weitere Quote für 1939 genehmigt würde. Am Internationalen Arbeitsamt in Genf war bisher der brasilianische Minister Exzellenz Helio Lobo ⁶ mit der Frage der nichtarischen Auswanderer betraut. Da über die Stellung, die Vollmachten und die Tätigkeit von Exzellenz Lobo verschiedene Gerüchte im Umlauf waren, habe ich in den letzten Tagen den Vertreter der Münchener Zweigstelle des Raphaelsvereins ⁷ zu einer persönlichen Aussprache nach Genf geschickt. Mein Vertreter wurde dort von Exzellenz Lobo sehr freundlich aufgenommen und konnte feststellen: Minister Lobo hat Vollmacht, Visa zu erteilen für deutsche und österreichische Flüchtlinge, soweit sie katholische Priester oder Angehörige katholischer Orden sind. Minister Lobo will nunmehr bei seiner Regierung in Brasilien 3000 Visa für nichtarische christliche Laien beantragen. Die brasilianische Regierung hatte sich schon einmal bereit erklärt, 3000 Visa für jüdische [*sic*] Einwanderer und zwar für landwirtschaftliche Arbeiter zu bewilligen. Diese 3000 Visa wurden aber nicht vergeben. Exzellenz Helio Lobo würde es persönlich begrüssen, wenn nunmehr für nichtarische Katholiken 3000 Visa für die Einwanderung in Brasilien zur Verfügung gestellt würden, die Hilfsaktion von dieser weltlichen Seite scheint aber auf ein totes Geleis geraten zu sein.

Euere Heiligkeit haben als Staatssekretär in einem Schreiben vom 9. Januar 1939, ⁸ das ein geschichtliches Dokument kirchlicher, großzügiger Caritas bleiben wird, die Bischöfe der katholischen Welt aufgefordert, Hilfskomitees zu bilden zugunsten der etwa 200.000 Katholiken nichtarischer Abstammung, und die einzelnen Hilfswerke an den St. Raphaelsverein in Hamburg als Hilfszentrale gewiesen. Durch die neue polizeiliche Vorschrift, derzufolge Nichtarier den deutschen Boden möglichst rasch verlassen müssen, sind viele Familien in grösste Not geraten und in die Gefahr der Verzweiflung getrieben. Wir bitten Euere Heiligkeit in tiefster Ehrfurcht, beim Herrn Staatspräsidenten Getulio Vargas in Rio de Janeiro die Ausstellung von 3000 Visa in Gnaden zu befürworten, sodass noch in den nächsten Monaten dieses

⁶ Helio Lobo (1883-1960), diplomate brésilien, était délégué du Bresil au Bureau International du Travail.

⁷ Non identifié.

⁸ Voir nr. 3 Annexe II.

Jahres 3000 christliche Nichtarier in Brasilien einwandern könnten. Damit wäre die grösste Not behoben und es wäre ein säculares Werk der Humanität geschaffen, nicht kleiner als die Internierung der Kriegsgefangenen in der Schweiz auf päpstliche Intervention hin im Jahre 1917.⁹ Die technische Durchführung dieser Hilfsaktion wäre gesichert, wenn der Herr Staatspräsident von Brasilien die 3000 Visa für christliche Nichtarier aus Deutschland, aus dem früheren Österreich und dem Sudetenland bestimmen und an eine staatlich-brasilianische Stelle, sei es an Herrn Minister Helio Lobo oder an den brasilianischen Generalkonsul in Hamburg, leiten würde mit dem Auftrag, die Zuteilung dieser Visa an die würdigsten Einzelpersonen und Familien dem Raphaelsverein in Hamburg I Grosse Allee 42 zu überlassen. Der Raphaelsverein hat gutgeführte Listen, hat jeden Einzelfall gewissenhaft überprüft und ist jederzeit imstande, die dringlichen Fälle von den weniger dringlichen zu unterscheiden. Der Raphaelsverein würde die Visa den wirklich bedürftigen christlichen Nichtariern im deutschen Reich nach seinen jetzigen Grenzen zustellen und dabei auch jene bedenken, die bereits den deutschen Boden verlassen haben und in schweizerischen oder holländischen Zwischenlagern sich aufhalten, immer unter dem Gesichtspunkt, dass Brasilien ein katholisches Land ist und dass die christlichen Nichtarier dem Lande, das ihnen gastliche Aufnahme gewährt, durch ruhige Arbeit und staatsbürgerliche Pflichttreue sich dankbar erweisen und auch für landwirtschaftliche Arbeit sich bereit erklären müssen.

Nach deutschen Devisengesetzen dürfen Auswanderer kein Geld mitnehmen. Wir hoffen aber, wenigstens für die Fahrkarte eine Unterstützung gewähren zu können und nehmen an, dass die ausländischen Hilfskomitees wenigstens für den Anfang den Auswanderern helfen. An Euere Heiligkeit richten wir keine finanzielle Bitte. Mit der Erwirkung der 3000 Visa wäre ein Caritaswerk von weltgeschichtlichem Ausmass geschaffen und der Vatikan aufs neue als die Basilika weltumspannender Caritas erwiesen. Meine ehrerbietigste Bitte hat sich nur auf Brasilien, nicht auf Argentinien bezogen, weil für Brasilien durch die Vorarbeiten von Exzellenz Helio Lobo mehr Aussichten zu bestehen scheinen als für Argentinien.

In Ehrfurcht und Dankbarkeit Euerer Heiligkeit treuehorsamster.

⁹ L'internement en Suisse des prisonniers de guerre malades ou blessés commença en 1916; voir G. QUIRICO, *Il Vaticano e la guerra*, Rome 1921, 62-127, 156-192, et les documents annexes, 301-398, 463-508.

9. L'évêque d'Osnabrück Berning au pape Pie XII

Nr. 2486 (A.E.S. 1628/39, orig.)

Osnabrück, 31 mars 1939

Demande d'une intervention du Saint Siège auprès du gouvernement brésilien pour obtenir des visas.

Heiligster Vater!

Schon im vergangenen Jahre haben Euer Heiligkeit durch die Erfüllung meiner Bitte, die hochwürdigsten Erzbischöfe von New Orleans, Sidney und Buenos Aires um kirchliche Hilfstätigkeit für einwandernde Katholiken nichtarischer Abstammung aus Deutschland zu ersuchen, grosses väterliches Interesse für die genannten Personenkreise bekundet.¹

Als Euer Heiligkeit nun unter dem 9. Januar d. Js. das bekannte Rundschreiben an die Bischöfe des Erdballs hinausgehen liessen,² waren die deutschen Bischöfe nicht nur durch die erhabene Gesinnung dieses Schreibens tief bewegt, sondern bewunderten auch die praktischen Methoden, die den hochwürdigsten Bischöfen mit Bezug auf die Fürsorge für die Katholiken nichtarischer Abstammung nahegelegt wurden. Ich selbst bin Euer Heiligkeit zu ganz besonderem Danke verpflichtet, da ja der von mir geleitete St. Raphaelsverein³ in dem Schreiben hohe Würdigung erfuhr.

Wenn inzwischen von verschiedensten Ländern Mitteilungen über die Begründung von Hilfswerken im Sinne des päpstlichen Schreibens vom 9. Januar ergangen sind, so liegt darin für Euer Heiligkeit der schönste Lohn für die Bekundung der väterlichen Hirtensorge des Heiligen Stuhles. Nachdem Euer Heiligkeit nun an höchster kirchlicher Stelle die Werke der christlichen Liebe leiten, wage ich zu hoffen, dass Euer Heiligkeit nunmehr erst recht in einer Notlage Einfluss nehmen werden, die sich allerneuestens offenbart. Es zeigt sich, dass auf der einen Seite der Zwang für die Katholiken nichtarischer Abstammung aus Gross-Deutschland schnellstens auszuwandern, sich ausserordentlich verstärkt hat, dass aber andererseits das Entgegenkommen der überseeischen Staatsregierungen gegenüber den Bemühungen der Bischöfe nach Erleichterung der Einwanderungsbestimmungen ganz ungenügend

¹ Nous n'avons pas trouvé cette lettre.

² Voir nr. 3, annexe II.

³ Voir nr. 3, note 9.

ist. Nur von der brasilianischen Bundesregierung ist bekannt geworden, dass 3000 Einwanderungsvisa zur Verfügung gestellt werden sollen.⁴

Euer Heiligkeit mögen begreifen, dass darum die Augen aller Katholiken nichtarischer Abstammung in Deutschland auf diese einzige praktische Möglichkeit im Augenblick gerichtet sind. Die deutschen Kardinäle haben anlässlich des Konklaves schon kurz Eminenz Leme auf diese Angelegenheit bittend hingewiesen. Der hochwürdigste Herr Erzbischof von Rio de Janeiro hat wohlwollend sein Interesse bekundet, aber auch darauf hingewiesen, dass man seinen Einfluss beim Staatspräsidenten nicht überschätzen dürfe. So wage ich denn an Euer Heiligkeit in dringendster Not der christlichen Nichtarier die ehrerbietigste Bitte auszusprechen, Euer Heiligkeit möchten beschleunigt telegraphisch oder flugpostalisch einen Schritt beim Herrn Staatspräsidenten Getulio Vargas unternehmen und diesen bitten, die 3000 Visa wesentlich nicht den ohnehin in Palästina und U.S.A. so stark bevorzugten mosaïschen Juden, sondern den so sehr benachteiligten christlichen Nichtariern zukommen zu lassen, die in Deutschland durch die Kirche erreicht und auf ihre Würdigkeit leicht geprüft werden könnten. Ich erlaube mir, Euer Heiligkeit in französischer Sprache eine kleine Ausarbeitung über die besondere Lage und Assimilierbarkeit der katholischen Nichtarier beizulegen,⁵ die ihrer Art und Veranlagung nach nicht die Bedenken hervorrufen, die bei der Einwanderung von mosaïschen Juden seitens der Staatsregierungen befürchtet werden.

Euer Heiligkeit würden die deutschen Bischöfe von einer grossen Sorge befreien und die kindliche Dankbarkeit von Tausenden katholischer Familien erwerben, wenn der erbetene Schritt durchgeführt werden könnte.

Mit der Versicherung kindlicher Verehrung und treuen Gehorsams verharre ich in tiefster Ehrfurcht als Euer Heiligkeit ergebenster

Note de Mgr Montini:

5 aprile 1939. Ex Aud. SS.mi

— Parla dei 3000 ebrei.

— Vedere se agguinge nuovi elementi, e se sì, fare seguito al telegramma spedito.⁶

⁴ Voir nr. 8.

⁵ Non publié.

⁶ Voir nr. 11. La lettre de Mgr Berning arriva le même 5 avril après l'envoi du télégramme nr. 44, dans lequel on n'avait mentionné que la demande du cardinal Faulhaber.

2 AVRIL 1939

10. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 2178/39 (A.E.S. 1890/39, orig.)

Budapest, 2 avril 1939

Projet d'une loi raciale et opposition de la part des évêques.

Faccio seguito al mio rapporto nr. 2159/1939 in data 30 marzo,¹ a proposito della legge su gli ebrei, che si sta ora discutendo in questa Camera Alta.

Conformemente a quanto dissi nel mio rapporto sopra indicato, l'eminentissimo cardinal Serédi, l'altro ieri, ha fatto delle dichiarazioni per mettere in chiaro il punto di vista cattolico circa detto progetto di legge, — specialmente per quanto riguarda il primo paragrafo — in seno alle Commissioni riunite di detta Camera. Annetto qui il sunto fedele di dette dichiarazioni, che tolgo dal Pester Lloyd.² Anche Sua Eccellenza Monsignor Glattfelder, vescovo di Csanad,³ ha fatto un discorso per combattere specialmente i principî razziali, su cui la legge si appoggia.

Finora non si è venuti ad alcuna conclusione. Fu nominata una sottocommissione speciale per studiare gli emendamenti da proporre: di essa fanno parte Sua Eminenza il cardinal Primate, S. E. Monsignor Glattfelder, come pure un cosiddetto vescovo protestante per ognuna delle sette qui dominanti.

Il Governo però insiste molto che il testo da lui presentato sia approvato, e non è disposto ad accettare modificazioni di qualche rilievo. In un suo discorso in merito il Presidente del Consiglio, conte Teleky,⁴ ha negato che egli col suo progetto voglia dare come un riconoscimento alle teorie razziste.

Appunto per evitare un disaccordo col Governo, e forse una crisi, avuto riguardo ai tempi difficili che si attraversano, credo che qualche miglioramento s'introdurrà sì, ma non sostanziale.

¹ Voir nr. 6.

² Du 31 mars, en langue allemande: « Die Judenvorlage in den Ausschüssen des Oberhauses ».

³ Jules Glattfelder (1874-1943) évêque de Csanád depuis 1911.

⁴ Paul Teleki (1879-1941), élu président du conseil des ministres en février 1939. Voir *Dictionnaire Diplomatique* V, 1095.

5 AVRIL 1939

Ad ogni modo la detta sottocommissione si adunerà il 12 aprile per studiare gli emendamenti, e per accordarsi col Governo. Quando poi l'oggetto di legge sarà portato alla Camera Alta in pieno per la discussione l'eminentissimo cardinal Serédi ha in animo di prendere ancora la parola. Io non mancherò di tenere debitamente informata l'Eminenza Vostra Reverendissima.⁵

Note du cardinal Maglione:

Unirlo al rapporto precedente e mandare tutta la posizione al Santo Padre.

Note de Mgr Tardini:

19-4-39. Restituito da S. S.

11. Le cardinal Maglione au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella

Tél. nr. 44 (A.E.S. 1628/39)

Vatican, 5 avril 1939

Le Nonce doit demander 3.000 visas d'immigration pour des catholiques allemands non-aryens.

Attesa penosissima situazione cattolici non ariani costretti abbandonare Germania al più presto senza avere per altro un paese che li accolga, Em.mo Cardinale Arcivescovo Monaco nome anche Episcopato bavarese e Cardinale Arcivescovo Breslavia¹ ha implorato intervento Santo Padre presso codesto Ecc.mo Presidente Repubblica² affinché in via eccezionale e all'infuori quota immigrazione 1939 già esaurita, sia accordato permesso immigrare Brasile nei prossimi mesi

⁵ Voir infra nr. 16.

¹ Voir infra nr. 8.

² Getulio Dornelles Vargas (1882-1954) président du Brésil en 1930-1945 et 1951-1954.

6 AVRIL 1939

a tremila cristiani tedeschi non ariani. Nomi di tali tremila persone insieme relative informazioni verrebbero segnalati dalla Associazione « Raphaelsverein » di Amburgo³ al competente Consolato brasiliano.

In ossequio venerati ordini Santo Padre, al quale la cosa sta particolarmente a cuore, prego V. E. R. fare al riguardo quei passi che stimerà possibili e opportuni.⁴

12. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 1586/39, autogr.)

Vatican, 6 avril 1939

Esquisse de la réponse que le P. Tacchi Venturi devra donner à Mussolini: insister en faveur des Juifs convertis.

Viene Padre Tacchi Venturi, il quale desidera conoscere quali risposte può portare a Mussolini.¹ Gli dico:

1. quanto alla Spagna, la S. Sede, per gli interessi della Chiesa e delle anime, farà del tutto — come per il passato — perché il clero spagnolo sia unito, compatto e sostenga il Governo nella sua opera di ricostruzione religiosa.

2. Quanto alla Croazia. La S. Sede si adopererà sempre perché il clero non sia infetto da erronee teorie naziste. Quindi se il clero iugoslavo vede che una nazione confinante — la Germania — è contro la Chiesa e l'altra — l'Italia — è favorevole alla Chiesa, si sentirà naturalmente portato ad avere simpatia verso l'Italia. Ma bisogna che l'Italia sia davvero favorevole alla Chiesa...

3. Quanto alla propaganda protestante nell'America del Sud, la S. Sede è da parecchi anni che se ne occupa e preoccupa.

Il P.T.V. insista nelle richieste in favore degli ebrei convertiti. La Chiesa se ne occupa perché sono cattolici come gli altri.

³ Voir nr. 3, note 9.

⁴ Voir nr. 33 et 35.

¹ Voir nr. 5.

Notes autographes de Tardini (p. 1) et de Maglione (nr. 12)

6-4-39

Viene P. T. V., il quale desidera conoscere
quali rapporti può portare a Mussolini.
Gli dico:

1. Quanto alla Spagna, la S. Sede,
per gli interessi della Chiesa e delle
anime, farà del tutto - come per il
Panama - perché il clero ^{spagnolo} sia unito,
compatto e sostenga il governo nella
sua opera di ricostruzione religiosa.

2. Quanto alla Croazia, la S. Sede
si assicura sempre perché il clero non
sia infetto da eronice teorie naziste.
Quindi: se il clero importante vede che

Prego S. S. di chia-
rare (se già non l'ha
fatto) al P. Zarebi-
tenturi per comunicar-
gli la risposta ad
l'ultimo suo rapporto
con la commissione
creata dal Capo del
Governo Italiano.

6. IV. 39

Se non potesse
venire, gli si
scriva come
segue

7-IV-39 più parlato col P. T. V.

11 AVRIL 1939

Note du card. Maglione (sur une feuille séparée):

Prego S. E. di chiamare (se già non l'ha fatto) il P. Tacchi-Venturi per comunicargli la risposta all'ultimo suo rapporto circa la conversazione col Capo del Governo italiano.

Se non potesse venire, gli si scriva.

Note de Mgr Tardini:

7-4-39:

Già parlato col P. T. V.²

13. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

A.E.S. 1555/39 (Nunziatura d'Italia 6815, orig.)

Vatican, 11 avril 1939

Le Nonce doit intervenir pour faire reconnaître le catéchuménat comme preuve de l'appartenance à la religion catholique.

Con il pregiato rapporto nr. 6551 del 26 novembre u. s.¹ l'Eccellenza Vostra Rev.ma, riferendo un colloquio avuto con Sua Eccellenza l'on. Buffarini Sottosegretario agli Interni a proposito del Prof. Ettore Debenedetti, primario dell'ospedale di Asti, battezzato soltanto il 10 ottobre 1938, ma molto tempo prima catecumeno, notava che il succitato on. Buffarini si era mostrato ben disposto a considerare il catecumenato come segno di appartenenza alla religione cattolica.

Ora invece sembra che la Commissione Ministeriale incaricata di studiare le singole situazioni concernenti gli ebrei, nelle sue decisioni relative alla determinazione della appartenenza alla razza non tenga in alcuna considerazione il catecumenato. Anzi è stato segnalato alla Segreteria di Stato che il Ministero dell'Educazione Nazionale, in seguito a decisione della Direzione Generale della razza,² avrebbe di

² Le P. Tacchi Venturi a noté dans son Agenda qu'il écrivit le 7 avril 1939 une lettre à Mussolini pour lui donner la réponse du cardinal Maglione aux points indiqués.

¹ Non publié.

² La « Direzione generale per la Demografia e la Razza » fut établie le 17 juillet 1938 au Ministère de l'Intérieur, après la publication des thèses du « Manifesto degli scienziati razzisti » du 14 juillet.

13 AVRIL 1939

recente inviato ai Regi Provveditori agli studi una lettera circolare con cui si dispone che devono essere allontanati dalle scuole, comprese le parificate tenute da enti ecclesiastici o religiosi, quegli alunni d'origine ebraica che hanno ricevuto il S. Battesimo dopo il 1° ottobre 1938, anche se risultasse, da regolare certificato delle Curie ecclesiastiche, che prima di tale data appartenevano al catecumenato.

Prego pertanto l'Eccellenza Vostra di intervenire presso le competenti autorità, facendo loro rilevare la bontà e la giustezza del principio del catecumenato, come manifestazione di appartenenza alla religione cattolica.

Sarei altresì grato a Vostra Eccellenza se si compiacesse di informarmi sull'esito delle pratiche³ che Ella ha svolte per favorire quegli ebrei convertiti che Le sono stati raccomandati da questa Segreteria di Stato. Sembra infatti doveroso far pervenire agli interessati una risposta, anche se questa fosse negativa, non fosse altro per fornir loro una nuova prova del premuroso interessamento della Santa Sede nei loro riguardi.

14. Le nonce à Dublin Robinson à Mgr Tardini

Nr. 2536 (A.E.S. 2184/39, orig.)

Dublin, 13 avril 1939

Le gouvernement a refusé d'admettre les médecins réfugiés en Irlande à l'exercice de leur profession; le Comité d'assistance pour catholiques non-aryens a rencontré beaucoup de difficultés.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 2517 del 1° corr.,¹ con cui informavo l'Eccellenza Vostra Rev.ma dell'opera svolta dal Comitato che si occupa degli Ebrei convertiti profughi in favore della famiglia X e del dr. Y (venerato dispaccio nr. 4567/39 del 29 nov.) e della sig.na Z (disp. n. 4821/38 del 14 dic.), ho l'onore di riferire a V. E. quanto finora è stato fatto in favore delle altre persone che sono state raccomandate da cotesta Segreteria di Stato.

Mi rincresce di non averlo potuto fare prima, data la malattia del

³ Ces cas détaillés ne sont pas rapportés.

¹ Non publié.

segretario del Comitato, Dr. Dillon, e sono soprattutto dolente di non potere inviare delle notizie molto consolanti.

Nel mio rispettoso rapporto del 25 gennaio u. s.,² facevo notare l'impossibilità di ammettere medici in Irlanda, per il fatto che gran parte dei giovani medici irlandesi devono emigrare per mancanza di impiego in patria. In seguito però al venerato dispaccio nr. 479/39 del 2 febr. u. s.,³ il Comitato si interessò presso il Governo per ottenere che i pochi medici raccomandati dalla Santa Sede fossero ammessi in Irlanda almeno per un temporaneo soggiorno, in attesa di trovare altrove una definitiva sistemazione. Il Governo si credette in dovere di negare tale permesso e spiegò i motivi del suo rifiuto in una lettera che mi inviò recentemente e ch'io ho l'onore di unire al presente rapporto.⁴ Per tale ragione i medici [...] ⁵ non possono essere soccorsi dal Comitato. Tuttavia mi permetto di far presente a V. E. che le Missioni di Uganda e di Nigeria abbisognano di medici e che perciò ho scritto a S. E. Rev.ma Mons. Riberi, Delegato Apostolico, per sapere se sarebbe possibile ottenere un impiego ai suddetti medici negli ospedali di quelle Missioni. [...] ⁶

L'opera svolta dal Comitato in favore degli Ebrei convertiti profughi raccomandati dalla Santa Sede, ha avuto finora, come è chiaro, un esito ben poco consolante. Così pure il Comitato è stato alquanto deluso nelle speranze che aveva concepito nell'iniziare la sua opera di carità. Le ragioni principali si devono riporre nelle difficoltà di mettersi in contatto colle persone bisognose di aiuto e di soddisfare ai desideri ed esigenze di ognuno, e soprattutto nel modo sfavorevole con cui questa iniziativa è stata accolta in Irlanda da varie associazioni e dal popolo in genere; il quale, pieno di pregiudizi contro gli Ebrei, non soltanto nega il contributo materiale su cui il Comitato molto contava, ma non comprende come si possa cercare impiego in Irlanda per forestieri, mentre sono tanti i disoccupati irlandesi ed è pure tanta la miseria di molte famiglie irlandesi. Così pure il Comitato ha avuto difficoltà più che aiuti ed incoraggiamenti da parte dei Governi, per esempio d'Irlanda e di Australia, dei quali ha cercato l'appoggio per potere svolgere la sua opera.

² Non publié.

³ Non publié.

⁴ Voir l'annexe.

⁵ Les noms de ces médecins sont omis.

⁶ Des notes détaillées sur les cas individuels sont omises.

13 AVRIL 1939

ANNEXE

LE MINISTRE DE LA JUSTICE RUTHLEIS AU NONCE À DUBLIN ROBINSON

Sans nr. (A.E.S. 2184/39, orig.)

Dublin, 8 avril 1939

Raisons pour lesquelles le gouvernement ne peut pas admettre les médecins réfugiés à exercer leur profession.

I have given careful consideration to the cases of [...] ⁷ who desire to establish themselves in this country.

The medical profession in this country is controlled by an independent body, entitled the Medical Registration Council, who would object strongly to the admission of foreign medical practitioners.

As your Excellency is, no doubt, aware, a very large number of Irish citizens qualify as medical doctors every year, and many of them find it necessary to emigrate in order to earn a livelihood in the practice of their profession. For these reasons I regret that I cannot agree to the admission of [...].⁸

**15. Le ministre d'Irlande près le Saint Siège Macaulay
à Mgr Montini**

Sans nr. (A.S.S. 1813, orig.)

Rome, 13 avril 1939

Le grand rabbin Herzog demande une audience au pape Pie XII.

The Chief Rabbi of the Holy Land Dr. Hertzog ¹ [*sic*] has written me as follows:

« Some time before His election I wrote to His Holiness Pope Pius XII, then Cardinal Pacelli, asking for an audience and I enclosed a letter from His Eminence Cardinal Hinsley.² Would you be good

⁷ Les noms sont omis.

⁸ Noms omis.

¹ Isaac Herzog (1888-1959), né en Pologne, Grand Rabbin en Irlande 1925-1936 et depuis 1936 en Terre Sainte.

² Archevêque de Westminster (Londres).

15 AVRIL 1939

enough to ascertain when after 18th April the Supreme Pontiff would be prepared to receive me in audience. I wish to place before Him certain matters of a non-political nature which are of most vital importance to Jewry ».

My Government instruct me to assist Dr. Hertzog in his effort to have an audience with the Holy Father or with the Cardinal Secretary of State. The Chief Rabbi is a man of great sanctity and learning and they feel that nothing but good could come from his meeting with the Holy Father at this time when all believers in God must join together in the struggle against atheism.

I should be grateful to Your Excellency for your advice in the matter.³

ANNEXE

NOTES DE MGR MONTINI

(A.S.S. 1813, orig.)

Vatican, 13 avril 1939

Recommandation en faveur de la demande du grand rabbin.

Il Ministro d'Irlanda ha portato personalmente questa lettera.

Dice che questo Gran Rabbino è persona ben conosciuta in Irlanda, come molto pia e molto rispettabile. Attualmente è il Capo degli Ebrei di Palestina.

Era di nazionalità inglese, ma probabilmente è divenuto di nazionalità irlandese, quando l'Irlanda si dichiarò Stato libero.

16. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 2223/39 (A.E.S. 2151/39, orig.)

Budapest, 15 avril 1939

Après diverses nouvelles politiques, le Nonce donne des renseignements sur la discussion de la loi raciale et sur l'attitude de l'opinion publique dans la question juive.

Il fatto più saliente della vita politica ungherese è stato in questi giorni la sua uscita dalla Società delle Nazioni, del che hanno ampia-

³ Voir infra nr. 20 et 23.

mente riferito i giornali.¹ La cosa non è giunta inaspettata, perché già nel mio rapporto nr. 1888/1939 del 9 gennaio c. a.² avevo preannunciata la notizia dell'avvenimento, che oggi la cronaca registra. Il conte Csáky³ nelle Commissioni degli Esteri delle due Camere ha date ampie spiegazioni sulla condotta del Governo in merito, spiegazioni, che sono state accolte come pienamente giustificate dalle relative Assemblies. Ha portato gli argomenti soliti contro la Società delle Nazioni, così com'è costituita, aggiungendovi poi come argomento speciale l'ostilità o la niuna considerazione, che incontrarono presso la Società tutte le domande dell'Ungheria per un miglior trattamento delle sue minoranze nelle nazioni vicine.

L'uscita dalla Società delle Nazioni serve anche come una buona preparazione al viaggio del Presidente del Consiglio conte Teleki e del Ministro degli Esteri conte Csáky a Roma ed a Berlino. Come Vostra Eminenza sa, per Roma partiranno il 17 corrente.⁴

Mentre l'atmosfera generale politica si arroventa sempre più, qui in Ungheria si vive in una relativa, — molto relativa, — tranquillità, perché la sua politica estera non può deflettere dalla linea di condotta, che è imposta dalla natura delle cose, cioè dall'inserzione all'asse Roma-Berlino: quindi qui non possono essere accolti inviti ad alleanze od a prese di posizione, che siano in contrasto ad esso asse.

La questione della Slovacchia, con la fissazione delle frontiere, è terminata, almeno per il momento; con la Jugoslavia le relazioni sono buone, tese invece alquanto quelle con la Romania, benché questo Governo non intenda spingersi troppo innanzi. Anzi ha sospeso per tre mesi il giornale nazional-socialista « *Magyarság* », appunto perché aveva pubblicato un articolo violento contro la Romania a ragione della Transilvania. Non bisogna però credere che proprio per amore alla Romania il Governo si sia indotto a questa misura; ma piuttosto nella realtà, per mettere tale giornale fuori combattimento in questi mesi in cui ci sarà la campagna elettorale politica; per togliere così il principale portavoce al movimento nazional-socialista o crocefrecchiato, che per quanto ora un po' indebolito, può dare serie noie al Governo.

¹ La Hongrie n'était pas sortie immédiatement de la Société des Nations, mais avait donné le préavis de retrait qui devint effectif deux ans après.

² Non publié.

³ Etienne comte Csaky (1894-1941), ministre des Affaires Etrangères 1938-1941.

⁴ Ils furent reçus par Pie XII le 21 avril 1939.

Appunto in vista delle elezioni politiche, che avranno luogo con tutta probabilità alla fine di maggio, il Governo tanto ci tiene ad affrettare l'approvazione della legge contro gli ebrei e, se sarà possibile, anche di quella sulla riforma agraria. Vuol presentarsi al popolo non con sole promesse, ma con fatti concreti.

Oggi stesso si è iniziato alla Camera Alta, in seduta plenaria, la discussione della legge contro gli ebrei, dopoché nelle Commissioni a lungo si era trattato in questi giorni delle modificazioni da introdursi alla legge in questione.⁵ Gli umori della Camera Alta sono piuttosto sfavorevoli alla legge: si è discusso molto: alle discussioni hanno preso parte, per i cattolici, Sua Eminenza Reverendissima il cardinale Primate⁶ ed il vescovo di Csanád Glattfelder.⁷ Non si è potuto ottenere molto, perché il Governo non si sente sicuro di poter fare approvare dalla Camera dei Deputati le modificazioni accettate dalla Camera Alta, se fossero troppo radicali: ci sarebbe quindi possibilità di crisi specialmente pericolosa per le circostanze, ed in conseguenza di un Governo nuovo di tendenze ancor più spinte, che non potrebbe che rendere più dura la legge stessa: troppo forte è infatti l'eccitazione degli animi contro gli ebrei, a cagione anche di una lunga propaganda dei partiti estremisti di destra. Perciò Sua Eminenza il cardinale Serédi oggi alla Camera Alta, aprendosi la discussione del progetto, ha preso la parola per dichiarare fra l'altro che la legge così com'è concepita non corrisponde ai postulati della dottrina cattolica; date però le circostanze, per evitare un male maggiore, e quindi scegliendo il minor male, non si opporrà all'approvazione della legge stessa. (Vedi allegato).⁸

Così la legge passerà senza una lunga discussione. L'emendamento principale introdotto si è, che non deve considerarsi come ebreo, nel senso della legge, chi è stato battezzato almeno già da vent'anni, e da allora è stato fedele nell'osservanza della Religione cristiana, purché i suoi avi o genitori dal 1848 in avanti abbiano abitato in Ungheria.

È una legge molto confusa, a cui troppi hanno posto mano e che difetta di armonia logica oltreché di un fondamento ben determinato.

Gli ultimi avvenimenti di Albania⁹ hanno avuto qui una stampa buona anche se non calorosa: la cosa si comprende.

⁵ Voir nr. 10.

⁶ Le cardinal Serédi.

⁷ Voir nr. 10 note 3.

⁸ Le nonce envoyait le « Pester Lloyd » du 15 avril.

⁹ L'occupation militaire italienne du 7 avril.

19 AVRIL 1939

Qui in Ungheria non mancano preoccupazioni, e serie, nate e dai pericoli che minacciano la pace in Europa ed anche dalla necessità stessa di dover essere legati, troppo legati, alla Germania.

Oh! se le parole così sapienti del Santo Padre pronunciate nell'Omilia di Pasqua¹⁰ fossero ascoltate ed accolte in alto ed in basso, come si potrebbe veramente parlare di pace, invece...

Note de Mgr Tardini:

22-4-39.

Vedere bene quello che ha detto il card. Serédi. Ha votato pro o contro?...

17. Le cardinal Maglione au vicaire apostolique de Shanghai Haouisée

(A.E.S. 1719/39, minute)

Vatican, 19 avril 1939

Le vicaire apostolique doit fonder un comité d'assistance pour les Juifs convertis.

Parmi les victimes de la politique raciste pratiquée par certains gouvernements, il se trouve aussi de nombreux catholiques qui, par leur descendance israélitique, viennent à se trouver dans la douloureuse nécessité d'émigrer parce que l'exercice de toute profession leur est rendu très difficile, quand ce n'est pas impossible.

Etant donné que beaucoup d'entre eux se trouvent dans des conditions matérielles et morales très pénibles, le Saint Siège a invité par lettre circulaire¹ Leurs Excellences, les archevêques de diverses nations hospitalières à constituer des comités en vue de leur venir en aide. Comme des nouvelles récemment parvenues au S. Siège donneraient à croire que Shanghai est un des ports de débarquement de beaucoup de juifs convertis, je crois opportun d'envoyer à V. E.² la copie ci-jointe de la lettre circulaire en question, afin que, là-bas aussi, se forme sous la direction éclairée de V. E. un comité de généreux catholiques qui, selon leurs possibilités, prêtent assistance et réconfort à ces infortunés.³

¹⁰ Voir *Actes* 1, 104-110.

¹ Voir nr. 3, annexe II.

² Auguste Haouisée S.J. (1877-1948) évêque titulaire de Cercina (1928), Vicaire apostolique (1928), puis évêque de Shanghai (1946).

³ Mgr Haouisée répondit le 5 juin (A.E.S. 4452/39) qu'on fera tout le possible pour secourir des Juifs convertis et qu'on demanderait des subsides aux évêques américains.

19 AVRIL 1939

18. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 6815 (Nunziatura d'Italia, minute)

Rome, 19 avril 1939

Le gouvernement ne reconnaît pas le catéchuménat, mais seulement le baptême comme preuve de l'appartenance à la religion catholique, et reproche le grand nombre de faux dans les documents ecclésiastiques établis par des prêtres.

Mi è pervenuto il venerato dispaccio del giorno 11 corrente, nr. 1555/39,¹ riguardante il catecumenato nei riguardi della legislazione sulla razza.

Mi sono recato subito tanto dall'on. Buffarini² quanto dal Direttore Generale dei Culti³ ed ho avuto con loro due lunghi colloqui dai quali, purtroppo, ho dovuto rilevare che anche questo espediente per mitigare la crudeltà della legge nei riguardi dei cattolici di origine ebraica non è stato accettato dal Ministero.

I motivi che mi sono stati addotti sono i seguenti: l'art. 8 lettera *d*) della nuova legge precisa come una concessione dello Stato che « non è considerato di razza ebraica colui che è nato da genitori di nazionalità italiana di cui uno solo di razza ebraica, che, alla data del 1° ottobre 1938-XVI, apparteneva a religione diversa da quella ebraica ».

Ora non si fa parte della Chiesa Cattolica se non col battesimo (e mi sono inteso citare il can. 87 C.J.C.⁴) e per quanto io mi affannassi a spiegare i vari privilegi del catecumenato, ho visto che non approdavo a nulla. La legge è stata, purtroppo, unilaterale ed è unilaterale in tutte le applicazioni.

Una sola eccezione è stata fatta per quei casi nei quali fu possibile provare che l'ebreo si preparava in realtà al battesimo e non l'aveva potuto ricevere perché era stato richiamato alle armi nel settembre scorso (credo che l'on. Buffarini si riferisse al caso Debenedetti, da me proposto).

¹ Voir nr. 13.

² Guido Buffarini-Guidi (1895-1945) était sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur.

³ Mario Montecchi.

⁴ Ce canon 87 du Code du Droit canonique dit: « Baptismate homo constituitur in Ecclesia Christi persona cum omnibus christianorum iuribus et officiis... ».

Questa stretta di freni, al dire dei due alti funzionari suddetti, è da attribuirsi alle innumerevoli (sic) falsificazioni delle date di battesimo commesse dal clero in questa circostanza.

Si sarebbero verificati casi nei quali l'ebreo prima ha dichiarato, nella speranza di sfuggire alla legge, che era ateo, ed avendo avuto per risposta che l'ateismo non è una religione ai sensi dell'art. 8 lettera *d*, ha cavato fuori un certificato di battesimo sulla base del Can. 779.⁵ Perciò, mi si concludeva, se si falsificano i certificati di battesimo, molto più facile sarebbe falsificare il fatto del catecumenato, che è cosa molto più elastica.

Quanto alla circolare del Ministero dell'Educazione Nazionale, mi è risultato dai due colloqui che non è stata decisa in seduta della Commissione per la Razza; quindi mi è stato promesso che, dopo assunte informazioni, mi si farà sapere qualche cosa.

L'on. Buffarini mi ha detto inoltre che sul catecumenato lo ha intrattenuto pure il Rev.mo P. Tacchi Venturi,⁶ ma inutilmente, perché gli argomenti anche da lui addotti non lo potevano persuadere.

Pregherei Vostra Eminenza Rev.ma, se nella Sua sapienza lo crede, di far conoscere all'Em.mo Cardinale Jorio⁷ questo mio rispettoso rapporto.

Circa poi le pratiche pendenti alle quali Vostra Eminenza accenna alla fine del Suo venerato dispaccio, ho l'onore di rispondere in foglio a parte.

19. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 2242/39 (A.E.S. 2256/39, orig.)

Budapest, 22 avril 1939

Divergences d'opinion entre la Chambre des Députés et la Chambre Haute sur la loi raciale.

Sono tornati da Roma ieri sera S. E. il Presidente del Consiglio Teleki e S. E. il Ministro degli Esteri Csaky,¹ molto soddisfatti dei risultati ottenuti ed accolti qui festosamente.

⁵ Ce canon dit qu'un seul témoin qualifié suffit pour prouver la réception du baptême.

⁶ L'Agenda du P. Tacchi Venturi ne contient aucune référence à cet entretien.

⁷ Domenico Jorio (1867-1954) était Préfet de la Congrégation des Sacraments.

¹ Voir nr. 16, note 3.

Già i giornali ungheresi avevano largamente riferito e con espressioni di viva simpatia circa l'udienza concessa da Sua Santità ai Rappresentanti ufficiali dell'Ungheria,² mettendo in rilievo la paterna benevolenza dimostrata dal Santo Padre verso la Nazione ungherese. Stamane poi i giornali pubblicano una bella dichiarazione fatta in merito, al suo arrivo, dal Conte Teleki.³ (Vedi Allegato).

Il Presidente del Consiglio, appena tornato, trova le acque della vita pubblica un po' agitate più per ragione di politica interna che di politica estera.

È sorto un dissidio tra la Camera Alta e quella dei Deputati circa la legge riguardante gli ebrei. La Camera dei Deputati non ha approvato le modificazioni all'Articolo I del progetto, secondo le quali non avrebbe dovuto considerarsi come ebreo chi fosse stato battezzato almeno da venti anni ecc. ecc., secondo quanto scrissi nel mio rapporto nr. 2223/39 in data 15 corrente.⁴

Toccherà al Presidente del Consiglio — il quale personalmente non è favorevole alle modificazioni introdotte dalla Camera Alta ed è di tendenze piuttosto radicali in materia — studiare un modo di conciliazione del dissidio. Secondo la legge ancora attualmente in vigore sino alle nuove elezioni, il progetto sarà di nuovo inviato alla Camera Alta. Questa terrà una seduta la settimana prossima, ed il progetto sarà di poi rimandato alla Camera dei Deputati. Qualora la Camera Alta abbia mantenuto in tutto od in parte le sue modificazioni, la Camera dei Deputati non discuterà, ma rimanderà il tutto alle Commissioni riunite delle due Camere incaricate di studiare un accordo. Se l'accordo è ottenuto, il progetto è rinviato alle due Camere per la definitiva approvazione; se invece l'accordo non si ottiene, le Commissioni di riconciliazione si riuniranno ancora, ma se le discussioni rimanessero senza risultato, il testo votato dalla Camera dei Deputati sarà senz'altro sottoposto alla firma del Capo dello Stato⁵ per essere promulgato come legge.

Come Vostra Eminenza può rilevare la situazione è piuttosto delicata: qui si mostrerà l'abilità del Presidente del Consiglio per appianare la cosa senza urti e scosse. Generalmente è la Camera Alta che

² Voir « L'Osservatore Romano » du 21 avril 1939.

³ Le nonce envoya le « Pester Lloyd » du 22 avril.

⁴ Voir nr. 16.

⁵ Nicolas Horthy (1868-1957).

si mostra remissiva, e con tutta probabilità lo stesso si verificherà anche stavolta, senza arrivare ad uno stato di vero conflitto.

Un'altra difficoltà è sorta proprio in questi ultimi giorni, questa sul campo di politica estera, cioè con la Slovacchia. C'è stato un altro incidente di frontiera, il Governo slovacco poi, anche con misure recenti, mostra della vera ostilità all'elemento ungherese, che fa parte della Slovacchia. Dove si possa arrivare con questo acuirsi della situazione non lo si può prevedere: non sarebbe da maravigliarsi che un bel giorno anche la Slovacchia abbia a subire, più o meno, la sorte o della Rutenia o della Boemia.

Sua Eccellenza Monsignor Tóth Tihamér, il nuovo Vescovo di Veszprém,⁶ già da tempo sofferente per un'influenza che l'aveva colpito due mesi fa, mentre avrebbe dovuto cominciare un triduo di predicazione alla chiesa della Università, è stato trasportato all'ospedale di S. Rocco per una operazione grave. In conseguenza dell'influenza non guarita si era formato del pus nel cavo frontale con febbri molto elevate. I chirurghi hanno dovuto aprire la cavità frontale, ed assicurano che tra cinque o sei settimane egli potrà riprendere il suo ministero pastorale. Il suo stato attuale è relativamente buono; è sfebbrato, solo i medici gli raccomandano in questi giorni un assoluto riposo.

Speriamo che egli si rimetta presto e pienamente in salute per poter attendere con vigore alle incombenze non lievi, che gl'impone il governo di una diocesi vasta ed un po' abbandonata in questi ultimi anni.

20. Le grand rabbin Herzog au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. 1939 Varia 934, orig.)

Jérusalem, 1^{er} mai 1939

Demande d'une audience du Pape.

You have probably heard by now from Mr. Macaulay, the Irish Legate to the Holy See, of my desire for an audience with His Holiness, the Pope.¹ I wish to place before the Supreme Pontiff a matter

⁶ Mgr Tóth, écrivain renommé, dont plusieurs livres furent traduits en diverses langues, était coadjuteur *cum iure successionis* depuis le 30 mars 1938 et succéda à l'évêque de Veszprém, Ferdinand Rott, mort le 3 mars 1939, mais mourut lui-même le 6 mai 1939.

¹ Voir nr. 15.

of a religious nature, altogether non-political, which is of vital importance to Jewry. Kindly try to arrange that audience in principle and let me know, by wire, if possible.² I shall then suggest to His Holiness, through you, a range of alternative dates within the next few weeks. You will readily appreciate that a journey to Italy, particularly at the present time, is no small matter and the arrangements must therefore be planned well ahead. There is with the Supreme Pontiff a letter of recommendation from my dear friend Cardinal Macrory, Primate of All Ireland, addressed to the Pope long before His Election.³

Note de Mgr Montini:

- Vedere in Archivio.
- Sua Santità non potrà riceverlo... egli potrà parlare con il Card. Segretario di Stato.

21. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 2264/39 (A.E.S. 2481/39, orig.)

Budapest, 2 mai 1939

Continuation de la discussion sur la loi raciale et attitude des évêques membres de la Chambre Haute.

Oramai il famoso progetto di legge circa gli ebrei, che da mesi si trascinava in lunghe discussioni non sempre serene e che appassionava vivamente l'opinione pubblica, finalmente è giunto in porto.

Tra la Camera Alta e quella dei Deputati, dopo lunghi dibattiti fra le due rispettive Commissioni insieme unite, conforme a quanto scrissi nel mio rapporto nr. 2242/1939 in data 22 aprile,¹ si è giunti ad un accordo con una formula di compromesso.

La modificazione dell'Articolo I. introdotta dalla Camera Alta, causa principale del dissidio, fu accettata; ma agli ebrei convertiti, non più considerati come ebrei in forza della legge, di cui si parla in detta modificazione, non si concede piena parità agli altri cristiani,

² Mgr Montini répondit au Ministre d'Irlande en lui demandant de faire savoir la réponse à Mr. Herzog; voir infra nr. 23.

³ Non publiée.

¹ Voir nr. 19.

perché perdureranno anche per loro non tutte, ma parecchie delle restrizioni imposte agli ebrei, quanto al diritto di proprietà, alla partecipazione agli uffici pubblici ed a certe carriere di carattere culturale, nella stampa ecc.

Si è poi fatta un'aggiunta all'articolo (e di una certa importanza) che saranno considerati anche come cristiani (con le suddette limitazioni) i figli, battezzati dalla nascita, nati da ebrei convertitisi prima del 1° gennaio 1939, purché naturalmente la famiglia risieda in Ungheria almeno dal 1° gennaio 1849.

Si è poi rigettata la modificazione che la Camera Alta aveva introdotta, secondo la quale si doveva procedere alla nomina di un Jury per concedere a non più di 150 ebrei una eccezione alla legge, qualora detto Jury li avesse considerati come degni per i loro meriti o per le loro attività, di tale favore: si autorizza invece il Governo, udito il Parlamento, a concedere tali eccezioni nei casi particolari.

La Camera Alta ha già approvato l'altro ieri il testo definitivo, e la Camera dei Deputati, con tutta probabilità, domani, perché pare ormai certo che giovedì 4 corrente la Camera sarà sciolta.

Nelle Commissioni riunite, dove la discussione è stata molto vivace, S. E. Monsignor Glattfelder, vescovo di Csanád,² si è fatto forte e brillante sostenitore del mantenimento sostanziale degli emendamenti, perché rappresentano un omaggio, tenue anzi troppo tenue, all'efficacia sacramentale del battesimo: l'eminentissimo cardinale Primate,³ con la sua parola calma ma convincente, ha aggiunto il peso della sua dottrina e della sua autorità. Egli ha dichiarato che si richiamava ai principi che aveva già esposti alla Camera Alta e dai quali nulla aveva da togliere: se accedeva alla formola, risultato di un compromesso, lo faceva per evitare guai maggiori ed anche una eventuale crisi di Governo, e rivolgendo il suo pensiero e la sua parola ai fratelli di fede loro significava che se non si era ottenuto di più, ciò non era dipeso da mancanza di buona volontà sia sua come da parte della Camera Alta, ma dalle circostanze.

Come Egli poi mi ha detto, una crisi governativa non era un pericolo campato in aria ma reale, e conclusione pratica sarebbe stato un Governo più radicale ancora nella sua mentalità anti giudaica.⁴ Però,

² Voir nr. 10, note 3.

³ Le cardinal Serédi.

⁴ En fait le gouvernement Teleki put se maintenir jusqu'au 2 avril 1941.

5 MAI 1939

come Egli aggiungeva, la legge è difettosa per parecchie ragioni, anche perché in certi punti è illogica: il tempo ne mostrerà le deficienze, e più tardi si sentirà il bisogno di correggerla. Ora con l'ambiente così montato e con le elezioni imminenti era impossibile ottenere di più.

Profitto dell'occasione per significare all'Eminenza Vostra Reverendissima che l'altro giorno i giornali di qui hanno riportato dal giornale « Slovak » di Pressburgo la smentita del prossimo viaggio di Mons. Tiso a Roma.⁵ Sarebbe differito al prossimo settembre. Non so quanto ci sia di vero.

Note de Mgr Tardini:

5-5-39. Ringraziare.

22. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 2255/39, minute)

Vatican, 5 mai 1939

Le Nonce doit intervenir en faveur des Juifs convertis auxquels l'exercice de leur profession est interdit.

Dalle notizie recentemente pubblicate sui giornali sembra che colla legge, in preparazione, sull'esercizio delle professioni, le persone di discendenza ebraica saranno distinte in due categorie.¹

Alla prima apparterranno gli ebrei non discriminati, ai quali sarà vietata ogni loro attività professionale con persone di stirpe ariana. La seconda sarà formata da quegli israeliti che, avendo ottenuto il beneficio della discriminazione, potranno esercitare la loro professione anche con ariani.

Gli ebrei, di religione cattolica, ma non discriminati, verrebbero quindi a trovarsi in una situazione particolarmente penosa, perché sarebbe loro, praticamente, preclusa ogni via di lavoro: non con gli

⁵ Le Nonce avait écrit le 27 avril 1939 (nr. 2253/39; A.E.S. 2455/39) que les journaux avaient publié la nouvelle d'un voyage de Tiso, chef du gouvernement slovaque, à Rome.

¹ La loi du 29 juin 1939, nr. 1054. La loi eut comme titre: « Disciplina dell'esercizio delle professioni da parte di cittadini di razza ebraica », et fut publiée dans la *Gazzetta Ufficiale del Regno d'Italia* vol. 80 (1939) nr. du 2 août, pp. 3578-3582.

13 MAI 1939

ebrei perché non più considerati dei loro; e neppure con gli ariani perché proibito per legge.

Sarò pertanto assai grato a V. E. se vorrà compiacersi di premurosamente intervenire, con la consueta abilità, presso il competente Ministero, per cercare di ottenere in favore degli ebrei convertiti ed eventualmente non discriminati quei riguardi, per cui non restino privati della possibilità di procacciarsi, con un onesto lavoro, il necessario per vivere.²

23. Mgr Montini au ministre d'Irlande près le Saint Siège Macaulay

(A.S.S. 1813, minute)

Vatican, 13 mai 1939

Le grand rabbin sera reçu par le cardinal Secrétaire d'Etat.

Your Excellency,

With reference to Your Excellency's letter of April thirteenth regarding the desire of Dr. Isaac Herzog for an Audience of the Holy Father,¹ I have the honour to inform you that Dr. Herzog, if he comes to Rome, will be received by His Eminence the Cardinal Secretary of State.² I am also to request Your Excellency to be good enough to have this answer communicated to Dr. Herzog.³

² Voir le premier rapport du Nonce, infra nr. 25. Sur la minute on a écrit, puis rayé: « e forse anche al P. Tacchi Venturi S.J. ». On lui écrivit plus tard une lettre analogue (infra nr. 26) pour lui demander de faire une démarche en faveur des catholiques non-aryens.

¹ Voir nr. 15.

² En fait, Herzog ne vint à Rome que vers la fin de février 1940 et fut reçu le 28 février par le cardinal Maglione (A.S.S. 11149).

³ Comme réponse à sa lettre du 1^{er} mai (voir nr. 20).

15 MAI 1939

24. Le nonce en Italie Borgognini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 6886 (Nunziatura d'Italia, minute)

Rome, 15 mai 1939

Il n'est pas interdit aux enfants de parents juifs convertis après le 1^{er} octobre 1938 de fréquenter les écoles catholiques.

Faccio seguito al mio rispettoso rapporto del 19 aprile u. s., nr. 6815.¹

Ho seguitato le indagini per assodare se veramente esiste la Circolare del Ministero dell'Educazione Nazionale vietante di ricevere nelle scuole, anche parificate, i fanciulli di razza ebraica battezzati dopo il 1^o ottobre 1938.

Ho pregato il Direttore Generale dei Culti,² che non era a conoscenza della cosa, di interrogare ufficialmente il Sottosegretario di Stato, on. Buffarini, e questi mi ha fatto rispondere verbalmente che nessun invito del genere era stato da lui inviato al Ministero dell'Educazione Nazionale.

Restava ancora un dubbio se forse l'iniziativa non fosse partita dalla Direzione Generale della Razza,³ Direzione dalla quale è difficile avere risposte.

Trattandosi però di materia assai delicata ed importante, mi sono rivolto ad un preside di un Istituto parificato e da questi, in data 12 corrente, ricevo questa rassicurante informazione: « ho potuto esaminare presso il Provveditorato agli studi tutte le circolari, anche riservate, relative agli alunni di razza ebraica. Non esiste alcuna disposizione — come del resto mi ha assicurato il R. Provveditore — che vieti alle scuole dipendenti dall'Autorità Ecclesiastica di ricevere alunni, figli di genitori di razza ebraica, battezzati dopo il 1^o ottobre 1938 ».⁴

¹ Voir nr. 18.

² Mario Montecchi.

³ Voir nr. 13, note 2.

⁴ Le cardinal Maglione remercia le Nonce de cette communication le 25 mai (A.E.S. 2845/39).

19 MAI 1939

25. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 6887 (A.E.S. 2603/39, orig.)

Rome, 19 mai 1939

Il n'y a que peu d'espoir que l'intervention du Nonce en faveur des Juifs convertis ait quelque succès.

Mi sono pervenuti i due venerati dispacci dell'Eminenza Vostra Reverendissima l'uno in data 5 corrente, nr. 2255/39, circa l'esercizio delle professioni dei cittadini di razza ebraica e l'altro del giorno 8 corrente, nr. 2260/39, riguardante le alterazioni dei certificati di battesimo.¹

Fu mia premura interessare subito il Direttore Generale dei Culti, per quello che riguarda l'esercizio delle professioni, facendo osservare che con le progettate disposizioni si veniva a colpire, in modo del tutto ingiusto, i battezzati di razza ebraica, i quali non avrebbero potuto sperare una clientela tra gli ebrei autentici e d'altra parte venivano esclusi dall'esercitare la professione tra i cattolici ariani.

Il dott. Montecchi mi fece notare che la legge, in massima, era già stata approvata dal Consiglio dei Ministri e che era già pronta per la presentazione alla nuova Camera. Tuttavia prese il foglio che io gli avevo preparato e promise che avrebbe fatto del suo meglio presso S. E. Buffarini, pur non nascondendosi le difficoltà della cosa e mi promise che mi avrebbe fatto sapere una risposta.

Però il passo non deve aver sortito buon effetto perché la risposta non viene e intanto tutti i giornali, fino al « Popolo di Roma » di ieri 18 corrente, hanno pubblicato il disegno di legge senza alcuna attenuazione.

Come notizia riferisco a V. E. quanto mi ha confidato l'on. Montecchi, risultare cioè al Ministero da parte delle comunità israelitiche che, in seguito alle leggi razziali, gli ebrei, usciti dalla sinagoga, raggiungono la cifra di circa 3000.

Quanto al secondo venerato dispaccio, ho inviato all'on. Montecchi la lettera di cui mi onoro di unire copia.²

¹ Voir nr. 22; le second rapport n'est pas publié.

² La minute de cette lettre nr. 2887 du 17 mai 1939 se trouve dans les archives de la non-

23 MAI 1939

Nel pregare Vostra Eminenza di far conoscere, se lo crede, questo mio rispettoso rapporto a S. E. Rev.ma il signor Cardinale Prefetto della S. Congregazione dei Sacramenti, profitto...

26. Le cardinal Maglione au P. Tacchi Venturi

(A.E.S. 2751/39, minute)

Vatican, 23 mai 1939

Le P. Tacchi Venturi doit intervenir encore une fois en faveur des Juifs convertis afin qu'ils ne soient pas privés du droit d'exercer leur profession.

Alla Paternità Vostra Rev.ma¹ è noto come, in seguito ai provvedimenti emanati per la difesa della razza, gli ebrei convertiti, di cittadinanza italiana, siano venuti a trovarsi in una condizione dolorosa e umiliante. Ma questa diverrebbe tragica e, in alcuni casi si potrebbe dire, disperata, se venissero attuate, come si va dicendo, quelle disposizioni, gravemente restrittive, concernenti l'esercizio delle professioni permesse alle persone considerate di razza ebraica.

Infatti secondo le notizie apparse sui giornali, gli ebrei sarebbero suddivisi in due categorie: quella dei discriminati e dei non discriminati. Ai primi sarebbe concesso di esplicitare la loro attività professionale anche con ariani, eccettuate alcune determinate professioni: i secondi invece potrebbero soltanto lavorare con gli ebrei.

ciature. « Mi sono fatto premurosa eco delle doglianze espressemi sia da S.E. il Sottosegretario di Stato di codesto Regio Ministero, sia da Vostra Eccellenza, per taluni casi di alterazione di date nei certificati di battesimo rilasciati recentemente da qualche sacerdote. Alla S. Sede non sono pervenute, fino ad oggi, che io sappia, denunce del genere; però Sua Eminenza Reverendissima il cardinale Domenico Jorio, Prefetto della S. Congregazione dei Sacramenti, competente ecclesiasticamente in materia, mi ha fatto giungere vive premure acciocché io gli segnali, con le necessarie indicazioni e risultanze, i nomi dei colpevoli, perché egli possa agire contro di loro a norma dei sacri canoni. Sarei perciò grato a Voi, Eccellenza, se Vi compiaceste mettermi in grado di rispondere alla richiesta ».

¹ On peut supposer que le rapport du Nonce du 19 mai (nr. 25), dans lequel il avait communiqué l'insuccès de ses démarches, était la raison pour laquelle le Saint Siège demande maintenant au P. Tacchi Venturi d'intervenir en faveur des juifs convertis, bien que, dans une première phase (cf. nr. 22 note 2) on n'ait pas suivi l'idée du minutante, de demander déjà l'intervention du Père.

Appare chiaramente che gli ebrei convertiti, non discriminati, verrebbero a trovarsi nell'impossibilità di procurarsi un'occupazione, perché, per legge, è loro vietata ogni attività con gli ariani, mentre dagli ebrei non possono sperare di essere soccorsi.

La Chiesa si preoccupa seriamente della sorte di questi suoi figli, molti dei quali hanno abbracciato la fede cattolica quando, evidentemente, non erano spinti a ciò da alcun umano riguardo, dopo un'accurata preparazione e, anzi, sostenendo spesso dei grandi sacrifici. Né potrebbe disinteressarsene, senza mancare ad un suo grave dovere e suscitare nei loro animi un fondato dubbio di essere abbandonati anche da colei che ritenevano loro benefica e provvida madre.

La Santa Sede verrebbe quindi a trovarsi nella necessità di studiare il modo di costituire in Italia un comitato per dare aiuto a questi infelici cittadini, messi nell'impossibilità di guadagnarsi da vivere.

Alla P. V. non sfuggono le difficoltà che presenta l'attuazione di detto progetto. Prima perciò di prenderlo in esame, prego V. P., la cui intelligente ed assidua azione in favore degli israeliti di religione cattolica è tanto apprezzata da questa Segreteria di Stato, di volere, col tatto e la prudenza che La distinguono, far presente ancora una volta al Governo italiano le gravi preoccupazioni della Santa Sede, nell'intento di ottenere un addolcimento delle preannunziate disposizioni legali in favore degli ebrei convertiti non discriminati.

27. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 27396 (A.E.S. 3954/39, orig.)

Berlin, 23 mai 1939

La « Caritas » de Vienne aidera les Juifs recommandés.

Mi onoro di significare a Vostra Eminenza Reverendissima che non ho mancato di interessare l'Ufficio cattolico di Beneficenza (Caritasverband) per quanto riguarda i casi austriaci di ebrei che desiderano emigrare, segnalatimi con i venerati dispacci nr. 1917/39, del 22 aprile e nr. 2248/39, del 5 maggio.¹

¹ Non publiés.

5 JUIN 1939

Il Reverendissimo Monsignor Tongelen, direttore dell'ufficio stesso, mi ha per iscritto informato di essersi già occupato di ogni singolo caso, cercando di agevolare — nei limiti del possibile — i desideri di detti ricorrenti, e qualcuno si è cercato, data l'evidente povertà, di aiutarlo anche materialmente con un decoroso sussidio.

28. Le Secrétaire général du « Raphaelsverein » Grösser au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 3433/39, orig.)

Rome, 5 juin 1939

Le secrétaire prie le Pape d'insister pour faire immigrer les Juifs convertis allemands au Brésil.

Heiligster Vater!

Zu den Füßen Eurer Heiligkeit knieend, wagt der unterzeichnete Generalsekretär des St. Raphaelsvereins zum Schutze katholischer deutscher Auswanderer, im Auftrag seines Präsidenten, Bischof Dr. Wilhelm Berning von Osnabrück, Eurer Heiligkeit ein Memorandum zu überreichen, das die augenblickliche höchst schwierige Lage der Katholiken nichtarischer Abstammung in Deutschland, Oesterreich und [der] Tschechoslovakei zum Inhalt hat.¹

Der Anlass zu der Romreise des Unterzeichneten liegt darin, dass einerseits der Druck zur Auswanderung der katholischen Juden seitens der Behörden ausserordentlich zugenommen hat, und dass andererseits gerade in dieser tragischen Stunde fast alle Länder sich gegen die unglücklichen Söhne des jüdischen Volkes absperrten.

Da aber Brasilien wenigstens eine gewisse Geneigtheit zeigt, christlichen Nichtariern unter bestimmten Voraussetzungen die Aufnahme zu gewähren, so erhoffen die deutschen Bischöfe,² die ihre Wünsche und Bitten direkt oder indirekt an Bischof Dr. Berning laut werden liessen, dass die väterliche Sorge Eurer Heiligkeit Mittel und Wege

¹ Non publié.

² Voir les lettres de Faulhaber et Berning à Pie XII, nr. 8 et 9.

5 JUIN 1939

finden wird, um den Ärmsten Ihrer Kinder im Rahmen des Möglichen zu Hilfe zu eilen.

Im Auftrag des Bischofs Dr. Berning und der mit ihm für die katholischen Nichtarier arbeitenden Bischöfe, Priester und Laien darf ich zu den Füßen Eurer Heiligkeit erneut dem ehrerbietigsten Dank Ausdruck geben für die vielen Beweise väterlicher Sorge um die armen katholischen Nichtarier, ganz besonders für das Telegramm an den Apostolischen Nuntius in Rio de Janeiro und das Rundschreiben vom 9. Januar 1939.³

Indem ich demütigst den Segen Eurer Heiligkeit für den St. Raphaelsverein und alle für die kath. Nichtarier arbeitenden Gläubigen erbitte, verharre ich in tiefster Ehrfurcht vor dem Statthalter Christi auf Erden.

29. Le chargé d'affaires à La Paz Taffi au cardinal Maglione

Rap. nr. 967 (A.E.S. 4476/39, orig.)

La Paz, 5 juin 1939

Attitude de l'opinion publique en Bolivie envers les Juifs immigrants et difficultés de secourir pour le moment des Juifs convertis.

Con telegramma circolare del 30 novembre u. s.¹ cotesta Segreteria di Stato impegnava questa Nunziatura Apostolica ad incontrare un rifugio a tanti poveri Ebrei tedeschi ed italiani, che barbaramente perseguitati nella loro patria sono costretti a cercare in terra straniera il modo di provvedere il necessario ed onesto sostentamento per sé e per la loro famiglia coll'esercizio del loro mestiere o professione; e specialmente raccomandava una classe di esiliati: quella di professori e medici, per vedere di trovar loro una decorosa collocazione in qualche Università, Istituto cattolico, ospedale od altro ente culturale o di beneficenza di questa repubblica.

³ Voir nr. 11 et 3, annexe II.

¹ Voir nr. 3 annexe III.

Colla dovuta riserva e prudenza, che imponeva la delicatezza della cosa, cercai di muovere qualche influenza; ma dovetti presto convincermi che, data la incertezza dell'atteggiamento politico del Governo riguardo al problema immigratorio giudaico, nessuno osava prendere responsabilità in proposito e meno formulare proposte e dettare condizioni.

In effetto, al primo ventilarsi il problema dell'ammissione in Bolivia degli ebrei cacciati dalle loro patrie europee, si sollevò nella stampa e negli ambienti sociali boliviani un forte disaccordo di opinioni ed una varietà di correnti pratiche e di atteggiamenti ufficiali, da mettere l'opinione pubblica in seria apprensione ed in ansiosa aspettativa.

Intanto, mentre si batteggiava in teoria e piovevano decreti e contro-decreti governativi per limitare e condizionare la venuta degli ebrei in Bolivia, un gruppo di israeliti residenti nella repubblica, coll'annuenza ed il favore di alti funzionari pubblici guadagnati alla causa colla prospettiva di pingui ricompense, formava una Commissione patrocinatoria dell'ingresso di esiliati ebrei nella repubblica, riunendo a tal fine abbondanti fondi ed organizzando le opportune officine per i corrispondenti tramiti.

Si videro in tal modo affluire a migliaia ebrei in Bolivia, che fecero sentire un'immediata crisi di abitazioni e di impieghi di ogni categoria, che suscitò un grido unanime di allarme ed obbligò il Governo a porre seri limiti a tale immigrazione e poi a proibire terminantemente per un periodo di sei mesi l'ammissione di ebrei in Bolivia.

Non ostante tali misure severe e perentorie, il flusso della immigrazione giudea, benché diminuito, non cessava; solo si poneva ogni studio in palliare l'entrata e la collocazione. Il Governo, e specialmente il Presidente della Repubblica,² che riceveva costanti reclami e specifiche indicazioni e delazioni, pose in movimento la polizia di investigazioni e dopo poco tempo uscì la notizia sensazionale che si era scoperto uno scandaloso « affaire », che aveva il suo capo nello stesso Ministero degli Esteri e le sue ramificazioni in vari Consolati generali all'estero. Dovette dimettere immediatamente il Ministro degli Esteri,³ minacciato di severo processo, si deposero vari Consoli, altri furono chiamati a rendere conto ed una Commissione indagatrice fu costituita per rac-

² German Busch Beccera (1904-1939) président de 1937 à 1939.

³ Eduardo Diez de Medina.

5 JUIN 1939

cogliere con precisione ed inesorabilità i dati e le deposizioni a fine di far luce e procedere alle più esemplari sanzioni.

Si sta ora in questa condizione di cose e nell'ambiente si teme perfino di nominare i giudei. Si attende da un momento all'altro lo strepitoso esito delle investigazioni ed il conseguente cadere in potere della giustizia di numerosi ed alti dignitari dello Stato, trascinati dalla sete dell'oro alla più esecrabile corruzione nell'esercizio delle loro pubbliche mansioni.

Aumenta intanto la esasperazione popolare contro gli ebrei, invadenti e cinicamente avassallatori e sfruttatori. Corrono voci di truffe, violenze, concorrenze illecite, immoralità di costumi, incorrettezze commerciali e perfino irrespettuosità religiose. È tutto uno sfondo oscuro e tragico che mira a lumeggiare il delitto degli incoscienti funzionari pubblici che per loro meschini interessi hanno inflitto alla nazione una piaga tanto perniciosa e non facilmente curabile.

Essendo stato tale il lungo processo e svolgimento della situazione boliviana riguardo al problema giudeo, con larga serie di torbide alternative che non permettevano dare passi di prudenziali insinuazioni o richieste, mi sono visto nel dovere di aspettare fino ad ora prima di dare in proposito una informazione ed una risposta riguardo alla richiesta del telegramma.

Dall'esposto l'Em. V. Rev.ma potrà facilmente comprendere quale sia oggi la posizione e determinazione da prendere in tale delicato problema. Non è possibile muoversi in cerca di collocazione di ebrei in posti pubblici; d'altra parte istituti privati cattolici non esistono, che possano offrire possibilità di onesto sostentamento alla classe di persone raccomandata. Non resta quindi che attendere prudentemente una migliore condizione di cose, che permetta, senza rischi di sorta, la chiamata di qualche scelto e sicuro elemento a cui offrire l'anelato rifugio e la conveniente sistemazione professionale.

6 JUIN 1939

**30. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 50 (A.E.S. 3440/39)

Vatican, 6 juin 1939

Rappel de la demande de 3.000 visas d'immigration.

Santo Padre gradirebbe conoscere risultato eventuali passi compiuti dall'E. V. R. a norma telegramma n. 44 del 5 aprile scorso.¹

31. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 6325 (A.E.S. 3778/39, orig.)

Berne, 12 juin 1939

Situation précaire des réfugiés juifs en Suisse et difficultés presque insurmontables de leur émigration dans les pays de l'Amérique Latine.

Non ho mancato di interessarmi alla sorte pietosa dei numerosi profughi di origine ebraica che avevano chiesto protezione ed aiuto al Santo Padre, e le cui suppliche mi furono ripetutamente trasmesse dall'Eminenza Vostra Reverendissima.

Mi sono rivolto alle rispettive Curie vescovili od ai rev.di Parroci, sia per avere informazioni sulle dette persone, sia per raccomandarle alla loro carità. Ma trattandosi di profughi arrivati in Svizzera da poco tempo e spesso senza domicilio, non sempre è stato possibile ottenere quanto desideravo.

Ho creduto utile perciò di approfittare dei servizi della « Unione

¹ Voir nr. 11. Le Nonce répondit le 7 juin (Tél. nr. 51): « Eseguite istruzioni contenute nel telegramma n. 44. Sto insistendo per avere risposta affermativa ». Le nonce écrivit de nouveau au ministre des Affaires Etrangères le 20 juin (nr. 21436): « Cabe-me a honra de participar a V. Excia que no dia 14 de abril dirigi ao Exmo. Senhor Presidente da Republica a seguinte Nota: [...] Muito me obsequiará V. Excia, si tiver a bondade de enviar-me informações acérca da resolução tomada pelo Exmo. Senhor Presidente sobre o referido pedido ».

12 JUIN 1939

Svizzera di Carità »¹ di Lucerna, che per la sua organizzazione e per le sue relazioni, ha maggiori possibilità di aiutarmi.

Trasmetto a V. E. la qui acclusa relazione con la quale la « Commissione per i profughi » della detta Associazione mi comunica quanto ha potuto fare in favore di alcuni dei casi raccomandati.²

Come l'E. V. può rilevare, l'opera della benemerita Associazione si urta contro una difficoltà insormontabile, quella cioè di ottenere ai profughi di origine ebrea il permesso di emigrare in qualsiasi paese di America, a causa delle rigorose restrizioni legislative vigenti ormai in quasi tutti gli Stati.

Mi permetto di richiamare l'attenzione di V. E. sulla relazione che l'Unione Svizzera di Carità m'inviò tempo fa al riguardo, e che io trasmisi a codesta Segreteria di Stato con rispettoso rapporto nr. 5369 del 24 gennaio scorso.³

Si può dire che le misure prese dai Governi del Sud America per impedire l'affluire di emigranti di origine ebrea, sono state, in seguito, rese ancora più severe. Le Legazioni ed i Consolati in Svizzera non possono accordare alcun permesso o visto, senza aver prima ricevuto l'autorizzazione dal Ministero degli Esteri. Qualche tempo fa avevo chiesto alla Legazione di Argentina di volere concedere il visto di transito ad un profugo tedesco che deve recarsi nel Cile. Il Ministro,⁴ che è un ottimo cattolico, non ha potuto fare altro che raccomandare il caso al Ministero degli Esteri a Buenos Ayres, e siamo tuttora in attesa della decisione che il Ministero prenderà.

Stando così le cose nulla o quasi nulla si può fare per questi sventurati.

Sarebbe perciò necessario cercare di ottenere che i Governi del Sud America fossero meno severi con i profughi cattolici. V. E. vorrà giudicare se convenga affidare agli Ecc.mi Nunzi Apostolici di America l'incarico di chiedere ai Governi cattolici di prendere in benevola considerazione i casi di persone presentate o raccomandate dalla S. Sede.

¹ L'organisation officielle des catholiques suisses, dirigée alors par Mgr Kissling.

² Non publiée.

³ Non publié.

⁴ Dr. Enrique Ruiz-Guiñazú.

14 JUIN 1939

Note de Mgr Tardini:

17-VI-39.

Sarebbe bene che Mons. Bernardini sapesse tutto quello che si è fatto presso i Nunzi del Sud-America.⁵

32. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 6973 (A.E.S. 4150/39, orig.)

Rome, 14 juin 1939

Refus d'intervention en faveur des Juifs convertis.

Nella visita alla Direzione Generale dei Culti, che ho avuto il 10 corrente, sono tornato ad insistere circa il progetto di legge sull'esercizio delle professioni per i discendenti di ebrei, del quale Vostra Eminenza Reverendissima si è compiaciuta scrivermi nel venerato dispaccio del 5 p. p. maggio, nr. 2255/39.¹ (Cfr. mio rispettoso rapporto del 19 maggio p.p., nr. 6887).²

Il Direttore Generale,³ purtroppo, mi ha confermato che le richieste della Santa Sede non avevano potuto avere seguito. La ragione formale addotta è, come già avevo accennato, che il mio passo non era arrivato in tempo utile, perché il Consiglio dei Ministri già aveva approvato il progetto.

Dico: ragione formale perché, se il Governo avesse voluto, avrebbe, nella discussione alla Camera, potuto far introdurre qualche emendamento. Purtroppo oramai la legge è già un fatto compiuto.

⁵ On informa le Nonce à Berne le 24 juin (A.E.S. 3778/39): « ... che la Santa Sede ha ripetutamente incaricato gli Ecc.mi Nunzi Apostolici in quelle nazioni di intervenire in tal senso presso i rispettivi Governi, e in varie occasioni si sono ottenuti dei permessi di immigrazione ... ».

¹ Voir nr. 22.

² Voir nr. 25.

³ Mario Montecchi.

20 JUIN 1939

**33. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 52 (A.E.S. 3880/39)

Rio de Janeiro, 20 juin 1939

Le président du Brésil a accordé 3.000 visas d'immigration.

Presidenza Repubblica in omaggio Santo Padre permette che tremila Tedeschi di cui telegramma 44¹ vengano Brasile.

Governo esaminerà domanda e documenti che presenterà associazione Raphaelsverein e concederà licenza conforme legge immigrazione.

Segue rapporto.²

**34. Le cardinal Maglione
au cardinal-archevêque de Munich Faulhaber**

(A.E.S. 3857/39, minute)

Vatican, 23 juin 1939

La concession des 3.000 visas brésiliens est communiquée au cardinal Faulhaber.

Con riferimento alla lettera umiliata dall'E. V. R. a Sua Santità in data 31 marzo u. s.¹ mi reco a premura di significarLe che, secondo informazioni testé pervenutemi dall'Ecc.mo Nunzio Apostolico di Rio de Janeiro,² S. E. il signor Getulio Vargas Presidente della Repubblica del Brasile permette, in omaggio al Santo Padre, a 3000 tedeschi cattolici non ariani l'immigrazione in quella Repubblica.

Il medesimo Mons. Nunzio Apostolico segnala inoltre in proposito che quel Governo, previo esame delle domande e documenti relativi che presenterà codesta « Raphaelsverein », concederà le rispettive licenze in conformità delle leggi vigenti.

Nell'assicurare l'E. V. che appena avrò al riguardo più particolareggiate notizie non mancherò di dargliene sollecito avviso, profitto...

¹ Voir nr. 11.

² Voir infra nr. 35.

¹ Voir nr. 8.

² Voir nr. 33.

**35. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 21486 (15) duplicato (A.E.S. 5242/39, orig.)

Rio de Janeiro, 28 juin 1939

Le Nonce communique les détails de la concession des 3.000 visas brésiliens.

Facendo seguito al mio umilissimo telegramma del 20 corr.,¹ mi reco a dovere d'inviare all'Eminenza Vostra Reverendissima:

1) La lettera che il 14 aprile u. s. diressi a Sua Eccellenza il Presidente della Repubblica per chiedergli di permettere l'entrata nel Brasile di 3.000 tedeschi non ariani² (Alleg. 1).

2) La risposta ricevuta dal Segretario del summenzionato Presidente.³ (Alleg. 2).

3) La Nota con la quale il Ministero degli Affari Esteri, in data del 24 giugno corr., mi rimise il testo della Risoluzione presa dal Consiglio d'immigrazione e colonizzazione circa la venuta al Brasile dei surriferiti tedeschi non ariani.⁴

In pari tempo mi do premura di comunicare, al riguardo, quanto segue:

a) Che nell'art. 1° di detta « Risoluzione del Consiglio d'immigrazione e colonizzazione » si permette in modo generale l'entrata nel Brasile di 3 mila cattolici non ariani: di modo che la Santa Sede, se lo crederà opportuno, potrà servirsi di tale autorizzazione, previo accordo col Ministro degli Esteri,⁵ non solo per i cattolici tedeschi, ma altresì per cattolici non ariani di altre nazioni.

Dico: « previo accordo col Ministro degli Esteri », perché ho già fatto conoscere al Capo Gabinetto del Ministro degli Esteri, che la Santa Sede, in conformità con la richiesta da me fatta, favorirà in primo luogo, con l'autorizzazione ottenuta, i cattolici della Germania.

¹ Voir nr. 33.

² Voir annexe I.

³ Le Nonce donne la version italienne du télégramme que le secrétaire du président L. Vergara lui avait envoyé: « Il Presidente della Repubblica mi ha incaricato di comunicare all'Eccellenza Vostra che il Consiglio d'Immigrazione sta studiando con grande interesse l'assunto direttogli da V.E. il 14 corrente ».

⁴ Voir annexe II.

⁵ Oswaldo Aranha ministre des Affaires Etrangères de 1938 à 1946.

28 JUIN 1939

Qualora Vostra Eminenza bramasse che anche qualche famiglia italiana potesse usufruire della surriferita concessione, prego comunicarmi, indicandomi il numero delle famiglie: io proporrò al Governo che tale numero sia dedotto dalle tremila autorizzazioni accordate nei termini indicati nella surriferita « risoluzione ».

b) Nello stesso art. 1° , si determina che per l'entrata degli immigranti in parola dovrà essere osservata la quota o percentuale che la legge brasiliana d'immigrazione ha stabilito per ciascuna nazione.

A tal riguardo noterò che ho già domandato al Ministero degli Esteri di riservare sulla « quota » assegnata alla Germania (quota ultimamente aumentata) 3 mila licenze a favore dei cattolici tedeschi non ariani, e tale domanda è stata accolta favorevolmente.

c) Nel paragrafo 2° dell'art. 2° , si parla della venuta al Brasile di famiglie composte di almeno tre persone. A tal riguardo noterò che il Governo Brasiliano è disposto a concedere la licenza anche alle persone che vogliono venire senza famiglia e ne facciano domanda.

d) Nell'art. 7° , si determina che gli stranieri in parola dovranno depositare nel Banco del Brasile la somma di 20 contos di Reis (cioè circa 20 mila lire) per famiglia.

A tal rispetto farò notare che il Console João Muniz, Presidente del Consiglio d'immigrazione, mi ha assicurato che la legge esigerebbe per ogni famiglia una somma molto più elevata e che il Consiglio ha ridotto tale somma a 20 contos.

Il signor Presidente della Repubblica ⁶ si è interessato molto del caso ed a Lui si deve ciò che è stato possibile ottenere.

Al riguardo mi farò un dovere d'inviare quanto prima altre informazioni all'Eminenza Vostra.

ANNEXE I

LE NONCE À RIO DE JANEIRO ALOISI MASELLA
AU PRÉSIDENT DU BRÉSIL VARGAS

(A.E.S. 5242/39, copie)

Rio de Janeiro, 14 avril 1936

Le Nonce demande, au nom du Pape, au président du Brésil la concession de 3.000 visas d'immigration.

Tenho a honra de communicar a Vossa Excia que o E.mo Senhor

⁶ Getulio Dornelles Vargas.

28 JUIN 1939

Cardeal Luigi Maglione, Secretario de Estado de Sua Santidade o Papa Pio XII, em vista da penosa situação em que vivem actualmente os catholicos allemaães não arianos, enviou-me ordens,⁷ depois de ter recebido instrucções do Santo Padre, para dirigir-me a Vossa Excia., afim de obter a necessária autorização para a entrada no Brasil de tres mil allemaães não arianos de religião christã.

Os nomes e as informações dessas pessoas serão entregues ao Consulado Brasileiro de Hamburgo pela Associação católica de auxílio « Raphaelsverein ».⁸

Peço, portanto, por meio desta, a Vossa Excia. o obséquo de conceder esta autorização.

Estou certo de que no seu coração magnânimo e generoso repercutirá favoravelmente o eco deste pedido.

Posso assegurar a Vossa Excia. que a autorização benévola de entrada para estes allemaães será mais um laço forte que unirá o Coração do Santo Padre, gloriosamente reinante, aos destinos desta terra.

Aproveito a oportunidade para testemunhar a Vossa Excia. os sentimentos da minha mais alta estima e consideração.

ANNEXE II

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU NONCE À RIO DE JANEIRO

Note verbale SP/10/558 (A.E.S. 5242/39, copie)

Rio de Janeiro, 24 juin 1939

Communication de la concession des 3.000 visas d'immigration.

O Ministerio das Relações Exteriores cumprimenta atenciosamente a Nunciatura Apostolica a tem a honra de remeter-lhe a inclusa copia da Resolução nº 39, de 23 do corrente,⁹ do Conselho de Imigração e Colonização, relativa a entrada no territorio nacional de 3000 imigrantes católicos, mas de origen semita, de acordo com o apelo dirigido a Sua Excelência o Senhor Presidente da República por Sua Santidade o Papa Pio XII.

⁷ Voir nr. 11.

⁸ Voir nr. 3 note 9.

⁹ Non publiée.

8 JUILLET 1939

36. Le nonce à Bruxelles Micara au cardinal Maglione

Rap. nr. 16.067 (A.E.S. 4527/39, orig.)

Bruxelles, 8 juillet 1939

Soins du Nonce en faveur des Juifs réfugiés en Belgique.

Come ho avuto cura di riferire all'Eminenza Vostra Reverendissima, non mancai, appena Ella volle ordinarmelo, di fare le più vive premure presso questa Ambasciata del Brasile affine di ottenere per il signor X e per la di lui signora il permesso di emigrare colà.¹

Il signor Ambasciatore mi ha risposto con Nota del 4 corrente, facendomi sapere che: « Son Excellence le Président des Etats-Unis du Brésil, ayant à cœur de satisfaire à un appel qui lui a été adressé par Sa Sainteté Pie XII, vient d'autoriser l'entrée au Brésil des catholiques d'origine juive, jusqu'à concurrence du nombre de 3.000.²

À l'effet de l'obtention de leurs visas, ces immigrants devront présenter aux autorités consulaires, outre les documents exigés par la législation brésilienne, une lettre de recommandation délivrée par la Nonciature Apostolique du pays de leur résidence ».

Mi sono recato personalmente a ringraziare l'Ambasciatore³ per questa cortese comunicazione. Intanto però, il signor Console brasiliano di Anversa⁴ mi ha mandato, chiedendo la lettera di raccomandazione, l'uno o l'altro ex-israelita, e tra questi un signore che si diceva cattolico, ma che portava scritta sul viso la sua origine ebraica, e che diceva di essere impegnato a far uscire di Germania, ed emigrare, se possibile, nel Brasile, un buon nucleo di suoi ex-correligionarii, per l'emigrazione dei quali un gruppo di ricchi americani era disposto a sostenere larghissimamente le spese.

Io non ho, finora, accordato nessuna raccomandazione. Lo farò soltanto per il sig. X, per il sig. Y, di cui il dispaccio dell'E. V. R. nr. 1963/39, e per qualche altro raccomandato da autorità ecclesiastiche. Mi sembra di dover agire così fino a conoscere le disposizioni dell'Eminenza Vostra, tanto più che io non so se il Santo Padre

¹ Ce rapport n'est pas publié.

² Voir nr. 35.

³ M.de Pimentel Brandão.

⁴ O. Machado de Oliveira.

11 JUILLET 1939

ha già disposto dei 3.000 permessi, che il Presidente del Brasile ha voluto affidare alla paterna carità di Lui.

Colgo quest'occasione per riferire all'E. V. R. che ho interessato il sig. avv. Colens, capo dell'Ufficio cattolico per l'assistenza dei rifugiati non-ariani [...].⁵

37. Le cardinal Maglione au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella

(A.E.S. 4342/39, minute)

Vatican, 11 juillet 1939

Le Nonce remerciera le président du Brésil de la concession des 3.000 visas d'immigration.

Mi è regolarmente pervenuto, con i relativi allegati, il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Rev.ma del 28 giugno p.p. nr. 21486,¹ con il quale Ella si compiaceva di fornirmi opportuni particolari circa la decisione presa dal signor Presidente di cotesta Repubblica di permettere, in omaggio al S. Padre, l'ingresso nel Brasile a tremila cattolici non ariani.

Ringrazio sentitamente V. E. delle interessanti informazioni cortesemente trasmesse.

Le sono altresì assai grato della preziosa e benefica azione che Ella, con tanta generosità, va svolgendo in favore di molti infelici.

Prego l'E. V. di volersi rendere interprete presso il sullodato signor Presidente dei rinnovati sensi di viva riconoscenza della Santa Sede, la quale ha altamente apprezzato il magnanimo gesto compiuto dall'illustre Capo della nobile Nazione brasiliana.

⁵ Noms omis. On répondit au Nonce le 15 juillet: « Non posso poi che approvare la saggia condotta tenuta dall'E. V. nell'agevolare la concessione ... soltanto a quegli ebrei convertiti raccomandati da autorità ecclesiastiche o da personalità note a V. E. ... ».

¹ Voir nr. 35.

12 JUILLET 1939

**38. Le cardinal Maglione
au vicaire apostolique de Shanghai Haouisée**

(A.E.S. 4452/39, minute)

Vatican, 12 juillet 1939

Le Pape bénit l'œuvre de secours en faveur des Juifs réfugiés.

J'ai bien reçu, avec le rapport qui y était joint, la lettre de Votre Excellence en date du 5 juin dernier,¹ concernant l'assistance aux réfugiés, spécialement aux catholiques.

C'est avec le plus vif intérêt que j'ai pris connaissance de ce que vous me communiquez par votre exposé si précis, et je me suis empressé d'en référer immédiatement au Saint-Père; Sa Sainteté a appris avec grande satisfaction les nouvelles dont vous faites part et, d'un cœur paternellement reconnaissant, Elle bénit avec affection Votre Excellence et tous ceux qui se dévouent à une œuvre si bienfaisante.

Le Saint-Siège serait fort heureux de contribuer à adoucir par quelque offrande les souffrances de ces infortunés, que vous assistez avec tant de sollicitude; malheureusement, les circonstances actuelles ne le lui permettent pas, en raison des graves obligations que lui créent les très nombreuses demandes de pauvres réfugiés, qui implorent d'urgence aide et protection.

Mais la divine Providence ne manquera pas de susciter également parmi les bons catholiques de Shanghai de nobles cœurs, prêts à apporter leur généreuse contribution à une œuvre si méritoire.

¹ Voir nr. 17, note 3.

39. Le P. Hecht¹ à Mgr Dell'Acqua

Sans nr. (A.E.S. 4635/39, orig.)

Rome, 13 juillet 1939

Pour éviter des confusions, le Saint Siège devrait déclarer que le « Raphaelsverein » sera l'unique instance pour la distribution des 3.000 visas brésiliens d'immigration.

Il segretario generale dell'unione di S. Raffaele² a Amburgo ha ricevuto due telegrammi, l'uno dall'Em.mo card. Faulhaber, che i visti saranno concessi all'intervento di codesta unione, e l'altro da Ginevra, che i 3000 visti sono nelle mani del delegato brasiliano Helios Lobo³ che appartiene al Bureau international du travail.

Sembra però necessaria una dichiarazione istantanea (sia telegrafica, sia per l'Ecc.mo Nunzio, sia per l'Em.mo card. Faulhaber) della S. Sede al suddetto delegato in riguardo alla mediazione dell'unione di S. Raffaele; perché è risaputo che il comitato olandese del soccorso ai rifugiati⁴ e altri simili comitati già trattano col sig. Lobo. La desiderata dichiarazione dovrebbe constatare autorevolmente, che la suddetta unione ha l'esclusiva mediazione (supposto che questa sia la mente della S. Sede) o altrimenti quanti visti debbano essere riservati alla sua mediazione. Senza tale accertamento autorevole si temono delle confusioni e l'unione di S. Raffaele non si troverebbe in grado di fare i passi necessari ed opportuni per aiutare quanto prima quelle persone che furono l'oggetto della generosa iniziativa della S. Sede.

¹ Le P. Franz Xaver Hecht S.A.C. (1885-1953) était Procureur général des Pallottins depuis 1937 et représentant du « Raphaelsverein » à Rome.

² Le P. Max Grösser S.A.C. (1887-1940) était secrétaire général du « Raphaelsverein » dès 1930.

³ Helio Lobo était délégué du Brésil au Bureau International du Travail; voir nr. 8, note 6.

⁴ Voir nr. 3.

16 JUILLET 1939

**40. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 58 (A.E.S. 4635/39)

Vatican, 16 juillet 1939

On demande des précisions sur la concession des 3.000 visas.

Con riferimento Suo telegramma nr. 52 del 20 giugno 1939¹ comunico Eccellenza Vostra che Associazione « Raphaelsverein » fa presente Santa Sede² essere tremila visti a disposizione del Delegato brasiliano Helios Lobo del Bureau International du Travail di Ginevra il quale starebbe già trattando relative concessioni comitati cattolici varie nazioni.

Si gradirebbe sapere se e da chi deve essere fatta eventuale ripartizione detti visti fra Comitati a fine di dare opportune istruzioni Nunziature interessate.³

41. Le P. Hecht au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 6326/39, orig.)

Rome, 17 juillet 1939

Le « Raphaelsverein » devrait être l'unique intermédiaire pour la distribution des visas brésiliens.

Permetta, Eminenza, che umilmente Le porga delle nuove informazioni pervenutemi in riguardo alla mediazione per ottenere il visto brasiliano ai cattolici non ariani.¹ Ci sono, è vero, dei rifugiati tedeschi

¹ Voir nr. 33.

² Voir nr. 39.

³ Le Nonce répondit le 22 juillet 1939 (tél. nr. 56, A.E.S. 4635/39): « Visti ... non hanno rapporto con concessione fatta Santa Sede. Associazione Raphaelsverein direttamente oppure per mezzo Nunziatura si diriga Ambasciata Brasile ... in Berlino e riceverà istruzioni »,

¹ Voir nr. 39.

anche nei paesi finitimi alla Germania. Nondimeno è assolutamente necessario un unico centro di azione che faccia il mediatore, cioè il Raphaelsverein a Amburgo, per varie ragioni, come segue.

1) Nell'Olanda o Svizzera ecc. generalmente sono gli uomini rifugiatisi nel novembre 1938;² ma per lo più le loro famiglie o almeno i membri ariani, sono ancora in Germania. E in Germania si devono prendere le necessarie informazioni. Perciò il Raphaelsverein sarà l'unico organo che potrà al più presto avere autentiche e positive notizie requisite per il visto.

2) Poi questi rifugiati si sono rivolti a più comitati, p. e. al comitato tedesco (Raphaelsverein), olandese, svizzero (R. P. Odo a Pfäffikon³) ecc. Ondè risulterebbero dannose confusioni, se p. e. i diversi comitati presentassero le stesse persone. Del resto pare conveniente che questi paesi ritengano poche famiglie cattoliche non ariane, né cerchino di mandarle tutte adesso nel Brasile.

3) Sarebbe specialmente dannoso se il comitato olandese intervenisse, poiché ha già parecchie volte aiutato emigranti di riputazione più che dubbia; onde si può prevedere che il comitato brasiliano rifiuterà di collaborarci. Il Raphaelsverein di Amburgo però ritiene suo dovere di scegliere scrupolosamente fra i suoi protetti, specialmente per il prestigio della Santa Sede.

Per questi motivi chiedo umilmente all'Eminenza Vostra Reverendissima di voler significare, se ciò riterrà opportuno, al delegato brasiliano a Ginevra sig. Lobo che l'unico mediatore sarà il Raphaelsverein di Amburgo sia in riguardo alla scelta delle persone sia nelle quistioni connesse.

² C'est-à-dire après la « Reichskristallnacht » du 9-10 novembre 1938.

³ Dom Odo de Württemberg, résidant alors à Pfäffikon (Suisse), voir *Actes* I, 334 note.

42. L'évêque d'Osnabrück Berning au cardinal Maglione

Nr. 5537 (A.E.S. 4936/39, orig.)

Osnabrück, 20 juillet 1939

La concession des visas brésiliens est liée à des conditions si lourdes qu'on ne pourra guère en profiter; le Saint Siège devrait intervenir pour obtenir des adoucissements et pour en faire profiter aussi des Juifs protestants.

Lo scritto in data 23 giugno 1939,¹ riguardante l'emigrazione dei cattolici non ariani residenti in Germania, e da V. E. diretto al cardinale Faulhaber, ha destato delle speranze negli ambienti interessati e ci ha mossi alla più profonda gratitudine verso il Santo Padre e verso V. E. Ma queste speranze sono ancora limitate a causa della incertezza sulla natura delle precise condizioni, che verranno poste dal Brasile agli emigranti cattolici non ariani.

Tali notizie vengono da noi attese in un ulteriore scritto di V. E. al cardinale Faulhaber.

Frattanto, grazie alle relazioni, di cui io, in qualità di presidente dell'Associazione di S. Raffaele, dispongo a Rio di Janeiro, è qui giunto ieri per posta aerea il testo di una decisione emanata il 23 giugno c. a. dal « Conselho de Imigração e Colonização »,² il quale Consiglio è competente per tutte le questioni di immigrazione nel Brasile. Sulla autenticità di detto testo (di cui viene qui acclusa una traduzione italiana)³ non c'è da dubitare, sebbene sussista ancora la speranza che il Presidente dello Stato, sig. Getulio Vargas, ritiri spontaneamente questa decisione, o almeno ne ordini la modificazione.

Se questa decisione dovesse essere comunicata a V. E., bisogna dire purtroppo che in pratica è labile l'intero valore della generosa adesione del sig. Presidente Vargas alla Santa Sede. Per dirne soltanto qualcuna, tutta la difficoltà, in cui si trovano i cattolici non ariani, che emigrano dalla Germania, è caratterizzata dal fatto, che essi non hanno divise. Una richiesta di Marchi-oro 2800 per famiglia (= 20 contos de reis) può appena essere effettuata da 20 o 30 dei nostri emigranti, ma non da 3000. La beneficenza cattolica d'America e di altri

¹ Voir nr. 34.

² C'est en substance le texte communiqué par le nonce de Rio de Janeiro, voir nr. 35.

³ Non publiée.

paesi benestanti è così impegnata, che anche questi non possono venire in aiuto. È anche una condizione praticamente inattuabile, che debbano emigrare soltanto famiglie con almeno 3 persone capaci di lavorare. Proprio i più giovani, gli scapoli e le coppie senza figli hanno bisogno di assistenza. Anche la limitazione della attività degli immigranti alla sola agricoltura e all'industria viene in pratica a togliere ogni valore a quella adesione, se questa è applicata rigorosamente; poiché fra i nostri protetti la percentuale di agricoltori e di operai di fabbrica è minima, e un cambiamento di attività può certo rendere un gran numero di persone atto a svariati mestieri manuali, ma non potrà in nessun modo dare utili risultati nell'industria e nell'agricoltura.

Noi non possiamo nemmeno immaginarci che il sig. presidente Getulio Vargas, dopo di avere accordato, in omaggio al Santo Padre, i 3000 « visti » per cattolici non ariani, voglia porre delle condizioni, che in pratica sono ineseguibili.

Orbene, la legge stessa lascia aperta una possibilità per mezzo dell'intervenzione del sig. Presidente di Stato; poiché secondo gli art. 225/26 del Decreto nr. 3010 del 20 agosto 1938 aggiunto al Decreto-legge 406 del 4 maggio 1938, le decisioni del Consiglio di immigrazione possono essere modificate dal Presidente della Repubblica.

Perciò vorrei rispettosamente rivolgere a V. E. la caldissima preghiera di far sì, con la massima sollecitudine, e per mezzo degli opportuni argomenti, che le condizioni per l'uso dei 3000 « visti » corrispondano alla effettiva situazione dei cattolici non ariani della Germania. In una qui acclusa serie di appunti ho riassunto in lingua francese i pensieri, che V. E. può esporre a Rio.⁴

Il sig. Presidente di Stato pone la comprensibile condizione che l'entrata dei 3000 cattolici non ariani abbia luogo nell'ambito delle leggi brasiliane. Queste però non dicono nulla di speciali condizioni finanziarie e nemmeno sulla composizione delle famiglie etc. Per questa ragione si rivolge la preghiera di non porre agli immigrati cattolici non ariani, che vengono dalla Germania, condizioni di ordine finanziario o familiare, che non siano attuabili. Inoltre, durante gli ultimi anni ed anche presentemente in casi di diretta parentela, sono entrati nel Brasile numerosi ebrei mosaici, ai quali non furono fatte rilevanti richieste di genere finanziario o condizioni riguardo allo stato di famiglia. Inoltre non è stata imposta a costoro alcuna limitazione a spe-

⁴ Ne fait que répéter cette lettre.

ciali mestieri. Non si può supporre che il sig. Presidente voglia trattare i cristiani non ariani peggio dei mosaici. In fine vorrei pregare devotamente V. E. di intervenire nel Suo scritto anche per gli evangelici non ariani;⁵ e in questo senso ho sottoposto a suo tempo anche una preghiera a Roma.⁶

Mi venne annunciato che il Santo Padre voleva esaudire anche questa preghiera; poiché Egli, come Padre della Cristianità, voleva provvedere anche ai fratelli divisi nella fede, che non hanno immediato accesso presso il Governo Brasiliano. In questa preghiera era rilevato il punto di vista pratico, che ambienti evangelici, come gli anglicani in Inghilterra, vogliono aiutare generosamente con mezzi finanziari i cattolici non ariani, per quanto riguarda le divise. In segno di gratitudine e di reciproca assistenza, si dovrebbe perciò da parte cattolica provvedere per i « visti » che gli evangelici non ariani chiedono attraverso l'aiuto del Santo Padre.

Nella speranza che V. E. voglia fare eseguire l'invocato passo presso il sig. presidente Vargas e, mentre comunico che ho spedito a S. E. il cardinale Faulhaber una copia di questo scritto, mi dico...

43. Le cardinal Maglione à l'internonce à La Haye Giobbe

(A.E.S. 4760/39, minute)

Vatican, 22 juillet 1939

Le Internonce doit contrôler les accusations portées contre le comité d'assistance hollandais en faveur des catholiques non-aryens.

In ossequio agli augusti ordini del Santo Padre mi reco a premura di portare, riservatamente, a conoscenza dell'E. V. R. che da fonte attendibile è stato segnalato alla Santa Sede che il Comitato cattolico di Utrecht per l'assistenza ai profughi avrebbe per Presidente e Segretario rispettivamente l'ing. Schmutzer¹ ed il sig. Lütches,² sul conto

⁵ La même proposition sera réitérée plus tard, voir infra nr. 154.

⁶ Cette demande de Mgr Berning ne fut pas trouvée.

¹ Voir nr. 3, note 1.

² Pierre Lütches († 1959) était fonctionnaire du « Katholiek Comité voor Vluchtelingen »; il demeura emprisonné de 1940 à 1945 par les allemands (dont 38 mois dans le camp de concentration à Sachsenhausen).

dei quali vengono mossi degli appunti, e che il medesimo Comitato si occuperebbe poco o nulla dello scopo per il quale è stato fondato.³

Inoltre, secondo quanto è stato segnalato dalla medesima fonte, i proventi delle collette ecclesiastiche in Olanda per i profughi sarebbero in massima parte devoluti da codesto ecc.mo Episcopato ad altri scopi, come per esempio all'Università di Nimega e per la stampa.

Nel pregare l'E. V. di volere farmi avere con cortese sollecitudine sicure informazioni in proposito,⁴ profitto dell'occasione...

44. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella au cardinal Maglione

Rap. nr. 21524 (17) (A.E.S. 5242/39, orig.)

Rio de Janeiro, 22 juillet 1939

Les visas accordés sont destinés en premier lieu aux catholiques allemands non-aryens.

Dal telegramma nr. 58,¹ ho rilevato che non è pervenuto a codesta Segreteria di Stato il rapporto nr. 21486, che per via aerea, in data

³ Un pro-memoria anonyme, transmis au Pape, dit à l'égard du comité d'Utrecht: « In Utrecht ein katholisches Komitee, hinter dem die Arbeitergewerkschaft (Werklin-Verbund) steht. Vorsitzender ist der Ingenieur Schmutzer, Freimaurer in schlechten Vermögensverhältnissen. Der Sekretär Lütches ist krimineller Flüchtling und Sozialdemokrat.

« Der Ertrag der kirchlichen Flüchtlingskollekten wird von dem holländischen Episkopat zum grössten Teil für andere Zwecke verwendet, so für die Universität Nymwegen und Verlagstätigkeit.

« Das Komitee gibt so gut wie keine wirksame Hilfe, versorgt eine beschränkte Anzahl dürftig, weist neue Bittsteller ab und lässt sie eventuell mit Hilfe der Polizei ausweisen. Das Komitee veruntreut Flüchtlingsgelder und Flüchtlingsgut. Es ist völlig zwecklos, mit dem Episkopat zu sprechen oder eine Reform zu erwirken ».

Mgr Montini annota le 20 juillet 1939 (A.E.S. 4760/39); « Ex Aud. SS.mi. Al par. 4 è detto che i fondi raccolti in Olanda per gli Emigrati sono devoluti ad altri scopi. Chiedere informazioni alla Internunziatura ». Une note du 18 août dit: « Si rimette in visione a S.E. Rev.ma Mons. Sostituto il rapporto nr. 2460 in data 11 corr. di Mons. Internunzio, che fornisce amplissime spiegazioni. Con preghiera di cortese restituzione agli AA.EE.SS. ».

⁴ Voir infra nr. 62.

¹ Voir nr. 40.

27 JUILLET 1939

28 giugno ² diressi all'Eminenza Vostra Reverendissima, intorno alla venuta di tremila tedeschi al Brasile.

Mi reco ora a dovere d'inviare all'Eminenza Vostra il duplicato del detto rapporto e in pari tempo, al riguardo, mi do premura di partecipare all'Eminenza Vostra che questo Ministero degli Esteri preferirebbe che la Santa Sede si servisse della concessione ottenuta principalmente in favore dei cattolici tedeschi non ariani.

Note de service:

Con dispaccio nr. 4936/39 del 29-vii-39 ³ è stato interessato Mgr Nunzio a fare nuovi passi presso il Governo per fare mitigare le condizioni apposte alla concessione dei 3000 visti.

45. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 5376/39, orig.)

Vatican, 27 juillet 1939

Le projet élaboré par le docteur M. Kirschberg d'une immigration en masse de Juifs dans la colonie portugaise d'Angola est jugé inopportun et irréel.

Il Dr. Manfred Kirschberg — 26, Rue d'Enghien, Paris — con lettera del 14 luglio ¹ corrente trasmette a S. E. Monsignor Sostituto della Segreteria di Stato di S. S., dietro indicazione di Mgr Paolo Krieg ² — così dice egli — un progetto per la colonizzazione della colonia portoghese « Angola » per mezzo di profughi dell'Europa Centrale. Quella colonia sarebbe secondo lui l'ideale per la soluzione di così urgente problema. Ciò gli sarebbe stato confermato da varie parti, ed anche dal Comitato Interparlamentare di Londra, ed ora pare giunto il momento opportuno perché la più alta Autorità morale della terra intervenga per la soluzione della questione medesima.

¹ Voir nr. 35. Mais le rapport était déjà arrivé; cf. la réponse du cardinal Maglione du 11 juillet (nr. 37).

² Voir infra nr. 46.

¹ Non publiée. Nous n'avons pas trouvé de renseignements biographiques.

² Mgr Paul Krieg était alors aumônier de la garde suisse du Vatican.

Prega pertanto di prendere in considerazione il qui unito Memorandum ³ ed allegati relativi, e sarebbe grato se gli venisse data la possibilità di fornire ulteriori spiegazioni in proposito in una udienza.

In detto Memorandum lo scrivente rileva:

I) Gli insuccessi sofferti dai varii tentativi fatti finora per la soluzione del problema ebraico.

II) Nell'Europa Centrale non v'è più posto per gli ebrei. Di questi ne emigravano nell'anteguerra annualmente da 150 a 200 mila, ma chiuse loro le porte degli Stati Uniti e di altri paesi e della stessa Palestina, essi non sanno più dove recarsi. Di qui l'aumento degli ebrei nell'Europa centrale ed occidentale, che con il sorgere della crisi economica mondiale del 1930 doveva poi dare luogo a violente reazioni. Gli ebrei che, tutto considerato, dovrebbero potere emigrare dall'Europa centrale, Germania compresa, salirebbero ad una cifra annua di circa 520.000 persone.

III) La ripartizione degli ebrei tra i varii Stati non risolve il problema, ma semplicemente lo trasporta da un paese all'altro.

IV) Tali inconvenienti, insieme ad altri di ordine specialmente economico, sarebbero evitati soltanto con un'emigrazione in massa in un territorio unico, politicamente ed amministrativamente speciale che presenti grandi possibilità agricole.

V) I mezzi necessari, almeno i primi, per finanziare tale colonizzazione in massa sembrano assicurati, perché: a) il Governo tedesco nel gennaio scorso ha dichiarato al Comitato Interparlamentare di Londra che è disposto a permettere il trasferimento del patrimonio dei non-ariani nel paese della loro nuova residenza sotto forma di merci.⁴ Analoghe promesse hanno fatto la Polonia e la Romania. Aggiungasi che molti Stati sarebbero interessati in tale emigrazione perché con ciò, particolarmente l'Inghilterra, eviterebbero di dovere continuare a sussidiare un buon numero di disoccupati.

VI) Persino nei circoli del Comitato Intergovernamentale di Londra ⁵ si è persuasi che la soluzione della questione può aversi soltanto

³ Non publiée. Les idées fondamentales sont contenues dans ces notes.

⁴ Voir la lettre de Göring à Frick, ministre de l'Intérieur à Berlin, du 24 janvier 1939, publiée dans *Anatomie des SS-Staates* II, 282 sv. et la note 84 (ib. 282 sv.) donnant une esquisse des pourparlers Schacht-Rublec-Fischböck pour faciliter l'émigration des Juifs.

⁵ C'est-à-dire le Comité intergouvernemental des réfugiés politiques établi par la Conférence internationale d'Evian du 1938, dont le directeur était l'américain Rublee.

con una emigrazione in massa verso un unico paese e che il problema finanziario relativo possa considerarsi come chiarito. Manca a stabilirsi la località. Questa dovrebbe essere, per ovvie ragioni, una località pochissimo abitata, lontana da altri popoli, di facile sfruttamento ecc. ... Servirebbero all'uopo gli immensi altipiani dell'Africa.

VII) Secondo lo stesso Comitato summenzionato, tra le colonie africane potrebbe essere presa in considerazione per la soluzione del problema ebraico soltanto quella dell'Angola portoghese. Essa con i suoi immensi altipiani, la sua scarsissima popolazione attuale (tre milioni di abitanti e cioè circa 3 per km² (mentre avrebbe la possibilità di alimentarne circa 50 milioni) si presterebbe assai bene allo scopo.

VIII) Lo scrivente che da molti anni non ha cessato dall'indicare l'Angola come il paese ideale per la soluzione del problema ebraico, ed ha potuto constatare che il suo progetto è stato bene accolto dallo stesso Comitato Interparlamentare di Londra, ha anche prospettato varie garanzie, atte ad assicurare la conservazione della sovranità del Portogallo in detta colonia. È ormai da dieci anni che in proposito è in contatto con competenti circoli portoghesi, i quali lo hanno sempre assicurato che quei circoli Governativi vedono con simpatia il suo progetto.

IX) Sarebbe pertanto molto desiderabile l'intervento della suprema Autorità morale della terra in favore della soluzione di detto problema.

Le principali ragioni di tale intervento sarebbero:

- 1) Tra i non-ariani costretti ad emigrare dall'Europa si trovano pure molte migliaia di cristiani;
- 2) l'immigrazione di ebrei in paesi ariani farebbe sorgere col tempo anche in questi la dottrina razzista, incompatibile con i dogmi della Chiesa;
- 3) e 4) l'inumano trattamento fatto agli ebrei li spinge al radicalismo e può dare luogo a lamentevoli eccessi;
- 5) e 6) lo scioglimento delle minoranze ebraiche porterebbe con sé l'assopimento della questione razzista, e faciliterebbe un accomodamento tra la Chiesa e lo Stato;
- 7) gli avvenimenti di questi ultimi anni hanno procurato agli ebrei non solo una profonda crisi materiale, ma anche, e particolarmente, morale;
- 8) anche per il popolo ebraico deve essere procurato il necessario « spazio vitale ».

X) Qualora poi si addivenisse ad una nuova ripartizione delle colonie, il Portogallo sarebbe chiamato, più di ogni altra Nazione, a fare dei sacrifici territoriali, perché è il paese che in proporzione del ristretto numero dei suoi abitanti ha più territorio coloniale. Con la colonizzazione dell'Angola non sarebbe più così, ed il Portogallo ne riceverebbe inoltre notevoli vantaggi economici.

XI) Soltanto la Santa Sede, con la sua notevole influenza tradizionale sulla nazione portoghese « sua figlia fedele », potrebbe avere la possibilità di influire in favore della realizzazione di tale opera colonizzatrice.

Dagli Allegati al Memorandum si rileva tra l'altro che il sig. Kirschberg è stato per qualche tempo Console ad honorem del Perù a Zurigo; che egli si è adoperato per avviare l'immigrazione al Perù; che è stato in corrispondenza con l'« Intergovernmental Refugee-Office » di Londra, al quale ha sottoposto il suo Memorandum per il trasferimento in massa di ebrei nell'Angola portoghese;

che la « Agudas Israel World Organisation » di Londra si è adoperata per appoggiare il di lui progetto presso detto Comitato Interparlamentare;

che la stessa « Agudas Israel » desidera vivamente l'intervento della Santa Sede per una rapida soluzione di detto problema; ecc. ...

Vi sono inoltre tra gli allegati varii pro-memoria nei quali si espongono le basi per il finanziamento di detto progetto, il modo con cui dovrebbe essere attuato, nonché le ragioni per le quali da tale realizzazione il Portogallo non avrebbe a temere danni di natura politica, ma ne riceverebbe dei vantaggi politici e particolarmente economici.

OSSERVAZIONI

Le principali difficoltà che si frappongono alla realizzazione del progetto del sig. Kirschberg per l'emigrazione di ebrei in massa nell'Angola (si tratterebbe di trasferire, in vari anni, in quella colonia da cinque a sei milioni di persone) sono due: di ordine finanziario la prima, e la seconda di ordine politico.

Infatti sembra che il Kirschberg per ciò che riguarda il finanziamento dell'impresa faccia troppo affidamento sulle proprietà che gli ebrei hanno in Germania, e sul concorso degli Stati ad un eventuale imprestito da emettersi all'uopo nel mercato internazionale. Un indice

della fragilità dei suoi piani finanziari si può rilevare per esempio dalle seguenti proposte contenute negli allegati: Egli propone, tra l'altro, che la Santa Sede faccia una convenzione con il Portogallo circa i crediti « congelati » appartenenti alla Chiesa nei paesi di emigrazione, ed a riguardo di tali crediti appartenenti alla Chiesa ed agli Ordini Religiosi aggiunge che essi « dovrebbero [essere] specialmente destinati per la colonizzazione dei non-ariani cristiani provenienti non solo dall'Europa Centrale ma anche dalla Polonia e dall'Ungheria ».

Non minori sono le difficoltà di ordine politico. A parte il fatto che secondo il summenzionato progetto gli attuali abitanti dell'Angola dovrebbero evacuare gli altipiani di quella colonia per lasciare libero il territorio agli ebrei e ritirarsi verso le regioni calde e perciò inospitali, è evidente che il giorno in cui si trovassero nell'Angola una massa compatta di cinque o sei milioni di ebrei (la colonia ha attualmente circa tre milioni di abitanti), la colonia medesima sarebbe perduta per il Portogallo. Di qui la resistenza di questo a dare il suo beneplacito alla realizzazione del progetto.

Tuttavia il Portogallo (come si rileva dall'altra lettera del sig. Kirschberg del 24 c. m.) non sembra contrario ad una immigrazione di ebrei, ma individuale, non in massa e sotto determinate condizioni. Ma ciò non soddisfa il Kirschberg, perché quello che egli vuole è una colonizzazione in massa con il conseguente apparato organizzatore di uffici, banche ecc. ...

CONCLUSIONE

Tutto considerato non si ritiene opportuno un intervento della Santa Sede presso il Governo del Portogallo, perché tale passo non solo non avrebbe probabilità di riuscita, ma potrebbe anche essere male interpretato da quel Governo.

Aggiungasi che non è temerario pensare che l'insistenza del sig. Kirschberg abbia un movente di ordine speculativo: quello cioè di ricavare dei profitti personali (percentuali per l'imprestito, interessamento nelle Banche ecc.) dall'attuazione del progetto in questione.

29 JUILLET 1939

**46. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

(A.E.S. 4936/39, minute)

Vatican, 29 juillet 1939

Le Nonce doit intervenir pour obtenir des adoucissements aux conditions requises pour jouir des visas brésiliens.

Contemporaneamente al pregiato telegramma nr. 56 del 22 c. m.¹ dell'E. V. R. mi è pervenuto dall'Ecc.mo Monsignor Berning, vescovo di Osnabrück, Presidente del « St. Raphaelsverein », una lettera in data 20 corrente ² concernente i 3000 visti per l'entrata nel Brasile di tedeschi non-ariani, dei quali era parola nel suo pregiato rapporto nr. 21486 del 28 giugno u. s.³

Siccome in tale lettera vengono segnalati, come Ella potrà rilevare, alcuni inconvenienti che avrebbero luogo qualora fosse applicata integralmente la nota « Risoluzione » presa in data 23 giugno u. s. da codesto Consiglio di immigrazione e colonizzazione a riguardo dei surriferiti tedeschi non-ariani, mi reco a premura di trasmettere all'E. V., per sua conoscenza e norma, la qui unita copia della medesima lettera ed allegato relativo.

In vista del paterno interessamento con il quale Sua Santità segue la sorte di tanti infelici, sarei grato all'E. V. se volesse prendere in particolare considerazione quanto il summenzionato Ecc.mo Vescovo scrive in proposito e facesse al riguardo presso chi di dovere quei passi che stimerà possibili ed opportuni.

Nel pregarLa di farmi sapere con cortese sollecitudine che cosa si possa rispondere al medesimo Ecc.mo Vescovo,⁴ profitto ...

¹ Voir nr. 40, note 3.

² Voir nr. 42.

³ Voir nr. 35.

⁴ Voir la réponse du Nonce, infra nr. 106, note 1 et 106.

31 JUILLET 1939

**47. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 21572 (20) (A.E.S. 5464/39, orig.)

Rio de Janeiro, 31 juillet 1939

Rapport sur les démarches du Nonce pour obtenir les 3.000 visas d'immigration.

Facendo seguito al mio umilissimo rapporto nr. 21486,¹ circa il permesso di venire al Brasile concesso a tremila cattolici tedeschi non ariani, credo opportuno comunicare all'Eminenza Vostra Reverendis-sima quanto segue:

1) Che il « Consiglio d'immigrazione e colonizzazione », incaricato in virtù delle disposizioni legislative di occuparsi della venuta al Brasile dei surriferiti cattolici di razza non ariana, fu per molto tempo contrario alla concessione del detto permesso, e se in seguito cedette, lo si deve a Sua Eccellenza il Presidente della Repubblica e al signor Ministro degli Affari Esteri,² che vollero in qualche modo soddisfare agli augusti desideri del Santo Padre.

2) Il signor Oswaldo Aranha, Ministro degli Esteri, nell'udienza accordatami il 12 giugno u. s., mi autorizzò a telegrafare all'Eminenza Vostra che la domanda relativa ai cattolici non ariani da me fatta in nome del Sommo Pontefice, era stata accolta favorevolmente. Lo ringraziai della buona notizia datami, e, in pari tempo, per evitare qualsiasi sorpresa, lo pregai di darmene comunicazione per iscritto per mezzo di una Nota.

3) Non avendo ricevuto tale Nota, per due volte insistetti perché mi fosse inviata, ed il prelodato Ministro, nell'udienza del 19 giugno, alla mia presenza, scrisse a matita la Nota che mi sarebbe stata inviata, Nota nella quale si diceva (conforme comunicai nel telegramma del 20 giugno ³) che il Governo in omaggio al Santo Padre aveva accolto la domanda da me fatta, nei termini della legge rispettiva.

4) Il 26 dello stesso mese ricevetti dal Ministero degli Esteri copia della risoluzione presa dal Consiglio d'immigrazione e colonizzazione

¹ Du 28 juin, voir nr. 35.

² Getulio Dornelles Vargas et Oswaldo Aranha.

³ Voir nr. 33.

7 AOÛT 1939

sui 3 mila cattolici tedeschi non ariani, risoluzione che in parte modificava la comunicazione fattami dal Ministro degli Esteri nella surriferita udienza del 19 giugno. In vista di ciò, mi recai subito al Ministero per avere informazioni e schiarimenti al riguardo e le risposte avute furono da me comunicate all'Eminenza Vostra nel citato umilissimo rapporto nr. 21486.

5) Il Ministro degli Esteri considera la risoluzione presa dal Consiglio d'immigrazione come « una vittoria » (Bisogna notare che per i « visti » che concede il signor Helio Lobo in Svizzera, il Governo esige il doppio della somma chiesta per i surriferiti cattolici tedeschi non ariani).

Ciò che afferma il prelodato Ministro, secondo me, non è del tutto esatto. Ad ogni modo non sembra che sia facile, conforme opinava anche l'Em.mo Cardinale Leme,⁴ ottenere che il Consiglio d'immigrazione modifichi la risoluzione presa: quindi più che altro ora si dovrà cercare di conseguire che a detta risoluzione sia data la più benigna applicazione possibile.

48. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 5082/39, minute)

Vatican, 7 août 1939

Demande de renseignements sur la loi raciale du 13 juillet 1939.

Il Giornale d'Italia del 29 luglio u. s. dava notizia della nuova legge 13 luglio 1939, nr. 1024, pubblicata sulla Gazzetta Ufficiale del Regno,¹ la quale dà facoltà al Ministero dell'Interno di dichiarare, su conforme parere della Commissione, la non appartenenza alla razza ebraica anche in difformità dalle risultanze degli atti dello stato civile.

Poiché pervengono alla Santa Sede preghiere di appoggiare domande di arianizzazione, presentate al Ministero in base alla suddetta

⁴ Archevêque de Rio de Janeiro.

¹ Voir R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani sotto il Fascismo*, 397-399.

12 AOÛT 1939

legge, mi permetto di pregare V. E. di volersi informare e riferirmi quale è lo scopo e l'ambito della legge stessa.

Note de service:

18-VIII-39

Telefonato a Mons. Misuraca² sollecitando risposta. Egli disse che oggi ritorna S. E. Mons. Nunzio: discuterà la cosa e poi risponderà.³

49. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 5425/39, orig.)

Vatican, 12 août 1939

Le P. Tacchi Venturi propose des démarches en faveur des enfants non-aryens et des juifs convertis, afin qu'ils soient libres de se marier avec des aryens.

Padre Tacchi Venturi S. J. viene in Segreteria di Stato per chiedere se non convenga prospettare al Santo Padre l'opportunità di fare qualche passo deciso con il Governo Italiano:

- 1) per ottenere che i fanciulli, di razza ebraica, battezzati dopo il 1° ottobre 1938, possano frequentare le scuole cristiane;
- 2) perché ai cattolici, di razza ebraica, sia consentito sposare, con riconoscimento civile del loro matrimonio, persona di razza ariana.

Per il primo caso: questi fanciulli restano privi di scuola, anche cattolica; la Chiesa ha diritto e dovere di provvedere all'educazione di tutti i fanciulli cattolici, da qualunque razza provengano.

Per il secondo caso: cattolici convertiti dal giudaismo non possono sposare persona di religione giudaica; se sposano persona straniera, o persona pure convertita i figli, secondo la legge, anche se battezzati, sono considerati ebrei.

Note de Mgr Tardini:

Scrivere a P. T. V. e a Mons. Nunzio nel senso qui indicato.¹

15-VIII-39

² Mgr Giuseppe Misuraca était Conseiller de nonciature.

³ Voir la réponse, infra nr. 55.

¹ Voir infra nr. 51. On n'écrivit pas au P. Tacchi Venturi, mais le Nonce devait entrer en rapport avec lui pour faire des démarches communes.

15 AOÛT 1939

50. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 5384/39, orig.)

Vatican, 15 août 1939

On donnera au projet d'une immigration en masse de juifs dans la colonie d'Angola, élaboré par le docteur Kirschberg, une réponse aimable, mais négative.

Preghiera all'Em.mo di dare un'occhiata, anche molto sommaria, a questo sempre più voluminoso incartamento.

Un certo signor Manfred Kirschberg¹ continua a scrivere al Sostituto² per chiedere un intervento della S. Sede presso il Governo Portoghese allo scopo di ottenere da questo che sia concesso di trasferire nella colonia di Angola gli Ebrei perseguitati.

Monsignor Sericano ha fatto un riassunto della posizione.³

Alle nuove insistenze dello scrivente, ora venuto a Roma, il Sostituto penserebbe di rispondere: non essere la cosa di sua competenza; averla sottoposta all'esame degli uffici competenti; aver questi esaminato con deferenza ed attenzione il progetto; non ritenere tuttavia possibile l'intervento nella forma desiderata.⁴

Ma: 1) è utile rispondere? 2) sarebbe utile far conoscere ogni cosa al Nunzio di Lisbona?⁶

¹ Voir nr. 45.

² Mgr Giovanni B. Montini.

³ Mgr Silvio Sericano était « minutante » de la 1^{ère} Section de la Secrétairerie d'Etat. Le cardinal Maglione annota: « Le conclusioni di Mgr Sericano sono giuste ».

⁴ Aux mots « aver questi esaminato ... forma desiderata » Maglione annota « ad mentem ».

⁵ Maglione écrivit à la première question: « Rispondere di viva voce e non altrimenti, potrà liberarci di nuove insistenze ».

⁶ Et à la seconde question: « Per ora almeno, no 16.VIII.29 [sic] ». Une note de service dit: « 18.VIII.39. Mgr Sericano ha telefonato (ore 11.45) al Dr. Kirschberg nel senso sopra indicato ». En effet, le projet était connu à Mgr Ciriaci, Nonce à Lisbonne qui écrivit le 15 mars 1940, en partant d'un cas particulier: « ... A questo proposito ricordo che tempo fa venne fatto al Governo portoghese la proposta di ricevere alcune migliaia di ebrei in Angola, proposta che il Governo respinse immediatamente considerandola pericolosa » (Rapp. nr. 3076).

23 AOÛT 1939

51. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgognini Duca

(A.E.S. 5425/39, minute)

Vatican, 23 août 1939

Le Nonce doit faire des démarches en faveur des enfants non-aryens et des Juifs convertis, afin qu'il leur soit permis de se marier avec des aryens.

È stata prospettata al Santo Padre¹ l'opportunità di fare qualche passo deciso presso il R. Governo italiano per ottenere:

1° Che i fanciulli di razza ebraica battezzati dopo il 1° ottobre 1938, possono frequentare le scuole cattoliche come tutti gli altri fanciulli battezzati nella Chiesa Cattolica.

2° Che ai cattolici di razza ebraica sia consentito di contrarre matrimonio con persona di razza ariana, e che a tale matrimonio siano riconosciuti gli effetti civili.

Sua Santità, bene apprezzando la necessità e la ragionevolezza delle due suaccennate richieste, si è degnato disporre che l'E. V. Rev.ma ed il Rev.mo P. Tacchi Venturi facciano passi concordi e convergenti al medesimo fine presso gli organi governativi competenti.

Nel parteciparLe quanto sopra, mi pregio pregarLa di mettersi in relazione col Rev.mo P. Tacchi Venturi per gli opportuni accordi al riguardo.²

52. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6035/39, orig.)

Vatican, 26 (?) août 1939

Les Juifs des Etats Unis voudraient offrir au Pape un don en argent et fonder deux chaires d'histoire juive.

Durante l'udienza benignamente concessa da Sua Santità a Sua Eccellenza Mons. Sheil, vescovo ausiliare di Chicago,¹ il 26 agosto,

¹ Par le P. Tacchi Venturi, voir nr. 49.

² Voir la réponse du Nonce, infra nr. 56.

¹ Mgr Bernard Sheil (1886-1969), évêque auxiliaire depuis 1928, fut reçu par Pie XII le 26 août.

Sua Eccellenza ha fatto le seguenti proposte alla richiesta dei più conosciuti Ebrei degli Stati Uniti:

1) Sarebbe accettabile da parte del Santo Padre un dono di denaro offerto in memoria della Sua Santità Pio XI, di v. m. colla speranza che tale dono potrebbe essere applicato all'assistenza caritatevole fra i rifugiati di qualunque razza, fede e colore?

2) Gli ebrei americani vorrebbero, coll'approvazione di Sua Santità, istituire due cattedre di storia giudaica — l'una nella « Catholic University of America » a Washington, D. C., l'altra nel Seminario di « Saint Mary of the Lake » a Chicago.²

Sua Eccellenza, Mons. Sheil umilmente prostrato ai piedi di Sua Santità sottopone queste proposte alla considerazione del Sommo Pontefice, ad aspetta la disposizione di S. S.

Note de Mgr Tardini

4-9-39.

Sua Eminenza crede doveroso rispondere: « Negative » ad secundum. Quanto al 1° punto (sentito il S. Padre) si dovrebbe rispondere che, se vogliono fare un'offerta, la facciano ai comitati ad hoc...³ Si possono suggerire alcuni di questi comitati (far subito).

ANNEXE

PRO-MEMORIA DE L'ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE CHICAGO SHEIL

(A.E.S. 6035/39, orig.)

sans date

Rapport sur les relations entre Mgr Sheil et quelques représentants des communautés juives.

Nel mese di gennaio 1939, il sig. Ben Cohen⁴ di Washington visitò Chicago per esaminare la situazione giudaica in America. La paura di un incremento della propaganda anti-semitica fu inquietante. Paurosi a cagione della lotta contro gli ebrei in Germania sentono il van-

² C'est-à-dire le grand-séminaire diocésain.

³ Voir infra nr. 60.

⁴ Benjamin V. Cohen, avocat et homme politique, a occupé plusieurs postes dans l'Administration du Président Roosevelt, dont il était un conseiller particulièrement écouté. A ne pas confondre avec Benjamin C. Cohen, diplomate chilien, plus tard Secrétaire Général Adjoint des Nations Unies.

taggio di un accordo più intimo colla Chiesa Cattolica. Questo programma fu l'oggetto di discussioni serie fra i più influenti ebrei a Washington, New York e Chicago. A parecchie di queste discussioni si trovò il vescovo ausiliare di Chicago, Mons. Sheil.

Questi eminenti americani giudaici facciano queste proposte motivate da un vero senso di ammirazione per il Santo Padre gloriosamente regnante, ed anche da una sincera stima della buona volontà e della tolleranza paterna della Santa Sede.

Mons. Sheil è convinto che il suo interesse in questa materia produrrà degli risultati ben favorevoli per la Chiesa in America. È la volontà di Sua Santità che Mons. Sheil continua di interessarsi?

Le due proposte, e la storia dello sviluppo di queste, sono già conosciute da Sua Eminenza Cardinale Mundelein,⁵ e da Sua Eccellenza Mons. Spellman, arcivescovo di New York.⁶

53. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 5582/39, minute)

Vatican, 30 août 1939

On donne des renseignements sur la concession des 3.000 visas brésiliens et sur les démarches faites pour obtenir des adoucissements aux conditions posées.

Come forse sarà già noto all'Eccellenza Vostra Reverendissima, l'Ecc.mo Presidente della Repubblica del Brasile, sig. Getulio Vargas, in omaggio al paterno appello rivoltogli lo scorso giugno da Sua Santità,¹ per il tramite di quell'Eccellentissimo Nunzio Apostolico, ha autorizzato la concessione di 3.000 visti per l'immigrazione nel Brasile di cattolici tedeschi non ariani, da accordarsi in conformità delle vigenti leggi e previo esame dei documenti delle rispettive domande che presenterà il « St. Raphaelsverein » di Amburgo.²

⁵ George W. Mundelein (1872-1939), archevêque de Chicago depuis 1915, créé cardinal en 1924.

⁶ Francis Spellman (1889-1967), archevêque de New York depuis le 15 avril 1939.

¹ La première demande fut faite le 5 avril (voir nr. 11), et on l'avait répétée en juin (voir nr. 30).

² Voir nr. 3, note 9.

In seguito a tale autorizzazione il « Consiglio di immigrazione e colonizzazione » del Brasile emanava, con risoluzione del 23 giugno u. s., le relative disposizioni per la concessione di detti « visti », determinando le condizioni.³

Fra altro, richiedeva che ogni famiglia facesse un deposito bancario di almeno 20 contos di Reis (circa 20.000 lit.) e che i singoli immigranti si applicassero all'agricoltura o all'industria.

In vista di tali condizioni che, se integralmente applicate, non permetterebbero ai più di usufruire della concessione del menzionato sig. Presidente, l'Ecc.mo Monsignor Berning, vescovo di Osnabrück e presidente del « St. Raphaelsverein » ha di recente fatto, in proposito, alla Segreteria di Stato alcuni rilievi,⁴ che questa non ha mancato di portare a conoscenza di S. E. Monsignor Nunzio Apostolico del Brasile per gli opportuni passi presso quel Governo.⁵

La cosa incontra però non poche difficoltà e non si possono nutrire soverchie speranze di successo: qualora venisse regolata, non mancherò di darne avviso a V. E.

Intanto mi pregio di rimettere all'E. V. gli acclusi documenti,⁶ concernenti alcune famiglie desiderose d'emigrare nel Brasile, che la Curia arcivescovile di Praga aveva trasmesso alla Nunziatura Apostolica di Rio de Janeiro, credendo che ad essa fosse riservata la concessione dei 3.000 visti.

Prego V. E. di volersi compiacere di farli pervenire alla direzione del « St. Raphaelsverein » di Amburgo, perché possa giudicare se e come le domande medesime corrispondono alle condizioni richieste dal Governo brasiliano.

Le sarò altresì grato se vorrà darne avviso alla Curia arcivescovile di Praga.

³ Voir nr. 35.

⁴ Voir nr. 42.

⁵ Voir nr. 46.

⁶ Non publiés.

**54. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

(A.E.S. 5584/39, copie)

Londres, 30 août 1939

Eloges pour l'œuvre charitable des catholiques anglais en faveur des réfugiés allemands.

È qui regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima del 15 agosto p.p. nr. 202/39,¹ con il quale Ella trasmetteva un memoriale di codesto Comitato per i rifugiati tedeschi.

La Santa Sede, com'è noto a Vostra Eccellenza, ha vivamente raccomandato la costituzione, nelle varie nazioni, di comitati di soccorso ai profughi cattolici. Con particolare interesse segue quindi questa nuova iniziativa di un « International Catholic Office for Refugee Affairs ». ² Invero con un centro coordinatore, la caritatevole opera di assistenza che i cattolici con generosità, da tempo, compiono per alleviare le sofferenze di tanti sventurati, diverrà più efficace e più fruttuosa.

Il Santo Padre ha appreso con piacere la benefica attività che svolgono i cattolici inglesi, le cui gloriose tradizioni di carità spirituale e temporale sono ben note, in favore di tanti loro infelici fratelli e mi ha incaricato di trasmettere all'Eccellenza Vostra, ai dirigenti di codesto Comitato, a tutti i loro collaboratori in così preziosa opera di bene, remuneratrice e confortatrice, l'Apostolica Benedizione.

**55. Le nonce en Italie Borgongini Duca
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 7118 (Nunziatura d'Italia, minute)

Rome, 30 août 1939

Renseignements sur la loi raciale du 13 juillet 1939.

Ricevetti a suo tempo il venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra Reverendissima in data 7 corrente, nr. 5082/39,¹ riguardante la nuova

¹ Non publié.

² Un bureau central analogue se trouvait à Utrecht.

¹ Voir nr. 48.

legge 13 luglio 1939, nr. 1024, contenente « Norme integrative del R.D.L.² 17 novembre 1938, nr. 1728, sulla difesa della razza italiana ».³

Ho preso contatti con varie persone per essere informato sulla portata della legge stessa, e ieri ho potuto discuterne anche con S. E. Buffarini,⁴ non ostante che nella sua camera, in luogo molto visibile, io abbia trovato affisso un cartello con questa dicitura: « Prego di non parlarci di ebrei ».

Ecco quanto posso affermare con sicurezza: « È in facoltà del Ministro dell'Interno dichiarare la non appartenenza alla razza ebraica anche in difformità delle risultanze degli atti dello Stato Civile »; cioè si sono presentati alcuni casi in cui un individuo, che secondo gli atti dello Stato Civile dovrebbe appartenere alla razza ebraica, ha potuto provare di non essere figlio di colui del quale porta il nome, ma essere nato, per adulterio, da un padre di razza ariana. E poiché la legge razzista si è ispirata ad un criterio biologico, più che ad un criterio legale, il Governo ha dovuto, in ossequio alla logica, ammettere tali eccezioni.

Quindi, mi ha spiegato l'on. Buffarini, la legge non ha il senso di dare al Ministero poteri per fare entrare dalla finestra chi non poteva entrare per la porta, ma questo ha solo piena facoltà di risolvere il caso tassativamente enunciato.

La nuova legge perciò non ha la portata di una mitigazione, come alcuni hanno creduto, di dare adito a nuovi esami e relative raccomandazioni.

56. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 7145 (A.E.S. 5425/39, orig.)

Rome, 30 août 1939

Démarche du Nonce auprès de Buffarini en faveur des Juifs convertis.

Mi è pervenuto il venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra Reverendissima in data 23 corrente, nr. 5425/39,¹ circa un passo concorde

² « Regio Decreto-Legge ».

³ Voir nr. 48, note 1.

⁴ Guido Buffarini, sous-secrétaire au ministère de l'Intérieur.

¹ Voir nr. 51.

e convergente da fare insieme col Rev. Padre Tacchi Venturi presso gli organi governativi allo scopo di ottenere che i bambini ebrei, battezzati dopo il 1° ottobre 1938, possano frequentare le scuole cattoliche e che agli ebrei battezzati sia consentito di celebrare il matrimonio con ariani, registrabile allo Stato Civile.

È stata mia premura e del rev.mo P. Tacchi Venturi di esaminare attentamente le due questioni, mettendo a profitto le rispettive esperienze dei colloqui avuti con S. E. Buffarini,² il quale in realtà è colui che tiene in mano tutta la materia.

Il P. Tacchi Venturi parlò con lui sabato scorso 26 corrente nel pomeriggio ed io ieri mattina 29, ed ambedue abbiamo dovuto constatare che purtroppo gli umori non sono cambiati e non vi è indizio alcuno di una mitigazione del rigore della nota legge.

In verità ieri io tentai di fare una proposta di mitigazione, come sto per dire, tanto per esplorare il terreno, e l'on. Buffarini mi interruppe dicendo: « Ma questo non è il momento, perché, come Voi sapete, la Sinagoga internazionale, recentemente, in occasione di questo movimento di guerra ha preso posizione contro l'Italia ». Ed io gli ho risposto: « Proprio perché stiamo alla vigilia della guerra vi posso assicurare che molti ebrei battezzati, che sono stati esclusi dall'esercito, vorrebbero battersi per l'Italia; quindi io vi suggerisco di prorogare la data del 1° ottobre 1938, per esempio, fino al 31 dicembre 1939, dando la possibilità all'ebreo di redimersi ricevendo il battesimo, e poi di militare in difesa della Patria. In tale modo, trattandosi di arrischiare la vita, voi non potrete avere più il sospetto che questi ricevano il battesimo per interesse. E, d'altra parte, se uno dei casi di discriminazione è l'essere stato volontario nella guerra passata, dovrà ammettersi allo stesso beneficio il volontario della guerra futura ».

L'on. Buffarini mi rispose, non sottraendosi con energia alla discussione, come altre volte, ma solo dicendo evasivamente: « Questo si potrà vedere, se ci sarà la guerra ».

Stando così le cose, tanto il rev.mo P. Tacchi Venturi quanto l'umile sottoscritto sono d'accordo che non sia possibile ottenere un miglioramento circa i matrimoni e perciò sia fuori luogo iniziare, almeno per il momento, conversazioni.

Per quello poi che riguarda l'ammissione dei bambini di razza ebraica battezzati, tanto al rev.mo P. Tacchi Venturi quanto a me

² Voir nr. 55, note 4.

non sembra che vi possa essere difficoltà alcuna, atteso il testo del R.D.L. 15 novembre 1938, nr. 1779, convertito in legge il 15 gennaio 1939, nr. 98, all'art. 3: « Alle scuole di ogni ordine e grado, pubbliche o private, frequentate da alunni ariani, non possono essere iscritti alunni di razza ebraica. È tuttavia consentita l'iscrizione degli alunni di razza ebraica che professino la religione cattolica nelle scuole elementari e medie dipendenti dalle autorità ecclesiastiche ».

Né, per quanto mi consta, questo articolo di legge è stato infirmato da alcuna disposizione pubblica né da alcuna circolare segreta, come ebbi l'onore di riferire all'Em.za Vostra Reverendissima nei miei rispettosissimi rapporti del 19 aprile u. s., nr. 6815, e del 15 maggio p. p., nr. 6886.³

57. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 132 (28.454) (A.E.S. 6359/39, orig.)

Berlin, 2 septembre 1939

Le Nonce transmet deux lettres du secrétaire général du « Raphaelsverein ».

Mi onoro di inviare qui accluso, all'Eminenza Vostra Reverendissima, doppia copia di due lettere¹ che mi furono indirizzate dal reverendo Padre Grösser, Segretario generale dell'Associazione San Raffaele per l'emigrazione cattolica² allo scopo di implorare i buoni uffici della Santa Sede, onde ottenere una mitigazione delle condizioni economiche successivamente apposte alla concessione di tremila permessi per immigranti giudeo-cattolici di Germania. Quanto è esposto in queste lettere corrisponde a verità. Un parroco del Brasile, arrivato in questi giorni a Berlino, non esclude la possibilità di una aliquale mitigazione delle concessioni. In una conversazione da me avuta con il sullodato Padre Grösser, io avevo esposto in aggiunta anche il progetto di trovare un surrogato alla somma richiesta, cioè sostituirvi un impegno per un periodo di lavoro da compiersi in qualche determinata azienda brasiliana.

³ Voir nr. 18 et 24.

¹ Voir les annexes.

² Voir nr. 3, note 9.

2 SEPTEMBRE 1939

Non dubito che l'Eminenza Vostra Reverendissima non mancherà di appoggiare il meglio possibile quest'umile richiesta che, ottenuta, avrebbe la forza di realizzare il gesto benevolo e umanitario del signor Presidente del Brasile, che accordava tremila posti per i giudeo-cattolici di Germania e coronerebbe definitivamente tante speranze suscitate da un tal munifico gesto e poi burocraticamente intralciate.

ANNEXE I

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU « RAPHAELSVEREIN » GRÖSSER
AU NONCE À BERLIN

Sans nr. (A.E.S. 6359/39, copie)

Hambourg, 1^{er} septembre 1939

Il demande que le Saint Siège intervienne près du gouvernement brésilien pour obtenir des adoucissements aux conditions trop lourdes apportées à la concession des 3.000 visas d'immigration.

Votre Eminence [*sic*] sait que sur la demande du Saint-Siège et par suite de la vénération qui lui est portée de la part du Président de la République Brésilienne, Monsieur Getulio Vargas, il a été accordé, vers la fin juin, en principe, une autorisation de 3000 visas pour des catholiques de descendance non-aryenne désirant quitter l'Allemagne. Toutefois et presque en même temps, le Conseil pour l'immigration et pour la colonisation à Rio de Janeiro a fixé le 23 juin 1939 les conditions applicables à l'obtention de ces visas. Malheureusement ces conditions ne peuvent être remplies que par une toute petite quantité des catholiques de descendance non-aryenne, aspirant à l'émigration.

Selon les informations que Son Eminence [*sic*] l'évêque Mgr. le dr. Berning a reçues le 29 juillet de Son Eminence le cardinal Maglione de Rome,³ le Saint-Siège s'occupe en ce moment, par l'entremise de Mgr. le Nonce Apostolique de Rio, d'obtenir une atténuation des conditions susmentionnées.

Avant-hier, le soussigné s'est permis de s'adresser directement au nouvel ambassadeur du Brésil en Allemagne, Son Excellence Monsieur de Freitas Valle, afin d'obtenir sa bienveillante intervention dans l'affaire qui nous occupe. A cette occasion j'ai eu l'impression que les conditions prévues par le Conseil pour l'immigration et la colonisa-

³ Lettre non publiée..

tion ont été faites d'une façon tellement sévère, parce que les messieurs compétents ne doivent pas avoir une idée tout à fait exacte en ce qui concerne le cercle des personnes et des familles tendant à l'émigration, en ce qui concerne leurs professions et leurs plans y relatifs et, avant tout, pour ce qui est de leur situation financière. J'ai néanmoins réussi de donner à Monsieur l'Ambassadeur les éclaircissements qu'il fallait et il m'a promis d'écrire lui même au Brésil afin d'obtenir des facilitations dans les conditions. Toutefois, étant donné l'importance capitale de cette question, je crois qu'une influence venant d'un endroit plus élevé est non seulement pressée mais absolument nécessaire. Je me permets donc, au nom de la direction de notre société, de venir prier respectueusement Votre Eminence de bien daigner vouloir demander auprès du Saint-Siège qu'il fasse venir des explications sur la situation des catholiques de descendance non aryenne aux autorités de Rio de Janeiro, question de sauvegarder le prestige du Saint-Siège engagé ici et de contribuer au succès de l'obtention des 3000 visas.

Il semble opportun de faire savoir tout d'abord aux autorités brésiliennes qu'il ne s'agit nullement ici de Juifs, qui pour des raisons secondaires, auraient été baptisés dans les derniers temps, mais qu'il s'agit au contraire de catholiques baptisés depuis longtemps, voire même sitôt après leur naissance. Ces personnes n'ont aucun rapport avec la Synagogue ni avec les Juifs, mais sont au contraire des membres de toute valeur au sein de l'Eglise catholique et ce n'est que par suite de leur descendance qu'ils sont susceptibles d'être atteints par les lois allemandes, lois qui au contraire de l'Italie, ne tiennent aucun compte de la religion des personnes en question, mais qui touchent tous ceux qui sont de descendance non-aryenne, n'importe la religion à laquelle ils appartiennent. Il ne subsiste aucun doute que ces catholiques s'assimileront rapidement et sans frottements et deviendront de dignes citoyens brésiliens.

Pour ce qui est de la profession de nos émigrants, nous pouvons Vous dire que les catholiques de descendance non-aryenne ont pris dans le courant des dernières années, toutes leurs dispositions pour les métiers manuels, pour le travail corporel, pour les travaux d'agriculture et d'horticulture. Ils n'ont nullement l'intention de faire du commerce dans les grandes villes brésiliennes et de faire, de cette façon, du tort aux commerçants du pays, tort que causent les Juifs. Le gouvernement brésilien pourrait prendre des mesures afin d'éviter l'établissement des émigrants dans les villes en promulguant des arrêtés en con-

séquence et soigner à ce que les catholiques de descendance non-aryenne soient envoyés dans des Etats Fédéraux ou dans des endroits où ils pourraient rester et travailler dans des entreprises de travail manuel ou dans des entreprises agricoles et industrielles.

La question décisive est celle des conditions financières. Il semble qu'on est d'avis à Rio de Janeiro que les catholiques de descendance non-aryenne aient, tout comme les Juifs, des parents et amis riches, vivant à l'étranger, ou bien encore qu'ils aient eux-mêmes de la fortune. Tout cela ne correspond pas à la réalité. C'est précisément parce qu'il s'agit de catholiques qui sont presque toujours mariés avec des femmes aryennes, qu'ils ne possèdent ni parenté riche ni même d'argent à l'étranger, ceci est d'ailleurs la raison pour laquelle ils n'ont pas pu émigrer jusqu'à présent. Si donc, à la suite de la bonté dont fait part le Brésil, ces personnes sont mises en état d'immigrer dans ce pays, la loi allemande ne leur permet cependant que d'emporter RM 10, – en devises. Pour autant qu'ils ont de la fortune, celle-ci ne peut uniquement être vendue à l'étranger que comme marcs bloqués d'émigration, c.à.d. que ce marc est coté à raison de RM. 0,06. Le montant qu'exige le Conseil d'Emigration brésilien étant de 20 Conto do Reis, ceci représenterait une fortune de rond RM. 39.000, ou, en Lires italiennes: 273.000, – environ. C'est à peine s'il faut encore ajouter qu'il y a à peine 20 ou 30 de nos protégés qui possèdent encore une telle fortune. D'autre part, en cas d'émigration, il y a encore 50 à 60% des propriétés juives perdues par suite de taxes spéciales, de sorte que le changement en Milreis donnerait pratiquement près de 80.000, – Mark ou plus d'un demi million de Lires qui seraient exigées.

Nous venons donc prier bien respectueusement Votre Eminence de bien vouloir communiquer ces chiffres au Saint-Siège et de bien vouloir faire de sorte à ce qu'il soit fait une démarche d'urgence auprès du gouvernement du Brésil. S'il était possible que ces pauvres émigrants pussent être reçus là-bas sans être en possession de la somme exigée qui est très élevée, il leur serait certainement possible de gagner modestement leur vie par le travail de leurs mains tout en servant l'Etat brésilien.

Si Votre Eminence pouvait parler à Monsieur l'ambassadeur du Brésil et lui demander de bien vouloir adresser une lettre dans le sens précité à son gouvernement, Elle rendrait certainement un grand service et à notre Société et aux personnes désirant émigrer.

Nous nous permettons d'adresser nos remerciements d'avance à Votre Eminence de la bienveillante intervention que nous Lui demandons.

2 SEPTEMBRE 1939

ANNEXE II

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU « RAPHAELSVEREIN » GRÖSSER
AU NONCE À BERLIN

Nr. 10999/Dr.Gr.P (A.E.S. 6359/39, copie)

Hambourg, 1^{er} septembre 1939

Projet d'immigration de Juifs en Argentine; le Saint Siège est prié d'intervenir en faveur des catholiques non-aryens.

Les difficultés qui se sont montrées au sujet de l'utilisation effective des 3000 visas que le Saint-Siège a si heureusement pu obtenir du Brésil, nous imposent le devoir — pour le cas où nos espérances concernant le Brésil seraient déçues — de chercher à trouver d'autres pays ouvrant leurs frontières le cas échéant, à la prière du Saint-Siège, à un certain nombre de catholiques d'origine non-aryenne.

Or, à mi-août, le ministre des Affaires Etrangères de la République Argentine, M. Cantilo, a communiqué au Parlement de Buenos-Aires que le Gouvernement Argentin aurait l'intention de rendre possible à 1.000 familles juives d'Europe l'immigration en République Argentine, et de fonder pour elles de nouvelles possibilités d'établissement. Nous nous permettons donc de prier instamment Votre Excellence de bien vouloir demander au Saint-Siège qu'il fasse une demande à Buenos-Aires par la voie appropriée pour obtenir qu'une part des visas à disposition soit réservée aux catholiques d'origine non-aryenne.

Il y a lieu d'admettre que les excellentes relations que le Saint-Père régissant actuellement a su créer au cours du Congrès Eucharistique de Buenos-Aires⁴ à l'égard des milieux gouvernementaux de ce pays, auront un effet favorable pour l'obtention de la prière adressée. Il faut ajouter encore que les efforts du Saint-Siège en mai de l'année dernière, en vue de la fondation d'un Comité d'Assistance pour les catholiques non-aryens à Buenos-Aires, efforts réalisés par l'aide bienveillante de M. le cardinal-archevêque Copello, ont justement ces dernières semaines obtenu du succès.

Le Comité a été fondé sous la Présidence de M. le Suffragant De-

⁴ Le cardinal Pacelli participa en octobre 1934 au Congrès Eucharistique International à Buenos Aires comme Légat Pontifical.

2 SEPTEMBRE 1939

voto,⁵ et il est dirigé par les Pères del Verbo Divino dans La Calle Paraguay 3901. Dans le cas où les démarches demandées à Sa Sainteté seraient couronnées de succès, il y aurait donc de suite à disposition une organisation constante, pouvant régler sur place toutes préparations nécessaires pour l'immigration des catholiques non-aryens.

Dans le cas où il serait possible à Votre Excellence d'utiliser peut-être aussi des relations personnelles et de faire des démarches directes à Buenos-Aires, cela préparerait certainement à l'avance le terrain pour la demande que le Saint-Siège, nous l'espérons, voudra bien adresser.

En remerciant très sincèrement Votre Excellence de la peine que voudrez bien vous donner, nous prions Votre Excellence d'accepter, au nom de la direction de notre Association, et étant certain de l'accord de Monseigneur le Président, évêque Dr. Berning,⁶ l'expression...

ANNEXE III

NOTES DE MGR MONTINI

(A.E.S. 6359/39, orig.)

Vatican, 10 septembre 1939

Les 3.000 visas brésiliens d'immigration.

Ex Aud. SS.mi

Fare qualche passo perché la promessa dell'ammissione di 3.000 giudei in Brasile abbia il suo corso.⁷

Note de service:

13-9-39

Già è stato scritto, al riguardo, a Mgr Nunzio Apostolico di Rio de Janeiro, con dispaccio 4936/39 del 29 luglio u. s.⁸ Si attende la risposta. Si potrebbe inviare allo stesso Nunzio copia della lettera del segretario del « St. Raphaelsverein ».⁹

⁵ Fortunato Devoto (1872-1941), évêque auxiliaire depuis 1927.

⁶ Evêque d'Osnabrück.

⁷ Voir nr. 33 et 35.

⁸ Voir nr. 46.

⁹ Voir supra, annexe I.

3 SEPTEMBRE 1939

**58. Le cardinal Maglione
à l'ambassadeur d'Italie Pignatti**

(A.E.S. 5844/39, minute)

Vatican, 3 septembre 1939

Démarche en faveur des Italiennes résidentes en France et bloquées à la frontière.

Dalla frontiera di Domodossola è pervenuto al Santo Padre un telegramma¹ per supplicarlo d'intervenire affinché delle madri che hanno dovuto colà arrestarsi in seguito agli ultimi avvenimenti, possano raggiungere i loro bambini rimasti in Francia.

Non ho bisogno di dire a V. E. che temo sia ben difficile, in ragione delle attuali circostanze, fare qualche cosa nel senso desiderato.² Mi permetto, tuttavia, rimettere qui unito, per ogni eventualità, il telegramma medesimo e La prego, signor Ambasciatore, di...

ANNEXE

L'AMBASSADEUR D'ITALIE PIGNATTI AU CARDINAL MAGLIONE

Nr. 2900 (A.E.S. 5844/39, orig.)

Rome, 5 septembre 1939

Réponse affirmative.

In risposta alla lettera di Vostra Eminenza Reverendissima del 3 settembre c. m. sono lieto di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che le cittadine italiane che erano state trattenute a Domodossola giorni fa, sono state autorizzate a riespatriare per il paese da dove esse provenivano.

¹ Non publié.

² Voir l'annexe.

5 SEPTEMBRE 1939

59. L'évêque de Fribourg Besson au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. 5904, orig.)

Fribourg, 5 septembre 1939

La Mission catholique suisse sera à la disposition du Pape.

Que Votre Eminence veuille bien me pardonner de venir La déranger, dans les circonstances tragiques où nous sommes. Mais il est de mon devoir de faire auprès d'Elle une démarche qui presse.

Votre Eminence est parfaitement au courant de la Mission catholique suisse pour les prisonniers de guerre, organisée en 1914 et à laquelle, dès le début, Elle a daigné témoigner tant d'efficace sympathie.¹ Nous avons décidé de reprendre cette Mission le plus tôt possible. Mais nous ne pouvons évidemment pas grand'chose sans l'appui du Saint-Siège. Je serais profondément reconnaissant à Votre Eminence, si Elle voulait, à la prochaine occasion, en dire un mot au Saint-Père, Lui demander sa bénédiction, et L'assurer que cette Mission sera entièrement à Son service, comme elle l'a été à celui de S. S. Benoît XV.

Eminence — permettez-moi de dire Chère et Vénérée Eminence, — l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, avec tout son diocèse, sont constamment unis à vous par la pensée et par la prière: nous nous efforçons de vous aider en prenant part à toutes vos préoccupations, en suivant avec admiration toute votre bienfaisante activité, en demandant à Dieu pour vous et pour l'incomparable Pape qui a le privilège de vous avoir à ses côtés, lumière, force et protection.

¹ Maglione fut nommé vers la fin de la guerre, le 25 février 1918, chargé d'affaires à Berne pour y négocier avec les puissances de l'Entente et les Empires Centraux les conventions concernant les prisonniers de guerre et les détenus civils. Il fut nommé en 1920 nonce en Suisse, où il resta jusqu'en 1926.

**60. Le cardinal Maglione
à l'évêque auxiliaire de Chicago Sheil**

(A.E.S. 6035/39, minute)

Vatican, 8 septembre 1939

Le don offert par les Juifs nord-américains doit être versé aux divers comités nationaux d'assistance.

I sentimenti di paterna compassione che l'Augusto Pontefice nutre verso tutti i sofferenti, hanno fatto sì che Egli abbia appreso con soddisfazione quanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima Gli ha comunicato circa il proposito manifestato da benefiche personalità degli Stati Uniti di venire in aiuto alle necessità dei profughi di razza ebraica.¹

Sua Santità ha altresì rilevato con piacere come con tale caritatevole iniziativa si intenda dai generosi oblatori rendere omaggio alla memoria del grande Pontefice Pio XI.

Quanto alla pratica attuazione dell'idea il Santo Padre è d'avviso che la via più opportuna e più sollecita sia quella di far pervenire le eventuali offerte direttamente ai varii Comitati Nazionali di soccorso per i rifugiati. A questo proposito unisco un elenco dei principali tra di essi,² secondo le notizie di cui è in possesso la Segreteria di Stato.

In merito poi all'altro progetto da Vostra Eccellenza sottoposto all'augusta considerazione di Sua Santità, il Santo Padre ritiene che lo studio delle discipline insegnate negli Atenei teologici fornisca agli alunni delle cognizioni sul popolo d'Israele abbastanza estese per rendere superflua l'istituzione di apposite cattedre.

¹ Voir nr. 52.

² Non publié.

61. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 132/28454 (A.E.S. 8346/39, orig.)

Berlin, 11 septembre 1939

Immigration de familles catholiques non-aryennes au Brésil.

Mi reco a dovere di comunicare, che mi è regolarmente pervenuto il venerato dispaccio della Eminenza Vostra Reverendissima, nr. 5269/39, del 18 agosto u. s.,¹ nonché l'altro, nr. 5582/39, del 30 agosto u. s.,² e che i documenti inclusi in quest'ultimo, originari da Praga, e provenienti di ritorno dalla Nunziatura Apostolica di Rio de Janeiro, furono tosto recapitati al Sankt-Raphaelsverein di Amburgo.

Le difficoltà circa la possibilità di usufruire dei tremila visti di immigrazione, alle quali Vostra Eminenza accennava benignamente nel sullodato secondo dispaccio, mi furono occasione per conferire in proposito con Sua Eccellenza il signor de Freitas-Valle, nuovo ambasciatore del Brasile presso il Governo del Reich Germanico.³

Sua Eccellenza il signor Ambasciatore si è mostrato al corrente della questione medesima, ma purtroppo egli non era animato da soverchie speranze a favore di modifiche delle condizioni apposte, e ad ogni modo, anche nel caso di una eventuale benigna concessione, insisteva che si desse la precedenza a domande di immigranti agricoltori.

Dei nuovi passi, di cui Sua Eccellenza Monsignor Nunzio di Rio de Janeiro⁴ fu benevolmente incaricato dall'Eminenza Vostra Reverendissima, non ho mancato di dare notizia al Sankt-Raphaelsverein, molto più che questa insisteva con ripetute lettere sulle difficoltà create per l'immigrazione, osservando che, applicando integralmente la condizione di sborsare venti contos de reis, quasi nessuna delle famiglie dei giudeo-cattolici disposte a emigrare in Brasile è in grado di poter partire, molto più che i Giudei, emigrando dalla Germania, non possono prendere seco che il 10% dei loro averi, per guisa che dovrebbero possedere — dice il Sankt-Raphaelsverein — circa 39.000 RM (trentanovemila marchi), corrispondenti a circa 275.000 Lit. (duecentoset-

¹ Non trouvé.

² Voir nr. 53.

³ Il avait remis les lettres de créances le 1^{er} septembre 1939.

⁴ Mgr Benedetto Aloisi Masella.

tantacinquemila lire italiane), per aver diritto di asportare la somma richiesta, cioè l'equivalente di 2.800 RM (duemilaottocento marchi) oro.

Il Sankt-Raphaelsverein scrive inoltre di non poter costituire, in questi tempi, un Comitato benefico per raccogliere danaro a questo scopo, mentre ciò è pure avvenuto con buoni risultati in Olanda e nella Svizzera.

Pare non rimanga — dice ancora il Sankt-Raphaelsverein — che il Comitato caritatevole Nord-americano, i cui fondi però sono già molto attenuati, e che in ogni modo un aiuto di venti Contos de reis per famiglia non si può ottenere.

62. L'internonce à La Haye Giobbe au cardinal Maglione

Rap. nr. 2460/39 (A.E.S. 6491/39, orig.)

La Haye, 11 septembre 1939

Renseignements positifs sur le comité catholique d'assistance pour les réfugiés et sur son président.

Mi reco a dovere di riscontrare il venerato dispaccio di cotesta Segreteria in data 22 luglio u. p. n. 4760/39¹ col quale l'Eminenza Vostra Reverendissima chiedeva informazioni circa alcune lagnanze fatte pervenire al Santo Padre sul modo di procedere del Comitato cattolico per i rifugiati costituito a Utrecht e su l'uso del prodotto delle collette fatte a tale scopo. Le lagnanze si riferivano particolarmente su la maniera d'agire del signor Schmutzer² presidente e del signor Lütsches segretario rispettivamente del Comitato.

Dopo avere cercato notizie da differenti persone ho potuto sapere quanto segue.

Il signor Schmutzer è un eccellente cattolico, di cuore assai nobile e generoso ed è egli personalmente che ha iniziato l'opera di assistenza ai rifugiati anche con erogazioni del danaro proprio in quantità considerevole. La sua moglie, piússima signora, lo coadiuva e anzi lo sprona a fare molto e sempre piú. Ma il signor Schmutzer alla generosità

¹ Voir nr. 43.

² Voir nr. 3, note 1.

di cuore non unisce una uguale prudenza e, a lato della moglie forse troppo entusiasta e non molto riflessiva, si lascia sedurre da progetti e iniziative che nella pratica risultano poi impossibili. Ottima volontà, ma non molto criterio.

Il Comitato per i rifugiati fondato dallo Schmutzer fu riconosciuto dai Vescovi olandesi e quindi dipende ora da loro, almeno teoricamente. Il danaro raccolto dal Comitato si è venuto depositando al conto corrente della « Nederlandsche Arbeidersbank » a Utrecht che è una emanazione dell'Associazione degli operai cattolici (« R. K. Werkliedenbond ») e questa associazione ha cooperato efficacemente insieme al Comitato a favore dei rifugiati con somme rilevanti. Da ciò è venuto naturale un contatto o piuttosto una certa penetrazione dell'Associazione nell'attività del Comitato. (Il Comitato ha la sua sede nell'edificio dell'Associazione). Lo Schmutzer ha sempre sognato la costituzione di un Comitato internazionale allo scopo, ufficialmente riconosciuto dalla Santa Sede, per potere procedere meglio ad un collocamento stabile dei rifugiati stessi in altri paesi. Ma sembra che questa iniziativa non sia riuscita gradita ai dirigenti dell'Associazione operaia cattolica e questa divergenza di vedute, a quanto si dice, o piuttosto la maniera troppo generosa o indipendente con la quale lo Schmutzer agiva, ha suscitato una certa opposizione contro di lui. Sicché l'Arcivescovo di Utrecht ³ verso la fine dello scorso anno ha creduto bene di venire a una nuova organizzazione del Comitato in parola. A lato di quello esistente che si chiamerà Comitato Generale del quale conserva la presidenza lo stesso Schmutzer, è stato costituito un Comitato Esecutivo del quale è stato nominato presidente un certo signor Venings, che mi pare occupa qualche ufficio importante nell'Associazione cattolica operaia su indicata.

Con questa riorganizzazione il prof. Schmutzer non ha più molto da dire riguardo all'assistenza dei rifugiati, salvo le iniziative di carità personale, e gli si è lasciato solo di mantenere i contatti con gli altri simili Comitati stranieri. La moglie però del prof. Schmutzer continua a far parte del Comitato esecutivo, e naturalmente il suo zelo a volte forse esuberante sarà controllato.

Quanto al signor Venings ho potuto sapere che è un ottimo amministratore, anzi soprattutto un amministratore, ma di carattere poco gentile, forse effetto dell'educazione famigliare, e manca della compas-

³ Mgr Jan de Jong (1885-1955), archevêque d'Utrecht depuis 1936.

sione e del comprendimento nella misura necessaria verso degli infelici che spesso si mostrano irritati più per causa della sventura che li colpisce, che per mancanza di riconoscenza del bene che ricevono.

Non c'è dubbio che il Comitato fa molto per i rifugiati in Olanda e fa quello che può non senza qualche inevitabile deficienza, la quale poi deve essere giudicata tenendo anche presente il carattere tipico dei rifugiati che per necessità di cose vengono accolti purtroppo senza una previa selezione.

Il signor Lütches di cui si parla nel dispaccio di Vostra Eminenza è anche esso un rifugiato che vive in Olanda sotto il nome Van Megen, ma è un semplice impiegato retribuito nell'ufficio di Segreteria del Comitato stesso, e non il segretario. Può essere però che abbia goduto o goda ancora particolare credito presso qualche membro del Comitato.

Per quanto riguarda l'uso delle collette a scopi diversi da quello per cui vengono raccolte sono pienamente convinto che nessuno di questi Eccellentissimi Vescovi sarebbe capace non dico di farlo ma di tollerarlo. E poiché nessuna colletta si può fare qui, almeno pubblica nelle chiese, senza la loro esplicita approvazione non si vede perché avrebbero bisogno di fare quanto si vuole loro attribuire in favore di opere che loro stessero più a cuore, come sarebbe la stampa cattolica. Questa è anche l'opinione di altre persone autorevoli da me interrogate in proposito.

Chissà vi sia un equivoco, perché l'Associazione « Pro Deo » ha fatto sì delle erogazioni a favore di qualche giornale cattolico di provincia, ma in questo caso non si potrebbe fare nessun critica, perché la propaganda per mezzo della stampa entra precisamente negli scopi di detta Associazione che lotta contro l'ateismo e i partiti politici che lo propagano.

Se mi sarà dato di avere altre notizie su la questione non mancherò di farle conoscere all'Eminenza Vostra.

13 SEPTEMBRE 1939

63. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 6045, orig.)

Vatican, 13 septembre 1939

Projet d'une œuvre d'information et d'assistance du Saint Siège proposé par l'ambassadeur de Roumanie.

L'Ambasciatore di Romania presso la S. Sede¹ venuto in Segreteria di Stato espone i suoi timori circa:

- a) le voci d'un passaggio di truppe tedesche in Ungheria;
- b) il cambiamento dell'atteggiamento italiano;
- c) l'eventuale fuga dell'esercito polacco e del Governo in territorio romeno. L'ospitalità che il Governo romeno non potrebbe negare sarebbe certo un appiglio al Governo tedesco per sollevare questioni nei riguardi della Romania.

L'Ambasciatore chiede anche se la Santa Sede non intenda fare qualche cosa per i prigionieri e i feriti (opera di ricerca, di informazione, di soccorso...). Crede che un'iniziativa del genere sia tempestiva e che sarebbe accolta con grande plauso da tutti. In particolare poi questa iniziativa darebbe modo al Governo Romeno di aiutare maggiormente quei rifugiati che si trovassero nei confini della Romania: il Governo potrebbe soccorrerli senza troppo apparire il protettore dei Polacchi.

64. Le cardinal Maglione à l'évêque de Fribourg Besson

(A.S.S. 5904, minute)

Vatican, 13 septembre 1939

La Mission catholique suisse est approuvée par le Pape.

La Mission Catholique suisse pour les prisonniers de guerre, que le zèle pastoral de Votre Excellence s'est empressé de remettre en action¹ dans les circonstances présentes, a pour elle — comment en

¹ Nicola Petrescu Comnène, ambassadeur dès 4 février 1939.

¹ Voir nr. 59.

douter? — toutes les sympathies et l'appui du Saint Siège. C'est la grande pitié de l'Évangile, qui prend de nouveau son essor au milieu des douleurs et des deuils de la pauvre humanité, et s'efforce de lui épargner quelques gouttes de l'amer calice.

Sa Sainteté daigne donc accompagner de tous ses vœux l'activité charitable de cette Mission. Elle lui souhaite de soulager en grand nombre les malheureuses victimes de la guerre; mais surtout Elle adresse au Ciel la plus ardente supplique afin que l'exercice de cette grande miséricorde trouve au plus tôt un terme dans la cessation des hostilités.

C'est dans ce doux espoir que Sa Sainteté encourage votre noble initiative et, la bénissant de tout cœur, bénit aussi Votre Excellence et toutes les âmes généreuses qui vont lui donner leur concours.

Je vous remercie, Monseigneur, des paroles si aimables que vous avez bien voulu m'adresser; et en vous assurant de mon meilleur souvenir je forme tous mes vœux pour votre personne et pour votre cher diocèse et je suis heureux de vous renouveler l'expression de mon entier dévouement en Jésus-Christ.

**65. Le ministre de Grande Bretagne Osborne
à Mgr Tardini**

W/18/30 (A.E.S. 8789/39, orig.)

Roma, 13 septembre 1939

Nouvelles sur les bombardements allemands en Pologne.

You told me yesterday that His Holiness the Pope might take an early opportunity of urging on the belligerent Powers the observance of the laws for humanising war which they have announced their intention of respecting.

In this connection it will be interesting to see whether the news which I have just heard over the radio is confirmed, namely, that the German General Staff has announced its decision to shell and bomb open cities and villages in Poland because the inhabitants, misled by their Government, have opposed the advance of the German troops into Poland.

It hardly sounds credible, but if it is, it might be worth bringing to His Holiness' attention.

66. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 146/28589 (A.E.S. 7051/39, orig.)

Berlin, 15 septembre 1939

Projet d'une trêve des attaques aériennes à l'heure des services religieux du dimanche.

Mi reco a premura di inviare, qui accluso, a Vostra Eminenza Reverendissima, copia di una lettera trasmessami da Sua Eccellenza Reverendissima Monsignor Wienken,¹ in cui il Pastore protestante Grüber,² che funge anche da capo dei Pastori protestanti in Berlino, prega il Nunzio Apostolico di voler offrire i suoi buoni uffici perché il Santo Padre, nella Sua paterna bontà, intraprenda qualche passo presso i belligeranti per ottenere che si impegnino reciprocamente ad astenersi da attacchi aerei su centri, dove sorge una chiesa, la domenica dalle ore 8 alle 12, per riguardo ai servizi religiosi, che si svolgono appunto in dette ore.

Mentre all'interessato ho fatto sapere che avrei senz'altro trasmesso il suo desiderio, mi permetto di rispettosamente far presente che l'impegno reciproco sarebbe tanto più gradito, in quanto già si vocifera che, perdurando la guerra, nelle varie chiese non dovrà convenire che quel numero di persone che, dandosi un allarme, potrà trovare posto nei locali di sicurezza disponibili.

I cattolici inoltre osservano che, per essi, anche il pomeriggio domenicale sarebbe da considerarsi come destinato a servizi religiosi, per guisa che desidererebbero una tregua negli attacchi aerei di tutta la domenica.

Vi è anche chi teme che una tale richiesta, limitata alla domenica, possa ingenerare l'opinione che non si ritenga antiumanitari gli attacchi aerei dei giorni ferali, quasicché si dichiarassero implicitamente tollerabili!

Poiché siamo in argomento, mi permetto aggiungere che incominciano a pervenire richieste di notizie circa persone borghesi, germaniche o polacche, dei territori occupati, che pare siano state dai belligeranti internate, forse come futuri ostaggi, in campi di sicurezza. Se

¹ Mgr Heinrich Wienken (1883-1961) était coadjuteur *cum iure successionis* de l'évêque de Meissen et, en même temps, commissaire de la conférence épiscopale de Fulda.

² Le pasteur protestant Heinrich Grüber était le fondateur et directeur d'une organisation de secours à Berlin; 1940-1943 il fut emprisonné dans les camps de concentration de Sachsenhausen et Dachau.

un reciproco scambio di ostaggi si potesse avviare fin d'ora, almeno a riguardo dei borghesi, sarebbero risparmiate molte ansie ai parenti e probabilmente molte sofferenze agli internati, fra cui pare non manchino donne ed ecclesiastici, fra i quali mi risulta trovarsi il Padre francescano germanico, che assisteva la colonia tedesca a Posen, e che ora si suppone internato a Pinsk.³

La situazione qui assume sempre più un carattere bellicoso; il popolo purtroppo va orientando gradatamente la sua opinione in senso favorevole alla guerra, attratto dal fascino delle vittorie e animato dalle molto abilmente manipolate notizie polemiche date nei giornali e con la radio. La preparazione morale per un proseguimento della guerra ad occidente è quindi già quasi perfetta, e ben pochi pare siano quelli che si propongono anche solo il dubbio di una eventuale sconfitta; i quali pochi purtroppo desiderano la guerra non meno, che i fanatici della vittoria.

Si ritiene probabile che prolungandosi la guerra saranno requisiti ancora parecchi edifici, a scopo di trasformarli in lazzaretti, fors'anche in Austria. Chiedo rispettosamente a Vostra Eminenza Reverendissima come debbo comportarmi, se eventualmente fossero richiesti a questo scopo il palazzo smobigliato della ex-Nunziatura Apostolica di Vienna, la casa ancora mobigliata della ex-Nunziatura Apostolica di Praga, nonché la villa di Karlsbad.

ANNEXE I

LE PASTEUR GRÜBER À MGR WIENKEN

Sans nr. (A.E.S. 7051/39, copie)

Berlin, 11 septembre 1939

Le pasteur protestant Grüber demande une intervention du Pape en faveur de la trêve.

Eine Grippe hält mich zu Hause fest, ich hoffe aber, Ende der Woche Sie einmal aufsuchen zu können. Heute komme ich nur mit einem Vorschlag, den ich bitte erwägen und vielleicht weitergeben zu wollen.

Die neuen Luftschutzverordnungen⁴ sowie die ganze Stimmung der Bevölkerung beeindrucken ja stark den Gottesdienstbesuch. Ich

³ Le P. Hilarius Breitinger O.F.M. Conv.; cf. *Actes* 3 passim.

⁴ Cf. J. NEUHÄUSLER, *Kreuz und Hakenkreuz* I, 62 sv.

16 SEPTEMBRE 1939

bitte zu überlegen, ob nicht auf dem Wege über den Herrn Nuntius Seine Heiligkeit der Papst ersucht werden kann, an die kriegführenden Mächte sich zu wenden mit der Bitte, daß Sonntag morgens zwischen 8 und 12 Uhr Städte und Ortschaften, in denen eine Kirche sich befindet, nicht mit Bomben belegt werden möchten. Ich zweifle nicht daran, daß die kriegführenden Länder einem solchen Ersuchen Seiner Heiligkeit nachkommen werden. Was das in Deutschland für den Gottesdienstbesuch bedeutet, können Sie ja selbst ermessen. Ich würde auch allenfalls dieserhalb an den Ökumenischen Rat in Genf herantreten, wenn es wünschenswert erscheint, aber ich glaube, daß ein Wort des Papstes genügen wird.

ANNEXE II

NOTES DE MGR MONTINI

(A.E.S. 7051/39, orig.)

Vatican, 1^{er} octobre 1939

Ex Aud. SS.mi:

Passare alla I Sezione il rapporto nr. 146 (28.589) di Berlino. Si cerchi di fare quanto è possibile nel senso desiderato dal rapporto stesso, sia per quanto riguarda gli attacchi aerei, sia il resto.⁵

67. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 23 (A.E.S. 6651/39)

Vatican, 16 septembre 1939

Le Nonce est chargé de procurer du matériel sanitaire pour la Pologne.

In seguito bombardamento di Krzemieniec Nunzio Apostolico di Polonia¹ telegrafa pregando inviare se possibile materiale sanitario di cui si avverte grande deficienza.

Vostra Signoria veda con cotesto Rappresentante Diplomatico Polonia² se invio sia possibile.

In caso affermativo Santo Padre autorizza spesa fino Lei 400.000 dal fondo cotesta Nunziatura.

⁵ Voir infra nr. 83.

¹ Mgr Filippo Cortesi; le télégramme n'est pas publié.

² Le comte Roger Raczyński.

17 SEPTEMBRE 1939

68. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 114 (A.E.S. 6529/39)

Vatican, 17 septembre 1939

Projet d'instituer un service d'information du Saint Siège.

Cominciano a giungere domande circa prigionieri e viene suggerito idea che Santa Sede crei piccolo ufficio informazioni.¹

Santa Sede sarebbe disposta assecondare questo desiderio purché potesse ottenere notizie con massima sollecitudine. Sarebbe quindi necessario sapere se cotesto Governo vorrebbe comunicare Vostra Eccellenza con tutta urgenza liste dei prigionieri come era fatto durante la guerra europea.

Vostra Eccellenza voglia informarsi e quindi comunicarmi esito suoi passi e suo parere.²

69. Mgr Tardini au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 25 (A.E.S. 6621/39)

Vatican, 19 septembre 1939

Le nonce Cortesi doit s'intéresser aux réfugiés polonais et les secourir.

Pregola significare S. E. Monsignor Cortesi quanto segue: Facendo seguito telegramma nr. 24¹ le comunico che Sua Santità ha seguito con paterno affetto doloroso periodo sofferenze E. V. e le invia auspicio dei divini favori l'Apostolica Benedizione.

Santo Padre è d'avviso che sarebbe grande opera di carità se Ella

¹ Voir *Aperçu sur l'oeuvre du Bureau d'Information Vatican 1939-1946*, Cité du Vatican 1948.

² Voir infra nr. 74.

¹ Du 17 septembre 1939, non publié. La Secrétairerie d'Etat communiqua à Cortesi qu'il devait attendre des instructions, après avoir reçu le même jour le télégramme suivant de Bucarest (nr. 24, A.E.S. 6620/39): « Nunzio Apostolico di Polonia telefona questa mattina governo ha invitato Corpo Diplomatico passare frontiera e aspettare Cernovitz comunicazione Governo. Se Mons. Nunzio Cortesi non riceve ordini in contrario pensa partire per Roma ».

19 SEPTEMBRE 1939

per un certo tempo potesse rimanere costà interessandosi assistenza profughi polacchi continuando così sua missione preziosa tra figli desolata Nazione.² V. E. potrebbe anche erogare a tale scopo tutta o parte della somma di 400.000 lei che Sua Santità ha assegnato per materiale sanitario da inviare in Polonia³ — invio, che, nelle presenti circostanze, non sembra più possibile.

**70. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

(A.E.S. 6359/39, minute)

Vatican, 19 septembre 1939

Le Nonce doit demander au gouvernement de mitiger les conditions mises à la concession des 3.000 visas.

Facendo seguito al mio dispaccio nr. 4936/39 del 29 luglio u. s.¹ e in ossequio ai venerati ordini del S. Padre, mi reco a premura di rimettere all'Eccellenza Vostra Rev.ma, per Sua opportuna conoscenza e norma, la qui unita copia di una lettera del Rev. Padre Grösser, Segretario generale del « St. Raphaelsverein », concernente i 3.000 visti per l'entrata nel Brasile di cattolici tedeschi non ariani.²

In tale lettera, come V. E. potrà rilevare, si supplica la S. Sede di voler interporre i Suoi buoni uffici presso il Governo brasiliano per ottenere una mitigazione delle condizioni economiche apposte alla concessione di detti visti.

² Cortesi resta en Roumanie jusqu'à la fin de mars 1940.

³ Voir nr. 67.

¹ Voir nr. 46.

² Voir nr. 57, annexe I.

71. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 152/28698 (A.E.S. 6868/39, orig.)

Berlin, 20 septembre 1939

Demande d'un subside financier, en employant une part du denier de St Pierre, en faveur des réfugiés du territoire de la Sarre.

Mi faccio premura di esporre rispettosamente la seguente richiesta fattami presente dal Reverendissimo Vicario Generale della diocesi di Treviri.¹

In questi giorni si è riversata nella parte orientale della diocesi di Treviri una ingente moltitudine di profughi, circa quattrocentomila persone, provenienti dalle borgate della valle della Saar preventivamente evacuate. Parecchi dei loro rispettivi sacerdoti accompagnano i loro parrocchiani; alcuni però sono affidati per la cura d'anime al clero locale o a sacerdoti espressamente inviati dalla Curia. Sua Eccellenza Monsignor Vescovo di Treviri² ha già potuto destinarvi ben 16 sacerdoti.

Questa cura d'anime, a cui si connette inevitabilmente anche una larga opera di carità, richiede però una ingente spesa. Poichè la Curia vescovile di Treviri tiene presso di sé una considerevole somma, raccolta come Obolo di San Pietro (Marchi germanici 48.000), il Reverendissimo Vicario Generale espone il desiderio che venga presentata al Santo Padre, a nome anche dell'Eccellentissimo Monsignore Rodolfo Bornewasser, vescovo di Treviri, l'umile domanda di poter ottenere su questa somma un sussidio, possibilmente di Marchi 20.000 (ventimila) da devolversi a sussidio dei profughi.

Questa Nunziatura Apostolica si permette di esprimere il suo subordinato parere pienamente favorevole alla richiesta di Sua Eccellenza Monsignore Vescovo di Treviri.

Note de Mgr Tardini:

29-9-39. Ex aud. SS.mi:

Affirmative.³ S. S. concede ben volentieri. Naturalmente i sussidi dovranno essere erogati a nome della S. S.

¹ Mgr Heinrich H. L. von Meurers, vicaire général depuis 1935.

² Mgr Rudolf Bornewasser (1866-1951), évêque de Trèves depuis 1922.

³ A.E.S. 6868/39 du 29 septembre 1939.

21 SEPTEMBRE 1939

72. Le nonce en Pologne Cortesi au cardinal Maglione

Tél. nr. 27 (A.E.S. 6659/39)

Bucarest, 21 septembre 1939

Demande d'envoyer des secours pour les réfugiés polonais.

Rifugiati commossi sollecito affettuoso interessamento Santo Padre esprimono gratitudine.¹

Bisogno immenso inviare prontamente soccorso: mi permetto mettere disposizione Sua Santità Lire 20.000 mio deposito cassa del Clero indigeno Santa Sede. Segue rapporto.² Consigliere³ per motivi di salute prega breve congedo.⁴

Note de Mgr Tardini:

26-9-39. Ex Aud. SS.mi:

Il S. P. destina altre 20.000 lire a questo scopo.⁵

73. Notes de Mgr Tardini

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-gener. 148, autogr.)

Vatican, 22 septembre 1939

Le service d'informations devrait être institué aussitôt.

Ex. Aud. SS.mi:

Mons. Evreinoff¹ è pronto ad aiutare. Potrebbe utilmente pensare all'Ufficio informazioni.² Il S. P. crede che bisognerebbe cominciare senz'altro.³

¹ Voir nr. 67 et 69.

² Voir infra nr. 85.

³ Mgr Alfredo Pacini resta à Rome quelque temps et fut nommé Chargé d'Affaires auprès du gouvernement polonais à Angers; voir *Actes* 1 et 3.

⁴ Le télégramme fut transmis par la nonciature de Bucarest.

⁵ Voir infra nr. 77.

¹ Mgr Alexandre Evreinoff (1877-1959), né en Russie, était « Vescovo Ordinario in Roma per il rito bizantino ».

² Voir nr. 68, note 1.

³ Voir infra nr. 76.

74. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 156/28726 (A.S.S. Guerra 1939 Varia 40)

Berlin, 22 septembre 1939

Renseignements sur la possibilité d'obtenir des informations des prisonniers de guerre.

Mi onoro di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima, che appena ricevuto il venerato telegramma n. 114, del giorno 18 corrente,¹ mi sono recato al Ministero degli Esteri per informarmi circa le possibilità di ottenere le liste dei prigionieri desiderate dalla Santa Sede per erigere un piccolo ufficio informazioni. Il Segretario di Stato al Ministero degli Esteri accolse molto benevolmente la richiesta,² incaricandosi di trasmetterla agli uffici competenti, aggiungendo però che riteneva che già altre organizzazioni quale la Croce Rossa si erano interessate in proposito. Oggi infatti l'ufficio governativo competente mi telefona che il Governo apprezza altamente e con simpatia l'interessamento del Santo Padre; comunicava inoltre che di questo servizio di informazioni circa i prigionieri di guerra è già stata incaricata la Croce Rossa

¹ Voir nr. 68; le télégramme est daté du 17 septembre. Il n'arrive peut-être à Berlin que le jour suivant, et Orsenigo a donné par erreur la date d'arrivée.

² Cf. la note de Weizsäcker (AA, [Bonn] St. S., Vat., tom. 1, sér. nr. 533, p. 239.131) du 18 septembre 1939: « Der Nuntius hat mir heute mitgeteilt, der Vatikan wolle alsbald eine Nachrichtenstelle einrichten, bei der nach Kräften Auskunft erteilt werde über Kriegsgefangene, Verwundete und Vermisste. Eine ähnliche Einrichtung soll im Kriege 1914/18 bestanden haben. Diese Stelle bittet um unsere Unterstützung durch Mitteilung von Listen über die genannten Kategorien pp. Ich habe zugesagt, die Anregung prüfen zu lassen ». Weizsäcker télégraphia le 22 septembre à l'ambassadeur allemand auprès du Saint Siège (ib. 239.134): « ... bitte in geeigneter Form zum Ausdruck bringen, dass wir Entfaltung karitativer Tätigkeit Vatikans zur Milderung Leiden des Kriegs sympathisch gegenüberstehen und bitten, uns zu gegebener Zeit Näheres über geplante Organisation mitzuteilen ». Bergen répondit le 17 octobre (ib. 239.170) qu'il en avait parlé occasionnellement avec Mgr Montini: « Unterstaatssekretär Montini, der seinerzeit im Sinne Drahtanweisung verständigt worden ist, ist gestern gesprächsweise auf Angelegenheit zurückgekommen und fragte, ob in Deutschland eine besondere Stelle damit beauftragt worden wäre, Auskunft über Verbleib von Kriegsgefangenen und in Konzentrationslagern befindlichen Polen zu erteilen. Die im dortseitigen Telegramm erwähnte Demarche des Nuntius verfolgte anscheinend auch den Zweck, sich nach einer dortigen Auskunftsstelle zu erkundigen. Ich wäre zu meiner Information für gütige Mitteilung des dem Nuntius erteilten Bescheids dankbar ».

23 SEPTEMBRE 1939

Internazionale di Ginevra, alla quale gli uffici dell'esercito invieranno direttamente tutte le liste, come già fu fatto durante la guerra europea.

Anche il Caritasverband ³ di Germania, come già durante la guerra europea, organizzerà a Berlino, per incarico dell'Episcopato uno speciale ufficio per i prigionieri di guerra mettendosi in relazione con la Croce Rossa Internazionale di Ginevra.⁴

75. Notes de Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-militari-Pol. 115, orig.)

Vatican, 23 septembre 1939

Avis du cardinal Hlond sur le moyen de secourir les polonais réfugiés ou prisonniers.

L'Em.mo Card. Hlond ¹ non crede vi sia altro da fare ora per i prigionieri e profughi che pregare il Nunzio di Berlino di fare opera per avere informazioni dal Governo tedesco.²

76. Le cardinal Maglione aux nonces à Bucarest, Budapest, Kaunas, Riga

Tél. circul. sans nr. (A.E.S. 6955/39)

Vatican, 26 septembre 1939

Télégramme circulaire annonçant l'institution du service d'informations du Saint Siège.

Si sta costituendo presso questa Segreteria di Stato un servizio di informazioni allo scopo di raccogliere e fornire notizie circa prigionieri

³ La direction générale se trouvait et se trouve encore à Fribourg-en-Brig.

⁴ Voir infra nr. 90 et 113.

¹ August Hlond (1881-1948), archevêque de Gniezno et Poznań, Primat de Pologne; voir *Actes* 3, passim. Il était arrivé à Rome le 19 septembre après avoir franchi la frontière roumaine avec le Gouvernement polonais.

² Voir infra nr. 78.

26 SEPTEMBRE 1939

di guerra et profughi.¹ Prego pertanto V. E. R. fare passi opportuni presso competenti autorità per avere notizie desiderate. Voglia informarmi circa possibilità avere tali ragguagli.²

E. a. S.³

Note de Mgr Tardini:

77. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 30 (A.E.S. 6919/39)

Vatican, 26 septembre 1939

Secours ultérieurs en faveur des réfugiés polonais.

Per Mons. Cortesi.¹ Ricevuto telegramma nr. 27.² Santo Padre si compiace generosa erogazione V. E. R. et La benedice.

Invio dollari 1010 corrispondenti sue Lit. 20.000. Invio anche dollari 1010 che Santo Padre destina necessità cotesti profughi.

78. Le cardinal Maglione aux nonces à Berlin, Bucarest, Budapest, Kaunas, Riga

(A.S.S. 6239, minute)

Vatican, 26 septembre 1939

Dépêche circulaire contenant des instructions pour faire fonctionner le service d'informations.

Facendo seguito al telegramma inviatoLe¹ ho l'onore d'informare l'Eccellenza Vostra Reverendissima che da varie parti pervengono

¹ Voir le télégramme à Orsenigo du 17 septembre, nr. 68.

² Les réponses des Nonces arrivèrent dans les premiers jours d'octobre.

³ Une note de service dit: « Alla nunziatura di Berlino è già stato spedito giorni fa in termini analoghi ».

¹ Nonce en Pologne.

² Voir nr. 72.

¹ Mgr Montini qui avait revu le texte, écrivit sur la minute: « (1) 26 septembre agli altri [voir nr. 76], (2) a Berlino 17 sett. [voir nr. 68] ».

27 SEPTEMBRE 1939

alla Santa Sede le domande di ricerche di profughi e di prigionieri polacchi. Sua Santità, nel Suo paterno desiderio di alleviare le sofferenze di tanti suoi figli, che nella loro angoscia invocano il Suo aiuto, e che sono trepidanti circa la sorte dei loro cari, Si è degnato affidare l'incarico a questa Segreteria di Stato di raccogliere per poi dispensare tutte le informazioni che potrebbero servire a tale caritatevole scopo.

Sarò quindi profondamente grato se l'Eccellenza Vostra vorrà intraprendere presso il Governo le pratiche necessarie per avere la facoltà di consultare le liste dei profughi e dei prigionieri polacchi che si trovano su codesto territorio, o vorrà fare quegli altri eventuali passi che possano darLe modo di attingere notizie dirette e sicure su quegli infelici. Non appena l'Eccellenza Vostra mi avrà dato una risposta affermativa in proposito, mi permetterò di mandarLe le generalità delle persone ricercate per le sollecite verifiche sulle liste ufficiali.

Nel medesimo tempo sarò riconoscente per ogni informazione che Vostra Eccellenza sarà in grado di fornirmi su i vari Istituti religiosi che si trovano in territorio polacco e di cui si ignora la sorte; nonché per la comunicazione dell'illuminato parere dell'Eccellenza Vostra circa il modo più adatto per prestare i più indispensabili soccorsi ai profughi e in particolar modo ai bambini ed ai vecchi.

79. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 4783/39 (A.S.S. 7081, orig.)

Bucarest, 27 septembre 1939

Rapport sur les réfugiés polonais en Roumanie.

Prima di ricevere il dispaccio¹ dell'Eminenza Vostra Reverendissima circa l'istituzione di un ufficio speciale allo scopo di raccogliere informazioni sui profughi polacchi, avevo preparato già un breve rapporto² su tale materia, rapporto che ho spedito proprio ieri sera con altre lettere indirizzate all'E. V. R. Il rapporto, a dire il vero, era ed

¹ Il s'agit certainement du télégramme circulaire du 26 septembre (voir nr. 76), parce que la dépêche nr. 6239 du 26 septembre ne fut expédiée que le 28 septembre (voir nr. 78).

² Non publié.

29 SEPTEMBRE 1939

è destinato per l'Osservatore Romano,³ ma può servire benissimo anche per l'ufficio ora costituitosi, al quale ora mi farò un dovere di mandare di tanto in tanto le informazioni che si desiderano.

80. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6869/39, minute)

Vatican, 29 septembre 1939

Instructions touchant le service d'informations.

È regolarmente pervenuto a questa Segreteria di Stato il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima numero 156 (28.726) del 22 corrente,¹ relativo ai passi da Lei fatti per sapere se il Governo del Reich fosse disposto a comunicare a codesta Nunziatura Apostolica le liste dei prigionieri di guerra, da servire per il funzionamento di un piccolo ufficio di informazioni.

Il Santo Padre è rimasto alquanto sorpreso della risposta data all'Eccellenza Vostra ed ha osservato in proposito che durante la passata guerra europea, sebbene fin d'allora la Croce Rossa Internazionale attendesse a tale opera caritativa, le liste dei prigionieri venivano comunicate anche al Nunzio Apostolico di Monaco.² In tal modo la Santa Sede potè rendersi utile ad un grandissimo numero di infelici.

Non ostante le difficoltà opposte, Sua Santità ritiene che codesta Nunziatura Apostolica debba egualmente organizzare un ufficio di informazioni, utilizzando all'uopo le notizie che si potranno avere attraverso il Caritasverband.

Vostra Eccellenza, pertanto, vorrà, nella Sua grande carità, occuparsi, man mano che ne sarà richiesto, anche di questo nuovo servizio.

³ Voir l' « Osservatore Romano » du 2-3 octobre 1939, p. 1: « I profughi polacchi in Romania. I soccorsi del Sommo Pontefice ».

¹ Voir nr. 74.

² Où Mgr Pacelli était nonce dès mai 1917.

29 SEPTEMBRE 1939

81. Le nonce en Pologne Cortesi au cardinal Maglione

Tél. nr. 32 (A.E.S. 7138/39)

Bucarest, 29 septembre 1939
reçu 29 septembre

Renseignements sur l'emploi du secours financier en faveur des réfugiés polonais.

Inviato rapporto mezzo persona fidata.¹ Primi soccorsi erogati interamente mezzo Superiore Gesuiti,² presidente Comitato organizzato favore profughi affluiti quasi tutti primo momento Cernauti. Secondi soccorsi destinati profughi stessi mezzo opera assistenza organizzata accordo Arcivescovo³ et profughi province Moldavia et Dobru-gia stessa opera in via organizzazione.

82. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 4828/39 (A.S.S. 6465, orig.)

Bucarest, 3 octobre 1939

La Roumanie donnera les informations demandées sur les réfugiés polonais. Difficultés de communication avec les territoires occupés par les Allemands et les Russes.

Ho ricevuto ieri il venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima, in data 26 settembre corr., nr. 6239,¹ e stamane ho conferito al riguardo col Presidente del Consiglio, signor Argetoianu.² È stata la prima udienza che ho avuto con lui.

Dopo di avergli quindi offerto le mie felicitazioni e i miei auguri, il Primo Ministro mi ha ringraziato dicendomi che oggi più che mai,

¹ Nous n'avons pas trouvé ce rapport. On ne sait qui était cette personne de confiance qui apporte le rapport.

² Le P. Otto C. Farrenkopf d'origine allemande (1888-1967).

³ Alexandre Cisar (1880-1954) archevêque de Bucarest dès 1924.

¹ Voir nr. 78.

² Constantin Argetoianu fut président du conseil des ministres pour quelques semaines seulement (septembre-novembre 1939).

sente la Romania molto da vicino il paterno interessamento del S. Padre per la pace delle nazioni. Vi prego, mi diceva S. E., di trasmettere al S. Padre l'espressione viva della mia venerazione assicurandoLo che ricordo con soddisfazione grande la visita fattaGli in Vaticano or sono vari anni.

Ho poi interessato il Primo Ministro su quanto l'E. V. R. mi ha scritto circa le informazioni e ricerche sui profughi e i soldati polacchi. Egli ha accettato subito, in principio, la proposta fattagli, dicendomi che il Governo si sarebbe molto volentieri prestato di venire incontro al desiderio espresso dall'E. V. R. Mi scriva, soggiungeva poi, una lettera a tale riguardo e riceverà presto una risposta nella quale sarà indicato l'ufficio col quale la Nunziatura potrà mettersi in relazione.

Chiesto al Primo Ministro se poteva dirmi una parola sulla situazione del momento, da qualche giorno, mi ha risposto, è migliorata e per qualche tempo si può stare più tranquilli; ma l'avvenire è incerto. Secondo lui, il panslavismo minaccia di attuare le sue antiche aspirazioni, guardando all'Adriatico benché, soggiungeva, sia non facile portare l'ateismo tra le popolazioni slave dei Balcani che sono così attaccate alla fede. Noi, diceva anche, ed è l'opinione di molti, siamo latini e guardiamo a Roma con la quale intendiamo avere relazioni sempre più strette.

Per il momento, Eminenza Reverendissima, non avrei altro da aggiungere e da suggerire, ma non mancherò di mandare presto ulteriori comunicazioni su questo grave e così complesso avvenimento che ha messo tante famiglie in uno stato che fa veramente pietà ed esige la fraterna e larga cooperazione di noi tutti per alleviare tante sciagure e tante miserie.

Notizie sulle comunità religiose rimaste nei territori occupati dai Tedeschi e dai Russi è difficile averne perché le comunicazioni sono interamente interrotte. Noto soltanto che tra i profughi, almeno qui, mentre abbiamo sacerdoti, religiosi, mancano affatto le religiose. Si vede che sono rimaste sul posto, esposte purtroppo alla dura sorte sopravvenuta.

83. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 122 (A.E.S. 7051/39)

Vatican, 4 octobre 1939

Le Nonce doit faire une démarche pour préparer une trêve des attaques aériennes les dimanches.

Ricevuto rapporto nr. 146/28.589.¹ Santo Padre intende proporre Stati belligeranti assumere reciproco impegno di evitare attacchi aerei sopra località aventi edifici sacri, almeno nelle ore diurne della domenica, destinate allo svolgimento degli Uffici divini. Prego V.E.R. iniziare a tale scopo opportuni passi presso cotesto Governo,² comunicando che Santa Sede sta esplicando analoghe premure presso i Governi francese e inglese.³

Attesi profondi mutamenti politici⁴ avvenuti dopo invio suo rapporto, V. E. è pregata suggerire quali passi potrebbe svolgere Santa Sede et quali vie tentare per venire in soccorso ostaggi persone internate.⁵

Circa possibilità richiesta locali Sua Santità è disposta a permettere uso purché per fini caritativi quali sono ospedali, lazzeretti.

¹ Voir nr. 66.

² Voir la note de Woermann du ministère des Affaires Etrangères du 5 octobre (AA. [Bonn], St. S., Vat., tome 1, Sér. nr. 533, p. 239.165); il ajoute à la communication faite par le Nonce: « Ich habe dem Nuntius gesagt, dass ich diesen Vorschlag hier unterbreiten würde, ihm aber wenig Hoffnung gemacht, dass Kriegshandlungen zu bestimmten Sonntagstunden ausgesetzt werden könnten. Im übrigen sei es ja bekannt, dass unsere Flieger nur militärische Objekte angriffen. Wenn, wie das die Polen getan haben, Geschütze neben Hospitälern usw. gestellt würden, so müsse natürlich dagegen angegangen werden ».

³ Le même jour on télégraphia dans le même sens à Valeri et à Godfrey (nr. 13, A.E.S. 7051/39). Orsenigo donna une réponse provisoire le 7 octobre (nr. 349, A.E.S. 7300/39): « Ricevuto telegramma n. 122 circa attacchi aerei; fatta comunicazione Governo giovedì ore 17; non ebbi ancora risposta ». Le Délégué à Londres transmit le 13 octobre 1939 la reponse du Gouvernement anglais (rapp. nr. 273/39, A.E.S. 7301/39) conçue en termes assez généraux et exposant ces trois principes: « (i) The intentional bombing of the civilian population is illegal. (ii) Objectives aimed at from the air must be legitimate military objectives and must be identifiable as such. (iii) Any attack on legitimate military objectives must be carried out in such a way that civilian populations in the neighbourhood are not bombed through negligence ». Le Nonce à Paris communiqua le 7 octobre la réponse du Gouvernement français (tél. nr. 147, A.E.S. 7513/39): « ... accoglie favorevolmente proposte Santa Sede come qualsiasi altra suggestione destinata umanizzare guerra su basi reciprocità ».

⁴ Le 1^{er} octobre les allemands entrèrent à Varsovie; Gdynia, dernière ville polonaise à résister, capitula le 2 octobre.

⁵ Voir infra nr. 86.

7 OCTOBRE 1939

84. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 44 (A.E.S. 9084/39)

Vatican, 7 octobre 1939

Le Nonce devra procurer des secours matériels pour les réfugiés en Roumanie.

Santo Padre, accedendo a richiesta a questo Ambasciatore Romania¹ e Nunziatura Bukarest,² disposto inviare indumenti e materiale sanitario profughi polacchi in Romania, che si calcolano circa 30.000.

Vostra Eccellenza veda se possibile organizzare costi raccolta acquisto invio d'intesa cotesto Ministro Romeno³ e dica quale spesa sarebbe necessaria per una prima limitata spedizione e [come] possibile utilizzare cotesto denaro.⁴

85. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 4860/39 (A.E.S. 7362/39, orig.)

Bucarest, 7 octobre 1939

Rapport sur l'assistance en faveur des réfugiés polonais en Roumanie.

S. E. Mgr. Cortesi, il Nunzio di Varsavia, ora a Bucarest per l'assistenza dei suoi profughi, avrà già riferito largamente sul lavoro al quale attende con tanto zelo. Da mia parte, faccio del mio meglio per aiutarlo e vedo che il Signore ci assiste nel nostro apostolato di bene a conforto di tanti miseri.

Ho chiamato qui il vescovo di Jassi¹ per metterlo in contatto con Mgr. Nunzio e col Vescovo venne pure Mgr Glaser,² ora rettore di quel Seminario e già parroco di Chisinou in Bessarabia che è stato vari

¹ Nicola Petresco Comnène, voir nr. 64.

² Voir nr. 72.

³ G. Grutzesco.

⁴ Le Nonce répondit le 8 octobre (nr. 43, A.E.S. 9084/39): « Ricevuto telegramma n. 44. Ritengo cosa assai difficile però mi occuperò et riferirò ».

¹ Michel Robu (1884-1944) évêque de Jassi dès 1925.

² Marc Glaser du même diocèse.

anni in Polonia e conosce molto bene la lingua e la condizione del popolo polacco. Mgr. Glaser era già stato incaricato da Mgr. Nunzio di visitare i profughi che si trovano in Moldavia, in Bucovina e portò ad essi dei sussidi elargiti da S. E. Mgr. Cortesi.

Tanto il vescovo che il rettore hanno preso parte, poi, il giorno 4 corr., ad una adunanza, che io ho proposto onde provvedere all'assistenza religiosa dei profughi nelle chiese di Bucarest. L'adunanza è stata presieduta da Mgr Nunzio di Polonia al quale io ho presentato l'espressione della nostra viva simpatia e il desiderio di noi tutti di aiutarlo nel compito della sua missione benefica in Romania, missione affidatagli dal S. Padre.

Il Prelato, molto sensibile alle mie parole, mi ha ringraziato come ha ringraziato Mgr arcivescovo di Bucarest,³ che era presente col vescovo di Iasi, Mgr Glaser e i tre parroci latini della città.

Il parroco della cattedrale poteva essere più largo e generoso nel fissare l'orario e credo che in quella poco si potrà fare per il servizio religioso dei profughi, ma questo non conta perché le altre chiese e i parroci si sono messi a disposizione completa per un bisogno così grave e urgente e Mgr Cortesi ha già pensato ai religiosi Gesuiti che attendranno a questo ufficio dando loro le istruzioni opportune perché spieghino il loro ministero sulla base schiettamente religiosa senza toccare o accennare alla condizione presente delle cose.

Il Presidente del Consiglio dei Ministri,⁴ al quale ho parlato e scritto⁵ perché il Governo volesse aiutarmi per le informazioni e ricerche dei profughi che si trovano qui in Romania, mi ha già risposto indicandomi il gen. G. Marinesco, ministro dell'Ordine pubblico con cui mi sono già messo in relazione facendogli tenere una prima nota di persone per le quali si sono fatte ricerche presso codesto ufficio che è stato aperto a tale scopo.

Ieri poi ho presentato al Ministro degli Esteri, G. Gafenco, Mgr Cortesi che mi aveva espresso il desiderio di vedere il Ministro per fare a lui una visita di cortesia ed anche per interessarlo a favore dei profughi concentrati nelle varie parti.

Il Ministro si è mostrato deferentissimo ed ha subito compreso quanto S. E. desiderava. Durante la nostra conversazione si è messo in contatto

³ Mgr Alexandre Cisar (1880-1954).

⁴ Constantin Argetoianu; voir nr. 82, note 2.

⁵ Voir nr. 82.

9 OCTOBRE 1939

col Ministro Marinesco comunicandogli il desiderio di S. E. Mgr Cortesi di visitare e far visitare da sacerdoti di sua fiducia, i soldati concentrati e anche i civili onde poter portare ad essi la benedizione del S. Padre ed una parola di conforto. Il Ministro Marinesco ha promesso che avrebbe preparato le liste dei profughi e che l'avrebbe fatta tenere a Mgr Nunzio che ha lasciato il ministero molto bene impressionato per l'accoglienza così buona ricevuta.

Dal Ministero degli Esteri siamo andati a vedere il Ministro d'Italia ⁶ col quale Mgr Nunzio ha preso gli accordi per il visto dei passaporti di coloro che intendono di recarsi in Italia.

Tornati alla Nunziatura ho presentato Mgr Nunzio al gen. Dombrowski, sindaco di Bucarest, che avevo pregato di venire da me onde interessarlo a favore dei profughi. La conversazione è stata molto utile; il Generale ha promesso di fare ciò che poteva per venire in aiuto.

Vorrei dare informazioni speciali relative alle popolazioni e comunità polacche, ma è difficile averle essendo le frontiere chiuse.

Note de Mgr Tardini:

17-X-39. Ringraziare.

86. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 180/28.949 (A.S.S. 7064, orig.)

Berlin, 9 octobre 1939

Renseignements sur les réfugiés et prisonniers polonais; projet d'envoyer en Pologne un délégué apostolique.

Mi è pervenuto, il giorno 7 c. m., il venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima, nr. 6239, in data 26 settembre u.s.,¹ con cui mi segnalava il paterno desiderio di Sua Santità di venire in soccorso ai provati figli, che sono in ansie circa la sorte di profughi e di prigionieri polacchi.

Per quanto riguarda i prigionieri farò il possibile, servendomi del-

⁶ Pellegrino Ghigi.

¹ Voir nr. 78.

l'ufficio che funziona presso il Caritasverband di Berlino in accordo con la centrale della Croce Rossa in Ginevra.

Mi consta che ai centri ove sono confinati tali prigionieri fu assegnato fin dai primi giorni anche un sacerdote polacco, o almeno che parla il polacco. Visitarli, confortarli, portare anche solo una benedizione non è permesso: nessuno vi può accedere, per ora. So che lavorano nei campi; forse per l'inverno saranno ospitati in case, non più in baracche di legno. Si tratta di circa settecentomila.

La sorte dei profughi della Polonia è meno triste, almeno in Germania, perché qui si rifugiarono solo alcuni polacchi tedeschi, i quali, a guerra finita, poterono tornare liberamente alle loro case abbandonate, specie se abitanti di regioni rimaste in potere dei tedeschi. I veri Polacchi, in principio, fuggirono verso oriente, oltre la Vistola, credendosi più sicuri, ma quando si accorsero che da oriente avanzavano i Russi, ripresero il cammino verso occidente, e forse sono ancor sempre in cammino. Questa è la sorte — credesi — anche di religiosi e di religiose che, abbandonato il convento per il panico tedesco, oggi non osano rientrarvi perché lo sanno in mani tedesche, e probabilmente abitato da soldati o da prigionieri.

Per tal guisa profughi dalla Polonia in Germania se ne trovano ben pochi, e vi provvede abbastanza largamente, perché si tratta ormai di tedeschi, anche il Governo. L'Episcopato germanico aveva inoltre incaricato il Caritasverband fin dalle prime settimane della guerra di occuparsi di questa categoria di disgraziati, qualora si presentasse la necessità.

Il bisogno vero di soccorso credo si verifichi nei territori occupati, ma per ora non è lecito penetrarvi. Se si potesse ottenere di inviare un Delegato, come avvenne per la Ruhr,² si arriverebbe più facilmente allo scopo sia di avere notizie che di distribuire soccorsi, affidandoli almeno ai vescovi. Oggi anche per trasferirvi marchi germanici occorre un permesso speciale dell'Ufficio divise. Mi fu promesso che fra alcuni giorni mi comunicheranno ³ se è permesso ai diplomatici recarsi a Varsavia a prender possesso dei loro archivi, o almeno a vedere i ruderi delle case delle loro Legazioni.

² C'était en 1924 Mgr Gustavo Testa.

³ Cf. *Actes* 3, 103 et Note 1.

12 OCTOBRE 1939

**87. L'ancien évêque de Dantzig O'Rourke¹
au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.S.S. 5705, autogr.)

Rome, 12 octobre 1939

Après avoir vu lui-même la Pologne et parlé avec quelques évêques, Mgr O'Rourke insiste pour que le Saint Siège organise en grand les secours pour la Pologne.

Sono stato nel mese scorso in Polonia sul teatro della guerra, e ho visto le città distrutte, i profughi fuggiti dai territori occupati dalle truppe sovietiche, e le immense sofferenze della popolazione, colpita da tutti i castighi della guerra. Sotto questa impressione ho osato oggi nell'udienza avuta col Santo Padre, esprimere il pensiero di organizzare un aiuto a quelle popolazioni infelici, sotto la protezione e coll'autorità della Santa Sede.²

Passando per la Germania ho parlato di questa idea con diversi vescovi. Sua Eccellenza il Nunzio, mons. Orsenigo, era scettico, pensando che il governo germanico non permetterà una simile organizzazione; invece l'Eminentissimo cardinale Faulhaber³ e il vescovo di Berlino, mons. von Preysing, mi hanno detto, di loro propria iniziativa, senza che io manifestassi il mio pensiero, di dire al Santo Padre, che l'aiuto alle popolazioni vittime della guerra, sotto l'autorità della Santa Sede è necessario, e che il governo tedesco non permetterebbe di organizzare un tale aiuto all'episcopato tedesco o polacco, ma non oserebbe di rifiutare tale richiesta alla Santa Sede.

Esistono ancora fin adesso in Germania l'Opera pontificia di soccorso agli emigranti Russi, e parecchie organizzazioni dipendenti da quell'Opera. Forse esse potrebbero servire di appoggio, per iniziare l'aiuto alle vittime della guerra presente, almeno per i profughi dei territori occupati dalle truppe russe.

¹ Mgr Edouard O'Rourke (1876-1943) était évêque de Dantzig de 1926 à 1938 quand il résigna ses fonctions.

² Il fut reçu par le Pape le 12 octobre.

³ Archevêque de Munich.

13 OCTOBRE 1939

88. Le cardinal Maglione au nonce à Buenos Aires Fietta

Tél. nr. 49 (A.E.S. 7546/39)

Vatican, 13 octobre 1939

On recommande la quête en faveur des réfugiés polonais.

Monsignor Devoto¹ ha telegrafato Cardinale Arcivescovo segnalando necessità raccogliere indumenti e materiale sanitario per profughi e poveri polacchi. Iniziativa è molto commendevole; veda con discrezione di agevolarla. Se avviene qualche spedizione voglia avvertire perché siano date istruzioni.²

89. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 127 (A.E.S. 7516/39)

Vatican, 14 octobre 1939

On pense à envoyer Mgr Cortesi en Pologne.

Santo Padre non sarebbe alieno dall'inviare Mons. Cortesi¹ per svolgere opera beneficenza e assistenza spirituale nel territorio polacco occupato dalla Germania. V.E.R. è pregata vedere se a questo invio et a questa opera consente Governo tedesco.²

¹ Evêque auxiliaire du cardinal Copello, archevêque de Buenos Aires.

² La nonciature répondit le 16 octobre (tél. nr. 61, A.E.S. 7547/39): «... Cardinale Arcivescovo bene disposto invierà circolare ordinando colletta denaro e possibilmente materiale sanitario».

¹ Nonce à Varsovie, alors se trouvant en Roumanie.

² Voir infra nr. 92.

90. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.S.S. 7040, minute)

Vatican, 15 octobre 1939

Le Nonce doit prendre contact avec la Croix Rouge à Genève, en s'appuyant sur les bons services de Mgr Besson, pour faciliter l'œuvre du service d'informations du Vatican.

In seguito alla terribile sciagura che ha recentemente colpito la nobile ed infelice nazione polacca, giungono alla Santa Sede innumerevoli suppliche imploranti notizie circa prigionieri, dispersi o residenti in Polonia.

Al fine di soddisfare a tali suppliche e di prestar sollievo e conforto a tante persone angosciate, il Santo Padre, nella Sua costante e caritatevole premura verso i Suoi figli sofferenti, Si è degnato di affidare a questa Segreteria di Stato l'incarico di radunare quanti più elementi possibili per svolgere a tale scopo qualche attività efficace.¹

Finora, purtroppo, lo sconvolgimento, prodotto dalla fulminosa occupazione dei territori polacchi da parte delle truppe tedesche e russe, ha reso impossibile ogni comunicazione con le autorità ecclesiastiche locali e le numerose pratiche fatte già da questa Segreteria per ottenere le desiderate informazioni non hanno avuto l'esito soddisfacente.²

Ciò nonostante la Santa Sede ha potuto iniziare opera di soccorso spirituale e materiale ai numerosi profughi polacchi rifugiatisi sul territorio romeno.³

Il temuto imminente inasprirsi dell'attuale conflitto pone davanti a questa Segreteria nuovi e complessi compiti, in vista dei quali sembra consigliabile un'opportuna intesa dell'attività svolta dalla Santa Sede con altre attività analoghe che già operano o che indubbiamente opereranno in questo campo. Fra tali attività, la più cospicua e la più universalmente ammessa è senza dubbio quella della Croce Rossa Internazionale. Tutto ciò fa pensare se non convenga prendere qualche prudente contatto con tale istituzione, per informarla di quanto la Santa Sede va facendo e per favorire di mutuo accordo i rispettivi compiti d'informazione e di assistenza.

Inoltre Vostra Eccellenza certamente conosce il proposito di S. E.

¹ Voir nr. 68 et 76.

² Voir nr. 86.

³ Voir nr. 67, 69, 77, 84 et 88.

Monsignor Besson ⁴ di ripristinare anche nelle condizioni odierne la Missione cattolica svizzera, che durante la guerra aveva reso tanti e così eminenti servizi nel campo dei soccorsi spirituali ai prigionieri internati nei vari paesi in conflitto.

Sono state già intraprese pratiche presso i governi interessati pel tramite del governo federale ⁵ affinché le stesse facoltà che furono loro concesse negli anni 1914-1918, siano riconosciute ai membri della suddetta Missione dai belligeranti durante il presente conflitto.

L'Ecc.mo Vescovo di Ginevra potrà certamente fornire all'Eccellenza Vostra utilissime indicazioni circa l'atteggiamento della Croce Rossa nel passato e nel presente in riguardo all'opera della Missione cattolica svizzera e dirLe se sia possibile o meno ricorrere alla medesima istituzione per agevolare l'esito della suddetta Missione cattolica svizzera.

Per valutare poi con completa cognizione di causa la questione di eventuali relazioni fra l'opera della Santa Sede e quella della Croce Rossa, non sarà superfluo ricordare ora la partecipazione della Santa Sede per mezzo di « Observers » ai due ultimi Congressi della Croce Rossa che hanno avuto luogo rispettivamente a Tokio nel 1934 e a Londra nel 1938; ⁶ i resoconti presentati da questi « osservatori » hanno dato testimonianza non dimenticata di profondo rispetto e deferenza dei suddetti Congressi verso la Chiesa cattolica, e sono perciò un sufficiente e favorevole precedente per un eventuale scambio di vedute.

Vostra Eccellenza, nella sua grande saviezza, avrà la bontà di veder se convenga chiedere e se sia possibile ottenere una giusta valutazione ed un conveniente appoggio da parte della Croce Rossa per l'attività benefica della Santa Sede nelle attuali condizioni difficilissime.

Ben s'intende che, in ogni caso, dovrebbe mantenersi netta distinzione fra l'opera della Santa Sede e quella della Croce Rossa.

Ella avrà quindi la bontà di farmi conoscere tutti i suggerimenti, che secondo l'illuminato parere dell'Eccellenza Vostra, potranno agevolare l'opera da svolgersi e nonché i passi ed iniziative che Ella crederà opportuno di fare in proposito.⁷

⁴ Evêque de Lausanne, Fribourg et Genève; voir sa lettre, nr. 59.

⁵ Cette expression est énigmatique. Il n'apparaît pas que l'on ait alors fait des démarches « par le gouvernement fédéral », et si telles démarches avaient été faites, le nonce à Berne aurait dû en avoir connaissance; mais les nonces respectifs avaient fait des démarches (voir nr. 68, 74, 76 et 78).

⁶ Le Saint Siège était représenté à Tokyo par Dom Vincent Bunkei Totsuka et deux autres japonais, à Londres par Sir George Mac Donogh.

⁷ Voir la réponse infra nr. 98.

18 OCTOBRE 1939

91. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 7518/39, autogr.)

Vatican, 18 octobre 1939

Difficultés contre le retour du nonce Mgr Cortesi à Varsovie.

L'Ambasciatore di Francia¹ ha detto all'Em.mo Cardinal segretario di Stato di aver saputo del progettato ritorno di S. E. Mons. Cortesi in Polonia.²

Egli ha fatto osservare: 1. che in tale ipotesi S. E. Mons. Cortesi dovrebbe necessariamente mettersi in contatto con le nuove autorità tedesche in Polonia. Il che potrebbe essere interpretato dal governo tedesco come un'accettazione del fatto compiuto, da parte della Santa Sede; 2. che d'altra parte, i governi francese e inglese potrebbero dare lo stesso significato all'entrata in Polonia di Mons. Cortesi.

L'Ambasciatore penserebbe che sarebbe meglio pensare ad altra persona da inviare come Visitatore Apostolico.

L'Em.mo — pur non mostrandolo troppo all'Ecc.mo Ambasciatore — ha riconosciuto la fondatezza di tali rilievi. Perciò, nel timore che S. E. Mons. Orsenigo avesse già fatto i passi di cui era stato incaricato,³ ha ordinato di ordinargli telegraficamente di sospendere tali démarches.⁴

19-X-39. Restituito da S. S. a S. E. Mons. Montini.

¹ François Charles-Roux.

² On ne sait pas d'où l'ambassadeur tenait cette information.

³ Voir nr. 89.

⁴ Le même jour on télégraphia à Orsenigo (nr. 129, A.E.S. 7518/39): « Prego Vostra Eccellenza Rev.ma sospendere esecuzione di quanto Le suggerivo con telegramma n. 127 del giorno 14 corr. ». Mais il était trop tard; voir infra nr. 92.

18 OCTOBRE 1939

92. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 353 (A.E.S. 7517/39)

Berlin, 18 octobre 1939

reçu 18 octobre

L'envoi de Mgr Cortesi en Pologne.

Ricevuto telegramma n. 127.¹ Esposto contenuto Governo mi osservò che la cosa gli era affatto nuova e che si riserva di darmi una risposta.²

93. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7519/39, autogr.)

Vatican, 19 octobre 1939

Les ambassadeurs de France et de Pologne s'opposent à l'envoi prévu de Mgr Cortesi en Pologne.

L'Ambasciatore di Francia,¹ ieri, e quello di Polonia,² stamane, hanno insistito perché Mgr Cortesi vada presso il Governo Polacco costituito in Francia e specialmente perché non sia mandato in Polonia.

¹ Voir nr. 89.

² Cf. la note de Weizsäcker nr. 815 du 17 octobre (AA. [Bonn.]; St. S., Vat. tome 1, sér. nr. 533, p. 239.167): « Der Nuntius brachte heute bei mir den Wunsch vor, dass der bisherige Nuntius Cortesi in Polen zur Erfüllung von Caritasaufgaben in das besetzte Gebiet reise. Ich habe den Nuntius gefragt, in welcher Eigenschaft Cortesi reisen wolle. Wir liessen diplomatische Vertreter, die bisher in Warschau gewesen wären, nicht mehr zu. Ich möchte dem Nuntius daher auch für Cortesi keine Hoffnungen machen. Da der Nuntius die Entsendung Cortesis als eine persönliche Anregung des Papstes bezeichnete, sagte ich zum Schluss: Mit Rücksicht auf diese Tatsache wolle ich nicht von mir aus bereits mit 'Nein' antworten, sondern eine Prüfung des Falls vornehmen, wahrscheinlich würden wir aber erwidern, man möge doch deutsche Geistliche mit dieser Aufgabe betrauen. Zum Schluss bat der Nuntius um recht baldige Antwort. Ich glaube, wir werden dem Nuntius in einigen Tagen einen höflichen, aber endgültig negativen Bescheid zukommen lassen müssen ». Weizsäcker télégraphia à von Bergen en ce sens le 21 octobre (ib. p. 239.173) en ajoutant: « Von näherer Begründung sehe ich hier ab, da sie Ihnen zu Gebot stehen wird ». Le 25 octobre, le Nonce communiqua la décision du Saint Siège de renoncer à l'envoi de Mgr Cortesi en Pologne (voir nr. 91, note 4).

¹ François Charles-Roux, voir nr. 91.

² Casimir Papée.

20 OCTOBRE 1939

Il ritorno del Nunzio in Polonia farebbe cattiva impressione in Francia (diceva Charles-Roux) e poi il Nunzio in Polonia si troverebbe in grandi difficoltà se dovesse trattare con le autorità tedesche e più specialmente con un fantasma di governo polacco che la Germania volesse costituire in Varsavia.

L'Ambasciatore polacco insisteva specialmente nel ricordare che Mgr Cortesi è Nunzio presso il Governo polacco (est notre Nonce) e deve essere là dove è il governo polacco.

Ho ricordato ad ambedue la missione ecclesiastica del Nunzio, oltre quella diplomatica, missione per lo meno tanto importante quanto l'altra in tempi normali, ed ora certamente più urgente [?] ³ e grave ecc. ecc. che potrebbe suggerire l'invio di Mgr Cortesi in Polonia, senza che con ciò si porti pregiudizio alla sua missione diplomatica presso il governo polacco.

All'Ambasciatore di Polonia ho ricordato che durante tutta la guerra dal 1914 ad 1918 il Nunzio del Belgio rimase a Bruxelles ⁴ e vi fece molto bene. Il Governo belga non fece obiezioni e non ebbe che a lodarsi del Nunzio.

94. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 588/39 (A.S.S. 7126, orig.)

Washington, 20 octobre 1939

Les Polonais dans les Etats Unis sont prêts à aider leur ancienne patrie si les évêques polonais, éventuellement appuyés par un mot du Pape, s'adressent à la hiérarchie américaine.

Com'è ben noto all'Eminenza Vostra Reverendissima, negli Stati Uniti d'America si trova un numero rilevante di Polacchi. Precisarne la cifra non è cosa facile; fino a poco fa la stessa Ambasciata di Polonia riteneva che fossero circa quattro milioni, includendo tutti, immigrati e discendenti nati in suolo americano. Quando Monsignor Kubina,

³ Mot illisible, corrigé par Maglione lui-même.

⁴ Mgr Giovanni Tacchi et Mgr Achille Locatelli.

17. X. 39

L'ambasciatore di Fran-
 ca, ivi, e quello di Polo-
 na, Stamburgo, hanno resp.
 etto perché Ing. Corbi
 manda messo al governo
 Polacco sostituito in Fran-
 ca e specialmente nei
 che non era mandato
 in Polonia. Il ritorno
 del ministro in Polonia
 per tutto settimana seguente

in tempi normali ed una
 certamente più difficile
 e grave che esse. In
 proposito suggerito l'invio
 di Ing. Corbi in Polonia
 senza che sia così a torto
 pregiudizio alla sua vita,
 come diplomatico messo
 in Gov. Polacco.
 All'ambasciatore di Po-
 lona lo ricordavo che
 durante tutta la guerra
 dal 1914 al 1918 il ministro
 del Belgio rimaneva a Bruxelles
 e vi era molto bene. Il
 Gov. belga non può opporci
 e non deve che a lasciare
 il nostro = Champion

vescovo di Częstochowa,¹ visitò gli Stati Uniti, circa due anni or sono, mi parlò di almeno cinque o sei milioni. Comunque, di statistica esatta, sempre difficile ad aversi, è meglio non parlare, e resta assodato che si hanno qui alcuni milioni di gente polacca. Ora, dopo quanto è avvenuto in quella infelice nazione, riterrei che un appello dei Vescovi polacchi alla Gerarchia americana, per sollevare le sofferenze del loro popolo (rifugiati ed altri a cui sia possibile fare giungere aiuti), riuscirebbe opportuno e gradito. Questo dico di mia iniziativa, in vista della dura prova a cui è assoggettata la Polonia, dell'attaccamento che vincola i Polacchi di qui alla madre patria, del contributo che essi hanno dato al Cattolicesimo in questa repubblica, e della generosa prontezza con cui gli eccellentissimi Vescovi, il loro clero e popolo rispondono, ogni volta che è questione di allenire miserie.

Non so se l'Em.mo Cardinal Hlond sia in grado di prendere intese almeno coi Vescovi della parte occupata dai Tedeschi, e preparare una lettera da dirigersi alla Gerarchia degli Stati Uniti; oppure sia meglio per il tramite delle Nunziature.

Indubbiamente questo appello di carità per la Polonia, se potesse essere corroborato dalla parola paterna di Sua Santità, acquisterebbe valore altissimo. Vedo peraltro le difficoltà che possono sorgere, atteso che sono molti i popoli che soffrono, né può delinearsi a quanti altri si estenderanno gli orrori della guerra.

Per questo non saprei dire, né indicare il modo d'intervento dell'augusta parola di Sua Santità in tale appello: se in seguito ad esso, o contemporaneamente, o per altra opportuna via.²

Fiducioso che l'Eminenza Vostra di degnerà dare alla presente quella considerazione che le circostanze e tanti elementi a Sua conoscenza possano consigliare, e peraltro consapevole che potrebbero ostare difficoltà mi rimetto interamente alle decisioni che l'Eminenza Vostra vorrà prendere, e ringrazio umilmente e con vivo animo.

¹ Mgr Théodor Kubina (1880-1951), évêque depuis 1925.

² Voir infra nt. 292.

21 OCTOBRE 1939

**95. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

(A.E.S. 7367/39, minute)

Vatican, 21 octobre 1939

Instance au sujet des 3.000 visas brésiliens d'immigration.

Con dispacci n. 4936 e 6359, rispettivamente del 29 luglio e 19 settembre u.s.,¹ pregavo l'Eccellenza Vostra Rev.ma di fare qualche passo presso cotesto Governo a fine di ottenere qualche mitigazione delle condizioni apposte alla concessione dei 3.000 visti per l'entrata nel Brasile di tedeschi non ariani.

Sarei assai grato all'Eccellenza Vostra se volesse compiacersi di sollecitamente informarmi su l'esito di dette pratiche.²

96. Le nonce en France Valeri à Mgr Tardini

Rap. nr. 9411/348 (A.E.S. 7670/39, orig.)

Paris, 24 octobre 1939

Réfugiés catholiques non-aryens en France.

Si sono rivolti in questi ultimi giorni a questa Nunziatura vari cattolici rifugiati, di origine ebraica, domandando una raccomandazione presso il Consolato del Brasile per poter ottenere il visto d'ingresso per quel paese. Secondo quanto essi affermano, infatti, le autorità brasiliane concederebbero, fino alla concorrenza di 3.000 persone, il permesso d'ingresso a quegli ebrei cattolici che fossero a tal fine presentati e raccomandati dalla Santa Sede.¹

Non ho mancato di interrogare al proposito questo signor Ambasciatore,² il quale, però, mi ha risposto di non essere a conoscenza di una tale disposizione.

¹ Voir nr. 46 et 70.

² Voir infra nr. 106.

¹ Voir nr. 35.

² L. M. de Souza Dantas.

Sebbene ciò che affermano i detti rifugiati non mi sembri attendibile, sarei grato, tuttavia, all'Eccellenza Vostra Reverendissima se volesse assicurarmi al proposito perché questa Nunziatura possa regolarsi di fronte a domande del genere.³

97. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

(A.E.S. 7670/39, minute)

Vatican, 28 octobre 1939

Informations sur la concession des 3.000 visas brésiliens d'immigration.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima nr. 9411/348 del 24 corrente mese¹ concernente l'emigrazione al Brasile di profughi cattolici d'origine ebraica. Al riguardo credo bene comunicarle, per Sua opportuna conoscenza e norma, quanto segue:

L'Ecc.mo Presidente della Repubblica del Brasile, signor Getulio Vargas, in omaggio al paterno appello rivoltagli lo scorso giugno² da Sua Santità, per il tramite di quell'Ecc.mo Nunzio Apostolico,³ ha effettivamente autorizzato la concessione di 3.000 visti, ma per l'immigrazione nel Brasile di cattolici tedeschi non ariani, da accordarsi in conformità delle leggi vigenti e previo esame dei documenti delle rispettive domande che presenterà il « St. Raphaelsverein » di Amburgo.⁴

In seguito a tale autorizzazione il Consiglio di immigrazione e colonizzazione del Brasile emanava, con risoluzione del 23 giugno u.s., le relative disposizioni per la concessione di detti visti, determinandone le condizioni.⁵ Richiedeva, tra l'altro, che ogni famiglia facesse un deposito bancario di almeno 20 Contos di Reis (circa lit. 20.000) e che i singoli immigranti si applicassero all'agricoltura e all'industria.

In vista di tali restrizioni che, se integralmente applicate, non permetterebbero ai più di usufruire della concessione del menzionato si-

³ Voir infra nr. 97.

¹ Voir nr. 96.

² C'est une erreur; la demande avait été faite en avril (voir nr. 11 et 35, annexe II), la réponse fut donnée en juin.

³ Mgr Benedetto Aloisi Masella.

⁴ Voir nr. 3, note 9.

⁵ Voir nr. 35.

gnor Presidente, Sua Eccellenza Mons. Berning, vescovo di Osnabrück e presidente del « St. Raphaelsverein » ha fatto, in proposito, alla Segreteria di Stato alcuni rilievi⁶ che sono stati subito portati a conoscenza di Sua Ecc. Mons. Nunzio Apostolico di Rio de Janeiro, per gli opportuni passi presso quel Governo.⁷

Non conosco finora il risultato di tali passi. Qualora però la cosa venisse regolata in modo da tornare di utilità pratica anche per i tedeschi cattolici d'origine israelitica costì residenti, non mancherò di darne avviso all'Eccellenza Vostra.

Ritengo, peraltro, conveniente aggiungere che, secondo quanto risulta a questa Segreteria di Stato,⁸ la rappresentanza diplomatica brasiliana di Bruxelles ha rilasciato il visto a qualche convertito non tedesco, espressamente raccomandato da quella Nunziatura Apostolica.

98. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rapp. nr. 6970 (A.S.S. 7096, orig.)

Berne, 29 octobre 1939

Renseignements sur la prise de contact avec le Comité International de la Croix Rouge à Genève.

Con il venerato dispaccio nr. 7040 del 15 corrente¹ l'Eminenza Vostra Reverendissima mi comunicava che in seguito alla occupazione della Polonia e al probabile imminente insaprirsi dell'attuale conflitto, allo scopo di organizzare opera di soccorso per quanto possibile sollecita ed efficace, la Segreteria di Stato era di opinione che, pure rimanendo nettamente distinte, una intesa tra le attività svolte dalla S. Sede e attività analoghe, specialmente quella della Croce Rossa Internazionale, avrebbe agevolato i rispettivi compiti d'informazione e di assistenza.

L'E.V. si compiaceva inoltre di domandare il mio parere « se convenga chiedere e se sia possibile ottenere una giusta valutazione e un conveniente appoggio da parte della Croce Rossa per l'attività benefica della S. Sede nelle attuali difficilissime condizioni ».

⁶ Voir nr. 42.

⁷ Voir nr. 46.

⁸ Par un rapport de Mgr Micara, voir nr. 36.

¹ Voir nr. 90.

Circa la convenienza di una intesa, con le riserve e cautele formulate nel dispaccio, dico subito che condivido pienamente l'opinione della Segreteria di Stato. In quanto alla possibilità di questa cooperazione, per conoscere le intenzioni del Comitato Internazionale della Croce Rossa ho creduto che la miglior cosa fosse di scrivere al Presidente sig. Max Huber² prospettando come di mia iniziativa la sopra accennata opportunità e pregandolo di farmi conoscere con sollecitudine se condividesse il mio parere; nel qual caso mi sarei recato a Ginevra per avere al riguardo uno scambio di idee.

Il sig. Max Huber appena ricevuta la mia lettera mi telefonò subito che riteneva utilissima una tale intesa e mi pregava di fissare il giorno e l'ora della mia visita che ha infatti avuto luogo giovedì scorso alla Direzione centrale della Croce Rossa.

La conversazione fu cordialissima e si parlò principalmente 1° dell'attività che la Croce Rossa svolge e si propone di svolgere, e 2° delle possibilità e modalità che potrebbe avere una intesa tra questa attività e quella della S. Sede.

1. L'attività della Croce Rossa ha fino ad oggi un duplice oggetto principale a) i prigionieri di guerra, b) e gli internati civili.

a) In quanto ai prigionieri di guerra, come avevo l'onore d'informare l'E. V. con il breve rapporto del 7 settembre u.sc. n. 6792,³ la Croce Rossa invocando la convenzione del 27 luglio 1929 circa il trattamento dei prigionieri di guerra,⁴ in virtù dell'articolo 79, ha aperto una agenzia centrale d'informazione a Ginevra. La Francia, la Germania e l'Inghilterra, firmatarie di detta convenzione, si sono dichiarate pronte e facilitarne l'applicazione, e hanno inviato all'ufficio centrale le liste dei prigionieri perché questo sia in grado di rispondere alle numerosissime domande di notizie e possa trasmettere ai prigionieri lettere e pacchi postali. Le liste sono state fotografate all'ufficio centrale e rispediti agli uffici d'informazione delle nazioni belligeranti. In via riservata un membro del Comitato mi ha assicurato che delle tre na-

² Max Huber (1874-1960), juriste de renommée mondiale, président du Comité international de 1928 à 1947; voir *Dictionnaire Diplomatique* V, 502.

³ Non publié.

⁴ *Convention relative au traitement des prisonniers de guerre du 27 juillet 1929*, dont l'art. 16 précise entre autre, « Toute latitude sera laissée aux prisonniers de guerre pour l'exercice de leur religion, y compris l'assistance aux offices de leur culte... ». Et « Les ministres d'un culte, prisonniers de guerre, quelque soit la dénomination de ce culte, seront autorisés à exercer pleinement leur ministère parmi leur coréligionnaires ».

zioni la cooperazione più pronta e volenterosa viene dalla Germania che invece di indicare, come nell'ultima guerra, il campo di concentramento con un nome, lo indica con un numero.

Nonostante che il Comitato Centrale sia in relazione con le diverse associazioni della Croce Rossa e della Mezza Luna delle repubbliche sovietiche, non è stato possibile fino ad ora ottenere dalla Russia, che non è firmataria della Convenzione, la benché minima informazione circa i prigionieri polacchi. Il Comitato spera che qualcuna delle numerose pratiche inoltrate possa avere buon esito, ma non si nasconde che le probabilità di riuscita sono ben poche.

b) In quanto agli internati civili non vi è purtroppo una convenzione che ne protegga le sorti. Il Comitato Centrale si sta adoperando perchè le provvide disposizioni contenute nella convenzione del '29 sieno estese agli internati civili. A quanto risulta da informazioni ricevute dal Comitato Centrale questi internati sono poco numerosi in Inghilterra. In Germania erano assai numerosi, ma il numero va rapidamente diminuendo perchè molti polacchi accettano volentieri l'offerta di lavorare la terra invece di rimanere oziosi in un campo di concentrazione. In Francia invece gli internati civili tedeschi sono quasi 20.000.

Le liste di questi internati non sono trasmesse dai governi, ma la Croce Rossa ha dovuto compilarle come ha potuto. Hanno quindi molte lacune e deficienze, come pure incomplete sono le liste provenienti dai paesi neutri dove si trovano internati militari e civili, cioè da Belgrado, Bucarest, Bruxelles, Budapest, Riga, Stockholm, Martin (Slovacchia).

2. L'intesa tra l'attività della S. Sede e quella della Croce Rossa, intesa che è vivamente desiderata e che sarebbe molto apprezzata, potrebbe riuscire opportuna in molteplici casi. Il Presidente del Comitato internazionale mi ha assicurato che volentieri darà ordini ai rappresentanti della Croce Rossa di coadiuvare i rappresentanti della S. Sede o delle organizzazioni cattoliche autorizzate per rimuovere eventuali difficoltà che questi potessero incontrare nell'applicazione dell'articolo 16 della Convenzione che assicura ai prigionieri l'assistenza spirituale.⁵

Così pure le liste dei prigionieri dell'Ufficio Centrale sono a dispo-

⁵ L'art. 79, *ib.*, envisage en temps de guerre la constitution d'une agence centrale en pays neutre pour la transmission de renseignements sur les prisonniers de guerre.

sizione della S. Sede. Le domande di notizie possono essere inviate all'ufficio centrale o direttamente o per mezzo di organizzazioni cattoliche. Le liste però compilate dai governi belligeranti non sono trammissibili. Certo sarebbe utilissimo per l'attività, indipendenza, e prestigio delle nostre organizzazioni se queste potessero procurarsene una copia. Forse la S. Sede potrà ottenerle dai rispettivi governi per mezzo degli Ecc.mi Nunzi.

Anche per quanto riguarda l'invio della corrispondenza e dei pacchi ai prigionieri il Comitato Centrale è lietissimo di trasmettere a destinazione quanto gli sarà inviato per il tramite della S. Sede o delle organizzazioni cattoliche.

Il Comitato domanda inoltre e promette cooperazione nella compilazione delle liste non ufficiali sia che si tratti di prigionieri, di internati civili, di dispersi o di morti. L'assistenza dell'autorità ecclesiastica o dei cappellani può riuscire molto preziosa e di comune vantaggio.

A conclusione di quanto sopra ho esposto, il mio, come sempre subordinato, parere sarebbe il seguente:

Per quanto riguarda l'assistenza dei prigionieri e degli internati nei paesi belligeranti una presa di contatto con la Croce Rossa è certamente opportuna. La Croce Rossa arriva là dove noi non possiamo arrivare e ad essa si aprono delle porte che a noi rimangono chiuse. Viste le ottime disposizioni del Presidente e dei membri del Comitato Internazionale non vi è ragione per non approfittarne. Questa intesa o cooperazione deve avvenire specialmente in Svizzera dove risiede il Comitato Centrale. Io credo però che la S. Sede né direttamente, né per mezzo del suo rappresentante, a meno che non si tratti di casi straordinari, dovrebbe comunicare con il Comitato Centrale. È più prudente, a mio modo di vedere, servirsi di una organizzazione debitamente autorizzata, per esempio la Missione Cattolica Svizzera, dove l'esperienza e il tatto di Mons. Besson⁶ danno sicura garanzia che l'indipendenza delle caritatevoli attività della S. Sede sarà gelosamente tutelata. E poiché è bene che la Nunziatura non sia completamente tagliata fuori, la Segreteria di Stato potrebbe inviare al Nunzio quanto desidera che venga trasmesso sollecitamente al Comitato Centrale per mezzo della Missione Cattolica Svizzera.

Accludo una copia della Convenzione di Ginevra del 17 luglio 1929.⁷

⁶ Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

⁷ Non publiée.

3 NOVEMBRE 1939

**99. Le délégué apostolique à Londres Godfrey
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 306/39 (A.E.S. 8118/39, orig.)

Londres, 3 novembre 1939

Comité d'assistance récemment fondé pour les réfugiés polonais en Grande Bretagne.

Mi affretto comunicare all'Eminenza Vostra Reverendissima un desiderio espressomi da S. E. il conte E. Raczyński, ambasciatore di Polonia presso la Corte di San Giacomo.

Per iniziativa di detto ambasciatore è sorto in Londra un comitato per soccorrere i rifugiati polacchi in Inghilterra. Tale comitato è composto di alte personalità politiche e sociali londinesi.

S. E. l'ambasciatore in un abboccamento avuto con me, mi ha chiesto di partecipare a detto comitato e alle sue riunioni. Per il momento io non ho creduto prudente dare il mio nome all'iniziativa ed ho risposto che mi riservavo di fargli conoscere la mia decisione in proposito.

Pertanto sarei ben grato all'Em. V. se volesse degnarsi farmi conoscere la mente della Santa Sede sulla convenienza o meno della mia partecipazione a detto comitato.

In Inghilterra certamente si apprezzerrebbe moltissimo un atto simile di mia parte; però comprendo bene le ragioni che potrebbero militare contro.

Sempre che V. Em. lo ritenga opportuno si potrebbe far giungere al comitato da parte della S. Sede una parola d'incoraggiamento e la Benedizione del S. Padre.

Note de Mgr Tardini:

Eae 11-XI-39. Tutto considerato, è meglio che personalmente non faccia parte del Comitato. Però può dire — come cosa sua — che il S. P. gradisce e benedice.¹

¹ On répondit au Délégué dans ce sens le 15 novembre 1939.

6 NOVEMBRE 1939

100. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.S.S. 7096, minute)

Vatican, 6 novembre 1939

Approbation des démarches du Nonce avec la Croix Rouge. L'évêque de Fribourg sera chargé de diriger le travail de la Mission catholique suisse.

Ho ricevuto il rapporto nr. 6970 in data del 29 ottobre p.p.¹ circa la possibilità di una intesa tra la attività svolta dalla S. Sede e quella della Croce Rossa Internazionale, per agevolare i rispettivi compiti d'informazione e di assistenza, in seguito all'occupazione della Polonia e al probabile imminente inasprirsi dell'attuale conflitto.

Ringrazio vivamente l'Ecc. V. R. dei passi che, con il consueto e squisito tatto, Ella ha già compiuto presso il Presidente del Comitato Internazionale della Croce Rossa ² per chiarire utilmente l'importante questione, nonché dell'illuminato Suo parere circa il modo di procedere da parte della S. Sede per realizzare tale intesa pur rimanendo l'attività di questa nettamente distinta da quella della Croce Rossa.

Ne ho riferito al Santo Padre e in seguito agli augusti ordini ricevuti mi affretto ad inviare pel tramite dell'Ecc. V. all'Ecc.mo Vescovo di Losanna, Ginevra e Friburgo ³ la qui unita lettera ⁴ colla quale, informandolo di quanto mi è stato comunicato nel menzionato rapporto, lo prego di servirsi della Missione cattolica svizzera al fine di stabilire, su basi di mutua indipendenza e sotto la sua competente e savia direzione, un progetto di una eventuale feconda cooperazione.

Profittando delle informazioni fornite dall'Ecc. Vostra ho anche invitato i Rappresentanti della Santa Sede nei paesi belligeranti ⁵ a fare con ogni dovuta discrezione, i passi necessari per ottenere la comunicazione delle liste dei prigionieri e per interessare i rispettivi governi all'opera che la Santa Sede intende svolgere, con la consueta sua imparzialità, per alleviare i dolori di tanti individui e di tante famiglie.

In fine, prego l'Ecc. Vostra, in caso che lo credesse opportuno, di esprimere al sig. Max Huber, Presidente del Comitato Internazionale della Croce Rossa, il vivo compiacimento della Santa Sede per l'amabile e sollecita accoglienza che Vostra Eccellenza ha avuto presso di lui.

¹ Voir nr. 98.

² Max Huber, voir nr. 98, note 2.

³ Mgr Marius Besson.

⁴ Voir infra nr. 102.

⁵ Voir infra nr. 103.

101. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 223/29314 (A.E.S. 8224/39, copie)

Berlin, 6 novembre 1939

Renseignements sur l'activité de la « Gildemeester-Aktion » en faveur des Juifs.

In esecuzione dei venerati desideri espressi con lo stimato dispaccio nr. 7370/39, del 21 ottobre u.s.,¹ circa l'opera del signor Frank van Gheel Gildemeester di Vienna, per poter giudicare se e come convenga prendere in considerazione la sua domanda di appoggio, specie per quanto riguarda la progettata colonizzazione in Etiopia, dopo di aver interrogato Sua Eminenza Reverendissima il signor cardinale Innitzer² e il reverendissimo Monsignor Tongelen, direttore generale dell'Istituto Caritas di Vienna, mi onoro di inviare le informazioni seguenti.

Il sunnominato signor Frank van Gheel Gildemeester, di sessant'anni circa, figlio di un pastore protestante alla Corte dell'Aja, è protestante egli stesso, e dirige appunto la « Gildemeester-Europaeische Auswanderungs-Hilfs-Aktion ».

Detta opera del signor Gildemeester funziona realmente, come è detto nell'Allegato al sullodato dispaccio, anche in collaborazione con il « Caritasverband » cattolico, il quale naturalmente limita la sua collaborazione a favore dei giudei convertiti al cattolicesimo. A causa però dei pochi mezzi disponibili e dell'ingente somma ora richiesta ai giudei per immigrare in nazioni estere, l'opera del « Caritasverband » presso il sig. Gildemeester si è molto attenuata, riducendo anche ad uno solo i segretari del « Caritas » che vi lavoravano.

Il reverendissimo Monsignor Tongelen ritiene degna di considerazione l'attività che la « Gildemeester-Aktion » intende sviluppare ora; aggiunge però molto prudentemente che, nel caso che la Santa Sede intendesse contribuire con sussidi, sarebbe opportuno valersi del tramite del « Caritasverband », per evitare che essi vengano devoluti a scopi più ampi.³

¹ Non publié.

² Archevêque de Vienne en Autriche.

³ Le nonce ajouta un mémorandum sur l'action de Gildemeester, qui voulait établir le bureau central à Rome: « ... L'azione del Signor Gildemeester aveva la sua centrale a Vienna, dove lavorava in stretto contatto con l'Istituto Charitas dell'archidiocesi viennese e con la

7 NOVEMBRE 1939

102. Le cardinal Maglione à l'évêque de Fribourg Besson

(A.S.S. 7079, minute)

Vatican, 7 novembre 1939

Le soin des contacts avec la Croix Rouge pour coordonner les initiatives du Saint Siège sera confié à la Mission catholique suisse, dirigée par Mgr Besson, et en collaboration avec le Nonce à Berne.

La malheureuse situation internationale qui a coûté déjà tant de ruines et de deuils, menace de se prolonger indéfiniment et d'aggraver davantage par ses conséquences désastreuses à tous les points de vue, la misère et la douleur.

Dès les débuts du présent conflit, le Saint Père dans son ardent et charitable désir de soulager le poids des terribles épreuves qui frappent journellement tant d'individus et de familles a daigné confier à Sa Secrétairerie d'Etat le soin de réunir le plus d'éléments possible afin de pouvoir exercer une activité bienfaisante et efficace à l'instar de celle qui a été si utilement déployée pendant la grande guerre et qui a valu au Saint Siège l'hommage d'innombrables témoignages d'admiration et de reconnaissance.

Malheureusement les circonstances actuelles sont beaucoup moins favorables à la réalisation de cette généreuse initiative et l'expérience a prouvé que pour lui imprimer l'efficacité voulue il serait désirable de trouver un moyen pour établir des contacts opportuns entre l'activité déployée par le Saint-Siège et les activités analogues de certaines organisations de caractère international, parmi lesquelles la première place appartient incontestablement à la Croix-Rouge. Il est bien entendu que ces contacts doivent garantir la pleine indépendance du Saint-Siège et aussi maintenir nettement la distinction entre son œuvre et celle de la Croix-Rouge.¹

comunità israelitica. Soprattutto il signor Gildemeester si preoccupa di riattivare nel più breve tempo possibile tutti i lavori che hanno subito una brusca interruzione a causa dello scoppio della guerra, e di incanalare in un organismo più ordinato l'emigrazione degli ebrei e dei non-ariani dalla Germania, specialmente per quanto riguarda la colonizzazione progettata dall'azione su vastissima scala in Etiopia ».

Les renseignements donnés plus tard par le nonce en Italie (voir infra nr. 108, note 4) sont beaucoup moins favorables.

¹ Voir le rapport du nonce à Berne, nr. 98.

La participation des représentants du Saint-Siège en qualité d' « observers » aux deux derniers Congrès internationaux de la Croix-Rouge et notamment à Tokio en 1934 et à Londres en 1938² a fourni des témoignages très consolants de l'attitude pleine de déférence et de respect des membres de ces Congrès vis-à-vis de l'Eglise Catholique.

A la suite de ces considérations j'ai prié S. E. le Nonce Apostolique à Berne d'étudier cette question et de me donner son avis sur le mode qu'il conviendrait le mieux de donner aux relations à établir entre le Saint-Siège et la Croix-Rouge.³

S. E. Mgr Bernardini m'a fait savoir tout dernièrement que, convaincu de l'utilité d'un contact avec la susdite organisation internationale, il a eu l'occasion de s'entretenir à ce sujet avec Mr Max Huber, président du Comité International de la Croix-Rouge, qui a accueilli de la façon la plus encourageante l'idée d'une entente et en a résumé les possibilités et les modalités.⁴ D'après lui cette entente pourrait être extrêmement efficace dans de multiples conjonctures. Ainsi Mr Max Huber a déclaré, entre autres, qu'il donnera bien volontiers aux représentants de la Croix-Rouge l'ordre de seconder les représentants du Saint-Siège ou des organisations catholiques autorisées, pour obtenir l'aplanissement des difficultés qu'ils pourraient rencontrer dans l'application de l'article 16 de la Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les armées en campagne, du 27 juillet 1929, qui assure aux prisonniers l'assistance spirituelle.

Bien des questions, telles que l'envoi de la correspondance et des paquets postaux aux prisonniers, la compilation des listes de ces derniers et des internés civils, etc. pourraient trouver, grâce à ce contact une solution voulue et rapide.

En ce qui concerne le mode de réaliser ce contact avec le Comité Central de la Croix-Rouge, le Saint-Siège estime plus opportun que cette tâche soit confiée à la Mission Catholique Suisse qui a déjà rendu tant d'éminents services à l'Eglise et aux âmes pendant la guerre de 1914-1918 et qui, rappelée dernièrement par le zèle apostolique de V. E. à une nouvelle phase de son existence, ne manquera pas sans doute d'arriver sous votre compétente et éclairée direction à tracer un projet d'activité concertée sur la base de mutuelle indépendance et de distinc-

² Voir nr. 90, note 7.

³ Voir nr. 90.

⁴ Voir nr. 98.

8 NOVEMBRE 1939

tion nettement établie entre l'œuvre du Saint-Siège et celle de la Croix-Rouge.

A la suite de ce qui précède je prie V. E. de vouloir bien Vous entendre avec S. E. Mgr le Nonce Apostolique sur les démarches à faire pour aboutir à l'entente en question et de me tenir au courant des résultats de ses démarches.⁵

103. Le cardinal Maglione aux nonces à Berlin et à Paris et au délégué apostolique à Londres

(A.E.S. 7119/39, minute)

Vatican, 8 novembre 1939

Lettre circulaire sur l'extension de l'activité du service d'informations vatican et instructions à ce sujet.

In seguito ai dolorosi avvenimenti internazionali il Santo Padre, nella Sua costante e caritatevole premura verso i Suoi figli sofferenti, Si è degnato di affidare a questa Segreteria di Stato l'incarico di radunare quanti più elementi sia possibile per svolgere a sollievo di tanti tribolati un'attività efficace.

Finora questa attività si era limitata a promuovere l'organizzazione dei soccorsi ai profughi polacchi nei paesi limitrofi della Polonia, ed a procurare informazioni su persone, famiglie e istituti religiosi che si trovano nei territori polacchi occupati dalle truppe tedesche o sovietiche.¹

Il temuto imminente inasprirsi del presente conflitto pone davanti a questa Segreteria nuovi e più complessi compiti, in vista dei quali sarebbe oltremodo desiderabile di ottenere il benevolo e prezioso concorso dei Governi dei paesi belligeranti per agevolare l'opera iniziata dalla S. Sede che, nella sua consueta imparzialità, tende ad alleviare i dolori di tanti individui e di tante famiglie colpite dal flagello della guerra.²

⁵ Mgr Besson répondit le 18 novembre 1939 (A.S.S. 7079): «... Il va de soi que la Mission catholique suisse sera non seulement toujours heureuse, mais très flattée, de rendre au Saint Siège tous les services qu'elle pourra ».

¹ Voir nr. 68, 76 et 78.

² Il y a ici une astérisque pour indiquer où le paragraphe destiné au nonce à Berlin (voir infra) devait être inséré.

L'Eccellenza Vostra Rev.ma vorrà quindi comunicare il desiderio del Santo Padre a codesto Governo attirando anche la sua attenzione sulla necessità dei soccorsi religiosi a quanti sono nei campi di concentramento. Nello stesso tempo prego l'E. V. di voler fare i passi opportuni perché siano messe a disposizione di questa Segreteria di Stato le liste dei prigionieri e dei caduti nemici, a misura che tali liste verranno compilate dalle competenti autorità.

Inoltre l'E. V. potrà mettersi d'accordo con gli Ecc.mi Vescovi, nelle cui diocesi si trovano i campi di concentramento, per militari e borghesi, affinché essi procurino — secondo le possibilità di cui dispongono — di assicurarvi la necessaria assistenza religiosa, tenendo l'E. V. al corrente dell'opera da loro svolta e dei bisogni spirituali e morali degli assistiti.

In fine prego l'E. V. di farmi conoscere se esistono, nelle attuali condizioni, e in quale modo si svolgano i contatti tra codeste Opere cattoliche e la Croce Rossa Nazionale e Internazionale.

³ Benché nel corso di una conversazione, che ebbe luogo alla fine dello scorso settembre, il Consigliere dell'Ambasciata di Germania ⁴ presso la S. Sede abbia assicurato che il Governo del Reich sarebbe lieto di fornire notizie sui prigionieri e sui profughi, ove fossero richieste, come già fu fatto nell'altra guerra, non sembrava però che egli allora avesse avuto mandato di fare su questo punto qualche precisa comunicazione.

Ora di fronte al sempre crescente numero di richieste che affluiscono in questa Segreteria di Stato, una precisazione in proposito sarebbe più che opportuna per il comune vantaggio di tutte le parti interessate.

Prego quindi l'Ecc. V. di voler fare presso il Governo del Reich quei passi che Ella giudicherà opportuni per ottenere la sua cooperazione in proposito e, in particolar modo, la comunicazione delle liste sopraccennate.

Vedrà l'Ecc. Vostra se non sia conveniente ecc. (come per Parigi e Londra).

³ Ce paragraphe devait être inséré dans la dépêche pour Berlin.

⁴ Fritz Menshausen.

104. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 7117, minute)

Vatican, 8 novembre 1939

Vu l'extrême misère de la Pologne le Nonce doit rechercher comment le Saint Siège pourra envoyer et distribuer des secours à la population polonaise.

Da fonte attendibilissima¹ pervengono alla S. Sede notizie assai allarmanti circa la miseria che regna in Polonia, specie nelle città più grandi, in seguito alle distruzioni causate dalla guerra ed alle requisizioni larghissime, radicali di bestiame, cereali, patate, zucchero ecc. fatte dalle truppe tedesche. Di modo che la Polonia, in quel suo territorio che non è incorporato alla Germania né è occupato dalla Russia (abitato attualmente da circa 16 milioni di persone, tra cui circa 2 milioni di ebrei), è ora completamente priva dei più indispensabili generi alimentari, e va incontro perciò ad un tragico anno di fame.

Di fronte alla minaccia del nuovo flagello, che sta per colpire la popolazione civile di quel territorio e, in particolare, la parte più debole di essa, cioè i bambini, i giovani, le donne ed i vecchi, la Santa Sede non può rimanere indifferente e il S. Padre, profondamente afflitto e vivamente preoccupato per la sorte di tanta povera gente, si propone di promuovere un'azione di pronto soccorso al fine di poter rimediare a questa tragica situazione.

L'estrema complessità delle odierne condizioni politiche ed economiche in Europa rende oltremodo delicata e difficile la realizzazione di questo compito. Ma la Santa Sede vuole sperare sull'eventuale, benevola ed efficace cooperazione di certi Stati neutri di questo continente, nonché delle Repubbliche dell'America del Sud. Inoltre, secondo quanto comunica a questa Segreteria di Stato l'Ecc.mo Delegato Apostolico di Washington,² parecchi milioni di polacchi viventi nell'America del Nord e di cittadini degli Stati Uniti risponderebbero con uno slancio generoso ad un eventuale appello del Santo Padre in favore dei loro sfortunati fratelli.

Il nodo della questione consiste nell'atteggiamento che prenderà a questo riguardo il Governo tedesco. La Santa Sede non può ammet-

¹ Voir *Actes* 3, passim.

² Mgr Amleto Cicognani, voir nr. 94.

tere il pensiero che, di fronte a tanti pericoli che minacciano il territorio occupato dai tedeschi e che con le diverse epidemie conseguenti alla fame che non mancheranno di aver ripercussioni disastrose sullo stato sanitario della Germania medesima, i sensi di elementare umanità non avranno a prevalere su altre secondarie considerazioni.

Prego Vostra Eccellenza di voler esaminare attentamente questa importante questione e favorirmi il Suo illuminato parere circa il miglior modo di procedere: ³

1) per far accettare dal Governo tedesco la prestazione dei soccorsi destinati esclusivamente, s'intende, alle popolazioni polacche dei territori sopraccennati;

2) per organizzare secondo le necessità del momento l'invio e la distribuzione dei soccorsi medesimi.⁴

105. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 8079/39, autogr.)

Vatican, 10 novembre 1939

Le conseiller Menshausen ayant communiqué le refus allemand de donner les listes des prisonniers au S. Siège, Mgr Tardini lui fait relever l'attitude peu aimable du gouvernement.

10-XI-1939.

Ore 13,15. Viene il sig. Menshausen.¹ Mi dice che tempo fa S. E. Mons. Montini gli aveva domandato ² a chi la Santa Sede avrebbe potuto rivolgersi per avere notizie circa prigionieri ecc. Egli risponde che il governo tedesco dà tutte queste notizie alla Croce Rossa Internazionale, alla quale perciò la Santa Sede può rivolgersi.

³ Voir la réponse du Nonce, infra nr. 114.

⁴ Le même jour une dépêche analogue fut envoyée au nonce à Berne (A.S.S. 7118) pour l'informer, et en lui demandant: « Prego ora V.E. di volere in maniera confidenziale, informare cotesto governo delle intenzioni della Santa Sede e domandargli se crede di poter appoggiare l'eventuale generosa iniziativa del S. Padre ». Voir la réponse affirmative du nonce, infra nr. 107.

¹ Conseiller d'Ambassade d'Allemagne.

² Cf. nr. 103 où est mentionnée cette demande faite à Menshausen dans le paragraphe destiné à Orsenigo.

Gli spiego nella forma più chiara:

1. La domanda della Santa Sede è diversa dal modo con cui l'espone il sig. Menshausen. Durante la guerra europea³ (quando l'attuale Sommo Pontefice era Nunzio),⁴ il governo tedesco, pur essendo in rapporto con la Croce Rossa Internazionale, dava però tutte le notizie e le liste dei prigionieri all'Ecc.mo Nunzio. Il quale poteva così informare la Santa Sede e dare utilissimo materiale per tranquillizzare famiglie in angustia, ecc. ecc. Ora la Santa Sede avrebbe desiderato che anche questa volta il governo tedesco usasse alla Santa Sede la stessa cortesia.

2. La risposta data equivale, dunque, a rifiutare quanto la Santa Sede chiedeva. Il governo tedesco, contrariamente a quello che faceva durante la guerra europea, non intende più comunicare le notizie direttamente alla Santa Sede.

Il sig. Menshausen aggiunge che la Santa Sede può sempre rivolgersi al Nunzio di Berlino, il quale, a sua volta, si rivolgerà a Ginevra.

Gli rispondo che per Ginevra ci sarà molto più comodo l'indirizzarci al Nunzio di Berna.

Questa comunicazione — così poco cortese — avviene appena due ore dopo che io, a nome e per incarico di Sua Eminenza, mi sono recato all'Ambasciata tedesca a presentare le felicitazioni per lo scampato pericolo di Hitler.⁵ Il sig. Menshausen ha infatti cominciato col ringraziarmi, a nome dell'Ambasciatore, per questo atto di gentilezza.

Il sig. Menshausen ha detto anche che l'enciclica⁶ è stata letta nelle chiese e che i giornali ne hanno parlato con rispetto.

³ 1914-1918.

⁴ A Munich depuis 1917.

⁵ L'attentat eut lieu le 8 novembre 1939, cf. *Actes* 4, 148 note 3.

⁶ « Summi Pontificatus » du 20 octobre 1939, voir les extraits dans *Actes* 1, 315-323. En fait, l'encyclique ne put pas être imprimée ni distribuée aux fidèles par interdiction de la police; voir télégramme de Wörmann à von Bergen, 8 novembre 1939 (AA Bonn, St S., Vat. vol. 1: Sér. 533 p. 239198).

**106. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 22032/52 (A.E.S. 8960/39, orig.)

Rio de Janeiro, 13 novembre 1939

Les 3.000 visas brésiliens d'immigration.

Facendo seguito al telegramma nr. 68,¹ mi reco a dovere di comunicare all'Eminenza Vostra Reverendissima che, il 4 corr., ricevetti da questo Ministero degli Esteri la seguente Nota:

« Il Ministero degli Esteri ha l'onore di partecipare alla Nunziatura Apostolica che furono trasmesse istruzioni all'Ambasciata del Brasile nella Città del Vaticano, affin di dare buon corso alla risoluzione nr. 39 del Consiglio d'immigrazione e colonizzazione relativa all'entrata nel territorio nazionale di 3 mila immigrati cattolici di origine semitica ».²

In pari tempo mi do premura di comunicare alla Eminenza Vostra che ho chiesto al detto Ministero di dispensare (o ridurre) il pagamento della tassa di L. 20 mila che, secondo l'art. 7 della surriferita risoluzione, dovrebbero pagare gl'immigrati in parola, e mi è stato assicurato che a tal riguardo sarebbero state date istruzioni a codesta Ambasciata del Brasile nel senso da me desiderato.³

¹ Du 8 novembre (A.E.S. 8960/39): « ... Codesto Ambasciatore presso Santa Sede è stato autorizzato trattare con V.E.R. per concessione visto 3.000 cattolici non ariani. A mia richiesta Ambasciatore ha avuto istruzioni per diminuire o dispensare in determinate circostanze tasse stabilite Governo ».

² Voir nr. 35.

³ Voir infra nr. 129.

18 NOVEMBRE 1939

107. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 51 (A.S.S. 7118)

Berne, 18 novembre 1939
reçu 18 novembre

Le gouvernement suisse appuiera l'action du nonce à Berlin en faveur de la Pologne.

Riferendomi Suo dispaccio nr. 7118 dell'8 corr.¹ comunico quanto segue: Governo Federale ha invitato insistentemente Ministro Svizzera a Berlino² perché si associ Nunzio Apostolico a fine ottenere Governo tedesco permesso inoltrare soccorsi popolazioni Polonia.

108. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 8224/39, minute)

Vatican, 19 novembre 1939

On demande des renseignements sur l'activité de la « Gildemeester-Aktion » en Italie et ses relations avec le gouvernement italien.

Lo scorso mese di ottobre si è presentato a questa Segreteria di Stato, con una lettera di raccomandazione della Curia arcivescovile di Vienna, il signor Frank van Gheel Gildemeester, dicendosi fondatore e capo dell'opera « Gildemeester-Europäische Auswanderungs-Hilfs-Aktion », in favore dei profughi di stirpe ebraica, e affermando di aver lavorato in stretto contatto con l'associazione « Charitas » dell'archidiocesi Viennese di soccorso ai profughi cattolici.¹

Il predetto signore, avendo trasferito a Roma la sede dell'associazione, ha chiesto alla Segreteria di Stato di appoggiare l'attività che

¹ Voir nr. 104, note 4.

² Dr. Hans Frölicher.

¹ Voir nr. 101.

intende svolgere ora, specie per quanto riguarda la progettata colonizzazione in Etiopia, come dall'accluso esposto.²

Prima di prendere in considerazione la domanda del signor Gildemeester, la Segreteria di Stato ha chiesto informazioni a Sua Eccellenza Reverendissima Monsignor Cesare Orsenigo, nunzio apostolico a Berlino, su l'attività della menzionata associazione. Come l'Eccellenza Vostra Reverendissima potrà rilevare dall'acclusa copia del rapporto nr. 223 (29314) del 6 corrente mese, del medesimo Monsignor Nunzio Apostolico, il reverendissimo Monsignor Tongelen, direttore generale dell'Istituto Charitas di Vienna « ritiene degna di considerazione l'attività che la Gildemeester-Aktion intende ora sviluppare ».³

In considerazione di ciò, sarei assai grato all'Eccellenza Vostra se volesse compiacersi di assumere e cortesemente comunicarmi qualche ragguaglio in merito alle asserite trattative con il Governo Italiano per la colonizzazione in Etiopia e soprattutto se vi sono serie probabilità che la proposta venga favorevolmente accolta.⁴

Tanto è necessario sapere per giudicare se convenga servirsi anche dell'opera della suaccennata associazione per cercare di venire in aiuto di tanti infelici ebrei convertiti, i quali non riescono a trovare un paese ove rifugiarsi.

² On envoya au nonce une copie du mémorandum en question.

³ Voir nr. 101.

⁴ Le Nonce répondit le 23 novembre (nr. 7319) après avoir interrogé le ministre des Affaires Etrangères: « ... Il Ministro, alzando le spalle, mi ha interrotto bruscamente dicendo "Niente, niente; è un'idea qualsiasi di cui si parlò molto tempo fa, ma senza alcun seguito" ... » Le nonce donna ensuite des renseignements transmis par Mgr Gustavo Testa: « Il signor Franz van Gheel Gildemeester era nella Ruhr negli anni 1923 e 1924. Si spacciava come capo di un'organizzazione neutrale olandese in favore dei tedeschi e voleva figurare come collaboratore della Santa Sede nell'opera di carità esplicata dal sottoscritto: si diceva intimo di Poincaré, Presidente della Repubblica francese, e di altri personaggi. Prese informazioni presso le autorità francesi mi sentii dire che era "un grand escroc" e che sarebbe stato espulso dai territori occupati ».

109. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 7137 (A.S.S. 7170, orig.)

Berne, 19 novembre 1939

Renseignements sur la Mission catholique suisse.

In ossequio alle istruzioni contenute nel venerato dispaccio nr. 7096 del 6 corrente,¹ ho rimesso a S. E. Mons. Besson, Vescovo di Losanna, Ginevra e Friburgo, la lettera a lui destinata nella quale si autorizza la Missione cattolica svizzera a prendere contatto con la Croce Rossa Internazionale su basi di mutua indipendenza per stabilire una cooperazione per quanto possibile pronta e feconda.

Non ho mancato di riesaminare attentamente la delicata questione e mi sono confermato nella convinzione che si può fare sicuro affidamento sopra lo zelo, il tatto e la prudenza di Mons. Besson. Ad ogni modo l'azione della Missione cattolica svizzera sarà sempre controllata, e se eccedesse o in un senso o nell'altro, si potrà richiamarla all'ordine e magari sconfessarla.

Della autorizzazione concessa alla Missione cattolica svizzera ho creduto doveroso informare il Presidente del Comitato Internazionale della Croce Rossa con la lettera di cui accludo copia (allegato nr. I).²

A prova dei buoni sentimenti di questo signore ritengo opportuno portare a conoscenza dell'E.V. il contenuto della lettera che ho da lui ricevuto qualche giorno fa (allegato nr. 2).³

La Missione cattolica svizzera nonostante le difficoltà che incontra in alcune nazioni belligeranti, svolge un'attività benefica considerevole. Per i prigionieri o internati in Germania si serve dell'organizzazione centrale « Kirchliche Kriegs-Hilfsstelle », aperta a Berlino dall'Episcopato tedesco. Per la Francia corrisponde con Mons. Courbe dell'arcivescovado di Parigi. Per la Polonia infine si serve della Croce Rossa Internazionale, che a sua volta ricorre alla Missione Cattolica per la ricerca di Cechi e Austriaci internati in Francia.

Accludo infine due comunicati della Croce Rossa (allegato nr. 3).⁴

¹ Voir nr. 100.

² Voir annexe II.

³ Voir annexe I.

⁴ Non publiés.

19 NOVEMBRE 1939

uno del 10 e l'altro del 15 corrente, che illustrano la molteplice attività dell'organizzazione e soprattutto le possibilità del momento. Forse questi comunicati potranno offrire utili indicazioni per iniziare la cooperazione desiderata.

ANNEXE I

LE PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX ROUGE HUBER
AU NONCE À BERNE

Sans nr. (copie)

Genève, 14 novembre 1939

Collaboration du Saint Siège et de la Croix Rouge.

Je tiens à vous exprimer à nouveau combien le Comité international de la Croix-Rouge et moi-même vous avons été reconnaissants d'avoir bien voulu prendre la peine de venir à Genève,⁵ pour nous rendre visite et pour étudier le principe et les modalités d'une collaboration éventuelle du Saint-Siège et du Comité international de la Croix-Rouge dans le domaine si hautement intéressant des secours spirituels à apporter aux prisonniers de guerre. Cet entretien nous permet de prévoir que les efforts des Autorités ecclésiastiques et ceux du Comité international de la Croix-Rouge pourront se concilier et se renforcer mutuellement dans un esprit de compréhension et de bonne volonté réciproques, dont ne pourront que bénéficier, nous en sommes certains, les secours spirituels aux prisonniers de religion catholique romaine.

Je regrette que les exigences actuelles de ma charge m'aient empêché jusqu'ici de vous rendre, à Berne, la visite que j'ai été si heureux de recevoir de vous ici. Mais je tiens à vous confirmer, dès à présent, par ces lignes, que nous ne manquerons pas d'appuyer, dans la mesure de nos moyens, soit de Genève, soit par l'intervention de nos délégués, les démarches qui pourront être entreprises par les représentants du St. Siège, en faveur du secours spirituel aux prisonniers de guerre.

⁵ Voir nr. 98, où le nonce donna des renseignements sur les pourparlers de Genève.

19 NOVEMBRE 1939

ANNEXE II

LE NONCE À BERNE AU PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL
DE LA CROIX ROUGE

Nr. 7120 (copie)

Berne, 17 novembre 1939

La Mission catholique suisse est autorisée à collaborer avec la Croix Rouge.

Je n'ai manqué de faire rapport à Son Eminence le cardinal L. Maglione, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, sur l'entretien très cordial que j'ai eu avec vous, Monsieur le Président, et avec quelques membres du Comité International au sujet de la possibilité d'une coopération entre l'activité du S. Siège et celle de la Croix Rouge en vue de faciliter les tâches respectives d'information et d'assistance.⁶

En réponse à mon rapport, S. E. le cardinal Maglione me charge, en tout premier lieu, de vous exprimer, Monsieur le Président, la vive satisfaction du S. Siège pour l'aimable accueil fait au Nonce de Berne.⁷

Quant à l'objet de notre discussion, Son Eminence approuve la possibilité d'une entente et croit, soit pour rendre cette entente plus rapide et efficace soit pour faciliter le travail lequel, si les circonstances s'aggravent, pourrait devenir laborieux et multiple, qu'il serait utile de se servir d'une organisation catholique suisse. Et comme le fait de créer une nouvelle organisation serait une entrave plus qu'une aide, j'ai le plaisir de vous dire que le S. Siège a autorisé la Mission Catholique Suisse, sous la direction sage et compétente de Mgr Besson, de prendre les contacts utiles avec la Croix Rouge Internationale pour arriver, sur une base d'une mutuelle indépendance, à une coopération prompte et féconde.

Inutile d'ajouter que toutes les fois que les circonstances demanderont un contact plus direct, la Nonciature de Berne sera très heureuse de collaborer de la meilleure manière possible.

⁶ Voir nr. 98.

⁷ Voir nr. 100.

110. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 8022/39, minute)

Vatican, 21 novembre 1939

Les réponses des gouvernements intéressés à la proposition d'une trêve des attaques aériennes les dimanches étant trop vagues, le Nonce ne doit plus insister.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto nr. 218 (29.283) del 4 c. m.,¹ con il quale l'E.V.R. trasmetteva la risposta scritta, datale da cotesto Governo in merito alla nota proposta della Santa Sede diretta ad ottenere dagli Stati belligeranti il reciproco impegno di evitare, almeno nelle ore diurne della domenica, attacchi aerei sopra località aventi edifici sacri destinati allo svolgimento degli Uffici divini.²

Il Santo Padre, al quale ho sottoposto con ogni sollecitudine tale rapporto, ha preso nota di detta risposta e Si è paternamente compiaciuto degli opportuni rilievi fatti in proposito dall'E.V. al sig. Dr. Woermann,³ incaricato dal suo Governo di trasmetterLe la risposta medesima.

Circa le risposte date dagli altri belligeranti, mi pregio significarLe, per Sua opportuna conoscenza e norma, che l'Ecc.mo Monsignor Valeri, nunzio apostolico a Parigi, mi ha comunicato che il Governo francese accoglie favorevolmente la proposta della Santa Sede, come qualsiasi altra suggestione destinata ad umanizzare la guerra sulla base della reciprocità, e che egli crederebbe ora necessario che la Santa Sede precisasse i termini e le condizioni di detta proposta.⁴

Per ciò poi che concerne l'Inghilterra, trasmetto all'E.V. la qui unita copia del « Memorandum » inviato al riguardo in data 9 ottobre u.s. da Lord Halifax a S. E. Monsignor Godfrey, Delegato Apostolico a Londra.⁵

¹ Le Nonce avait transmis la réponse définitive du Gouvernement allemand: « Die deutsche Luftwaffe hat den Befehl, alle erforderlichen Vorkehrungen zu treffen, um die dem Gottesdienst und der Wohltätigkeit gewidmeten Gebäude so weit wie möglich zu schonen, vorausgesetzt, dass sie nicht für militärische Zwecke missbraucht werden, sodass nach menschlichem Ermessen jede Beschädigung dieser Gebäude ausgeschlossen erscheint.

Damit dürfte der Schutz der erwähnten Gebäude nicht nur an Sonntagen, sondern ganz allgemein gewährleistet sein » (A.E.S. 8022/39, copie).

² Cf. nr. 83.

³ Sous-secrétaire au ministère des Affaires Etrangères.

⁴ Voir nr. 83, note 3.

⁵ Voir ibid.

22 NOVEMBRE 1939

Come Ella rileverà da tale documento ed anche dalla risposta del Governo francese, mentre la proposta della Santa Sede era chiara e precisa, non si può dire altrettanto delle risposte relative, le quali pur non opponendo un rifiuto, o sono troppo vaghe, oppure prospettano considerazioni e riserve tali da fare dubitare dei risultati pratici della summenzionata proposta qualora questa venisse formalmente avanzata.

In vista di ciò non sembra opportuno insistere, per ora almeno, su detta proposta, che la Santa Sede si riserva per altro di avanzare non appena si presentasse occasione più favorevole.

111. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 8346/39, minute)

Vatican, 22 novembre 1939

On demande des mitigations et facilités pour l'usage des 3.000 visas brésiliens d'immigration.

La Segreteria di Stato di Sua Santità si onora di rimettere all'Eccellentissima Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede l'accluso pro-memoria, relativo all'immigrazione nel Brasile dei 3.000 cattolici tedeschi non ariani.

PRO-MEMORIA

Nello scorso marzo l'Episcopato germanico ha implorato l'intervento del Sommo Pontefice presso l'Eccellentissimo signor Getulio Vargas, presidente della Repubblica del Brasile affinché, in via eccezionale, e all'infuori della quota d'immigrazione 1939, già esaurita, venisse accordato il permesso d'immigrare nel Brasile a 3.000 cattolici tedeschi non ariani, i cui nomi, insieme alle relative informazioni, sarebbero stati segnalati al competente Consolato brasiliano, dall'associazione « Raphaelsverein » di Amburgo, di soccorso ai profughi cattolici.

Il Santo Padre, accogliendo il desiderio dell'Episcopato tedesco, ha incaricato Sua Eccellenza Monsignor Aloisi Masella, nunzio apostolico a Rio de Janeiro, di interessare, in tal senso, il sullodato signor Presidente.

Questi, in omaggio alla stessa Santità Sua, ha autorizzato, nel giugno u.s., l'entrata nel Brasile di « 3.000 cattolici non ariani ».

In seguito a tale autorizzazione, il Consiglio d'Immigrazione e Colonizzazione del Brasile ha emanato, con risoluzione del 23 giugno c.a., le relative disposizioni per la concessione di detti visti, determinandone le condizioni. (Allegati: I e II).

La Presidenza dell'associazione « Raphaelsverein », presa conoscenza di dette condizioni, ha fatto presente alla Segreteria di Stato che se esse venissero integralmente applicate, ben poche persone potrebbero usufruire della benevola concessione.

È noto, infatti, come i profughi cattolici, tedeschi, di discendenza israelitica, nella loro maggioranza, non siano né agricoltori, né operai addetti all'industria. Di più, la maggior parte d'essi, non è in grado di depositare la somma di 20 Contos de Reis (= 2.800 RM oro) perché le persone d'origine ebraica, emigrando dalla Germania, possono portar via soltanto il 10% dei loro averi, per guisa che dovrebbero possedere la somma di RM. 39.000 (circa lit. 275.000) per aver diritto di esportare i 2.800 RM.¹

In considerazione di ciò, il menzionato Monsignor Nunzio Apostolico è stato invitato a fare nuovi passi presso il Governo della Repubblica a fine di ottenere qualche mitigazione delle predette condizioni.

Con viva soddisfazione il Santo Padre ha ora appreso che il signor Ambasciatore del Brasile presso la Santa Sede è stato autorizzato a trattare, al riguardo, con la Segreteria di Stato.

Alla medesima Segreteria di Stato sembra che potrebbe essere praticamente facilitata, specialmente nelle presenti circostanze, l'emigrazione nel Brasile dei 3.000 cattolici tedeschi, non ariani, se l'Ambasciatore brasiliano a Berlino avesse facoltà di diminuire e, eventualmente dispensare dalle condizioni richieste in quei casi che gli verranno presentati e raccomandati dal « Raphaelsverein ».

Le persone infatti che potranno beneficiare della generosa concessione dell'Ecc.mo signor Presidente della Repubblica del Brasile, si trovano in Germania: da tempo esse hanno inoltrato regolare domanda, per emigrare nel Brasile, alla suaccennata associazione, alla quale anche la Santa Sede ha sempre suggerito di rivolgersi perché le cose

¹ On répète une erreur évidente; il s'agit de la somme de RM 28.000 (non 39.000) si les 10% font RM 2.800.

procedessero con ordine e regolarità. Il « Raphaelsverein » infine è in grado di conoscere la reale situazione dei richiedenti e di poter quindi giudicare quali sono i casi più urgenti e bisognosi cui provvedere.²

112. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 8385, minute)

Vatican, 23 novembre 1939

Sur un projet d'envoyer régulièrement en Pologne Mgr Colli.

Si sarebbe qui pensato che tornerebbe forse utile mandare almeno periodicamente una persona di cotesta Nunziatura nel territorio polacco, ora occupato dalla Germania, per prendere esatta conoscenza delle necessità religiose colà sorte in seguito alla nuova situazione, e per studiare da vicino — sentito anche il parere di quegli Ecc.mi Ordinari — quali provvedimenti possano essere presi in conseguenza.

Si sarebbe anche pensato che la persona a ciò più indicata potrebbe essere il Rev.mo Mons. Colli.¹

Ma su l'una e l'altra cosa io amerei conoscere il parere dell'Eccellenza Vostra Rev.ma; comunicandomelo, mi userebbe quindi una cortesia, di cui fino da ora la ringrazio.²

¹ L'Ambassade du Brésil accusa réception le 4 décembre de la Note « dont elle s'est empressée de transmettre le texte au Ministère des Affaires Etrangères de Rio de Janeiro » (nr. 54; A.E.S. 8989/39). Voir infra nr. 164. Peu après, le 9 décembre, Mgr Tardini écrivait en marge des notes concernant un cas de juifs allemands convertis qui désiraient émigrer au Brésil: « L'ambasciatore del Brasile è in cura per una ferita al braccio a causa di un incidente automobilistico. Forse sarebbe stato meglio interessare la nunziatura di Rio de Janeiro per far ottenere all'ambasciatore del Brasile a Berlino tale autorizzazione. Ad ogni modo il pro-memoria non è chiaro: bisognerebbe spiegar meglio quello che si desidera ».

En fait, le 14 décembre on transmit un autre pro-memoria à l'ambassade du Brésil (infra nr. 120).

¹ Conseiller de Nonciature à Berlin.

² Voir la réponse, infra nr. 118.

113. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 250 (29.567) (A.S.S. Guerra 1939 Varia 40, orig.)

Berlin, 25 novembre 1939

Difficultés d'obtenir des informations sur les prisonniers de guerre et situation précaire des internés.

Mi onoro di rassicurare Vostra Eminenza Reverendissima che, in conformità al venerato dispaccio nr. 7119, in data 8 corrente,¹ non ho mancato di rinnovare al Governo la richiesta delle liste ufficiali dei prigionieri ed internati civili, ma il Governo persiste nella sua linea di condotta e cioè vuole sia affidato tutto questo lavoro ai militari e alla Croce Rossa internazionale. Ho poi potuto sapere perché è sorto e come dovrà funzionare questo organismo.

In forza di un contratto stipulato fra i vari Stati nel 1929 ogni belligerante è tenuto a comunicare i nomi dei militari prigionieri all'altro Stato belligerante. A questo scopo sono stati costituiti speciali uffici presso l'esercito germanico (Wehrmachtsauskunftsstelle für Kriegsverluste und Kriegsgefangene — Berlin W. — Hohenstaufenstrasse, 47-48 — Capo: Maggiore Breyer), come pure presso gli eserciti di Francia e d'Inghilterra. Conforme a questo contratto fra gli Stati sono eliminate le altre organizzazioni intermedie, anche professionali. Mi consta infatti che fu ripudiata la collaborazione del « Verein der Freundinnen junger Mädchen », protestante, come pure, in linea di principio, quella del « Caritasverband », cattolico, nonché quella del « Volksbund für die Deutschen im Ausland », quella della « Auslandsorganisation der Partei », presieduta da Sua Eccellenza il signor Ministro Bohle² ed anche quella dell' « Esercito della salute ».

Per quanto riguarda le persone civili internate, si possono avere informazioni sia attraverso il summenzionato Ufficio germanico dell'esercito, sia per il tramite della Croce Rossa, che ha una filiale in Berlino S. W. 11, Kleinbeerenstrasse, 7. — Il presidente di questo ufficio è il signor Hartmann³.

¹ Voir nr. 103.

² E.W. Bohle, chef de l'organisation du Parti nazi pour les Allemands à l'étranger.

³ Non identifié.

Per quanto riguarda i polacchi la Croce Rossa germanica ha un suo ufficio a Berlino, Blücherplatz, 2 (Hallesches Tor), sotto la direzione del Consigliere governativo Grüneisen.⁴ Questo è un semplice ufficio di ricerche (Suchstelle) e si occupa solo dei territori polacchi occupati dalle truppe tedesche; nulla ancora è stato fatto per il territorio polacco occupato dai russi. L'ufficio lavora per incarico dell'esercito e del Ministero degli Interni. Furono già presentate a Ginevra per questo scopo ben 40.000 richieste di civili, che ora dovranno essere sbrigate da questo ufficio.

Attraverso conoscenze private e vecchi rapporti d'amicizia fra il Direttore del « Caritasverband » reverendissimo Monsignore Kreutz⁵ ed i Direttori-Capi dei summenzionati uffici si è giunti all'accordo che le domande sia per soldati che per civili polacchi, presentate dal « Caritasverband » (Berlino — Oranienburger Strasse, 13-14) saranno sempre ben accolte ed evase. Temo quindi [essere] ormai questa l'unica via, su cui si possono avviare con buona speranza le richieste di militari o internati pervenute alla Santa Sede.

Per quanto riguarda l'assistenza religiosa nei campi di concentrazione per militari e borghesi, mi consta che ne è incaricato Sua Eccellenza Monsignor Giusto Francesco Rarkowski, vescovo castrense.⁶ Egli ha provveduto servendosi o di parroci vicini o dei suoi cappellani militari. Ai sacerdoti polacchi prigionieri non viene ora affidato volentieri questo incarico; pare sia subentrata un po' di diffidenza politica a loro riguardo; si pensa anzi di lasciarli liberi, ma non potranno fermarsi nel vasto territorio polacco ora aggregato al Reich germanico, che comprende ben sei diocesi: Poznan, Włocławeck, Culma, Katowice, Łódz e Płock, nonché parte della diocesi di Lomza e parte della archidiocesi di Cracovia.⁷ Dove mai troveranno posto tutti questi sacerdoti, circa 2.500, la maggior parte dei quali non conosce che la lingua polacca? È questo un grave problema, che ci riserba il prossimo avvenire.

⁴ Non identifié.

⁵ Mgr Benedikt Kreutz (1879-1949), président du « Caritasverband » depuis 1921.

⁶ Mgr Franz Justus Rarkowski (1873-1950).

⁷ Voir *Actes* 3, passim.

114. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 254/29572 (A.E.S. 9426/39, orig.)

Berlin, 25 novembre 1939

Renseignements sur possibilités de secourir la population polonaise.

Mi è pervenuto il venerato dispaccio nr. 7117, in data 8 corrente,¹ col quale Vostra Eminenza Reverendissima mi comunica il provvido e paterno pensiero del Santo Padre di venire in soccorso ai polacchi, specie nelle regioni della Polonia non incorporate alla Germania e non occupate dalla Russia. Io non posso che confermare le notizie circa l'estrema miseria di quelle popolazioni e la depressione morale, in cui vivono; esse vengono concentrate e spinte colà per forza, dopo essere state strappate dalle loro case senza poter esportare, al massimo, che cento zloti.²

Non posso dissimulare però anch'io le gravi difficoltà, per far accettare al Governo tedesco la prestazione di soccorsi che vengono dal-

¹ Voir nr. 104.

² Quelques jours plus tard le nonce intervint auprès du ministère des Affaires Etrangères en faveur de la population polonaise; cf. les notes du sous-secrétaire Woermann du 29 novembre (AA [Bonn] St. S., Vat. tome 1, sér. 533, p. 239.242): « Der Nuntius brachte heute bei mir folgendes vor, wobei er von vornherein betonte, dass er privat spreche. Es sei ihm von verschiedenen Seiten, darunter von deutschen Protestanten Nachrichten zugekommen, die sich auf die Behandlung von Polen, besonders im Gebiet von Posen, aber auch in anderen Teilen des ausserhalb des Generalgouvernements liegenden Gebiets bezogen. Er wisse, dass er als Nuntius keinen Titel habe, diese Angelegenheit hier zur Sprache zu bringen. Er fühle sich jedoch als Mensch verpflichtet dies zu tun. Solange die betreffenden Gegenden unter militärischem Befehl gestanden hätten, sei alles gut gegangen. Die Soldaten hatten sich freundlich und sogar hilfreich erwiesen. Neuerdings vollzögen sich jedoch dort Dinge, die Deutschland in seinem eigenen Interesse nicht zulassen sollte. Er wolle hier nicht untersuchen, ob Erschiessungen von Gutsbesitzern usw. zu Recht erfolgt seien, sondern spreche nur für das einfache Volk. Es würden Frauen, Kinder und alte Leute nachts aus den Betten gerissen und, ohne dass ihnen eine neue Wohnung zugewiesen würde, vertrieben. Der Nuntius fragte mich, ob ich ihm nicht einen Rat geben könne, an wen er sich in dieser Angelegenheit wenden könne. Ich habe dem Nuntius geantwortet, dass ich ihm nicht empfehlen könne, sich an hochgestellte deutsche Persönlichkeiten zu wenden, die ihn vielleicht nicht so ruhig wie ich anhören und ihm sofort entgegenhalten würden, dass er als Nuntius keinen Titel habe, über diese Dinge zu sprechen. Im übrigen glaubte ich bestimmt, dass er das Opfer falscher Nachrichten geworden sei. Der Nuntius bestritt das letztere, indem er hervorhob, wie vorsichtig er in der Wertung von Nachrichten sei. Er bat mich, doch wenigstens einmal mit dem Herrn Staatssekretär zu beraten, ob nicht etwas geschehen könne ».

l'estero. L'attuale Governo si vanta di poter raccogliere per i suoi scopi benefici (Kriegswinterhilfe) somme ingenti: nell'ultima domenica di quest'anno si sarebbero raccolti circa cento milioni di lire italiane; tiene inoltre molto celate all'estero ed anche all'interno le enormi sofferenze, a cui sottopone i polacchi vinti.

Offrire direttamente dei soccorsi al Governo temo provochi o una ripulsa o un'aggregazione al suo « Kriegswinterhilfe », molto più se si tratta di valuta pregiata. Per questo io inclinerei, come mi fu suggerito anche dal direttore del « Caritasverband »,³ di offrirli alla Croce Rossa di Ginevra, col preciso mandato di destinarli esclusivamente alle popolazioni polacche dei summenzionati territori.

Lo stesso direttore del « Caritasverband » consiglia inoltre di non dire la provenienza, soprattutto americana, di tali soccorsi.

115. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 140 (A.S.S. 7182)

Vatican, 26 novembre 1939

Le Nonce doit insister pour que le Saint Siège puisse envoyer en son nom des secours en Pologne.

Ricevuto rapporto nr. 254.¹ Non si ritiene opportuno che opera soccorso della Santa Sede sia aggregata al [sic] « Kriegswinterhilfe » o alla Croce Rossa.

Prego perciò V.E.R. chiedere al Governo, con il suo ben noto tatto, se consenta che Santa Sede invii in nome proprio soccorsi ai polacchi.²

Simile domanda è stata fatta dagli Stati Uniti che intenderebbero portare soccorsi mediante la « Commission for Polish Relief », che ha già suoi rappresentanti a Wilno ed attende il consenso del Governo tedesco per iniziare suo lavoro.³

³ Mgr Kreutz; voir nr. 113, note 4.

¹ Voir nr. 114.

² Voir la réponse provisoire, infra nr. 116.

³ La Secrétairerie d'Etat fut informée de cette initiative par une lettre du 14 novembre de l'ambassadeur des Etats Unis à Rome à l'ambassadeur de Pologne près le Saint Siège et dont Papée avait transmis copie à la Secrétairerie d'Etat: « In response to my inquiry, I have received the following information regarding the steps which are being taken in the United

116. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 364 (A.S.S. 7182)

Berlin, 29 novembre 1939
reçu 30 novembre

Le gouvernement allemand se réserve de donner une réponse.

Ricevuto telegramma nr. 140.¹ Ho chiesto oggi stesso al Governo suo consenso alla iniziativa benefica fatta dalla Santa Sede in nome proprio per i polacchi.²

Si è riservato di darmi risposta fra qualche giorno ed ha accennato alla iniziativa identica presentata da America.

Ho pregato per una risposta sollecita.

States for relief work in German occupied Poland. It appears that the "Commission for Polish Relief, Incorporated" comprises several leading officials who were formerly active in the Hoover relief organizations during the occupation of Belgium in the World War. Former President Hoover has agreed to lend to this Commission the benefit of his experience and counsel. The Commission is registered with the Secretary of State in Washington, in compliance with our Neutrality Act. It has already announced that it is receiving contributions in the United States and is undertaking extensive work for relief in that part of Poland occupied by the Germans, and this is being done with the permission of the German Government. The Commission is also undertaking relief work among the refugees from Poland who are now without means in European countries. I am further informed that while the Commission is not connected directly with the American Red Cross, steps are already being taken with a view to cooperation between the two organizations. Mr. Dorsey Stephens, a representative of the afore-mentioned Commission, is now in Wilno, where he is organizing relief work, and I hear that he hopes, with the permission of the German Government, to carry on his work at a very early date in the Warsaw area.

« We have no information as to whether the International Red Cross Committee has secured the permission of the German Government to carry on relief work in German occupied Poland ».

¹ Voir nr. 115.

² Voir la note de Woermann, sous-secrétaire au ministère des Affaires Etrangères, du 29 novembre 1939 (AA [Bonn], St. S., Vatic. tome 1, sér. 533, p. 239.239): « ...Dem Papst liege es persönlich am Herzen, zur Linderung der grossen Not, in der sich viele Personen im Gebiet des Generalgouvernements Polen befänden, beizutragen. Er denke dabei z.B. an die Übersendung warmer Kleidung usw. Der Papst wolle diese Aktion natürlich nur im Einvernehmen mit den deutschen Behörden einleiten. Er hoffe auf eine deutsche Zusage. Der Nuntius bat um baldige Antwort ». Weizsäcker donna une réponse evasive au nonce le 7 décembre (ibid. p. 239.253). Orsenigo reçut une réponse analogue le 14 décembre (ibid. p. 239.267). Le 19 décembre, le nonce en parle une autre fois; voir la note de Woermann (ibid. p. 239.292): « Dem Nuntius lag dabei die... Frage der päpstlichen Hilfsaktion für Polen besonders am Herzen. Er bat mich dringend, ihm so bald als möglich einen Bescheid zu geben ».

7 DÉCEMBRE 1939

117. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 7267 (A.S.S. 7214, orig.)

Berne, 7 décembre 1939

Le Nonce transmet un rapport de la mission catholique suisse.

Ho l'onore di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima la copia di una relazione che S. E. Mons. Besson mi ha inviato circa la Missione cattolica svizzera per i prigionieri di guerra.¹ Le difficoltà che questa incontra sono ancora tali da ostacolarne seriamente l'attività. Ma è da sperare che col tempo possa sviluppare ed estendere più liberamente la sua opera benefica.

Come V. E. non mancherà di rilevare, nella sua lettera Mons. Besson mi chiede se può far sapere che la S. Sede intende servirsi della Missione cattolica svizzera per la sua collaborazione con la Croce Rossa Internazionale a favore dei prigionieri e dei rifugiati. A me non pare necessario, soprattutto perché tale collaborazione non ha preso ancora forma di concreta e pratica attuazione.

ANNEXE

L'ÉVÊQUE DE FRIBOURG BESSON AU NONCE À BERNE

sans nr. (copie)

Fribourg, 1^{er} décembre 1939

Renseignements sur l'activité de la mission catholique suisse et sur les difficultés rencontrées.

Il est temps que je donne à Votre Excellence quelques renseignements sur la marche de notre Mission catholique suisse en faveur des prisonniers de guerre.

Notre travail est incomparablement plus difficile que lors de la guerre 1914-1918. En Russie, absolument rien à faire. L'Allemagne refuse, au moins jusqu'à nouvel ordre, de permettre à un prêtre suisse de visiter les prisonniers ou les internés retenus sur son territoire. L'Agence que je croyais établie à Paris sous la haute direction de Son Emi-

¹ Voir l'annexe.

nence le Cardinal Archevêque, n'existe pas encore: toutes les démarches que j'avais adressées à l'Archevêque ont été simplement transmises à la Croix-Rouge. Cependant, nous ne nous décourageons pas. D'abord, par une visite, puis, par un échange de lettres toujours très courtoises, nous sommes en relation avec le Comité International de la Croix-Rouge, établi à Genève. Depuis deux mois, nous ne cessons d'envoyer à celui-ci des demandes venues de divers pays. Il nous a répondu plusieurs fois qu'il s'occupait de la recherche des personnes auxquelles nous nous intéressons, mais que son travail est très difficile et qu'il ne peut aboutir rapidement.

L'expérience de ces derniers jours montre que c'est encore par la Croix-Rouge que nous pouvons le plus facilement obtenir des résultats: en Russie, en Allemagne, en Pologne, où l'influence de ces deux pays est la seule qui puisse s'exercer, des initiatives ayant des attaches avec une œuvre catholique risquent d'avoir bien peu de succès. Nous continuerons à faire tout ce qui dépend de nous.

Par discrétion, je n'ai pas encore osé dire, sauf à la Croix-Rouge, que le Saint-Siège a daigné nous prendre pour intermédiaire; Votre Excellence pense-t-elle que nous puissions le dire et, si oui, en quels termes le ferons-nous?

J'attends d'un jour à l'autre une nouvelle réponse du Comité de la Croix-Rouge, se référant à une lettre que je lui ai écrite en me basant sur le désir exprimé par le Souverain Pontife et dont j'ai l'honneur de transmettre le double à Votre Excellence; ² dès que je l'aurai reçue, je m'empresserai de vous la communiquer.

Inutile de vous assurer, Excellence, que les diverses requêtes transmises à nous par vos soins ont fait immédiatement l'objet de démarches spéciales de notre part.

Tout en conservant la présidence de la Mission catholique suisse en faveur des prisonniers de guerre, j'ai chargé Monseigneur Savoy,³ révérendissime prévôt, de la direction effective du bureau. Ce prélat, qui joua un rôle de premier ordre, il y a vingt-cinq ans, dans nos œuvres de guerre, était particulièrement qualifié pour remplir cette charge.

A mesure que le travail se développera, nous lui adjoindrons les collaborateurs nécessaires.

² Non publiée.

³ Mgr Hubert Savoy (1869-1951) du diocèse de Fribourg (Suisse) était pendant la 1^{ère} guerre mondiale aumônier en chef des internés de guerre en Suisse. Il fut nommé prévôt de l'église de St-Nicolas à Fribourg en 1938.

118. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 273/29770 (A.S.S. 8385, orig.)

Berlin, 9 décembre 1939

Une inspection personnelle en Pologne serait très utile.

Mi è pervenuto il venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima, nr. 8385, del 23 novembre scorso,¹ circa l'opportunità di fare a intermittenza dei sopraluoghi in Polonia per rendersi conto della situazione religiosa creatavi dagli ultimi avvenimenti.

Io sono perfettamente d'accordo circa l'opportunità di tali viaggi e circa la persona indicata come particolarmente atta, attesa la sua precedente conoscenza di persone e luoghi.² Già fin dal 30 ottobre ho inoltrato al Ministero degli Esteri una domanda per inviare, almeno fino a Cracovia, l'Illustrissimo Monsignor Forni,³ allo scopo di precisare, per la Sacra Congregazione Concistoriale, alcune notizie riguardanti i confini ecclesiastici fra quell'archidiocesi polacca e la diocesi slovacca di Scepusio;⁴ ma a tutt'oggi la mia domanda non ebbe risposta, nonostante qualche mio ripetuto richiamo. Questo mi fa temere che anche per la progettata missione si incontreranno dilazioni e ritardi⁵ per quanto riguarda i necessari permessi di accesso ai territori polacchi occupati dai tedeschi.

Io non ritiro, per ora, l'antica domanda fatta per Monsignor Forni e, se avrò risposta favorevole, ne approfitterò anche per lo scopo ora indicato, almeno in rapporto alla regione di Cracovia.

L'Illustrissimo Monsignor Forni parte oggi per Praga per assestare soprattutto alcune vecchie pendenze economiche in conformità alle recentienerate istruzioni avute circa tali pagamenti.⁶

Note de Mgr Montini:

letto dal S. Padre 12-XII-1939.

¹ Voir nr. 112.

² Mgr Colli était secrétaire de la nonciature à Varsovie de 1925 à 1931.

³ Mgr Raffaele Forni, conseiller de nonciature à Prague (1932), puis attaché de nonciature à Berlin (1939) et à la Secrétairerie d'Etat (1942-1945), archevêque titulaire d'Egina.

⁴ Voir Actes 3, 74 sv. et 86 sv.

⁵ Voir nr. 116, note 2.

⁶ Non publiées.

13 DÉCEMBRE 1939

119. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 150 (A.S.S. Guerra 1939, Pol.-Civili-Pol. 3)

Vatican, 13 décembre 1939

Le Nonce doit insister pour faire passer les secours en Pologne.

Mi riferisco mio telegramma nr. 140¹ et telegramma Eccellenza Vostra Rev.ma nr. 364.²

Interesse Vostra Eccellenza pregare cotesto Governo voler dare sollecita risposta domanda già fatta dalla Santa Sede poter inviare in nome proprio ai Polacchi soccorsi soprattutto necessari nell'attuale stagione invernale.

120. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 8989/39, minute)

Vatican, 14 décembre 1939

Demande pour faciliter l'usage des 3.000 visas brésiliens d'immigration.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, in data 22 novembre pp., si pregiava di rimettere all'Eccellentissima Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede un pro-memoria relativo all'immigrazione nel Brasile di 3.000 cattolici tedeschi non ariani, benevolmente disposta da Sua Eccellenza il signor Getulio Vargas, presidente della Repubblica Brasiliana.¹

In detto pro-memoria la Segreteria di Stato faceva presente che, per praticamente facilitare l'immigrazione dei suddetti 3.000 cattolici tedeschi non ariani, sarebbe stato opportuno che Sua Eccellenza il signor Ambasciatore brasiliano di Berlino² venisse autorizzato ad accordare i relativi permessi, diminuendo o dispensando dalle condizioni

¹ Voir nr. 115.

² Voir nr. 116.

¹ Voir nr. 111.

² Cyro de Freitas-Valle.

richieste, in quei casi che gli saranno presentati dall'associazione « Raphaelsverein » di Amburgo, di soccorso ai profughi cattolici.

In considerazione delle numerose istanze che continuano a giungere alla menzionata Associazione da parte di cattolici tedeschi non ariani, desiderosi di emigrare al più presto nel Brasile, la Segreteria di Stato si permette di cortesemente sollecitare la risposta della stessa Ecc.ma Ambasciata del Brasile in merito al surriferito pro-memoria.³

121. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 280/29849 (A.E.S. 653/40, orig.)

Berlin, 14 décembre 1939

Nouvelle démarche du Nonce pour faire passer les secours en Pologne.

In sollecita esecuzione dei venerati desideri comunicatimi col pregiato telegramma di Vostra Eminenza Reverendissima nr. 150,¹ di ieri, per ottenere una risposta alla richiesta di permesso da parte della Santa Sede di inviare — in nome proprio — soccorsi per l'inverno ai polacchi, mi sono recato oggi stesso al Ministero degli Esteri, ove sullo stesso argomento avevo già insistito anche la settimana scorsa. Purtroppo anche stavolta mi fu detto che sono spiacenti di non esser ancora in grado di darmi una risposta definitiva.²

Alle mie insistenze motivate anche dall'inclemenza del clima polacco, mi fu dato solo di sapere che finora una risposta definitiva non fu data neppure al Comitato americano; pare che gli americani discutano ancora circa alcune modalità delle offerte. Credo anche di aver capito che poi si vuole incaricare della distribuzione dei soccorsi la Croce Rossa.

Purtroppo io non posso che confermare l'urgenza dei soccorsi, molto più che a causa dei forzati improvvisi e rapidi trasferimenti di popolazioni, molti arrivano in regioni gelide quasi sprovvisti di indumenti invernali.

³ L'Ambassade répondit le 15 décembre dans la Note nr. 59 (A.E.S. 8993/39), « aujourd'hui même elle a demandé des instructions urgentes à ce sujet au Ministère des Relations Extérieures de Rio de Janeiro ».

¹ Voir nr. 119.

² Voir nr. 116, note 2.

122. Le nonce à Bruxelles Micara au cardinal Maglione

Rap. nr. 16.785 (A.E.S. 250/40, orig.)

Bruxelles, 21 décembre 1939

Assistance aux réfugiés catholiques non-aryens en Belgique.

Ho ricevuto il venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra Rev.ma nr. 8258/39,¹ relativo al sig. Federico Tockus, di stirpe ebraica e nipote dell'ex-Cancelliere del Reich, signor Müller,² il quale si è rivolto al Santo Padre, implorando di essere raccomandato per poter emigrare in Brasile insieme alla moglie e a un figlio.

Il sig. Tockus si era presentato in Nunziatura, per ottenere la raccomandazione senza la quale il Console del Brasile ad Anversa non accorda il permesso di emigrare. La raccomandazione gli fu negata, perché egli offriva tre certificati di battesimo che, egli stesso dovette riconoscere, erano falsi.

Il Console Generale del Brasile ad Anversa è il solo in Europa autorizzato a vidimare tali passaporti. Egli, basandosi su ciò che mi scrisse questo Ambasciatore il 4 luglio 1939, e che io ho comunicato all'E.V.R. con rapporto nr. 16.067 dell'8 luglio scorso,³ cioè che: « ... Son Excellence le Président des Etats-Unis du Brésil vient d'autoriser l'entrée au Brésil des Catholiques d'origine juive jusqu'à concurrence du nombre de 3.000 », esige che i candidati che io invio al Consolato siano battezzati.

Finora coloro che sono partiti non raggiungono i 200. Alcuni, anzi direi la maggior parte di essi, si sono fatti battezzare da pochissimo tempo. Sfuggiti dalla Germania e riparati in Belgio, essi si sono fatti istruire, hanno ricevuto il battesimo, e subito dopo si sono presentati per ottenere la raccomandazione pel Console del Brasile di Anversa.

A più riprese ho insistito presso le religiose o i sacerdoti, che si sono di essi occupati, perché non tralascino di fare quanto è da loro per assicurarsi della sincerità di questi neofiti. Malgrado tutto, è lecito chiedersi se alcuni non si siano presentati al battesimo soltanto per poter emigrare ...

¹ Non publié. Nous publions la réponse, qui contient des renseignements plus généraux sur l'émigration des catholiques non-aryens.

² Hermann Müller (Franken) du parti socialiste allemand, chancelier du Reich de 1928 à 1930.

³ Voir nr. 36.

Io finora, e l'ho detto al Console che ha accettato, non ho considerato che ciò mi autorizzasse ad escluderli, tanto più, poi, che si tratta di gente miserrima e che fa davvero pietà.

Spero che l'Eminenza Vostra mi approverà, pur continuando io ad insistere perché le conversioni si facciano il più seriamente possibile.

Quanto al « St. Raphaels-Verein » di Amburgo, e al corrispondente Comitato di Utrecht,⁴ ho ricevuto un loro delegato, venuto a prendere accordi per la partenza di un gruppo di cattolici ex-israeliti, internati in campi di concentrazione in Germania o in Olanda,⁵

Ho subito ottenuto dal Console del Brasile la promessa di autorizzarli a partire, e dal Governo di Bruxelles il permesso di transito per il territorio belga. Un gruppo di essi verrà tra qualche giorno; altri forse seguiranno, se gli organizzatori potranno far fronte alle spese ingenti che occasiona il viaggio.

Anche costoro sono in gran parte cattolici di data freschissima.

123. Le cardinal Maglione au P. Tacchi Venturi

(A.E.S. 9319/39, minute)

Vatican, 22 décembre 1939

Le P. Tacchi Venturi est chargé d'intervenir de nouveau en faveur des Juifs.

Il signor rag. Giorgio Mondovì di Mantova ha fatto pervenire a questa Segreteria di Stato un esposto relativo alla legge 23 giugno 1939 n. 1054 circa la « disciplina dell'esercizio delle professioni da parte dei cittadini di razza ebraica ».¹ In esso il predetto signore fa rilevare la gravità della su riferita legge nei riguardi delle famiglie miste e dei convertiti.

Mi è noto come la Paternità Vostra Reverendissima, più volte, abbia richiamato l'attenzione delle competenti autorità su tale importante problema: credo, tuttavia, utile inviarLe l'acclusa copia di detto esposto, perché Ella — se lo riterrà opportuno — voglia compiacersi di nuovamente far presente al R. Governo la dolorosa situazione in cui si trovano molte famiglie miste e parecchi professionisti di origine israelitica.

⁴ Voir nr. 3.

⁵ Il n'a pas été possible d'identifier ce délégué.

¹ Non publié.

124. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 298/30034 (A.E.S. 696/40, orig.)

Berlin, 23 décembre 1939

Le Nonce transmet la Note verbale au sujet des secours pour la Pologne.

Facendo seguito ai miei precedenti rispettosi rapporti nr. 254 (29.575) e nr. 279 (29.849),¹ rispettivamente in data 25 novembre e 14 dicembre ultimi scorsi, riguardo all'opera di soccorso, che la Santa Sede desidera svolgere a favore dei Polacchi, mi affretto ad inviare a Vostra Eminenza Reverendissima il testo di una Nota, in data 20 corrente, recapitatami oggi da questo Ministero degli Affari Esteri.²

Il Governo del Reich ha contemporaneamente fatto in proposito una comunicazione orale a Monsignor Carlo Colli,³ espressamente chiamato al Ministero degli Affari Esteri; in tale comunicazione il Ministero degli Affari Esteri ha fatto presente le speciali condizioni, che rendono difficile la distribuzione, cioè l'incompleto funzionamento delle ferrovie in Polonia ed anche il non ancora ristabilito servizio postale per i pacchi. Aggiungeva che, per quanto riguarda i doni della Croce Rossa Americana, consistenti per lo più in medicinali ed in articoli di chirurgia, la Croce Rossa Germanica provvede alla distribuzione dei pacchi per mezzo di suoi speciali autocarri.

Monsignor Colli ha fatto notare che la Santa Sede intende inviare suoi soccorsi ai Polacchi in nome proprio; ha assicurato che avrebbe curato la trasmissione alla Santa Sede della comunicazione governativa.

Il Ministero degli Affari Esteri ha fatto poi parola del genere di doni, che sarebbero preferiti; abiti, coperte, lingerie da letto ed in genere indumenti di lana.

Note de Mgr Tardini:

10-1-40. Mi sembra che la risposta del governo sia tardiva, dilatoria e non certo amichevole verso la S. Sede. Si insiste ancora e sempre sulla necessità di intendersi con la Croce Rossa, pur sapendo bene che la S. Sede intendeva fare da sé.⁴

¹ Voir nr. 114 et 121; ce dernier rapport porte le numéro 280, non 279.

² Voir l'annexe.

³ Conseiller de nonciature.

⁴ Voir infra nr. 132.

23 DÉCEMBRE 1939

ANNEXE

L'AUSWÄRTIGES AMT À LA NONCIATURE À BERLIN

Nr. R 31906 (copie)

Berlin, 20 décembre 1939⁵

Les secours du Saint Siège en faveur de la population du Gouvernement Général doivent être envoyés en accord avec la Croix Rouge d'Allemagne.

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Apostolischen Nuntiatur folgendes mitzuteilen:

Die Deutsche Regierung hat grundsätzlich keine Bedenken dagegen, daß der Heilige Stuhl ein Hilfswerk zu Gunsten von polnischen Volkszugehörigen, die sich im Gebiet des Generalgouvernements der besetzten polnischen Gebiete in Not befinden, einleitet. In Anbetracht der gegenwärtigen Verhältnisse, insbesondere der noch bestehenden Schwierigkeiten im Verkehrswesen, werden die Einzelheiten über die Durchführung des Hilfswerks im Benehmen mit den zuständigen deutschen Behörden, insbesondere auch dem Deutschen Roten Kreuz, das einen allgemeinen Auftrag auf diesem Gebiete hat, festgelegt werden müssen. Zu diesem Zwecke darf eine nähere Darlegung anheimgestellt werden, welcher Art die Gegenstände sind, die der Heilige Stuhl zu senden beabsichtigt, und nach welchen Orten sie bestimmt sind.

⁵ Le même jour l'ambassade d'Allemagne fit une démarche offensante près de la Secrétairerie d'Etat, en accusant le Saint Siège de partialité en faveur des Polonais; voir la note du 20 décembre (A.E.S. 9013/39): « Il Dott. Menshausen, Incaricato d'Affari di Germania, si chiede perché il Santo Padre o la S. Sede non abbiano mai fatto il minimo cenno di deplorazione sulle atrocità commesse dai polacchi contro inermi cittadini tedeschi. Dice di aver mandato tempo fa un'ampia documentazione in Segreteria di Stato e aggiunge che una parola di deplorazione farebbe ottima impressione in Germania, anche perché questo silenzio della Santa Sede è sempre sfruttato in Germania come fosse connivenza con questi delitti polacchi ». Mgr Tardini annota: « 20-XII-39. I tedeschi ne hanno fatte tante e tante che ... è meglio rimangano in silenzio... »

31 DÉCEMBRE 1939

**125. Le cardinal Maglione
à l'évêque auxiliaire de Chicago Sheil**

Tél. sans nr. (A.E.S. 91/40)

Vatican, 31 décembre 1939

Remerciements pour le don offert par des organisations juives américaines au Pape.

Holy Father is pleased devoted homage paid glorious memory of His unforgettable Predecessor through conspicuous charitable offering.¹

In the light of the doctrine and of the example of Christ who proclaimed and made men brothers in Himself and who taught them to discern His own Person in the poor and the suffering the August Pontiff feels deep satisfaction and gratitude for this munificent and beneficent act.

His Holiness charges Your Excellency to convey the expression of His sincere thanks to all the donors upon whom He implores from God the choicest gifts.

I shall later communicate to Your Excellency in what manner and through which committees you may provide for the distribution of the fund.²

¹ Voir infra nr. 126.

² Voir infra nr. 131. Mgr Sheil avait envoyé le 29 décembre une lettre de remerciements aux directeurs de l'« United Jewish Appeal »: « Is it not bitter mockery, an odious hypocrisy, for any man who professes to believe in the Fatherhood of God and the Brotherhood of man to hate and to persecute his fellow men? Can any man truthfully say he loves God unless he loves his neighbor? The Evangelist, St. John, answers that question in powerful and graphic language. « Let us therefore love God because God first hath loved us. If any man say, I love God and hateth his brother he is a liar. For he who loveth not his brother whom he seeth, how can he love God whom he seeth not. And this commandment we have from God that he who loveth God, love also his brother ». It must be evident therefore, that Catholics or Protestants who foment racial and religious hatred are traitors to the religion they profess.

My dear Jewish friends, this magnificent gift to yours in memory of the great Pope Pius XI deserves and should receive the gratitude and admiration of every Catholic worthy of the name. It is further evidence of the traditional generosity of your people towards their neighbors and fellowmen. It should still forever the tongues of those who charge you so unjustly of narrow, exclusive racialism.

Be sure, dear friends, we Catholics can sympathize with you to the full in the suffering, the oppression and injustice to which your people have been so cruelly subjected. Like you, we also have our refugee problem, thousands of men, women and children who are the vic-

tims likewise of intolerance and tyranny. The refugee problem is not a problem of any one race or religion, but a problem which affects all humanity. It is a problem which can be solved only by men of good will standing together.

We will gladly join hands with you in striving to build a better world where men and women may live long in peace, harmony and security, as God Almighty intended them to live. We will labor eagerly with good men and women from which millions of human beings suffer so grievously. We are eternally grateful to you for the noble tribute of esteem and admiration you have paid to our great Pope, Pius XI, of blessed memory.

No words I am able to command can adequately express my profound and abiding gratitude for your princely gift to our Holy Father, Pope Pius XII. I am sure that our Holy Father will be deeply moved by the noble spirit which prompted you to honor in this gracious and generous manner the memory of his predecessor, that truly great and godly man, Pope Pius XI of happy memory.

No man in our day or generation fought more vigorously or courageously the fanaticism of intolerant racialism than Pius XI. When cruel and tyrannical laws were enacted against your people, his fearless voice was raised in indignant protest. He denounced racial intolerance and hatred as contrary to the laws of God, to the dictates of right reason and to the welfare of civilization. Consequently, any man or group of men, who fosters this ignorant and malignant spirit of racialism is the enemy of religion and of civilization. It seems beautifully appropriate therefore that you should honor the memory of this courageous champion of human rights by enabling his most worthy successor to bring some small measure of relief to the victims of this odious type of tyranny.

Although the Jewish people have suffered, more perhaps than any other people, from the excesses of malign racialism, yet the painful problems growing out of this inhuman, ungodly fanaticism, are by no means exclusively Jewish problems. They are of profound and vital concern to Catholics, to Protestants and to men of good-will everywhere. Least of all can we Americans be indifferent to the victims of tyranny and oppression. Our traditions, our institutions, our national spirit and temperament, nurtured by and rooted in the soil of liberty, make tyranny in every form peculiarly odious to us ».

126. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 159/40, orig.)

Vatican, 4 janvier 1940

*Sur l'emploi du don offert par les Juifs américains au Pape.*Offerta di dollari 125.000 per i profughi ebrei.¹

Detta somma:

1) proviene dagli ebrei degli Stati Uniti (fra gli offerenti vi saranno forse anche dei convertiti),

2) è stata offerta al Santo Padre perché venga distribuita mediante agenzie cristiane alle vittime della persecuzione.

Pare quindi chiaro che l'intenzione degli offerenti sia quella di portare aiuto indistintamente ai profughi ebrei, sia convertiti che non convertiti.

Di conseguenza sembrerebbe opportuno che parte della somma venisse data almeno a qualche Comitato che aiuta indifferentemente ebrei convertiti e non convertiti.

Di più, siccome il denaro è stato offerto da Americani, parrebbe conveniente preferire qualche Comitato americano.

Negli Stati Uniti fin dall'aprile 1938 il signor presidente Roosevelt ha costituito un Comitato Nazionale per i rifugiati politici: di esso fanno parte oltre a persone di differenti religioni, Monsignor Ready e Mr. Louis Kenedy, presidente del National Council of Catholic Men (così scrisse S. E. Mons. Cicognani con rapporto nr. 598/38 del 4 dicembre 1938).²

Pure in New York City (123 Second Street) ha sede un Comitato costituito dalla Gerarchia cattolica americana nell'ottobre 1938 per aiutare e favorire la emigrazione nell'America di fuorusciti cattolici

¹ Voir nr. 125.² Non publié.

tedeschi: Presidente ne è S. E. Mons. Rummel, arcivescovo di New Orleans.

Fra i Comitati cattolici di altre nazioni sembra da preferirsi il « Raphaelsverein » di Amburgo perché:

a) dalle notizie che si hanno in Segreteria di Stato, detta associazione lavora molto e bene in favore dei profughi. Ha succursali a Praga e a Vienna ed è in rapporti con il « Caritasverband » di Lucerna, con il Comitato americano sopra ricordato e con personalità brasiliane per facilitare l'immigrazione nel Brasile di ebrei cattolici tedeschi.

b) le persone che ricorrono al « Raphaelsverein » sono numerosissime e la Segreteria ha sempre suggerito, quando si trattava di Tedeschi, di rivolgersi al Raphaelsverein.

c) la maggior parte delle persone colpite dalle leggi razziali sono in Germania o in territorio occupato dalle truppe tedesche.

d) se il Raphaelsverein avrà una buona somma di denaro a disposizione, anche l'emigrazione nel Brasile dei profughi cattolici tedeschi verrà facilitata perché è noto come una delle condizioni più gravose poste dal Consiglio d'immigrazione e colonizzazione brasiliano sia quella del deposito di 20 Contos de Reis per ciascuna persona.

Concludendo: si potrebbe proporre al S. Padre di scrivere a Monsignor Delegato Apostolico di Washington dicendogli di far sapere a Sua Eccellenza Monsignor Sheil che parte della somma offerta potrebbe essere data ai due Comitati Americani sopra ricordati e un'altra parte essere messa a disposizione del Raphaelsverein di Amburgo per favorire l'immigrazione nel Brasile di profughi tedeschi d'origine ebraica. Oppure scrivere la stessa cosa direttamente a S. E. Mgr Sheil.³

Note de Mgr Tardini:

5-1-40. Eae (Eas): Mons. Sheil tenga dollari 50.000 che darà ai vari Comitati americani. Mandi qui 75.000 dollari che la S. Sede userà per sovvenzionare altri comitati ed aiutare in tanti casi chi si rivolge a lei.

³ Voir infra nr. 131.

4 JANVIER 1940

127. L'évêque de Wladislavie Radoński au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 2695/40, orig.)

Budapest, 4 janvier 1940

Renseignements sur la situation des réfugiés polonais en Hongrie et sur leur assistance spirituelle.

Ad pedes Sanctitatis Tuae provolutus, nomine sacerdotum Polonorum in Hungaria degentium humillime gratias ago pro dono quinquaginta quinque exemplarium Breviarii Romani nobis hic transmissorum. Recitaturi divinum officium speciali modo intentiones Sanctitatis Vestrae et mente et corde nos habituros promittimus.

Sunt adhuc in Hungaria 55 sacerdotes ex diversis dioecesibus Poloniae, qui Episcopatu Hungarico annuente curam animarum tum militum, tum profugorum civilium exercent. Numerus militum excedit nunc 29.000 – civilium vero sunt fere 12.000, qui tamen numerus in dies augetur, quia non obstante mortis periculo semper recentes per montes transfugiunt, inter quos non raro etiam sacerdotes inveniuntur, a satellitibus Gestapo vel GPU ad necem quaesiti.

Omnes isti profugi in 123 castris in tota superficie Hungariae dislocati servantur. Non exiguam difficultatem parat nobis id quod castra saepius transferuntur in aliam regionem, vel etiam dismembrantur. Regulariter unusquisque sacerdos duo vel tria castra curanda habet. Poloni nostri Missam frequentant, studiose et pie cantant, Sacramenta suscipiunt, avidissime contiones audiunt. Sacerdotem suum vere uti patrem et amicum suscipiunt, quamvis hic et illic inveniuntur iam vestigia agitationis sovieticae vel hitlerianae.

Ut satis fiat ardenti desiderio profugorum edidimus 14.000 exemplarium libelli precum nec non 50.000 imaginum B. Mariae Virginis Claromontanae.¹ Unoquoque die dominico transmittimus in omnia castra ephemeridem continentem lectionem, evangelium, homiliam, partem Encyclicae Sanctitatis Vestrae,² nec non diversas ex orbe catholico notitias, quae ibi a sacerdote vel seniore castrorum perleguntur. Ephemerida ista tantum in hectographo inprimitur, una pro quibusque castris, quia pro impressione typographica deest pecunia. Praeter his mittimus in castra rosaria et sacra numismata, quae etiam studiose

¹ Notre Dame de Jasna Góra, où se trouve le sanctuaire de Częstochowa.

² « Summi Pontificatus » du 20 octobre 1939.

quaeruntur. Sacerdotibus qui ex Polonia in vestibus laicalibus adveniunt, vestimenta clericalia vetera a sacerdotibus Hungaris oblata donamus, necnon indusia et alia linteamina emimus ex parvis eleemosynis quandoque nobis datis.

En, quae exiguum nostrum laborem paulisper illustrent. Ut maiorem afferat fructum, Benedictionem Apostolicam, Beatissime Pater, nobis, sacerdotibus, nostrisque Polonis, largiri digneris.

Quoad meam dioecesim³ pauca tantum ad me perveniunt, sed omnia valde tristia. In urbe mea episcopali omnes ecclesiae praeter unam clausae sunt, sacerdotes 42 una cum episcopo auxiliari⁴ incarcerati. In urbe Kalisz, quae est maxima dioecesis (87.000) omnes Poloni et Judaei turmatim e domibus pelluntur, ut locum dent Germanis ex dissitis regionibus introductis. Per dioecesim plurimi sacerdotes partim incarcerati sunt, nonnulli necati. Epistulae ullae non perveniunt nec illinc nec illuc, tantum profugi quandoque hic advenientes nonnulla nuntiant. Lamentabilis vere sors est morientium, expetentium frustra sacerdotem et sacramenta.

Ad thronum apostolicum procumbens humillime rogo, ut Sanctitas Vestra miserrimae meae dioecesis in orationibus Suis meminisse dignetur.

128. L'Ambassade du Brésil à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 2 (A.E.S. 139/40, orig.)

Rome, 5 janvier 1940

L'Ambassade du Brésil à Berlin est autorisée à faciliter la concession des visas d'immigration.

Faisant suite à sa Note verbale nr. 59, du 15 décembre 1939,¹ concernant l'immigration au Brésil de 3.000 catholiques allemands non-aryens, l'Ambassade du Brésil près le Saint-Siège a l'honneur de porter à la connaissance de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté que le Gouvernement Brésilien a donné des instructions à son Ambassade à Berlin afin que celle-ci facilite le visa des passeports pour les personnes recommandées par le « Raphaelsverein », de Hambourg, selon le désir exprimé par le Saint-Siège.²

³ C'est-à-dire Włocławek; voir *Actes* 3 passim.

⁴ Mgr Michel Kozal, voir *Actes* 3, passim.

¹ Voir nr. 120, note 3.

² La Secrétairerie d'Etat répondit le 12 janvier 1940 (A.E.S. 139/40).

6 JANVIER 1940

**129. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 22270/66 (A.E.S. 527/40, orig.)

Rio de Janeiro, 6 janvier 1940

Renseignements sur les conditions mises à la concession des visas brésiliens.

Con riferimento al veneratissimo foglio di codesta Segreteria di Stato nr. 6359/39,¹ mi reco a dovere di comunicare alla Eminenza Vostra Reverendissima quanto segue:

1) che nello scorso mese, con qualche modificazione rimisi a questo Ministero degli Esteri gran parte della lettera del rev.do Padre Grösser, segretario generale della « Raphaels-Verein »,² e chiesi di prendere in considerazione la domanda fatta in detta lettera e di concedere una mitigazione alle condizioni apposte alla concessione dei 3 mila visti per l'entrata nel Brasile di cattolici tedeschi non ariani;

2) che il signor Ministro degli Esteri,³ come Vostra Eminenza rileverà dalla qui unita Nota a me diretta in data 4 corr.,⁴ ha accolto favorevolmente tale domanda ed ha già « trasmesso istruzioni all'Ambasciata del Brasile in Berlino nel senso di essere dispensato il compimento delle esigenze monetarie, per gli effetti del visto nei loro passaporti, quando gli interessati non posseggano i ricorsi a tal fine necessari e siano raccomandati dalla summenzionata Associazione »;

3) che con tale benevola concessione e con le istruzioni che furono da me comunicate a codesta Segreteria di Stato nel mio umilissimo rapporto n. 22032⁵ (mi riferisco alle istruzioni trasmesse « all'Ambasciatore del Brasile nella Città del Vaticano affin di dare buon corso alla risoluzione nr. 39 relativa all'entrata nel territorio nazionale di 3 mila immigrati cattolici di origine semita »), l'assunto in parola può considerarsi risolto nel senso voluto dalla Santa Sede: pertanto questo Governo merita lode;

4) e che nel mio umilissimo rapporto n. 21486,⁶ al n. 4 scrissi

¹ Voir nr. 70.

² Voir nr. 57, annexe I.

³ Oswaldo Aranha.

⁴ Non publiée: le nonce en donne les points essentiels dans son rapport.

⁵ Voir nr. 106.

⁶ Voir nr. 35.

11 JANVIER 1940

quanto segue: « nell'art. 7 si determina che gli stranieri in parola dovranno trasferire al Banco del Brasile 20 contos di Reis (cioè Lire 20 mila) per famiglia ».

Trattasi dunque di Lire 20 mila in carta monetaria e non in oro: quindi non so come il summenzionato Padre Grösser possa aver dichiarato che « le montant qui exige le Conseil d'Emigration étant de 20 contos de Reis, ceci représenterait une fortune de rond R.M. 39.000 ou en Lires Italiennes 273.000 environ ».

Sarà bene far notare che si tratta di Lire 20 mila e che ora il Governo dispenserà dalle esigenze monetarie se gli interessati non posseggono le risorse necessarie.⁷

130. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 386/40, autogr.)

Vatican, 11 janvier 1940

Sur le projet Kirschberg de faire immigrer les Juifs en masse dans la colonie portugaise d'Angola.

Nella visita, che questo sig. Kirschberg¹ mi fece tre giorni fa, mi parlò della possibilità di costituire nella colonia di Angola un foyer per gli ebrei (come in Palestina). Aggiunse che il Governo Portoghese non sarebbe alieno dell'accogliere il progetto (!) e che una spinta della S. Sede lo avrebbe deciso ad attuarlo senz'altro.

Risposi che [se] si trattasse di raccomandare al Governo Portoghese di accogliere l'uno o l'altro ebreo... avrei potuto farlo pur non avendo speranza di riuscire.

Quanto al foyer sognato, spiegai al Kirschberg che io non potevo correre dietro le nuvole.

Mi sforzai di essere cortese, ma fui reciso, perché il Kirschberg, se insinuava d'aver quasi il consenso del Governo Portoghese, messo alle strette, dovè confessare che attendeva tutto dalla S. Sede.

⁷ On répondit le 24 janvier 1940 (A.E.S. 527/40): « ... La prego di volersi compiacere di rendersi interprete presso cotesto Governo di sentimenti di viva gratitudine della Santa Sede ... ».

¹ Voir nr. 45 et 50.

11 JANVIER 1940

**131. Le cardinal Maglione
à l'évêque auxiliaire de Chicago Sheil**

(A.E.S. 159/40, minute)

Vatican, 11 janvier 1940

Remerciements pour le don offert au Pape par les Juifs nord-américains et instructions pour l'emploi du don.

Sua Santità ha appreso con vivo compiacimento che benefiche personalità degli Stati Uniti hanno messo a Sua disposizione la cospicua somma di dollari 125.000, per lenire le sofferenze di molti infelici profughi.¹

L'aver poi con tale manifesto gesto inteso di rendere omaggio alla memoria del grande Suo antecessore, Pio XI, è stato particolarmente apprezzato dalla stessa Santità Sua.

L'Augusto Pontefice, il quale con paterno interesse segue la sorte di tanti sventurati, è pertanto assai grato all'Eccellenza Vostra Reverendissima e agli oblatori, per aver, in maniera così generosa, cooperato a sollevare tante miserie.

Quanto poi all'erogazione di detta somma, è intenzione di Sua Santità che dollari 50.000 siano devoluti ai Comitati di cotesta nobile nazione, che da tempo vanno svolgendo una preziosa attività in favore dei profughi. Il rimanente l'Eccellenza Vostra potrà farlo pervenire al Santo Padre, che l'userà sia per sovvenzionare altri Comitati che si sono già resi benemeriti in opera così caritatevole, sia per soccorrere, in parecchi casi pietosi, persone che a Lui direttamente si rivolgono.²

¹ Voir nr. 125 et 126.

² Mgr Sheil télégraphia le 6 février (nr. 11, A.E.S. 1254/40): « Pursuant to instructions contained in your letter 159/40 I am transferring through the American Express Company money to August Pontiff with sentiments of filial obedience ».

14 JANVIER 1940

132. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 7253, minute)

Vatican, 14 janvier 1940

Devant la réponse peu favorable du gouvernement allemand, le Nonce doit examiner s'il est possible d'envoyer des secours en argent aux évêques de Pologne.

Mi è pervenuto il pregiato rapporto nr. 298 in data del 23 dicembre u.s.,¹ con il quale l'Ecc. V. R.ma mi comunicava il testo della risposta del Governo germanico circa l'opera di soccorso che la Santa Sede desidera svolgere a favore delle popolazioni dei territori polacchi ora occupati dalle truppe tedesche.

Dalla risposta in parola le intenzioni di codesto governo appaiono poco rassicuranti verso l'iniziativa della S. Sede e lasciano intravedere il pericolo di una procedura dilatoria, mentre la miseria nelle regioni suindicate diventa sempre più grave e la necessità di soccorsi sempre più urgente.

Di fronte ad una tale situazione e per evitare ulteriori indugi chiedo a Vostra Eccellenza se sarebbe forse più semplice inviare soccorsi in denaro (e potendo anche indumenti) a codesta Nunziatura, sempre che essa abbia modo di farli avere direttamente ai vescovi polacchi e specialmente a S. E. Mons. Gall,² amministratore apostolico di Varsavia, e a S. E. Mons. Sapieha,³ arcivescovo di Cracovia.

Le sarei grato d'una risposta telegrafica.⁴

¹ Voir nr. 124.

² Voir *Actes* 3, passim.

³ Voir *Actes* 3 passim.

⁴ Le Nonce répondit le 22 janvier 1940 (tél. nr. 367, A.E.S. 654/40): «... Sugerirai ritentare domanda Governo ... non potendo procedere senza consenso governativo. Circa incarico due arvescovi temo possa causare loro dei guai ...».

14 JANVIER 1940

133. Le cardinal Maglione au nonce à Bruxelles Micara

(A.E.S. 250/40, minute)

Vatican, 14 janvier 1940

Eloges pour l'assistance donnée aux réfugiés non-aryens.

Ho regolarmente ricevuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima nr. 16.785 del 21 dicembre p.p.,¹ relativo all'immigrazione nel Brasile di cattolici non ariani.

In proposito, mi reco a premura di confermarle quanto ebbi occasione di comunicare all'E. V. con il mio dispaccio nr. 4527/39 del 15 luglio p. a.,² che cioè i 3.000 visti, benevolmente concessi dall'Ecc.mo sig. Presidente della Repubblica brasiliana, riguardano i cattolici considerati di « razza non ariana » e, in primo luogo, quelli d'origine tedesca; ciò in conformità con la richiesta fatta dalla S. Sede al Governo brasiliano.

Sono lieto di significare a Vostra Eccellenza che il Santo Padre, al Quale non ho mancato di riferire quanto Ella da tempo va svolgendo in favore dei profughi, mi ha affidato l'onorifico incarico di parteciparle il paterno Suo compiacimento per un'attività così benefica e caritatevole.

Con viva soddisfazione l'Augusto Pontefice ha altresì rilevato come l'Eccellenza Vostra si adoperi per favorire l'emigrazione nel Brasile di quelle persone presentate dalla benemerita associazione « Raphaelsverein » di Amburgo.

Al riguardo ritengo utile informare l'Eccellenza Vostra che proprio in questi giorni il Governo brasiliano ha autorizzato il suo Ambasciatore presso il Reich³ a facilitare la concessione dei visti, diminuendo o dispensando soprattutto dalle condizioni finanziarie, che furono poste dal Consiglio brasiliano d'immigrazione e di colonizzazione per l'ammissione nel Brasile di quei tedeschi cattolici non ariani.

Non ho poi che a pienamente approvare il saggio consiglio dato da Vostra Eccellenza agli interessati, perché le conversioni degli israeliti si facciano il più seriamente possibile. [...] ⁴

¹ Voir nr. 122.

² Non publié.

³ Voir nr. 128.

⁴ Omis des renseignements sur quelques cas individuels.

18 JANVIER 1940

134. Le nonce à Santiago Laghi au Cardinal Maglione

Extrait sans nr. (A.E.S. 2715/40, copie)

Santiago, 18 janvier 1940

L'opinion publique au Chili est peu favorable aux Juifs.

Sulla questione generale, quella cioè di un invito delle Autorità Eccl. ai cattolici perché favoriscano i cattolici non ariani provenienti dalla Germania, credo opportuno fare presenti all'Eminenza Vostra le seguenti considerazioni.

La invasione in Cile di un gran numero di giudei e di cattolici non ariani, prodottasi da un anno in qua, ha creato qui un serio problema. Entrati in Cile con la scusa di darsi all'agricoltura, si sono invece riversati nei grandi e piccoli centri impadronendosi del commercio a danno dei commercianti già esistenti. Ciò naturalmente ha sollevato in tutto il paese forti proteste e recriminazioni contro il Governo; da parte non solo dei laici, ma anche da un certo gruppo di clero politicante. Un episodio caratteristico, accaduto nei locali dell'Azione cattolica universitaria del Cile e che ha avuto grandi ripercussioni nella società di Santiago, ne rivela l'attitudine avversa, con cui una parte non indifferente del Clero guarda l'arrivo dei Giudei in Cile. Il sac. Carlo Hamilton, assistente eccl. degli Universitari, giovane sacerdote, colto e professore della facoltà di Teologia, diede, tempo addietro, nei locali dell'Azione cattolica, diverse conferenze sul tema: « Razzismo e cattolicismo », spiegandone il pensiero cattolico nelle relazioni coi giudei. Il sac. Pietro Nolasco Donoso, parroco dell'Assunzione, rumorosamente interruppe una delle conferenze del sullodato Sacerdote, aggredendolo con parole ingiuriose e accusandolo di corrompere la mentalità della gioventù, tradendo, a suo dire, il giusto pensiero della Chiesa nei riguardi dei Giudei. Ciò produsse uno scandalo che tuttora si commenta.

Inoltre è da temere che da parecchi mesi a questa parte si è accesa una violenta campagna nei giornali contro l'invasione dei giudei, campagna che in queste ultime settimane ha fatto sbocco alle camere legislative con l'accusa di funzionari del Ministero degli Esteri per aver concesso l'entrata agli ebrei contro il versamento di grosse somme di danaro.

È ora in corso un'inchiesta parlamentare per accertare la veridicità di tali accuse.

22-23 JANVIER 1940

135. Notes de Mgr Montini et Mgr Tardini

(A.E.S. 1542/40, autogr.)

Vatican, 22-23 janvier 1940

Il y a à Gênes beaucoup de non-aryens, qui ont besoin de secours.

Ex Aud. SS.mi

S. E. il card. Boetto¹ si raccomanda perché nella distribuzione del denaro per i non-ariani si tenga presente la sua arcidiocesi, che ospita molti di questi infelici e non sa come provvedersi.

Sua Santità dispone che la cosa sia ricordata.

Note de Mgr Tardini:

23.1.40. L'Emm.mo card. Boetto ha saputo che in America è stata data una notevole somma per i non ariani. Fa presente che a Genova ce ne sono molti da aiutare.

136. Notes de l'Ambassade d'Allemagne

Sans nr. (A.E.S. 696/40, orig.)

Rome, 23 (?) janvier 1940

Attitude du gouvernement allemand au sujet de l'aide du Saint Siège à la Pologne.

Nuntius hat Wunsch Seiner Heiligkeit des Papstes, Hilfsaktion für Notleidende in ehemals polnischen Gebieten durchzuführen, hier mündlich vorgebracht.¹ Im Benehmen mit beteiligten inneren Stellen wurde der Nuntiaturrat² am 20. Dezember v. J. mündlich dahin beschieden, dass die Reichsregierung gegen Hilfsaktion keine grundsätzlichen Bedenken habe. Infolge Darniederliegens des Verkehrswesens

¹ Pietro Boetto (1871-1946) jésuite (1888), cardinal (1935), archevêque de Gênes (1938).

¹ Ce mémorandum répète à peu près le télégramme de l'Auswärtiges Amt à von Bergen du 20 janvier 1940 (AA [Bonn] St. S., Vatican tome 1, sér. 533, p. 239.325).

² Mgr Carlo Colli.

in ehemals polnischen Gebieten würde aber ständige Mitwirkung deutscher Verwaltungsstellen notwendig sein, um solches Hilfswerk durchzuführen. So sei z. B. Postverkehr nach Generalgouvernement bisher nicht möglich; auf den Eisenbahnen können Sendungen nur befördert werden, wenn als amtliches Gut deklariert. Um technische Durchführung derartiger Hilfsaktion zu ermöglichen, hätten wir in anderen Fällen, insbesondere auch bei Hilfsaktion der Amerikaner und des Genfer Internationalen Komitees das Deutsche Rote Kreuz eingeschaltet. Dies würde auch bei Hilfsaktion der Kurie erforderlich sein. Um weiterhelfen zu können, müssten wir wissen, welche Arten von Spenden sie im einzelnen in Betracht ziehe. Der Nuntiaterrat erklärte lediglich kurz, Mitteilung über Absichten des Papstes zu haben, aber über Einzelheiten keine Auskunft geben zu können, und bat, Einverständnis Deutschlands durch Note schriftlich mitzuteilen. Darauf erhielt Nuntiatatur entsprechende Note.³ Vatikan ist bisher an Deutsches Rotes Kreuz nicht herangetreten, auch sonst ist nicht bekannt geworden, dass er Aktion Fortgang geben will.

137. L'archevêque d'Utrecht de Jong au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. 1940 Razza 33, orig.)

Utrecht, 26 janvier 1940

L'archevêque demande un subside pour le comité catholique d'assistance aux réfugiés.

Beatissime Pater,

In pluribus diariis nuntius factus est Archiepiscopum Chicagiensem¹ (U.S.A.) Sanctitati Vestrae dono dedisse 125000. — Dollar. in favorem illorum miserorum, qui ratione fidei et « razza » e patria sua emigrare coacti sunt.²

Supponentes et sperantes, illum nuntium veritate niti, Nos, Archiepiscopus Ultraiectensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae provoluti, humi-

³ Voir nr. 124, annexe.

¹ Mgr Samuel Stritch, successeur du cardinal Mundelein, mort le 2 octobre 1939.

² Voir nr. 125. En fait l'évêque auxiliaire de Chicago, Mgr Sheil, était l'intermédiaire entre l'organisation juive et le Saint Siège.

liter Sanctitatem Vestram adire audemus, suppliciter precantes, ut ex hac summa pecuniae aliquod auxilium in favorem « Comitatus Catholici Emigrantium » (= Comité catholique pour les réfugiés) ³ in Neerlandia exsistentis praebere ne dedigneris.

Rationes quae Nos movent ad has supplices preces mittendas sunt haec:

1) Comitatus (conditus die 9 martii 1936, ideoque tempore prius inter omnes alios Comitatus Europae) usque ad diem 31 decembris 1939 pro emigratis et emigrandis ex Germania, Austria necnon et mensibus elapsis ex Polonia, expendit summam 415 779,06 florenorum.

2) Adiuvante et mediante Comitatu 250 catholici ex Germania, Austria et Polonia emigrare potuerunt (in Americam Septentr., Brasiliam, Britanniam, Chili, Columbian, etc.).

3) Viso numero catholicorum Neerlandiae quislibet statim sibi persuasum habebit, quod Comitatus permultum iam fecit, quo miserrima sors expulsorum sublevaretur. Id facere potuit, quia fideles valde liberales ac munifici sese ostenderunt.

Quamquam autem plures expulsi iam alias in regiones profecti sunt, semper adhuc 500 catholici emigrati in Neerlandia commorantur. Ut autem iis comparetur victus quotidianus necnon et pecunia necessaria transitui in alias regiones, largae summae exiguntur, quas summas populus fidelis Neerlandicus per se solum largiri nequit.

Quare ardentem speramus, hasce rationes Sanctitatem Vestram posse movere, ut Comitatu Neerlandico quaedam pars summae illius pecuniae donetur, ob quam liberalitatem gratias quam maximas acturi sumus.

Ut Sanctitas Tuametipsa perspiciat, quid de Comitatu neerlandico cogitet Comitatus americanus septentrionalis, hisce includimus extractum (in lingua germanica) ex nuntio annuali huius Comitatus americani mense nov. 1939.⁴

³ Voir nr. 3.

⁴ Non publié. Voir la dépêche à l'interphone, infra nr. 159.

28 JANVIER 1940

138. Notes de Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939 Polacchi-Civili-Pol. 3)

Vatican, 28 janvier 1940

Les Polonais ont besoin d'aide matérielle et morale.

Visita del Principe Czartoriski¹ (Hotel Boston, Roma).

Insiste su le due preghiere, già espresse tanto al Santo Padre che all'Em.mo Cardinale Segretario di Stato; e cioè

- 1) del soccorso materiale da portare ai Polacchi, minacciati di rovina totale,
- 2) del soccorso morale, portato con preghiere da indire per i sofferenti della Polonia.

Su quest'ultima proposta il Santo Padre ebbe occasione di far cenno sere fa con il Sostituto, rilevando il carattere politico, e quindi inopportuno, che tali preghiere, se promosse pubblicamente dalla Santa Sede, acquisterebbero.

Per il soccorso materiale ai Polacchi: non si potrebbe richiederlo pubblicamente (nelle forme dovute) a quanti già sono disposti a fornirlo? Pare che i Polacchi d'America si aspettino questa domanda da parte della S. Sede, e che siano pronti a dare generosamente.² Il denaro raccolto, se non è possibile inviarlo adesso nei territori occupati, servirà domani per lenire le infinite miserie di quegli infelici. Vi sarebbe così il vantaggio di profittare d'un momento buono per raccogliere questi soccorsi, e di dare insieme alla Polonia l'appoggio morale ch'essa desidera ... Videant consules...

¹ Le comte Olgiard Czartoriski appartenait à cette illustre famille polonaise, issue des Jagellons.

² Voir nr. 94.

29 JANVIER 1940

139. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 63/40 (A.S.S. 7324, orig.)

Washington, 29 janvier 1940

Don offert par les évêques américains au cardinal Hlond en faveur des polonais.

L'Ecc.mo Monsignor Stephen S. Woznicki,¹ vescovo ausiliare di Detroit e tesoriere del « Bishops' Committee for Polish Relief », mi ha inviato, con lettera del 23 corrente gennaio, la somma di dollari diecimila (\$ 10.000.) con preghiera di farla pervenire all'Em.mo Cardinal Hlond, per il tramite della Santa Sede.

In riguardo alla destinazione di detta somma, Mons. Woznicki ha significato quanto segue:

« Nell'adunanza tenuta dal Bishops' Committee for Polish Relief a Notre Dame, fu deciso d'inviare la somma di \$ 10.000 all'Em.mo Cardinal Hlond in Roma, perché possa prendere cura di sé in conformità alla sua alta posizione nella Chiesa e continuare l'opera di assistenza ai poveri Polacchi, in cooperazione alla Santa Sede. Per quanto mi consta, Sua Eminenza vive presentemente con i Padri Salesiani in Roma. Alcuni profughi polacchi, che lo hanno visitato, mi riferiscono che anche Sua Eminenza si trova in strettezze finanziarie ».²

Lo stesso Monsignor Woznicki, a nome del Bishops' Committee, mi ha chiesto informazioni circa il modo più sicuro di far giungere in Polonia i fondi che saranno in seguito inviati a questo scopo. Mi permetto quindi pregare Vostra Eminenza Reverendissima a volermi cortesemente significare, se è preferibile che si continui a trasmettere il denaro per la Polonia alla Santa Sede, oppure se esso debba inviarsi direttamente al cardinal Hlond, ovvero a qualche organizzazione che, con l'approvazione della Santa Sede e della Gerarchia Polacca, stia raccogliendo denaro e possa impiegarlo in opere di assistenza e di carità in favore della popolazione bisognosa della Polonia. Credo sommessamente che la maggioranza di questi Vescovi preferisca che il denaro

¹ Stephen Woznicki (1894-1964) du diocèse de Scranton, évêque titulaire de Pelte (1937) et auxiliaire de Detroit, évêque de Saginaw (1950).

² Le cardinal Hlond destina cette somme aux évêques qui résidaient en Pologne.

sia inviato alla Santa Sede, avendosi in tal modo maggiore sicurezza che esso sarà impiegato, nella forma più adeguata, ai bisogni di quella sventurata nazione.³

Sarei profondamente grato se Vostra Eminenza si degnasse indirizzare all'Ecc.mo Monsignor Hugh C. Boyle,⁴ vescovo di Pittsburgh e Chairman del Bishops' Committee for Polish Relief, una lettera di ricevuta per la somma che mi onoro rimettere con accluso check.⁵

I giornali di oggi pubblicano, in prima pagina e con molto rilievo, un largo sunto della relazione presentata al Santo Padre dal Cardinal Hlond circa la persecuzione del popolo polacco da parte degli agenti tedeschi.⁶ La narrazione di tante efferatezze non mancherà di suscitare sentimenti d'indignazione contro gli oppressori e di profonda simpatia per quel popolo oppresso, e d'indurre a maggiore generosità l'animo di coloro che intendono aiutare anche finanziariamente i poveri polacchi. Peraltro, da detta relazione, è facile dedurre quanto sia difficile far giungere soccorsi alle vittime di siffatta persecuzione, in vista del rigido e inumano controllo degli invasori.

140. Notes de Mgr Evreinoff

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 3)

Vatican, 30 janvier 1940

Le gouvernement allemand s'oppose encore aux secours du Saint Siège en faveur de la Pologne.

La necessità dei soccorsi alle popolazioni polacche dei territori occupati dai tedeschi diviene sempre più urgente.

Il Governo tedesco persiste nell'atteggiamento di sorda opposizione ai soccorsi provenienti ufficialmente dalla Santa Sede. Tale fatto, deplorevole che sia, non deve impedire la Santa Sede di render noto al mondo intiero il suo caritatevole interessamento a favore delle popolazioni polacche e di approfittare del momento propizio per raccogliere le offerte nei vari paesi e specialmente negli Stati Uniti.

³ On répondit au Délégué le 14 février (tél. nr. 204, A.E.S. 1574/40).

⁴ Mgr Hugh Boyle (1873-1950), évêque de Pittsburgh (1921).

⁵ Non publiée.

⁶ Voir *Actes* 3, 203 note 1.

C'è da sperare che, di fronte ad una iniziativa sostenuta dall'opinione pubblica americana, il Governo tedesco prenda una posizione meno rigida¹ ed in ogni caso, quale che sia il di lui atteggiamento, la Santa Sede avrà fatto quanto sarà dipeso da essa per venir in aiuto alla disgraziata nazione polacca e, una volta raccolti i soccorsi provenienti dai vari paesi, disporrà di mezzi idonei per realizzare il suo caritatevole progetto in tempo più opportuno.

¹ Le journal « Warschauer Zeitung » du 22 janvier 1940, transmis par le cardinal Hlond à la Secrétairerie d'Etat, publia un communiqué du gouvernement allemand à Cracovie: « Der Generalgouverneur hat am 13. Januar 1940 in Berlin eine Abordnung der Quäker empfangen. Die Quäkerorganisation ist die vom amerikanischen Roten Kreuz beauftragte Stelle zur Verteilung von Lebensmitteln in besetzten polnischen Gebiet... »

« Der Generalgouverneur hat einem Vertreter der Quäkerorganisation die erbetene Zulassung nach Krakau genehmigt und gleichzeitig erklärt, daß den Quäkern die zur Durchführung ihrer Aufgabe erforderliche Bewegungsfreiheit in den besetzten Gebieten ermöglicht werden wird... »

« Das Presseamt des Generalgouverneurs ist bei dieser Gelegenheit auch in der Lage mitzuteilen, daß der Generalgouverneur eine Spende des Papstes für bedürftige Polen katholischen Glaubensbekenntnisses unter amtlicher Mitwirkung der Behörden des Generalgouvernements zur Verteilung gelangen läßt, und daß die hierzu erforderlichen Ausführungsbestimmungen bereits an die Distrikte ausgegeben worden sind ». L'ambassadeur d'Allemagne connaissait lui-même aussi, ce communiqué et demanda des informations à Berlin, cf. son télégramme du 26 janvier « ganz geheim » (AA [Bonn] St. S., Vat. tome 1, sér. 533, p. 239/341): « Erneute Unterhaltung mit Unterstaatssekretär Montini im Sinne vorstehenden Erlasses über die von dem Papst beabsichtigte Hilfsaktion in ehemals polnischen Gebieten ergab, dass im Vatikan bereits weitere Mitteilung des Nuntius eingetroffen ist, wonach auch Geldüberweisungen an Notleidende bisher nicht möglich gewesen seien. Eine Informationsmeldung für Propagandazwecke vom 22. d.M. aus Berlin besagt dagegen, dass nicht nur amerikanische Quäkerabordnungen in Zusammenarbeit mit deutschen Behörden in den besetzten Gebieten Polens Hilfstätigkeit entwickeln, sondern auch dass eine Spende des Papstes für bedürftige Polen katholischen Glaubens unter gleicher Mitwirkung zur Verteilung gelangt. Wäre dankbar für telegraphische Information über den Sachverhalt ». La réponse précisa que les nouvelles publiées n'étaient pas exactes (ibid).

30 JANVIER 1940

**141. Le cardinal Maglione
à l'internonce à La Haye Giobbe**

(675/40, minute)

Vatican, 30 janvier 1940

Position du S. Siège à l'égard du Bureau international des réfugiés. Directives pour la distribution des secours. Facilités demandées aux Compagnies de navigation italiennes.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima nr. 2824/40 del 12 c. m.¹ con il quale Ella mi trasmetteva tre suppliche dell' « Ufficio internazionale per i rifugiati di Utrecht ». Al riguardo, mi affretto a comunicarle, per sua opportuna conoscenza e norma, quanto appresso:

1. La Santa Sede, com'è noto all'Eccellenza Vostra (cfr. dispaccio nr. 1356/39 del 31 marzo p. a.,² invece di un Comitato centrale cattolico di soccorso ai profughi, la cui costituzione e pratica organizzazione presentava non poche difficoltà, ha preferito far sorgere dei Comitati Nazionali. Non ha lasciato tuttavia di suggerire che detti Comitati Nazionali si mettessero fra loro in relazione per opportunamente coordinare la loro preziosa e caritatevole opera di assistenza.

In tale senso, come l'Eccellenza Vostra potrà rilevare dall'acclusa copia del dispaccio nr. 5584/39 del 30 agosto p. a.,³ si è scritto anche a Sua Eccellenza Rev.ma Mons. Guglielmo Godfrey, delegato apostolico a Londra, in merito all'annunciata iniziativa di un « International Catholic Office for Refugee Affairs ».

Non è pertanto esatta l'affermazione dell'ill.mo signor prof. Schmutzer, che « il Santo Padre aveva approvato il Comitato internazionale, contrariamente a quanto era stato comunicato a V. E. », perché nel su riferito dispaccio non si parla affatto di « approvazione del Santo Padre di un Comitato internazionale ». Invero, si dice soltanto che « la Santa Sede con particolare interesse segue questa nuova iniziativa di un ' International Catholic Office for Refugee Affairs ' ». Non si

¹ L'organisation internationale catholique pour les réfugiés, fondée aux Pays-Bas, avait demandé l'approbation formelle du Saint Siège.

² Voir nr. 7.

³ Voir nr. 54.

trattava quindi di un « Comitato internazionale » ma solo di un « Ufficio Internazionale » con scopo di coordinazione, tanto è vero che nello stesso pro-memoria, inviato dagli interessati alla Delegazione Apostolica di Londra, apertamente si asseriva che i vari Comitati nazionali avrebbero dovuto conservare la loro completa autonomia.

2. A riguardo della generosa somma di dollari 125.000, offerta a Sua Santità da un gruppo di benefiche personalità americane,⁴ mi do premura di significarle che:

a) una buona parte di essa verrà distribuita dai Comitati americani di soccorso ai profughi, ai quali è già stata destinata dalla stessa Santità Sua;

b) un'altra parte dovrà servire a soddisfare le numerose domande già pervenute al Santo Padre;

c) qualora rimanesse qualche cosa, la Santa Sede ben volentieri verrà in aiuto dei Comitati nazionali, che a Lei si rivolgeranno, compreso quello olandese, già tanto benemerito.

3. Per quanto concerne infine il pagamento, alle Società italiane di navigazione, del passaggio marittimo dei profughi, tutto o almeno in parte, con reichsmark, la Segreteria di Stato, pur senza nutrire molte speranze di riuscita, volentieri interesserà della cosa Sua Eccellenza Rev.ma Mons. Borgongini Duca, nunzio apostolico presso il Quirinale. Non mancherò di informarla dell'esito dei passi compiuti.

142. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 873/40, minute)

Vatican, 3 février 1940

Le Nonce doit intervenir en faveur de 17 professeurs de l'université de Cracovie emprisonnés par les Allemands.

Con il pregiato rapporto nr. 326 del 13 gennaio u.s.¹ l'Eccellenza Vostra Reverendissima riferiva di aver avuto dal principe Janusz

⁴ Voir nr. 125 et 126.

¹ Non publié.

6 FÉVRIER 1940

Radziwiłł² buone notizie circa il Seminario di Varsavia. Secondo informazioni invece qui pervenute parecchi professori del menzionato Seminario si troverebbero dal 10 novembre 1939, insieme ad altri sacerdoti, rinchiusi nella prigione « Pawiak » di via Dzielna.³

Trascrivo qui i nomi degli incarcerati, così come mi sono stati comunicati: [...].⁴

Sembra che l'Autorità ecclesiastica di Varsavia si sia ripetutamente adoperata in loro favore, ma senza risultato.

Prego pertanto l'Eccellenza Vostra di volere, qualora lo giudichi opportuno, intraprendere qualche passo per ottenere ai suelencati sacerdoti la libertà ed il permesso di riprendere le pristina occupazioni.⁵

Con l'augurio che l'interessamento dell'E. V. valga a raggiungere lo scopo desiderato, profitto.

143. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 10484, orig.)

Vatican, 6 février 1940

On organise en Italie une œuvre d'assistance pour les prisonniers de guerre polonais en Allemagne et on demande un subside au Saint Siège.

L'Ambasciatrice di Polonia presso la Santa Sede¹ è stata incaricata di organizzare l'opera di soccorso per l'Italia da parte della Croce Rossa Polacca a favore dei prigionieri polacchi in Germania che, a quanto risulta, salirebbero al numero di 399.000.

Le notizie e le fotografie che si hanno di questi infelici lasciano credere che essi soffrono terribilmente la fame ed il freddo.

² Le prince Janusz Radziwiłł, né 1880 à Berlin, un des leaders du parti national, député au parlement (Seym) 1928-1935, membre du Sénat 1935-1939. Il fut déporté par les Russes et emprisonné dans la Lubianka à Moscou et obtint sa libération grâce à l'intervention du gouvernement italien.

³ Ces nouvelles furent communiquées par l'ambassade de Pologne.

⁴ Les noms sont omis.

⁵ La réponse du Nonce n'a pas été retrouvée.

¹ Mme Léonie Papée.

L'Ambasciatrice sarebbe quindi molto grata se da parte della Santa Sede le fosse dato:

- 1) una sovvenzione (una parte di ciò che il Santo Padre non ha potuto inviare in Polonia);
- 2) un certo numero di piccole medaglie del Santo Padre, da Lui benedette;
- 3) il permesso di acquistare generi alimentari a prezzo ridotto presso l'Annona vaticana.²

Note de Mgr Montini:

Ex Aud. SS.mi 8-II-1940.

- lire ventimila, dal fondo per i Polacchi — con medagliette
- e purché i destinatari sappiano che il soccorso viene dal S. Padre (informarsi prima di questo).³

144. Le cardinal Maglione au général des Jésuites Ledóchowski

(A.E.S. 1117/40, minute)

Vatican, 9 février 1940

Le projet d'un corps de volontaires pour secourir la Finlande, n'est pas réalisable pour le moment.

In riferimento al suo pregiato foglio in data 31 gennaio u. s.,¹ mi do premura di assicurare la S. V. Rev.ma che ho preso attenta visione delle due lettere delle quali Ella si è compiaciuta rimettermi il testo.

² Mgr Montini a noté en marge à ce point « non è possibile ».

³ Dans les mois suivants on envoie des subsides financiers pour l'œuvre des Polonais prisonniers en Allemagne; ainsi le 27 février, le 5 avril, le 20 mai 1940.

¹ Non publiée. Ledóchowski avait transmis un pro-mémoria de deux jésuites, qui pensaient à constituer une œuvre humanitaire, surtout sanitaire et essentiellement catholique en Finlande en faveur des Finlandais et des Russes: «... N'y aurait-il pas lieu d'organiser très généreusement (comme l'a fait la Commission Pontificale de secours aux affamés de Russie) l'aide sanitaire et humanitaire à la Finlande, par l'envoi d'un corps expéditionnaire catholique formé de contingents de divers pays? Ce corps expéditionnaire ne comprendrait pas seulement des infirmiers et ambulanciers, mais des hommes capables de rendre tous les services humanitaires à l'arrière... ». Une note dit: « 6-2-40. S. Em. ritiene — almeno per il momento — prematura l'idea ed anche — sotto certi aspetti, per es. la proposta di un corpo di volontari o spedizione — non opportuna ».

Le intenzioni che animano i due ottimi Padri sono particolarmente lodevoli e, d'altra parte, l'intrapresa ideata, qualora fosse dato attuarla, non mancherebbe di produrre presto o tardi frutti di bene.

Sembra, tuttavia, che nello stato attuale delle cose, le proposte manifestate con tanto zelo per il maggior bene delle anime si rivelano premature e, per quanto concerne alcune modalità da seguire nell'attuare, non del tutto opportune.

Ringrazio, peraltro, vivamente la S. V. dell'assicurazione data che, qualora il Santo Padre credesse possibile fare qualche cosa in proposito, la Compagnia sarà prontissima — come sempre — a mettersi a completa disposizione, e nella speranza che più favorevoli circostanze permettano di porre mano all'opera, profitto ...

145. Le cardinal Maglione à l'ambassadeur du Brésil Pinto Accioly

(A.E.S. 1185/40, minute)

Vatican, 10 février 1940

Demande d'intervention en faveur de catholiques non-aryens bloqués en Belgique pour les faire immigrer au Brésil.

Ricevo in questo momento da Sua Eccellenza Rev.ma Monsignor Clemente Micara, nunzio apostolico a Bruxelles, il seguente telegramma;

« Pregherei Vostra Eminenza Reverendissima interessare Eccellentissimo Ambasciatore Brasile telegrafare Console Generale Anversa¹ suo accordo permettere emigrazione 35 famiglie cattoliche non ariane giunte già Anversa e parte in viaggio le quali dovrebbero imbarcarsi mercoledì 14 febbraio su vapore « Persier » e hanno già pagato viaggio. Dette persone riempiono tutte condizioni richieste per emigrare ».

Ben conoscendo quanto l'Eccellenza Vostra si sia sempre benevolmente adoperata per venire in aiuto dei profughi cattolici, non ariani, desiderosi di emigrare nel Brasile, sarei assai grato a Vostra Eccellenza se volesse compiacersi, con l'usata bontà, di accogliere la preghiera del menzionato Monsignor Nunzio Apostolico.²

¹ O. Machado de Oliveira.

² L'ambassade répondit le 13 février par la Note verbale nr. 9 (A.E.S. 1370/40), « que la concession desdits visas a été autorisée par le Gouvernement Brésilien et que cette mesure a été communiquée d'urgence au Consulat Général du Brésil à Anvers ».

10 FÉVRIER 1940

146. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 380/30814 (A.E.S. 1390/40, orig.)

Berlin, 10 février 1940

La démarche du Nonce en faveur des professeurs polonais emprisonnés n'a encore eu aucun succès.

In esecuzione dei venerati desideri di Vostra Eminenza Reverendissima, espressimi col pregiato dispaccio nr. 476/40, in data 23 gennaio ultimo scorso,¹ a proposito dei reverendi sacerdoti professori dell'Università di Cracovia, trattenuti nel campo di concentramento di Sachsenhausen presso Oranienburg, ho subito inoltrato un « Promemoria » a nome della Santa Sede con i singoli nomi al Ministero degli Esteri, pregando di volersi interessare per la loro liberazione, includendovi ancora il nome del reverendo prof. Michalski, per il quale avevo già inoltrato una speciale Nota, in conformità al venerato dispaccio nr. 433/40, del 20 gennaio ultimo scorso.² Mi sono però accorto che tutto procede burocraticamente e non riesco a destare uno speciale interessamento almeno per i sacerdoti, in favore dei quali mi viene almeno riconosciuto il diritto di intervenire.

Dell'arresto dei professori universitari in pubblico qui non si parla; la stampa non ne fece mai cenno ed ancora oggi nessuno sa il motivo dell'arresto. Anche i parenti di qualche professore morto nel campo di concentramento, venuti poi in Nunziatura, non seppero dare alcun indizio preciso circa il motivo dell'arresto.

¹ Non publié.

² Non publié.

147. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 7639 (A.E.S. 1586/40, orig.)

Berne, 12 février 1940

Les réfugiés non-aryens en Suisse ne peuvent pas encore obtenir de visas brésiliens d'immigration.

Con il venerato dispaccio nr. 141/40 del 10 gennaio u.sc.,¹ relativo all'ammissione nel Brasile di tre mila cattolici tedeschi non ariani, l'Eminenza Vostra Reverendissima aveva la bontà di comunicarmi che il Governo del Brasile aveva autorizzato il suo Ambasciatore a Berlino ² ad accordare i permessi di immigrazione e a mitigare le gravi condizioni poste dal Consiglio d'immigrazione e di colonizzazione. Le relative domande devono essere raccomandate dal Raphaelsverein di Amburgo.

Io non mancai di darne notizia al Rev.mo Mons. Kissling, direttore dell'Unione svizzera di carità, che cerca di aiutare i profughi tedeschi di origine ebraica che, rifugiatisi provvisoriamente in Svizzera, cercano un asilo in America.

Ora egli mi comunica che tutti i suoi sforzi sono riusciti vani, poiché il Ministro del Brasile a Berna ³ non può accordare alcun visto, e d'altra parte questi infelici non possono più rientrare in Germania, né mettersi in contatto con il Raphaelsverein di Amburgo per essere raccomandati all'Ambasciatore a Berlino. Chiede pertanto se è possibile ottenere che il Governo del Brasile dia al suo rappresentante in Svizzera un'autorizzazione simile a quella accordata all'Ambasciatore presso il Reich tedesco. In questo caso le domande potrebbero essere presentate per il tramite dell'Unione svizzera di carità.

Giudichi l'E. V. se la domanda di Mons. Kissling possa esser presa in considerazione.

Note du Cardinal Maglione:

si può fare qualche cosa? Temo che i 3000 permessi ... sono già esauriti.⁴

¹ Non publié.

² Cyro de Freitas-Valle.

³ Mario de Barros e Vasconcellos.

⁴ On répondit le 24 février 1940 (A.E.S. 1586/40) qu'il semblait inopportun de demander une modification du règlement pour l'emploi des visas brésiliens.

13 FÉVRIER 1940

148. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 1213/40, minute)

Vatican, 13 février 1940

Le Nonce doit promouvoir l'assistance religieuse des prisonniers et civils polonais en Allemagne.

Non ho mancato di riferire al Santo Padre quanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima comunica con il pregiato rapporto nr. 358 (30.630) del 30 gennaio u.s.¹ circa il trattamento fatto ai sacerdoti francesi prigionieri e l'assistenza spirituale ai prigionieri polacchi.

Non è a dire con quanto dispiacere Sua Santità abbia appreso che tale assistenza sia deficiente, e come Si preoccupi vivamente di trovare il modo con cui portare rimedio a tale situazione.

Con il rapp. nr. 250 del 25 novembre 1939² l'Eccellenza Vostra riferisce che del servizio religioso nei campi di concentramento era stato incaricato l'Ecc.mo Vescovo castrense,³ il quale vi provvedeva con l'opera, oltre che dei suoi cappellani militari, anche dei parroci vicini. Evidentemente l'aiuto che questi danno non è sufficiente.

Interesso pertanto l'Eccellenza Vostra a studiare, con l'usata sua diligenza, il problema della cura spirituale dei polacchi attualmente in Germania, e non solo dei prigionieri, ma anche di quelli addetti ai lavori agricoli, e ad intendersi in proposito con le competenti autorità, soprattutto con gli Ecc.mi vescovi, esortandoli ad incaricare per tale apostolato, nei limiti del possibile, un conveniente numero di sacerdoti.

L'Em.mo cardinal arcivescovo di Breslavia, gli Ecc.mi ordinari di Warmia, Danzica e Schneidemühl⁴ potranno eventualmente prestare sacerdoti che comprendano la lingua polacca e siano in grado di esercitare con frutto il sacro ministero fra le menzionate persone.

Pur tenendo conto delle gravi difficoltà inerenti all'attuale stato di guerra, confido nello zelo, nell'esperienza e nello spirito di iniziativa dell'Eccellenza Vostra per un'opera di assistenza, la quale si ispiri a

¹ Non publié.

² Voir nr. 113.

³ Mgr Franz Justus Rarkowski.

⁴ Le cardinal Adolf Bertram, Mgr Maximilian Kaller, Mgr Carl-Maria Splett et Mgr Franz Hartz.

14 FÉVRIER 1940

quella organizzata per gli agricoltori italiani che vengono periodicamente a lavorare nel Reich.⁵

L'Eccellenza Vostra è autorizzata a prendere le opportune misure — delle quali vorrà poi riferire — tenendo presente che la S. Sede è disposta a dare un aiuto finanziario.

Le sarò grato se potrà farmi avere sollecite notizie in proposito.⁶

149. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 314 (A.E.S. 1574/40)

Washington, 14 février 1940

L'archevêque de New York enverra un don en espèces en faveur de la Pologne.

Arcivescovo New York¹ mi incarica notificare che invierà questa settimana Santo Padre 800.000 lire contributo archidiocesi per aiutare Polonia.²

Note de Mgr Montini:

Ex Aud. SS.mi 14.2.1940.

Mandi in dollari, per eventuali altri invii.

⁵ Organisée déjà en 1937 et confiée à la direction de Mgr Antonio Giordani (1877-1959), évêque titulaire de Mindo (1933).

⁶ Vu le grand nombre d'ouvriers polonais en Allemagne, on insista de nouveau le 16 avril 1940 (A.E.S. 3163/50) auprès du Nonce pour promouvoir l'assistance religieuse. Orsenigo répondit le 4 mai (rapp. nr. 513/32471, A.E.S. 4044/40).

¹ Mgr Francis Spellman.

² Maglione écrit le jour même, 14 février, à Mgr A. Cicognani (A.S.S. 7325): « ... La

14 FÉVRIER 1940

150. Le nonce à Santiago Laghi au cardinal Maglione

Nr. 93 (extrait) (A.E.S. 1984/40, copie)

Santiago, 14 février 1940

Le Nonce, ayant fait des démarches en faveur de Juifs, a été dénoncé au tribunal.

Incidentalmente, credo opportuno far sapere all'Eminenza Vostra Reverendissima che avendo il Ministro degli Esteri¹ dato al Tribunale il nome di tutti coloro che hanno chiesto l'ammissione di Ebrei nel paese,² il mio nome e quello di S. E. Mons. Caro, arcivescovo di Santiago figurano nella lista.

Il Tribunale si è rivolto per iscritto a Mons. Arcivescovo e a me invitandoci a dire quanto sapevamo in proposito.

Per parte mia ho risposto per mezzo del Ministro degli Esteri che la mia intervento si è limitata a chiedere l'ammissione di tre persone ossia un sacerdote ed un seminarista richiesti da Mons. Caro, quale Amministratore Apostolico di La Serena, per ammetterli in quella diocesi e la signora X, per incarico dell'Eminenza Vostra; che avendo fatto quelle richieste con note del 23 novembre 1939 e 18 gennaio 1940,³ non avevo ancora ricevuto nessuna risposta.

151. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 388/30953 (A.E.S. 1588/40, orig.)

Berlin, 17 février 1940

Presque tous les professeurs de l'université de Cracovie emprisonnés ont été libérés.

Mi onoro di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima, facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 380 (30.814), in data 10

prego di ringraziare cordialmente per me S.E. Mons. Spellman per questa generosa cooperazione all'attività caritatevole della Santa Sede in favore dei bisognosi Polacchi. In riferimento anche a quanto è contenuto nell'altro mio dispaccio odierno nr. 7324 diretto all'E.V., mi preme farle noto che sarebbe qui ritenuto preferibile che eventuali altri invii di denaro venissero effettuati in dollari piuttosto che in lire ».

¹ A. Ortega Aguayo.

² Voir nr. 134.

³ Non publiés.

febbraio,¹ con cui informavo Vostra Eminenza circa i passi da me fatti presso il Ministero degli Esteri per ottenere la liberazione o almeno una mitigazione della pena a favore dei reverendi sacerdoti professori dell'Università di Cracovia, che il Ministero degli Esteri mi ha oggi informato che tutti i miei raccomandati di età superiore ai 40 anni furono messi in libertà. Non ha potuto precisare i nomi, ma suppongo che sulla base di questa misura forse nessun sacerdote sia rimasto in carcere. È da sperare che tutti siano stati ancora vivi e in grado di usufruire della liberazione.²

152. L'archevêque de Cracovie Sapieha à Mgr Montini

Sans nr. (A.E.S. 2794/40, orig.)

Cracovie, 18 février 1940

L'archevêque donne des renseignements sur le comité polonais de secours et remercie le Pape de son aide à la Pologne.

Sono pregato dal Comitato polacco di soccorso per i danneggiati dalla guerra in Polonia d'informare per mezzo di Lei il Santo Padre della possibilità di soccorrere la popolazione polacca senza altri interventi.

La situazione per ora è la seguente: Il rappresentante del Comitato polacco¹ approvato dalle autorità tedesche ha ricevuto dall'inviato della Croce Rossa tedesca l'assicurazione, che le offerte destinate per la popolazione polacca saranno distribuite per mezzo del detto Comitato polacco solo ai bisognosi polacchi, sempre però sotto l'invigilazione tedesca.

Il conte Roniker, dirigente del Comitato polacco mi ha dichiarato, che in caso, in cui queste condizioni non sarebbero rispettate, il Comitato polacco si dimetterà. Però è persuaso che questo non accadrà. Le

¹ Voir nr. 146.

² Cette nouvelle fut communiquée le 24 février au cardinal Hlond (A.E.S. 1588/40), qui remercia le jour suivant.

¹ Le comte Adam Roniker (écrit aussi Ronikier), ingénieur, cofondateur du parti national-conservateur en 1915, rédacteur du « Głos » (Voix), auteur de « Wświetle prawdy » (à la lumière de la vérité) et « Kartki z przeżytych ostatnich lat » (pages des dernières années vécues); voir Wielka Encyclopedia Powszechna 10 (1967).

condizioni che la Santa Sede vorrebbe bene apporre a questa azione, analogicamente a quelle apposte dalla Croce Rossa Americana e quella del Belgio, faciliterebbero il compito del Comitato polacco.

Già la notizia sola che il Santo Padre si è degnato venire in soccorso alla popolazione dei paesi occupati ha prodotto viva gioia e riconoscenza per il Sommo Pontefice. Questo atto di paterna benevolenza della Santità Sua sarà non solo un soccorso materiale, ma di più, un potente rinforzamento del legame, che unisce i figli della Polonia cattolica al suo supremo Padre Spirituale.

Approfittò dell'occasione per pregare V. Eccellenza di voler bene umiliare ai piedi del Santo Padre anche la mia riconoscenza e gratitudine. L'intera nazione polacca, malgrado le crudeli prove, sopportate fino adesso e che sopporta tuttora, è piena di fiducia nella misericordia di Dio e di speranza che tutte queste sofferenze non tarderanno punto di avere un esito felice.

153. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 391/31012 (A.E.S. 2125/40, orig.)

Berlin, 20 février 1940

Le Nonce a reçu des informations selon lesquelles les Juifs allemands seront transportés dans une région de Pologne.

Il sistema del trasporto forzoso delle persone meno grate da una regione all'altra, imposto con nessun riguardo né all'età né ai disagi del viaggio in un clima inclementissimo, né al diritto di tutelare le proprie masserizie, già praticato fra le varie regioni polacche, viene ora esteso anche alle regioni della vecchia Germania, donde si costringono i Giudei (uomini, donne, vecchi, fanciulli) a partire in treni speciali per riversarli poi in lontane regioni polacche, nei dintorni di Lublin. Mi fu consegnato un piccolo appunto¹ in merito, assicurandomi che identico si tenta pure trasmettere a Sua Eccellenza Mussolini,² nella speranza possa fare oggetto di informazione in occasione della prossima visita dell'americano signor Welles.³

¹ Non trouvé.

² On n'en trouve aucune indication dans D.D.I. sér. IX, vol. III.

³ Voir Actes I, 404 ssv.

21 FÉVRIER 1940

Credo mio dovere trasmettere io pure qui accluso a Vostra Eminenza Reverendissima il medesimo appunto, molto più che si tratterebbe di un vasto programma di trasferimenti da effettuarsi a varia scadenza.

Note de Mgr Tardini:

24-2-40. Eae (Eas):

Telegrafargli perché abbia la bontà di dire chi gli ha dato l'appunto.⁴

154. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Grösser au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 1968/40, orig.)

Rome, 21 février 1940

Vu les difficultés de paiement des voyages maritimes exigé en monnaie nord-américaine, on demande au Pape des subsides en faveur des émigrants non-aryens.

Heiliger Vater!

Im Auftrag des Bischofs von Osnabrück, Exz. Bischof Dr. Wilhelm Berning, des Präsidenten des St. Raphaelsvereins, ist der unterzeichnete Priester nach Rom gekommen und unterbreitet Eurer Heiligkeit ehrerbietigst die folgenden Zeilen.

Trotz so vieler anderer grosser Sorgen und Arbeiten hat die väterliche Güte Eurer Heiligkeit im vergangenen Jahre für die in Deutschland lebenden Kinder der Kirche, die aus jüdischem Blute stammen, eine neue Heimat in Brasilien gefunden. Gerade in diesen Tagen weilt der brasilianische Botschafter aus Berlin de Freitas Valle in Rom, um sich mit dem beim Heiligen Stuhl akkreditierten brasilianischen Botschafter Accioly Pinto über die Erteilung der 3000 Visen zu besprechen, und der Apostolische Nuntius Eurer Heiligkeit in Berlin Exzellenz Orsenigo hielt es für richtig, dass der Unterzeichnete zur gleichen Zeit

⁴ Le 25 février on télégraphia à Orsenigo (nr. 160, A.E.S. 2125/40): « Ricevuto rapporto del 20 febbraio n. 391 (31012). PregoLa cortesemente significarmi chi abbia consegnato Vostra Eccellenza appunto ivi unito relativo emigrazione forzosa Giudei ». Le Nonce répondit le 27 février (nr. 372, A.E.S. 2126/40): « ... Foglio spedito proviene dalla Associazione (?) ufficialmente riconosciuta dallo Stato per i Giudei in Germania. Contenuto et provenienza sono confidenziali ».

in Rom sei, um gegebenenfalls durch Auskünfte und Tatsachenmaterial einen glücklichen Verlauf der Verhandlungen zu unterstützen.

Der augenblicklich wütende Krieg, der Eurer Heiligkeit schon herbes Leid und so grosse Betrübnis gebracht hat, brachte nun leider auch für die Auswanderung der katholischen Nichtarier eine neue grosse Erschwerung. Die Ausreise derselben nach Brasilien kann nämlich nur noch über italienische und andere neutrale Häfen und auf Schiffen neutraler Mächte erfolgen. Diese aber nehmen keine deutsche Reichsmark, ja teilweise nicht einmal die eigene Landeswährung als Passag gezahlung an, sondern fordern die Zahlung in Dollars.

Wenn es uns nun auch gelungen ist, für 15 Auswanderer durch Exz. Erzbischof Dr. Rummel von New Orleans und sein Hilfswerk die Dollarpassage zu erhalten (3000 Dollars) so hat derselbe doch auf weitergehende Bitten des Herrn Bischofs Dr. Berning und des Herrn Erzbischofs de Jong¹ unter Hinweis auf dringendere Nöte (die Not Polens und die Erdbebenschäden Chiles) leider negativ geantwortet. Die Holländer haben jüngst für 11 Familien (42 Personen) die Passage aufgebracht und hoffen, auch künftig die 150 in Holland weilenden deutschen katholischen Nichtarier mit ihren Geldern hinausbringen zu können. Der St. Raphaelsverein hat aus eigenen Mitteln der Verwandten und Freunde der Nichtarier vielleicht die Möglichkeit, für 75 bis 80 Auswanderer die Passage zu erreichen. Die Quäker in Wien haben bisher fünf Leuten helfen können, und wir haben die Hoffnung, auf diesem Wege etwa noch 10 Leuten helfen zu können. Dagegen können wir für alle anderen Flüchtlinge leider aus Mitteln der Katholiken Deutschlands und Amerikas die Passagen nicht beschaffen.

In dieser Not, die uns um so mehr bedrückt, als wir ja durch die väterliche Sorge Eurer Heiligkeit nunmehr in die Lage versetzt werden, die katholischen Nichtarier nach Brasilien zu bringen, hat uns sehr die anfangs dieses Jahres in ausländischen Zeitungen erschienene Nachricht getröstet, dass Eurer Heiligkeit aus amerikanischen Zeitungen eine Hilfe zugesagt worden sei, die mittlerweile auch Tatsache geworden sei.²

In der Annahme, dass die Zeitungen Wahres berichtet haben, unterbreitete der Unterzeichnete geeignete Bitten dem Herrn Apostolischen Nuntius in Berlin und dem Präsidenten des Raphaelsvereins, Bischof Dr. Berning. Letzterer bevollmächtigte den Unterzeichneten,

¹ Archevêque d'Utrecht.

² Voir nr. 125 et 126.

23 FÉVRIER 1940

Eurer Heiligkeit die demütige Bitte zu unterbreiten, den Auswanderern des St. Raphaelsvereins in Deutschland und in den andern europäischen Ländern in väterlicher Sorge und Grossmut mit Mitteln für die Auswanderung zu Hilfe zu kommen.³

Note de Mgr Montini:

22-2-1940. Dal S. Padre; vedere se si possa ricevere denaro tedesco alla Nunziatura di Berlino.

155. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Grösser au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 1765/40, orig.)

Rome, 23 février 1940

Diverses propositions nouvelles pour l'emploi des visas brésiliens d'immigration.

Il sottoscritto Segretario Generale del Raphaelsverein umilmente espone quanto segue.¹

La benigna condiscendenza della S. Sede di ricevere l'Ambasciatore brasiliano in Germania De Freitas Valle non poteva essere effettuata a causa della di lui partenza. Da un colloquio col sig. Aranha Pereira, segretario dell'Ambasciata Brasiliana presso la S. Sede apparve che il Brasile ha l'intenzione di seguire le nobili intenzioni della Santa Sede in riguardo ai 3000 visti per cattolici tedeschi non ariani. Restano però ancora alcuni punti dubbi già segnalati al Rev.mo Mons. A. Dell'Acqua. Si spera che una lettera della S. Sede in luogo del colloquio che diveniva impossibile, possa ottenere un accordo su questi punti:

1) che siano inclusi i cattolici non ariani privati della cittadinanza tedesca (spatriati) e perciò senza passaporto tedesco, ma con un passaporto Nansen ecc.

³ Le même jour Grösser présente une lettre en langue française adressée au cardinal Maglione dans laquelle il lui donna des renseignements analogues et proposa que le cardinal reçoive l'ambassadeur du Brésil à Berlin Freitas-Valle. Le 21 février le P. Hecht, représentant du « Raphaelsverein » à Rome, insista dans une lettre adressée à Mgr Dell'Acqua (A.E.S. 2112/40). Mais une note de service du même jour dit: « P. Hecht ha telefonato che hanno potuto accordarsi. Quindi superflua ogni visita ».

¹ Voir nr. 154.

2) che siano incluse le famiglie miste viventi in matrimonio valido, cioè di cui tutti sono cattolici meno il marito o la moglie.

3) che sia incluso un discreto numero di famiglie protestantiche non ariane che sono veramente buone e forti cristiani (Bekenntnischristen); sarebbe un atto di gratitudine per i molti benefici che i cattolici non ariani ricevono dai cristiani di diverse denominazioni dall'America del Nord.

Il Raphaelsverein farà tutto il possibile ad effettuare questi scopi, ma sarebbe aiutato enormemente da un simile atto della S. Sede come una lettera del contenuto come sopra.²

156. Notes de Mgr Dell'Acqua

(A.E.S. 2113/40, orig.)

Vatican, 25 février 1940

Il ne semble pas opportun de dire en public que le Saint Siège est intervenu en faveur des catholiques non-aryens.

Stamane è venuto al collegio S. Giuseppe¹ alle ore 10.30 il reverendissimo Padre Grösser del « Raphaelsverein » di Amburgo dicendomi di cercare che la Segreteria di Stato con lettera segnali all'Ambasciatore del Brasile presso la S. Sede i desiderata della stessa Associazione consegnati in un appunto diretto all'Eminentissimo signor Cardinale Segretario di Stato.²

Gli ho risposto che da parte mia cercherò anche in questa occasione di venir incontro ai desideri del « Raphaelsverein »: che però era necessario prima conoscere la direttiva dei venerati Superiori. Alla sua domanda se poteva pubblicare in Germania, commentandola, la notizia dei 3.000 visti concessi dal Presidente del Brasile in omaggio a Sua Santità e se poteva altresì parlare sulla stampa cattolica dell'azione della S. Sede e del S. Padre in particolare in favore degli ebrei, gli ho risposto che ritenevo cosa opportuna e prudente non parlarne, tanto più che oramai la cosa è più che risaputa.

² Voir infra nr. 156.

¹ Le collège des Frères des Ecoles chrétiennes près de la Place d'Espagne à Rome.

² Voir nr. 154, note 3.

Alla sua richiesta di poter aggiungere sui fogli che rilasciano ai profughi « raccomandato dalla Santa Sede » ho pure risposto che non era opportuno: potevano invece dire: raccomandato dal « Raphaelsverein » oppure, quando sia conosciuto, dal Vescovo di ... Siccome infine passava per Berlino nel ritornare in Germania (partiva in giornata) l'ho pregato di far sapere a Mons. Vescovo di Berlino ³ che per quel caso da lui recentemente raccomandato ⁴ (di cui P. Grösser per altro era al corrente) la Segreteria di Stato aveva scritto una lettera particolare all'Ambasciatore del Brasile presso la S. Sede: ⁵ che attendeva una risposta: che però era opportuno che qualcuno della famiglia dell'interessato si presentasse all'Ambasciata del Brasile di Berlino per iniziare le relative pratiche d'emigrazione.

Da ultimo mi ha detto che ben volentieri raccomanderà i casi del « Caritasverband » di Lucerna: ⁶ che anzi lavorerà in modo tale che una parte dei 3.000 visti sia riservata per i tedeschi profughi in Svizzera.⁷

³ Mgr Konrad von Preysing.

⁴ Il avait fait plusieurs démarches en faveur d'un Polonais, mais sans succès; voir Introduction, p. 16 sv.

⁵ Non publiée.

⁶ Voir nr. 147.

⁷ Le jour suivant, Mgr Dell'Acqua écrivit une autre note sur l'entretien: « Ieri mattina ho avuto un colloquio con il rev.mo Padre Groesser il quale la sera stessa è ripartito per Berlino. Mi ha domandato:

1) se era opportuno parlare su la stampa cattolica tedesca dell'azione svolta dalla Santa Sede in favore degli ebrei, commentandola etc.

Gli ho risposto che mi sembrava cosa opportuna non parlarne troppo, tanto più che si tratta di cose già note: anche la concessione dei 3.000 visti per il Brasile era oramai da tutti conosciuta.

2) se poteva aggiungere nella lettera di raccomandazione che l'associazione rilascia agli emigranti la dicitura " raccomandato dalla Santa Sede " perché durante il loro viaggio dall'Europa all'America non incontrino difficoltà. Gli ho risposto che non era opportuno ed ho insistito molto su questo punto ».

25 FÉVRIER 1940

157. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

(A.E.S. 1590/40, minute)

Vatican, 25 février 1940

Intervention en faveur des familles « mixtes » dont la situation est devenue presque insupportable, particulièrement si le père de famille n'est pas aryen.

La Segreteria di Stato di Sua Santità ritiene opportuno di richiamare la benevola attenzione della Ecc.ma Regia Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede su quanto appresso:

Il riconoscimento della arianità di tutti i membri delle famiglie miste,¹ specie di quelle aventi a capo il padre considerato di razza ebraica, sembra imporsi per un complesso di considerazioni. Non si può disconoscere che l'averne un ebreo celebrato in tempo non sospetto un regolare matrimonio misto, educato cristianamente la prole, l'essersi egli stesso, in molti casi, battezzato, è un fatto che non può non avere un grande peso in suo favore.

È, per altro, innegabile che in seguito ai vigenti provvedimenti « razziali » il prestigio e l'autorità dei genitori e la stessa unità familiare, nelle famiglie miste, è gravemente intaccata perché uno dei genitori, considerato di razza ebraica, viene a trovarsi di fronte agli altri membri della famiglia in uno stato di inferiorità, essendogli negati o limitati non pochi diritti.

Ma con la prossima attuazione delle disposizioni « razziali » concernenti i professionisti, la situazione delle famiglie miste, già tanto grave in sé, diverrà ancora più penosa nei riguardi di quelli aventi a capo il padre professionista, considerato di razza ebraica, tanto più se non discriminato.

Come è infatti noto, con il mese di marzo p. v., verrà proibito ai professionisti di « razza ebraica, non discriminati », di esercitare la loro professione in favore degli ariani e saranno altresì vietate, tra i professionisti di razze diverse, l'associazione e la collaborazione che sono necessarie, o almeno assai utili, per l'esercizio di molte professioni.²

È facile comprendere che tale stato di cose sarà causa di desolazione

¹ Sur les contradictions de la législation raciale fasciste et l'action du Saint Siège, voir DE FELICE, *Storia degli ebrei* cit. 402.

² La loi du 29 juin 1939 nr. 1054 prévoyait le libre exercice de la profession aux juifs jusqu'à la fin de février 1940.

e di rovina per molte di dette famiglie, che, eccetto il capo, sono di stirpe ariana, in quanto ai medesimi capi di famiglia viene grandemente diminuita e, nei casi di non discriminati, tolta, o quasi, ogni possibilità di quel lavoro, che anche dalla « Carta del lavoro »³ è considerato come un « dovere speciale ». Invero, costoro non possono contare in alcun modo su il lavoro che dovrebbe loro provenire, proprio da quelli dai quali si allontaneranno.

Né minore è il danno morale che loro ne deriva per il fatto che il capo di famiglia resta obbligato a rompere tutti i rapporti di associazione e di collaborazione provenienti spesso, oltre che da reciproca fiducia, da legami di parentela, contratti con ariani. Ed è da notarsi che ciò risulta particolarmente in danno di tali professionisti, atteso che sono invece ammesse le società commerciali e le interferenze di rapporti fra commercianti, o che quelle restrizioni, nei loro riguardi, sembrano inoltre in contraddizione con le disposizioni, che permettono la donazione di immobili e delle aziende commerciali ai figli ed al coniuge ariano e con altre tendenti a mantenere alle famiglie miste la posizione economica e sociale raggiunta.

Agli accennati danni per le menzionate famiglie si deve aggiungere che il loro capo di famiglia, non essendo di razza ariana, viene escluso dalle esenzioni fiscali a favore dei padri di famiglie numerose, di modo che la stessa famiglia ariana viene privata di quei benefici e di quelle sagge provvidenze e preferenze, istituite o proposte, che riguardano non il solo padre, ma tutta la famiglia, e in special modo i figli. E ciò è maggiormente doloroso perché di esse godono invece le famiglie in cui la parte ebraica è la madre.

Menomazione di diritti del capo di famiglia che si manifesta pure nel divieto fattogli, pur essendo anche combattente, d'isciversi al Partito nazionale fascista e alle organizzazioni da esso dipendenti o controllate, nonostante l'ammissione dei suoi famigliari.

In considerazione di ciò, la Segreteria di Stato prega la Regia Ambasciata di volersi compiacere di interporre i suoi buoni e autorevoli uffici presso le competenti autorità, affinché sia riconosciuta la completa arianità delle famiglie miste, o almeno vengano attuati tempestivi e opportuni provvedimenti in favore dei loro capi professionisti.

³ Promulguée par le Grand Conseil du Fascisme le 21 avril 1927 et considérée come « atto fondamentale del regime ».

27 FÉVRIER 1940

158. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 1765/40, orig.)

Vatican, 27 février 1940

Sur les 3.000 visas brésiliens d'immigration.

Si è creduto bene non includere la richiesta c) relativa ai Protestanti¹ perché:

a) il sig. Presidente del Brasile ha autorizzato l'immigrazione di 3.000 cattolici non ariani.

b) S. E. Mons. Masella, nunzio apostolico a Rio de Janeiro, nei suoi rapporti ha sempre parlato di cattolici.

In un secondo tempo si potrà tentare, caso mai, anche per i protestanti, i quali, intanto, dal Raphaelsverein potranno essere aiutati finanziariamente con la somma messa a disposizione dello stesso Raphaelsverein dal S. Padre.

159. Mgr Montini à l'internonce à La Haye Giobbe

(A.S.S. 11280, minute)

Vatican, 28 février 1940

Le Pape est prêt à aider les réfugiés non ariens dans les Pays Bas.

L'arcivescovo di Utrecht¹ ha recentemente scritto al Santo Padre per avere un soccorso a favore di coloro che a causa della campagna razzistica o per la persecuzione religiosa sono dovuti esiliare dalla patria. I fondi che Sua Santità ha ricevuto dall'America per tale scopo ammontano a 75 mila dollari — e non a 125 mila come l'Eccellentissimo arcivescovo arguiva da informazioni di giornali.² Gran parte di questa somma già è stata distribuita per sovvenire alle più urgenti necessità.

Comunque, se l'E. V. Rev.ma lo ritiene opportuno, il Santo Padre sarà ben lieto di dare anche ai profughi che attualmente si trovano in Olanda l'aiuto che Gli consentiranno le Sue limitate risorse economiche.

¹ Voir nr. 155.

¹ Mgr Jan de Jong; voir nr. 137.

² Parce que 50.000 \$ étaient donnés à des organisations américaines; voir nr. 126, note de Mgr Tardini.

160. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol, 11, orig.)

Vatican, 29 février 1940

Renseignements sur l'œuvre d'assistance accomplie par la Croix Rouge et par divers comités.

Ieri sera don Brini si è recato da S. E. Mons. Besson¹ per portargli i due autografi pontifici.² Ne ha approfittato per avere un colloquio circa i soccorsi ai Polacchi, così come aveva detto S. E. Mons. Sostituto.

S. E. ha premesso che in occasione della sua udienza,³ il Santo Padre apertamente gli ha fatto capire come non desideri una collaborazione stretta e regolare con la C. R. Internazionale. È Sua intenzione invece che la Santa Sede compia il lavoro di soccorso per i Polacchi in assoluta indipendenza e in nome proprio.

1) Croce Rossa Internazionale. Questa compie opera di ricerca di scomparsi dietro domanda di interessati. Inoltre pacchi nei territori polacchi (N.B. Ai prigionieri militari possono essere rimessi pacchi indirizzati personalmente; agli internati civili solo « pacchi a serie » ossia: se si mandano 10 pacchi, per es., la C. R. Germanica, che li riceve dalla C. R. Intern., penserà a distribuirli a dieci persone da lei scelte (!) fra le più bisognose).

Riguardo a inoltri di danari, S. E. crede che la C. R. Intern. possa occuparsi di trasmettere piccole somme ai polacchi dei territori occupati.

2) Circa il Comitato Polacco, di cui nella lettera dell'Arcivescovo di Cracovia,⁴ nulla sa di concreto.

3) S. E. Besson segnala l'opera benefica svolta dalla segretaria della « Pax Romana »⁵ di Friburgo. È una polacca,⁶ che, giovandosi delle sue numerose parentele e conoscenze in Polonia, ha potuto, in via personale svolgere una grande attività di soccorso.

¹ Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui se trouvait alors à Rome.

² Non publiés.

³ Cette audience eut lieu le 25 février 1940.

⁴ Voir nr. 152.

⁵ Union internationale des étudiants et universitaires catholiques, fondée en 1921: le siège était à Fribourg (Suisse).

⁶ Non identifiée.

4) Deplora che in questa guerra la « Mission catholique suisse » non possa svolgere attività alcuna: il Governo tedesco, sollecitato a questo scopo dalle Autorità Federali,⁷ ha risposto che, pur apprezzando l'offerta...

5) Propone infine che gli si invii un questionario ⁸ relativo ai modi che la S. Sede intende adoperare per inviare soccorsi ai Polacchi: risponderà subito.

161. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 1765/40, minute)

Vatican, 1^{er} mars 1940

Demande de faciliter la concession des visas brésiliens d'immigration.

La Segreteria di Stato di Sua Santità si pregia di rimettere all'Eccellentissima Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede l'unito promemoria relativo all'immigrazione nella Repubblica del Brasile dei tremila cattolici tedeschi non ariani, benevolmente disposta, in omaggio al Santo Padre, da Sua Eccellenza il signor Presidente della Repubblica.¹

La Segreteria di Stato sarebbe assai grata alla medesima Eccellentissima Ambasciata se volesse compiacersi di interporre i suoi buoni e autorevoli uffici affinché i desiderata della benemerita associazione « Raphaelsverein » di Amburgo di soccorso ai profughi siano generosamente accolti.

PRO-MEMORIA

L'Associazione « Raphaelsverein » di Amburgo, di soccorso ai profughi desidererebbe ² che potessero beneficiare dei « 3000 » visti anche 1) i cattolici non ariani privati della cittadinanza tedesca e perciò senza passaporto tedesco ma con un altro passaporto (Nansen-Staatenlos etc.). 2) e le famiglie miste in cui tutti i membri sono cattolici meno il padre o la madre che, naturalmente contrassero matrimonio con regolare dispensa della Chiesa.³

⁷ Voir nr. 107.

⁸ Non retrouvé.

¹ Voir nr. 35.

² Voir nr. 154-156.

³ Le 4 mars 1940 l'ambassade du Brésil accuse réception dans sa Note nr. 11 (A.E.S.

3 MARS 1940

162. Le nonce à Santiago Laghi au cardinal Maglione

Rap. nr. 95/40 (extrait) (A.E.S. 2686/40, copie)

Santiago, 3 mars 1940

L'immigration au Chili est suspendue.

Solo nella scorsa settimana ricevetti una nota colla quale mi si avverte che ogni pratica di introduzione di stranieri in Cile è stata sospesa,¹ e che perciò restano sospese anche le richieste presentate dalla Nunziatura; e cioè non solo quella in favore del sig. X, ma anche altre per alcuni sacerdoti e religiose che dovevano venire in Cile a domanda di alcuni Vescovi.

Il Governo intende prossimamente proporre alle Camere una legge sull'immigrazione. Fino a quando la legge non sarà stata discussa ed approvata, non sarà quindi concesso nessun permesso per venire a stabilirsi nel Paese.

163. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 1968/40, autogr.)

Vatican, 4 mars 1940

Le Brésil insiste sur le point que les immigrants doivent être de religion catholique.

S. E. l'Ambasciatore del Brasile¹ fa presente a S. Eminenza che il Presidente ha concesso i tremila visti per gli ebrei battezzati. Il Brasile non fa questione di razza, ma di religione.

2317/40): «... L'Ambassade est d'accord avec la demande exprimée au § 1 dudit memorandum.

Quant à la demande formulée au § 2, cette Mission diplomatique regrette de ne pas pouvoir l'accueillir, étant donné son désaccord avec les instructions reçues de son Gouvernement».

¹ Voir nr. 134 et 150.

¹ Ildebrando P. Accioly Pinto.

164. L'Ambassade du Brésil à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 10 (A.E.S. 2317/40, traduction)

Rome, 4 mars 1940

Règlements sur l'emploi des visas brésiliens d'immigration.

[1.] In conformità con le istruzioni ricevute dal Ministero delle Relazioni Estere, e nell'intento di meglio schiarire la portata della risoluzione che consente l'entrata in Brasile di 3.000 cattolici « non-ariani », l'Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede ha l'onore di suggerire alla Segreteria di Stato di Sua Santità l'adozione, per l'avvenire, della seguente procedura in merito alla esecuzione di quanto vien disposto nella suddetta risoluzione:

2. Dei 3.000 cattolici di cui si tratta, una parte, composta di 2.000 persone residenti in Germania, dipenderà dall'Ambasciata del Brasile a Berlino, agli effetti della concessione del visto sui rispettivi passaporti, mentre il rimanente gruppo, di 1000 persone, rifugiate nei restanti paesi europei, sarà attribuito alla giurisdizione dell'Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede, ai medesimi effetti.

3. Per quanto riguarda l'autorizzazione di visti da parte dell'Ambasciata a Berlino, quest'ultima non prenderà in considerazione che le richieste debitamente giustificate del « Raphaelsverein » o del Nunzio Apostolico a Berlino.

4. Per quanto, invece, concerne l'autorizzazione di visti da parte dell'Ambasciata presso la Santa Sede, le relative domande dovranno essere inoltrate direttamente dalla Segreteria di Stato di Sua Santità, con la esplicita menzione che si tratta di rifugiati da venire inclusi nella quota attribuita a quest'Ambasciata.

5. Non si concederà il visto che ai cattolici di cui i sentimenti religiosi siano attestati dalle autorità ecclesiastiche, e la cui fede sia garantita da un certificato di battesimo ricevuto prima dell'anno 1933.

6. Saranno dedotti dalle quote rispettivamente attribuite a ciascuna

6 MARS 1940

delle due Ambasciate i visti già concessi in virtù della summenzionata risoluzione.¹

Note de Mgr Tardini:

5-3-40. Consegnato da S. E. l'Ambasciatore del Brasile.²

Faccio riflettere a S. E. l'Ambasciatore che è un po' troppo esigere il battesimo prima del 1933. Mi risponde che in ogni caso basterà un certificato della Segreteria di Stato che garantisce la bontà e serietà dei rifugiati.³

165. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Cracovie Sapieha

(A.S.S. 7417, minute corrigée par Mgr Montini)

Vatican, 6 mars 1940

L'œuvre charitable du Saint Siège en Pologne.

La Santa Sede viene informata¹ che le Autorità germaniche hanno approvato un Comitato polacco di soccorso per i danneggiati dalla guerra in Polonia e che il rappresentante di questo Comitato ha rice-

¹ La Secrétairerie d'Est prépara le 6 mars une nouvelle répartition des visas: « I 1.000 riservati all'Ambasciata brasiliana presso la S. Sede, per semplificare le pratiche d'emigrazione, sembrerebbe opportuno che fossero così divisi:

N. 100 per i cattolici non ariani profughi in Svizzera

N. 100 per i cattolici non ariani profughi in Olanda

N. 100 per i cattolici non ariani profughi in Belgio

N. 100 per i cattolici non ariani profughi in Francia.

Purché, naturalmente i Rappresentanti diplomatici Brasiliani nelle capitali delle quattro nazioni menzionate vengano autorizzati a rilasciare i visti a quelle persone che sono raccomandate dalle rispettive Nunziature Apostoliche. Resterebbero ancora a disposizione dell'Ambasciata presso la S. Sede N. 600 permessi d'immigrazione: questi potranno servire per i cattolici non ariani residenti in Italia: e al caso, potrebbero poi essere destinati per profughi di altri paesi o degli stessi sopra accennati nell'ipotesi che il centinaio risultasse insufficiente al bisogno ».

On a ajouté en note: « È però necessario ottenere che non sia osservata la data del 1933 per la conversione perché allora non saranno molti quelli che potranno beneficiare della benevola concessione ». Le cardinal Maglione a noté: « verissimo ».

² I. P. Accioly Pinto.

³ Voir infra nr. 170.

¹ Voir nr. 140, note 1.

vuto dall'inviato della Croce Rossa tedesca l'assicurazione che le offerte destinate per la popolazione polacca saranno distribuite, per mezzo del detto Comitato, soltanto ai bisognosi polacchi, sempre però sotto la vigilanza tedesca.

Sua Santità, nella Sua grande preoccupazione per la sorte dei Suoi amati figli della Polonia, ha appreso con soddisfazione tale consolante notizia nella fiducia che i destinatari dei soccorsi, che sarà possibile inviare, conoscano da quale fonte paterna provengano.

Rimango però in attesa che l'Eccellenza Vostra mi voglia comunicare le modalità, con cui si possa più agevolmente mandare gli aiuti desiderati e secondo cui il Comitato intende esplicare la sua opera.²

L'Augusto Pontefice, desiderando di dar maggiore conforto nelle gravi prove sopportate con tanto coraggio e tanta fiducia nella misericordia divina, manda all'Eccellenza Vostra una speciale Benedizione Apostolica, pegno di divine grazie, che con cuore paterno Egli implora per l'Episcopato e per il popolo polacco.

Note de Mgr Montini:

9-3-40. Visto e approvato dal Santo Padre.

ANNEXE

LE CARDINAL MAGLIONE AU NONCE A BERLIN ORSENIGO

(A.S.S. 7417, minute)

Vatican, 6 mars 1940

Demande de renseignements sur les possibilités de secourir la Pologne.

È pervenuta a questa Segreteria di Stato una lettera dell'Ecc.mo Arcivescovo di Cracovia, in data del 18 Febbraio u.s.,³ con la quale si informa la Santa Sede della costituzione di un Comitato polacco di soccorso per i danneggiati dalla guerra in Polonia, che funzionerebbe con l'approvazione delle autorità germaniche e avrebbe sufficienti garanzie di un lavoro proficuo e abbastanza indipendente.

² Voir la réponse, infra nr. 176.

³ Voir nr. 152.

6 MARS 1940

Come l'Eccellenza Vostra Reverendissima potrà rilevare dalla menzionata lettera di Monsignor Sapieha, qui unita in copia, l'Ecc.mo Prelato osserva che il compito del Comitato polacco sarebbe facilitato, se la Santa Sede mettesse all'azione sua delle condizioni analoghe a quelle che hanno già apposto alla loro azione la Croce Rossa americana e quella del Belgio.

Nella risposta, che ho indirizzata a S. E. Monsignor Sapieha ⁴ e che prego l'Eccellenza Vostra di far pervenire a destinazione, lo informo che il Santo Padre ha appreso con soddisfazione la consolante notizia e che non è alieno dal tentare l'invio di qualche aiuto per questo tramite, nella fiducia però che i destinatari ne conoscano sempre la benefica provenienza.

Mi si dice inoltre che, per agevolare l'invio di aiuto e per ovviare a possibili dispersioni, non sarebbe necessario mandare denaro, ma solo accreditarlo all'estero, a favore di detto Comitato, e, dietro ordinazione di questo, inviargli merci o viveri.

Prego intanto l'Eccellenza Vostra di farmi sollecitamente conoscere quanto Le è noto intorno alla presente questione, comunicandomi nello stesso tempo, ove siano a sua conoscenza, le condizioni che la Croce Rossa americana e quella del Belgio hanno apposte alla loro azione, e alle quali è fatto cenno nella lettera di S. E. Monsignor Sapieha.⁵

**166. Le cardinal Maglione
au général des Jésuites Ledóchowski**

(A.S.S. 7418, minute)

Vatican, 6 mars 1940

Renseignements sur les tentatives du Saint Siège de secourir la population polonaise.

Con la pregiata lettera del 25 febbraio u.s.¹ la Paternità Vostra Reverendissima mi ha segnalato le strettezze e le sofferenze nelle quali

⁴ Voir supra.

⁵ Voir la réponse, infra nr. 178.

¹ Après avoir donné des renseignements détaillés sur la situation misérable des Jésuites en Pologne le P. Général demandait d'être aidé pour y faire passer des subsides.

si trovano i Padri ed i Fratelli della Compagnia di Gesù nei territori ora soggetti alla Germania, e può credere con quale profonda comprensione io prenda parte al dolore di questi tristi avvenimenti.

Per quel che riguarda la Polonia, la Santa Sede, fin dal principio dei fatti dolorosi che hanno colpito la nobile e diletta Nazione polacca, ha cercato il modo di provvedere ai bisogni più urgenti delle popolazioni che sono venute a trovarsi sotto l'occupazione tedesca, ma purtroppo, fino a questi ultimi tempi, i suoi passi non hanno incontrato che insormontabili ostacoli.

A queste difficoltà, che si è sempre sperato di superare, facevano aperta allusione anche le parole del Santo Padre nel Suo discorso del 24 dicembre.² Non è stato finora possibile conseguire alcun pratico risultato: il Governo tedesco ha sempre prospettata la possibilità di servirsi della Croce Rossa germanica, e a nostre lagnanze per non poter inviare nemmeno soccorso in danaro ha suggerito un progetto punto favorevole e sicuro.

Ultimamente però, da S. E. Monsignor Sapieha, arcivescovo di Cracovia, è stato riferito³ che le autorità tedesche avrebbero dato la loro approvazione ad un Comitato polacco per i soccorsi alle popolazioni danneggiate dalla guerra in Polonia, e che il rappresentante del Comitato in parola, il signor conte Roniker, ha avuto dalla Croce Rossa tedesca l'assicurazione che sarà possibile distribuire tra i polacchi bisognosi quei soccorsi che il Comitato riceverà, sempre però sotto la vigilanza tedesca.

La Santa Sede, non avendo altro mezzo a sua disposizione, intenderebbe servirsi di questo Comitato polacco, almeno in via di esperimento. Se la Paternità Vostra volesse fare la stessa prova per far giungere anche ai Padri e ai Fratelli della Compagnia l'aiuto a cui Ella accenna, io mi farò un dovere di informarLa in proposito, non appena avrò ricevuto gli schiarimenti necessari sulle modalità da seguire per l'invio dei soccorsi.

² Voir *Actes* I, 353-361.

³ Voir nr. 152.

7 MARS 1940

**167. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 207 (A.E.S. 2963/40)

Vatican, 7 mars 1940

Demande de renseignements sur l'œuvre de la Croix Rouge américaine en Pologne.

Secondo notizie qui pubblicate Rappresentante Croce Rossa americana signor Nicholson avrebbe scritto Governatore generale tedesco territori polacchi occupati ringraziando facilitazioni e appoggi accordati sua missione e esprimendo viva soddisfazione sua visita.¹ Inoltre sarebbero stati presi accordi che consentirebbero Croce Rossa Americana recarsi nel Governatorato e distribuire soccorsi ricevuti dall'America ottenendo dal Governo tedesco franchigia doganale e speciali facilitazioni trasporto. Prego V.E.R. informarmi circa tali notizie e specialmente circa quanto ha potuto compiere in Polonia Croce Rossa americana.²

Note du cardinal Maglione:

Va bene.

168. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 1968/40, minute)

Vatican, 7 mars 1940

Instructions pour l'emploi du subside accordé au « Raphaelsverein ».

Il M. Reverendo Padre Grösser, segretario generale del « Raphaelsverein », durante il suo ultimo soggiorno a Roma ha umiliato a Sua Santità una supplica.¹

In essa, dopo aver esposto le difficoltà soprattutto di ordine finanziario, che il « Raphaelsverein » incontra per efficacemente venire in

¹ Voir nr. 140, note 1.

² Voir infra nr. 169, note 2.

¹ Voir nr. 154.

aiuto dei non ariani tedeschi, implorava dalla stessa Santità Sua un sussidio.

Sono ora lieto di partecipare all'Eccellenza Vostra Reverendissima che il Santo Padre, al Quale, di recente, è stata offerta da parte di un gruppo di benefiche personalità americane, una cospicua somma di dollari da distribuirsi ai non ariani bisognosi, si è benignamente degnato di mettere a disposizione del « Raphaelsverein », la cui caritatevole attività assistenziale Gli è ben nota, dollari 30.000 (trentamila).²

Detta somma, che resterà in deposito, in dollari, presso la Segreteria di Stato, dovrà servire:

1) per lenire le sofferenze dei non ariani, non cattolici compresi, d'origine tedesca;

2) per favorire soprattutto l'emigrazione nel Brasile dei 3.000 cattolici tedeschi non ariani, benevolmente disposta da quell'Eccellentissimo signor Presidente. A questo proposito però devo significarLe che, secondo quanto mi dichiarò questo Ambasciatore del Brasile, di detti « 3.000 » visti potranno usufruire soltanto gli « ebrei battezzati ». La Segreteria di Stato non ha mancato, in seguito a desiderio espresso dalla Direzione del « Raphaelsverein », di far presente la situazione delle famiglie miste, in cui tutti i membri sono cattolici, meno il padre o la madre che, naturalmente, contrassero matrimonio con regolare dispensa della Santa Sede.³ Ma finora non si è avuta risposta a questo passo. Se essa sarà favorevole, non mancherò di portarla premurosamente a conoscenza dell'Eccellenza Vostra.

Perché poi la menzionata, rilevante somma di denaro venga ben distribuita, sembrerebbe opportuno che ogni offerta sia autorizzata o almeno controllata da cotesta Nunziatura Apostolica, la quale, pertanto, dovrebbe indicare a questa Segreteria di Stato le persone da soccorrere e in quale misura. Sarei assai grato all'Eccellenza Vostra se volesse compiacersi di farmi conoscere il suo apprezzato parere in merito.

Nel pregarLa infine di dare comunicazione alla direzione del « Raphaelsverein » del paterno e generoso atto di Sua Santità, profitto...

² Suivant le bulletin du Comité catholique hollandais pour les réfugiés, du 15 janvier 1940, on estimait alors les frais de voyage pour une personne à 200 \$, pour un enfant au dessous de 10 ans à 100, et pour un enfant jusqu'à 5 ans, à 50 \$.

³ Voir nr. 161.

15 MARS 1940

**169. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Nr. 151/40, minute (Dél. apost.)

Washington, 15 mars 1940

Don des diocèses nord-américains en faveur des polonais.

Ho l'onore di rimettere a Vostra Eminenza Reverendissima, con unito check, la somma di dollari centoquarantaseimila trecentoventiquattro e 31 cent (\$ 146.324.31), con preghiera di umiliarli al Santo Padre, quale contributo alle opere di soccorso per la Polonia.

Di detta somma, \$ 100,000.00 sono stati trasmessi dal Bishops' Committee for Polish Relief, e \$ 46,324.31 dall'Ecc.mo Monsignor Thomas Walsh,¹ arcivescovo di Newark; questi, conformemente alla lettera pastorale indirizzata ai fedeli dall'Archidiocesi per tale colletta, mi pregava di far giungere detta somma all'Eminentissimo cardinal Hlond in Polonia. Scrisi allora all'Ecc.mo Arcivescovo, in data 8 corrente, facendogli notare che l'Em.mo Hlond si trova in Roma, esiliato dalla Polonia, e non può avere a sua personale disposizione i mezzi che ha la Santa Sede per venire in soccorso della Polonia, gli domandavo quindi se detta somma dovesse inviarsi al cardinal Hlond in Roma, ovvero metterla a disposizione della Santa Sede, che senza subbio è a contatto con l'Em.mo Porporato. Mons. Walsh mi rispondeva in data 11 corrente: « Prego di far distribuire ed usare questa colletta secondo i desideri di Sua Santità ». Può essere che l'Em.mo Hlond sia stato informato circa detta somma, e perciò giudicherà Vostra Eminenza se debba essere consegnata a lui, almeno in parte, ovvero se, conforme all'ultima risposta di Mons. Walsh, possa venire distribuita o usata integralmente secondo quanto il Santo Padre si degnerà disporre.

L'Ecc.mo Monsignor Woznicki, Ausiliare di Detroit e Tesoriere del Bishops' Committee for Polish Relief, nell'inviarmi la somma di \$ 100,000.00, m'indirizzava la lettera di cui accludo copia (Allegato I);² in essa riferisce che, nell'adunanza tenuta in Chicago da detto

¹ Mgr Thomas Joseph Walsh (1873-1952), évêque de Trenton (1918) et archevêque de Newark (1928).

² Non publié.

Comitato il 7 corrente, era stata rilevata l'opportunità che le somme raccolte per la Polonia negli Stati Uniti fossero depositate in una banca di New York, a conto della Santa Sede, per l'acquisto di commestibili, indumenti, medicinali ecc. da inviarsi poi in Polonia; risultava infatti che di queste cose, più che di denaro, hanno estremo bisogno i Polacchi, e che esse possono acquistarsi più facilmente e a minor prezzo in America piuttosto che in Europa, e possono spedirsi di qui alle condizioni vantaggiose accordate alla Croce Rossa e alla Commission for Polish Relief. Inc., di Chicago; (al riguardo mi onoro dare maggiori dettagli nel rapporto nr. 152/40 in data odierna).³

Inoltre Monsignor Woznicki esprime il desiderio che la Santa Sede trovi modo di far conoscere ai cattolici d'America in qual maniera sono usati e distribuiti i soccorsi alla Polonia, anche per soddisfazione dei contributori, che in buona parte sono Americani di origine polacca.

Mons. Ready, Segretario generale della National Catholic Welfare Conference, che prese parte all'adunanza del Bishops' Committee in Chicago, mi consegnava, in data 13 corrente, l'accluso memorandum (Allegato II),⁴ nel quale è contenuta una dettagliata relazione di detta adunanza, sono messi in maggior rilievo i motivi delle richieste fatte

³ Ce rapport donne des renseignements détaillés sur les accords conclus entre la Croix-Rouge américaine et la « Commission for Polish Relief », d'une part et la Croix-Rouge allemande et la « Nationalsozialistische Volkswohlfahrt » d'autre part. Nous en publions les parties plus importantes: « La Croce Rossa Americana, insieme alla Commission for Polish Relief... ha ottenuto che la distribuzione dei viveri, medicinali, indumenti ecc. provveduti dall'America per la Polonia, sia fatta... sotto la sorveglianza di « rappresentanti » della Croce Rossa Americana e della Commission for Polish Relief, perché il materiale inviato in Polonia non sia requisito dalle autorità tedesche, e sia invece distribuito alla popolazione polacca, senza distinzione di fede o di razza... »

« Monsignor Ready, Segretario generale della National Catholic Welfare Conference, ed ora membro di detta Commissione, è stato invitato a presentare il nome di uno dei « rappresentanti » che saranno inviati in Polonia, perché ivi agisca per conto del Bishops' Committee for Polish Relief e prenda cura speciale degl'interessi cattolici. Tale persona non si è ancora potuta trovare, ma si spera di riuscire entro le tre settimane che ancora rimangono prima della partenza di detti « rappresentanti » per la Polonia. Tra questi, tuttavia, non possono esservi sacerdoti o persone di origine polacca, secondo una condizione espressamente apposta dal Governo tedesco... »

« La Croce Rossa e detta Commissione sono attualmente le sole autorizzate ad inviare soccorsi dall'America e a sorvegliarne la distribuzione in Polonia; quindi, qualsiasi materiale che dagli Stati Uniti sarà spedito alla Polonia, dovrà passare per il loro tramite ».

⁴ Non publié.

da Mons. Woznicki nella lettera a me diretta, e descritti i contatti avuti da detto Comitato con altre organizzazioni che s'interessano della Polonia.

Al riguardo, mi permetto osservare che qui non si ha idea e conoscenza dei mezzi usati dalla Santa Sede, per far giungere soccorsi alla popolazione della Polonia occupata sia dai tedeschi che dai russi. Alcuni elementi polacchi non cattolici degli Stati Uniti, e specialmente in Chicago, hanno cercato di mettere in cattiva luce l'atteggiamento della Santa Sede nei riguardi della Polonia, propalando la notizia che il Vaticano sarebbe disposto a sacrificare l'indipendenza della Polonia alla causa della pace mondiale. Naturalmente, non è stato difficile smentire tali voci, mettendo in rilievo i vari pronunciamenti del Santo Padre e dando larga diffusione a quanto Sua Santità ha espresso in merito nella Enciclica « Summi Pontificatus ».⁵ Purtroppo, i dirigenti e seguaci delle chiese polacche indipendenti, in particolare in Chicago, continuano a condurre una campagna dannosa contro la Chiesa Cattolica. Attese tali circostanze, sembrerebbe opportuno, come suggeriscono i Vescovi del Comitato, che la Santa Sede rendesse di pubblica ragione quanto ha fatto e va facendo a beneficio della Polonia. Ciò gioverebbe a dissipare ogni dubbio e ad incoraggiare la generosità dei cattolici e in particolare dei polacchi d'America, nel contribuire a pro della sventurata nazione.

L'Em.mo Cardinale Hlond è qui considerato un eroe, vittima degli invasori, il quale, anche in esilio, si tiene a capo dei cattolici polacchi. Se la parte che egli ha nell'opera della Santa Sede per l'invio di soccorsi alla Polonia venisse messa in maggior rilievo dinanzi al pubblico, tale opera riuscirebbe senza dubbio più accettata e apprezzata ai cattolici polacchi di America. Come pare, l'Em.mo Hlond ha inviato appelli a sacerdoti polacchi degli Stati Uniti, e probabilmente anche i Vescovi di origine polacca, che fanno parte del Bishops' Committee for Polish Relief, sono in relazione epistolare con lui. Ciò spiega come detto Comitato desidera che il nome di detto Eminentissimo appaia in relazione all'attività della Santa Sede per la Polonia, e come, per esempio, Monsignor Arcivescovo di Newark abbia dapprima chiesto che la colletta raccolta nella sua diocesi fosse fatta pervenire allo stesso Cardinale.

⁵ Voir les passages publiés dans *Actes* 1, 315-323.

Si aggiunge il fatto che altre organizzazioni Americane vanno raccogliendo denaro per la Polonia, e pubblicano periodicamente le somme raccolte, gli acquisti fatti, le spedizioni compiute e il sistema di distribuzione che sarà seguito. Anche per tale motivo, questi cattolici, specialmente polacchi, tengono molto che la loro carità sia in qualche modo resa nota al pubblico.

Il suggerimento dato dal Bishops' Committee di depositare il denaro, messo a disposizione della Santa Sede per la Polonia, in una banca di New York, o al conto della Santa Sede stessa o di un ente che agisca per essa, rivela il desiderio di quei Vescovi di far vedere negli Stati Uniti, in maniera più concreta, i soccorsi che la Chiesa invia alla Polonia. Per questo sono state riferite, all'adunanza del Comitato in Chicago, le attività svolte da altre organizzazioni per la Polonia e le condizioni vantaggiose ottenute dai belligeranti dell'una e dell'altra parte per la spedizione del materiale di soccorso che sarà inviato alla Polonia. Dette organizzazioni, pur raccogliendo fondi indipendentemente l'una dall'altra, fanno poi capo alla Commission for Polish Relief, Inc., per gli acquisti, le spedizioni e la sorveglianza delle distribuzioni. È evidente che gli Ecc.mi Vescovi del Comitato si sentono imbarazzati a rimanere del tutto estranei a tale azione, tanto più che Mons. Ready fa parte della Commission for Polish Relief come rappresentante del Bishops' Committee, ed un altro rappresentante sarà inviato in Polonia; pertanto il suggerimento di depositare il denaro raccolto dai Vescovi di America in una banca di New York, sia pure a conto della Santa Sede, rivela altresì l'idea che la Santa Sede si serva di detta Commission for Polish Relief per l'invio di materiale acquistato in America con le offerte di questi cattolici. È giunta qui la notizia che la Santa Sede ha già una agenzia propria in Polonia, per la distribuzione dei soccorsi; tuttavia non si sa in che consista tale agenzia, come operi e dove si procuri il materiale di soccorso. Pregherei pertanto l'Eminenza Vostra a voler considerare in che modo si possa coordinare l'opera di detta agenzia con quella della Commission for Polish Relief.

Si potrebbe forse autorizzare il Bishops' Committee for Polish Relief a conservare parte delle somme raccolte, e disporne per l'acquisto di commestibili, medicinali e vestiario, che sarebbero poi spediti in Polonia per mezzo della Commission for Polish Relief e messi a disposizione degli agenti della Santa Sede in quella nazione.

Qualora Vostra Eminenza si degni approvare tale proposta e deci-

21 MARS 1940

At the same time, I am to tell you of the deep interest and appreciation with which the Holy Father is following the labors of your Committee in favor of prostrate Poland. Since the beginning of the war, the sad plight of this Christian people has been one of His heaviest preoccupations, and He has spared no efforts in providing alleviation for their sufferings. The burden has been greater than His resources, already strained by the numerous demands which the present untoward conditions in Europe have occasioned, would permit Him to expend; so that it was with heartfelt satisfaction that He welcomed the generous action of the American Bishops to raise funds for the relief of His beloved and sorely tried children in Poland. His Holiness wishes Your Excellency and your confreres in the Hierarchy to be assured that He reposes the greatest confidence in the assistance that you will furnish Him in carrying out this noble mission of charity, and that whatever moneys you may be able to collect for this purpose will be immediately put to use where the need is greatest. From a full heart, the Common Father send His affectionate Apostolic Benediction to Your Excellency and to your brother Bishops as well as to all who contribute to this noble cause.

173. Le nonce en France Valeri à Mgr Montini

Rap. nr. 10711/519 (A.S.S. 11939, orig.)

Paris, 21 mars 1940

Le Nonce propose des subsides de la part du Pape en faveur des évacués d'Alsace et de Lorraine.

Verso la metà del gennaio scorso il rev. Padre Adam, addetto — insieme ad altri sette sacerdoti — all'assistenza spirituale delle famiglie dei minatori lorenesi (circa 30.000 persone) evacuate nel dipartimento del Pas-de-Calais, mi scrisse domandando che gli ottenessi dalla Santa Sede un soccorso in favore dei rifugiati da lui assistiti.

Non mancai, a tal riguardo, di interrogare Monsignor Vescovo d'Arras,¹ il quale mi rispose che, a suo parere, non era il caso di prendere in considerazione la domanda del P. Adam e che, se mai la Santa Sede

¹ Mgr Henri Dutoit (1873-1961), évêque d'Arras (1930).

intendesse di far qualcosa in tal senso, sarebbe forse opportuno di far pervenire un sussidio ai Vescovi di Strasburgo e di Metz² per le opere generali in favore degli evacuati. Lasciai, pertanto, la detta domanda in sospenso, anche perché, in quel momento, questa Nunziatura non disponeva di fondi sufficienti.

Adesso, però, che varie diocesi, com'è noto all'Eccellenza Vostra Reverendissima, hanno versato le offerte dell'Obolo di San Pietro alla Nunziatura, mi dimando se non sarebbe il caso che il Santo Padre facesse un'offerta in favore di qualche opera di assistenza per gli evacuati d'Alsazia e di Lorena. Infatti, benché questi ricevano dei sussidi sufficienti da parte del Governo, le condizioni di molti, nonostante i miglioramenti apportati, non sono purtroppo buone. Vi sono, quindi, attualmente non poche opere che raccolgono fondi per soccorrere queste popolazioni.

Penserei, pertanto, che forse il Santo Padre potrebbe destinare una certa somma ai due Ecc.mi Vescovi di Strasburgo e di Metz in favore di qualche opera che si occupa dell'assistenza spirituale e morale dei più che 400.000 evacuati. Non ho bisogno di aggiungere all'E. V. che questo gesto non mancherebbe di portare alle buone popolazioni, già tanto provate dall'evacuazione, un grande conforto. Dato, tuttavia, il numero così elevato delle famiglie evacuate e dei conseguenti bisogni crederei che la somma da destinarsi non potesse essere inferiore a 100.000 Fr.

Mi permetto di pregare, pertanto l'E. V. di volermi far sapere se il Santo Padre, nella Sua grande carità, giudica opportuno di prendere in considerazione, nella misura che le circostanze lo permettono, questa mia proposta, affinché nel caso affermativo possa intendermi circa lo scopo preciso cui destinare il sussidio con gli Eccellentissimi Vescovi di Strasburgo e di Metz.³

² Mgr Charles Ruch (1873-1945), évêque titulaire de Gerasa (1913), de Nancy (1918), de Strasbourg (1919); Mgr Joseph Heintz (1886-1958), évêque de Troyes (1933) et de Metz (1938).

³ Voir infra nr. 203.

23 MARS 1940

174. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10719/520 (A.E.S. 2955/40, orig.)

Paris, 23 mars 1940

On demande une démarche en faveur des réfugiés tchèques en Hongrie.

Monsignor Sramek, ex-Ministro del Governo cecoslovacco, mi ha inviato la lettera¹ che mi permetto di trasmettere, qui acclusa, all'Eminenza Vostra Reverendissima, con la quale, com'Ella rileverà, mi informa che un certo numero di rifugiati politici cecoslovacchi in Ungheria si troverebbe colà internato ed in stato di arresto. Mons. Sramek, a nome anche del Comitato Nazionale Cecoslovacco recentemente costituitosi in Francia, desidererebbe che la Santa Sede intervenisse presso il governo ungherese perché questi rifugiati vengano trattati con umanità e sia loro concesso, insieme alla liberazione, il permesso di lasciare l'Ungheria.

Note du cardinal Maglione:

A Mgr Nunzio perché veda se conviene far qualche passo: si rimette al suo prudente giudizio.²

175. Le conseiller de Nonciature Pacini au cardinal Maglione

Rap. nr. 16/40 (A.E.S. 3031/40, orig.)

Angers, 27 mars 1940

Rapport d'un entretien avec le ministre polonais de politique sociale; remerciements pour les secours du Pape en faveur des réfugiés polonais, dont la situation est très précaire dans divers pays.

Quest'oggi, 27 marzo, ho fatto una visita al Ministro della Politica Sociale, signor Stanczyk, del quale avevo già fatto cenno nel mio ossequioso rapporto nr. 9/40,¹ a proposito delle Case del Soldato recente-

¹ Non publiée.

² Voir infra nr. 188.

¹ Non publié.

mente istituite. Mi ha ricevuto con grande deferenza, mostrando di gradire molto la mia visita ed è poi rimasto oltremodo contento quando ha potuto conversare con me in polacco — egli non conosce il francese — e dirmi, senza bisogno di interpreti, tutto il suo pensiero.

Ha cominciato anche lui — come gli altri Ministri con i quali mi sono già incontrato — col pregarmi di ringraziare il Santo Padre del generoso aiuto prestato ai profughi polacchi, specialmente in Romania. Mi diceva quindi delle difficoltà che incontra nel far giungere i soccorsi in Polonia; la Croce Rossa e il Comitato americano fanno molto, non arrivano però a quanto sarebbe necessario. Ha saputo come gli aiuti — specialmente in viveri — che egli ha mandato nella povera Polonia non giungano a destinazione. Mi racconta come alcuni vagoni di viveri con latte condensato per i bambini si siano perduti nella stazione di Piotrków, vicino a Varsavia. Vorrebbe recarsi a Roma per pregare il Santo Padre perché si degni organizzare Lui una qualche Commissione per la vigilanza. Danaro, dice il Ministro, ne troverei io.

Gli ho risposto che il Santo Padre fin dal primo momento dell'inizio della guerra ed in modo particolare quando la Polonia fu invasa, ebbe subito a cuore la sorte dei poveri polacchi, sia di quelli rimasti in patria sia di quelli rifugiatisi all'estero.

Il Ministro mi ascoltava commosso. « Io sono socialista, diceva, ma molto religioso, e dinanzi a quelli che soffrono nella miseria di ogni sorte, il cuore mi si spezza. Vorrei andare a Roma e spero che il Santo Padre mi riceverebbe, perché andrei a chiedere un altro atto di carità a Colui che della carità ce ne ha già fatto e ce ne fa tanta ». Poi cominciò a dirmi dell'esposizione che del suo Ministero aveva fatto recentemente dinanzi al Consiglio Nazionale Polacco.

In questa esposizione, dopo aver parlato della miseria, nella quale si trovano i Polacchi in patria, parlava di quelli che si trovano rifugiati in Romania, in Ungheria, nella Lituania ed in Francia. Si lamentava in modo particolare della condizione dei profughi in Lituania non tanto per causa di quel governo quanto delle condizioni del paese che, essendo povero e senza aziende, non può dare ai polacchi né pane né lavoro. Pensa ai giovani che devono frequentare la scuola, che vorrebbe affidate a gente capace, specialmente sotto l'aspetto pedagogico e morale. Dice come vorrebbe provvedere agli emeriti e ai pensionati e termina pregando il Consiglio di volergli far rilevare tutti gli altri problemi che si riferiscono alla sua gestione e che potrebbero essere dimenticati.

Quanto al numero dei profughi, ne conta 18.000 in Romania, 48.000

in Ungheria, 50.000 in Lituania, 2.000 in Lettonia, 5.000 in Francia e un 2.000 in altri diversi paesi.

Aiuti dice di averne avuti di rilevanti, oltre che dagli Stati Uniti d'America e dall'Inghilterra, dall'Argentina e dal Brasile, il quale ultimo ha dato anche abiti di lana e coperte pesanti. In Francia si sono formati molti Comitati di beneficenza, ma sono d'opinione, continua il Ministro, che questi dovrebbero provvedere soltanto alle persone inferme o incapaci di una occupazione ed ai bambini; gli altri, specialmente gli uomini, devono andare o all'esercito o al lavoro.

Dopo altre osservazioni di carattere generale, il Ministro mi accompagna con grande cordialità e di nuovo mi prega di far giungere all'augusto Pontefice i suoi omaggi.

176. L'archevêque de Cracovie Sapiëha au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. 7544, orig.)

Cracovie, 27 mars 1940

Remerciements pour le secours du Pape et projets du comité polonais d'assistance.

In risposta alla veneratissima lettera di Vostra Eminenza del 6 corr.,¹ che mi è arrivata solamente ieri mi affretto di pregare l'Eminenza Vostra voler umiliare alla Santità Sua i miei cordialissimi ringraziamenti per la paterna preoccupazione della sorte dei Polacchi così duramente colpiti. Di più sono specialmente gratissimo per la santa benedizione mandatami dal Santo Padre e mi farò il dovere di far conoscere la benevolenza pontificia agli altri vescovi.

Il Comitato polacco di soccorso si propone di mettere gli aiuti mandati in denaro in un banco d'un paese neutrale, come la Svizzera, e comprare gli articoli necessari (viveri, abiti ed altri) in Ungheria, Jugoslavia ecc. Sarà però necessario di avere denari in Polonia, che si potrebbe far venire secondo i bisogni. Sarebbe opportuno, che la Santa Sede avesse qualche rappresentante presso il Comitato, il quale dirigerebbe i soccorsi a misura della situazione, che è sempre molto grave ed è necessario di poter regolar l'azione da vicino.

¹ Voir nr. 165.

177. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 2963/40, orig.)

Vatican, 28 mars 1940

Précis de l'œuvre d'assistance du Saint Siège en faveur des polonais, soit en Pologne, soit réfugiés dans divers pays.

Gli ultimi due rapporti dell'Ecc.mo Delegato Apostolico degli Stati Uniti¹ offrono necessariamente l'occasione di rivedere quanto dalla Santa Sede sia stato fatto in questo campo e quanto vi sia ancora da fare.

Il rapporto nr. 151/40 accompagna la rimessa di Dollari 146.324,31 destinati ai polacchi (\$ 100.000 del « Bishops' Committee for Polish Relief » e \$ 46.324,31 dall'Ecc.mo Vescovo di Newark); il rapporto nr. 152/40 è la risposta ad un dispaccio cifrato della Segreteria di Stato,² con il quale si chiedevano informazioni sull'entità dell'opera di soccorso svolta in Polonia dalla Croce Rossa americana.

I due rapporti si completano a vicenda.

Da essi risulta evidentemente:

a) la collaborazione già in atto del « Bishops' Committee for Polish Relief » con la « Commission for Polish Relief » e la « Croce Rossa americana », mediante la nomina di un rappresentante. La « Commission » e la « Croce Rossa americana » hanno ottenuto dal Governo del Reich che la distribuzione di viveri, indumenti e medicinali, provveduti dall'America per la Polonia, sia fatta dalla « Società Nazionale Tedesca di Beneficenza Sociale » sotto la sorveglianza di « rappresentanti » della « Croce Rossa Americana » e della « Commission ». Quest'ultima organizzazione avrà la parte preponderante nella distribuzione dei soccorsi e il « Bishops' Committee » ha deciso di aderirvi, nominandovi un suo rappresentante nella persona di Monsignor Ready, segretario generale della National Catholic Welfare Conference. Da notare che questa « Commission for Polish Relief » ha ottenuto assicurazioni dai Governi francese e inglese che le navi che porteranno materiali di soccorso per la Polonia, mandate dalla suddetta « Commission », potranno attraversare il blocco navale e raggiungere porti olandesi e tedeschi;

¹ Voir nr. 169.

² Voir nr. 167.

b) il desiderio di servirsi di queste due organizzazioni per la distribuzione delle offerte che la Santa Sede intende mandare ai polacchi dei territori occupati, facendo pervenire alle medesime organizzazioni parte di quelle somme che il « Bishops' Committee » ha raccolto e raccoglierà;

c) il desiderio che siano rese di pubblica ragione le forme di attività della Santa Sede in questo campo. Da notare a questo proposito come in America (e anche altrove) si creda che la Santa Sede abbia in Polonia dei propri agenti distributori di soccorsi (vedi per esempio Allegato I al rapporto 151/40, dove l'Ecc.mo Ausiliare di Detroit, tesoriere del « Bishops' Committee », scrive: « ... the Papal Commission which recently obtained permission to enter Poland... »; ed è proprio a questa « Papal Commission » che vengono mandati i \$ 100.000 di cui sopra).

Che cosa si è fatto. Bisogna distinguere:

- I) Soccorsi ai polacchi in Polonia.
- II) Soccorsi ai polacchi profughi all'estero.

I) Soccorsi ai polacchi in Polonia. È necessario premettere alcune considerazioni: la questione dei soccorsi della Santa Sede ai polacchi nei territori occupati dai tedeschi si presenta, date le note condizioni politiche, come molto delicata:

a) da parte del Governo Tedesco nessuna risposta è giunta che permetta di sperare che la Santa Sede possa portare nel paese e distribuirvi i suoi soccorsi per mezzo di organizzazioni cattoliche e di delegati propri;³

b) l'unica via che finora sembra utilizzabile a questo scopo sarebbe il « Conseil Central d'Assistance », organizzazione polacca approvata dalle autorità tedesche, presieduta dal conte Roniker. Questi avrebbe avuto, secondo dice Monsignor Sapieha,⁴ dal Delegato della Croce Rossa tedesca la promessa che i soccorsi provenienti dall'estero verrebbero distribuiti esclusivamente tra i polacchi bisognosi. Sul reale funzionamento di questo Comitato, nonché sul modo di potersene servire, la Segreteria di Stato ha chiesto sollecite informazioni all'Ecc.mo Nunzio di Germania ed all'Ecc.mo Nunzio di Ungheria (a quest'ul-

³ Voir nr. 124 et 136.

⁴ Voir nr. 152.

timo perché egli doveva avere una intervista col menzionato conte Roniker, a Budapest).⁵ Finora nessuno dei due Nunzi ha risposto.

c) il tempo passa così senza che il mondo cattolico sappia nulla di preciso sull'opera che la Santa Sede intende svolgere a favore dei polacchi dei territori occupati. Ne approfittano purtroppo i nemici della Chiesa ed i capi di differenti sette polacche esistenti in America, per interpretare in un modo sfavorevole l'attuale atteggiamento della Santa Sede e per sfruttare la situazione a profitto delle organizzazioni protestanti.

L'azione di soccorso svolta dalla Santa Sede a favore dei polacchi dei territori occupati è la seguente:

Aiuti finanziari:

a) \$ 500 consegnati alla signora X e da questa portati a Varsavia per essere distribuiti;

b) RM. 5.000 inviati al Vescovo di Danzica quale Amministratore Apostolico della Diocesi di Culma.

Altre iniziative:

a) ricerche di varie centinaia di persone iniziate per conto di parenti ed amici che si sono rivolti alla Santa Sede;

b) passi intrapresi presso le autorità del Reich per ottenere il permesso di abbandonare i territori occupati per alcune persone, in prevalenza sacerdoti e religiosi;

c) interventi presso le autorità del Reich per ottenere la grazia della vita ad alcuni condannati a morte.

II) Soccorsi ai polacchi profughi all'estero.

a) Romania: Lei 2.197.000, di cui Lei 1.213.000 inviati da questa Segreteria di Stato (18 e 27 Settembre 1939): 24 (?) casse contenenti capi di vestiario e medicinali spedite da Buenos Aires, ma delle quali non è stato reso ancora noto l'arrivo;

b) Lituania: Litai 5.740 = Lire 19.800 (29 Ottobre 1939);

c) Ungheria: Lire it. 50.000 (30 Ottobre 1939);

d) Lettonia: \$ 1.000 (16 Novembre 1939);

e) Italia: Lire 20.000 all'Ambasciatrice di Polonia, Lire 10.000 al Rettore del Collegio Polacco, Lire 5.000 a Monsignor Janasik, Lire 3.000 al Procuratore Generale dei Paolini, ed altri aiuti di lieve entità.

⁵ Voir nr. 165, annexe et 171.

Che cosa si può fare.

I) Sembra che nelle attuali circostanze si debba convenire con il punto di vista del « Bishops' Committee », appoggiato dall'Ecc.mo Delegato di Washington, salvo alcune modificazioni:

a) Incaricare il Delegato Apostolico di passare al « Bishops' Committee » una somma (per esempio \$ 50.000) perché questo la consegna alla « Commission for Polish Relief » a nome della Santa Sede;

b) Dare istruzioni al Delegato Apostolico di ottenere che il « Bishops' Committee » sia rappresentato nella « Commission » oltre che da Monsignor Ready non da una, come si propone, ma da due persone che dovranno andare in Polonia (due, per avere più forte influsso, per mostrare che la Santa Sede partecipa attivamente ed efficacemente, ed anche per un maggior controllo);

c) Date le ragioni che militano a favore dell'acquisto del materiale di soccorso in America, sembra che il suggerimento di depositare anche una parte considerevole delle somme raccolte tra i cattolici americani in una Banca di New York, per conto della Santa Sede, potrebbe esser preso in seria considerazione e certamente una tale misura non mancherebbe di produrre una impressione favorevole e servirebbe di garanzia per un'accoglienza simpatica di ulteriori eventuali appelli del Santo Padre. In questo senso, si potrebbe incaricare il Delegato Apostolico di depositare fino a nuovo avviso le somme che andrà ricevendo;

d) Di questa forma di collaborazione personale e finanziaria sarebbe bene dare comunicazione ufficiale al signor Myron Taylor, perché questi ne informi la White House.⁶ Da tale passo risulterebbe un maggior influsso del « Committee » in seno alla « Commission »; e

e) Ad ovviare alla difficoltà, che in tal modo cioè l'azione della Santa Sede subirebbe una menomazione dalla collaborazione con enti estranei, sarebbe necessaria una grande « pubblicità ». Ma vi è ragione di credere che se fosse reso di pubblica ragione l'intervento del signor Taylor, questa sarebbe raggiunta.

II) Mandare avanti nello stesso tempo il progettato aiuto attraverso il Conseil Central d'Assistance di Polonia:

a) Sollecitare le risposte dei Nunzi di Budapest e Berlino;

b) Fare un tentativo sull'effettivo valore del Comitato, inviando,

⁶ Voir infra nr. 196.

da uno dei paesi balcanici, un soccorso in generi alimentari, per qualche migliaio di dollari.

In vista dell'opinione americana sull'efficacia dell'intervento dell'Eminentissimo Hlond e il fatto che egli è stato forse avvertito di quest'ultimo invio di danari, sembra opportuno scrivergli per informarlo, sia pure sommariamente, di quanto la Santa Sede fa e nello stesso tempo significargli che la Santa Sede è disposta ad aiutarlo nei suoi bisogni.

All'Ecc.mo Nunzio di Berlino converrà comunicare quanto è stato deciso. Parimenti a S. E. Mons. Gall⁷ e a S. E. Mons. Sapielha,⁸ incaricandoli di divulgare la notizia.

Mezzi a disposizione della Santa Sede: Lire italiane 819.547,90;
Dollari 155.629,12.

178. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 455/31794 (A.E.S. 2792/40, copie)

Berlin, 29 mars 1940

Renseignements sur l'œuvre d'assistance de la Croix Rouge américaine en faveur de la Pologne.

Mi reco a premura di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima, in ossequiosa risposta al venerato dispaccio nr. 4717, in data 6 corrente,¹ le notizie, che ho potuto assumere presso l'Ambasciata del Belgio e presso l'Ambasciata degli Stati Uniti d'America a proposito dell'azione benefica, che le due nazioni svolgono per i danneggiati dalla guerra in Polonia.

L'azione svolta dal Belgio si stacca completamente dal lavoro della Croce Rossa Internazionale, anche perché i soccorsi sono soltanto per le famiglie belghe residenti in Polonia. Il soccorso consiste esclusivamente in danaro, che vien spedito, attraverso banche, alle famiglie bisognose. Ritengo che i nomi delle famiglie bisognose di soccorso siano stati forniti dai Consoli belgi in Polonia.

⁷ Administrateur Apostolique de Varsovie.

⁸ Archevêque de Cracovie.

¹ Voir nr. 165, annexe.

La Croce Rossa americana, unitamente al Comitato dei Quaccheri, ha richiesto al Governo germanico in ordine alla propria beneficenza:

- 1) che i doni fossero distribuiti ai cittadini polacchi bisognosi, senza distinzione né di religione, né di razza;
- 2) che i doni non andassero a favore di soldati germanici, per non aver noie poi con gli altri Stati belligeranti;
- 3) che persone di fiducia della Croce Rossa americana potessero recarsi in Polonia per vigilare sulla distribuzione dei doni.

Il Governo germanico aderì alle tre condizioni, limitando però la terza, nel senso che non permise che i rappresentanti della Croce Rossa americana restassero a Varsavia in permanenza, come essi desideravano, ma solo il tempo necessario per ricevere i doni spediti dall'America e consegnarli alla Croce Rossa germanica.

La distribuzione fu infatti effettuata dalla Croce Rossa germanica con l'aiuto dei Comitati polacchi di soccorso. I doni consistevano in medicinali ed olio di fegato di merluzzo. Non risulta che sia stata fatta conoscere ai singoli beneficiati la provenienza americana del dono.

Interrogato questo Incaricato d'Affari degli Stati Uniti d'America² se vi erano state difficoltà nelle trattative col Governo, evitò una risposta diretta; ve ne furono persino fra la Croce Rossa americana ed il Comitato dei Quaccheri; vi sono state difficoltà anche coi Governi francese ed inglese.

Non ho mancato di spedire all'Eccellentissimo Monsignore Adamo Sapieha, arcivescovo di Cracovia, la venerata lettera di Vostra Eminenza.³ Purtroppo non mi riesce di avere notizie circa il funzionamento del Comitato polacco in Cracovia; le comunicazioni con la Polonia diventano ogni giorno più difficili; si direbbe che per programma si nega a chiunque il permesso di accedervi. Non è mancato a qualche religioso o prete polacco, che, venuto a Berlino, fece visita alla Nunziatura Apostolica, anche qualche interrogatorio da parte della polizia, appena rimpatriato.⁴

² Alexander C. Kirk.

³ Du 6 mars, voir nr. 165.

⁴ On communiqua le contenu de ce rapport au Délégué apostolique à Washington le 9 avril (tél. nr. 213, A.E.S. 3149/40).

30 MARS 1940

179. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 2555/40, minute)

Vatican, 30 mars 1940

Recommandation de 50 catholiques non-aryens réfugiés en Suisse.

La Segreteria di Stato di S. S. si permette di sottoporre alla benevola considerazione dell'Eccellentissima Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede quanto appresso:

Sua Eccellenza Rev.ma Monsignor Filippo Bernardini, nunzio apostolico a Berna, ha di recente fatto presente alla Segreteria di Stato che una cinquantina di cattolici tedeschi, non ariani, rifugiati in Svizzera, desidererebbero emigrare nel Brasile.¹

Il menzionato Mons. Nunzio Apostolico raccomanda in modo particolare detti profughi e dice che è necessario venir loro in aiuto al più presto, trovandosi essi in una penosa condizione.

La Segreteria di Stato rivolge pertanto viva preghiera all'Eccellentissima Ambasciata del Brasile perché voglia compiacersi di benevolmente includere le predette 50 persone nel numero dei 3.000 cattolici non ariani autorizzati ad immigrare nella Repubblica Brasiliana.

180. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 3472/40 (N. pr. 142) (A.E.S. 3290/40, orig.)

Budapest, 2 avril 1940

Renseignements sur l'œuvre d'assistance aux réfugiés polonais en Hongrie.

Avendo fatto solo un uso parziale della somma di 50.000 Lire italiane (circa 13.000 pengö) messa generosamente a disposizione di questa Nunziatura dal Santo Padre per aiuto ai profughi polacchi, credo doveroso dar ragione del perché del mio agire.

È inutile avvertire che già nel rendiconto dell'ultimo trimestre del 1939 figurano già spesi pengö 500 al suddetto scopo.

¹ Rapport nr. 7902 du 22 mars 1940 (A.E.S. 2815/40). Le Nonce avait demandé un subside pour payer les frais de voyage; Pie XII accorda 3000 dollars (A.S.S. 12307 du 10 avril 1940).

Si può stabilire in via di massima che non vi è qui quella grande urgenza di aiuti straordinari per i profughi, come forse altrove. Passato infatti il primo periodo di assestamento, con gli aiuti copiosi in generi di vestiario pervenuti dall'America e dall'Inghilterra e col concorso del Governo Ungherese (i profughi e gli internati costano al Governo più di 2 milioni di pengö al mese), ora questi possono vivere passabilmente, intendendo questo avverbio però in un senso relativo; avuto cioè riguardo alla loro triste condizione di espatriati. Il loro numero è rilevante, alcune diecine di migliaia, dei quali la maggioranza è di militari internati.

Come già ebbi occasione di scrivere altre volte, qui non si è fatta e non si fa un'azione pubblica in favore di questi profughi, nessuna colletta di offerte, anche l'Episcopato non fa alcuna azione in questo senso, almeno pubblicamente: esiste un Comitato che lavora per questi infelici, ma passati i primissimi tempi, ora per la sua azione si basa sugli aiuti finanziari che gli provengono dall'Estero e dal Governo. Dare quindi il danaro del Santo Padre a tale Comitato sarebbe stato sì opera buona, ma tale somma si sarebbe come confusa tra quelle che aliunde riceve, sarebbe quindi passata quasi inosservata. Ho pensato piuttosto che era forse meglio fare qualche cosa, sia pure dentro limiti modesti, ma che avesse un carattere distinto e speciale.

Parecchi progetti che si erano formati sfumarono, specialmente perché, almeno come mi si dice, questi benedetti polacchi sono piuttosto indisciplinati. Io non voglio far loro grande colpa di questo stato d'animo, come pure anche del poco amore che pare mostrino al lavoro ed, in parecchi, di un senso di moralità piuttosto basso: nelle masse vi sono sempre degli elementi tarati, e certe catastrofi lasciano impressioni ben tristi negli animi e vi generano spesso un sentimento di depressione morale; il che se non giustifica, spiega però almeno deficienze che si rilevano. Ciò non toglie che il Governo ungherese non sia molto soddisfatto della loro condotta e della poca riconoscenza che pare manifestino, e che, a sua volta, chi si occupa caritatevolmente di essi si senta piuttosto sfiduciato.

Ora l'assistenza religiosa è sistemata in tutti i campi per mezzo di sacerdoti polacchi profughi che ricevono dal Governo ungherese un relativo assegno.

Quidquid sit, per il tramite di una signorina che si occupa da circa 20 anni nelle opere di beneficenza, una certa Rosa Valkay, buona cattolica e molto abile, d'accordo con S. E. Monsignor Radoński, vescovo

di Vladislavia,¹ e colla Visitatrice delle Figlie della Carità di S. Vincenzo,² si sono sinora attuate due iniziative. Primo: Si è distribuito per Natale, a nome del Santo Padre, qualche migliaio di libri di preghiera in lingua polacca tra i rifugiati civili — per i militari vi era già un'altra iniziativa in corso — e secondo: si è pensato di raccogliere presso le Figlie della Carità di Budapest, che generosamente hanno offerti locali ad hoc, delle ragazze polacche che, fuggite sole, vivono isolate nei campi, esposte a tanti pericoli.

Le buone Suore di S. Vincenzo si sono prestate e si prestano volentose a questo santo scopo. Ma appunto per quello spirito d'indisciplina, che ho sopra indicato, per una smania di libertà eccessiva e, purtroppo, anche perché alcune già forse guaste moralmente, quante noie, quanti dispiaceri per quelle religiose! Quindi, specialmente nei primi tempi, un numero oscillante: ora sono pochine, una ventina, e pare che si diportino abbastanza bene. Io le ho viste, ho portato loro la benedizione del Santo Padre, ed esse mi hanno scritto ringraziando. Il Governo passa un tanto al giorno per il loro mantenimento; ma io ho creduto bene, anche per incoraggiare e sostenere le Suore nel loro ingrato lavoro, di concorrere con un aiuto a nome del Santo Padre per dare i mezzi di rendere più gradita la vita in comune e per procurar loro le materie necessarie, lana, cotone, telerie ecc. sia per occuparsi col lavoro sia per fare per sé ed eventualmente per altri profughi degli oggetti utili di vestiario.

Io ho promesso per queste due opere circa cinque mila pengö, di cui ho finora sborsato solo una parte: s'intende che io ho sempre parlato di sussidi una volta tanto, senza alcun impegno pel futuro a scanso di equivoci e di responsabilità.

Non si sa quanto la guerra possa durare, e quindi non vedendo ora nessuna urgenza speciale di soccorso, mi riserbo, salvo meliori judicio, di dare ulteriori aiuti a nome del Santo Padre a quest'opera, se potrà conservarsi e svilupparsi o ad altre che sorgessero, ma s'intende senza assumere alcun obbligo pel futuro e come sussidi straordinari.

Finora ho realmente sborsato per i libri di preghiera come per l'opera di assistenza complessivamente pengö 2.000, che figurano nel bilancio di questo primo trimestre; ma prossimamente dovrò poi dare un ulteriore contributo, almeno sino alla concorrenza della somma promessa.

¹ Il se trouvait encore en Hongrie, voir nr. 127.

² Non identifiée.

2 AVRIL 1940

Credo conveniente accludere la relazione³ sulle due iniziative prese in favore dei profughi polacchi, di cui ho parlato, che ricevo, in due copie, in questo momento dalla signorina X.

Si conferma in essa quanto si dice nel rapporto, e se ne potrà concludere che sarà forse bene fare un'ulteriore stampa e distribuzione del libro di preghiere e continuare a sostenere l'opera iniziata di rifugio e di assistenza, naturalmente andando anche al di là dei 5000 pengö promessi in un primo tempo.

Detta relazione era anche accompagnata dal resoconto minuto delle spese fatte con le relative ricevute. Ritengo però inutile inviare tali documenti all'Eminenza Vostra Reverendissima, li conserverò invece qui in archivio.⁴

181. L'internonce à La Haye Giobbe au cardinal Maglione

Rap. nr. 3007/40 (A.E.S. 2948/40, orig.)

La Haye, 2 avril 1940

Le comité catholique pour les réfugiés veut faire immigrer 248 réfugiés au Brésil.

Il Comitato nazionale cattolico per rifugiati, di Utrecht,¹ a fine di trovare una sistemazione definitiva per i rifugiati cattolici qui residenti, si va interessando perché un certo numero di essi possa emigrare in qualche nazione dell'America. A tal fine esso vorrebbe usufruire della concessione fatta alla Santa Sede dal Governo del Brasile che si dice disposto a ricevere tre mila cattolici non ariani.

Poiché detto Comitato si è diretto a questa Internunziatura per avere la necessaria cooperazione presso le autorità brasiliane perché sia concesso il permesso di entrata al Brasile per 248 rifugiati dal medesimo qui mantenuti, mi rivolgo all'Eminenza Vostra Reverendissima perché si degni di darmi le istruzioni del caso e di accordare all'as-

³ Non publiée.

⁴ On répondit au nonce le 21 avril 1940 (A.E.S. 3290/40) en recommandant particulièrement l'assistance religieuse aux réfugiés polonais.

¹ Voir nr. 3.

4 AVRIL 1940

sunto tutto il suo valido appoggio in quel modo che stimerà più opportuno.²

Qui unito mi do premura di inviare la lista dei 248 rifugiati tedeschi su menzionati.³

182. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 212 (A.E.S. 2963/40)

Vatican, 4 avril 1940

Secours en faveur des réfugiés polonais.

Ricevuti rapporti nr. 151 e 152.¹ 1) V. Eccellenza conforme sua proposta prelevi dall'Obolo di S. Pietro dollari 50.000 e li passi al Comitato dei Vescovi perché siano a disposizione della « Commission Polish Relief ». 2) Questo Ambasciatore Polonia² ha ripetutamente chiesto che Santo Padre rivolga a tutti i cattolici un appello per soccorrere Polacchi.³ Prego suo parere anche su mezzi opportuni pubblicità circa opera soccorso Santo Padre.⁴

² On répondit le 10 avril 1940 en donnant des renseignements sur les conditions apportées à la concession des visas brésiliens. L'Internonce exposait le 25 avril (rapp. nr. 3064/40, A.E.S. 3875/40) les réserves du comité d'assistance hollandais au sujet de la distribution des visas. Mais les événements qui suivirent le 10 mai 1940 dans les Pays-Bas rendirent impossible l'émigration de ces non-aryens.

³ Non publiée. Cf. une lettre du P. Tacchi Venturi du 4 avril 1940 (A.E.S. 2950/40) au cardinal Maglione: « Venni informato giorni sono presso codesta Segreteria di Stato che il Governo della Repubblica del Brasile riceve nel suo territorio stranieri di stirpe ebraica, ma di religione cattolica, ove siano raccomandati dalla Santa Sede.

« Presupposta l'esattezza di questa consolante informazione, prego Vostra Eminenza che si degni di procurare siffatto permesso d'immigrazione in favore del sig. X e della sua famiglia che troverà descritta nella nota qui unita... I poveretti se non ottenessero di partire pel Brasile, verranno dal Governo Italiano inesorabilmente inviati alla frontiera germanica per passare di là in uno degli orribili campi di concentramento del Reich ».

¹ Voir nr. 169 et note 2 et nr. 177, où leur contenu est repris.

² Casimir Papée.

³ Le Délégué avait fait la même proposition le 20 octobre 1939 (voir nr. 94). On préparait alors le projet d'un appel du Pape (voir infra nr. 292), mais il fut retardé jusqu'à Noël 1940 (voir infra nr. 411).

⁴ Voir infra nr. 187.

5 AVRIL 1940

183. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 4248/40, orig.)

Vatican, 5 avril 1940

Renseignements sur l'emploi de l'argent offert au Saint Siège par les Juifs américains pour secourir les réfugiés non-ayrens.

Soccorsi ai non-Ariani.

1. Quanto danaro disponibile in mano della S. Sede?

Dalla somma di 125.000 dollari¹ messa a disposizione del Santo Padre:

a) 50.000 dollari sono stati assegnati dal Santo Padre ai comitati americani di soccorso;

b) 30.000 dollari sono stati assegnati da Sua Santità all'Associazione « Raphaelsverein » di Amburgo; (la detta somma rimane in deposito in dollari presso la Santa Sede).²

c) Lit. 20.000 sono state inviate a disposizione di Sua Eminenza il cardinale Boetto per gli aiuti agli ebrei di Genova.³

d) Deduzione fatta di tutte queste somme, la Santa Sede dispone per ora di una somma di circa 44.000 dollari. Da questa somma dovranno essere detratti pure doll. 10.000 che saranno messi a disposizione dell'Ecc.mo Arcivescovo di Utrecht.⁴

2. Quanto è già stato elargito?

Secondo la contabilità della Segreteria di Stato della predetta somma di 44.000 dollari, lit. 5.000 sono state distribuite in vari soccorsi.

3. Quante domande pendenti? Quante previste?

a) per ora vi sono circa 10 domande pendenti. Tra quelle tre chiedono il pagamento di viaggi in Brasile e in America del Nord; altre implorano soccorsi per pagar gli arretrati di alberghi, per poter vivere ecc.;

b) si prevede certamente un grande aumento di tali domande nell'avvenire a misura che la notizia dei soccorsi accordati si propagherà tra gli ebrei.

¹ Voir nr. 125 et 126.

² Voir nr. 168.

³ Voir nr. 135.

⁴ Mgr de Jong, voir nr. 137 et 159.

34. Aud. S. mi
5-IV-1940

Il Santo Padre ha preso visione ed ha approvato
i criteri esposti. Affida a Mons. Dell'Acqua
di seguire questa questione. Ordina poi:

- 1) di preferire quelli che emigrano
- 2) di versare 7.000. (sette mila) dollari
a disposizione dell'Intervento d'Europa
- 3) 3.000 (tre mila) al Vescovo di Siviglia
(pagare in lire, ove possibile)
- 4) Pubblicare presto nell'Opera. Rom.
una relazione che dica come spende
il fondo inviato
- 5) Tenere una piccola scorta per i sussidi
locali. — Dare poi facoltà di dispendere
il denaro, come opportuno.

G.B.H.

4. Quali sussidi domandati: piccoli o forti?

Evidentemente la prima categoria di quelle domande (di pagare il viaggio in America) si riferisce alle somme assai cospicue. Le altre ammontano a qualche centinaia di lire.

5. Si deve dare a tutti? Quali garanzie?

Sembra che per dare questi sussidi bisognerebbe prima di tutto escludere ogni periodicità. Si deve dare poi solo a quelle persone e famiglie che presentano attestazioni e referenze degne di fiducia.

Le domande che vengono dall'estero dovrebbero esser comunicate alle rispettive Nunziature o Delegazioni Apostoliche per relative indagini e informazioni.

I casi poi dovrebbero esser esaminati nelle loro individualità, poiché delle volte un sussidio considerevole potrà essere veramente giustificato e necessario, mentre delle volte si dovrà anche rifiutare una frequente ripetizione di sussidi di poco valore.

Da notarsi che il fondo americano è destinato agli ebrei, senza distinzione di religione.

Note de Mgr Montini:

5-IV-1940. Ex aud. SS.mi.:

Il Santo Padre ha preso visione ed ha approvato i criteri esposti. Affida a Mons. Dell'Acqua di seguire questa questione. Ordina poi:

- 1) di preferire quelli che emigrano,
- 2) si mettano 7.000 (sette mila) dollari a disposizione dell'Internunzio d'Olanda,
- 3) 3.000 (tre mila) al Nunzio di Svizzera.
(Pagare in lire, ove possibile).
- 4) Pubblicare presto sull' « Osservatore Romano », una relazione che dice come speso il fondo inviato.⁵
- 5) Tenere una piccola scorta per i sussidi locali. Dà poi facoltà di dispensare il denaro come opportuno.

⁵ Il semble que ce projet ne fut pas exécuté.

184. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 478/31955 (A.E.S. 3133/40, orig.)

Berlin, 6 avril 1940

Renseignements sur l'immigration de catholiques non-aryens au Brésil; de nouvelles difficultés bureaucratiques au sujet de la concession des visas.

Mi è pervenuto il venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima, nr. 1968/40, del giorno 7 marzo scorso,¹ in cui mi partecipava le agevolazioni finanziarie tanto benevolmente accordate dal Santo Padre, mettendo a disposizione delle ricche del « Raphaelsverein » la somma di 30.000 dollari.

Ho subito comunicato la notizia alla Direzione della medesima « Raphaelsverein », della quale però frattanto moriva improvvisamente il segretario, cioè lo stesso Reverendo Padre Grösser, deceduto per emottisi qui a Berlino, dove era venuto proprio per riferire circa la sua visita a Roma.

Frattanto io ho continuato le conversazioni con questo signor Ambasciatore del Brasile,² ed ho dato anche esplicite norme alla « Raphaelsverein » di far partire per ora solo famiglie di « ebrei battezzati », dando la precedenza ai battesimi di più antica data, e mi riservavo di dare istruzioni più tardi per le famiglie, in cui i genitori non sono battezzati, ma però hanno contratto matrimonio con regolare dispensa della Santa Sede.

Nonostante che tutto sembrasse almeno avviato, il signor Ambasciatore del Brasile in Berlino non ha voluto ancora autorizzare il Console di Amburgo,³ come pure eravamo d'accordo, a concedere il visto a tali giudei. Egli ha incominciato a sollevare difficoltà circa il controllo della vera povertà delle famiglie, le quali dovrebbero usufruire della dispensa dalla tassa d'ingresso nel Brasile; e poiché il medesimo signor Ambasciatore mi disse che a Roma la concessione del visto si accordava solo dietro presentazione di una dichiarazione autorevole della povertà del ricorrente, proposi che io pure avrei incaricato la « Raphaelsverein » di controllare e rilasciare, quando era il caso, una simile dichia-

¹ Voir nr. 168.

² Cyro de Freitas-Valle.

³ I. A. de Souza Ribeiro.

razione. Siccome poi ancora le cose non procedevano, ho insistito per aver una nuova conversazione, ma il signor Ambasciatore mi presentò un telegramma, avuto il 31 marzo dal suo Governo, in cui si leggeva che per quanto concerneva tali partenze « avrebbero dato opportunamente istruzioni ». Trincerandosi dietro questa frase, il signor Ambasciatore ricusò ancora di poter autorizzare il Console di Amburgo a dare il visto. Alla mia obiezione, che questi ritardi mi pareva contrastassero con la precisa volontà del signor Presidente del Brasile, Sua Eccellenza mi rispose che in Brasile funziona, sotto il signor Presidente, una speciale Commissione per regolare tale immigrazione, e finché detta Commissione non gli ha impartito chiare e precise istruzioni egli non è in grado di autorizzare il Console di Amburgo ad ammettere giudei nel Brasile.

Intanto qui i casi pietosi si accumulano; le insistenze sono forti, ma purtroppo non si arriva a sfondare questa burocratica resistenza.

Io prevedo che difficilmente potrò smontare tutti questi ostacoli; a mio modesto avviso occorre o provocare un telegramma dalla surricordata « Commissione del Governo brasiliano per l'immigrazione dei giudei » direttamente al Console di Amburgo, autorizzandolo ad accordare i visti alle domande presentate dalla « Raphaelsverein » (domande, cioè, di famiglie che siano interamente battezzate, e dichiarate povere dalla medesima « Raphaelsverein »), oppure trovare modo di convogliare tali desolate famiglie verso l'Italia, ove, ottenuto il visto dal Console brasiliano in Roma, potrebbero imbarcarsi a Napoli.

La « Raphaelsverein », Sua Eccellenza Monsignor Berning, vescovo di Osnabrück, insistono con ripetuti telegrammi perché io trovi una soluzione.

6 AVRIL 1940

**185. L'archevêque de Cracovie Sapieha
au nonce à Berlin Orsenigo¹**

Sans nr. (A.S.S. 7544, copie)

Cracovie, 6 avril 1940

Renseignements sur la situation misérable de la Pologne et demande pressante de secours en coopération avec le Conseil d'assistance formé sous la présidence du prince Radziwiłł et du comte Roniker et avec la Croix Rouge d'Allemagne.

Sono pregato di anteporre a Vostra Eccellenza la seguente relazione:

Così da mia propria esperienza come da resoconti di gente degna di fede posso attestare che la Polonia tutta è oggi immersa in una miseria, si potrebbe dire, fino a oggi mai vista né udita. Ai danni causati dalla guerra si aggiunge l'inverno rigidissimo che proprio quest'anno abbiamo avuto, dove la temperatura scendeva quasi a 40 gradi sotto zero, ciò che ha naturalmente aumentato la miseria della povera gente.

All'aiuto in prima linea sarebbe chiamata la stessa società polacca, ma visto le condizioni nelle quali si trova il paese, non ci si può far assegnamento.

La notizia dell'aiuto che dovrebbe venire dall'iniziativa di Sua Santità² si è sparsa per il paese ed ha destato ovunque una riconoscenza proprio di cuore, impetuosa verso il Sommo Pastore il quale nel suo amore paterno si è degnato non dimenticare questa nazione così crudelmente provata.

Sappiamo che il Santo Padre ha posto come condizione della Sua azione benefattrice che l'aiuto concesso alla Polonia sia destinato esclusivamente alla popolazione polacca e per mani polacche sia distribuito. A proposito faccio sapere che non è molto si è costituito, dietro l'approvazione del governo d'occupazione, il Consiglio di Assistenza sotto la presidenza del principe Janusz Radziwiłł e del conte Adamo Roniker.³ Il Consiglio si compone di polacchi ed ha lo scopo di sovvenire alla popolazione polacca. Nutro fiducia che il Consiglio sotto tale direzione saprà vincere difficoltà ed adempiere il compito che tanto preme al

¹ Le Nonce transmit la lettre de Sapieha avec son rapport nr. 493 (32.082) du 12 avril en ajoutant: «... Aggiungo al tempo stesso che il consiglio datomi ... di mettermi in relazione col presidente della Croce Rossa tedesca non fu finora da me seguito; attendendo in proposito le venerate istruzioni di Vostra Eminenza»; voir infra nr. 200.

² Voir nr. 165.

³ Voir nr. 142 note 2 et 152 note 1.

cuore di Sua Santità. Dalla parte tedesca questi signori hanno l'accertamento dell'uomo di fiducia del Consiglio e della Croce Rossa tedesca, il signor dott. Sanne,⁴ che potranno lavorare liberamente.

Alla domanda di Sua Eminenza il Cardinale Segretario di Stato di Sua Santità nella lettera del 6 Marzo corrente relativamente alle modalità con cui si potrebbe più agevolmente mandare gli aiuti, rispondo che il Consiglio polacco di Assistenza si propone di collocare gli aiuti mandatigli in denaro in un banco d'un paese neutrale, come per es. la Svizzera, e comprare gli articoli necessari (viveri, abiti, ed altri) in Ungheria, Jugoslavia ecc.

Perché il tempo urge vorrei pregare che Vostra Eccellenza volesse bene mettersi subito in comunicazione col presidente della Croce Rossa tedesca e specialmente, il che sarebbe preferibile, col presidente Generalhauptführer Hartmann.⁵

È senza dubbio noto a Vostra Eccellenza che vi è una disposizione del Ministro degli affari esteri, il signor von Ribbentrop, che ordina le modalità per tutta l'azione del soccorso dall'estero statuendo che tutti i soccorsi destinati alla popolazione polacca devono andare per mezzo della Croce Rossa tedesca.

186. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 2819/40, minute)

Vatican, 7 avril 1940

Le Nonce doit faire une démarche en faveur de quelques Polonais emprisonnés.

La Santa Sede è stata pregata di interessarsi per la liberazione di alcuni polacchi detenuti nelle carceri di Schiesstange a Danzica.

Ne trasmetto i nomi, con la lista qui unita,¹ all'Eccellenza Vostra Reverendissima, pregandoLa di voler considerare se è possibile fare qualche passo in loro favore. Comprendo che è cosa molto delicata; lascio quindi all'Eccellenza Vostra di giudicare se sia conveniente e possa essere utile segnalare e raccomandare la cosa a Monsignor Vescovo di Danzica.²

⁴ Non identifié.

⁵ Voir nr. 113, note 3.

¹ Non publiée.

² Le Nonce répondit le 1^{er} juin 1940 (rapp. nr. 552/33031, A.E.S. 5138/40) que ces nouvelles n'étaient pas exactes.

8 AVRIL 1940

187. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 329 (A.E.S. 3149/40)

Washington, 8 avril 1940
reçu 9 avril

Le Délégué conseille d'adresser une lettre aux évêques nord-américains, reconnaissant leur œuvre d'assistance en faveur des Polonais.

Ho consegnato 50.000 dollari in conformità telegramma nr. 212.¹ Segue rapporto su felice attività del Comitato episcopale pro Polacchi.² Attese difficoltà di un appello a tutti i Cattolici ed imbarazzo che potrebbe aversi da altri sofferenti, come Spagnoli, mi parrebbe opportuno breve lettera Santo Padre diretta a tutti i Vescovi degli Stati Uniti d'America³ per lodare loro iniziativa per Polacchi e ringraziare generosità di questi Cattolici ed in genere popolo americano che ha dato e continua dare anche per altra via. Tale lettera riuscirà utilissima e avrà massima pubblicità se pubblicata sull' « Osservatore Romano ». ⁴

188. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

(A.E.S. 2955/40, minute)

Vatican, 11 avril 1940

Le Nonce tentera de faire une démarche en faveur des réfugiés tchèques en Hongrie.

Mi pregio di rimettere all'Eccellenza Vostra Reverendissima l'acclusa lettera che Monsignor Sramek, ex-ministro del Governo cecoslovacco, ha fatto pervenire a S. E. Monsignor Valeri, nunzio apostolico in Francia, con preghiera di trasmetterla alla Santa Sede.¹

¹ Voir nr. 182.

² Non trouvé.

³ Voir nr. 182, note 3.

⁴ On ne trouve dans « L'Osservatore Romano » de cette période aucun article concernant l'aide aux Polonais.

¹ Voir nr. 174.

Come Ella vedrà si chiede un intervento della medesima Santa Sede presso cotesto governo, affinché i rifugiati politici cecoslovacchi in Ungheria vengano trattati con meno rigore e sia loro concesso, insieme alla liberazione, il permesso di lasciare il territorio ungherese.

Rimetto la cosa al prudente giudizio e allo spirito di carità dell' Eccellenza Vostra: trattandosi di materia assai delicata Ella vedrà se sia possibile e se convenga fare qualche passo in proposito.²

189. Le cardinal Maglione au conseiller de nonciature Pacini

(A.E.S. 3031/40, minute)

Vatican, 11 avril 1940

Renseignements sur l'œuvre pontificale d'assistance en faveur des Polonais, soit en exil soit en Pologne.

Ho preso visione con interesse dell'accurato rapporto della S. V. Ill.ma e Rev.ma, nr. 16/40 del 27 marzo u.s.,¹ relativo alla visita da Lei compiuta al sig. Ministro polacco della Politica Sociale, e non ho mancato poi di presentare al Santo Padre, che li ha graditi, gli omaggi ed i ringraziamenti del sig. Stanczyk.

Per quanto riguarda i soccorsi ai profughi polacchi, la S. V. conosce l'opera pontificia svolta in Romania. Analoghe iniziative sono state promosse in Ungheria, Lettonia e Lituania: in quest'ultimo paese la S. Sede intende, in vista del considerevole numero di rifugiati, intensificare l'invio di sussidi.²

Gravi difficoltà invece si sono finora incontrate per far giungere efficaci aiuti ai polacchi rimasti in patria. La S. Sede desiderava poter mandare in Polonia e distribuire i suoi soccorsi per mezzo di organizzazioni cattoliche e di delegati propri, ma non le è stato possibile. Per questo motivo essa ha dovuto accontentarsi, a malincuore di fronte a tante necessità, di far pervenire modesti mezzi per differenti vie.

² Voir infra nr. 194.

¹ Voir nr. 175.

² Voir nr. 177.

Ultimamente però, a fine di soccorrere efficacemente tanti che soffrono, la Santa Sede ha deciso di collaborare, per mezzo del « Bishops' Committee for Polish Relief » degli Stati Uniti, alla « Commission for Polish Relief » di questa repubblica e alla « Croce Rossa americana »: e già è stato fatto dalla Delegazione Apostolica di Washington il versamento di una considerevole somma.³

Non è a dire come sia ora desiderio vivissimo di avere la certezza che i sussidi pervengano a destinazione e siano distribuiti con saggi criteri; Sua Santità non lascerà quindi nulla di intentato per giungere a questo fine; ma, per il momento, una speciale Commissione di vigilanza inviata dal S. Padre, quale è nei desideri del sig. ministro Stanczyk, non sembra possibile.

È giunta poi, qualche tempo fa, notizia di un « Conseil Central d'Assistance »,⁴ organizzazione polacca approvata dalle autorità tedesche, presieduta dal conte Roniker; il quale avrebbe avuto dalla Croce Rossa tedesca la promessa che i soccorsi provenienti dall'estero saranno distribuiti esclusivamente tra i polacchi bisognosi. Sul reale funzionamento di questo Comitato si stanno assumendo informazioni, desiderando la Santa Sede servirsi anche di questo mezzo, se veramente sicuro ed efficace, per l'invio di sussidi.

Il sig. Ministro della Politica Sociale e con lui tutti i membri del Governo polacco di Angers possono essere certi che il Santo Padre continuerà ad interessarsi con cuore paterno del buon popolo polacco e non tralascierà di fare quanto è in suo potere per recargli il conforto della sua assistenza e del suo aiuto.

La S. V. vorrà certamente, presentandosele l'occasione, dare in proposito al sig. Stanczyk la più ampia assicurazione.

³ Voir nr. 187.

⁴ Voir nr. 152.

13 AVRIL 1940

**190. L'Ordinaire militaire de Pologne Gawlina
au Conseiller de Nonciature Pacini**

Nr. 458/40 (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Militari 229, orig.)

Paris, 13 avril 1940

Lettre de remerciements et de dévotion envers le Saint Siège.

Honori mihi duco gratias meas profundissimas erga augustissimam Personam Suae Sanctitatis Pii Papae XII nobilibus manibus Excellentiae Vestrae Reverendissimae commendare pro singulari dono, quo Sanctitas Sua denuo cor paternum nationi nostrae adaperiens, milites polonos in Gallia amore Suo pastorali amplexa est.¹

Quo splendido dono cordis paterni ad corda filiorum loquentis, devotissimus erga Summum Pontificem Sanctamque Sedem Apostolicam amor etiam ferventior, si id fieri omnino possit, redditur animaeque non modo militum, sed totius nationis nostrae zelo ac desiderio fidei catholicae magis ac magis serviendo exarserunt cupientes, ut fidelitatem polonicam, quae in proverbii usum iam pernit [*sic*], denuo Beatissimo Patri, Consolatori nostro, demonstrare possint in resuscitata Polonia, quae Deo iuvante solidum propugnaculum Ecclesiae hortusque virtutes germinans erit.

191. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 3133/40, minute)

Vatican, 14 avril 1940

Instances pour faciliter l'emploi des visas brésiliens d'immigration.

Con Nota Verbale nr. 10 del 4 marzo p. p.,¹ relativo all'immigrazione nel Brasile dei 3.000 cattolici non ariani, l'Eccellentissima Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede si compiaceva di comunicare a questa Segreteria di Stato che « per quanto riguarda l'autorizzazione

¹ Pie XII avait donné des subsides pour un foyer du soldat polonais en France.

¹ Voir nr. 164.

dei 2.000 visti da parte dell'Ambasciata a Berlino, quest'ultima non prenderà in considerazione che le richieste debitamente giustificate dal « Raphaelsverein » o dal nunzio apostolico ».

Ora la Segreteria di Stato crede opportuno di richiamare la benevola attenzione di cotesta Ecc.ma Ambasciata sopra quanto, di recente, ha comunicato, in proposito, Sua Eccellenza Rev.ma Monsignor Cesare Orsenigo, Nunzio Apostolico a Berlino: [...].²

La Segreteria di Stato, pertanto, vivamente prega la stessa Ecc.ma Ambasciata del Brasile di volersi compiacere di interporre i suoi buoni e autorevoli uffici perché — com'era stato convenuto — l'Ambasciata brasiliana a Berlino accordi il « visto » agli « ebrei convertiti », raccomandati da quella Nunziatura Apostolica o dal « Raphaelsverein » di Amburgo.³

192. Notes de l'Ambassade de Pologne

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 10, orig.)

Rome, 15 avril 1940

Renseignements sur les secours américains pour la population en Pologne.

D'après des informations provenant de bonne source, le ex-président Hoover¹ aurait obtenu de la part des autorités allemandes des garanties que les aliments, envoyés par lui en Pologne, arriveraient effectivement à la population qui a subi le fléau de la guerre. Ces garanties sont âprement [*sic*] jugées suffisantes par les alliés de la Pologne.

Les aliments seront, d'après les mêmes informations, expédiés d'Amérique en Pologne sans retard. Cette circonstance est d'importance primordiale, car la famine ne tardera pas à faire des ravages parmi la population, surtout dans les mois qui précèdent la récolte.

Il paraît que le Comité des Evêques américains possède, à part la somme offerte par le Saint Père par l'intermédiaire de S. E. Monseigneur

² Nous omettons les paragraphes repris du rapport de Mgr Orsenigo (voir nr. 184): « Frattanto io ho continuato... le insistenze sono forti ».

³ Voir infra nr. 322.

¹ Herbert Hoover avait été président des Etats-Unis de 1928 à 1932.

17 AVRIL 1940

Cicognani, plus de cent mille dollars pour secourir la population polonaise. Il serait peut-être possible de profiter des garanties obtenues par le ex-président Hoover pour que ces sommes, elles-aussi, puissent être effectivement et au plus vite employées selon leur destination.

Note de Mgr Montini:

Preparare nota a Taylor.²

193. Notes de Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 3, orig.)

Vatican, 17 avril 1940

Entretien sur la situation extrêmement grave de la Pologne.

Al signor Menshausen¹ venuto questa mattina in Segreteria di Stato è riferito lo stato pietoso in cui, secondo le notizie che arrivano da varie parti, versa la popolazione polacca; le difficoltà che tuttora esistono per l'invio di soccorsi; ecc.

Egli si dice disposto a favorire del suo meglio pratiche determinate o dare informazioni e spiegazioni su casi particolari, purché gli siano segnalati con precisione. Specialmente se interessanti la situazione ecclesiastica.

(Queste parole hanno però l'aria di una difesa della Germania, piuttosto che rappresentare una vera possibilità d'ovviare ai mali della situazione).

² Voir infra nr. 196.

¹ Conseiller de l'ambassade d'Allemagne.

194. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 3521/40 (N. pr. 149) (A.E.S. 4075/40, orig.)

Budapest, 18 avril 1940

Une démarche officielle en faveur des internés tchèques en Hongrie n'est pas à conseiller, mais le Nonce fera tout son possible pour les secourir.

Come Vostra Eminenza Reverendissima osserva nel Suo venerato dispaccio nr. 2955/40 in data 11 aprile corrente,¹ la questione degli internati boemi in Ungheria è assai delicata. Per rendersene conto basta riflettere alla natura dei rapporti che corrono tra l'Ungheria e la sua potente vicina, alla quale poi nulla sfugge di quanto qui avviene, specialmente, come nel caso nostro, quando si tratta di persone che hanno dei conti aperti col Reich.

È perciò, purtroppo, almeno inopportuno un intervento nel senso desiderato; tanto più poi che già io per mio conto, dietro domanda degli stessi internati nella Cittadella, mi sono interessato a varie riprese della loro triste sorte.

Il 14 febbraio scorso portai io stesso un mio Memorandum al Ministro degli Esteri,² in cui domandavo che si provvedesse all'assistenza religiosa, completamente trascurata, dei Boemi internati nella Cittadella ed anche a migliorarne le condizioni. Mi si rispose in data 29 febbraio con una Nota in cui mi si assicurava che si sarebbe provveduto per l'assistenza religiosa.

Insistetti di poi ancora per il miglioramento delle condizioni igieniche ed anche perché si usassero speciali riguardi per due degli internati i signori Bruno Sklenovszky e Carlo Nigrin (il Sklenovszky [*sic*] è il raccomandato speciale di Monsignor Srámek) minacciati di perdere la vista.

Mi consta che ora l'assistenza religiosa c'è per opera di un sacerdote polacco, che qualche miglioramento si è introdotto e che i due signori ammalati, di cui sopra, come mi si scrive da un addetto del Ministero degli Esteri (il barone Thierry, costì ben conosciuto) « godono di una premurosa assistenza medica e le Autorità competenti affermano che la loro salute non è affatto minacciata ».

¹ Voir nr. 188.

² Le comte Etienne Csáky.

20 AVRIL 1940

Nei colloqui avuti con questo Ministro degli Esteri su l'argomento di questi internati, gli manifestai anche che qualcuno degli internati desiderava recarsi in Jugoslavia e sollecitava per mio mezzo il relativo permesso dal Governo ungherese. Il Ministro mi rispose che non era possibile dare tale autorizzazione. Qui si sa che, più o meno, questi elementi boemi vorrebbero recarsi in Francia per arruolarsi, vi è quindi un'opposizione assai fiera della Germania al loro rilascio.

Tutto ciò spiega perché io non creda opportuna una Nota ulteriore nel senso desiderato da Monsignor Srámek: ciò non impedisce che quando avrò occasione d'incontrarmi con questo Ministro degli Esteri io non abbia a ritornare sull'argomento nel senso almeno di alleviare il più possibile la triste condizione di questi disgraziati. Accennerò anche se non sia possibile ottenere il rilascio, almeno per due medici là internati, nel caso che venisse eventualmente accolta dalla S. Congregazione di Propaganda una loro dimanda ad essa rivolta di volersi mettere alla sua piena dipendenza per essere inviati in luogo di missione.

Tale domanda pervenutami recentemente io non l'ho ancora trasmessa alla S. Congregazione di Propaganda, perché prima voglio tastare qui il terreno sulla possibilità o meno da parte del Governo ungherese del loro rilascio.³

195. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 500/32237 (A.E.S. 3494/40, orig.)

Berlin, 20 avril 1940

Renseignements sur le versement de subsides financiers en Pologne.

In ossequiosa risposta al venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima,¹ a proposito della possibilità di inviare denaro nelle regioni polacche come sussidio alle famiglie che lottano con la miseria mi reco a doverosa premura di fornire a Vostra Eminenza Reverendissima le seguenti notizie:

Mi risulta che la legge, che vieta il trasferimento di denaro salvo

³ Voir infra nr. 197.

¹ Voir nr. 165, annexe.

permesso dell'Ufficio divise, riguarda solo le regioni del cosiddetto Governatorato, che purtroppo sono anche i territori ove più imperversa la miseria: appartengono a questo territorio del Governatorato le diocesi di Lublino, Sandomir, Kielce, Tarnovia, nonché parte delle diocesi di Częstochowa e di Cracovia con le rispettive sedi vescovili.

Sarebbe invece libero l'invio di denaro solo a mezzo delle Banche, perché non è lecito andarvi personalmente, nel territorio polacco incorporato nel Reich; appartengono a questo territorio le diocesi di Danzica, Culma, Vladislavia, Katowice, Gnesno e Posnania e Lodz, nonché alcune parti delle diocesi di Cracovia (100 parrocchie), Częstochowa, Kielce (circa 80 parrocchie), Płock e Łomża, esclusa sempre la sede vescovile.²

Per entrambi i territori però, sia incorporati nel Reich che nel Governatorato, vige la legge che i sussidi ai Polacchi devono essere distribuiti per il tramite della Croce Rossa tedesca; questo è il punto non ancora risolto. Sua Eccellenza Monsignor Sapieha³ tende a mettere la Santa Sede in contatto con il Comitato tedesco,⁴ ma è difficile prevedere quali possano essere poi le conseguenze.

196. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Taylor

(A.S.S. 7515, minute)

Vatican, 26 avril 1940

Renseignements sur l'œuvre d'assistance pontificale en faveur de la Pologne.

The Secretariate of State to His Holiness has the honor to address this communication to the Personal Representation of the President of the United States of America to His Holiness the Pope for the purpose of making known the efforts which have been made and are being made by the Holy See to afford assistance to the stricken people of Poland.¹

² Voir les cartes géographiques, *Actes* 3, I.

³ Archevêque de Cracovie.

⁴ C'est probablement une erreur, parce que Mgr Sapieha parle toujours d'un Comité central polonais (voir nr. 152 et 176).

¹ Voir nr. 192.

In carrying out Their sacred mission of apostolic charity, the Sovereign Pontiffs have always been in the forefront of those who seek to alleviate the suffering which is the inevitable concomitant and consequent of war. Thus during the world war of 1914-1918, the then Sovereign Pontiff, Pope Benedict XV of venerated memory, marshalled the resources of the Holy See, in men and in treasure, for the relief of the civilian populations in war-torn countries and for the amelioration of the lot of military prisoners. It is well known also that this Pontifical work in favor of afflicted humanity was continued throughout the period of destitution which, notably in Germany, followed the cessation of hostilities.

The sad conditions ensuing upon the occupation of Poland in the autumn of last year made an instant appeal to the paternal compassion of the present Holy Father Who immediately sought by every means in His power to extend, in addition to spiritual comfort, that material help which was so sorely needed by the people of that country. Beginning in October 1939, official representations were made to the Government of the Reich with a view to securing passage into Poland of the relief at the disposition of the Holy See.² The replies of the German Government to these and to repeated subsequent representations were dilatory and evasive.³ An endeavor was then made to send money to the distressed Poles on order that they might be in a position to help themselves, but the restrictions imposed and the unfavorable rate of exchange offered were such as to justify the fear that by this means only a small proportion of effective aid would ultimately reach its destination. When it finally became evident that it was not the purpose of the German Government to permit the Holy See, in its own name, to minister to the needs of these people in their tragic plight, there remained no recourse but to look elsewhere for means of arriving at the desired end.

Accordingly when information reached the Holy See that the German Government had agreed to allow the American « Commission for Polish Relief » to send supplies into Poland and to station representatives there for the purpose of supervising the distribution of these supplies to the civilian population, the Holy See saw in this permission a possible channel for communicating its own relief to the Poles. It

² Voir particulièrement nr. 104 et 107.

³ Voir nr. 124 et 136.

is true that at the same time it was reported reliably from Berlin⁴ that the German authorities, while authorizing the representatives of the « Commission for Polish Relief » to remain at Warsaw to receive the supplies shipped from America, would not permit them to exercise effective supervision over distribution. Nevertheless, in spite of this discrepancy in the information in its possession, the Holy See, in view of the urgent necessity of getting immediate aid to a people in desperate straits, has decided to avail itself of the good offices of the American « Commission for Polish Relief » as one of the agencies through [which] it will work in its efforts to succor the Poles. His Excellency the Apostolic Delegate at Washington, under instructions from this Secretariate of State, has already turned over to the said Commission a considerable initial contribution, and other sums are on deposit in American banks for further contributions.⁵

The Holy See is convinced that the work of the « Commission for Polish Relief » will be greatly facilitated among the Polish people, most of whom are Catholics, if the widest possible publicity is given, both in America and in Poland, to the fact that the Holy See is contributing largely to the Commission's work of relief. To this end, it has been suggested that consideration might be given to the advantage which would derive in many ways from the presence in Poland as representatives of the Commission of two Catholic citizens of the United States.

The Secretariate of State, therefore, expresses the hope that the Personal Representation of the President of the United States to His Holiness the Pope may inform His Excellency the President of the motives which actuate the Holy See in its contributions to this noble charitable undertaking, and that His Excellency may find it possible to lend the high prestige of his support to the achievement of the two purposes set forth in the preceding paragraph.

Note de Mgr Montini:

- fare traduzione italiana,
 - mandare copia a Berlino e a Washington.⁶
- Approvata e consegnata al sig. Taylor il 26-4-40.

⁴ Voir nr. 178.

⁵ Voir nr. 182.

⁶ Le contenu de la Note Verbale fut communiqué aux deux représentants le 30 avril (A.S.S. 7515).

197. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 3561/40 (N. Pr. 154) (A.E.S. 4180/40, orig.)

Budapest, 27 avril 1940

Le Nonce a parlé de nouveau en faveur des internés tchèques et a obtenu des adoucissements.

Faccio seguito al mio rapporto nr. 3521/40. N. Pr. 149. in data 18 corrente¹ circa i Boemi qui internati. Nel colloquio che ebbi giovedì scorso, 25 corrente, con questo Ministro degli Esteri, conte Csaky, sono ritornato sull'argomento dei Boemi, raccomandando che venissero trattati meglio e dicendo anche che alla Santa Sede erano giunti lamenti in merito.

Egli mi ha risposto che sapeva di queste lamentele giunte a Roma, e che avuto riguardo alle mie reiterate raccomandazioni, alle quali si erano aggiunte quelle del Ministro d'Inghilterra,² aveva ordinato un sopraluogo alla Cittadella e si era convinto che realmente le condizioni igieniche lasciavano a desiderare; perciò aveva disposto che i Boemi fossero tolti da quel luogo ed inviati in ambiente più salubre nei campi di concentrazione per i Polacchi.

Avendogli io fatto osservare che si tratta di gente che appartiene per lo più a classi civili e che si doveva tenere calcolo di questa circostanza, egli mi ha risposto che avrebbe fatto in modo che dette persone fossero inviate nei campi di concentramento destinati per gli ufficiali.

Feci accenno in via confidenziale alle domande indirizzate alla Santa Sede da parte di due medici internati [...],³ per mettersi al suo servizio per i paesi di missione, e chiesi se eventualmente ci fosse da sperare che il Governo ungherese li avrebbe lasciati liberi. Egli mi ha sconsigliato di porre tale domanda al Governo, perché purtroppo, dato il serio controllo della Germania, non era da sperarsi un esito favorevole. Per il momento non ritengo che sia il caso di fare qui ulteriore insistenza su tutta questa questione.

¹ Voir nr. 194.

² Owen St. Clair O'Mally.

³ Les noms sont omis.

198. Le conseiller de nonciature Pacini au cardinal Maglione

Rap. nr. 37/40 (A.E.S. 4046/40, orig.)

Paris, 28 avril 1940

Le gouvernement polonais reconnaît l'œuvre d'assistance du Saint Siège en faveur de la Pologne et recommande le conseil central d'assistance formé sous la présidence du comte Roniker.

In diversi incontri avuti nei giorni passati, ad Angers, con membri di questo Governo polacco, non ho mancato di richiamare l'attenzione sull'opera di soccorso svolta dalla Santa Sede in favore dei polacchi, sia che si trovino profughi in terre straniere, sia che si trovino ancora in patria. Ne ho parlato col Vice Ministro della Politica Sociale, il cui titolare, il signor Stańczyk, il quale si trova ora in Inghilterra per cercare aiuti in favore dei suoi connazionali, aveva manifestato l'idea di recarsi a Roma per supplicare il Santo Padre che volesse inviare una sua commissione in Polonia per vigilare sulla distribuzione dei soccorsi colà inviati da diverse associazioni ed istituti di beneficenza;¹ ne ho parlato anche col signor Ministro degli Affari Esteri,² che insieme al collega della Politica Sociale rinnovano i loro devoti omaggi e filiali ringraziamenti all'Augusto Pontefice.

Ma di tutta questa materia dei soccorsi ho parlato in modo particolare col prof. Kot,³ ministro aggiunto alla Presidenza, il quale, come ebbi già l'onore di accennare nel mio rapporto nr. 32,⁴ è lo « spiritus movens » di tutto il Gabinetto.

Il prof. Kot, che gradì molto la mia visita, mi manifestò tutta la sua gratitudine e quella del Governo al Santo Padre per l'opera svolta in favore dei Polacchi. Al qual proposito mi riferì che la collaborazione della Santa Sede per mezzo del « Bishops' Committee for Polish Relief » degli Stati Uniti, alla « Commission for Polish Relief » di quella Repubblica e alla « Croce Rossa americana », dava la garanzia ed anche lo stimolo alle due benemerite Associazioni nello svolgimento dell'opera loro benefica.

¹ Voir nr. 175.

² August Zaleski.

³ Stanislaus Kot, homme politique polonais; voir *Dictionnaire Diplomatique* V, 561.

⁴ Non publié.

Mi ha poi parlato — e molto favorevolmente — del « Conseil Central d'Assistance » (in polacco Rada Główna Opiekunka), del quale si fa cenno nel ven. dispaccio 3031/40 dell'11 aprile corrente.⁵ La serietà delle persone che compongono questo consiglio presieduto dal conte Roniker⁶ — ne fa parte anche un ottimo Gesuita, il P. Moskała⁷ che conosco bene — dà affidamento che detta opera porterà buoni frutti. Si vorrebbero formare anche consigli distrettuali — il Conseil central trovandosi a Cracovia dove risiede il Governatore Generale — e ne hanno già domandato l'autorizzazione alle autorità tedesche; ma ancora si aspetta per vedere come si mettono le cose.

Quanto al modo di far giungere i sussidi, il signor Ministro dice che hanno convenuto di depositare le somme in Banche neutrali a disposizione del Consiglio di Cracovia, il quale poi pensa a ritirarle e servirsene per gli scopi indicati: ma mi darà altre informazioni quando ne abbia di sicure.⁸

199. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 3739/40, minute)

Vatican, 5 mai 1940

Cent cinquante six réfugiés non-aryens dans les Pays Bas sont recommandés pour le visa d'immigration au Brésil.

La Segreteria di Stato di S. S. si permette di sottoporre alla benevola considerazione dell'Eccellentissima Ambasciata del Brasile presso la S. Sede quanto appresso:

Sua Eccellenza Rev.ma Mons. Paolo Giobbe, internunzio apostolico in Olanda¹ ha, di recente, fatto presente alla Segreteria di Stato che 156 cattolici non ariani, rifugiati in quella nazione e assistiti dal

⁵ Voir nr. 189.

⁶ Voir nr. 152, note 1.

⁷ Le P. Romualdo Moskała (1890-1956).

⁸ On répondit le 29 mai 1940 (A.E.S. 4046/40): « che la Santa Sede ha già aperto due crediti a favore della detta organizzazione polacca di soccorso intendendo servirsene anche di essa per venire in aiuto alle bisognose popolazioni polacche ».

¹ Rapport non publié.

Comitato cattolico nazionale olandese di soccorso ai profughi con sede a Utrecht, desidererebbero emigrare nel Brasile.

Il menzionato Monsignor Internunzio apostolico raccomanda in modo particolare detti profughi e dice che è necessario venir loro in aiuto quanto prima, trovandosi essi in una penosa condizione.

La Segreteria di Stato rivolge pertanto viva preghiera all'Eccellentissima Ambasciata del Brasile perché voglia compiacersi di includere le predette 156 persone nel numero di 3.000 cattolici non ariani autorizzati ad immigrare nella Repubblica del Brasile.

La Segreteria di Stato, cui è ben nota la premurosa benevolenza con la quale l'Eccellentissima Ambasciata del Brasile accoglie i desiderata della S. Sede, sarebbe assai grata se, con cortese sollecitudine, il ministro brasiliano all'Aia fosse autorizzato a concedere il « visto » ai menzionati 156 cattolici non ariani, che gli verranno opportunamente presentati e raccomandati dal predetto Comitato cattolico nazionale olandese.²

200. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 7544, minute)

Vatican, 6 mai 1940

Le Nonce enverra par manière d'expérience des subsides aux présidents du conseil central d'assistance en Pologne.

Mi riferisco al pregiato rapporto nr. 493 (32.082) del 12 aprile scorso,¹ con il quale l'Eccellenza Vostra Rev.ma mi trasmetteva la lettera esplicativa di S. E. Mons. Sapieha, concernente il Comitato di soccorso polacco.

Qui saremmo venuti nella determinazione di tentare se, per il tramite del menzionato Comitato, sia possibile far pervenire dei soccorsi alle popolazioni polacche dei territori occupati. Potrebbe quindi l'E. V., qualora non lo ritenga pericoloso per nessuno, comunicare a S. E.

² L'Internonce à La Haye en fut informé le 11 mai 1940 (A.E.S. 3875/40).

¹ Voir nr. 185, note 1.

Mons. Sapieha che, in via d'esperimento, sono messe a disposizione della « Rada Główna Opiekuńka » (Conseil Central d'assistance):

1) nella persona del principe Janusz Radziwiłł di Varsavia la somma di \$ 1.000 presso il Crédit Suisse de Zurigo, sede di Zurigo;

2) nella persona del conte Adam Roniker di Cracovia (ul. Potockiego 10) la somma di Lit. 40.000 presso il Banco di Roma, sede di Roma.

Penserà S. E. Mons. Sapieha ad informare i menzionati signori di questa apertura di credito.

Se la riuscita di questo esperimento sarà soddisfacente, si avrà una via abbastanza sollecita e diretta per far pervenire altri soccorsi alle popolazioni polacche.²

201. Le grand rabbin Herzog au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 4332/40, orig.)

Jérusalem, 8 mai 1940

Le grand rabbin, se référant à l'entretien, demande une intervention en faveur des Juifs résidants en Espagne.

Riferendomi alle molto gentili espressioni che Ella ebbe per me nel corso della nostra conversazione del marzo passato,¹ io ho l'onore di rivolgermi a Vostra Eminenza per un argomento che è causa della maggior ansietà agli Ebrei di tutti i paesi, e nel quale io vengo a invocare l'intervento dell'Eminenza Vostra e del Santo Padre.

Noi abbiamo ricevuto durante le ultime settimane notizie molto affliggenti dalla Spagna secondo le quali tutti i rifugiati ebrei entrati in Spagna negli ultimi anni dalla Germania sono stati arrestati e informati che sarebbero deportati di ritorno in Germania salvo che ottenessero dei permessi di entrata in altri paesi. Noi siamo stati pure informati che la Sinagoga di Barcellona è stata chiusa e che i fanciulli ebrei non sono più da tempo ammessi nelle pubbliche scuole. Si riferisce pure che il cimitero ebraico di Barcellona sia stato distrutto dalle

² En fait, ce moyen était irréalisable, voir infra nr. 214.

¹ Cet entretien eut lieu le 28 février; voir nr. 23 note 2.

8 MAI 1940

autorità e che un ebreo morto colà alcune settimane orsono dovette essere seppellito in un cimitero di cani per ordine della Polizia.²

Io spero sinceramente che alcune di queste notizie e molte altre di natura simile che mi sono arrivate non siano vere, ma purtroppo non può esser messo in dubbio che le autorità spagnuole abbiano adottato un violento atteggiamento anti-ebraico e che i rifugiati ebrei che trovarono asilo in Spagna dopo l'avvento del regime nazista si trovino nell'imminente pericolo di essere espulsi e ricacciati fra gli artigiani dei loro spietati persecutori in Germania.

Io sono certo di non aver bisogno di dilungarmi con Vostra Eminenza sulla gravità di questa situazione, ma la tragedia di questi rifugiati è tale che certamente ogni uomo non destituito di istinti umani deve desiderare che essi non siano ricacciati nella bolgia dalla quale scamparono. Il numero di queste persone in Spagna è a quanto io so, molto piccolo ed essi certamente non possono costituire nessun gravame per il paese; per di più, molti di loro potranno trovare rifugio in altri paesi, fra cui qui in Palestina, quando la guerra sarà terminata e le relazioni internazionali ritorneranno normali. Trattando con benevola ospitalità questi disgraziati e dimostrando pietà per gli ebrei di Spagna in generale, il Governo Spagnuolo non farebbe che attenersi alle migliori tradizioni di umanità e si acquisterebbe simpatie in molti paesi. Io so che le notizie circa le attuali crudeli disposizioni hanno cagionato grande preoccupazione in America, e non soltanto negli ambienti ebraici.

Sono certo che l'Eminenza Vostra porrà la Sua attenzione sulla mia domanda; vorrei soltanto pregarLa di trattare la questione colla massima urgenza, dato che dalle notizie che io ho ricevuto parrebbe che una decisione del Governo Spagnuolo su quest'argomento sia quasi imminente.

² Nous n'avons rien trouvé sur une démarche du Saint Siège à la suite de cette demande. Des recherches faites par les éditeurs à Barcelone n'ont apporté aucun élément confirmant ces nouvelles.

10 MAI 1940

202. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 3853/40, minute)

Vatican, 10 mai 1940

Recommandation en faveur de onze réfugiés non-aryens en Grande Bretagne.

Un gruppo di undici persone, cattoliche non ariane, profughe in Inghilterra, come dall'unito elenco,¹ desidererebbe emigrare nel Brasile.

La Segreteria di Stato di S. S. sarebbe assai grata all'Ecc.ma Ambasciata del Brasile presso la S. Sede se volesse compiacere di disporre affinché, dai competenti Consolati brasiliani in Inghilterra siano rilasciati i « visti » sui passaporti dei suddetti undici israeliti di religione cattolica, includendo i loro casi nel numero dei 3.000 cattolici non ariani autorizzati ad immigrare nella Repubblica del Brasile.²

203. Mgr Montini au nonce en France Valeri

(A.S.S. 11939, minute)

Vatican, 12 mai 1940

Subsides en faveur de la population évacuée d'Alsace et de Lorraine.

Riferendomi al pregiato rapporto di Vostra Eccellenza Rev.ma nr. 10711/519, del 21 marzo p.p.,¹ riguardante la domanda di un sussidio per gli evacuati d'Alsazia-Lorena, ho il piacere di assicurarla del particolare interessamento del Santo Padre alla proposta di V. E.

Compio ora il gradito incarico di significarle che la stessa Santità Sua si è benignamente degnata d'autorizzare l'E. V. a concedere agli ecc.mi vescovi di Strasburgo e Metz, come primo contributo della S. Sede, fr. 50.000 (cinquantamila) a favore delle popolazioni evacuate dalle suddette provincie d'Alsazia-Lorena.

Ella disponga pertanto di tale somma, prelevandola dal fondo cassa di codesta Nunziatura Apostolica.²

¹ Non publiée.

² Voir infra nr. 234.

¹ Voir nr. 173. Nous ne connaissons pas les raisons pour lesquelles la réponse fut retardée.

² Le Nonce proposa le 22 mai 1940 (rapp. nr. 11224/603, A.S.S. 14063), vue la situation entièrement changée, d'employer les subsides pour des besoins plus urgent.

12 MAI 1940

204. Le grand rabbin Herzog au cardinal MacRory

Tél. nr. 223 (A.E.S. 4562/40, orig.)

Jérusalem, 12 mai 1940

Le grand rabbin demande l'intervention du Saint Siège en faveur des Juifs polonais en Lithuanie.

Entreat you plead speedily for intervention Holy Father with Lithuanian Government behalf Polish Jewish refugees including many distinguished rabbis now at Vilna threatened forcible repatriation to German and Russian occupation zones. Jewish Relief Organisations ready provide their maintenance and arrange gradual emigration to Palestine and overseas.

ANNEXE

LE CARDINAL MACRORY AU CARDINAL MAGLIONE

Sans nr. (A.E.S. 4562/40, autogr.)

Armagh, 14 mai 1940

Le cardinal transmet un télégramme du grand rabbin Herzog.

I received yesterday the enclosed cable from Rabbi Herzog, Jerusalem, who is Chief Jewish Rabbi.¹ Before going to Palestine he spent many years as a Rabbi here in Ireland and he and I were good friends. I suppose that is the reason why he now appeals to me to plead for the intervention of the Holy Father.

I am sorry to add to your many cares, but I consider it my duty to bring this matter under Your Eminence's notice.²

¹ Voir nr. 15 et 20.

² On répondit au cardinal MacRory le 31 mai 1940 (A.E.S. 4562/40) qu'on tiendra compte de sa recommandation.

13 MAI 1940

205. Notes de Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. 1940, Varia 462, orig.)

Vatican, 13 mai 1940

Projet d'une intervention du Saint Siège pour éviter la guerre bactériologique.

Ex aud. SS.mi.

Il conte senatore Faina,¹ nell'udienza di stamane, ha suggerito al Santo Padre l'opportunità di fare un passo presso tutti i Governi belligeranti per ottenere da essi l'impegno di non ricorrere alla « guerra batteriologica », la quale non avrebbe limiti né riguardo alle persone, né allo spazio, né al tempo.²

Sua Santità ritiene che si possa vedere quanto è possibile fare.

Rintracciare perciò eventuali precedenti della questione (la Società delle Nazioni dev'essersi già occupata della cosa); preparare Note per i singoli Governi.³

¹ Claudio Faina, conte de Civitella (1875-1954), Sénateur (1934).

² En 1937 la revue allemande « Die Deutsche Wehr », 41 (1937) 560 sv. publia un article sur la guerre bactériologique (« Betrachtungen über den Krieg mittels Kleinlebewesen »), écrit par un officier sanitaire italien anonyme; cf. W. GURIAN, *Deutsche Briefe*, 8 octobre 1937: ed. H. Hürten (Veröffentlichungen der Kommission für Zeitgeschichte A, tome 7) Mayence 1969, II, 898. Probablement la demande faite au Pape dépend de cette publication.

³ Nous n'avons pas trouvé d'autres papiers concernant une démarche dans ce sens.

17 MAI 1940

206. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939 Varia 1, orig.)

Vatican 17 (?) mai 1940

Renseignements sur l'activité du Saint Siège en faveur des prisonniers et des réfugiés.

Attività della Santa Sede concernente prigionieri e rifugiati di guerra.¹

1) Pratiche presso i vari Governi per ottenere liste di prigionieri e rifugiati di guerra.

In data 17 settembre 1939 si incaricava con un telegramma l'Ecc.mo Nunzio di Germania di iniziare pratiche presso il Governo del Reich per ottenere le liste dei prigionieri di guerra.²

In data 26 settembre simile incarico era dato anche alle Nunziature di Romania, Ungheria, Lettonia e Lituania.³

Liste di prigionieri polacchi internati furono trasmesse dalla Lituania e dalla Romania; liste di rifugiati civili polacchi furono trasmesse dalla Ungheria, dalla Romania, dalla Lettonia.

Il timore di un inasprimento della guerra sul fronte occidentale faceva rivolgere simile domanda alla Nunziatura di Francia [e] alla Delegazione Apostolica di Inghilterra (8 nov.).⁴

Uguali istruzioni si rinnovavano contemporaneamente all'Ecc.mo Nunzio di Germania,⁵ al quale si faceva noto che il Consigliere di questa Ambasciata tedesca aveva assicurato verbalmente che il Governo del Reich sarebbe stato lieto di fornire notizie sui profughi e sui prigionieri come già fu fatto nell'altra guerra.

In questi dispacci si pregavano gli Ecc.mi Rappresentanti Pontifici di mettersi d'accordo con quei Vescovi, nelle cui diocesi si trovassero campi di concentramento, affinché essi procurassero di assicurarvi la necessaria assistenza religiosa.

¹ Les notes ne portent aucune date. Mais il est certain qu'elles ont été écrites quelques jours après le 10 mai 1940, puis qu'on fait mention de l'offensive allemande contre les pays occidentaux.

² Voir nr. 68.

³ Voir nr. 76.

⁴ Voir nr. 103.

⁵ Voir ibid.

Il Nunzio di Berlino rispondeva ⁶ che il Governo del Reich voleva affidato tutto il lavoro di informazioni al Wehrmachtsauskunftsstelle für Kriegsverluste und Kriegsgefangene e, subordinatamente, alla Croce Rossa Internazionale, così come volevano gli accordi internazionali (Convenzione di Ginevra 27 luglio 1929).

Il Nunzio di Parigi riusciva ad ottenere in via privata e confidenziale alcune liste (13) di prigionieri, che trasmetteva alla Santa Sede.

Il Delegato Apostolico di Inghilterra rispondeva ⁷ che il signor Halifax avrebbe cercato di venire incontro ai desideri della Santa Sede. Finora nulla è stato ricevuto.

Per quel che riguarda l'assistenza religiosa non si hanno notizie né dalla Francia né dall'Inghilterra.

Il Nunzio di Germania faceva sapere che per i prigionieri polacchi ne era stato incaricato S. E. Mons. G. F. Rarkowski, vescovo castrense, che vi avrebbe provveduto servendosi dei parroci viciniori e dei cappellani militari.⁸ Ultimamente la Santa Sede ha pensato a far stampare e distribuire fra i prigionieri polacchi un libro di preghiere « Droga do Nieba ».⁹

Per l'assistenza religiosa ai prigionieri e profughi si interessava anche la Mission catholique suisse.¹⁰ Era desiderio di questa Missione e della Santa Sede di tenersi in contatto; anzi la Santa Sede ha proposto al Nunzio di Svizzera di studiare se e fino a qual punto era possibile avere relazioni con la Croce Rossa Internazionale di Ginevra.¹¹ La pratica non è ancor giunta ad una conclusione.

Hanno chiesto di poter collaborare con la Santa Sede in questo campo:

- a) « Œuvre des Prisonniers » di Lorient (Francia).
- b) « Aide morale et matérielle aux prisonniers de guerre ».

Non si sono presi impegni.

- 2) Speciale assistenza ai prigionieri polacchi in Germania.

Attraverso la Croce Rossa polacca, sede di Roma, la Santa Sede ha erogato in loro favore Lit. 60.000. Dai rendiconti della Croce Rossa

⁶ Voir nr. 113.

⁷ Non publié.

⁸ Voir nr. 113.

⁹ C'est-à-dire « Voie vers le Ciel ».

¹⁰ Voir nr. 64 et 117.

¹¹ Voir nr. 90 et 98.

polacca¹² risulta che tale somma è impiegata per inviare nei campi di concentramento tedeschi dei pacchi contenenti viveri e capi di vestiario. Ogni pacco contiene anche una medaglietta del Santo Padre. Queste medagliette sono state fornite dalla Segreteria di Stato.

3) Ricerche di prigionieri e di profughi.

Domande concernenti ricerche di prigionieri, dispersi e profughi polacchi sono giunte assai numerose. La Santa Sede ha cercato di soddisfarvi, trasmettendo tali domande alle Nunziature di Germania, Ungheria, Romania, Lituania e Lettonia. Si può calcolare un esito favorevole del 15-20%.

Data la forma statica che fino a poco tempo fa aveva assunto la guerra in occidente, le domande dalla Francia sono state pochissime. Dalla Germania per la posta ordinaria non è giunta nessuna richiesta da parte di privati. Solo l'Ecc.mo Arcivescovo di Breslavia¹³ ha domandato l'interessamento della Santa Sede per avere notizie di due tedeschi sorpresi dalla guerra fuori della patria.

In questi ultimi giorni¹⁴ invece numerose giungono domande di informazioni per cittadini olandesi, belgi e lussemburghesi da persone dimoranti in Italia e fuori d'Italia. Data la interruzione delle comunicazioni, nessun corso, per ora, è stato dato a queste domande.

4) Soccorsi ai Profughi.

La Santa Sede fin dall'inizio del conflitto tedesco-polacco si è preoccupata di venire in aiuto ai bisognosi polacchi.

Nessuna difficoltà ha incontrato la Santa Sede nel portar soccorso ai profughi:

a) Romania: Lei 2.107.000, di cui Lei 1.213.000 inviati dalla Segreteria di Stato. 22 casse contenenti capi di vestiario e medicinali spedite da Buenos Aires.

b) Lituania: Litai 11.324; \$ 1.000.

c) Ungheria: Lit. 50.000.

d) Lettonia: \$ 1.000.

e) Francia: Fr. fr. 21.802,50.

f) Estonia: \$ 500.

¹² Non publiés.

¹³ Le cardinal Adolf Bertram.

¹⁴ Après l'offensive allemande du 10 mai 1940.

g) Italia: vari sussidi a persone singole per un ammontare di circa Lit. 50.000.

Per venire direttamente in aiuto ai polacchi delle terre di occupazione sono note le difficoltà incontrate.¹⁵

Direttamente la Santa Sede ha potuto far pervenire in Polonia:

a) \$ 500 a S. E. Mons. Gall¹⁶ per il tramite della signora X.

b) RM. 5.000 al Vescovo di Danzica,¹⁷ quale amministratore della diocesi di Culma.

c) È in corso un tentativo di sovvenzionare un Comitato che agisce in Polonia con l'autorizzazione delle Autorità germaniche. A suo nome sono stati aperti: in Italia un credito di Lit. 40.000, in Svizzera un credito di \$ 1.000. Si fanno pratiche per aprire un altro credito in Ungheria.

Indirettamente, cioè attraverso la « Commission for Polish Relief », la Santa Sede ha erogato \$ 50.000.

Nell'opera di soccorso ai Polacchi hanno chiesto di collaborare con la Santa Sede:

a) « Polish Relief Fund di Londra ».

b) Ufficio Cattolico Internazionale per gli Affari dei Rifugiati di Utrecht,

c) « Pro Polonia » di Friburgo.

Non si sono presi impegni.

5) Altre iniziative.

a) passi intrapresi presso le Autorità del Reich per ottenere il permesso di abbandonare i territori occupati per alcune persone, in prevalenza sacerdoti e religiosi: con vario esito. Simili passi, poco numerosi, presso il Governo francese per tedeschi residenti in Francia.

b) interventi presso il Governo tedesco per ottenere la grazia ad alcuni condannati a morte e presso il Governo francese in favore di persone colpite da provvedimenti di polizia.

¹⁵ Voir nr. 177.

¹⁶ Administrateur apostolique de Varsovie.

¹⁷ Mgr Carl M. Splett.

18 MAI 1940

207. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 11190/599 (A.E.S. 4583/40, orig.)

Paris, 18 mai 1940

On demande l'intervention du Saint Siège en faveur des internés tchèques en Hongrie.

Mi do premura di inviare qui acclusa all'Eminenza Vostra Reverendissima una lettera che il sig. Osuski Ministro cecoslovacco a Parigi, mi ha consegnato personalmente alcuni giorni fa. Come Egli stesso mi ha detto a voce e l'Eminenza Vostra Rev.ma rileverà dal detto documento questa Legazione cecoslovacca sarebbe grata alla Santa Sede se questa potesse intervenire in favore dei suoi connazionali rifugiati in Ungheria e colà trattenuti in prigionie. Sulle condizioni di questi rifugiati, a quanto pare in massima parte uomini politici, mi aveva scritto tempo fa anche Mons. Sramek con una lettera che inviai all'E. V. con il mio rispettoso rapporto n. 10719/520 del 23 marzo a. c.¹

Nel raccomandare, pertanto, all'Eminenza Vostra questa domanda del signor Ministro,² mi chino...

ANNEXE

LA LÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE AU NONCE EN FRANCE

225/dúv/40/Č/Yr (A.E.S. 4583/40, orig.)

Paris, 14 mai 1940

Situation dangereuse des réfugiés politiques tchèques en Hongrie.

J'ai l'honneur de recourir à la très grande obligeance de Votre Excellence dans le cas suivant:

En Hongrie se trouvent actuellement plusieurs centaines de ressortissants tchécoslovaques qui, fuyant le régime nazi, se sont enfuis de Tchécoslovaquie, mais, ayant passé la frontière sans visa hongrois, et souvent même sans pièces d'identité, ont été arrêtés par les autorités hongroises et emprisonnés.

Ils courent actuellement le très grave danger de voir la Hongrie, sous la pression allemande, les livrer aux autorités du Reich, ce qui signifierait évidemment qu'ils seraient tous passés par les armes.

¹ Voir nr. 174.

² Voir infra nr. 223.

20 MAI 1940

Etant donné qu'il s'agit de réfugiés politiques qui, d'après la loi internationale, devraient bénéficier du droit d'asile il suffirait que la Hongrie les refoulât soit vers la Roumanie, soit vers la Yougoslavie, après un certain temps d'incarcération; cependant, elle les maintient toujours en prison.

C'est pourquoi, Monsieur le Nonce, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir intervenir auprès du Saint Siège — si possible, télégraphiquement, étant donné l'imminence du danger que courent ces ressortissants — afin qu'il intervienne auprès du Gouvernement Hongrois pour que ces réfugiés politiques tchécoslovaques soient refoulés de suite vers la frontière yougoslave ou roumaine.

Si toutefois le Gouvernement hongrois, craignant le Gouvernement allemand, ne voulait pas refouler ces réfugiés, il serait peut-être possible d'obtenir de lui que, du moins, il les laisse s'évader de leur prison.

Je vous serais infiniment reconnaissant, Monsieur le Nonce, de tout ce que vous voudrez bien faire pour ces ressortissants tchécoslovaques détenus en Hongrie et je vous en exprime, par avance, mes très vifs remerciements.

208. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 4763/40, autogr.)

Vatican, 20 mai 1940

Querelles au sujet des catholiques non-aryens immigrés au Brésil.

ore 19.

Viene l'Ambasciatore del Brasile¹ — molto contrariato — per dire che:

- gli ebrei arrivati là fanno pessima impressione,
- che moltissimi appaiono battezzati nel 1939.

Perciò egli, a nome del Presidente, comunica:

- 1) che gli ebrei ai quali si accorda l'ingresso in Brasile debbono essere battezzati da qualche anno almeno
- 2) che le eccezioni a questa regola non possono essere che rare e ben comprovate.

se ne tenga conto.²

Note du cardinal Maglione:

¹ Ildebrando P. Accioly Pinto.

² Voir infra nr. 209.

209. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 4763/40, orig.)

Vatican, 21 mai 1940

On a toujours eu des garanties comme quoi les catholiques non-aryens recommandés par le Saint Siège et émigrés au Brésil étaient des catholiques sincères.

Al riguardo¹ si crede opportuno far presente che:

a) la Segreteria di Stato ha segnalato all'Ambasciata del Brasile presso la S. Sede soltanto quelle persone raccomandate dai rispettivi Ordinari o da altra personalità ecclesiastica che assicuravano trattarsi di buoni e sinceri cattolici. Inoltre in via ordinaria trattavasi sempre di persone non convertitesì di recente. Se la conversione era recente si chiedevano altre informazioni più precise e dettagliate (e questi casi sono pochissimi).

Anche per gli ebrei convertiti polacchi non ci si accontentava della raccomandazione dell'Ambasciata Polacca presso la S. Sede ma si chiedevano notizie a Mons. Janasik Uditore di Rota e Rettore della Chiesa Polacca a Roma.

b) Delle persone raccomandate direttamente dalla Segreteria di Stato (un centinaio al più) poche sono quelle già giunte in Brasile perché l'Ambasciatore soltanto da un mesetto circa rilascia i « visti »: pertanto il rilievo dell'Ambasciatore non pare riguardi questi casi.

c) All'Ambasciata del Brasile fu chiesto di mettere a disposizione del Nunzio in Svizzera e di quello all'Aia, rispettivamente 50 e 156 visti per profughi cattolici:² gli Ecc.mi Nunzi Apostolici hanno dato le più ampie raccomandazioni in merito alla bontà di vita dei raccomandati e loro stessi si sono impegnati a seguire da vicino le varie pratiche.

d) Alla stessa Ambasciata è stato domandato il visto per 35 persone che si trovavano ad Anversa³ già pronte per partire: ma anche a questo riguardo ci fu un telegramma di Mons. Micara: quindi si doveva essere tranquilli.

e) Probabilmente il rilievo dell'Ambasciatore si riferisce a quelle

¹ Voir nr. 208.

² Voir nr. 179 et 199.

³ Voir nr. 145.

22 MAI 1940

persone e sono il maggior numero (circa 300) partite da Anversa quando però ancora non era intervenuto l'accordo fra la S. Sede e il Governo Brasiliano a riguardo dei 3000 visti.

È noto infatti che il Console Brasiliano di Anversa rilasciava visti dietro raccomandazione del Nunzio di Bruxelles: e lo stesso Nunzio pur dicendo che aveva impartito precise istruzioni, aggiungeva in un rapporto alla Segreteria di Stato ⁴ che non si poteva forse essere proprio sicuri che trattavasi sempre di vera e sincera conversione. E la Segreteria, rispondendo a Mons. Nunzio, raccomandava a questo proposito di essere severi.⁵

Note de Mgr Tardini:

Sarebbe bene che mons. Dell'Acqua esponesse e spiegasse tutte queste giuste osservazioni all'Ambasciatore o al segretario...

Note de Mgr Dell'Acqua:

30-V-40.

È stato fatto ieri sera.

210. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 7619, orig.)

Vatican, 22 mai 1940

Emploi du denier de Saint Pierre recueilli en Pologne, en faveur des Polonais.

Sua Eccellenza Rev.ma Mons. Adamski, vescovo di Katowice, per il tramite dell'Ecc.mo Nunzio di Berlino umiliò ultimamente domanda al Santo Padre di poter usare, per scopi caritativi, alcune somme di złoty che erano state offerte come Obolo di San Pietro.¹ Tali somme erano depositate in una Banca sotto la vigilanza statale, ma se ne aspettava presto la libera disponibilità. Sua Santità si compiacque di annuire al desiderio di Mons. Adamski.

⁴ Voir nr. 122.

⁵ Voir nr. 133.

¹ Voir nr. 217, note 1.

22 MAI 1940

Se Sua Santità lo credesse opportuno, si potrebbe portare a conoscenza anche degli altri Vescovi polacchi, incaricando di ciò S. E. Mons. Orsenigo, che, qualora abbiano presso di sé somme di Obolo, sono autorizzati a devolverle in soccorsi, per intero o in parte, rendendo poi di ciò edotta la Santa Sede.²

Note de Mgr Montini:

Ex aud. SS.mi 23.V.1940.

Sta bene. Solo si veda di notificare l'importo dell'obolo così devoluto.

NB. L'importo stesso sarà poi rifiuto all'obolo dal Fondo per i Polacchi.

211. Le P. Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 4363/40, orig.)

Rome, 22 mai 1940

On propose une intervention du Saint Siège en faveur des enfants nés de mariages mixtes.

S. E. il Direttore Generale della Demografia e della Razza,¹ ebbe a rilevarmi confidenzialmente la scorsa settimana alcune gravi incongruenze della recente legge razziale,² specie nelle disposizioni concernenti la prole dei matrimoni misti. In esse, come risulta dall'art. 8 d) la prole battezzata innanzi al 1° ottobre 1938 è riconosciuta ariana; quella invece che ricevette il battesimo dopo il predetto giorno, viene inesorabilmente dichiarata ebrea.

² On écrivit dans ce sens au nonce à Berlin le 25 mai (A.S.S. 7618): « ... Il Santo Padre infatti dà incarico all'E.V. di portare a conoscenza dei vescovi polacchi che, qualora abbiano presso di sé somme d'Obolo liberamente disponibili, possono usarne, devolvendole, per intero o in parte, a quei bisognosi. Si richiede soltanto che sia fatto conoscere a questa Sede Apostolica l'importo dell'Obolo così impiegato ».

¹ Antonio Le Pera.

² Le décret-loi du 17 novembre 1939 nr. 1728. L'art. 8 d) dit: « Non è considerato di razza ebraica colui che è nato da genitori di nazionalità italiana, di cui uno solo di razza ebraica, che, alla data del 1° ottobre 1938-XVI, apparteneva a religione diversa da quella ebraica ».

L'on. Direttore, illustrando, con esempi di casi avvenuti e di giorno in giorno cresciuti, siffatta incoerenza (che tra l'altro ha del ridicolo, perché suppone possibile che due stessi genitori procreino figli di due differenti razze secondo il vario tempo della concezione) dicevami di stare preparando opportuni emendamenti a questa parte della Legge a fine di stabilire che i figli nati da un ebreo e un'ariana o viceversa, se sono cristiani, vengano tutti dichiarati ariani senza riguardo alcuno al tempo nel quale fu loro amministrato il battesimo.

Con questa occasione il lodato Direttore Generale mi manifestò il desiderio che la Santa Sede appoggiasse la cosa a fine di ottenere più facilmente sopra i disegnati emendamenti l'approvazione del Capo del Governo.

Non esitai a rispondergli che poteva ben presumere che l'appoggio non poteva mancare. La Santa Sede, la persona stessa del Santo Padre, non potrebbe non vedere favorevolissimamente un così giusto provvedimento verso migliaia e migliaia di cattolici italiani i quali, benché non siano di pura stirpe ariana, sono per il battesimo in qualunque tempo ricevuto suoi figli come ogni altro nato senza mescolanza di sangue.

Questa mia risposta fu ascoltata con evidenti segni di gradimento. Trattandosi tuttavia di cosa di così grave momento (sono in Italia un 2.500 le famiglie miste secondo la legge razziale) giudico sarebbe opportuno che io potessi dimostrare di essere stato non infedele interprete del pensiero della Santa Sede; ciò che potrebbe farsi agevolmente quando a Vostra Eminenza piacesse di significarmelo per iscritto. E per non accrescere lavoro ai suoi collaboratori nella Segreteria mi sono preso la libertà di stendere io stesso la minuta che qui Le accludo sottoponendola in tutto alla sua sapiente correzione.

Note du cardinal Maglione:

Urgente, fare ciò che propone il P. Tacchi.³

³ Voir infra nr. 216.

22 MAI 1940

212. Le P. Hecht au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 4737/40, orig.)

Rome, 22 mai 1940

Renseignements sur une agence privée, qui vend des visas brésiliens d'immigration.

Il Raphaelsverein¹ m'incaricò di rendere noto a Vostra Eminenza Reverendissima in riguardo ai visti brasiliani quanto segue.

Il sig. X., che viveva prima a Praga e abita adesso a Bordighera presso Genova, procura visti della quota vaticana anche a non cattolici. Egli stesso scriveva alla filiale del Raphaelsverein in Praga l'8 marzo 1940 una letterina tedesca qui acclusa,² in cui si legge:

« L'affare brasiliano va molto bene qui. Con un comitato di qui ho personalmente deliberato insieme nel Vaticano. L'idea è questa che gli israeliti in ogni caso conducano un bisognoso cattolico ariano seco, il che trovo giusto. Le 1.000 Lire (ch'egli chiede) sono spese per l'amministrazione, i visti ecc. ».

X. aveva già scritto il 16 febbraio 1940 allo stesso Raphaelsverein una lettera, della quale è accluso un estratto che si riferisce ai visti brasiliani come segue:

« I viaggianti nel Brasile, anche non ariani e non cattolici, devono prima di tutto mandarmi soltanto le loro generalità e procurare che i loro parenti mandino 4000 (quattro mila) lire per ciascuna persona. Questa somma è destinata per le spese, per il sbrigo del permesso di entrata, transito, dei visti e biglietti navali. Se non si riesca, il danaro sarà rimborsato meno una piccola somma.

Quando al più tardi dopo quindici giorni verrà il permesso, le persone in questione riceveranno dal consolato brasiliano la promessa di ottenere il visto, con la quale potranno ottenere il permesso di viaggiare qui (cioè dalla Germania in Italia). Gli ariani non hanno bisogno di nient'altro.

Ma ogni non ariano deve inoltre pagare 200 dollari o un importo equivalente, che serve a pagare il viaggio di cattolici bisognosi viaggianti nel Brasile.

¹ Voir nr. 3, note 9; le P. Hecht était le représentant du « Raphaelsverein » à Rome.

² Non publiée.

23 MAI 1940

Si richiedono inoltre: 1) un passaporto valido, 2) un certificato di battesimo (se esiste), 3) 4 fotografie en face e 4 in profilo, 4) un certificato di salute, 5) un certificato di assenza di tracoma, 6) certificato di vaccinazione antivaiolica, 7) certificato di buona condotta negli ultimi 5 anni ».

Da ciò risulta che il X. procura i visti brasiliani anche ai non cattolici o non battezzati. Non si sa con quale autorizzazione proceda il X.; ma pare che non possa essere legittimo. Il Raphaelsverein teme assai fastidi e danni che potrebbero facilmente seguire da ciò e ricadere sulla S. Sede. Inquanto sappiamo tanto la S. Sede quanto il governo brasiliano non ammette che cattolici a tutta prova. Se ci fossero dei casi non soddisfacenti, si dovranno certamente attribuire unicamente all'intervento non autorizzato come sopra.

Del resto si dice che il X. era poverissimo quando veniva a Bordighera, dove possiede adesso una villa.

Credo mio dovere di notificare tutto ciò alla Santa Sede ad evitare un possibile danno o fastidio.

Note du cardinal Maglione:

Prego studiare bene la cosa! Converrà procedere subito a smascherare il X.³

213. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Tél. nr. 187 (A.E.S. 4867/40)

Paris, 23 mai 1940
reçu 24 mai

Le Nonce demande des subsides pour la population affligée par la guerre.

1) Crederei bene che Santo Padre cogliesse l'occasione rivolgere pensiero, parola, conforto grande pietà popolazione rifugiata, chiedo autorizzazione destinare loro somma stabilita Alsazia¹ aggiungendo altrettanto.²

2) Pure avendo gradimento Governo desidererei conoscere pensiero Augusto Pontefice e Vostra Eminenza Rev.ma riguardo mia offerta rimanere Parigi [...].³

³ Nous n'avons pas trouvé d'autres détails sur X; voir infra nr. 219.

¹ Voir nr. 203.

² Voir infra nr. 218.

³ Suivent des questions concernant la vie interne de l'Eglise de France.

214. Le Comte Roniker au nonce à Berlin Orsenigo

Sans nr. (A.S.S. 7843, copie)

Cracovie, 23 mai 1940

Renseignements sur les moyens de faire parvenir des secours en Pologne.

Dank Seiner Hochwürdigsten Exzellenz dem Fürsterzbischof Dr. Adam Stefan Sapieha habe ich mit besonderer Freude von der Mitteilung Eurer Exzellenz Kenntnis genommen, daß der Heilige Vater bereitwilligst Mittel für den Polnischen Haupthilfsausschuß (RGO) zur Verteilung im besetzten Gebiet zur Verfügung stellen will.¹

Leider ist der von Eurer Exzellenz vorgeschlagene Weg indessen ungangbar, denn es dürfte dort bekannt sein, daß die Devisenvorschriften im Generalgouvernement nicht minder scharf sind als sowohl im Reichsgebiet wie in Italien.²

Wenn diese Kredite zu meinen und des Fürsten Radziwiłł Gunsten tatsächlich bei einer ausländischen Bank eröffnet würden, unterliegt es wohl kaum einem Zweifel, daß wir anbieterpflichtig für diese Beträge sein würden. Dementsprechend könnte das Geld ebenso gut direkt in das Generalgouvernement gesandt werden, was aber aus anderen Erwägungen auch nicht praktisch wäre.³

Abgesehen hiervon ist der Weg auch deshalb nicht gangbar, weil auf Anordnung des Reichsaußenministers von Ribbentrop alle ausländischen Hilfsaktionen für die notleidende Bevölkerung im Generalgouvernement über das Deutsche Rote Kreuz geleitet werden müssen, dessen Beauftragter beim Generalgouverneur für die besetzten polnischen Gebiete in Krakau, Generalführer Dr. Sanne,⁴ in ständiger und vertrauensvoller Fühlung mit mir, als Präsidenten des Polnischen Haupthilfsausschusses (Rada Główna Opiekuńska) steht.

Es ist durchaus gewährleistet, daß auf diesem Wege alle dem Polnischen Haupthilfsausschusse zur Verfügung gestellten Spenden dasselbe richtig und ohne Kürzung erreichen. Es ist nur notwendig, daß eine vorherige Fühlungnahme mit dem Präsidium des Deutschen Ro-

¹ Voir nr. 200.

² L'Ambassade d'Allemagne remit le même jour des renseignements sur le versement de l'argent en Pologne à la Secrétairerie d'Etat.

³ Parce que le change officiel faisait perdre presque toute la valeur des sommes versées.

⁴ Non identifié.

ten Kreuzes, Amt VII, Auslandsdienst, in Berlin SW 61, Blücherstrasse 2 genommen wird, das seinerseits in diesen Dingen stets das Auswärtige Amt ordnungsgemäß informiert.

Ich darf indessen Euere Exzellenz auch noch auf einen Punkt aufmerksam machen. Die Eröffnung solcher Kredite in der vorgeschlagenen Form ist schon aus dem Grunde nicht die günstigste Lösung, als dann nur der gewöhnliche Kurs für den Dollar und die Lire in Anrechnung kommen würde, während andere ausländische Hilfsorganisationen, die Geldbeträge nach dem Generalgouvernement überweisen wollen, ihre Einzahlungen teils in Devisen, teils unter Ausnutzung von Sperrmark leisten, wodurch günstigere Kursberechnungen Platz greifen.

Da aber mit solchen Geldtransaktionen immer gewisse Schwierigkeiten verbunden sind, würde ich es für richtiger halten, wenn ein Vertrauensmann des Heiligen Vaters im neutralen Ausland Lebensmittel, z. B. Dosenmilch in der Schweiz, einkaufen würde und diese alsdann über das Deutsche Rote Kreuz, bzw. dessen Beauftragten in Krakau, an den Polnischen Haupthilfsausschuss (RGO) gelangen lassen würde. Dieser Weg hat auch den Vorzug, daß beim Transport durch das Reichsgebiet Frachtfreiheit und bei der Einfuhr in das Generalgouvernement Zollfreiheit gewährt wird, während Privatpersonen im Generalgouvernement, die Lebensmittel aus dem Auslande einführen wollten, überhaupt erst Einfuhrbewilligungen beantragen müßten, und ausserdem wohl kaum die oben erwähnten Vergünstigungen für sich in Anspruch nehmen könnten.

Es ist in dieser Angelegenheit bereits so viel wertvolle Zeit verloren gegangen, daß ich Euere Exzellenz dringend bitten möchte, den von mir vorgeschlagenen Weg schnellmöglichst einzuschlagen und sich mit dem Präsidium des Deutschen Roten Kreuzes in Verbindung zu setzen. Ich wiederhole, daß jede Garantie vorhanden ist, daß der Polnische Haupthilfsausschuss (RGO) alsdann die so sehr erwünschten Lebensmittel sicher und schnell zur Verteilung an die polnische Bevölkerung erhalten wird.⁵

⁵ Voir infra nr. 241. On remit le 15 juin cette lettre au Nonce à Berne (A.S.S. 7845) en lui demandant d'examiner le projet (cf. infra nr. 235).

25 MAI 1940

215. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. 1940, Razza 45, orig.)

Vatican, 25 mai 1940

Le cardinal de Gênes demande des subsides pour secourir les réfugiés non-aryens.

L'Eminentissimo sig. card. Arcivescovo di Genova,¹ con lettera del 21 maggio p.p.² fa presente che molti profughi ebrei convertiti residenti a Genova, con regolare visto per il Brasile, non possono partire perché non hanno i mezzi per pagare il viaggio.

All'Em.mo signor card. Arcivescovo di Genova è stata mandata, due mesi or sono circa, la somma di lir. it. 20.000 (ventimila) da distribuire ai profughi.³ Probabilmente detta somma oramai sarà esaurita o quasi: ad ogni modo quello che rimane potrà servire per piccoli sussidi.

Sembrirebbe pertanto opportuno l'invio di altre 25.000 (venticinquemila) lire italiane allo stesso Em.mo. Questa somma dovrebbe però servire esclusivamente per pagare (in tutto o in parte secondo giudicherà il Cardinale) il prezzo del viaggio (Genova-Rio de Janeiro) ai profughi ebrei convertiti provvisti del relativo « visto ».

Inoltre bisognerebbe intervenire presso la Direzione Generale della Navigazione Generale Italiana perché disponga che, come già si pratica a Roma, la sede di Genova della stessa Navigazione non esiga il pagamento in dollari ma si accontenti delle lire italiane e faccia il medesimo sconto sul prezzo del viaggio che suole fare a Roma per i profughi raccomandati dalla Segreteria di Stato.

Mi risulta che molto rimane ancora del fondo inviato dall'America per i profughi ebrei.

Note du cardinal Maglione:

Ex aud. SS.mi d. 26-V-40.

Si mandino le 25.000 lire all'Em.mo Boetto.

Note de Mgr Montini:

Ex aud. SS.mi 29-5-1940.

Per evitare che le stesse persone chiedano a Roma e a Genova, e per ottenere gli sconti promessi dalla Società di Navigazione, basterà dire all'Em.mo card. Boetto che notifichi nome dei partenti e entità.

¹ Le cardinal Pietro Boetto; voir nr. 135, note L.

² Non publiée.

³ Voir nr. 135 et 183.

216. Le cardinal Maglione au P. Tacchi Venturi

(A.E.S. 4363/40, minute)

Vatican, 25 mai 1940

Le P. Tacchi Venturi doit intervenir en faveur des enfants nés de mariages mixtes.

Con molto piacere ho appreso da V. P.¹ l'ottimo proposito che le alte Autorità del Governo Italiano vanno maturando di modificare alcuni punti della recente Legge razziale specialmente quello concernente la prole delle famiglie così dette miste sotto il rispetto della stirpe. Ella certamente non abbisogna Le sia spiegato come la Santa Sede, cui incombe il dovere di proteggere tutti i suoi figli, debba sentire con profondo dispiacere che un numero non piccolo di costoro, incorporati col sacramento di rigenerazione alla Chiesa di Gesù Cristo e praticanti la religione cattolica, vengano dall'autorità civile considerati e trattati come ebrei per ciò solo che divennero cristiani dopo il termine dalla legge prescritto, nonostante che secondo i placiti razziali scorra nelle loro vene il 50% di sangue ebraico. E neppure Le sarà sfuggito il grave, che potrebbe anche dirsi assurdo, inconveniente di costituire in una stessa famiglia un pernicioso dualismo, quale è quello di ammettere in essa fratelli dichiarati dall'autorità appartenenti a due diverse razze.

Ella pertanto farà opera utilissima non solo alla religione, ma anche alla società civile se per quelle vie, che si rimettono alla sua prudenza, s'industriera di ottenere che i saggi e lodevoli propositi, dei quali Le è piaciuto informarmi, maturino quanto prima a conforto e consolazione di tanti padri e di tante madri i quali, come è noto alla stessa Direzione Generale della Demografia e della Razza, non cessano di inviare al Santo Padre commoventissime suppliche invocanti il suo paterno aiuto in mezzo al dolore che l'opprimono per la futura sorte dei figli professanti con essi la medesima religione cattolica, apostolica, romana.²

¹ Voir nr. 211. Le P. Tacchi Venturi avait remis à la Secrétairerie d'Etat une minute laquelle fut copiée presque mot pour mot.

² On ne trouve aucune indication dans l'Agenda de Tacchi Venturi comment et quand il fit la démarche auprès du directeur du département « Direzione generale per la Demografia e la Razza ». Il écrivit dans une lettre du 3 mai 1941 (A.E.S. 3755/41): « ... la legge che si sta preparando accorda l'arianità a tutti i membri delle famiglie miste. Credo dovere notare che *non expedit* divulgare questa buona notizia, per quanto essa sia certa ».

25 MAI 1940

217. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 548/32908 (A.S.S. 7573, orig.)

Berlin, 25 mai 1940

Subsides pour Katowice.

In esecuzione dei venerati ordini da Vostra Eminenza Reverendissima, impartitimi con il pregiato dispaccio nr. 7573, in data 6 corrente mese,¹ ho autorizzato l'Eccellentissimo vescovo di Katowice, Monsignor Stanislaw Adamski, a fare uso, a scopi caritativi per la sua diocesi, del fondo di 28.000 zloty dell'Obolo di San Pietro, giacente presso la Curia Vescovile di Katowice.

Mi onoro di inviare, qui acclusa, copia della lettera del sullodato Vescovo, con cui, commosso, egli esprime la sua profonda riconoscenza per la benevola e paterna concessione di Sua Santità.

ANNEXE

L'ÉVÊQUE DE KATOWICE ADAMSKI AU NONCE À BERLIN

(A.S.S. 7573, copie)

Katowice, 21 mai 1940

L'évêque remercie pour le don du Pape.

Tiefgerührt von der Güte Seiner Heiligkeit, bitte ich Ew. Exzellenz ergebenst dem Heiligen Vater meinen innigsten und ehrerbietigsten Dank für seine großherzige Zuwendung mitteilen zu wollen. Der neue Beweis der väterlichen Güte und Sorge des Stellvertreters Christi um das Wohl Bedürftiger wird mich und Alle, deren Not wir werden lindern können, zu innigem Gebet für die heilige Kirche und ihren obersten Leiter auf Erden anspornen.

Weihbischof Julius Bieniek sowie ich selber verbleiben immer in vollständigster Anhänglichkeit, Hingebung, innigster Liebe und Treue zu unserem kirchlichen Oberhaupte.

¹ Le Nonce à Berlin avait proposé le 13 avril 1940 (rapp. nr. 489/32098) d'employer le denier de Saint Pierre recueilli en Pologne en faveur des polonais.

26 MAI 1940

218. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 195 (A.E.S. 4867/40)

Vatican, 26 mai 1940

Subside pour les nouveaux besoins.

Ricevuto telegramma nr. 187 et rapporto nr. 11224.¹ Santo Padre autorizza Vostra Eccellenza devolvere per ora somma Franchi 50.000 già destinata evacuati Alsazia Lorena per nuovi bisogni segnalati.

219. Notes de Mgr Dell'Acqua

(A.E.S. 4737/40, orig.)

Vatican, 30 mai 1940

Une agence privée ne peut pas procurer de visas d'immigration au Brésil.

Ieri sera ho parlato con il signor Dutra, segretario dell'Ambasciata del Brasile presso la S. Sede a riguardo della concessione dei « visti » da parte del signor X.¹

Il signor Dutra mi ha assicurato che soltanto l'Ambasciata del Brasile presso la S. Sede può rilasciare i 3.000 visti [*sic*].

Il signor X. è sconosciuto alla stessa Ambasciata.

Il signor Dutra pensa che si tratti di un imbrogliatore il quale cerca di guadagnare soldi con l'inganno.

Note de Mgr Tardini:

30-V-40. Si può rispondere al P. Pallottino² che questo sig. X è sconosciuto in Vaticano e all'Ambasciata del Brasile: egli non ottiene visti, ma solo — nel caso — danari.

Note de Mgr Dell'Acqua:

1-6-40. Fatto.

¹ Voir nr. 203 note 2, et 213.

¹ Voir nr. 212.

² Le P. Hecht, représentant du « Raphaelsverein » à Rome.

30 MAI 1940

220. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 381 (A.E.S. 4977/40)

Berlin, 30 mai 1940

La Belgique recourt au Pape pour recevoir des denrées alimentaires.

Nunzio Apostolico Micara¹ mi prega comunicare: Ambasciatore America Nord² indirizza suo Governo ed organizzazioni benefiche suo paese appello venire in aiuto Belgio con invio derrate alimentari il cui bisogno è estremamente urgente; proporrei rispettosamente Santo Padre raccomandare questa richiesta Presidente America Nord.³ Ugual pregiera sarà probabilmente rivolta Governo Argentina.

221. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 205 (A.E.S. 4867/40)

Vatican, 31 mai 1940

Nouveau subside du Pape pour la population affligée par la guerre.

Faccio seguito telegramma nr. 195:¹ Santo Padre concede erogazione altri 50.000 franchi.

222. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 551/33030 (A.S.S. 7899, orig.)

Berlin, 1^{er} juin 1940

L'œuvre d'assistance aux Polonais.

Mi faccio un dovere di significare a Vostra Eminenza Reverendissima, che io non ho mancato di comunicare a Sua Eccellenza Monsignore Adamo Sapieha, arcivescovo di Cracovia, quanto era contenuto nel venerato dispaccio di Vostra Eminenza nr. 7544, in data 6 maggio

¹ Nonce à Bruxelles.

² John Cudahy (1887-1943), ambassadeur en Belgique en 1940.

³ Voir infra nr. 226.

¹ Voir nr. 218.

2 JUIN 1940

ultimo scorso,¹ allo scopo di organizzare dei soccorsi ai polacchi, intestando le somme depositate all'estero al nome del signor Principe Janusz Radzywiłł, e del signor conte Adamo Roniker; ma finora non ho avuto il minimo cenno di risposta.

Ho creduto opportuno comunicare questo, data l'urgenza della cosa e quindi la naturale attesa da parte di Vostra Eminenza.

223. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 342 (A.E.S. 4767/40)

Washington 2 juin 1940

100.000 dollars déposés en faveur de la Pologne.

Riferendomi suo dispaccio nr. 7545¹ risulta che Croce Rossa può tuttora importare e distribuire aiuti in Polonia. Comitato Episcopale² dispone subito dollari 100.000 che suggerisce distribuire immediatamente a nome Santo Padre.

224. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

(A.E.S. 4814/40, minute)

Vatican, 5 juin 1940

Le Nonce doit intervenir en faveur des réfugiés politiques tchèques en Hongrie.

Mi è pervenuto il pregiato rapporto dell'Ecc. V. Rev.ma nr. 3561 in data 27 aprile¹ e La ringrazio.

Benché da quanto Ella mi espone in detto rapporto veda la difficoltà del passo che ora si domanda, tuttavia Le espongo quanto segue lasciando alla Sua prudenza giudicare se convenga fare qualcosa:

Il sig. Osuski ministro cecoslovacco a Parigi si è rivolto alla S. Sede²

¹ Voir nr. 200; le nonce n'avait pas encore reçu la réponse du comte Roniker (nr. 214).

¹ Non publié; voir nr. 196.

² Bishops' Committee for Polish Relief.

¹ Voir nr. 197.

² Voir nr. 207.

5 JUIN 1940

per prospettare il pericolo che corrono i numerosi rifugiati politici cecoslovacchi in Ungheria. Infatti il detto signore teme che sotto la pressione del Reich il governo ungherese finisca per consegnare alla Germania i rifugiati in parola, il che significherebbe la loro condanna a morte. Per impedire che si verifichi tale eventualità il sig. Osuski prega la S. Sede d'intervenire presso il governo ungherese affinché apra una via di scampo ai rifugiati cecoslovacchi, p. es. permettendo loro di passare in Rumania e in Jugoslavia.³

**225. La Secrétairerie d'Etat
à la Représentation du président des Etats Unis**

(A.S.S. 7624, minute)

Vatican, 5 juin 1940

On demande des renseignements sur les Polonais arrêtés et déportés par les Russes.

The Secretariate of State to His Holiness has the honor to make the following communication to the Representation of His Excellency the President of the United States to His Holiness the Pope.

Information has been received¹ to the effect that some twenty thousand Poles, of the more cultivated classes, were arrested at Lwów by the Soviet authorities on or about April 15, 1940, and deported to Western Siberia, particularly to Turkestan.

The Secretariate of State will be very thankful for any news which the Representation of His Excellency the President of the United States may be able to obtain and to communicate in regard to this reported deportation and to the present fate of the deportees.²

³ Voir infra nr. 228.

¹ Probablement par l'ambassade de Pologne.

² Voir infra, nr. 332.

6 JUIN 1940

**226. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 228 (A.E.S. 4982/40)

Vatican, 6 juin 1940

Il est mieux de ne pas encore envoyer de secours en Pologne; une part des fonds recueillis devrait être employée en faveur de la Belgique.

Ricevuto telegramma 342:¹ mancano ancora assicurazioni precise circa effettiva e regolare distribuzione soccorsi destinati ai polacchi. Si fanno nuove indagini e credo converrebbe attendere risultato prima destinare cospicua somma indicata. Sarebbe poi molto utile poter disporre parte cotesto denaro per profughi e popolazione Belgio che sono in grande bisogno.²

227. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 183 (A.E.S. 5359/40)

Vatican, 10 juin 1940

Le Nonce doit intensifier ses efforts en faveur des prisonniers et des populations dans les territoires occupés.

Date nuove circostanze e crescente numero di richiedenti notizie circa abitanti nuovi territori occupati e prigionieri, prego V. E. vedere se sia in qualche modo possibile Nunziatura procurarsi notizie, prestare aiuti e soccorsi, inoltrare corrispondenza ecc. Comunque incarico V. E. studiare e suggerire mezzi opportuni per soddisfare possibilmente tali domande e dimostrare caritatevole interessamento Santa Sede.¹

¹ Voir nr. 223.

² Voir la demande de Mgr Micara, nr. 220. Le Délégué répondit le 13 juin (tél. nr. 353, A.E.S. 5340/40) que les fonds recueillis doivent être employés en faveur de la Pologne. Pour secourir d'autres pays, le Pape devrait faire un nouvel appel aux évêques américains.

¹ Un télégramme analogue a été transmis le même jour, 10 juin, au nonce à Berne (nr. 26, A.E.S. 5358/40).

13 JUIN 1940

228. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 3714/40 (N. pr. 178) (A.E.S. 5743/40, orig.)

Budapest, 13 juin 1940

Le Nonce fera tout ce qu'est possible en faveur des réfugiés tchèques en Hongrie.

Rispondo al venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra Reverendissima nr. 4814/40 in data 5 corrente.¹

Il sentimento che muove il signore, di cui Vostra Eminenza mi parla, nel fare la sua proposta non può non essere apprezzato; ma detta proposta non potrebbe, come Vostra Eminenza giustamente rileva, non incontrare gravi ostacoli. Non potrebbe essere presentata a chi di ragione, senza che questi, in qualche modo, non si dovesse sentire offeso; perché, sia pure in forma gentile, bisognerebbe dichiararlo non solo debole, ma vile.

Ad ogni modo qualche cosa farò. Non mancherò di tastare terreno, parlando accademicamente di qualche ipotesi che potesse portare un analogo pericolo, e, capta occasione, mi farò un dovere di dire una parola per richiamare l'attenzione su possibili tristi sorprese in subjecta materia.²

229. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 218 (A.E.S. 5978/40)

Vatican, 14 juin 1940

On demande des renseignements sur l'emploi des subsides et sur la possibilité d'envoyer d'autres secours.

Faccio seguito telegramma nr. 205.¹ Voglia informare quale uso sia stato possibile fare sussidi accordati e dire se sono necessari altri soccorsi da parte Santa Sede.²

¹ Voir nr. 224.

² Voir infra nr. 249.

¹ Voir nr. 221.

² Voir infra nr. 233.

14 JUIN 1940

230. Le président Keller ¹ à Mgr Dell'Acqua

Sans nr. (A.E.S. 5335/40, orig.)

Genève, 14 juin 1940

Projet d'émigration des Juifs en Vénézuéla.

Vous vous rappelez peut-être qu'il y a deux mois nous nous sommes entretenus du projet d'émigration au Vénézuéla qui nous occupe depuis quelque temps.

Le bureau à Utrecht ² est évidemment entravé par les circonstances actuelles; d'autre part, le secrétaire général de la Société St. Raphael à Hambourg ³ est mort récemment, de sorte que nous nous demandons aujourd'hui si le projet peut être avancé étant donné que les communications sont devenues si difficiles.

Ayant été informé du projet par le Comité d'Utrecht et étant en rapport avec M. Warren, secrétaire du President's Advisory Committee on Political Refugees in USA, je vous serais bien obligé si, de votre côté, vous pouviez me dire s'il y a quelque espoir de voir aboutir un projet qui a éveillé tant d'espérances. Nous sommes constamment harcelés par les réfugiés que nous voulions mettre sur cette liste et ne pouvons donner aucun renseignement sur les perspectives qui s'ouvrent ou qui se ferment peut-être à la suite des événements récents.

Vous vous souviendrez aussi que nous avons parlé des réfugiés ressortissant de mariages mixtes pour lesquels une certaine collaboration entre les divers comités semble indiquée.

Je sais bien que les événements actuels nous imposent d'autres soucis maintenant; toutefois certains de ces réfugiés se sentent encore plus en danger que jusqu'ici. On aimerait tout faire pour leur laisser un peu d'espoir.

¹ Dr. Adolf Keller (1872-1963), président du Comité suisse des Eglises protestantes pour les réfugiés évangéliques.

² Voir nr. 3, note 1.

³ Le P. Grösser, voir nr. 184.

15 JUIN 1940

231. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 7843, minute)

Vatican, 15 juin 1940

Nouveaux projets pour envoyer des secours en Pologne.

Ho ricevuto il rapporto nr. 559 (33.093) del 4 giugno corrente,¹ con il quale l'Ecc.za Vostra Rev.ma mi trasmetteva copia della lettera inviatale del conte Roniker, concernente i soccorsi della Santa Sede alla Rada Głowna Opekuńcza.² Vedo che non è possibile l'attuazione del piano così come era stato concepito. È vivo desiderio tuttavia del Santo Padre che si studiasse ogni via per superare le difficoltà che si frappongono alla realizzazione del Suo caritatevole desiderio e mi parrebbe che con alcuni accorgimenti si potesse forse seguire la via indicata dal conte Roniker.

Essendo quindi inutile mantenere in essere i depositi aperti a nome del principe J. Radziwiłł e del conte A. Roniker, sarà mia cura dare disposizioni che le somme relative non siano più alla libera disposizione dei menzionati signori.

Chiedo poi all'E. V. se sia attuabile, sempre a titolo di esperimento, questo sistema:

a) apertura di un credito intestato a un Ecc.mo Nunzio (che potrebbe essere quello di Berna o quello di Budapest o anche ambedue);

b) dalla Rada Głowna Opekuńcza sono richiesti al Nunzio suddetto aiuti in cibarie, medicinali, abiti ecc. che egli, mediante persona o ente di fiducia, fa acquistare e spedire là, dove dalla medesima Rada gli viene indicato;

c) ciò esige, come esplicitamente scrive il conte Roniker una presa di contatto con la Croce Rossa tedesca; ma se tale presa di contatto si limitasse a esser soltanto informativa e avesse per conseguenza soltanto una sorveglianza che non pregiudicasse l'effettiva attuazione del piano, sembra che non dovrebbe essere esclusa.

L'E. V. in possesso di tutti gli elementi può giudicare quale possibilità di riuscita offra il piano presente; abbia la bontà di vagliare la cosa e di riferirmene sollecitamente.³

Note de Mgr Montini:

15-6-40. S. E. dice che si può scrivere.

¹ Non publié.

² Voir nr. 214.

³ Voir infra nr. 241.

18 JUIN 1940

232. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 7854, minute)

Vatican, 18 juin 1940

Le Nonce doit étudier les possibilités d'une œuvre efficace d'assistance en faveur des prisonniers de guerre.

Mi do premura di portare a conoscenza dell'Eccellenza Vostra Reverendissima un comunicato dell'Agenzia Centrale per i prigionieri fondata a Ginevra dal Comitato Internazionale della Croce Rossa relativo all'invio di pacchi ai prigionieri di guerra attraverso la Svizzera.¹ Vostra Eccellenza rileverà come sia particolarmente notevole il soccorso assicurato ai prigionieri polacchi che in numero di 14.000 hanno risposto a un questionario inviato.

Di fronte a tale attività che, nonostante le serie difficoltà del momento, la Croce Rossa Internazionale è riuscita a svolgere in Germania, io sarei grato all'Eccellenza Vostra se volesse manifestarmi il suo pensiero circa la possibilità ch'Ella intravede per la Santa Sede di promuovere opere simili appoggiandosi sulle organizzazioni cattoliche esistenti e sulla carità di tante devote persone che nel passato hanno dato prove di iniziativa e di zelo profondamente apostolico.

Gli eventi di queste ultime settimane fanno prevedere nuovi campi per la beneficenza cristiana e la Santa Sede, la quale ha sempre dato esempio di comprensione delle necessità del momento e di generose iniziative, non vuole, se appena è possibile, rimanere indietro nel momento attuale.

Non occorre ch'io illustri un tale ordine di idee e di propositi a chi così bene conosce l'ambiente tedesco e così profondamente valuta i bisogni e i doveri della Chiesa; solo pongo davanti alla sua considerazione il quesito, sicuro che la sua risposta in merito sarà quella a cui si può tranquillamente aderire.

Note d'office:

Spedito prima che giungesse da Berlino il rapp. 584 (33.272) del 15-6-40.²

¹ Transmis par le Nonce à Berne le 18 juin 1940.

² Non trouvé.

18 JUIN 1940

233. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Tél. nr. 211 (A.S.S. Guerra 1939, Francesi-Civili-Franc. 1)

Bordeaux, 18 juin 1940 17 h 20

reçu 19 juin 7 h 02

Le Nonce propose de distribuer de nouveaux subsides.

Ricevuto telegramma nr. 218.¹ Questa Azione Cattolica doveva presentarmi Lisieux (?) per la distribuzione somma convenuta quando lasciammo Parigi. Non so se Monsig. Uditore² ha dato seguito; Santo Padre potrebbe forse incaricarmi dividere altri 100.000 tra Arcivescovo di Bordeaux ed Arcivescovo di Tolosa.³

234. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

(A.E.S. 5475/40, minute)

Vatican, 23 juin 1940

Démarches en faveur des réfugiés non-aryens en Grande Bretagne.

Lo scorso mese il Comitato cattolico olandese di Utrecht di soccorso ai profughi, per il tramite dell'Internunziatura Apostolica dell'Aja, vivamente raccomandò alla Santa Sede un gruppo di undici persone, come dall'unito elenco,¹ cattoliche non ariane, residenti in Inghilterra, desiderose d'emigrare nel Brasile.

I suddetti casi sono stati subito segnalati all'Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede² perché fossero inclusi nel numero dei tremila cattolici non ariani autorizzati, come Ella sa, ad immigrare nella Repub-

¹ Voir nr. 229.

² Mgr Paolo Bertoli.

³ Mgr Maurice Feltin, archevêque de Bordeaux, et Mgr Jules Saliège, archevêque de Toulouse. Maglione télégraphia le 20 juin au nonce (nr. 227): « Santo Padre autorizza soccorsi per altre centomila lire ».

¹ Non publié.

² Voir nr. 202.

23 JUIN 1940

blica brasiliana: e di ciò è stata data comunicazione a Mgr. Internunzio Apostolico in Olanda. In considerazione però dell'attuale situazione internazionale, credo opportuno darne avviso anche all'Eccellenza Vostra affinché Ella possa avvertirne gli interessati, i quali, naturalmente, dovranno ora rivolgersi ai competenti Consolati brasiliani per le necessarie pratiche d'emigrazione.

Per l'eventuale immigrazione nel Brasile di altre persone di origine ebraica, profughe in cotesta Nazione, occorre, come Le fu significato con dispaccio nr. 3171/40 del 16 aprile u.s.,³ che siano presentate alla Segreteria di Stato dall'Eccellenza Vostra. Ma deve trattarsi di ebrei che si sono sinceramente convertiti da qualche anno, perché la menzionata Ambasciata, su precisi ordini del Suo Governo, ha di recente fatto sapere che, in via ordinaria, accorderà il « visto » soltanto agli israeliti battezzati non dopo il 1937. Ciò è dovuto, secondo quanto ha dichiarato S. E. il sig. Ambasciatore,⁴ anche ad inconvenienti che sono accaduti in Brasile, dove alcuni ebrei, battezzati recentemente ed ammessi, in un primo tempo, ad entrare in quella Nazione, non si sono portati bene.

235. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Espagne

(A.E.S. 5474/40, minute)

Vatican, 23 juin 1940

Demande de visas de transit pour des réfugiés non-aryens en Italie.

Il Governo Brasiliano, in seguito all'interessamento della Santa Sede, ha permesso l'immigrazione nel proprio territorio di un certo numero di cattolici non ariani, molti dei quali si sono già trasferiti in quella Repubblica. Alcuni però, d'origine tedesca, residenti in Italia, che hanno già ottenuto il « visto » dall'Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede, per l'attuale situazione internazionale, non possono effettuare la loro partenza da porti italiani. In considerazione di ciò, qualcuno di essi ha chiesto l'appoggio della Santa Sede per ottenere un « visto di transito » per la Spagna, a fine di poter colà imbarcarsi.

La Segreteria di Stato di S. S., prima di fare qualsiasi passo in pro-

³ Non publié.

⁴ Voir nr. 208.

24 JUIN 1940

posito, desidererebbe sapere se cotesta Ecc.ma Ambasciata ritiene possibile favorire con sollecitudine, nel modo indicato, quei cattolici non ariani che le fossero eventualmente raccomandati dalla medesima Segreteria di Stato.¹

236. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr. Montini

Rap. nr. 8529 (A.S.S. 7845, orig.)

Berne, 24 juin 1940

Pour secourir la Pologne il sera indispensable de collaborer avec la Croix Rouge; le Nonce a demandé au Département fédéral de l'Economie les autorisations nécessaires.

Non ho mancato di esaminare attentamente la proposta che l'Eccellenza Vostra Reverendissima ha voluto sottopormi con il pregiato foglio nr. 7845 del 15 corrente,¹ relativa agli aiuti che la Santa Sede desidera far pervenire ai polacchi dei territori occupati.

Mi affretto a significarLe che nelle presenti circostanze il sistema indicato nel dispaccio dell'Eminentissimo signor Cardinale Segretario di Stato, nr. 7843,² mi sembra il solo realizzabile, se, come credo, la Croce Rossa tedesca darà il suo benestare. È forse già noto a Vostra Eccellenza che fin dall'inizio della guerra ho avuto più volte l'occasione di esprimere il sottomesso parere³ che se si vuole riuscire a portare un aiuto efficace alle vittime della guerra, che sono ormai così numerose, è necessario ricorrere ai buoni uffici della Croce Rossa. Se non m'inganno, anche per essa le difficoltà devono essere più grandi che nell'ultima guerra, ma, grazie alla Convenzione di Ginevra, la sua attività è riconosciuta dai governi di tutti i paesi belligeranti. Dai comunicati che vengono di tanto in tanto pubblicati dal Comitato Internazionale

¹ L'Ambassade répondit le 25 juin par la Note Verbale nr. 25 (A.E.S. 5662/40) en promettant ses bons offices pour la concession des visas de transit. Le Nonce à Madrid aussi en fut intéressé (A.S.S. 16016). Après quelques autres instances l'Ambassade répondit le 7 août (Note verbale nr. 37) que le gouvernement d'Espagne ne pourra faire d'exception en faveur des catholiques non-aryens.

¹ Voir nr. 214, note 5.

² Voir nr. 231.

³ Voir nr. 98 et 109.

24 JUIN 1940

della Croce Rossa e che a volte mi sono permesso di trasmettere alla Segreteria di Stato, risulta che il lavoro svolto sia a favore dei prigionieri e dei profughi, sia per ottenere informazioni alle numerosissime famiglie che le domandano, è particolarmente intenso.

Non appena in possesso del pregiato foglio di Vostra Eccellenza sopra citato, mi sono dato premura di prendere contatto con il Dipartimento dell'Economia Pubblica per sapere cosa sarà possibile inviare dalla Svizzera al Comitato Centrale Polacco di soccorso. Come è ben noto a Vostra Eccellenza, il problema degli approvvigionamenti, già difficile di per se stesso, dato che la Svizzera deve importare dall'estero molti generi di prima necessità, è divenuto gravissimo in seguito all'entrata in guerra dell'Italia, alla conseguente estensione del conflitto nel Mediterraneo, ed all'afflusso di circa 100.000 rifugiati francesi, civili e militari, che dovranno essere provveduti di tutto fino a che non sarà possibile di farli rientrare in Francia.

Ciò nonostante, per fare cosa grata alla Santa Sede e in vista dello scopo caritatevole dell'opera, il Dipartimento dell'Economia ha promesso di esaminare la mia domanda con la più grande benevolenza e di farmi conoscere al più presto per quali generi e in che misura potrà essere dato il permesso di esportazione.

Non appena riceverò una risposta, mi darò premura di trasmetterla a Vostra Eccellenza perché si possa provvedere senza ritardo all'acquisto e alla spedizione dei medesimi.⁴

237. L'archevêque de Bordeaux Feltin au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Francesi-Civili-Franc. 1, orig.)

Bordeaux, 24 juin 1940

Remerciements pour les subsides offerts par le Pape.

Très Saint Père,

Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique vient de me remettre la généreuse offrande que Votre Sainteté destinée à nos pauvres réfugiés de l'Est et du Nord,¹ accourus en nos régions du Midi.

⁴ Voir infra nr. 239.

¹ Voir nr. 233, note 3.

25 JUIN 1940

En leur nom, comme en mon nom personnel, je suis heureux d'offrir à Votre Sainteté l'hommage de notre plus vive et filiale reconnaissance.

La situation de ces foyers désorganisés, de ces maisons abandonnées, de ces malheureux errants sur les routes de France et qu'on a peine, faute de place, à accueillir, est vraiment affreuse.

Que le Bon Dieu daigne avoir pitié de nous! Nous avons sans doute mérité le châtement qui nous accable, mais puisse la leçon si dure éclairer nos intelligences obscurcies, amender nos cœurs égarés et fortifier nos volontés anémiées!

Que la prière de Votre Sainteté pour la France, qui lui garde un si affectueux souvenir, nous donne avec la paix recouvrée les conversions désirées.

Et daigne Votre Sainteté agréer l'hommage renouvelé de notre gratitude et celui de mes sentiments avec lesquels je me dis, Très Saint Père, Votre Fils respectueux, soumis et dévoué.

238. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 5518/40, minute)

Vatican, 25 juin 1940

Assistance religieuse aux ouvriers polonais en Allemagne.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima nr. 560 (33.263) in data 15 corrente mese, con il quale Ella riferisce circa l'assistenza religiosa ai polacchi civili.¹

¹ Le Nonce rapporta (A.E.S. 5518/40): «... ho preso gli opportuni contatti con Sua Eccellenza Monsignore Enrico Wienken, che a nome di tutto l'Episcopato Germanico tratta con il Ministero degli Affari Ecclesiastici per sistemare appunto questa cura d'anime; e sono venuto a conoscenza che sono stati fissati i seguenti punti, che poi verranno comunicati a tutto l'Episcopato.

« So che fu accordato che vi sia per i lavoratori e le lavoratrici civili polacchi un servizio religioso per i giorni festivi; il Governo Germanico esige però che sia separato dal servizio religioso tenuto per i tedeschi, per guisa che i polacchi non potranno partecipare al servizio religioso per i tedeschi, eccetto soltanto il caso in cui il numero dei polacchi sia così esiguo da non giustificare uno speciale servizio divino per essi; allora potranno partecipare, in posto distinto, al servizio divino tenuto per i tedeschi. E qualora i polacchi abitino così distanti dalla chiesa, da non poter intervenire, ha accordato un servizio divino, così detto ambulante, da tenersi anche, se occorre, in locali non sacri, facendo così un'eccezione alle leggi di polizia, che lo richiederebbero. Questo servizio divino ambulante deve essere assunto da preti tedeschi ed il loro nome deve essere comunicato dal Vescovo alla polizia ».

26 JUIN 1940

Ho preso visione di quanto l'Eccellenza Vostra comunica e confido che, grazie alle cure dell'Episcopato Germanico, non venga mai a mancare ai rurali ed ai lavoratori immigrati dalla Polonia, il conforto dei servizi festivi e dei SS. Sacramenti.

Ho rilevato però con molto dispiacere la disposizione presa dal Governo, per cui viene proibito l'uso della lingua polacca in confessione.² Prego, quindi, l'Eccellenza Vostra di richiamare opportunamente l'attenzione delle Autorità competenti su la gravità di tale misura e di procurare, per quanto Le sarà possibile, d'ottenere ch'esse rinuncino a far valere la lamentata proibizione.

239. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Montini

Rap. nr. 8555 (A.S.S. 15346, orig.)

Berne, 26 juin 1940

Le Nonce transmet un aide-mémoire du Département fédéral de l'Economie.

Facendo seguito al mio rapporto nr. 8529 del 24 corrente,¹ mi affretto a trasmettere all'Eccellenza Vostra Reverendissima copia dell'Aide-mémoire che il Dipartimento dell'Economia Pubblica mi ha rimesso circa l'invio di soccorsi ai polacchi.

Come Vostra Eccellenza non mancherà di rilevare, i generi per i

² Le Nonce avait écrit: « Circa la lingua polacca non si fa alcuna proibizione di usarla nel servizio religioso polacco; si esclude però che venga usata nella confessione. Pare che a questa disposizione sia stato indotto il Governo Germanico dalla tentazione, con cui, attraverso la lingua madre, i polacchi ancor più sentono il desiderio di esporre tutti i loro commenti non favorevoli all'invasore ed anche di comunicare notizie riservate, ossia esercitare, come dice la polizia, lo spionaggio. Parlando tedesco invece essi hanno l'impressione costante di dover osservare un certo riserbo circa discorsi non inerenti alla confessione. Comunque l'Episcopato Germanico ha già cercato di ovviare all'inconveniente, facendo stampare, come fu fatto a Monaco di Baviera, dei prontuari per la confessione in due lingue: la polacca e la tedesca...

« La diffidenza del Governo tedesco verso i polacchi, visibile in parte anche in queste trattative, è causata dalla ostinazione con la quale i polacchi cercano riaffermare la loro ostilità all'invasore; ostinazione psicologicamente comprensibile, ma praticamente inefficace, anzi nociva ai loro stessi interessi materiali e spirituali. Comunque ogni popolo ha il suo carattere e la sua concezione politica e finché non urtano coi principi della Chiesa, non pare sia lecito condannarli ».

¹ Voir nr. 236.

26 JUIN 1940

quali il permesso di esportazione può essere accordato, sono i seguenti: latte condensato, latte in polvere, farina lattea, formaggio, cioccolato, ovomaltina ed altri prodotti similari. La Nunziatura dovrà sottomettere all'approvazione del Dipartimento la lista dei generi che si desidera spedire e indicarne anche la quantità.

L'Aide-mémoire, dopo avere ricordato che a norma delle convenzioni internazionali attualmente in vigore, l'invio di pacchi destinati alle vittime della guerra all'estero, deve aver luogo per il tramite del Comitato Internazionale della Croce Rossa, aggiunge che in questo caso basta che le domande di esportazione portino il visto del detto Comitato. Consiglia inoltre di rivolgersi al medesimo per fissare un piano di esportazione.

Detta condizione, se conferma quanto io già comunicava con precedente rapporto, che se si vuole portare un aiuto efficace alle vittime della guerra, è necessario ricorrere ai buoni uffici della Croce Rossa, non è forse tale da incontrare il gradimento della Santa Sede. Se Vostra Eccellenza lo desidera, pregherò il governo di dispensarci, se possibile, da detta formalità. Ma rimane il fatto che la Svizzera ha dovuto assumere tale impegno negli accordi recentemente conclusi con l'Inghilterra e con la Francia, e che un passo in questo senso potrebbe rimandare ancora l'invio dei soccorsi ai polacchi, che già ha subito tanto ritardo.

Ad ogni modo resto a completa disposizione di Vostra Eccellenza.²

ANNEXE

LE DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DE L'ÉCONOMIE PUBLIQUE À LA NONCIATURE

Berne, 24 juin 1940

Les secours devront être expédiés par la Croix Rouge; on donne la liste des vivres disponibles.

Par aide-mémoire du 21 juin 1940³ la Nonciature Apostolique exprime au nom du Saint-Siège le désir de faire parvenir des vivres, médicaments et vêtements aux habitants du territoire polonais occupé par l'Allemagne. Elle demande si ce projet est réalisable et dans l'affirmative quels seraient les objets pouvant être exportés et dans quelle mesure.

² Voir infra nr. 289, note 2.

³ Non publiée.

29 JUIN 1940

D'après les conventions internationales en vigueur, les expéditions de colis en faveur des victimes de la guerre à l'étranger ne peuvent être effectuées que par le comité international de la Croix-Rouge, à Genève. Il suffit aussi que les demandes d'exportation soient simplement visées par ce comité. Ce dernier est à même de conseiller utilement les intéressés pour l'établissement d'un plan d'exportation.

Les autorités suisses se font un devoir de favoriser autant qu'il est possible toute action destinée à secourir les victimes de la guerre. L'approvisionnement du pays, d'une part, les conventions internationales, d'autre part, imposent en revanche une certaine réserve dans l'exportation. Actuellement l'exportation du lait condensé, du lait en poudre, de la farine lactée, du fromage, du chocolat et de l'ovomaltine et éventuellement d'autres produits similaires pourrait être envisagée. Avant de procéder à des achats, il y aurait lieu de soumettre à la Division du commerce une liste des marchandises et quantités à exporter, qui serait examinée du point de vue des conventions en vigueur.

En ce qui concerne l'exportation de vêtements, la Division du commerce doit malheureusement constater que l'état des arrivages de matières textiles et l'approvisionnement du pays imposent une réserve dans l'exportation.⁴

240. Le cardinal Maglione à l'internonce à La Haye Giobbe

(A.E.S. 5649/40, minute)

Vatican, 29 juin 1940

L'Ambassade du Brésil a concédé les visas d'immigration aux 156 réfugiés non-aryens dans les Pays Bas.

Con dispaccio nr. 3875/40 in data 11 maggio p. p.¹ mi davo premura di comunicare all'Eccellenza Vostra Reverendissima che era stato subito interessato Sua Eccellenza il sig. Ambasciatore del Brasile in favore dei 156 israeliti di religione cattolica, profughi in Olanda.

⁴ Le Nonce à Berlin en fut informé le 5 juillet 1940 (tél. nr. 195).

¹ Voir nr. 199, note 2.

29 JUIN 1940

Ho ora il piacere di parteciparLe che il menzionato sig. Ambasciatore, con Nota in data 19 c. m.,² mi fa sapere di aver già autorizzato il Console Brasiliano di Amsterdam a rilasciare i relativi « visti ».

A detto Consolato, pertanto, gli interessati dovranno rivolgersi per le necessarie pratiche d'emigrazione.

241. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 599 (33-514) (A.E.S. 6091/40, orig.)

Berlin, 29 juin 1940

On devra rechercher la collaboration avec la Croix-Rouge allemande pour secourir la Pologne.

Mi onoro, a proposito della nuova proposta per inviare soccorsi ai polacchi, comunicatami da Vostra Eminenza Reverendissima col venerato dispaccio nr. 7843, in data 15 corrente,¹ di esporre a Vostra Eminenza alcune informazioni ed il mio subordinato parere.

Il previo contatto con la Croce Rossa germanica per arrivare alla distribuzione dei soccorsi in Polonia è realmente necessario. Anche la Croce Rossa americana esplica la sua opera attraverso la Croce Rossa germanica e per quanto mi consta non si ebbero lamenti da nessuna parte.

Io spero che la Croce Rossa germanica accoglierà questa forma di aiuto, cioè l'acquisto di soccorsi per il tramite di un credito estero intestato ad uno dei Nunzi Apostolici già indicati da Vostra Eminenza, ma occorrerà che il conte Roniker stesso, che ha già molti contatti con la Croce Rossa germanica, esponga completamente l'idea anche nei suoi particolari; dalla risposta della Croce Rossa germanica si potrà conoscere se si accontenta di questa semplice informazione o se intende anche sorvegliare e fors'anche effettuare essa stessa la distribuzione dei doni della Santa Sede, come fa con la Croce Rossa americana.

² Non publié.

¹ Voir nr. 231.

2 JUILLET 1940

242. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 149 (A.E.S. 5768/40)

Madrid, 2 juillet 1940

Concession des visas de transit.

Ministro Esteri invierà¹ autorizzazione passaporto a favore professori² non ariani a condizione imbarcarsi porto spagnolo. Se dovessero partire da Portogallo dovrebbero essere muniti in precedenza del relativo visto, essendo migliaia le persone rimaste Spagna per mancanza questo requisito. Ministro Esteri desidera conoscere numero professori.

243. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 233 (A.E.S. 6370/40)

Vatican, 3 juillet 1940, 12 h. 15

Intervention en faveur des Belges réfugiés en France, afin de les rapatrier.

Signor Van Cauwelaert Presidente Camera Deputati Belga attualmente a Madrid Hotel Ritz si rivolge Santa Sede domandando intervento Cardinale Malines¹ presso Generalissimo Franco per ottenere sollecita organizzazione del ritorno in Patria e del vettovagliamento dei rifugiati Belgi in Francia da affidarsi all'Ambasciatore Spagnolo nel Belgio.

Giudicando per ora inopportuna tale via veda Vostra Eccellenza se possibile fare intervenire nel senso desiderato presso Generalissimo Franco Maresciallo Pétain.²

¹ Voir nr. 235, note 1.

² Il s'agit d'une erreur de déchiffrement ou d'un mot conventionnel parce que le télégramme de la Secrétairerie d'Etat parle de « catholici non ariani » et non de « professori ».

¹ Le cardinal-archevêque Joseph E. van Roey (1874-1961).

² Le même jour on informa le nonce à Madrid (Tél. nr. 110, A.E.S. 6371/40).

4 JUILLET 1940

244. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 11, orig.)

Vatican, 4 juillet 1940

Précis sur les possibilités d'une œuvre d'assistance efficace en faveur de la Pologne.

Vista la difficoltà, per non dire l'impossibilità, di portare soccorso alle popolazioni dei territori polacchi occupati dal Reich in nome proprio, la Santa Sede negli ultimi tempi ha cercato di appoggiarsi, oltre che sul « Committee » dei Vescovi americani,¹ anche sulla « Rada Główna Opiekuncza » (Conseil Central d'Assistance) sorta in Polonia. Inizialmente, s'intende, a titolo d'esperienza. Il primo tentativo non è riuscito, perché le indicazioni pervenute alla Santa Sede sul funzionamento di questo « Conseil » non erano esatte.²

La lettera del conte Roniker,³ uno dei dirigenti del « Conseil » (trasmessa con rapporto di Monsignor Nunzio di Berlino nr. 559 del 4 giugno scorso) ha precisato le norme che regolano il funzionamento del « Conseil » medesimo:

- a) intesa preventiva con la Croce Rossa germanica;
- b) non apertura di crediti intestati al « Conseil » (come era stato detto in un primo tempo e come la Santa Sede aveva fatto), ma somme di danaro messe a sua disposizione in paesi neutrali, dove o enti o persone (Nunzi) dovrebbero, con quelle somme, acquistare merci, cibarie, ecc., secondo le ordinazioni del « Conseil » e spedirle al « Conseil » stesso.

La difficoltà di questo piano per la Santa Sede consiste in quella « intesa preventiva con la C. R. del Reich » che si dà invece come « conditio sine qua non » per un efficace funzionamento del piano stesso. Con dispaccio nr. 7843 del 15 giugno⁴ si scriveva a S. E. Monsignor Orsenigo che la Santa Sede non aveva difficoltà ad attenersi a queste norme, qualora le prese di contatto con la C. R. germanica « avessero per conseguenza soltanto una sorveglianza tale da non pre-

¹ Bishop's Committee for Polish Relief.

² Voir nr. 185.

³ Voir nr. 214.

⁴ Voir nr. 231.

giudicare l'effettiva attuazione del piano ». Non è giunta ancora nessuna risposta definitiva (salvo rapp. nr. 599 del 29-VI-1940⁵).

Contemporaneamente la Santa Sede comunicava il progetto suddetto agli Ecc.mi Nunzi di Ungheria e di Svizzera,⁶ paesi neutrali nei quali si ritiene meno difficile l'acquisto di soccorsi e la conseguente spedizione.

Per l'Ungheria, paese a moneta bloccata, già in precedenza erano stati fatti passi presso il Governo per ottenere la libera disponibilità di somme di pengö appartenenti all'Obolo di San Pietro; non vi è una risposta definitiva, ma si presume che sarà favorevole.

Il Nunzio di Berna ha risposto con due rapporti (nr. 8529 del 24 giugno e nr. 8555 del 26 giugno⁷) nei quali egli esprime l'opinione che se qualcosa si vuol fare nel campo dei soccorsi, in Polonia e altrove « è necessario ricorrere ai buoni uffici della Croce Rossa » sia nel suo organo centrale che in quelli nazionali. Precisa poi il genere di aiuti che dalla Svizzera potranno essere inviati, se richiesti, al « Conseil » di Polonia: sono il latte con i suoi prodotti, e la cioccolata. Qualsiasi spedizione dovrà ricevere il visto del Comitato Internazionale della Croce Rossa. Forse sarebbe possibile ottenere di essere dispensati da queste formalità, ma ciò costituirebbe una perdita di tempo.

Ci si trova quindi di fronte a due questioni:

a) una particolare, riguardante i progettati aiuti al « Conseil » polacco: se si avrà un'ordinazione in Svizzera, la Santa Sede si assoggetterà al visto della Croce Rossa?

b) una generale: non sarebbe il caso di riprendere in esame la possibilità di una collaborazione con la C. R. Internazionale, così come era stato progettato alla fine dello scorso anno?⁸ Anche Monsignor Orsenigo ha fatto sapere in un suo rapporto, nel quale si trattava dei prigionieri di guerra, che il Governo del Reich si va orientando sempre più verso la collaborazione della Croce Rossa.⁹

⁵ Voir nr. 241.

⁶ Voir nr. 214, note 5.

⁷ Voir nr. 236 et 239.

⁸ On se réfère peut-être aux instructions données au nonce à Berne en octobre et novembre 1939 (voir nr. 90 et 100).

⁹ Voir nr. 113.

4 JUILLET 1940

245. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 66 (A.E.S. 6552/40)

Vatican, 4 juillet 1940

Subside pour les réfugiés polonais en Bessarabie.

Santo Padre autorizza Vostra Eccellenza Reverendissima erogare nome Santa Sede centomila lei per profughi Bessarabia e Bucovina.

**246. Le cardinal Maglione
au nonce en Italie Borgongini Duca**

(A.S.S. 15207, orig.)

Vatican, 4 juillet 1940

Subside en faveur des Polonais réfugiés en Italie.

La Sezione italiana della Croce Rossa polacca ha umiliato al Santo Padre l'acclusa supplica,¹ al fine di ottenere un sussidio a favore dei profughi polacchi in Italia.

L'Augusto Pontefice si è benevolmente degnato di concedere l'aiuto secondo la misura richiesta — lit. 100.000 — disponendo che tale somma sia rimessa all'Eccellenza Vostra Reverendissima in quanto Ella ha assunto la protezione degli interessi dei cattolici polacchi residenti in Italia.

Voglia quindi Vostra Eccellenza mettersi in rapporto con il signor Leonardo Kociemski (Roma, via Cassiodoro 15), delegato della Croce Rossa polacca in Italia, per conoscere in qual modo la sezione medesima intenda, con il sussidio pontificio concesso, svolgere la sua attività di soccorso per i profughi.

Sarà così facile all'Eccellenza Vostra, nella sua prudente carità, guidare proficuamente la provvida opera, non mancando di far conoscere ai beneficiati con qual cuore l'Augusto Pontefice è lieto di venire paternamente incontro a questi suoi sofferenti figliuoli.²

¹ Non publiè.

² Voir infra nr. 247.

6 JUILLET 1940

**247. Le nonce en Italie Borgogini Duca
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 7961 (Nunziatura d'Italia, minute)

Rome, 6 juillet 1940

Renseignements sur les besoins des Polonais réfugiés en Italie et l'œuvre d'assistance de la Croix-Rouge polonaise; le Nonce propose de faire faire la distribution du subside par la nonciature elle-même.

Mi perviene il venerato dispaccio del 4 corrente, nr. 15207,¹ con i due assegni del valore complessivo di centomila lire, che il Santo Padre, con augusta generosità, mette a disposizione della Croce Rossa Polacca, degnandosi di servirsi del mio umile tramite.

Questa mattina ho avuto un colloquio di un'ora con il com. Leonardo Kociemski, delegato della Croce Rossa polacca, il quale è venuto a parlarmi accompagnato dal segretario.

Ho potuto costatare che essi sono bene informati dei singoli casi, non pochi dei quali già mi erano capitati in questo primo mese di protezione degli interessi polacchi.²

Ho detto loro che V. E. voleva sapere in qual modo essi avrebbero svolto la loro attività in soccorso dei profughi. Mi hanno risposto che, data la varietà dei casi, non potevano spiegare e prevedere in quale forma avrebbero potuto agire: qualche volta si dà un sussidio; qualche altra volta si paga la camera o il vitto; si concorre per il viaggio e simili, benché, praticamente, oggi solo la Turchia ed il Portogallo accettino profughi polacchi.

Ho anche aggiunto che bisognava far conoscere ai beneficiati con quale paterna ed apostolica bontà il Sommo Pontefice veniva in soccorso dei suoi figli sofferenti.

Il signor Corni mi parlava di pacchi che egli ha mandato nei campi di concentramento in Germania e che sono arrivati a destinazione. Gli ho risposto che sia dalla domanda di lui, che avevo sotto gli occhi, sia dalla risposta dell'Eccellenza Vostra, non mi risultava che il sussidio del Santo Padre avrebbe dovuto destinarsi a tale

¹ Voir nr. 246.

² Après que l'Italie eût déclaré la guerre à la France le 10 juin 1940.

6 JUILLET 1940

scopo; ma piuttosto ai profughi polacchi d'Italia, e specialmente di Roma. Per questo primo momento mi è sembrato opportuno non dire che Sua Santità aveva già messo nelle mie mani centomila lire, anche perché il signor Kociemski mi ha confessato che in nove mesi egli ha erogato sussidi pervenutigli da varie parti, in tutto per 60.000 lire.

Ho visto che sarebbero stati contenti di mandare i profughi con una lettera di accompagnamento, volta per volta, alla Nunziatura, specificando quanto si dovrebbe concedere nei singoli casi; come pure di mandare alla Nunziatura i religiosi e le religiose che ricoverano i bisognosi, specificandomi quanto si debba accordare.

Per cominciare: si sono stabiliti due giorni della settimana, martedì e venerdì, nei quali, dalle 11 alle 12, si potrà compiere qui questo ufficio caritatevole al quale si presteranno ben volentieri le Suore Orsoline³ che hanno Economa Generale una religiosa di nazionalità polacca.⁴

Il delegato della Croce Rossa si è mostrato molto lieto di questo progetto.

Spero in questo modo di poter avviare l'opera di soccorso desiderata dal Santo Padre e spero anche d'incontrare il Suo augusto gradimento e quello dell'Eminenza Vostra.⁵

Sarà mia premura, dopo un poco d'esperimenti, di riferire a V. E. come vanno le cose e dare un primo rendiconto.

³ Les « Ursulines de l'Union romaine » (sœurs M. Vianney Boschet, Maria Pierina Piccoli, M. de St. François de Sales Henry) dont la maison mère, située sur la Via Nomentana, se trouvait alors près de la Nonciature.

⁴ M. Stanisława Polotyńska.

⁵ On répondit le 9 juillet 1940 (A.S.S. 15571).

**248. Le nonce à Berlin Orsenigo
à l'archevêque de Cracovie Sapieha**

Nr. 33.658 (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 11, copie)

Berlin, 7 juillet 1940

Renseignements sur l'œuvre d'assistance en faveur de la Pologne.

Con pregiata lettera, in data 6 aprile ultimo scorso, Vostra Eccellenza Reverendissima mi pregava far presente alla Santa Sede la costituzione in Cracovia di un Comitato di soccorso ai polacchi, presieduto dal signor principe Janusz Radziwiłł e dal signor conte Adamo Roniker.¹ Con successiva lettera, in data 23 maggio ultimo scorso, il signor conte Roniker mi esponeva ancor più dettagliatamente il funzionamento della « Rada Główna Opiekuncza », facendo notare che era necessario per eventuali soccorsi una previa intesa con la Presidenza della Croce Rossa germanica.²

Tutto fu comunicato integralmente alla Santa Sede. Sua Eminenza il signor Cardinale Segretario di Stato di Sua Santità in questi giorni mi comunica³ quanto segue:

1. Sua Eccellenza Monsignor Nunzio Apostolico a Berna informa che egli potrebbe ottenere il permesso di esportare dei prodotti derivati dal latte, come formaggio, ciocolatte in polvere, ovomaltina eccetera; e non crede che sia difficile accordarsi col Comitato Internazionale della Croce Rossa per l'invio di tali generi in Polonia;

2. Sarebbe quindi utile sapere, se il signor conte Roniker ha potuto prendere contatto con la Croce Rossa germanica ed assicurare un piano sicuro per la distribuzione di questi soccorsi in nome della Santa Sede.

Voglia Vostra Eccellenza far noto cortesemente al signor conte Adamo Roniker quanto sopra e pregarlo di volersi interessare, specie di quanto è detto nel secondo punto, ossia di prendere contatto con la Croce Rossa germanica ed accertarsi, se dopo informata la Croce Rossa germanica, la distribuzione dei soccorsi ai polacchi sarà libera e fattibile in nome della Santa Sede.⁴

¹ Voir nr. 185.

² Voir nr. 214.

³ Voir nr. 239, note 4.

⁴ Le Nonce communiqua le 12 juillet (rapp. nr. 625/33749, A.S.S. 21973) qu'il avait transmis les informations à Mgr Sapieha.

7 JUILLET 1940

249. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 3788/40 (N. Pr. 189) (A.E.S. 6506/40, orig.)

Budapest, 7 juillet 1940

Il n'y a pas encore de danger actuel pour les réfugiés tchèques en Hongrie.

Dopo avere inviato all'Eminenza Vostra Reverendissima il mio rapporto nr. 3714/40 N. Pr. 178, in data 13 giugno,¹ circa la questione dei Boemi profughi in Ungheria, apparve sui giornali la notizia della conclusione di un trattato di estradizione tra la Germania e l'Ungheria. Mi sono subito interessato di conoscerne la portata.

Da persona addetta alla sezione politica del Ministero degli Esteri mi è stato assicurato che detto trattato rientra nei limiti ordinari dei soliti trattati di estradizione, e quindi i rifugiati per motivi politici non cadono sotto le prescrizioni di detto trattato.

Nel colloquio, che ebbi il 3 corrente con questo Ministro degli Esteri,² ho toccato anche questo argomento per sapere se si estendeva anche ai Boemi qui rifugiati: mi ha risposto di no, perché in primo luogo non sono cittadini tedeschi, di più il trattato non è retroattivo e poi i rifugiati per ragione politica sono considerati in questo trattato alla stregua delle norme generali di diritto internazionale: solo vi è l'obbligo della reciproca consegna dei disertori, il che non si applica certo al caso.

La mano tedesca grava sempre più forte sull'Ungheria, e speriamo che per questi Boemi non si abbia a verificare che: la force prime le droit.

¹ Voir nr. 228.

² Le comte Csáky.

7 JUILLET 1940

**250. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Menningen
au pape Pie XII**

Sans nr. (A.E.S. 6392/40, orig.)

Rome, 7 juillet 1940

Le nouveau secrétaire général se présente au Pape.

Heiliger Vater!

Der unterzeichnete Priester ist von Sr. Exz. dem Bischof von Osnabrück¹ beauftragt, anstelle des verstorbenen Dr. Grösser² die Geschäfte des Raphaelsvereins zu führen. Insbesondere wurde ihm der Auftrag gegeben, die Sorge für die Auswanderung der katholischen Nichtarier nach Brasilien wahrzunehmen. Er ist dabei in der glücklichen Lage, ein Werk der Liebe ausführen zu dürfen, dessen Ursprung der väterlichen Güte und der persönlichen Initiative Ew. Heiligkeit zu verdanken ist. Auf Wunsch Sr. Exz. des Bischofs von Osnabrück hat sich der Unterzeichnete, nachdem er zuvor den Rat Sr. Exz. des Apostolischen Nuntius Orsenigo eingeholt hat, nach Rom begeben, um Ew. Heiligkeit über die schwierige Lage der katholischen Nichtarier in Deutschland und die Möglichkeiten einer raschen Hilfe zu berichten. Er hat diesen Bericht in der anliegenden Denkschrift niedergelegt und bittet demütigst Ew. Heiligkeit, gütigst davon Kenntnis nehmen zu wollen.

In tiefster Ehrfurcht verharret Ew. Heiligkeit demütiger und ergebener Diener.³

ANNEXE

DENKSCHRIFT

ÜBER DIE AUSWANDERUNG KATHOLISCHER NICHTARIER NACH BRASILIEN

Il y a encore de grandes difficultés pour obtenir les visas brésiliens d'immigration; la situation des non-aryens devient plus pressante; l'existence du « Raphaelsverein » est en danger. Propositions pour faire accélérer l'immigration.

Dank der väterlichen Fürsorge Seiner Heiligkeit Pius XII und dem hochherzigen Entgegenkommen Seiner Exzellenz des Präsidenten Ge-

¹ Mgr Wilhelm Berning.

² Mort à Berlin le 19 mars 1940.

³ Le même jour le P. Alex Menningen adressa une lettre analogue en italien au cardinal Maglione en ajoutant une traduction italienne du mémorandum suivant. Menningen fut reçu par Pie XII en audience le 22 juillet; voir infra nr. 261.

tulio Vargas von Brasilien ist es zu Beginn des Jahres 1939⁴ gelungen, für 3.000 katholische Nichtarier in Brasilien eine neue Heimat zu sichern. Der St. Raphaelsverein, dem im Auftrage des Deutschen Episkopates die Beratung und Betreuung der katholischen Auswanderer obliegt, hat daraufhin die katholischen Nichtarier in Deutschland statistisch erfasst und alle für die Auswanderung notwendigen Vorbereitungen getroffen.

I. Schwierigkeiten und Gefahren

Leider hat sich die vom Heiligen Stuhl in die Wege geleitete segensreiche Aktion zugunsten katholischer Nichtarier bisher in Deutschland noch nicht auswirken können. Wie wir uns selbst überzeugen mußten und wie uns auch der Apostolische Nuntius in Berlin, Exzellenz Orsenigo, bestätigte, bereitet die Brasilianische Botschaft in Berlin der Erteilung der Visa unüberwindliche bürokratische Schwierigkeiten. Dadurch wurde eine Lage geschaffen, die, je länger sie dauert, umso mehr den Beteiligten zu schwerem Schaden gereicht.

1) Drohende Gefahr für das Ansehen des Hl. Stuhles:

Geschädigt wird an erster Stelle das Ansehen des Hl. Stuhles und des Präsidenten Vargas. Die Auswanderer, die mit so großen Hoffnungen und Gefühlen der Dankbarkeit die Initiative des Hl. Vaters begrüßt haben, sind enttäuscht und beginnen mutlos zu werden. Der Raphaelsverein war genötigt, den mit der Judenauswanderung beauftragten staatlichen Stellen von der durch den Hl. Stuhl erlangten Zusage der 3.000 Visa Kenntnis zu geben. Auch diese Stellen beginnen, der gegebenen Zusage zu mißtrauen. Man muß sogar befürchten, dass in der Öffentlichkeit bald Meinungen auftauchen, die von einem Fehlschlag der Päpstlichen Aktion reden werden. Umgekehrt würde aber ein rascher und greifbarer Erfolg für das Ansehen des Hl. Stuhles von großer Bedeutung sein. Der Beauftragte des Führers⁵ hat nämlich erklärt, daß die Auswanderung der Nichtarier, wenn sie nicht bald erfolge, unter Anwendung von Zwang geschehe. Er wolle aber von dieser Maßnahme gegen katholische Nichtarier absehen, wenn es dem St.

⁴ En juin 1939, voir nr. 33 et 35.

⁵ Peut-être Göring comme « Beauftragter für den Vierjahresplan »; les autres personnes qui avaient à faire avec les juifs comme Heydrich, Eichmann n'étaient pas « Beauftragte des Führers ».

Raphaelsverein gelinge, im Rahmen der Papstquote die Auswanderung zu ermöglichen. Da es bisher weder den jüdischen noch den protestantischen Organisationen in und ausserhalb Deutschlands gelungen ist, eine Auswanderung der Nichtarier in Gang zu bringen, würde das Ansehen des Hl. Stuhles sowohl vor den staatlichen Behörden als auch vor der großen Öffentlichkeit umso mehr in Erscheinung treten, wenn die geplante Auswanderung katholischer Nichtarier nach Brasilien durchgeführt werden könnte.

2) Unhaltbare Lage der Auswanderer:

Sehr bedroht sind durch die augenblickliche Lage auch die Auswanderer selbst. Der Druck der polizeilichen Organe auf die Nichtarier hat sich in Deutschland ständig verschärft. Fast jeden Tag laufen bei dem Büro des Raphaelsvereins erschütternde Briefe von katholischen Nichtariern ein, die von ihrer schwierigen, manchmal geradezu verzweifelten Situation berichten. Wirtschaftlich ruiniert, zehren sie von den letzten Ersparnissen und stehen samt ihren Familien vor dem Nichts. In nicht wenigen Fällen wurden sie zu schweren Zwangsarbeiten herangezogen oder interniert. Man droht ihnen mit noch härteren Maßnahmen, wenn sie nicht ihre sofortige Auswanderung betreiben. Beim Hinweis auf die entgegenstehenden Schwierigkeiten wird ihnen entgegengehalten, das seien nur lügnerische Ausreden, mit denen sie sich vor der Ausreise drücken wollten. Dazu kommt eine neue besonders ernste Gefahr. Wie wir verlässlichen Informationen in Berlin entnehmen, gedenkt man staatlicherseits die Judenfrage in kurzer Zeit radikal zu lösen. Es wird davon gesprochen, dass in einer französischen Kolonie Afrikas⁶ ein Judenreservat errichtet werden solle. So ist bei einer hohen Polizeistelle bereits gesagt worden, daß die private Auswanderung von Nichtariern nicht mehr lange dauern werde, weil der Staat selber die Angelegenheit in die Hand nähme, zumal die konfessionellen Organisationen sich als unfähig erwiesen hätten, die Auswanderungsfrage zu lösen. Daraufhin ist der Raphaelsverein in der letzten Zeit von verschiedenen kirchlichen Stellen bestürmt worden, doch alle Kräfte einzusetzen, die katholischen Nichtarier ihrem drohenden, furchtbaren Schicksal zu entreißen, dadurch dass die Auswanderung nach Brasilien sofort möglich gemacht wird.

⁶ Madagascar; voir infra nr. 271, note 1.

3) Bedrohte Existenz des St. Raphaelsvereins:

In einer ernsten Gefahr ist schließlich der Raphaelsverein selber. Er ist heute fast die einzige katholische Organisation, die nicht von den Auflösungsbestimmungen der Regierung betroffen wurde. Solange er die Aussicht bot, katholische Nichtarier ins Ausland zu verbringen, hat er seine segensreiche Tätigkeit ungestört fortsetzen können. Nun wurde uns neulich durch einen höheren Polizeibeamten angedeutet, dass man schon sehr lange vergebens auf einen Erfolg der päpstlichen Aktion wartet. Da es so scheinete, als ob sie überhaupt zu keinem greifbaren Ergebnis führe, fange man an, sich auch am Raphaelsverein zu desinteressieren. Mit dieser Haltung der staatlichen Stellen ist aber eine unmittelbare Gefahr für seinen Fortbestand gegeben⁷ und der deutsche Episkopat würde auch dieses wichtigen Instrumentes beraubt, mit dem er bislang noch die Seelsorge der katholischen Auswanderer ausüben konnte.

II. Vorschläge zu einer raschen Lösung

Der drohende Schaden für das Ansehen des Hl. Stuhles, die ausserordentlich schwierige Lage der Nichtarier und die akut gewordene Existenzgefahr für den St. Raphaelsverein könnten nur überwunden werden durch eine sofortige Inangsetzung der Auswanderung im Rahmen der Papstquote. Der St. Raphaelsverein bittet, dem Hl. Stuhl einen Plan vorlegen zu dürfen, der nach unserer Meinung geeignet ist, die komplizierte Frage rasch zu lösen. Die Grundgedanken dieses Planes sind folgende:

Da nach Meinung Sr. Exz. des Apostolischen Nuntius Orsenigo keine Aussicht mehr besteht, die Visa durch die Brasilianische Botschaft in Berlin zu erhalten, schlagen wir vor, dass die Visa in Italien durch Vermittlung der Brasilianischen Botschaft am Vatikan erteilt werden. Zu diesem Zwecke begeben sich die Auswanderer nach Italien, treten dann auf dem Luftwege die Reise nach Lissabon an, um dort einen Brasilianischen Dampfer zu besteigen. Der Plan baut auf der Voraussetzung auf, dass bei den Italienischen und Portugiesischen evtl. auch spanischen Behörden das Durchgangsvisum erreicht wird. Um die Zusagen dieser Behörden zu bekommen, bietet der St. Raphaelsverein

⁷ En fait, le « Raphaelsverein » fut interdit le 25 juin 1941 par la Gestapo.

bestimmte Garantien an, daß die Durchwanderer nicht in den genannten Ländern verbleiben. Diese Garantien sind folgende:

für Italien: Durchreise nur in Gruppen, geleitet durch einen Vertreter des Raphaelsvereins, in dessen Hand die Pässe sind und der die Durchwanderer bis zum Abflug nach Lissabon begleitet;

für Portugal: Empfang der Durchwanderer durch den Vertreter der Zweigstelle des Raphaelsvereins in Lissabon, der für die Abfahrt aller Durchwanderer mit dem Schiff die Verantwortung übernimmt.

Die finanzielle Frage liesse sich in folgender Weise lösen: Wie uns mitgeteilt wurde, kann das Reisegeld für die Fahrt über Rom bis Lissabon in Deutschland und zwar in deutscher Währung bezahlt werden. Danach benötigen die Auswanderer Devisen nur noch für die Seereise.

III. Bitten um Unterstützung des Hl. Stuhles:

Damit der oben entwickelte Plan durchgeführt werden kann, unterbreiten wir dem Hl. Stuhl folgende Bitten:

1) Der Hl. Stuhl möge mit der Brasilianischen Botschaft vereinbaren, dass die für Großdeutschland vorgesehenen 2.000 Visa in Italien erteilt werden, wenn die Auswanderer sich zu diesem Zweck nach Italien begeben und von dort nach Brasilien ausreisen. Der St. Raphaelsverein wird zuvor dem Hl. Stuhl gruppenweise die Namen jener Personen vorlegen, die für eine Auswanderung im Rahmen der Papstquote in Frage kommen. Die Auswanderer reisen erst dann von Deutschland ab, wenn das Konsulat durch die Botschaft bevollmächtigt ist, den empfohlenen Personen das Visum zu gewähren.

2) Der Hl. Stuhl möge bei den italienischen Behörden erwirken, dass diesen Personen, deren Visum in der besagten Weise gesichert ist, die Durchreise durch Italien gestattet wird. Der St. Raphaelsverein übernimmt dabei die oben beschriebenen Garantien.

3) Der Hl. Stuhl möge ebenso bei den Spanischen und Portugiesischen Behörden die Erlaubnis zur Durchreise erwirken. Die Auswanderer legen den genannten Behörden die Schiffskarte vor, und der St. Raphaelsverein übernimmt durch den Vertreter seiner Zweigstelle in Lissabon die Gewähr, dass alle Auswanderer das Durchreiseland verlassen.

9 JUILLET 1940

**251. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Menningen
au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.E.S. 6392/40, orig.)

Rome, 9 juillet 1940

Nouvelle proposition pour accélérer l'immigration au Brésil.

Essendo state finite le ostilità fra l'Italia e la Francia si potrebbe viaggiare col treno da Genova a Lisbona o Cadiz e di là col piroscafo in Brasile. Il viaggio ferroviario non è soltanto molto più regolare ma anche più economico che il viaggio coll'aeroplano.¹ Perciò domandiamo umilmente che la Santa Sede voglia ottenere dalla Francia il visto di transito per tutti quei che hanno il visto Brasiliano della quota Vaticana.

**252. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Menningen
au pape Pie XII**

Sans nr. (A.E.S. 6287/40, orig.)

Rome, 11 juillet 1940

Renseignements sur des projets d'une émigration en masse de Juifs élaborés par l'association centrale des juifs allemande.

Heiliger Vater!

Ich bitte ergebenst Ew. Heiligkeit, mir gütigst zu erlauben, mich eines mündlichen Auftrages zu entledigen, der mir von der « Reichsvereinigung der Juden » in Deutschland¹ gegeben wurde.

Die « Reichsvereinigung » ist die von der Regierung gebildete Organisation der Juden, deren hauptsächliche Aufgabe darin besteht, die Auswanderung sämtlicher Rasse-Juden in Deutschland zu betreiben. Sie steht mit dem internationalen Judentum in enger Verbindung und erhält von dort aus beträchtliche finanzielle Zuschüsse. Die Leitung liegt in den Händen der Herren Dr. Baeck, Dr. Hirsch und Dr. Eppstein, ehemaliger höherer Staatsbeamten aus der Zeit vor 1933.²

¹ Comme Menningen avait proposé dans son aide-mémoire du 7 juillet, voir nr. 250.

¹ Voir REUTTER, *Hilfstätigkeit* 157-160.

² Dr. Leo Baeck (1873-1956) était rabbin à Berlin, cf. *Lexikon des Judentums*, 67 sv.; Dr. Otto Hirsch (1885-1941), cf. *ibid.* 291; Dr. Paul Eppstein (1901-1944), cf. *ibid.* 187 sv. La « Reichsvereinigung der deutschen Juden » fut fondée en septembre 1933, cf. *ibid.* 656-659.

Der St. Raphaelsverein ist von der « Reichsvereinigung » bei seinen Bemühungen um die Auswanderung katholischer Nichtarier stets bereitwilligst, soweit es möglich war, unterstützt worden. Die Leiter der « Reichsvereinigung » luden mich kurz vor meiner Abreise nach Rom zu einer Besprechung ein, und baten mich, folgende Mitteilungen an den Hl. Stuhl weiterzugeben.

Nach sicherem Vernehmen, so meinten die Vertreter der « Reichsvereinigung », sei von der Deutschen Regierung beabsichtigt, auf der kommenden Friedenskonferenz das Judenproblem endgültig zu lösen. In diese Lösung sollte nicht bloß Deutschland, sondern auch alle von Deutschland im Krieg besetzten Länder miteinbezogen werden. Soweit man erfahren habe, denke man sich bei den zuständigen Stellen die Lösung so, dass in einer französischen Kolonie Afrikas ein Judenreservat errichtet werde. Der ursprüngliche Plan, die Juden im Gebiete um Lublin anzusiedeln, wurde wieder aufgegeben, da man zwischen Deutschland und Rußland keinen Judenstaat wünsche. Statt dessen ist in diesem Zusammenhang der Name Madagaskar gefallen.

Die Führer der « Reichsvereinigung » vertraten die Meinung, dass die von der Deutschen Regierung geplante Lösung die deportierten Juden in eine unerträgliche Lage bringe, da die klimatischen Verhältnisse in den genannten Kolonien eine größere Umsiedlung von Europäern gar nicht zuliessen. Darum müsse man für die Friedenskonferenz ein anderes und besseres Projekt vorbereiten und es von den interessierten Staaten vertreten lassen. Nach Meinung der Leiter der « Reichsvereinigung » käme als geeignetes Land das südliche Alaska in Frage. Geeignet sei es deshalb, weil es eine sehr dünne Bevölkerungsschicht, ein erträgliches Klima und einen anbaufähigen Boden habe. Alaska wurde seinerzeit durch Kongressbeschluss für die Einwanderung gesperrt, um einer japanischen Besiedlung vorzubeugen. Die Vereinigten Staaten dürften an einer Besiedlung Alaskas durch politisch unverdächtige Europäer interessiert sein, einmal um die japanische Einwanderung für immer wirksam auszuschliessen, dann aber auch, um das weite Brachland wirtschaftlich besser ausnutzen zu können. Um das Projekt spruchreif zu machen, müßte zuvor die Regierung der Vereinigten Staaten und die amerikanische Öffentlichkeit dafür gewonnen werden, zumal die Zuwanderung nach Alaska von einer Genehmigung durch den Kongress abhängig ist. Die « Reichsvereinigung » bemüht sich z. Zt. durch ihre internationalen Verbindungen, die nötigen Vorbereitungen für diesen Plan in die Wege zu leiten. Sie will durch ihre

Mittelsmänner an einflussreiche amerikanische Politiker herantreten und in der Presse, z. B. in der *New York Times*,³ die amerikanische Öffentlichkeit langsam vorbereiten.

Ich wurde gebeten, diese Tatsache dem Hl. Stuhl mitzuteilen und bei der Staatssekretarie die Bitte vorzutragen, der Hl. Stuhl möge gegebenenfalls dieser Aktion die moralische und diplomatische Unterstützung leihen. Dabei wurde vor allem die Mithilfe der « Columbusritter »⁴ als sehr wertvoll und wünschenswert bezeichnet.

Der St. Raphaelsverein hat bisher derartige Pläne der « Reichsvereinigung » deshalb mit Aufmerksamkeit verfolgt, weil er sich genötigt sieht, für die katholischen Nichtarier neue Möglichkeiten der Auswanderung zu suchen. Selbst wenn die von der väterlichen Fürsorge Ew. Heiligkeit erwirkten dreitausend Visa für Brasilien alle ausgenützt sind, bleiben noch viele katholischen Nichtarier unversorgt. Nach den statistischen Erhebungen des St. Raphaelsvereins leben in Großdeutschland etwa fünftausend katholisch getaufte Juden, die für eine Auswanderung in Frage kommen. Diese Berechnung geht von der Annahme aus, dass nur die Volljuden auswanderungspflichtig sind. Neuerdings wurden nun die Mischlinge ersten Grades aus der Deutschen Wehrmacht ausgestoßen.⁵ Sollten auch diese noch, was nach der besagten Maßnahme zu befürchten ist, unter die Auswanderungspflicht fallen, dann dürfte sich für Deutschland die Zahl wenigstens verdreifachen. Nimmt man nun an, dass die Judengesetze auch auf die von Deutschland besetzten Gebiete ausgedehnt werden, dann handelt es sich um eine verhältnismäßig hohe Zahl von Katholiken, für die eine neue Heimat gesucht werden muß. Wie hoch die Zahl der katholischen Nichtarier ausserhalb Deutschlands ist, dafür hat der Raphaelsverein noch keine verlässigen Unterlagen erarbeiten können.

In der Besprechung mit den Leitern der « Reichsvereinigung » machte ich die Herren darauf aufmerksam, dass nach meiner Ansicht die kirchlichen Stellen sich für den gedachten Plan erst dann interessieren könnten, wenn sie dabei die Belange der katholischen Nicht-

³ On ne sait rien de ce projet.

⁴ Knights of Columbus, société catholique fraternelle et bienfaisante des hommes; fondée en 1882 avec siège à New Haven, Connecticut.

⁵ Par arrêt, alors non publié, du 8 avril 1940 les demi-juifs mobilisés furent expulsés de la Wehrmacht; voir *Sammlung wehrrechtlicher Gutachten und Vorschriften* (« Bundesarchiv-Zentralnachweisstelle ») fasc. 4, 1966, p. 72 sv. (communication du *Militär-geschichtliche Forschungsamt*, Freiburg).

11 JUILLET 1940

arier gebührend berücksichtigt sähen. Das treffe vor allem zu, wenn den Katholiken in einem solchen Judenreservat eigene geschlossene Siedlungen zugebilligt würden, in denen sie ihr freies religiöses und kulturelles Eigendasein führen könnten. Darauf wurde mir geantwortet, dass man eine derartige Berücksichtigung der kirchlichen Interessen für selbstverständlich halte.

Sollte es Ew. Heiligkeit für angebracht halten, dass ich den Vertretern der « Reichsvereinigung der Juden » eine Antwort gebe oder der St. Raphaelsverein eine bestimmte Haltung zu der besprochenen Frage einnimmt, bitte ich ergebenst Ew. Heiligkeit, mir gütigst die erforderlichen Weisungen geben zu wollen.⁶

In tiefster Ehrfrucht verharret Ew. Heiligkeit ergebenster und demütigster Diener.

Note de Mgr Montini:

Ex aud. SS.mi 12 luglio 1940.

— Ancora sul Raphaelsverein.

— Vedere se si può fare qualche cosa.

ANNEXE

NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ETAT

(A.E.S. 6287/40, orig.)

Vatican, 16 juillet 1940

Précis de la lettre antérieure.

Siccome i precedenti progetti di stabilire in massa gli ebrei tedeschi in una determinata regione sono falliti, il segretario del « Raphaelsverein » domanda se la Santa Sede potrebbe dare il suo appoggio per influire sul Governo degli Stati Uniti e sull'opinione pubblica americana affinché venga assegnata alla colonizzazione ebraica l'Alaska meridionale che è stata chiusa allo straniero, per decisione del Congresso di Washington, allo scopo di evitarvi il pericolo di una immigrazione giapponese.

Mi pare convenga disinteressarsene, come si fece quando fu presentato un progetto di colonizzazione ebraica dell'Angola.⁷

Note de Mgr Tardini:

17-VII-40. S. Em. è dello stesso avviso.

⁶ Voir infra nr. 261.

⁷ Voir nr. 45 et 50.

11 JUILLET 1940

253. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 624/33719 (A.E.S. 6734/40, orig.)

Berlin, 11 juillet 1940

Denier de Saint Pierre en faveur des Polonais en Pologne.

Mi onoro di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima che non ho mancato di informare subito gli Eccellentissimi Ordinari polacchi della benevola concessione del Santo Padre, comunicatami con il venerato dispaccio nr. 7619, del 25 maggio u.s.,¹ di usare liberamente delle somme di obolo che avessero presso di sé, devolvendole per intero o in parte a quei bisognosi.

Gli Eccellentissimi Ordinari ne furono veramente commossi e parecchi inviarono a questa Nunziatura Apostolica lettere di ringraziamento, da cui traspare tutta la loro intima e profonda riconoscenza per questa provvida generosità del Santo Padre.

**254. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Menningen
au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.E.S. 6392/40, orig.)

Rome, 11 juillet 1940

L'émigration des catholiques non-aryens allemands au Brésil.

Il 10 luglio abbiamo parlato coi signori De Campos ed Aranha Pereira dell'Ambasciata Brasiliana presso la Santa Sede. Il sig. De Campos ha poi proposto le nostre domande all'Ambasciatore stesso ed avuto le seguenti risposte.

1. L'Ambasciata presso la Santa Sede non potrà fare niente, ma bisogna fare dei passi per l'Ecc.mo Nunzio Apostolico a Rio,¹ affinché anche in Germania si diano i visti della quota vaticana. Non si vedono né conoscono le difficoltà che potrebbero ostacolare la concessione dei visti in Germania.

¹ Voir nr. 210, note 2.

¹ Mgr Benedetto Aloisi Masella.

2. L'Ambasciata presso la Santa Sede però autorizza volentieri i consoli brasiliani in Italia a dare i visti della quota vaticana per 160 casi urgenti tedeschi press'a poco, supposto che queste persone possano presentarsi ai consoli brasiliani in Italia.

Questa promessa dell'Ambasciatore brasiliano presso la Santa Sede potrebbe servire come base di discussione con il governo italiano.

Inoltre il Raphaelsverein si adopererà seriamente per ottenere una dichiarazione dalle autorità tedesche (se occorresse) che quelle persone potranno ritornare in Germania che per ragioni impreviste non otterranno il visto o non potranno partire da qui. Del resto questi casi saranno rarissimi, se mai occorrono, perché la lista di questi casi sarà scrupolosamente esaminata con i documenti necessari per il visto e poi proposta alla S. Sede, e i gruppi non partiranno dalla Germania che se la Santa Sede ne ha dato la raccomandazione e l'Ambasciata l'autorizzazione per il visto.

Si spera che anche le autorità tedesche intervengano in senso favorevole presso l'Italia visto la promessa dell'Ambasciata brasiliana.

3. I piroscafi brasiliani non ammettono che neutrali tranne religiosi o sacerdoti con una lettera di salvacondotto. Infelicemente c'è molto incerto, se o quando tali piroscafi verranno a Genova; altrimenti secondo il parere dell'Ambasciata del Brasile converrebbe di procurare a tutti i latori dei visti della quota vaticana una tale lettera ed inoltre di domandare al ministero della navigazione brasiliana che dia al capitano l'ordine di ammettere tutte le persone provviste d'una lettera di salvacondotto.

Resta il viaggio ferroviario dall'Italia per la Svizzera e la parte inoccupata della Francia, cioè da Ginevra fino a Cerbère alla frontiera spagnuola, mancando la comunicazione diretta fra l'Italia e la Francia. Se si potesse ottenere il permesso di andare con la strada ferrata, come accennato, tutti interessati potrebbero partire, mentre la via aerea è troppo incerta ed inoltre troppo cara.

12 JUILLET 1940

**255. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 93 (A.E.S. 6392/40)

Vatican, 12 juillet 1940

Le Nonce doit intervenir pour faciliter la concession des visas brésiliens.

D'accordo con questo Ambasciatore Brasile 3.000 visti per cattolici non ariani sono stati così suddivisi:¹

N. 2.000 a disposizione dell'Ambasciatore di Berlino da accordarsi a quelli residenti in Germania e nei territori occupati presentati dalla Nunziatura Apostolica di Berlino o dal « Raphaelsverein » di Amburgo allo stesso Ambasciatore.

N. 1.000 a disposizione di questo Ambasciatore da accordarsi a quelli residenti negli altri paesi europei raccomandati direttamente dalla Segreteria di Stato.

Concessione da parte questa Ambasciata procede regolarmente, invece Ambasciatore Berlino continua rifiutarsi affermando che attende istruzioni speciali codesto Governo.

Prego Vostra Eccellenza intervenire presso Presidente Repubblica perché sollecitamente sia autorizzato Ambasciatore Berlino rilasciare visti, dispensando condizioni finanziarie, in casi raccomandati Nunziatura o Raphaelsverein.

Veda altresì di ottenere che possano usufruire visto almeno in via eccezionale anche battezzati recentemente quando la loro sincera conversione viene certificata dall'autorità ecclesiastica.²

¹ Voir nr. 164.

² Voir la réponse du nonce, infra nr. 275.

12 JUILLET 1940

256. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 15568, minute)

Vatican, 12¹ juillet 1940

Le Nonce doit faire une démarche pour obtenir la libération d'une partie des prêtres français prisonniers de guerre en Allemagne.

Secondo le informazioni pervenute da varie fonti, il numero di sacerdoti francesi fatti ultimamente prigionieri dalle truppe tedesche sembrerebbe assai considerevole. Questo fatto è dolorosamente risentito in Francia, dove, com'è noto, già prima della guerra gli Ordinari erano molto preoccupati della penuria dei preti e delle difficoltà che ne provenivano per la cura delle anime. Ora, nelle circostanze così gravi per il popolo francese, è più che mai necessario che la Chiesa possa esercitare la sua missione pacificatrice inculcando ai fedeli quei sentimenti di penitenza, di ravvedimento e di vera carità cristiana che formano la base di ogni pace sociale.

Quindi sarebbe dalla parte del Governo tedesco un gesto di vera pacificazione — che certamente non mancherebbe di essere altamente apprezzato — se egli consentisse a liberare e a rimpatriare almeno alcuni dei sacerdoti francesi che si trovano ora nei campi dei prigionieri in Germania e preferibilmente quelli isolati dagli altri prigionieri e la cui presenza quindi non può portare a questi ultimi alcun conforto.

Vostra Eccellenza con la sua grande carità ed il suo squisito tatto saprà svolgere e far valere gli argomenti sopraccennati per illustrare al Governo tedesco il pensiero della Santa Sede.

Note de Mgr Montini:

Pregliera di vedere se questa lettera a S. Ecc. Mons. Orsenigo risponde alle superiori disposizioni. 9-7-40.

11-7-40. Ex. aud. SS.mi.

Si può fare qualche passo.

¹ La minute porte la date du 9 juillet (voir infra la note de Mgr Montini), laquelle fut changée plus tard.

15 JUILLET 1940

**257. Le Représentant personnel du président des Etats Unis
Myron Taylor au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 10, orig.)

Rome, 15 juillet 1940

Reconnaissance des efforts du Saint Siège en faveur de la Pologne.

The Personal Representative of the President of the United States to His Holiness, Pope Pius XII, presents his compliments to His Eminence the Cardinal Secretary of State and has the honor to advise that he has submitted to the President the note verbale N. 7515 of April 26, 1940¹ with reference to the unsuccessful efforts which the Holy See has been making to send relief to Poland and, at the request of the President, has the honor to submit the following with reference thereto.

Both the President and the people of the United States are deeply sensitive of the great efforts which His Holiness, the Pope, has made, not only to preserve but also to induce peace on the earth; and, as well, the great services which have been rendered by His Holiness in alleviating and seeking further to alleviate, the suffering that has been occasioned by war.

The Government of the United States is also deeply concerned and anxious that the maximum of relief should be extended to the civilian populations of war stricken areas in Europe.

There are a number of organizations, associations and private persons engaged in raising money for this purpose in the United States. The Government has no connection with any of these private organizations except that provided by the Neutrality Act,² and the Government is not a participant in any of their respective activities. The Government has no function in connection with their administration and no control over their activities so long as they conform to the law.

The only agency for relief which is either official or quasi-official so far as the Government of the United States is concerned is the American Red Cross.

The Government is, of course, concerned that there should be coor-

¹ Voir nr. 196.

² Du 4 novembre 1939, voir FRUS 1939, I, 680.

17 JUILLET 1940

dination between these various agencies, so that there will be no conflict which would be prejudicial to the main purpose of relieving the destitution and suffering due to war conditions. It is also clear that these activities should be coordinated so that there should be no conflict as between them in connection either with the time which each sets for the raising of monies by public subscription or with the disbursement of this aid in such a way as to produce the maximum relief.

It is beyond the power of the President to name the members of the commission as suggested, as this power rests exclusively in the Commission for Polish Relief. The substance of the specific requests therefore has been transmitted to the Commission for Polish Relief, and doubtless that organization will communicate direct to the Holy See with reference thereto.

The Personal Representative of the President has been further requested to express the hope that the Secretary of State to His Holiness, the Pope, will inform His Holiness of the deep sympathy which the President has for the humanitarian purposes upon which he has been so effectively engaged.

**258. Le cardinal Maglione
au nonce en Italie Borgongini Duca**

(A.S.S. 17289, minute)

Vatican, 17 juillet 1940

Nouveau subside en faveur des Polonais prisonniers en Allemagne.

L'Augusto Pontefice, accedendo alle preghiere a Lui rivolte da S. E. la signora Leonia Papée, ambasciatrice di Polonia, e dal sig. Leonardo Kociemski, delegato per l'Italia della Croce Rossa polacca, si è compiaciuto erogare in favore dei prigionieri polacchi in Germania vari sussidi, che ammontano a lire 60.000. La Croce Rossa polacca pensava a inviare in Germania pacchi contenenti indumenti, cibarie, ecc., e di questa sua attività rendeva poi conto alla Segreteria di Stato.¹

Il sig. Leonardo Kociemski si è ora nuovamente rivolto a questa Segreteria domandando per lo scopo anzidetto un nuovo sussidio. Il

¹ Voir nr. 143, note 3.

19 JUILLET 1940

Santo Padre ben di cuore ha accolto la nuova domanda accordando, come per le altre volte, Lit. 20.000.

Poiché l'Eccellenza Vostra Rev.ma, in ragione della tutela degli interessi religiosi polacchi qui in Roma, ha occasione di trattare con il menzionato signore, credo opportuno inviare a Lei un assegno per la somma anzidetta, pregandola di fare anche in questo le veci della Segreteria di Stato.

259. Le P. Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 6390/40, orig.)

Rome, 19 juillet 1940

Nouvelles sur une mitigation de la législation raciale en Italie.

Ho trattato nuovamente stamane dell'istanza di discriminazione del sig. dr. Mario Levi, che Vostra Eminenza in seguito alla commendatizia di Mons. Vescovo di Brescia¹ raccomandavami ieri stesso (nr. 6178/40).²

Ora posso darle una buona notizia, ed è che la Direzione della Demografia e Razza, colpita dalla infelice sorte nella quale, secondo la vigente legge razziale si troverebbero numerose famiglie tutte cristiane, qualora il loro capo per difetto di eccezionali benemerenze, caso frequentissimo, non fosse discriminato, e quindi fosse incapace di esercitare la professione tra gli ariani, e così privato dell'unico modo di onesta sussistenza, è venuta nella determinazione di presentare al Duce un emendamento della legge che permetta di discriminare il capo di tali famiglie.

Se questa giustissima idea maturerà, il dott. Levi, e quanti altri si trovano nelle stesse sue condizioni, sarà salvo, altrimenti non ho che commiserarlo di tutto cuore, poiché i titoli che egli possiede, non sono certamente tali da meritargli la discriminazione prevista dall'art. 14 n. 6 della legge 17 nov. 1938-XVII, n. 1728.³

E poiché il provvedimento, che i dirigenti maggiori della Demo-

¹ Mgr Giacinto Tredici (1880-1964), évêque de Brescia depuis 1933.

² Non publié.

³ Voir nr. 5, note 8.

20 JUILLET 1940

grafia e Razza hanno in animo di proporre al Duce, sembra a me della più grande importanza, come quello che ritoglierebbe dalla mendicizia (uso questo termine nel proprio suo senso) qualche migliaio di famiglie cristiane, stimo sarebbe opera al tutto conforme alla squisita carità che il Padre comune dei fedeli va continuamente spiegando verso i sofferenti suoi figli, il procurare che siffatto provvido disegno abbia ad essere quanto prima attuato.

A tal fine non sarebbe fuor di luogo, se non erro, che Vostra Eminenza si degnasse indirizzarmi una venerata Sua lettera, nella quale da parte dello stesso Santo Padre mi commettesse di fare nel senso indicato e per i motivi qui appena sfiorati, quei più calorosi e pressanti uffici di che fossi capace presso il Capo del Governo.

Ma già troppo a lungo l'ho trattenuta; farò quindi fine dopo averla pregato di gradire i sensi sinceri del mio profondo religioso ossequio.

Note de Mgr Tardini:

Urge. 21-VII-40 Eae.

Fare la lettera secondo il desiderio di P. T. V.⁴

260. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.S.S. 17601, minute)

Vatican, 20 juillet 1940

Projet de communiquer avec Paris via Berne pour obtenir des informations sur les réfugiés.

L'imponente numero di richieste per le ricerche sul territorio della Francia occupata dagli eserciti tedeschi, e la mancanza di comunicazioni dirette con queste regioni, compresa quella di Parigi, dove si raggruppano migliaia e migliaia di forestieri, rendono assai difficile il compito dell'Ufficio d'Informazioni che funziona presso questa Segreteria di Stato.

L'unica via aperta per tali ricerche fu, finora, quella di Berlino dove si accumulavano tutte le domande simili, rendendo il lavoro della Nunziatura oltremodo complicato in un momento politico che già per se

⁴ Voir infra nr. 266.

22 JUILLET 1940

stesso richiede una particolare attenzione e un considerevole aumento di corrispondenza.

La situazione eccezionale della Svizzera — unico paese neutrale nel centro dell'Europa — fornirebbe forse delle possibilità di inoltrare le domande di ricerche fino a Parigi, da dove con maggior facilità potrebbero essere indirizzate dall'Uditore della Nunziatura in quella Capitale,¹ nelle altre località della Francia occupata.

Prego l'Eccellenza Vostra Rev.ma di voler sollecitamente comunicarmi il suo illuminato parere sul miglior modo di stabilire un sicuro e permanente contatto con Parigi.

261. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6729/40, orig.)

Vatican, 22 juillet 1940

Projet d'une colonisation juive en Alaska.

Stamane, dopo l'udienza avuta dal S. Padre, è venuto in Segreteria di Stato il Segretario del « Raphaelsverein » di Amburgo per sapere la mente « della Santa Sede » circa il memorandum da lui presentato al S. Padre a proposito della colonizzazione ebraica dell'Alaska.¹

Il suddetto Segretario, che tornerà fra qualche giorno in Segreteria, mi riferì che il Santo Padre gli ha detto di passare in Segreteria perché aveva già dato, al riguardo, le opportune istruzioni.

Che cosa si deve dire?

Note du cardinal Maglione:

Il Santo Padre non mi ha detto nulla. Quanto al progetto io rimango dello stesso parere.

Note de Mgr Dell'Acqua:

27-7-40. Al Segretario del « Raphaelsverein » ho detto che la Santa Sede non poteva entrare in merito, specie nelle attuali circostanze, e che perciò se ne disinteressa.

¹ Mgr Paolo Bertoli, résidant à Paris.

¹ Voir nr. 252. Le P. Alexander Menningen fut reçu le 22 juillet par Pie XII.

22 JUILLET 1940

262. Le comte Roniker au nonce à Berlin Orsenigo

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 11, orig.)

Cracovie, 22 juillet 1940

L'œuvre d'assistance en faveur de la Pologne.

Das werthe Schreiben Euer Excellenz vom 7. Juli, laufenden Jahres nr. 33.658¹ und die darin sich äussernde väterliche Fürsorge des Heiligen Stuhls weckt in uns Gefühle tiefst empfundener Dankbarkeit, die wir hier innigst zum Ausdruck bringen.

In Beantwortung der in demselben berührten Angelegenheiten erlauben wir uns Folgendes mitzuteilen:

1. Der Kontakt der « Rada Główna Opiekuńcza » mit dem Deutschen Roten Kreuz sichert vollkommen die Ausführung eines durchdachten Verteilungsplanes und bürgt dafür, dass die Gaben im Namen des Heiligen Stuhls an die notdürftigste, durch den Krieg am empfindlichsten getroffene polnische Bevölkerung gelangen werden.

2. Betreffs der Art und der Quantität der in Euer Excellenz Schreiben genannten Liebesgaben erlauben wir uns zu bemerken, dass in Angesicht des durch die Kriegsnot hervorgerufenen enormen Notstandes jedwede Quantität ihren zielbewussten Absatz finden und mit tiefster Dankbarkeit in Empfang genommen werden wird. Was die Art der Liebesgaben anbelangt, wäre — abgesehen von den für uns äusserst wertvollen Lebensmitteln — noch festzustellen, dass sich bei uns der Mangel an festerer Männerkleidung besonders fühlbar macht. Könnte uns — neben den Nahrungsmitteln — durch diese Art von Liebesgaben geholfen werden, so wären wir einer der drückendsten Sorgen in unserer Hilfsaktion an die notleidende Bevölkerung wenigstens teilweise enthoben.

Wir bitten Euer Excellenz, dem Heiligen Vater die Gefühle unserer Sohnesliebe und tief empfundener Dankbarkeit übermitteln zu wollen.

¹ Voir nr. 248.

23 JUILLET 1940

**263. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 96 (A.E.S. 6727/40)

Vatican, 23 juillet 1940

Insistance pour obtenir des facilités demandées en faveur des catholiques non ariens désirant immigrer au Brésil.

Riferendomi telegramma nr. 93¹ ritengo opportuno rilevare che attesa nota divulgazione generosa concessione codesto Eccellentissimo Presidente favore cattolici non ariani tedeschi Santa Sede è particolarmente interessata esito felice relative pratiche.²

264. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 122 SA 275 (A.S.S. 18815, orig.)

Vatican, 23 juillet 1940

Demande d'une démarche en faveur des Polonais réfugiés au Portugal.

Strictement confidentiel.

L'Ambassade de Pologne a été saisie par plusieurs demandes de ses compatriotes, résidant provisoirement au Portugal, qui voudraient obtenir des visas de passage par l'Italie afin de pouvoir continuer ensuite leur voyage vers les pays limitrophes de la Pologne; ces personnes ont souvent des moyens de subsistance ou des membres de leurs familles dans ces pays, ce qui explique et rend compréhensibles leurs intentions.

L'Ambassade de Pologne saurait gré à la Secrétairerie d'Etat si elle voulait bien intervenir auprès des autorités italiennes compétentes afin d'obtenir dans la question dont il s'agit une réponse de principe et de faciliter certains cas individuels qui méritent tout spécialement un intérêt bienveillant.

Note de Mgr Montini:

27-7-40. Fare Nota all'Ambasciata d'Italia.¹

¹ Voir nr. 255.

² Voir infra nr. 275.

¹ La Note porte la date du 31 juillet 1940.

24 JUILLET 1940

**265. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 97 (A.E.S. 6728/40)

Vatican, 24 juillet 1940

Nouvelle insistance pour obtenir la concession des visas d'immigration.

Facendo seguito telegrammi nr. 93 e 96¹ prego Vostra Eccellenza Reverendissima insistere presso cotesto Governo perché, conformemente promesse fatte, si diano senza indugio istruzioni Ambasciatore del Brasile a Berlino di concedere « visto » cattolici non ariani raccomandati da quella Nunziatura Apostolica o dal Raphaelsverein di Amburgo. Attendo sollecita assicurazione telegrafica.²

266. Le cardinal Maglione au P. Tacchi Venturi

(A.E.S. 6390/40, minute)

Vatican, 25 juillet 1940

Demande d'une démarche en faveur des familles mixtes.

Alla Paternità Vostra Reverendissima è noto come in seguito ai provvedimenti « razziali » il prestigio e l'autorità dei genitori e la stessa unità familiare, nelle famiglie miste, siano gravemente intaccate perché uno dei genitori, considerato di « razza ebraica », viene a trovarsi, di fronte agli altri membri della famiglia, in uno stato di inferiorità, essendogli negati o limitati non pochi diritti.¹

Ma, con l'attuazione delle disposizioni « razziali » concernenti i professionisti, la situazione di dette famiglie miste, già tanto grave in sé, è divenuta ancor più penosa nei riguardi di quelle aventi a capo il padre professionista, considerato di « razza ebraica », tanto più se non « discriminato ».

¹ Voir nr. 255 et 263.

² Voir infra nr. 275.

¹ Voir nr. 259.

Infatti, com'Ella ben sa, ai professionisti di « razza ebraica » non discriminati, è proibito di esercitare la loro professione in favore degli ariani. È facile comprendere che tale stato di cose è causa di desolazione e di rovina per molte delle menzionate famiglie, le quali, eccetto il capo, sono di stirpe ariana, in quanto che ai medesimi capi di famiglia viene tolta, o quasi, ogni possibilità di quel lavoro, che anche dalla « Carta del Lavoro » è considerato come « un dovere sociale ». Invero essi non possono contare in alcun modo su il lavoro che dovrebbe loro provenire proprio da quelli dai quali si allontanarono.

Né minore è il danno morale che loro ne deriva per il fatto che il capo di famiglia resta obbligato a rompere tutti i rapporti di associazione e di collaborazione, provenienti spesso, oltre che da reciproca fiducia, da legami di parentela, contratti con ariani.

Con soddisfazione la Santa Sede ha quindi appreso dalla Paternità Vostra le voci che corrono di un probabile emendamento della legge, per il quale verrebbe concessa la « discriminazione » al capo di tali famiglie miste, anche quando egli sia privo di « eccezionali benemerenze », sarebbe questo un provvedimento giusto e doveroso, perché non si può disconoscere che l'aver un ebreo, in tempo non sospetto, contratto un regolare matrimonio misto, educata cristianamente la prole e l'essersi egli stesso, in molti casi, battezzato, è un fatto che non può non avere un grande peso in suo favore.

Ella farà pertanto opera altamente meritoria e utilissima, non solo alla religione ma anche alla società civile, se per quelle vie, che si rimettono alla Sua prudenza, si indurrà di ottenere che il provvedimento in parola venga davvero, e quanto prima attuato, a conforto di tanti padri e di tante madri che continuano ad implorare l'aiuto del Santo Padre nelle attuali loro tristi contingenze.²

² Cette lettre fut transmise le jour suivant par Tacchi Venturi à Buffarini Guidi, et fut publiée, d'après l'original conservé dans les dossiers de la direction générale de la « Demografia e Razza », par R. DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani sotto il fascismo*, 406 sv.

29 JUILLET 1940

267. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 211 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 29 juillet 1940

Demande d'informations.

Delegato Apostolico Congo Belga chiede¹ come si possano avere notizie delle famiglie dei 20.000 coloniali belgi che ne sono tuttora privi.²

268. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6626/40, minute)

Vatican, 30 juillet 1940

Demande d'une démarche en faveur des Polonais réfugiés pour les laisser rentrer en Pologne.

L'Em.mo sig. cardinale Augusto Hlond dalla Francia, dove attualmente si trova, segnala¹ che molti dei polacchi colà residenti hanno manifestato il desiderio di tornare alla loro patria. Si tratta di 5-6000 soldati ed ufficiali, ormai smobilitati e privi di mezzi di sussistenza, e di altre circa 7000 persone profughe, che stanno esaurendo i propri mezzi. Quasi tutti vorrebbero rientrare nel « Governatorato Generale » e si rivolgono alla Santa Sede chiedendoLe di intercedere per loro, disposti ad attenersi a quelle vie e a quelle modalità che saranno indicate.

In ossequio agli augusti ordini del Santo Padre prego l'Eccellenza Vostra Rev.ma di considerare se abbia speranza di successo un interessamento presso le autorità del Reich in favore delle persone su indicate, ed eventualmente di voler fare quei passi che Ella giudicherà opportuni e più adatti a raggiungere lo scopo.

¹ Avec télégramme nr. 16 du 26 juillet.

² Le Nonce répondit le 30 juillet (tél. nr. 400) qu'il ne pouvait pas avoir d'informations de Belgique, les communications postales n'étant pas encore réétablies. Avant qu'il n'arrive la réponse du Nonce, le cardinal Maglione télégraphia au Délégué le 29 juillet (nr. 10): «Nunziatura Apostolica Bruxelles attualmente chiusa et intero Corpo Diplomatico residente Bruxelles è stato rimandato. È quindi molto difficile comunicare col Belgio. Saranno chieste per altro notizie circa famiglie cotesti coloniali attraverso Nunziatura Apostolica Berlino ».

¹ Lettre non publiée.

30 JUILLET 1940

All'E. V. non mancheranno argomenti per rappresentare a chi di competenza le misere condizioni di quei profughi polacchi in una terra ove più non possono trovare ospitalità e che non sanno in quale stato cercare rifugio; essi altro non desiderano che ritornare in patria, pronti a condividere sacrifici e privazioni con coloro che già vi si trovano.

In attesa di un sollecito riscontro² profitto ...

269. Le nonce à Lisbonne Ciriaci au cardinal Maglione

Tél. nr. 91 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Lisbonne, 30 juillet 1940, 16 h.
reçu 31 juillet, 10 h.

Demande de subsides en faveur des réfugiés non polonais.

Appena si è saputo che Nunziatura Apostolica ha fondi per polacchi,¹ una quantità rifugiati altre nazionalità si è riversata Nunziatura Apostolica che invano risponde fondi essere solo per polacchi. Data esiguità fondi ordinari Nunziatura Apostolica, sarebbe provvidenziale se Santa Sede potesse inviarmi qualche somma per rifugiati non polacchi, almeno per casi più urgenti e pietosi.

ANNEXE

LE CARDINAL MAGLIONE AU NONCE À LISBONNE CIRIACI

Tél. nr. 53 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 1^{er} août 1940

Subsides pour les réfugiés non polonais.

Ricevuto telegramma nr. 91.

Santo Padre mette disposizione Vostra Eccellenza Rev.ma dollari due mila per casi più urgenti e pietosi.

Saranno tosto inviati.

² Voir infra nr. 287.

¹ Versés par le « Bishops' Committee for Polish Relief ».

30 JUILLET 1940

**270. Le délégué apostolique à Jérusalem Testa
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 13 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Jérusalem, 30 juillet 1940, 19 h. 20
reçu 31 juillet, 8 h. 25

Réciprocité des informations regardant les prisonniers de guerre.

Generale Cairo¹ accetta cortesemente proposta dare periodicamente rapidità lista prigionieri e prontamente rispondere richieste urgenti; mi permetto fare rilevare necessità Santa Sede mandi lista prigionieri inglesi, rapidità usata Governo italiano sarà corrisposta eguale rapidità. Pregherei conferma.²

**271. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Menningen
au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.E.S. 6983/40, orig.)

Rome, 31 juillet 1940

Projet de l'immigration en masse des Juifs en Alaska.

Il sottoscritto Segretario Generale del Raphaelsverein espone a Vostra Eminenza Reverendissima umilmente quanto segue.

Secondo notizie accertate il governo tedesco intende nella futura conferenza di pace di risolvere il problema degli ebrei definitivamente. Degli impiegati dell'ufficio per l'emigrazione ebraica hanno detto che si intende di trasferire tutti gli ebrei in un territorio riservato, cioè nell'isola Madagascar.¹ Ma gli ebrei, stimando questa isola inetta a

¹ Le général Archibald Percival Wavell, plus tard First Earl Wavell of Cyrenaica and of Winchester (1883-1950), commandait les forces britanniques dans le Moyen Orient au Caire de 1939 à 1941, mais il faut lire probablement: « Quartiere generale ».

² Voir infra nr. 278.

¹ Le projet de déporter tous les Juifs à Madagascar fut élaboré en juin 1940 et promu même par le « Reichssicherheitshauptamt »; voir *Anatomie des SS-Staats* II, 202 sv.

31 JUILLET 1940

causa delle condizioni insopportabili climatiche, cercano un altro migliore territorio e si adoperano ad ottenere dagli Stati Uniti il permesso d'immigrazione in Alaska.² L'unione centrale ebraica in Germania (Reichsvereinigung)³ mi ha pregato di darne notizia alla S. Sede e di chiederle il suo valido appoggio morale. I capi di questa unione assicurano che in tale stato ebraico ai cattolici non ariani saranno concesse delle colonie accentrate. In un memorandum ho riferito ampiamente a Sua Santità su questo piano.

Secondo una notizia giuntami da parte ecclesiastica la prossima conferenza dei Vescovi tedeschi a Fulda tratterà anche la questione ebraica,⁴ visto che in Germania vi sono 5.000 cattolici non ariani, il quale numero almeno si raddoppierà, se si sottometteranno alle leggi antisemite anche i semiebrei cattolici, cioè meticci di primo grado. Onde l'Episcopato tedesco non può trascurare la questione ebraica.

L'Eccellentissimo vescovo Berning di Osnabruga, presidente del Raphaelsverein mi ha incaricato di procurargli tutto il materiale opportuno su questa questione. Inoltre aspetta ch'io gli riferisca se la S. Sede in questo affare abbia un piano stabilito o se sia in grado di appoggiare il piano surriferito per la soluzione.

Se Vostra Eminenza Reverendissima lo crede opportuno, desidererei un abboccamento prima del venerdì prossimo per riferirne ulteriori spiegazioni o per riportarne comunicazioni opportune al Vescovo Berning.

Note du cardinal Maglione:

Il P. Menningen si è dimostrato convinto dell'impossibilità in cui si trova la S. Sede di prendere l'iniziativa per ottenere che gli Ebrei abbiano un territorio nell'Alaska. Domanda solo che, eventualmente, la S. Sede, qualora la cosa sia arrivata presso il Governo Americano, dica una buona parola. Aggiunge però egli stesso che non crede molto alla possibilità che la cosa si avvii.

² Voir nr. 252 et 261.

³ Voir nr. 252, note 1 et 2.

⁴ La conférence des évêques allemands eut lieu du 20 au 22 août 1940.

Prigionieri e internati.

- 1- Sentire che cosa è possibile fare dall'Italia per i prigionieri (sia polacchi, che d'altri paesi) circa l'invio di pacchi.
- 2- Se qualche cosa è possibile fare (e pare che sì, dal momento che la Croce Rossa Polacca spedisce pacchi dall'Italia), notificare al Nunzio d'Italia e vedere con lui come si potrà organizzare un invio su larga scala.
- 3- A tal fine occorrono
 - a) gli indirizzi (chiedere a Kociencki all'Ufficio Inf. nostro, al Nunzio di Parigi ecc.)
 - b) i viveri e i generi: sarebbe bene acquistarsi per tempo
 - c) i soldi

272. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 8979 (A.S.S. 20102, orig.)

Berne, 2 août 1940

Les secours en faveur des prisonniers et internés.

Le accludo copia di un comunicato¹ pubblicato oggi dal Comitato internazionale della Croce Rossa, perché contiene delle disposizioni importanti per facilitare l'inoltro ai prigionieri e internati, di cui si conosce l'esatto indirizzo, uno o più pacchi postali contenenti viveri e biancheria.

Mi permetto di rilevare l'ultima frase del comunicato nella quale si dichiara che il mezzo più semplice e più rapido per far giungere i pacchi a destinazione è di spedirli direttamente; non è quindi necessario, come è stato fino ad oggi, servirsi del tramite della Croce Rossa.

Note de Mgr Montini:

Prigionieri e internati.

1 — Sentire che cosa è possibile fare dall'Italia per i prigionieri (sia polacchi, che d'altri paesi) circa l'invio dei pacchi.

2 — Se qualche cosa è possibile fare (e pare che sì, dal momento che la Croce Rossa polacca spediva pacchi dall'Italia),² notificare al nunzio d'Italia e vedere con lui come si possa organizzare un invio su larga scala.

3 — A tal fine occorrono:

a) gli indirizzi (chiedere a Kociemski,³ all'Ufficio Informazione nostro, al nunzio di Parigi ecc.).

b) i viveri e i generi: sarebbe bene acquistarli per tempo

c) i soldi.

Note marginale de Mgr Montini:

Trattare con S. E. Mons. Borgongini.⁴

— chiedere alla Croce Rossa⁵

— al nunzio d'Italia.

¹ Non publié.

² La Croix-Rouge polonaise avait rendu compte à la Secrétairerie d'Etat des colis envoyés en Allemagne.

³ Il était le délégué de la Croix Rouge polonaise en Italie.

⁴ Ces mots sont écrits en marge du titre.

⁵ Ces mots sont écrits en marge du numéro 1.

2 AOÛT 1940

ANNEXE

MGR MONTINI AU NONCE EN ITALIE BORGONGINI DUCA

A.S.S. 20102, minute.

Vatican, 20 septembre 1940

Le Nonce doit préparer l'envoi de secours en faveur des prisonniers de guerre.

L'Ecc.mo Nunzio apostolico in Svizzera ha inviato a Sua Eminenza il cardinale Segretario il comunicato, che qui unisco, del Comitato Internazionale della Croce Rossa concernente l'invio di pacchi postali ai prigionieri di guerra nei paesi belligeranti.

Come l'E. V. già sa, sarebbe desiderio della Santa Sede di organizzare essa stessa l'invio di soccorsi. Potrebbe quindi l'E. V. sulla scorta del detto comunicato, informarsi presso la Croce Rossa Italiana su quel che è possibile far dall'Italia in questo campo.

La ringrazio fin d'ora delle notizie che Ella vorrà darmi insieme con il suo illuminato parere sull'organizzazione concreta di questo progetto.⁶

⁶ Le Nonce répondit le 28 octobre (rapp. nr. 8163, A.S.S. 31 591): «...Mentre circa un mese fa gli Uffici Postali italiani avevano ricevuto l'ordine di non accettare più pacchi per i prigionieri polacchi, ora invece questa disposizione è stata revocata, per cui è data facoltà ai privati di spedire i pacchi, sebbene con le limitazioni stabilite.

« Per questa ragione la Croce Rossa si asterrà da ulteriori spedizioni, anche perché sembra che la Germania non abbia visto bene l'inoltro di pacchi per i prigionieri polacchi fatto dalla Croce Rossa polacca per il tramite della Croce Rossa italiana. A ciò si aggiunge che il Governo italiano sia un po' seccato, perché mentre si provvede a tutti gli altri prigionieri, non sembra che altrettanto si faccia o si possa fare per quelli italiani...

« Secondo le informazioni raccolte a Ginevra, le condizioni del Belgio, dell'Olanda e della Francia occupata, sarebbero gravi, difettandovi gli articoli di prima necessità né riuscendosi a far pervenire i possibili soccorsi... La Croce Rossa Americana aveva inviato ben 20 mila scatole di latte condensato per i bambini del Belgio, ma che, purtroppo, non era stato possibile l'inoltro a destinazione...

« In quanto ad una eventuale e diretta organizzazione dei soccorsi da parte della S. Sede, vi saranno degli impedimenti provenienti dal Ministero degli Scambi e Valute, se il contenuto dei pacchi fosse prelevato in Italia. È vero che si potrebbe ovviare a questa difficoltà con la confezione e la spedizione dalla Città del Vaticano, ma allora le opposizioni da parte della Germania crescerebbero al cento per cento.

« È mio dovere riferire, inoltre, a Vostra Eccellenza quanto mi si domandava se, cioè, la S. Sede pensava di far pervenire ai prigionieri italiani trasferiti in India o in Australia, secondo quel che dicono, qualche soccorso, avendone la facoltà attraverso le opere cattoliche degli Stati Uniti ».

2 AOÛT 1940

273. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 243 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 2 août 1940

Subside en faveur des réfugiés.

Ricevuto rapporto nr. 107/6 del 9 corrente [sic].¹ Vostra Eccellenza è autorizzata per ora ad erogare la somma di franchi trentamila scopo indicato.

274. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 16868, minute)

Vatican, 2 août 1940

Démarche en faveur des Français soumis au travail obligatoire.

Viene qui riferito che tutti i cittadini francesi dai 17 ai 45 anni,¹ soggetti al servizio militare nella zona occupata dai tedeschi, vengono concentrati in campi di lavoro e che da queste disposizioni sono colpiti anche i sacerdoti e i seminaristi, con grave danno delle diocesi cui essi appartengono.

Sarebbe interessante verificare quanto ci sia di vero in ciò che è stato riferito, e vedere, nel caso che risultino esatte le informazioni, quello che è possibile fare al riguardo.

¹ Non trouvé.

¹ La Secrétairerie d'Etat en était informée par une communication privée.

2 AOÛT 1940

**275. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 81 (A.E.S. 7212/40)

Rio de Janeiro, 2 août 1940, 13 h. 33
reçu 2 août, 20 h. 50

Facilités pour la concession des visas d'immigration brésiliens.

Governo animato migliori disposizioni confermare concessione fatta, però non desidera venuta molte persone che, senza denari e lavoro, creano difficoltà ordine economico.¹

- 1) Governo consente venuta 3000 Cattolici che portano 20000 lire;
- 2) A quelli che non portano 20000 lire sarà permessa entrata se hanno antecedentemente lavoro e collocazione assicurati;
- 3) Se Santa Sede desidera, permette pure entrata senza portare 20000 lire e senza garanzia lavoro, ma solamente per 50 persone al mese, per evitare aumento disoccupazione.

Segue rapporto.

Note de Mgr Montini:

Valgono solo per Berlino?

Accordarsi con l'Ambasciatore del Brasile e poi informare Nunzio Berlino e Raphaelsverein.³

276. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 399/33 (A.S.S. 20375, orig.)

Vichy, 5 août 1940

Le sort des réfugiés politiques en France menacés d'être consignés aux Allemands.

Come ebbi già l'onore di riferire¹ e come è ben noto all'Eminenza Vostra Reverendissima, l'articolo 19 dell'armistizio firmato tra la Francia e la Germania conferisce a questa il diritto di chiedere che le siano

¹ Voir nr. 255, 263 et 265.

² Voir infra nr. 280.

³ Voir infra nr. 299.

¹ Rapport non publié.

consegnati i rifugiati politici che essa richieda nominativamente.² Questa clausola mette in pericolo diverse persone, tedesche ed austriache, che vennero in Francia e talora vi espletarono un'attività non favorevole al nazionalsocialismo.

La sorte che attenderebbe tali persone è facile pensarla. Pertanto sono stati fatti dei passi al Quai d'Orsay al fine di trovare una soluzione che permetta loro di sfuggire alla terribile minaccia. Si propose così al Ministero che si permettesse di cambiare nell'anagrafe della polizia dei vari dipartimenti i nomi di tali rifugiati, almeno dei più esposti. Aggiungo, tuttavia, che tra essi parecchi hanno già preso la via dell'estero, e che sono restati in Francia solamente quelli che o non hanno potuto ottenere un visto per altri paesi o che sono a corto di mezzi.

Diversi si sono rivolti alla Nunziatura invocando l'intervento del Santo Padre. Ieri, per esempio, mi è pervenuta la lettera che qui accludo all'Eminenza Vostra Rev.ma, per conoscenza, da parte del sig. Alexander Emmerich³ il quale dice, come Ella rileverà, d'essere stato in contatto con diversi prelati e di aver prestato i suoi servizi al Vaticano in un Istituto speciale per la lotta contro il Nazionalsocialismo ed il bolscevismo. Non so che cosa ci sia di vero in tali asserzioni.

La lettera in parola mi è pervenuta, naturalmente, dal territorio libero, ma se, per caso, qualche altra dello stesso genere fosse aperta dalla censura o venisse nelle mani del potere occupante, essa potrebbe fornire ai tedeschi il pretesto che la Santa Sede abbia favorito la lotta contro il nazionalsocialismo tenendo alla sua dipendenza dei fuorusciti politici.

Note de Mgr Montini:

Ex aud. SS.mi: 20 Agosto 1940.

Al rapporto n. 399 da Vichy si dica che la Segreteria di Stato non sa nulla circa un Istituto speciale per la lotta contro il Nazionalsocialismo ed il bolscevismo e non ha mai avuto a che fare né con il sig. Edgardo Alessandro Emmerich, né con altri del genere.⁴

Purtroppo non si vede come aiutare questa povera gente, anche perché troppi sono malfidi.

² « The French Government is obligated to hand over on demand all Germans in France, in the French possessions, colonies, protectorates, and mandated territories who are named by the German Government », in DGFP, sér. D, IX, 675.

³ La lettre fut renvoyée au nonce, voir infra nr. 293.

⁴ Edgar Alexander Emmerich, né à Sarrebruck en 1902, mort en 1970 à New York, connu aussi comme Edgar Alexander, nom sous lequel il publiait en 1937 « Der Mythus Hitler »,

6 AOÛT 1940

**277. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 98 (A.E.S. 7212/40)

Vatican, 6 août 1940

L'Ambassade du Brésil n'a pas encore reçu de nouvelles instructions.

Ricevuto telegramma nr. 81.¹

Ambasciata Brasile presso Santa Sede dichiara non avere ricevuto nuove istruzioni. Si desidererebbe sapere se dette istruzioni sono state inviate Ambasciatore brasiliano Berlino.²

**278. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique au Caire Testa**

Tél. nr. 13 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 6 août 1940

Informations sur les prisonniers de guerre.

Ricevuto telegramma nr. 13.¹ Ringrazio cortese interessamento.

Per ottenere liste prigionieri inglesi dalle autorità italiane sarebbe necessario conoscere a quali regioni si riferiranno liste prigionieri italiani che autorità inglesi daranno a Vostra Eccellenza.

Giungono molte domande circa prigionieri italiani e urgerebbe avere elenco.

Se non avesse ancora inviato rapporti relativi cotesta situazione prima di mandarli attenda istruzioni.

avait collaboré avant la guerre avec le jésuite Friedrich Muckermann, à la revue anti-communiste et anti-nazie « Lettres de Rome sur l'athéisme », dont le siège se trouvait à l'Institut Pontifical Oriental. Alexander pouvait gagner les Etats-Unis fin 1941 grâce à l'intervention du « Catholic Committee for Refugees ».

¹ Voir nr. 275.

² Le Nonce répondit le 14 août 1940 (tél. nr. 84, A.E.S. 7336/40): « Oggi per posta aerea Ministro degli Esteri spedito Ambasciatore presso Santa Sede istruzioni di cui telegramma n. 81 ». Mais en dépit de ces assurances la concession des visas resta suspendue (voir infra nr. 304).

¹ Voir nr. 270.

7 AOÛT 1940

279. Mgr Montini au nonce à Lisbonne Ciriaci

Tél. nr. 56 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 7 août 1940

Subsides pour les réfugiés.

Padre Turowski¹ incaricato fissare dieci posti 30 agosto Lisbona Rio Janeiro per circa un migliaio di dollari complessivamente.² Sarà inviato Vostra Eccellenza denaro appena vorrà precisare somma occorrente viaggio e soggiorno attesa Lisbona.³

280. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella au cardinal Maglione

Rap. nr. 23290 (119) (A.E.S. 8298/40, orig.)

Rio de Janeiro, 7 août 1940

Précis sur les démarches du Nonce pour obtenir des facilités et sur les nouveaux règlements concernant les visas d'immigration.

Facendo seguito al mio umilissimo telegramma nr. 81,¹ mi reco a dovere di partecipare all'Eminenza Vostra Reverendissima che i telegrammi nr. 93, 96, 97² mi giunsero quando questo Governo stava occupato con la Conferenza Panamericana di Avana:³ motivo per cui dovetti attendere qualche giorno prima di dare esecuzione ai venerati ordini in essi trasmessi.

¹ Le P. Adalbert Turowski S.A.C. (1894-1959), Général des Pallottins après la guerre (1947-1953).

² Le même jour on communiqua au nonce à Lisbonne que les visas d'immigration étaient accordés à 17 autres réfugiés.

³ Mgr Ciriaci, intéressé de nouveau par télégramme nr. 62 du 25 août, répondit le 27 août (tél. nr. 98) que le P. Turowski avait tout réglé.

¹ Voir nr. 275.

² Voir nr. 255, 263 et 265.

³ La deuxième conférence panaméricaine extraordinaire consultative se réunit à La Havana (Cuba) le 21 juillet et se termina le 30 juillet 1940 (voir *Dictionnaire Diplomatique IV*, 860 sv.

Al riguardo mi do ora premura di partecipare a Vostra Eminenza quanto segue:

1) Il 6 dello scorso aprile, avendo saputo che il « Consiglio d'immigrazione e colonizzazione », come altresì l'Ambasciatore del Brasile in Berlino, facevano difficoltà a concedere ai cattolici non ariani raccomandati dalla Santa Sede il permesso di venire al Brasile, diressi al signor Ministro degli Esteri la Nota di cui unisco copia (Alleg. 1),⁴ insistendo sulla immediata e completa esecuzione delle determinazioni già prese al riguardo dal Governo, « affin di dare al Santo Padre possibilità di estendere a un grande numero di cattolici i benefici dell'autorizzazione concessa dal Presidente della Repubblica ».

2) Ricevuti detti telegrammi, pochi giorni prima che terminasse la surriferita Conferenza Pan-americana, mi recai a far visita al Segretario generale del Ministero degli Esteri, ministro José Roverto de Macedo Soares, affin d'informarlo del procedimento dell'Ambasciatore brasiliano in Berlino e chiedergli, con grande insistenza, gli opportuni provvedimenti.

3) A fin di dare esecuzione agli ordini ricevuti il 27 dello scorso mese, diressi una Nota⁵ al Ministro degli Esteri per far conoscere che la Santa Sede, d'accordo con l'Ambasciatore brasiliano presso la Santa Sede, aveva deciso che dei tre mila visti concessi dal Presidente della Repubblica a favore dei cattolici non ariani, 2000 fossero posti a disposizione dell'Ambasciata del Brasile in Berlino e 1000 a disposizione dell'Ambasciata del Brasile presso il Vaticano. Inoltre il 29 dello stesso mese diressi allo stesso Ministero un'altra Nota per chiedere di nuovo lo esatto e immediato compimento delle promesse fatte e in tale Nota feci osservare che la Santa Sede dopo la pubblicazione fatta dai giornali di varie nazioni della concessione in parola, mostrasi particolarmente interessata perché la nobile iniziativa presa da Sua Santità in favore dei cattolici non ariani sia coronata da felice esito.

4) Il 1° corr. ebbi una lunga conferenza con il signor Oswaldo Aranha, ministro degli Esteri, a rispetto della surriferita questione. Egli al principio si mostrò contrario a concedere la « dispensa dell'esigenza monetaria » (di cui si parla nella Nota del ministro Nabuco del 4 gennaio u.s. n. 1558 [99]),⁶ e giunse persino a dire che tali parole si

⁴ Non publié.

⁵ Non publié.

⁶ Non publié.

riferivano alla esigenza monetaria di 20.000 mila lire — che il Governo molte volte esige che gli ebrei depositino nel Banco del Brasile prima di giungere in territorio brasiliano. In seguito però, con gli argomenti che gli presentai, si mostrò più transigente e ammise che in certi casi potessero venire al Brasile i 3.000 cattolici non ariani raccomandati dalla Santa Sede. Ottenuta tale assicurazione gli feci osservare che sarebbe stato molto conveniente mettere per iscritto le determinazioni prese in quella conferenza, ed egli, con la mia cooperazione, lo fece nei termini che constano dal qui unito documento (Alleg. 2),⁷ apponendovi gentilmente la firma.

5) Circa detto documento, che è molto chiaro, noterò appena: *a*) che il Governo principalmente si preoccupa con la questione dei disoccupati e non brama che vengano al Brasile persone sprovviste di lavoro e di mezzi di sussistenza; *b*) che dei 50 visti di cui si parla nel n. 3 del documento in parola, 25 saranno concessi dall'Ambasciata brasiliana in Berlino e 25 da quella presso la Santa Sede; *c*) che il surriferito documento per sé non annulla le clausole contenute nella « Risoluzione n. 39 » del 23 giugno 1939 (cfr. Rapp. n. 21486),⁸ eccezione fatta per l'art. 7, relativo alla esigenza monetaria, la quale sarà regolata secondo le disposizioni contenute nel nuovo documento; *d*) con le organizzazioni cattoliche e particolarmente coi Rev.mi Ordinari del Brasile si potrà lavorare per trovare occupazione ai cattolici non ariani; ma prima di prendere qualsiasi iniziativa sarei desideroso di sapere se si tratta o no anche di persone che siano disposte a lavorare come contadini, meccanici ecc.; *e*) la buona esecuzione di queste concessioni dipende in gran parte dalla buona volontà degli Ambasciatori in Berlino e presso la Santa Sede: al primo di essi già ho fatto raccomandare di interpretare con benevolenza le istruzioni ricevute al riguardo dal Governo.

Nel terminare noterò che questo Governo: 1) non rimase bene impressionato con le 50 famiglie di cattolici semiti venute circa 8 mesi or sono dall'Olanda e Belgio, dichiarando che il visto era stato loro concesso dalla Santa Sede per mezzo della Raphaelsverein; 2) che per ora il Ministro degli Esteri non concorda con la concessione del visto ai recentemente battezzati, poiché, mi ha detto, non crede alla conversione dei giudei.⁹

⁷ Voir le contenu de la Note repris sous le nr. 5).

⁸ Voir nr. 35.

⁹ Après avoir reçu ce rapport, la Secrétairerie d'Etat communique aux nonces intéressés ces nouvelles dispositions; voir, par exemple, l'instruction donnée au nonce à Lisbonne (A.E.S.

281. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 9047 (A.E.S. 7650/40, orig.)

Berne, 8 août 1940

Demande de nouveaux visas d'immigration en faveur des catholiques non-aryens résidant en Suisse.

Con lettera del 6 corrente la « Caritasverband » di Lucerna m'informa che i 50 « visa » per il Brasile, ottenuti, a suo tempo, mediante l'interessamento della Santa Sede e di questa Nunziatura in favore dei cattolici non ariani in Svizzera, sono terminati.¹

Nello stesso tempo la « Caritasverband » è informata dalla « St. Raphaels-Verein » che le autorità tedesche non permettono più ai non ariani di partire dalla Germania e che quindi 200² dei 3000 « visa » concessi per il Brasile restano inutilizzabili.

Poiché le domande di cattolici non ariani, residenti in Svizzera, sono sempre numerose, pregherei l'Eminenza Vostra Reverendissima di voler interporre i suoi autorevoli uffici presso S. E. l'ambasciatore del Brasile, perché una parte almeno dei « visa » venga assegnata alla Svizzera.

Non posso riferirmi ai precedenti della questione, perché l'archivio di questa Nunziatura si trova in Segreteria di Stato.³

St. Eccl. 575): «... La concessione dei visti da parte dell'Ambasciatore di Berlino non è ancora cominciata, mentre l'Ambasciata presso la S. Sede ne ha già concessi più di seicento.

« La Segreteria di Stato nel raccomandare singolarmente i cattolici di stirpe ebraica all'Ambasciata del Brasile presso il Vaticano richiede che essi riuniscano le seguenti condizioni:

- 1) che siano non ariani battezzati nella Chiesa Cattolica anteriormente al 1938;
- 2) che siano cattolici praticanti e di indiscussa onorabilità civile;
- 3) che siano presentati da qualche autorità ecclesiastica.

In seguito a recentissime disposizioni del Governo Brasiliano, comunicate in questi giorni alle Ambasciate presso il Vaticano e di Berlino, si consente l'entrata immediata in Brasile dei tremila cattolici non ariani purché ciascuno porti con sé la somma di ventimila lire oppure abbia già in precedenza assicurato lavoro e collocazione. In difetto di tali condizioni, il Governo Brasiliano, per evitare l'aumento della disoccupazione, permetterà l'entrata di 50 persone al mese (delle quali 25 autorizzate dall'Ambasciata presso la S. Sede e 25 dall'Ambasciata a Berlino) ».

¹ Mgr Bernardini fut informé le 4 avril (A.E.S. 2815/49) que le Ministre brésilien à Berne était autorisé à délivrer 50 visas d'immigration à des catholiques non-aryens réfugiés en Suisse.

² Probablement on doit lire « 2.000 » parce que aucun visa ne fut concédé en Allemagne.

³ Dès le commencement de la guerre on avait envoyé au Vatican certains dossiers des archives de la Nonciature.

8 AOÛT 1940

**282. Le délégué apostolique à Londres Godfrey
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 842/40 (A.E.S. 8294/40, orig.)

Londres, 8 août 1940

L'immigration au Brésil des catholiques non-aryens résidant en Grande Bretagne.

Ho ricevuto i venerati dispacci dell'Eminenza Vostra Reverendissima del 23 giugno u.s. nr. 5475/40 e del 26 giugno u.s. nr. 5527/40¹ relativi alle pratiche da compiersi per l'immigrazione al Brasile dei profughi non ariani.

Il Comitato Cattolico costituitosi sotto la presidenza del sig. card. Arturo Hinsley ha già pronto un elenco di oltre 150 famiglie, che cadono nelle condizioni richieste dall'Ambasciatore del Brasile presso codesta Sede Apostolica e che sono in grado di pagare il viaggio e hanno anche delle somme per potersi sostenere nei primi tempi.

Il Comitato mi ha mandato tutti i documenti, che comprovano un diligente e minuzioso esame di ogni caso; ma purtroppo al presente è assai difficile inviare a Roma tutta la voluminosa serie di documenti. D'altra parte data la lentezza delle comunicazioni sia per corriere sia per posta penso che si richiederebbero parecchi mesi prima di arrivare ad una qualsiasi decisione.

Pertanto mi faccio ardito di suggerire all'Em. V. di pregare S. E. l'Ambasciatore del Brasile di autorizzare lo studio e la decisione di tutti i casi del Comitato Cattolico tra l'Ambasciatore² e il Console del Brasile da un lato e questa Delegazione e il Comitato Cattolico in Londra dall'altro.

Prego l'Em. V. chiedere all'Ambasciatore d'informare le autorità brasiliane in Londra per telegramma; giacché per delicatezza il Comitato ha lavorato per parecchi mesi prima di presentare le famiglie per la quota della Santa Sede.

L'urgenza di una decisione è data anche dal fatto che parecchi non ariani e non cattolici su proposta di vari comitati aconfessionali ottengono i visa desiderati con una relativa facilità; generando così l'impressione che il Comitato Cattolico non possa o non voglia far nulla.

¹ Voir nr. 234; la dépêche du 26 juin n'est pas publiée.

² José Joaquim de Lima e Silva Moniz de Aragao.

10 AOÛT 1940

In altre parole si metterebbe in disastrosa luce il Comitato Cattolico proprio per la sua cura e diligenza nell'esattezza delle notizie e delle ricerche.

Credo che S. E. l'Ambasciatore Brasiliano possa con tutta sicurezza aver confidenza nella serietà del Comitato di Londra.

Del resto, a quanto mi si riferisce, non sembra esser questa la prima volta che l'Ambasciatore darebbe il permesso ad altri suoi colleghi: infatti, sempre a quanto mi si afferma, sembra che il Ministro Brasiliano a Berna, che ha grande facilità di comunicazioni con Roma, avrebbe ottenuto il permesso di dare i visa sulla semplice raccomandazione del Rev.do P. Otto di Württemberg.³

Resto pertanto in attesa di qualche comunicazione dell'Em. V.⁴

283. Le délégué apostolique à Jérusalem Testa au cardinal Maglione

Tél. nr. 15 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Jérusalem, 10 août 1940, 17 h. 55
reçu 11 août, 10 h.

Informations sur les prisonniers de guerre.

Necessiterebbe urgentemente lista prigionieri inglesi settore Libia Mediterraneo onde ottenere con più rapidità lista prigionieri italiani¹ che tengo ora qui completata in quanto possibile, perché mi sembra che organizzazione inglese informazioni non funzioni ancora bene, e spedirò secondo istruzioni.

Causa poca fiducia posta pregherei farmi sapere telegraficamente se arrivato corriere postale 18 luglio. Prigionieri e feriti militari visitati generalmente bene; servizio religioso assicurato; non necessitano soccorsi.²

³ P. Odo, Duc Carl Alexander de Württemberg (1896-1964), entré en 1919 à l'abbaye de Beuron O.S.B., ordonné prêtre en 1926, expulsé d'Allemagne en 1934 par ordre de la Gestapo, organisait les secours aux réfugiés en Suisse, au Portugal et dans les Etats-Unis, où il resta jusque 1949. Après la guerre il a fondé la « Central European Rehabilitation Association » pour laquelle il recueillait presque deux millions de dollars. Voir infra nr. 355, 367, 379, 407.

⁴ Voir infra nr. 309.

¹ Voir nr. 278.

² On communiqua le 12 août ces nouvelles à l'Ambassade d'Italie (A.S.S. 20204).

14 AOÛT 1940

284. Le cardinal Maglione au nonce à Lisbonne Ciriaci

(A.E.S. 7075/40, minute)

Vatican, 14 août 1940

Demande d'informations concernant un groupe de réfugiés.

Un gruppo di cattolici, profughi da diverse regioni di Europa e rifugiati presentemente a Figueira da Foz, in cotesta repubblica, ha chiesto, con la supplica¹ che qui accludo, l'interessamento della S. Sede per ottenere il permesso di emigrare nella Repubblica del Brasile.

Non appare con certezza se si tratta di ariani o non ariani; manca poi una qualsiasi presentazione o raccomandazione da parte di autorità ecclesiastiche.

Prego, pertanto, l'Ecc. V. Rev.ma di volersi compiacere di assumere in quanto Le riesce possibile, le opportune informazioni circa la razza, la religione e l'onorabilità delle persone di cui è parola nella menzionata supplica, tenendo poi presente che la S. Sede può raccomandare all'Ambasciata del Brasile, per il rilascio del visto consolare, unicamente i cattolici di razza non ariana, i quali abbiano ricevuto il Battesimo al più tardi nell'anno 1937.

285. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Rap. nr. 34.329 (A.S.S. 20883, orig.)

Berlin, 14 août 1940

Concession des visas brésiliens d'immigration.

Mi prego trasmettere a Vostra Eccellenza Reverendissima una lettera del Rev.do Padre Alessandro Menningen, P.S.M., del Raphaelsverein di Amburgo (I, Grosse Allee 42), con cui dà relazione del suo lavoro presso l'Ambasciata brasiliana in Berlino, con il solito risultato negativo, motivato dalla ritrita scusa, che essa non ha istruzioni di accordare visti.

Il Rev.do Padre Menningen suggerisce, come già proponevo io col

¹ Non publiée.

14 AOÛT 1940

mio rispettoso rapporto nr. 478 (31.955), del giorno 16 aprile u.s.,¹ di provocare dal Brasile un'autorizzazione ad accordare « visti » directement al signor Console di Amburgo,² senza passer per il tramite dell'Ambasciata brasiliana a Berlino, che pare abbia l'incarico di fungere da coibente.

ANNEXE

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU « RAPHAELSVEREIN » MENNINGEN
AU NONCE À BERLIN ORSENIGO

(copie)

Berlin, 13 août 1940

Les visas brésiliens.

Il y a quelques semaines, que j'eus l'honneur d'être reçu du très S. Père en audience spéciale³ et j'eus l'occasion de pouvoir soumettre à Sa Sainteté toutes les affaires soucieuses des catholiques non-aryens, qui ont l'intention d'émigrer en Brésil.

Grâce à la magnanimité de Sa Sainteté et grâce aux efforts de la Secrétairerie de l'Etat, ainsi que grâce à S. Excellence le Nuntius Apostolique à Rio on a pu parvenir au resultat que le gouvernement du Brésil donnera les 2.000 visas destinés pour l'Allemagne sous des conditions spéciales.

Lorsque retourné à Berlin j'y visitai l'Ambassade de Brésil, j'ai reçu l'information, que le gouvernement de Rio n'a pas encore donné des instructions concernant les 2.000 visas.

Dans une memorande, que j'ai dirigé à la Secrétairerie de l'Etat le 6 juillet 1940,⁴ j'ai pu expliquer les causes pour lesquelles la livraison des visas aux catholiques non-aryens sera extrêmement urgente.

À l'égard de ces faits je prends la liberté de prier à V. E. bien vouloir tâcher d'atteindre du gouvernement de Brésil, que l'on donnera tout de suite des instructions, que les visas seront délivrés sans retard sous les conditions convenues.

Comme c'est à craindre, que l'Ambassade du Brésil à Berlin ayant

¹ Voir nr. 184; il s'agit ici d'une erreur, on doit lire le 6 avril.

² J. A. de Souza Ribeiro.

³ Le 22 juillet 1940, voir nr. 261.

⁴ Voir nr. 250; le mémorandum porte la date du 7 juillet.

17 AOÛT 1940

des inclinations anti-sémitiques, trouvera toujours de nouvelles difficultés, j'aimerais à faire la proposition suivante:

Peut-être V. E. pourra influencer le gouvernement du Brésil de manière que les instructions de délivrer les visas ne seraient pas dirigées à l'Ambassade de Brésil à Berlin, mais aux Consulat Général du Brésil à Hamburg. On pourra motiver cette proposition avec les faits, que le siège et le secrétariat général du St. Raphaelsverein, qui prend soin et a la responsabilité de l'émigration des catholiques non-aryens, est à Hamburg.

La réalisation de l'action en question exige une coopération immédiate et permanente entre les autorités brésiliennes et le St. Raphaelsverein, ainsi que les affaires seraient facilitées et simplifiées, si les deux coopérateurs se trouvent au même lieu.

286. Le délégué apostolique à Jérusalem Testa au cardinal Maglione

Tél. nr. 19 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Jérusalem, 17 août 1940, 22 h.
reçu 18 août, 19 h. 30

Informations sur les prisonniers de guerre.

Invio telegramma ricerca prigionieri inglesi, mi permetto fare rilevare necessità celere risposta caso che mi darà possibilità chiedere sollecita risposta mie richieste prigionieri italiani.¹

287. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 693/34368 (A.E.S. 7934/40, orig.)

Berlin, 17 août 1940

Le rapatriement des Polonais de la France.

Ho esposto al signor Sottosegretario di Stato¹ molto sommessamente e quasi a titolo di semplice indagine, il desiderio espresso dai 5.000 soldati polacchi smobilitati in Francia e di altre circa 7.000 persone pro-

¹ Voir nr. 283.

¹ Ernst Woermann.

fughe di poter tornare in Polonia, che Vostra Eminenza Reverendissima mi segnalava con il venerato dispaccio nr. 6626/40 del 30 luglio scorso.²

Ma ho subito capito che la proposta vien giudicata ancora immatura; ho aggiunto che i richiedenti erano disposti ad attenersi a quelle vie e modalità che sarebbero loro indicate, ed ho fatto rilevare che tale ritorno, dopo tutto, era un contributo alla pace e un omaggio, per quanto tardivo, al Governo germanico in Polonia, del quale era pur stato detto tanto male in Francia.

Il signor Segretario parve notare il gradito significato di tale richiesta, ma soggiunse che solo a guerra finita — e credo alludesse alla guerra contro l'Inghilterra — si potrà pensare anche a questa sistemazione, che attualmente è prematura. Forse si preoccupava del bisogno di avere libero, in questi giorni, il traffico tra la Germania e le coste francesi.

288. Le cardinal Maglione au nonce à Lisbonne Ciriaci

Tél. nr. 60 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 18 août 1940

Sur les fonds recueillis en faveur des Polonais réfugiés au Portugal.

Ricevuto telegramma nr. 96.¹

Impiego dollari del fondo Polacchi affatto provvisorio poiché queste spese autorizzate per viaggi di non ariani Le saranno completamente rifuise, come detto tanto telegramma nr. 56 quanto nr. 59.² Voglia quindi dare corso nel modo più sollecito possibile anche per evitare che persone partenti rimangano troppo tempo carico Santa Sede.

Voglia anche fare comprendere cotesto Ministro Polonia che non ha alcun diritto disporre fondo inviato Vostra Eccellenza Rev.ma per suoi connazionali da Ausiliare Detroit³ e neppure sindacare come Santa Sede lo distribuisce.

In questo senso sarà anche parlato questo Ambasciatore Polonia.⁴

² Voir nr. 268.

¹ Le Nonce avait communiqué que l'Ambassadeur de Pologne à Lisbonne voulait exercer un contrôle sur les fonds d'assistance en faveur des Polonais.

² Voir nr. 279.

³ Mgr Woznicki, trésorier du « Bishops' Committee for Polish Relief ».

⁴ Le Nonce répondit le 21 août (tél. nr. 97): « Ho consegnato oggi Padre Turowski tutta somma da lui chiesta come urgente... ».

19 AOÛT 1940

289. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 21979, minute)

Vatican, 19 août 1940

Œuvre d'assistance en faveur de la Pologne.

Ho ricevuto il rapporto nr. 659 (34.057) del 29 luglio 1940,¹ con il quale l'Ecc. V. Rev.ma mi trasmetteva la risposta del conte Roniker circa la « Rada Główna Opiekuńcza ». Sembrerebbe ora che sia possibile provvedere all'invio di qualche soccorso. E in tal senso preghe- rei l'Ecc. Vostra di scrivere al detto sig. Roniker o a l'Ecc.mo Mons. Sapieha. Può quindi il Comitato indirizzarsi al Nunzio di Berna do- mandandogli di spedire alcuni dei prodotti a suo tempo indicati per un importo non superiore, almeno per ora, a \$ 1.000.

Riuscito questo esperimento, vedremo se sarà possibile continuare, e in tal caso si cercherà di trovare, in Svizzera o altrove, generi di vestiario che il conte Roniker desidera.

Tengo a ringraziare sentitamente l'E.V.R. della Sua fattiva colla- borazione.²

¹ Non publié. Voir la lettre de Roniker, nr. 262.

² On écrivit le même jour au nonce à Berne (A.S.S. 15 346): « ... Riferendomi quindi al rapporto nr. 8555 del 26 giugno scorso dell'Ecc. V. Rev.ma [nr. 348] ho fatto sapere alla direzione del " Conseil " che si può rivolgere all'Ecc. V. per ordinare alcuni dei prodotti da Lei indicati. Questa prima ordinazione, che ha un carattere di esperimento, non dovrà sorpassare l'importo di \$ 1.000 e questa somma sarà accreditata a nome dell'E.V. presso cotesta sede del " Crédit Suisse ". Non sarà difficile all'E.V. trovare sul posto qualche associazione cattolica che si incarichi di acquistare quanto dal " Conseil " verrà richiesto e di curarne la spedizione. Capisco bene che la cosa verrà forse ad accrescere, non indifferentemente, le Sue già molte occupazioni e tengo per questo a ringraziarLa fin d'ora sentitamente della Sua caritatevole collaborazione in quest'opera di cristiana carità ».

Des instructions analogues furent données le 29 août au nonce à Budapest (A.S.S. 21 978), voir infra nr. 311.

20 AOÛT 1940

**290. Le cardinal Maglione
au nonce en Italie Borgogini Duca**

(A.S.S. 22327, minute)

Vatican, 20 août 1940

L'œuvre d'assistance en faveur des Polonais prisonniers de guerre en Allemagne.

Mi pregio far seguito a quanto avevo l'onore di comunicare a Vostra Eccellenza Rev.ma con foglio nr. 17.289 in data 17 luglio 1940,¹ essendo ora in grado di precisare le venerande disposizioni del Santo Padre a riguardo dell'invio di pacchi ai prigionieri polacchi in Germania. È infatti pensiero di Sua Santità che l'Eccellenza Vostra voglia incaricarsi anche di questa opera di carità, e voglia provvedere nel modo migliore alla confezione e alla spedizione di detti pacchi, valendosi della somma già a questo scopo destinata dalla generosità del Santo Padre.

Vostra Eccellenza potrà a tale scopo chiedere a quanti si occupano della Croce Rossa polacca in Italia ogni opportuna indicazione: per Sua conoscenza Le rimetto anzi, con preghiera di cortese restituzione, una relazione qui presentata² su precedente spedizione di pacchi ai prigionieri fatta dalla medesima Croce Rossa con precedenti offerte dell'Augusto Pontefice.

Per agevolare questa opera di soccorso è stato scritto da qualche giorno anche a S. Ecc. Mons. Nunzio Apostolico a Berlino;³ e qualora se ne abbia qui risposta con qualche utile indicazione, non mancherò di portarla a Sua conoscenza.

¹ Voir nr. 258.

² Non publiée.

³ Voir nr. 289.

21 AOÛT 1940

291. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Rap. nr. 701/34479 (A.S.S. 28128, orig.)

Berlin, 21 août 1940

Sur la possibilité de secourir les prisonniers de guerre polonais et français en Allemagne.

Mi sono occupato di quanto Vostra Eccellenza Reverendissima mi espone nel pregiato dispaccio nr. 16746, del 29 luglio u.s.,¹ per un eventuale invio di pacchi di indumenti e di viveri a prigionieri polacchi e francesi in Germania.

Ho pregato anzitutto il Reverendissimo Vicario Generale castrense² di assumere informazioni presso le Autorità militari, le quali presiedono a questo servizio, cioè Sua Eccellenza il generale Reinicke e il capitano Römer.³

La risposta avuta oggi dice:

Il signor Generale ha subito dichiarato che tale invio sarà accolto con riconoscenza. Circa la qualità dei soccorsi si fa osservare che gli indumenti devono essere limitati a biancheria e sottovesti; non sono permessi invii di abiti civili. Per la distribuzione si cercherà avviarli in campi di concentramento, ove sono in prevalenza i cattolici; la distribuzione però, dopo, sarà fatta promiscuamente. (Vi sono anche soldati prigionieri di razza nera e di cui alcuni sono cattolici).

Si prega far conoscere l'entità e la qualità dei soccorsi per poterne subito istradare l'invio al campo più indicato, secondo i criteri predetti. Nulla vieta che i destinatari conoscano la provenienza dei soccorsi.

Vostra Eccellenza chiede se vi sia possibilità che questa Nunziatura Apostolica sorvegli il recapito dei soccorsi. La cosa è molto delicata ed anche non facile. I campi dei prigionieri più vicini sono parecchie centinaia di chilometri lontano da Berlino; per accedervi occorre un permesso speciale. Io potrò avere qualche notizia dell'avvenuta distribuzione, ma un controllo vero non è possibile. D'altra parte, poiché la

¹ Non publié.

² Mgr Franz Werthmann du diocèse de Wurtzbourg.

³ Le général d'infanterie H. Reinicke était Chef du « Allgemeines Wehrmachtsamt » du « Oberkommando der Wehrmacht »; à cet organisme étaient soumises tous les questions concernant les prisonniers de guerre.

popolazione civile è qui tuttora ben fornita di alimenti, si può presumere che a nessuno verrà la tentazione di fare delle sottrazioni, molto più che la legge è qui severissima fino alla pena di morte, per tutto ciò che può danneggiare soldati o prigionieri di guerra; e le esecuzioni non mancano.

Devo aggiungere che i prigionieri di guerra polacchi sono molto pochi; essendo quasi tutti già liberati e addetti a lavori rurali in Germania.

Note de Mgr Montini:

Ex aud. SS.mi 10-9-40.

Sua Santità autorizza ad impiegare una qualche somma del fondo « Polacchi »; ma non crede sarà facile organizzare l'invio della roba come si deve.

292. Notes de Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 7, orig.)

Vatican, 23 août 1940

Projet d'un appel du Pape aux évêques nord-américains.

Progetto¹ riveduto e corretto della lettera da inviare all'Episcopato americano circa le miserie apportate dalla guerra, già beneficate e da beneficiare.²

¹ On avait proposé plusieurs fois que le Pape s'adressât aux évêques nord-américains pour leur demander des secours financiers en faveur des populations affligées par la guerre. Le projet élaboré par la Secrétairerie des lettres latines porte le titre: « Epistula apostolica ad Venerabiles Fratres Archiepiscopos, Episcopos, aliosque Locorum Ordinarios Foederatorum Americae Civitatum... De iis, qui belli causa in inopiam calamitatemque inciderunt, pueris praesertim, fraterno auxilio sublevandis ». Un premier projet fut présenté en mai 1940. Mgr Montini annota sur une feuille séparée: « Ex Aud. SS.mi 17.V.1940. Dilata (per la situazione generale di questi giorni) ». On avait repris le projet en août 1940.

² Nous donnons des extraits de cette lettre: « Quemadmodum Decessor Noster imm.m. Benedictus XV, superiore Europaeo bello saeviente, ita Nos, in praesenti populorum conflictione, non modo quidquid suadendo obtestandoque possumus experiri non praetermittimus ut bellica conflagratio quam primum, opitulante Deo, restringatur; sed etiam pro apostolico, quo fungimur, munere contendimus ut tot filiorum doloribus superna lenimenta praebeamus, ac miseriarum cumulum, quo nonnullae gentes praesertim opprimuntur, quovis modo detur, relevemus... Sciatis igitur ex ampla a vobis corrogata stipe potuisse Nos tot necessitatibus

Notes de Mgr Montini:

25-8-40 cfr. altre piccole correzioni da fare e un'aggiunta. Mons. Del Ton.³

27-8-40 Mons. Del Ton: ancora un ritocco; dire (p. 3) « bella veluti necessitate quadam secum ferrent » non sembra rispondere bene ai fatti, come conosciuti. Bisognerebbe togliere questa « necessitas » per lasciare le cose nel vero! ⁴

29-8-40. Ex aud. SS.mi. Dilata.⁵

293. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

(A.S.S. 20375, minute)

Vatican, 24 août 1940

Il n'est pas possible de secourir efficacement les réfugiés politiques en France.

Ho ricevuto il pregiato rapporto di Vostra Eccellenza Rev.ma nr. 399/33 in data del 5 c.m.,¹ relativo ai rifugiati politici in Francia.

Qui, nonostante la buona volontà di sollevare ogni genere di miserie, che gli avvenimenti internazionali moltiplicano di giorno in giorno, purtroppo non si vede come aiutare questi infelici rifugiati, anche perché non pochi sono malfidi.

Quanto poi concerne il caso specifico, al quale V. E. si riferisce, debbo significarle che questa Segreteria di Stato non ha avuto mai a

succurrere, tot lacrimas detergere, tot lenire dolores... Ac praeterea summae Nobis curae fuit ut iis etiam subveniretur qui, in Poloniae terris degentes, ex malorum colluvie, quae bella veluti necessitate quadam secum ferrent, rerum inopia laborarent. Quodsi difficultates non defuerunt, praepedientes quominus paternum hoc propositum Nostrum ad effectum duceretur, spem tamen haud deponimus posse Nos in posterum eorum etiam egestati, ut vehementer cupimus, occurrere. Ne desistatis igitur... opus tam necessarium tamque Deo Nobisque gratum omni, qua potestis, ope urgere. De rebus, ut sunt, populi vestri moneantur; noscant omnes necessitates in praesens non minui, sed augeri cotidie magis...».

³ Mgr Giuseppe Del Ton était attaché à la Secrétairerie des lettres latines.

⁴ Voir le texte, supra note 2. La phrase fut corrigée: « ob pugnata proelia irruerunt ».

⁵ Nous ne savons pas les raisons du Pape pour ce délai. Un appel analogue fut adressé avant Noël 1940; voir infra nr. 411.

¹ Voir nr. 276.

che fare con il signor Edgardo Alessandro Emmerich,² né con altri signori del genere. Anzi posso assicurare V. E. che l'Istituto speciale per la lotta contro il nazionalsocialismo e il bolscevismo, cui accenna l'Emmerich stesso, è del tutto ignoto alla Segreteria di Stato.³

Le restituisco gli allegati inviati con il rapporto suddetto ...

294. L'internonce à La Haye Giobbe au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 7978/40, orig.)

Rome, 26 août 1940

Arrêt du président du bureau international d'assistance aux catholiques non ariens dans les Pays Bas; dissolution de ce service; sa reconstitution à New York.

Dopo l'occupazione dell'Olanda da parte delle truppe tedesche la sorte dei rifugiati cattolici non ariani che in quella nazione avevano trovato generosa ospitalità divenne assai precaria e pericolosa come l'Eminenza Vostra Reverendissima può bene immaginare.

La sede del Comitato cattolico nazionale per i rifugiati e quella dell'Ufficio cattolico internazionale per i medesimi, stabilite a Utrecht¹ furono perquisite dalla Gestapo e alcuni membri sottoposti a interrogatorio. Il Presidente dell'Ufficio internazionale professore J. I. Schmutzer² insieme alla moglie furono trattenuti un giorno intero negli uffici della Gestapo e dopo un minuzioso interrogatorio del quale dovettero firmare il verbale, furono anche minutamente perquisiti sulla persona come veri delinquenti. Dopo ciò furono lasciati liberi, ma il 12 luglio il prof. Schmutzer fu di nuovo messo in prigione per ordine, dissero, venuto da Berlino. Essendo stato il prof. Schmutzer assai generoso anche verso i profughi nazionalisti spagnoli rifugiati in Olanda durante la guerra civile per cui ricevette un documento di riconoscenza da parte del Generale Franco, insistetti subito presso l'Incaricato d'Affari di Spa-

² Voir nr. 276, note 3.

³ Cet institut, qui ne dépendait pas officiellement du Saint Siège, était le « Secretariatius de atheismo », créé par le général de la Compagnie de Jésus, W. Ledóchowski, et confié par lui à la direction du P. Ioseph Ledit.

¹ Voir nr. 3.

² Voir nr. 3, note 1.

gna perché si adoperasse col suo Governo ad ottenere la liberazione del prof. Schmutzer dall'iniqua pena, ma non ho saputo nulla del risultato.

Fin dai primi di giugno il prof. Schmutzer si recò all'Internunziatura per dirmi che dato il nuovo stato di cose, avevano deciso insieme all'Arcivescovo di Utrecht di chiudere l'Ufficio internazionale per i rifugiati da lui diretto e raccomandare al Comitato americano per lo stesso scopo a New York di volerlo ricostituire in quella città.

Infatti qualche settimana fa mi è pervenuta la lettera che ho l'onore di rimettere qui acclusa³ all'Eminenza Vostra, intestata al « Bureau catholique international pour affaires des réfugiés » firmata Dr. F. W. Hess.⁴

Dopo un'esposizione dei fini altamente caritatevoli, del resto già noti, che si propone il Comitato, il Dr. Hess chiede che mi interessi presso Vostra Eminenza perché voglia degnarsi di favorirli facilitando l'adempimento di alcune iniziative corrispondenti ai fini dell'organizzazione. 1. L'Ufficio internazionale allo scopo di trovare anche nelle repubbliche del Venezuela e del Chile uno sbocco per sistemare i rifugiati a suo carico, ha intenzione di fondare un Comitato locale nelle rispettive capitali, Caracas e Santiago. Per questo desidera che l'Eminenza Vostra abbia la bontà di interessare le Rappresentanze Pontificie di quelle due nazioni perché vogliano prestare assistenza e protezione ai Comitati in via di formazione. 2. L'Ufficio internazionale vorrebbe potere usufruire dei 3.000 permessi che la Repubblica del Brasile ha messo a disposizione del Santo Padre affinché un certo numero di rifugiati cattolici non ariani ammessi temporaneamente negli Stati Uniti come « visitatori » possano essere inviati in quella Repubblica. Nel caso affermativo desidera conoscere quanti posti vengono concessi e quali pratiche si dovranno eseguire. 3. L'Ufficio internazionale infine sarebbe assai soddisfatto se la Segreteria di Stato volesse raccomandarlo a Sua Eccellenza Monsignor Delegato Apostolico a Washington sopra tutto perché voglia avere la compiacenza di trasmettere la corrispondenza che il Comitato deve dirigere alla Santa Sede.

Nella fiducia che l'Eminenza Vostra non mancherà di apprezzare nel suo giusto valore i desideri del sullodato Dr. F. W. Hess mi inchino...⁵

³ Non publié.

⁴ Le dr. Frederick William Hess, chargé des affaires pour les colonies au Bureau international, se trouvait à New York, où il s'était transféré pour pouvoir poursuivre l'œuvre du bureau. Après la guerre il fut professeur de droit international en diverses universités des Etats-Unis.

⁵ Voir infra nr. 310.

295. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 3968/40 (N. Pr. 208) (A.E.S. 8356/40, orig.)

Budapest, 30 août 1940

Démarche en faveur des Polonais dans le territoire occupé par les Russes.

Ho ricevuto il venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra Reverendissima nr. 7143/40 in data 18 agosto corrente,¹ in cui mi si invitava a prendermi a cuore i casi veramente tristi segnalati all'Eminenza Vostra Reverendissima da codesto Ambasciatore di Polonia. Mi sono fatto un dovere di interessare subito della cosa questo Ministero degli Esteri, per vedere, se è possibile, fare alcunché in favore di quei disgraziati.

Mi sono recato personalmente dal Segretario generale del Ministero degli Esteri; ho trattato con lui dell'argomento e gli ho lasciato un pro-memoria di cui accludo copia.

Egli mi ha detto che, non ostante l'esperienza fatta del niun risultato finora ottenuto in casi analoghi, perché i Russi non lasciano partire chi non ha un passaporto, avrebbe però ben volentieri ritentato la prova, per un riguardo alla Santa Sede, scrivendone al Ministro Ungherese a Mosca,² che solo può agire; perché consoli Ungheresi non vi sono più né in Russia né nei territori occupati dalla Russia.

Disgraziatamente come Vostra Eminenza Reverendissima può rilevare non è il caso di farsi troppe illusioni.³

¹ Non publié.

² Joseph Kristoffy.

³ Il semble que des nouvelles précises sur les persécutions dans le territoire occupé par les Russes furent données au Vatican par l'ambassade de Pologne. Le 10 mai elle avait consigné un aide-mémoire « Lwów sous l'occupation bolchévique » (A.E.S. 3990/40): « En suivant les exemples allemands les russes commencèrent la déportation de la population polonaise. Il paraît qu'en trois jours (12-15 avril) on emmena de Lwów près de 30.000 personnes, polonais et ukrainiens. On visait surtout les classes cultivées. On épargna les juifs. Les russes commencèrent aussi une persécution régulière de l'Eglise Catholique. On manque de nouvelles de ce qui se passe dans la partie septentrionale de l'occupation. Au sud on signale de source autorisée que depuis le 5 mai entrera en vigueur un décret des autorités bolcheviques interdisant les mariages et les baptêmes religieux: les registres de l'état civil doivent être consignés à la même date aux autorités bolcheviques, les églises sont obligées de payer des taxes spéciales (par ex. la cathédrale de Lwów — 25.000 roubles par mois). On procéda aussi à de nombreuses arrestations parmi le clergé...

« On arrête régulièrement les boys scouts et les membres des associations de la jeunesse catholique. Plusieurs boy scouts ont été condamnés à mort, le scout Chwalibogowski (14 ou 15 ans) a été tué. Les familles des scouts et de la jeunesse catholique sont déportées...».

296. L'Ambassade de France à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 7841/40, orig.)

Vatican, 30 août 1940

Demande d'intervention auprès du gouvernement de Grande Bretagne pour améliorer la situation alimentaire en France.

Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat avait bien voulu signaler à l'Ambassadeur de France, au cours d'un récent entretien, qu'il s'était préoccupé de la situation économique redoutable dans laquelle se trouvait la population française, du fait du manque ou de l'insuffisance du ravitaillement par les colonies et par l'importation habituelle, et qu'il avait spontanément attiré l'attention de Son Excellence monsieur l'Ambassadeur d'Italie près le Saint-Siège¹ sur cette question qui risquait de devenir tragique l'hiver prochain.

L'Ambassadeur de France n'avait pas manqué de porter à la connaissance de M. le Ministre des Affaires Etrangères la démarche si délicatement prévoyante faite par Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat. D'ordre de son Gouvernement, le comte d'Ormesson a l'honneur de transmettre à Son Eminence la profonde gratitude de Son Excellence M. le Maréchal Pétain, chef de l'Etat français et de Son Excellence M. Paul Baudouin, ministre des Affaires Etrangères.

Puisque le Saint-Siège veut bien se préoccuper du ravitaillement de la population française, ce qui constitue, en effet, un problème humanitaire au premier chef, et dont la solution devient de jour en jour plus pressante, l'Ambassadeur de France, sur les instructions de son Gouvernement, se permet d'attirer la bienveillante attention de Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat sur le point suivant.

Il est certainement très utile et très opportun de faire saisir à l'Italie comme à l'Allemagne la gravité des responsabilités humanitaires qui leur incombent devant le péril de disette (et, par conséquence, d'épidémies) qui menace le peuple de France, et par là même, les peuples voisins, les épidémies ne connaissant pas de frontières. Toutefois, dans les conjonctures actuelles, ce serait plutôt du côté de l'Angleterre que se trouverait la clé du problème. Le blocus britannique constitué, en

¹ Bernardo Attolico.

effet, le principal obstacle à une reprise partielle du ravitaillement nécessaire.

Le Gouvernement français a saisi, au début du mois d'août, le Gouvernement britannique de propositions précises en vue de procéder à un accord de ravitaillement. Ce plan offrait à la Grande-Bretagne les garanties concrètes indispensables pour que les cargaisons qu'elle laisserait passer à destination de la population française fussent exclusivement consommées par celle-ci. Les autorités allemandes avaient donné leur accord à ce sujet. Malgré le caractère précis et pressant de cet appel, le Gouvernement britannique, depuis trois semaines, n'a pas encore cru devoir lui donner de réponse.²

Le Gouvernement français serait donc particulièrement reconnaissant au Saint-Siège s'il lui était possible d'intervenir, de son côté, auprès de Son Excellence Monsieur le Ministre de Grande Bretagne près du Saint-Siège, pour attirer l'attention du Gouvernement de Sa Majesté sur l'importance exceptionnelle et sur l'urgence de cette question, dont dépendent la santé et l'existence même de millions de familles qui ont déjà subi tant de souffrances. Il ne doute pas que des mesures puissent être arrêtées offrant toutes garanties d'honnêteté à l'exécution de ce ravitaillement, dont le contrôle pourrait être assuré par des agents appartenant à des pays neutres. Il ne doute pas non plus que Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat, qui a déjà spontanément marqué tant de généreuse compréhension à l'égard de cette redoutable question, ne consente, en intervenant auprès de la Grande-Bretagne avec toute l'éminente autorité morale que possède le Saint-Siège, à en favoriser la solution.³

297. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.E.S. 7650/40, minute)

Vatican, 2 septembre 1940

Sur la distribution des visas d'immigration brésiliens.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto nr. 9047, dell'8 agosto 1940,¹ col quale l'E. V. Rev.ma mi comunica che sono ormai

² Cf. W. N. MEDLICOTT, *The Economic Blockade I*, 549-556.

³ Voir infra nr. 302.

¹ Voir nr. 281.

esauriti i cinquanta « visti » consolari per il Brasile, messi a disposizione dei cattolici non ariani residenti in Svizzera, e mi prospetta l'opportunità di chiedere che venga accordata per codesta Repubblica una ulteriore quota di « visti », essendo costà ancora numerose le domande di emigrazione per il Brasile. V. E. mi suggerisce, all'uopo, di fare stornare, in favore della Svizzera, una parte dei duemila « visti » concessi alla Germania.

A tale riguardo mi do premura di significare alla E. V. che a questa Segreteria di Stato non è risultata esatta la notizia diffusa dalla « Caritasverband », ² relativamente alla partenza dei non ariani dalla Germania. Interpellato ripetutamente su tale argomento, il rappresentante in Roma della « Raphaelsverein », R. P. Hecht, dei Pallottini, ha assicurato che il Governo tedesco non solo permette tuttora l'uscita dalla Germania dei non ariani, ma la desidera e la favorisce. Probabilmente, le difficoltà, cui alludeva la « Caritasverband », sono piuttosto da riferirsi al fatto che l'Ambasciatore del Brasile a Berlino non ha iniziato finora le pratiche per il rilascio dei « visti » in favore dei cattolici non ariani residenti in Germania. Si spera però che presto si possa dar principio a tali pratiche, in seguito alle istruzioni recentemente inviate dal Governo brasiliano al suo rappresentante a Berlino.

Non sembra, pertanto, conveniente alterare, almeno per ora la quota dei « visti » assegnati alla Germania, ove, com'è a tutti ben noto, la situazione dei non ariani è particolarmente penosa.

Qualora, peraltro, dovessero sorgere nuove complicazioni sì da rendere impossibile o sommamente difficile l'uscita dei non ariani dal Reich germanico, questa Segreteria di Stato non mancherebbe di tenere nel debito conto la proposta di Vostra Eccellenza.

La ringrazio intanto delle premure dimostrate per questa opera di carità, promossa dallo stesso S. Padre, e mi valgo ...³

² C'est-à-dire la Caritas suisse.

³ Une copie de cette dépêche fut transmise au nonce à Berlin le 14 septembre (A.E.S. 7976/40) comme réponse à son rapport du 23 août (nr. 704/34490, A.E.S. 7976/40) dans lequel Mgr Orsenigo avait communiqué les difficultés existantes en Allemagne contre l'émigration des non-aryens.

2 SEPTEMBRE 1940

298. Le nonce en Italie Borgongini Duca à Mgr Montini

Rap. nr. 8129 (Nunziatura d'Italia, minute)

Rome, 2 septembre 1940

Sur l'œuvre d'assistance en faveur des Polonais.

Nell'udienza di ieri, avendo avuto l'onore di accennare al Santo Padre le necessità a cui continuamente andiamo incontro nella Nunziatura per i sussidii ai rifugiati polacchi,¹ il Santo Padre si è degnato di autorizzarmi a domandare a Vostra Eccellenza un supplemento di fondi.

Abbiamo già speso L. 30.000 e teniamo in serbo L. 50.000 per gli impegni continuativi presi fino a tutto l'anno 1941 (e non oltre). Restiamo perciò solo con L. 20.000.

Il Santo Padre ha disposto pure che, attese le sue anguste disponibilità, non si prendano ulteriori impegni continuativi.

Quanto ai pacchi, attendo sempre una visita del signor Kociemski presidente della Croce Rossa, che è malato. Quindi ancora non ho potuto iniziare il lavoro.²

299. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 8556/40, orig.)

Vatican, 3 septembre 1940

Sur la concession des visas d'immigration brésiliens.

Ieri sera fui chiamato per telefono dal segretario della Ambasciata del Brasile presso la S. Sede.¹

Egli mi comunicò:

1) che l'Ambasciata aveva ricevuto dal suo governo nuove istruzioni circa la concessione dei visti ai cattolici non ariani (si tratta delle istruzioni comunicate alla Segreteria di Stato dal Nunzio del Brasile col rapporto nr. 23290/119) del 7 agosto 1940: ² deposito di L. 20.000 a persona o contratto di lavoro o quota di 50 visti al mese);

¹ Voir nr. 290.

² Voir infra nr. 301.

¹ Louis Aranha Pereira.

² Voir nr. 280.

3 SEPTEMBRE 1940

2) che l'Ambasciatore ha chiesto ulteriori chiarimenti a Rio de Janeiro;

3) che, fino all'arrivo di tali chiarimenti, l'Ambasciata sospende la concessione di nuovi « visti »;

4) che la medesima Ambasciata ritiene opportuno che anche la Segreteria di Stato sospenda — sino a nuovo avviso — le raccomandazioni o segnalazioni di cattolici non ariani desiderosi di emigrare in Brasile.

300. Le cardinal Maglione au délégué apostolique au Caire Testa

Tél. nr. 21 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 3 septembre 1940

Visite des représentants pontificaux aux camps des prisonniers de guerre.

Si stanno compiendo passi presso il Governo italiano,¹ perché dia licenza Delegato Apostolico Africa Orientale Italiana,² Vicari Apostolici e Prefetto Apostolico Colonie Italiane visitare prigionieri inglesi. Voglia dirmi se necessari analoghi passi presso autorità inglesi per agevolare assistenza Vostra Eccellenza prigionieri italiani, sembrando doversi dare ogni incremento possibile tale attività.³

¹ Voir infra nr. 307.

² Mgr Giovanni Castellani.

³ Un télégramme analogue fut envoyé le même jour, 3 septembre au délégué apostolique de l'Afrique orientale à Mombasa Mgr Antonio Riberi (tél. nr. 11).

301. Le nonce en Italie Borgongini Duca à Mgr Montini

Rap. nr. 8130 (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Militari-Germ. 115, orig.)

Rome, 3 septembre 1940

L'œuvre d'assistance en faveur des Polonais prisonniers de guerre en Allemagne.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto in data del 2 corrente circa i sussidii ai rifugiati polacchi, nr. 8129¹ mi onoro farle presente quanto segue:

Il signor Kociemski è venuto a trovarmi questa mattina dicendomi di essersi ristabilito (in realtà solo ieri, egli ha potuto parlare coll'Ambasciatore polacco in Vaticano, e quindi solo oggi ha potuto venire da me dopo aver preso le necessarie informazioni dal medesimo Ambasciatore).

Egli mi ha portato due pro-memoria, che unisco, in data del 1° settembre. Nel più breve,² espone che anche dopo di aver esaurito il fondo concessogli dal Santo Padre per i pacchi, egli ha continuato a spedirne 331 per la spesa di L. 26.626,40.

Nel pro-memoria più lungo,³ espone le difficoltà che si verifiche-
rebbero se i pacchi ora li spedisse la Nunziatura. Le principali sono le seguenti:

1) Data la mentalità polacca, questo fatto potrebbe ingenerare qualche ingiusta interpretazione nei riguardi della Croce Rossa polacca, cioè di lui signor Kociemski.

2) Egli ha un ufficio con schedarii, registri, e continue corrisponde-
nze con i prigionieri. Crearne un altro aprirebbe la porta a disguidi e duplicati inutili.

3) Secondo il suo parere è possibile che i pacchi spediti con qualche variante sia del mittente, sia del contenuto, vengano respinti, anche, tenuto conto delle continue limitazioni, che le autorità tedesche fanno per l'invio (ora non ne accettano più di 60 per settimana).

Stando così le cose, prego Vostra Eccellenza di darmi qualche istru-
zione tenendo conto di questi nuovi elementi che presenta il signor

¹ Voir nr. 298.

² Non publié.

³ Non publié.

Kociemski specialmente per le L. 26.626,40 sulle quali egli, sia pure velatamente, dice di restare scoperto.

Forse gli si potrebbero dare le L. 20.000 mandate a me, aggiungendo altre L. 6.000 e così chiudendo le partite.

Un'ultima osservazione: per i pacchi passati egli spendeva L. 40 al pacco tutto compreso; ora, dato il rincaro di tutti generi, per questi ultimi 331, egli ha speso più di L. 80 al pacco.

Note de Mgr Montini:

Ex aud. SS.mi 5-9-40.

Se necessario si faccia quanto propone Mons. Nunzio.⁴

302. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7841/40, autogr.)

Vatican, 4 septembre 1940

Démarche en faveur de la France pour améliorer la situation alimentaire.

Ho parlato al Ministro d'Inghilterra nel senso desiderato dall'Ambasciatore di Francia (cf. Nota del 30 agosto 1940¹).

Questi aveva già intrattenuto della questione il sig Osborne, facendogli osservare che una ragione politica, oltre quella tanto ovvia di umanità, dovrebbe spingere il governo inglese a permettere l'invio di viveri in Francia. Se questa nazione fosse affamata ora che la Germania si è dimostrata disposta a lasciarla liberamente vettovagliarsi, concepirebbe un'invincibile avversione verso l'Inghilterra.

Il sig. Osborne crede che questa ragione, oltre quella d'umanità, abbia peso. Ritene però che l'Inghilterra permetterebbe, se mai, l'arrivo in Francia (non occupata) soltanto dei viveri, che prima della guerra essa riceveva dalle sue colonie.

Dippiù non farebbe: teme l'Inghilterra che la Germania non approfitti per sé dell'introduzione di viveri in Francia: esigerebbe quindi l'istituzione di una commissione di controllo per la distribuzione dei viveri ai francesi e solo ai francesi.

Il sig. Osborne mi ha promesso di far presente a Londra la mia raccomandazione fatta, egli dice, con estrema delicatezza e misura.

⁴ Voir infra nr. 315.

¹ Voir nr. 297.

5 SEPTEMBRE 1940

303. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 126 (A.E.S. 8539/40, orig.)

Presbourg, 5 septembre 1940

Renseignements sur la situation politique en Slovaquie, et particulièrement sur les mesures prises, sous l'influence allemande, contre les Juifs.

Dopo il convegno di Salisburgo,¹ il quale, come è noto a Vostra Eminenza Reverendissima, segna una nuova fase nei rapporti tedesco-slovacchi, l'applicazione dei metodi del nazionalsocialismo è entrata in azione e con essa l'asservimento progressivo della Slovacchia alla Germania.

Gli uomini di stato slovacchi, nei loro discorsi e dichiarazioni, si affannano di gridare ai quattro venti che tutto ciò avviene per il maggior bene della nazione, che si tratta solo di un cambiamento di metodi, che Hlinka² rimane il condottiero eterno della nazione, ma che occorre adattarsi ai nuovi tempi e rendersi degni di vivere nella nuova Europa che Hitler sta edificando. E il buon popolo slovacco cerca di capire, ma non ci riesce, e rimane perplesso davanti alle acrobazie oratorie del suo amato Presidente, Dr. Tiso, il quale ricorre a tutte le risorse della sua oratoria sacra e profana per spiegare la necessità di edificare una Slovacchia « popolare » (cioè Hlinkiana) al ritmo del nazionalsocialismo e, con citazioni più o meno opportune del Vangelo, invita gli slovacchi a rigenerarsi nell'acque e nello spirito del nazionalsocialismo (Cfr. Allegato).³

In realtà, l'indipendenza e la libertà della Slovacchia sono ormai diventate delle parole senza significato, e si può dire senza tema di errare che il Dr. Tiso è stato lasciato al suo posto solo in ragione della

¹ Burzio se réfère à l'entretien du 28 juillet entre Hitler et Tiso au « Berghof », voir DGFP D, X, 345-348. Le jour suivant Ribbentrop donna des instructions pour assurer l'influence allemande en Slovaquie (voir ib. 375 sv.).

² André Hlinka (1864-1938), prêtre, homme politique slovaque, fondateur du Parti populaire slovaque (1905), leader des Slovaques dans la République après 1918.

³ Un extrait d'un journal non publié.

sua popolarità: cosa che la Germania deve tenere in debito conto per non suscitare reazioni troppo vive nella sua opera di infiltrazione e di conquista pacifica. La questione è di sapere fino a quando le sue convinzioni politiche e, in specie, la sua coscienza di sacerdote gli permetteranno di camminare a braccetto coi suoi padroni nazionalsocialisti. Naturalmente egli fa ciò a malincuore e solo perché costretto dalle circostanze; egli è convinto o almeno spera che, rimanendo al potere, riuscirà a salvare ciò che è salvabile e che l'applicazione dei metodi nazionalsocialistici non sarà portata alle estreme conseguenze. Solo più tardi si potrà giudicare se i suoi calcoli sono stati esatti.

È un fatto che alla Germania importa soprattutto assicurarsi, oltre il dominio politico, la preponderanza economica nella Slovacchia; per questo la lotta contro gli ebrei è stata messa in primo piano. Veramente, ora che le ditte e i commercianti ebraici sono stati costretti ad esporre dei cartelli con la scritta «impresa ebraica», «negozio ebraico», si resta attoniti nel constatare che tutta la vita economica del Paese era in mano degli ebrei e si pensa che qualche disposizione restrittiva contro questo predominio non sarebbe condannabile. Ma purtroppo le misure che sono in corso oltrepassano i limiti della giustizia e tendono ad eliminare completamente l'ebreo dalla vita economica e sociale del paese. E ciò non in beneficio degli slovacchi, ma dei tedeschi, nelle mani dei quali passeranno tutte le fonti di guadagno e di ricchezza detenute prima dagli ebrei.

I principali decreti pubblicati finora contro gli ebrei sono i seguenti: chiusura di tutti i locali pubblici, divieto di tenere domestiche cristiane al disotto dei quarant'anni, denuncia e registrazione di tutti i beni immobili e mobili, divieto di frequentare le scuole medie e superiori, come pure di aprire tali scuole per conto loro, cosicché d'ora in poi l'istruzione dei fanciulli ebrei dovrà terminare con le scuole elementari.

Quest'ultima disposizione dà origine a gravi inconvenienti, che sono già stati rilevati dall'autorità ecclesiastica: poiché, se la legge sarà applicata a fondo, molti bambini di razza ebraica, ma cattolici, dovranno lasciare le scuole cattoliche per frequentare le scuole elementari riservate agli ebrei; e gli alunni che già si trovassero in scuole medie o superiori dovrebbero interrompere la loro educazione. Mi viene annunziato che presto saranno prese altre misure ancora più preoccupanti e precisamente in materia di legislazione matrimoniale.

Spero che, finalmente, nel corso di questo mese, i Vescovi slovacchi

6 SEPTEMBRE 1940

si riuniranno in conferenza qui a Bratislava per esaminare i problemi di interesse comune e prendere degli accordi per una linea di condotta omogenea nell'attuale situazione.³

304. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 409 (A.E.S. 7993/40)

Berlin, 6 septembre, 14 h. 35
reçu 6 septembre, 20 h. 35

La concession des visas brésiliens est encore suspendue.

Ricevuto telegramma nr. 221, di ieri.¹ Nonostante ripetute insistenze del Direttore della Associazione², non si è ancora ottenuto né dall'Ambasciata né dal Console in Amburgo una risposta concludente; essa fu promessa per martedì e la comunicherò immediatamente.³

305. Mgr Tardini à Mgr Dell'Acqua

(A.E.S. 8556/40, autogr.)

Vatican, 7 septembre 1940

Souppçons de falsifications d'actes de baptême.

Questa mattina — mentre mi salutava per tornare in vacanza — mons. Lombardi¹ mi ha detto che egli credeva falsi non pochi certifi-

³ Maglione répondit le 5 octobre (A.E.S. 8539/40): « Ringrazio la S.V. delle notizie comunicate e La prego di voler continuare a tenermi informato, soprattutto circa l'atteggiamento degli Ecc.mi vescovi slovacchi di fronte ai nuovi problemi, ed i passi che essi compiranno per salvaguardare i diritti della gioventù cattolica, sia pure di stirpe " non-ariana ", ad una educazione conforme alla loro fede ».

¹ Non publié. On avait demandé si l'Ambassade du Brésil à Berlin avait commencé à délivrer des visas.

² P. Alex Menningen, secrétaire général du « Raphaelsverein ».

³ Voir infra nr. 308.

¹ Mgr Armando Lombardi (1905-1966), attaché à la 1^{ère} section de la Secrétairerie d'Etat.

9 SEPTEMBRE 1940

cati di battesimo presentati dagli ebrei che partiranno per il Brasile. Mi ha aggiunto che anche il rappresentante della Raphaelsverein ha la stessa idea (P. Eck?).²

A me la cosa sembra molto grave. Il Presidente del Brasile ha concesso al Santo Padre — come segno di particolare favore — l'entrata di 3.000 ebrei convertiti in Brasile. Il Presidente ha insistito sulla verità e serietà di tale conversione. A me sembra che, da parte della Santa Sede, ci sia un obbligo morale di aiutare dei veri cattolici [...].³ Se fossi stato informato prima avrei dato disposizioni le quali non possono che essere le seguenti: accertarsi che questi ebrei sono veramente e (se si può dimostrare) sinceramente cattolici.⁴

10-9-40. Si sta facendo un'inchiesta.

306. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 8450/40, orig.)

Vatican, 9 septembre 1940

Intervention infructueuse en faveur des Polonais résidant dans le territoire occupé par les Russes.

Il Consigliere della Regia Ambasciata d'Italia¹ informa che tutte le pratiche fatte con il Governo di Mosca non hanno buon esito: le autorità italiane sono però sempre disposte a inoltrarle e a raccomandarle.

² Le P. Hecht S.A.C.

³ Note personnelle omise.

⁴ Voir infra nr. 322.

¹ Francesco Babuscio Rizzo.

10 SEPTEMBRE 1940

307. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

(A.S.S. 28023, minute)

Vatican, 10 septembre 1940

Visites des représentants pontificaux aux camps des prisonniers de guerre.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, facendo seguito alla sua Nota verbale nr. 20583 del 29 di agosto scorso,¹ si dà premura di render noto all'Ecc.ma Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede che il Delegato Apostolico in Egitto,² in seguito ai passi da lui compiuti presso quelle autorità inglesi, ha ottenuto tutte le facilitazioni da lui richieste per visitare i prigionieri italiani e per svolgere fra loro il suo ministero pastorale.

La medesima Segreteria di Stato, pregando l'Ambasciata d'Italia di portare quanto sopra a conoscenza del Regio Governo, è sicura che tale notizia faciliterà la concessione di una simile licenza ai Rappresentanti Pontifici nelle colonie italiane, così come si chiedeva nella menzionata Nota verbale.

308. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 410 (A.E.S. 8297/40)

Berlin, 12 septembre 1940, 12 h. 30
reçu 12 septembre 1940, 16 h.

Renseignements sur la concession des visas brésiliens.

Circa visto ai non ariani Cattolici diretti al Brasile,¹ l'Ambasciatore in Berlino dichiara che Associazione di Amburgo² ha avuto recenti istruzioni, ma (dice) di attendere nuova aggiunta alle istruzioni stesse.

¹ Non publiée.

² Mgr Gustavo Testa.

¹ Voir nr. 304.

² Probablement une erreur; car l'ambassadeur ne pouvait pas donner de renseignements sur l'« Associazione di Amburgo » — c'est-à-dire sur le « Raphaelsverein » — mais sur le consulat du Brésil à Hambourg.

13 SEPTEMBRE 1940

**309. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 47 (A.E.S. 8294/40)

Vatican, 13 septembre 1940

La concession des visas brésiliens est pour le moment suspendue.

Ricevuto rapporto nr. 842.¹ Concessione « visti brasiliani » attualmente sospesa.² Quando nuovamente si accorderanno si cercherà fare autorizzare cotesto Ambasciatore Brasile rilasciare visti nei casi raccomandati da Vostra Eccellenza o da Comitato cattolico londinese. Faccio però notare che visti si concedono ai singoli e solo se battezzati prima del 1938.³

Occorre pertanto conoscere numero esatto persone da favorirsi.

310. Le cardinal Maglione à l'internonce à La Haye Giobbe

(A.E.S. 7978/40, minute)

Vatican, 14 septembre 1940

La reconstitution du bureau international de coordination en faveur des réfugiés non-aryens à New York ne semble pas nécessaire ni opportune. Renseignements sur la suspension des visas brésiliens.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima in data 26 agosto pp.¹ con il quale Ella cortesemente mi rimetteva un esposto del Dr. F. W. Hess del « Bureau catholique international pour affaires des réfugiés » di New York.

In sostanza il Dr. Hess chiede all'Eccellenza Vostra di adoperarsi a fine di ottenere l'approvazione della Santa Sede per il ricostituito « Ufficio Internazionale di Utrecht di soccorso ai profughi ».

Come Ella sa, la Santa Sede ha incoraggiato la costituzione dell'Ufficio Internazionale di Utrecht, ma soltanto come un Ufficio di

¹ Voir nr. 282.

² Voir nr. 299.

³ Cette date sera changée en 1934; voir infra nr. 322.

¹ Voir nr. 294.

coordinazione fra i vari Comitati nazionali, specialmente dell'Europa, compito questo che dopo i recenti avvenimenti e attesa l'attuale situazione Europea, è venuto a cessare.

La ricostituzione del suddetto « Ufficio internazionale » in New York non sembra né necessaria né opportuna. Negli Stati Uniti, invero, già esiste un ben organizzato Comitato nazionale cattolico, che da tempo, alla diretta dipendenza di quell'Episcopato, svolge una preziosa e benefica attività assistenziale. L'opera di bene che si propone di fare il Dr. Hess può essere compiuta assai fruttuosamente dal menzionato Comitato nazionale al quale, quindi, il medesimo Dr. Hess dovrebbe rivolgersi per ricevere convenienti direttive.

Quanto poi ai « 3.000 visti brasiliani », Le faccio presente che dalla scorsa settimana le competenti autorità consolari del Brasile ne hanno sospesa la concessione² perché attendono, in proposito, nuove istruzioni dal loro Governo. Essi, per altro, furono già tutti assegnati: non è perciò possibile riservare un certo numero per il su riferito « Ufficio internazionale ». Sarei grato all'Eccellenza Vostra se volesse compiacersi di portare a conoscenza dell'interessato quanto sopra.

311. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 4029/40 (N. Pr. 216) (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 11, orig.)

Budapest, 14 septembre 1940

Sur l'œuvre d'assistance en faveur de la Pologne.

Ho ricevuto il venerato dispaccio dell'Eminenza Vostra Reverendissima in data 29 agosto 1940 nr. 21978¹ concernente il progettato aiuto alla Rada Główna Opiekuńcza.

Comprendo benissimo il pensiero della Santa Sede in merito, che cioè essa desideri assolvere la sua missione caritatevole con sufficiente libertà ed in nome proprio. Ma nel caso concreto io non posso dare garanzia che confermi od assicuri una tale possibilità, perché mi mancano gli elementi su cui fondare una eventuale risposta. Così pure se

² Voir nr. 299.

¹ Voir nr. 289.

16 SEPTEMBRE 1940

quanto si afferma nella Nota di questa Legazione tedesca, che comunicai all'Eminenza Vostra Reverendissima in data 27 luglio col mio rapporto n. 3860/40 N. Pr. 197,² nella pratica corrisponda alla verità, solo chi vive in Germania ed ha contatti non occasionali ma abituali con la Croce Rossa tedesca potrà asserirlo; ed egli solo potrà dare le istruzioni pratiche necessarie per iniziare e condurre a termine una tale iniziativa. E per questo mi rincresce di non poter dare al quesito proposto una risposta esauriente.

**312. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 101 (A.E.S. 8298/40)

Vatican, 16 septembre 1940

Insister pour faciliter la concession des visas brésiliens.

Ricevuto rapporto nr. 23290 (119).¹ Nunziatura Apostolica Berlino comunica:

« Circa visto ai non ariani cattolici diretti Brasile ambasciatore brasiliano Berlino dichiara di attendere nuova aggiunta alle istruzioni già ricevute ».²

Vostra Eccellenza compiacciasi intervenire nuovamente presso codesto Governo affinché ambasciatore Berlino o console brasiliano Amburgo comincino finalmente pratiche emigrazione.³

² Non publié.

¹ Voir nr. 280.

² Voir nr. 308.

³ Voir infra nr. 320.

18 SEPTEMBRE 1940

313. L'Ambassadeur du Brésil Accioly à Mgr Tardini

Sans nr. (A.E.S. 8301/40, orig.)

Rome, 16 septembre 1940

Concession des visas brésiliens aux réfugiés en France.

Riferendomi alla conversazione avuta nello scorso mercoledì¹ con l'Eccellenza Vostra, mi è grato parteciparLe che il mio Governo, sempre desideroso di far cosa gradita al Sommo Pontefice, mi ha telegraficamente informato di aver prontamente trasmesso al Consolato brasiliano di Marsiglia le necessarie istruzioni riguardanti le persone per le quali la Santità Sua si è degnata mostrar interesse.

Sarei, pertanto, assai grato all'Eccellenza Vostra di voler cortesemente portare a conoscenza del Sovrano Pontefice il suddetto provvedimento, esprimendo in pari tempo a Sua Santità i sensi del mio più profondo rispetto e filiale venerazione.

314. Le comte Roniker au nonce à Berlin Orsenigo

Nr. 2123/40 (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 11, copie)

Cracovie, 18 septembre 1940

Remerciements pour les secours promis.

Mit tiefstem Dankgefühl haben wir das Schreiben Euer Exzellenz vom 27. August 1940 nr. 34588¹ und die darin uns überwiesenen Worte Seiner Eminenz Herrn Kardinalstaatssekretärs in Empfang genommen.

In der schweren Lebenslage unserer Bevölkerung wird die darin versprochene Sendung jeglichen Inhaltes Linderung schaffen und mit Dank empfangen werden.

Die Zusage einer nach Möglichkeit wiederholten Sendung mit den von uns so sehr benötigten Kleidern ist uns ein weiterer Beweis für die väterliche Güte und Fürsorge des Heiligen Stuhles, die wir hoch zu schätzen wissen.

Wir bitten Euer Exzellenz, den Heiligen Vater von den Gefühlen unserer tiefsten Ehrfurcht und Liebe versichern zu wollen.²

¹ Le 11 septembre.

¹ Voir les instructions données à Orsenigo, nr. 289.

² Orsenigo remit cette lettre avec son rapport nr. 758 (35.013) du 20 septembre (A.S.S.)

20 SEPTEMBRE 1940

315. Mgr Montini au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.S.S. 22327, minute)

Vaticano, 20 septembre 1940

Sur l'œuvre d'assistance en faveur des Polonais prisonniers de guerre en Allemagne.

Ho ricevuto il rapporto nr. 8130, del 3 settembre 1940,¹ insieme con gli allegati e ringrazio l'Eccellenza Vostra Reverendissima delle notizie che mi fornisce e delle relative osservazioni.

Il modo di agire del sig. Kociemski non appare molto regolare, perché non era certo stato autorizzato a incontrare nuove spese, fidando su eventuali ulteriori sussidi. Non so se converrebbe indicargli di rivolgersi, per riavere la somma « anticipata » di Lire 26.626,40, alla « Commission for Polish Relief » degli Stati Uniti, presieduta dal sig. Hoover. Che se questo ricorso fosse impossibile o riuscisse vano, Vostra Eccellenza potrebbe saldare il conto nel modo proposto, lasciando comunque comprendere al menzionato signore che non sarà possibile in avvenire fare altrettanto.

Per quel che riguarda i futuri invii di pacchi, Vostra Eccellenza ben conosce il pensiero del Santo Padre circa la beneficenza della Santa Sede: Egli desidera che questa sia distribuita da mani ecclesiastiche o, almeno, ne sia ben nota la provenienza a chi la riceve. Veda quindi l'Eccellenza Vostra come regolarsi nei riguardi della Croce Rossa polacca e del suo Delegato. Se perciò risultasse malagevole il fare a meno di quell'intermediario, potrebbe l'Eccellenza Vostra render ancor più assidua e diretta la Sua sorveglianza, sì che si possa meglio attribuire alla Santa Sede quell'attività ed eliminare ogni possibile inconveniente.²

21979) en écrivant: « Purtroppo il medesimo signor Conte non dà nessuna notizia circa la riuscita di questo esperimento ».

¹ Voir nr. 301.

² Voir infra nr. 319.

21 SEPTEMBRE 1940

316. Le Raphaelsverein à Mgr Montini

Tél. nr. 7179 (A.E.S. 8401/40)

Hambourg, 21 septembre 1940, 13 h. 07
reçu 21 septembre, 21 h.

Demande d'intervention pour accélérer la concession des visas brésiliens.

Erhalten schriftliche Mitteilung der Brasilbotschaft Berlin dass Botschafter zusaetzliche Instruktionen fuer Brasilvisen der Papstquote aus Rio erwartet.¹ Erbitten Intervention der Staatssekretarie in Rio um beschleunigte Absendung der zusaetzlichen Instruktionen.

Note d'office:

24-9-40. In data 16 settembre si telegrafò a Mgr Nunzio Apostolico di Rio de Janeiro nel senso indicato.²

317. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 28128, minute)

Vatican, 23 septembre 1940

L'œuvre d'assistance en faveur des prisonniers de guerre polonais et français en Allemagne.

Riferendomi al suo rapporto nr. 701 (34.479) del 21 agosto u.s.,¹ mi pregio comunicare all'Eccellenza Vostra rev.ma che il Santo Padre La autorizza a provvedere, se e come sarà possibile, all'invio di pacchi contenenti indumenti e viveri per i prigionieri polacchi e francesi in Germania.

La somma che Vostra Eccellenza crederà opportuno impiegare in quest'opera di carità sarà riportata nei rendiconti di cotesta Nunziatura Apostolica. Voglia anche darmene avviso a parte.²

¹ Voir nr. 308.

² Voir nr. 312.

¹ Voir nr. 291.

² Non publié.

318. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 6406/40 (A.E.S. 8531/40, orig.)

Bucarest, 24 septembre 1940

Renseignements sur la persécution nationaliste dans les territoires roumains occupés par la Hongrie et demande d'intervention.

Come seguito e conferma di quanto ho già detto nei miei precedenti rapporti, credo bene di far tenere all'Eminenza Vostra Reverendissima l'acclusa lettera di Mons. Nicolescu, arcivescovo metropolita di Blaj, alla quale è unito un rapporto¹ di un testimonio oculare sui gravi fatti avvenuti a Târgu-Mures e dintorni.²

Sono fatti che addolorano profondamente e temo che essi possano aggravare e complicare sempre più la situazione politica e religiosa in quella regione.

Io non comprendo come le autorità non abbiano impedito così gravi incidenti. Mi pare che le milizie avrebbero dovuto impedirli, pur lasciando che il popolo manifestasse il suo entusiasmo. Finché i Governi interessati non toglieranno di comune accordo con larghezza di vedute e di principi la causa di questi dissidi di razze che durano oramai da molti secoli, la Transilvania non troverà mai la sua calma e va a pericolo di passare ad altri.

Pochi giorni or sono, avendo qui da me il Ministro di Ungheria,³ il degno personaggio voleva farmi credere che tutto là era calmo e che il suo Governo avrebbe fatto ai cattolici rumeni le maggiori facilitazioni. Vedo purtroppo che non è così. Avrei voluto andare da lui per insistere sulla necessità del rispetto reciproco fra quelle popolazioni ma, meglio considerato, me ne sono astenuto, sia perché il suo intervento sarebbe riuscito inefficace, sia perché non ho giudicato intromettermi direttamente in tali difficoltà senza esserne autorizzato.

Espongo pertanto lo stato delle cose all'E.V.R. perché, se lo crede opportuno, si compiaccia far comprendere al Governo ungherese che

¹ Lettre et rapport non publiés. Blaj en Roumanie était la résidence de l'archevêque roumain de Fagaras et Alba Julia.

² Par le deuxième arbitrage de Vienne (fin d'août 1940) la Hongrie avait acquis de la Roumanie des territoires de la Transilvanie. Voir *Actes* 4, 140 sv., 213 sv.

³ Laszlo de Bardossy.

27 SEPTEMBRE 1940

non è nel suo interesse di lasciare che i Rumeni siano in tale maniera maltrattati. Comprendo che il sentimento nazionale tanto da una parte che dall'altra può dar luogo a certi inconvenienti ma l'autorità non deve, mi pare, permettere che si arrivi a certi eccessi che hanno caratteri di barbarità.

Note d'Office:

Il Santo Padre ha parlato in genere col Ministro di Ungheria⁴ delle sofferenze dei Romeni della Transilvania.

30-IX-1940.

319. Le nonce en Italie Borgongini Duca à Mgr Montini

Rap. nr. 8162 (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Militari-Germ. 115, org.)

Rome, 27 septembre 1940

Sur l'œuvre d'assistance en faveur des Polonais prisonniers de guerre en Allemagne.

In risposta al suo pregiato ufficio del 20 corrente nr. 22327¹ che conteneva le venerate istruzioni del Santo Padre circa i pacchi per i prigionieri polacchi, mi onoro di riferire all'Eccellenza Vostra quanto segue.

Questa mattina ho avuto un lungo colloquio col sig. Kociemski, Delegato della Croce Rossa polacca in Italia. Egli è venuto a dirmi che la spedizione dei pacchi diviene sempre più difficile, per le difficoltà frapposte dalla Croce Rossa tedesca, e che probabilmente bisognerà rinunciare a tali invii.

Parlando poi con lui delle spese già fatte, e dicendomi pronto a pagargli i pacchi che aveva spediti, sia pure senza autorizzazione del Santo Padre, ma nel suo augusto nome, mi ha risposto che gli bastavano le L. 20.000 che io avevo: avrebbe messo la piccola differenza in più a carico della Croce Rossa polacca. Così gli ho dato l'assegno da Sua Eminenza inviatomi col dispaccio del 17 luglio, u.s., n. 17289,²

⁴ Le baron Gabriel Apor qui avait eu audience le 23 septembre à 10 h 45 (Fogli d'udienza).

¹ Voir nr. 315.

² Voir nr. 258.

mentre gli dichiaravo che con questo pagamento la Santa Sede non intendeva di continuare ad autorizzarlo per ulteriori invii. Egli ha preso atto di ciò e nella ricevuta che mi onoro di unire alla presente, ha aggiunto questa dichiarazione, che « con l'ultima spedizione elencata nel rendiconto già presentato alla Nunziatura cessa in tal modo il servizio fino ad allora effettuato ».

Avendogli detto che il Santo Padre desidera che i pacchi vengano distribuiti da Suoi Nunzi, mi ha fatto un suggerimento. La Santa Sede potrebbe spedire al Nunzio di Berlino dei pacchi, ciascuno di 20 chili per settimana, e il Nunzio di Berlino forse potrà dividerne il contenuto ogni volta ai prigionieri polacchi, secondo il peso che sarà consentito dalle autorità tedesche.

Non so se questa proposta sia pratica. Io non avrei difficoltà di mandare settimanalmente a Mons. Orsenigo tali pacchi; ma potrà poi egli avere il mezzo di fare il resto? Se Vostra Eccellenza lo crede, potrebbe interrogarlo.

320. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella au cardinal Maglione

Tél. nr. 86 (A.E.S. 8405/40)

Rio de Janeiro, 28 septembre 1940

Sur la distribution des visas d'immigration brésiliens.

Eseguiti ordini di cui al telegramma nr. 101: ¹ per visti codesta Ambasciata ottenni desiderata soluzione.

Per Berlino si attende risposta Ambasciatore: ho avuto buona assicurazione.

Pregherei telegrafarmi se posso domandare che dei 2.000 visti riservati Ambasciata Berlino, 1.000 siano trasferiti codesto Ambasciatore presso Santa Sede.²

¹ Voir nr. 312.

² Voir infra nr. 323.

321. Dom Odon de Württemberg au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 8556/40, orig.)

Lisbonne, 28 septembre 1940

Renseignements sur des falsifications des actes de baptême.

Permettez-moi, Eminence, que je soumette avec tout respect à Votre Eminence un court rapport sur les difficultés, qu'on a ici avec les certificats de baptême des catholiques d'origine juive. Le R. P. Turowski P.S.M.¹ m'avait dit, qu'il fallait envoyer avec la demande pour les visas du Brésil pour des catholiques nonariens toujours les documents de baptême en original ou en photocopie. J'exige de tous les réfugiés, pour lesquels je soumetts à Votre Eminence les demandes, qu'ils m'apportent leurs documents de baptême et que je les peux envoyer au Saint Siège. Souvent les réfugiés ont perdu pendant leur fuite précipitée leurs documents. J'exige alors, qu'ils écrivent au lieu de leur baptême pour recevoir un certificat de baptême. Je viens d'entendre, qu'il y a ici à Lisbonne une bande juive, qui falsifie tous les documents de baptême catholique, de mariage et de confirmation. Malheureusement je ne sais pas encore les noms de ces falsificateurs, d'autre part je les donnerais tout de suite à la police. Maintenant je doute souvent, si les documents sont vrais ou non. Je n'ai pas la possibilité de faire les recherches nécessaires dans les différents pays, où les réfugiés furent baptisés, pour voir, si les documents sont véritables ou falsifiés. Je voulais tout de suite rapporter à Votre Eminence le fait de cette bande de falsificateurs de documents catholiques ici à Lisbonne. Ce qui m'est possible, je fais pour voir, si les documents sont vrais ou non.²

¹ Voir nr. 279, note 1; le nom officiel des Pallotins était alors « Pia Societas Missionum » et fut changé plus tard (1947) en « Societas Apostolatus Catholici ».

² La lettre porte le timbre « Aide internationale aux réfugiés catholiques ». En même temps, Dom Odon avisa Maglione du cas spécial d'un Juif autrichien « qui fait tous les efforts pour obtenir par le Saint Siège le visa pour le Brésil » et dont « le certificat de baptême est falsifié ».

30 SEPTEMBRE 1940

**322. L'Ambassadeur du Brésil Accioly
au cardinal Maglione**

Nr. 41 (A.E.S. 8403/40, orig.)

Rome, 30 septembre 1940

Renseignements sur les nouvelles dispositions regardant la concession des visas brésiliens.

Confirmant l'information que j'ai eu l'opportunité de communiquer personnellement à Son Excellence Monseigneur Domenico Tardini,¹ j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Eminence que mon Gouvernement, désireux de maintenir les dispositions convenues au mois de mars dernier² entre cette Ambassade et la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté concernant l'entrée au Brésil de 3.000 catholiques « non-aryens », mais convaincu, d'autre part, de la nécessité d'avoir des garanties plus précises au sujet des sentiments catholiques de ces immigrants, m'a envoyé des instructions afin que cette Mission diplomatique n'autorise la concession des visas spéciaux (jusqu'à atteindre le nombre de mille personnes attribué à la juridiction de cette Ambassade) qu'à des catholiques « non-aryens » dont le baptême ait eu lieu avant l'année 1935, et qui puissent prouver cette circonstance par des documents en règle.

Je dois également informer Votre Eminence de ce que la faculté d'autoriser la concession des visas susdits aux catholiques « non-aryens » résidant en Allemagne a été retirée à l'Ambassade à Berlin pour être conférée au Consulat Général du Brésil à Hambourg, auquel ont déjà été expédiées les instructions nécessaires.

¹ Nous n'avons trouvé que les notes écrites après l'entretien avec le secrétaire de l'Ambassade du Brésil.

² Voir nr. 164.

1^{er} OCTOBRE 1940

**323. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 104 (A.E.S. 8405/40)

Vatican, 1^{er} octobre 1940

Sur la concession des visas brésiliens.

Ricevuto telegramma nr. 86.¹ Atteso:

1) che maggior numero persone da favorirsi trovansi in Germania o territori occupati.

2) impossibilità ottenere anche solo visto transito italiano per non ariani,

3) che pratiche emigrazione furono compiute dal « Raphaelsverein » di Amburgo,

sembrami non opportuno chiedere trasferimento 1.000 visti Ambasciata Brasile presso Santa Sede.

Sarebbe invece assai utile ottenere che Console brasiliano Amburgo venisse direttamente autorizzato rilasciare visto persone raccomandate dal « Raphaelsverein ».²

**324. Le délégué de la Croix Rouge Polonaise Kociemski
à Mgr Montini**

Nr. 810/X (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Militari-Germ. 115, orig.)

Rome, 1^{er} octobre 1940

Remerciements pour les secours fournis aux Polonais prisonniers de guerre en Allemagne.

Abbiamo ricevuto per cortese tramite di S. E. il Nunzio Apostolico l'ultimo dono del Sommo Pontefice assieme all'avviso della cessazione del servizio per parte nostra.¹

¹ Voir nr. 320.

² La lettre de l'ambassadeur du Brésil du 30 septembre (voir nr. 322) n'était pas encore arrivée à la Secrétairerie d'Etat.

¹ Voir nr. 319.

1^{er} OCTOBRE 1940

In attesa di poter umiliare personalmente dinanzi a Sua Santità i sensi di profonda gratitudine dei prigionieri beneficiati, ci permettiamo di pregare Vostra Eccellenza affinché la nostra modesta parola giunga al munifico donatore.

Vogliamo cogliere questa occasione di porgere [ringraziamenti] anche all'Eccellenza Vostra, della cui bontà abbiamo dovuto abusare talvolta, per gli appoggi e l'amorevole collaborazione a noi offerta in queste circostanze.

ANNEXE

KOCIEMSKI A PIE XII

Sans nr., orig.

Rome, 1^{er} octobre 1940

Santo Padre,

In nome dei nostri connazionali, rinchiusi tra i fili di ferro spinato dei campi di concentramento per i prigionieri di guerra in Germania, alla fine del servizio pacchi viveri offerti a loro dalla infinita bontà del Padre Comune, ci permettiamo di umiliare dinanzi alla Santità Vostra un fervido ringraziamento di cuore.

Forse ci sarà concesso un giorno di poter esprimere di persona ed a viva voce dinanzi alla Vostra Santità gli echi indelebili dei sentimenti suscitati nei nostri connazionali da questa generosa offerta di Chi a tutti pensa e tante lagrime asciuga nel cristiano silenzio di buon operaio della vigna.

Più che l'alimento — desiderato ed indispensabile nelle tristi condizioni di vita vissute da questi infelici nostri connazionali — è valso il sapere che la piccola sacra medaglia ornata dal mirabile volto della Madonna Regina di Polonia e dall'effigie del donatore, portava in sé la benedizione paterna del Sommo Pontefice e la voce di quella Roma che unisce nell'amor di Cristo sopra le razze e sopra le nazionalità tutte le genti del mondo.

Il nostro lavoro dell'invio dei pacchi compiuto per nove mesi sta volgendo verso la fine: la Croce Rossa italiana ha smesso la umanitaria collaborazione a noi offerta costrettavi dalle ragioni facilmente comprensibili, le prime avvisaglie di tesseramenti dei prodotti più essenziali e la fluidità [*sic*] dell'atteggiamento delle autorità verso noi polacchi — ecco i motivi che ci costringeranno prossimamente a troncato questo lavoro.

4 OCTOBRE 1940

Però noi saremo sempre orgogliosi che in questi nove mesi di lavoro abbiamo avuto con noi il pensiero di Pio XII sempre vigile e sempre presente ovunque c'è l'umana sofferenza da lenire. Saremo orgogliosi di aver avuto nella nostra modesta [attività] la cara effigie del nostro Pontefice e la benedizione del sommo Capo della Cristianità.

Santo Padre,

Nel porgere umilmente alla Santità Vostra questi sensi di gratitudine e di filiale devozione imploriamo prostrati in umiltà affinché questa Sacra Benedizione ci accompagni sempre ovunque potremo operare per il bene del prossimo, fieri che le nostre madri polacche ci hanno insegnato con le prime preghiere di dover amare il prossimo come se stessi.

325. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

(A.E.S. 8531/40, minute)

Vaticano, 4 octobre 1940

Le Saint Siège fait tout ce qui est possible pour assurer un traitement humain des populations par la puissance occupante.

Mi è pervenuto il pregiato rapporto nr. 6406 dell'Eccellenza Vostra rev.ma in data 24 settembre, con i relativi allegati circa gli ultimi avvenimenti.¹

L'Eccellenza Vostra sa quanto il Santo Padre sia addolorato da ogni eccesso, da qualunque parte provenga, e lo deplori vivamente. Posso, inoltre, assicurarla che la Santa Sede si adopera, per quanto è in suo potere, affinché un trattamento ispirato ai principi della giustizia e della carità cristiana renda meno gravosa la condizione dei cittadini di lingua rumena, ora passati sotto il dominio ungherese.

¹ Voir nr. 318.

4 OCTOBRE 1940

326. Le cardinal Maglione au P. Tacchi Venturi

(A.E.S. 8467/40, minute)

Vatican, 4 octobre 1940

Demande d'intervention en faveur de Juifs internés.

Come la Paternità V. Rev.ma potrà rilevare dall'incarto che unisco¹ con preghiera di cortese restituzione, l'Ecc.mo Vescovo di Campagna² ha raccomandato a questa Segreteria di Stato un considerevole numero di non ariani internati in quella città, desiderosi di riunirsi con i loro familiari internati altrove.

Lascio alla ben nota carità e prudenza della P. V. di giudicare se sia opportuno fare un passo presso le competenti autorità affinché venga adottata una misura generale di benevola considerazione per questi casi e gli altri del genere.³

327. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 228 (A.E.S. 8403/40)

Vatican, 5 octobre 1940

La concession des visas d'immigration brésiliens.

Ambasciatore Brasile presso Santa Sede fa sapere¹ che Console brasiliano Amburgo è stato autorizzato rilasciare 2.000 visti a cattolici non ariani presentati da Raphaelsverein in sostituzione Ambasciatore Brasile Berlino.

Prego Vostra Eccellenza comunicarmi se detto Console ha già iniziato relative pratiche.²

¹ Non publié.

² Mgr Giuseppe M. Palatucci O.F.M. Conv. (1892-1961); le diocèse de Campagna est situé dans la région de Salerne.

³ Le même jour on communiqua à l'évêque de Campagna (A.E.S. 8468/40): «... non ho mancato di segnalare i casi di cui sopra a persona autorevole affinché, possibilmente, faccia un passo presso le competenti autorità, per ottenere che venga adottata una misura di benevola considerazione per tutti i casi del genere ».

¹ Voir nr. 322.

² Le Nonce répondit le 6 octobre (tél. nr. 414, A.E.S. 8702/40) qu'il y avait encore des difficultés.

5 OCTOBRE 1940

**328. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 88 (A.E.S. 8701/40)

Rio de Janeiro, 5 octobre 1940, 11 h. 10
reçu 5 octobre, 20 h. 45

Concession des visas brésiliens.

Ricevuto telegramma nr. 104.¹ Ministro Esteri ha ordinato Console Amburgo concedere visto. Se sorge difficoltà pregherei telegrafarmi.²

329. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 795/35309 (A.E.S. 8901/40, orig.)

Berlin, 5 octobre 1940

Nouvelles difficultés pour la concession des visas brésiliens.

Riferendomi alle varie richieste dei cattolici non ariani per emigrare in Brasile, mi onoro di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima, che per quanto riguarda i posti accordati al Santo Padre, il signor Console del Brasile in Amburgo ha realmente ricevuto di questi giorni dal suo Governo, direttamente, le relative istruzioni¹ che lo autorizzano — sotto determinate condizioni — a concedere il visto. È però sorto un dubbio abbastanza fondato: e cioè se tale facoltà riguarda solo le persone del territorio spettante al Consolato di Amburgo (e allora sarebbero ben pochi casi che verrebbero visti) oppure se essa si estende anche al territorio degli altri² cinque consolati brasiliani esistenti in Germania, e che sono a Amburgo, Brema, Francoforte s/Meno, Colonia, Vienna.

Il dubbio fu subito sottoposto al signor Ambasciatore in Berlino,³ il quale, non riputandosi autorizzato a dare una decisione, interrogò

¹ Voir nr. 323.

² Ce télégramme fut communiqué au Nonce à Berlin le 14 octobre (tél. nr. 231). En fait le consulat brésilien continuait à faire des difficultés; voir infra nr. 419.

¹ Voir nr. 322.

² Il s'agit d'une petite erreur, parce qu'il n'y avait pas cinq autres consulats brésiliens en Allemagne, mais cinq en tout.

³ Cyro de Freitas-Valle.

il suo Governo. Forse potrebbe il Governo del Brasile ampliare le facultà del Console di Amburgo, estendendole — per questo caso — a tutto il Reich senza offendere la suscettibilità di nessuno, se considerasse che le richieste furono raccolte tutte dal St. Raphaelsverein, il quale ha sede in Amburgo; in caso contrario, la pratica subirebbe ancora nuovi e forse notevoli ritardi.

Un altro punto difficile è il viaggio, in quanto esso richiede si passi per la Spagna: fu già interessato a questo proposito il signor Ambasciatore di Spagna a Berlino,⁴ il quale promise di occuparsene subito; ma poiché non ha nascosto che vi sono difficoltà anche solo per avere un visto di semplice transito, forse tornerebbe utile prevenire queste eventuali difficoltà, pregando Sua Eccellenza il signor Nunzio Apostolico di Madrid di spiegare e perorare la causa di questi poveri non ariani cattolici.

330. Dom Odon de Württemberg au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 8830/40, orig.)

Lisbonne, 5 octobre 1940

Projet d'une immigration de Juifs en Equateur.

Permettez moi, Eminence, que je fais à Votre Eminence un court rapport sur l'entretien, que j'avais hier ici à Lisbonne avec Son Excellence le Ministre d'Immigration d'Equateur Don José Christobal Azevedo. Le Gouvernement d'Equateur veut organiser une grande immigration de réfugiés catholiques en Equateur, pour développer la prospérité du pays. L'Equateur prend seulement des catholiques, aussi des juifs baptisés. Exclus de l'immigration sont les avocats, médecins, pharmaciens, journalistes, écrivains artistes, artisans comme cordonnier, boulanger, tailleur etc. et tous les juifs non baptisés. Admis sont les industriels avec de l'argent, qui veulent créer de nouvelles industries en Equateur, les ingénieurs, mécaniciens, techniciens et tous les agriculteurs. Il est nécessaire que les immigrants ont par famille un capital de 400 dollars américains, qui doivent être mis comme garantie au Gouvernement d'Equateur. Quand les immigrés viennent en Equateur, ils reçoivent l'argent retour. Des ingénieurs, mécaniciens et

⁴ Eugenio Espinosa de los Monteros.

techniciens, qui sont de grande valeur pour le pays peuvent immigrer sans capital. Ils reçoivent les instruments nécessaires du gouvernement. Ils doivent seulement bâtir eux-mêmes leurs maisons et colonies. Son Excellence Monsieur le Ministre d'Immigration d'Equateur Don José Christobal Azevedo fait maintenant le tour en Espagne, Paris et Vichy. En 8 jours à peu près il sera à Genève, Hôtel Bergues, Suisse, où il veut mettre le bureau central pour l'immigration européenne en Equateur. J'ai tout de suite donné à Monsieur le Ministre toute une liste de réfugiés de toutes les nations pour l'immigration en Equateur. Monsieur le Ministre m'a promis de demander par télégramme l'autorisation de son gouvernement pour donner tout de suite les visas nécessaires. J'ai tout de suite aussi informé le révérend Père Adalbert Turowski P. S. M.¹ pour qu'il puisse faire aussi une liste de ces réfugiés pour l'immigration en Equateur. Monsieur le Ministre a vu à New York l'Archiduc Otton d'Autriche. Celui-ci voulait d'abord qu'on donne les visas d'immigration en Equateur seulement à des ex-autrichiens. J'ai parlé avec le Ministre et j'ai obtenu de lui l'assurance, que des réfugiés catholiques aryens et non aryens de toutes les nations peuvent immigrer en Equateur. J'ai encore oublié de dire plus haut, que les marchands sont aussi exclus de l'immigration.

331. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 923/99 (A.S.S. 30702, orig.)

Vichy, 6 octobre 1940

Sur la situation des prêtres français prisonniers de guerre.

L'Em.mo signor cardinale Gerlier, arcivescovo di Lione, mi scrive che molti sacerdoti, prigionieri dei tedeschi, incontrano delle difficoltà nella celebrazione della S. Messa. Qualche sacerdote ha fatto sapere che è rimasto senza poter celebrare durante un mese intero ed anche più: il che priva i poveri prigionieri di un grande conforto. Ciò potrebbe forse avvenire, più che per colpa delle autorità tedesche, per la mancanza di altari portabili o del vino e delle ostie.

Essendo di qui impossibile fare qualche cosa per venire in aiuto a questi poveretti, giudicherà l'Eminenza Vostra Reverendissima se non

¹ Voir nr. 321, note 1.

6 OCTOBRE 1940

fosse il caso di pregare l'Ecc.mo Nunzio di Berlino di trovare il modo per organizzare qualche opera onde provvedere i sacerdoti prigionieri, almeno di vino e di ostie.¹

Nel farmi interprete del pensiero dell'Em.mo signor cardinale Gerlier, chinato ...

N.B. Per quanto riguarda i campi dei prigionieri esistenti nella zona di occupazione, parrebbe, da quel che scrivono i Vescovi di Arras e di Nantes,² che i sacerdoti fossero trattati passabilmente e avessero modo di celebrare. Credo, quindi, che S. E. il signor cardinale Gerlier si riferisce piuttosto ai sacerdoti che si trovano prigionieri nei campi di concentramento in Germania.

332. Edward Reed¹ au nonce en Italie Borgongini Duca

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 10, orig.)

Rome, 6 octobre 1940

Les Etats Unis ne peuvent rien faire en faveur des Polonais résidant dans le territoire occupé par les Russes.

With reference to three communications, nos. 7263, 7624 and 7625, all dated June 5, 1940,² which were addressed to the Honorable Myron C. Taylor by the Secretariat of State of His Holiness concerning the whereabouts and welfare of certain Polish nationals, I have been directed by the Secretary of State of the United States to request Your Excellency to be good enough to inform the Secretariat of State of His Holiness that, according to information received by my Government from its Embassy in Moscow, the Soviet authorities have refused to undertake investigations on behalf of the Government of the United

¹ Voir infra nr. 359.

² Mgr Henri Dutoit (1873-1945) évêque d'Arras (1930) et Mgr Jean Villepelet (1892-1965) évêque de Nantes (1936).

¹ Chargé d'Affaires des Etats Unis en Italie.

² Voir nr. 225; les deux autres Notes ne sont pas publiées.

9 OCTOBRE 1940

States for the purpose of ascertaining the whereabouts and welfare in the Soviet Union of persons who are not American citizens.³

It is the understanding of my Government that persons of Polish nationality now in Soviet occupied Poland are considered by the Soviet Government to be citizens of the U.S.S.R. and, as such, are not the appropriate subjects of an inquiry on the part of a foreign government. Although my Government is aware of the unfortunate plight in many instances of these Polish nationals, it regrets, however, that there would appear to be nothing which it, or its representatives in Moscow, might do on behalf of the individuals or groups named in the communications from the Secretariat of State of His Holiness.⁴

333. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 6475/40 (A.E.S. 9773/40, orig.)

Bucarest, 9 octobre 1940

Intervention sans succès en faveur des Polonais.

In omaggio al venerato officio in data 18 agosto sc., nr. 7144/40¹ mi sono dato premura di raccomandare le nobili persone polacche delle quali era parola negli appunti nr. 123/SA/137 e 123/SA/145, del 6 e 7 agosto 1940.²

Dall'acclusa risposta del Ministro di Ungheria,³ l'Eminenza Vostra Reverendissima potrà rilevare che ogni passo è stato ed è purtroppo inefficace. Ho tentato pure di agire nel senso indicato presso il Governo Rumeno, ma anch'esso si trova nella stessa impossibilità.

Sono quindi spiacente di non potere, come avrei voluto, far cosa utile a favore delle persone raccomandate.

³ Les Etats Unis avaient des difficultés presque insurmontables même pour protéger les citoyens nord-américains dans le territoire polonais occupé par les Soviets, voir FRUS 1940, II, 177.

⁴ Le Nonce remit la lettre de Reed au cardinal Maglione le 9 octobre (rapport nr. 8196).

¹ Non publié.

² Les notes de l'ambassade de Pologne ne sont pas publiées.

³ Non publiée.

10 OCTOBRE 1940

334. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 973/105 (A.E.S. 9265/40, orig.)

Vichy, 10 octobre 1940

Recommandation de réfugiés politiques en France.

Il sacerdote Cattin, superiore dell'Istituzione Robin,¹ mi raccomanda, come l'Eminenza Vostra Reverendissima potrà rilevare dai fogli qui acclusi, un certo X, cattolico non ariano, per un passaporto per il Brasile. Le buone informazioni che dà in merito il reverendo Cattin sembrano tali da poter far prendere in considerazione la domanda del predetto signore Frisch.

Vorrei aggiungere, intanto, una riflessione e cioè che non sarebbe male che il Brasile estendesse la sua ospitalità anche agli ariani tedeschi. Infatti i non ariani, sebbene battezzati, conservano sempre in genere amicizie e mezzi finanziari nell'ambiente da cui derivano per trovare qualche via di uscita, mentre la cosa è più difficile agli ariani profughi, cioè — per quanto ci riguarda — ai cattolici di origine.

Note du cardinal Maglione:

Che ne pensa Mgr Dell'Acqua? Saremmo felici tutti, non è vero? Ma ...²

335. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 813/35425 (A.E.S. 8903/40, orig.)

Berlin, 10 octobre 1940

La concession des visas brésiliens.

Mi do premura, facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 753 del 5 corrente mese,¹ di inviare — qui accluso — a Vostra Eminenza

¹ Non identifié.

² Voir infra nr. 353 et 358.

¹ Voir nr. 329; il s'agit d'une erreur parce que le rapport mentionné porte le numéro 795.

12 OCTOBRE 1940

Reverendissima copia di una risposta scritta che il signor Console di Amburgo ha fatto tenere all'Associazione della Raphaelsverein in data 11 corrente mese a proposito dei visti da accordare ai passaporti di cattolici non ariani diretti in Brasile.²

336. Le cardinal Maglione au nonce à Quito Forni

(A.E.S. 8830/40, minute)

Vatican, 12 octobre 1940

Demande de renseignements sur l'immigration de Juifs en Equateur.

Come l'Ecc. V. Rev.ma potrà rilevare dalla lettera¹ che mi pregio di unire in copia, in data 5 ott. u.s., don Odo di Württemberg O.S.B. comunicava da Lisbona a questa Segreteria di Stato di aver avuto un'intervista col sig. Don José Christobal Azevedo, « Ministro per l'immigrazione in Ecuador », secondo il quale sarebbe possibile una considerevole immigrazione in codesta Repubblica.

Sarei grato a V. E. se Ella volesse cortesemente comunicarmi se quanto si asserisce corrisponde a verità.²

² Le consul écrit le 11 octobre (nr. 679): « ... dass, wie ich bereits mündlich Gelegenheit hatte, Ihnen mitzuteilen, dieses Generalkonsulat von der brasilianischen Regierung noch nicht die vollständigen Instruktionen betreffend die Visen in Pässen katholischer Semiten erhalten hat. Sobald sie vorliegen, werde ich hiervon Kenntnis geben, damit die Arbeiten, zusammen mit dem St. Raphaelsverein, in Angriff genommen werden ».

¹ Voir nr. 330.

² Nous n'avons pas trouvé la réponse.

12 OCTOBRE 1940

**337. Le cardinal Maglione
à l'archevêque de Cincinnati McNicholas**

(A.S.S. 28724, minute)

Vatican, 12 octobre 1940

Le projet d'une collecte en faveur des victimes de la guerre est approuvé par le Pape.

I am very grateful to you for your letter of September seventeenth¹ in which you acknowledge receipt of the Papal Blessings sent to [...].²

The Holy Father is deeply thankful to you for your proposal of having a collection held in the Archdiocese for the relief of war-victims, and He is greatly consoled in these difficult times by your eagerness to come to the assistance of the more distressed members of His flock [...].³

338. Le cardinal Maglione à Dom Odon de Würtemberg

(A.S.S. 28844, minute)

Vatican, 12 octobre 1940

Situation des réfugiés catholiques à Lisbonne.

J'ai bien reçu votre lettre du 25 de ce mois¹ et je comprends la difficile situation dans laquelle se trouvent à Lisbonne les malheureux réfugiés catholiques en attente d'un paquebot pour l'Amérique et dépourvus bien souvent de moyens financiers pour subsister et se procurer les certificats et visas nécessaires.

Le Saint-Siège, comme vous le savez, a fait déjà beaucoup directement pour bon nombre de ces infortunés; il a donné de plus à S. E. le Nonce Apostolique en Portugal des instructions sur ce sujet. Le mieux serait donc que vous vous entendiez avec lui ou que vous lui adressiez ceux de ces malheureux que vous jugerez le plus dignes d'être secourus, afin qu'il pourvoie, dans la mesure du possible, à leur venir en aide.²

¹ Non publiée.

² Noms omis.

³ Les notes personnelles sont omises.

¹ Non publiée; il s'agit d'une erreur: on doit lire « 25 septembre ».

² La lettre fut remise au nonce à Lisbonne pour être consignée au destinataire.

13 OCTOBRE 1940

339. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 77 (A.E.S. 9048/40)

Vatican, 13 octobre 1940

Demande de renseignements sur la situation de la population roumaine dans le territoire occupé par les Hongrois.

Prego verificare e riferirmi se rispondano a verità notizie qui giunte nuovi maltrattamenti inflitti da Ungheresi popolazione rumena Transilvania: in particolare circa espulsione intellettuali rumeni da Oradea e Cluj, che sarebbe avvenuta primi corrente mese.¹

340. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 123/SA/197 (A.E.S. 356/41, orig.)

Vatican, 15 octobre 1940

Demande d'intervention en faveur de Polonais déportés par les Russes.

L'Ambassade de Pologne saurait gré à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté de bien vouloir prendre des mesures nécessaires afin de rendre possible aux sousmentionnés, citoyens polonais, déportés de Lwów par les autorités soviétiques et se trouvant actuellement à Archangielsk, en Russie Arctique, une amélioration de leur sort. [...] ¹

Tous ces malheureux se trouvent actuellement à Archangielsk et leur sort est des plus tragiques.²

¹ Voir à l'égard de ce problème *Actes* 4, 160, 236, 254, et supra nr. 325.

¹ Noms omis.

² Voir infra nr. 352.

16 OCTOBRE 1940

341. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9168/40, orig.)

Vatican, 16 (?)¹ octobre 1940

Précisions sur l'emploi de l'argent offert au Pape par des Juifs nord-américains.

Offerta di 125.000 dollari da parte di benefiche persone americane per i profughi non ariani.²

Dei suddetti dollari:

50.000 furono dal Santo Padre destinati ai Comitati americani di soccorso ai profughi e quindi non vennero inviati a Roma: (in questo senso si è scritto a S. E. Mons. Sheil³ per il tramite del quale venne fatta l'offerta).

dei 75.000 inviati a Roma:

30.000 sono stati messi a disposizione del « Raphaelsverein » di Amburgo (non furono però inviati in Germania ma depositati in Vaticano in dollari):⁴ devono servire per pagare le spese di viaggio dei cattolici tedeschi non ariani poveri diretti al Brasile.

7.000 furono inviati al Comitato cattolico di Utrecht di soccorso ai profughi,⁵

3.000 vennero dati al Caritasverband di Lucerna (tramite Nunziatura Apostolica).⁶

Il rimanente, 35.000, a disposizione della Segreteria di Stato.

Padre Hecht,⁷ rappresentante del Raphaelsverein, nella sua lettera⁸ chiede a nome dell'Eccellentissimo Vescovo di Osnabrück:⁹

a) che i 30.000 dollari destinati al « Raphaelsverein » siano messi

¹ Les notes ne portent aucune date. Mais vu que Mgr Tardini avait lu les notes le 17 octobre, on peut supposer qu'elles ont été écrites le jour précédent.

² Voir nr. 126.

³ Evêque auxiliaire de Chicago; voir nr. 131.

⁴ Voir nr. 168.

⁵ Voir nr. 159.

⁶ Voir nr. 179, note 1.

⁷ Des Pallotins, résidant à Rome.

⁸ Non publiée.

⁹ Mgr Wilhelm Berning.

a disposizione del Nunzio Apostolico di Lisbona per il pagamento delle spese di viaggio Lisbona-Rio de Janeiro dei cattolici non ariani tedeschi raccomandati dallo stesso « Raphaelsverein ».

Credo si possa concedere: è però bene notare che a vari cattolici non ariani, tedeschi, residenti in Italia è stato pagato il viaggio Roma-Rio de Janeiro (in parte o tutto): quindi, per sé, si dovrebbe togliere dai 30.000 dollari la somma già spesa in favore di cattolici tedeschi non ariani.

b) nuovi sussidi; a questo riguardo bisognerà vedere quanto rimane a disposizione della Segreteria di Stato: questo lo può dire don Brini¹⁰ che è stato incaricato da S. E. Mons. Montini di distribuire i sussidi ai cattolici non ariani: lo stesso don Brini ha promesso un resoconto per venerdì prossimo.^{10a} In ogni caso bisognerà andar piano perché molte sono tuttora le domande di sussidio che pervengono alla Segreteria di Stato da parte di non ariani.

c) di raccomandare ai Vescovi americani (con lettera della Segreteria di Stato) che si riuniranno per l'annuale Conferenza Episcopale nel prossimo novembre, di raccogliere nuovi fondi.

Non credo opportuno che la Segreteria di Stato scriva la desiderata lettera.

La Direzione del « Raphaelsverein » potrebbe scrivere.

d) che la Segreteria di Stato sostenga le spese di viaggio di un sacerdote che il Raphaelsverein intende mandare in Brasile per ben regolare l'emigrazione in quella Repubblica dei cattolici non ariani tedeschi che prossimamente partiranno.

Questo potrebbe essere preso in considerazione: è però proprio necessario l'invio di un sacerdote speciale?

Ad ogni modo è bene dire chiaro che, caso mai, la Segreteria di Stato pagherà soltanto le spese di viaggio e nulla più.

e) per il menzionato sacerdote da inviarsi in Brasile una lettera commendatizia della Segreteria di Stato.

Sembra più opportuno che detta lettera sia fatta dal medesimo Eccellentissimo Vescovo di Osnabrück nella sua qualità di presidente del « Raphaelsverein ».

¹⁰ De la seconde section de la Secrétairerie d'Etat.

^{10a} Le 18 octobre 1940.

Dal telegramma con il quale S. E. Mons. Sheil annunciava che ricchi ebrei americani mettevano a disposizione del Santo Padre la somma di dollari 125.000,¹¹ risulta che detta somma deve servire principalmente per aiutare le vittime della persecuzione razzista: mi pare però che possano includersi anche i perseguitati ariani (per es.: cattolici ex austriaci profughi) perché nel telegramma si parla pure di persecuzione religiosa.

Del resto il S. Padre ha già autorizzato nel caso dei coniugi X, cattolici ariani profughi, a prelevare dal fondo « non ariani » quanto era necessario per pagare loro il viaggio Roma-Rio de Janeiro.

Notes de Mgr Tardini:

17-X-40. Mi sembra che il messaggio di S. E. Mons. Sheil dicesse: « senza distinzione di razza o di religione ». Quindi potrebbero entrarci anche gli ariani. Ma io non sono sicuro. È necessario controllare (telegramma di S. E. Mons. Sheil).

18-X-40. Ho riveduto personalmente il telegramma di S. E. Mons. Sheil del 28-XII-39. Il dubbio che ieri avevo espresso, è ormai certezza. Il telegramma medesimo dice che una parte delle somme raccolte dai giudei di America « should be reserved for distribution through Christian agencies to help victims of persecution without regard to race or religion. In this connection it was felt appropriate and fitting that a fond of dollars 125.000 should at this time be presented to his Holiness Pope Pius XII », cioè — in italiano — « sia riservata per distribuirli attraverso agenzie cristiane per aiutare le vittime della persecuzione senza riguardo a razza o a religione. In conseguenza si è creduto appropriato e conveniente che un fondo di dollari 125.000 fosse messo ora a disposizione del Papa Pio XII ».

Il testo è chiaro. Se ne deduce: 1) che si può bene con questi fondi aiutare degli ariani; 2) che, se finora si son preferiti in via assoluta coloro che erano ebrei di razza ma cattolici di religione [...] ¹² non c'è alcun bisogno di continuare su questa strada.

¹¹ Voir nr. 125.

¹² Notes personnelles omises.

17 OCTOBRE 1940

**342. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 107 (A.E.S. 8901/40)

Vatican, 17 octobre 1940

Demande d'intervention pour accélérer la concession des visas brésiliens.

Ricevuto telegramma nr. 88.¹

Nunziatura Apostolica Germania comunica² che Ambasciatore Brasiliano Berlino ha chiesto suo Governo se autorizzazione data Console Amburgo riguarda soltanto persone territorio spettante Consolato Amburgo, oppure si estende anche al territorio altri Consolati brasiliani esistenti in Germania.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma adoperarsi perché sollecitamente sia comunicato Console Amburgo che autorizzazione data riguarda — come sembra naturale — in genere cattolici non ariani residenti in Germania e nei territori occupati, presentati dal Raphaelsverein, trovantisi nelle condizioni richieste.

ANNEXE

LE NONCE À RIO DE JANEIRO ALOISI MASELLA AU CARDINAL MAGLIONE

Tél. nr. 89 (A.E.S. 9845/40)

Rio de Janeiro, 22 octobre 1940, 14 h. 21
reçu 22 octobre, 20 h. 45

Distribution des visas d'immigration brésiliens.

Eseguiti ordini di cui al telegramma nr. 107.

Ministero Esteri telegrafato senso indicato. Se Vostra Eminenza Reverendissima crede opportuno dividere 2.000 visti fra diversi Consolati Brasile in Germania e Paesi occupati, pregherei telegrafarmi.

¹ Voir nr. 328.

² Voir nr. 329.

17 OCTOBRE 1940

343. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 1019/114 (A.E.S. 9258/40, orig.)

Vichy, 17 octobre 1940

Intervention en faveur des réfugiés politiques dans la France méridionale.

Il Rev. P. de Parsevel, priore del convento dei Domenicani a Marglià,¹ mi ha fatto rimettere le Note qui accluse² relative a rifugiati politici ariani e non ariani, tedeschi o cecoslovacchi.

Non sapendo il numero dei « visa » brasiliani che la Santa Sede ha già distribuito, penso che la migliore sia di trasmettere tali documenti all'Eminenza Vostra Reverendissima.

Si tratta sempre di gente che teme di essere reclamata, in forza di una disposizione dell'armistizio, dalle autorità tedesche, soprattutto se la zona di occupazione venisse un giorno estesa a tutta la Francia. La cosa è certo possibile. Tuttavia fino ad oggi, almeno, i tedeschi non hanno reclamato nessuno salvo, come mi è stato detto di recente al Ministero degli Affari Esteri, sette od otto individui che eran più che altro passibili di reati di diritto comune.

Aggiungo che il passaggio attraverso la Spagna di rifugiati che desiderano raggiungere il porto di Lisbona, si urta tuttora alle più gravi difficoltà. Non so se potrebbe giovare, a tal riguardo, un passo di quella Nunziatura.

344. Notes de l'Ambassade de Pologne

Sans nr. (A.E.S. 9731/40, orig.)

Vatican, 17 octobre 1940

Prêtres du diocèse de Dantzig emprisonnés par les allemands.

Il y a, dans les diocèses polonais réunis par les Allemands dans la circonscription administrative du « Warthegau » et ceux du « Gau Dantzig » et « Ostpreussen » (diocèses de Poznań, Gniezno, Culm,

¹ Le P. (Pierre) Réginald de Parsevel O.P. (né en 1900), prier du couvent de Marseille depuis 1936.

² Non publiées.

Włocławek, Płock, Łódz, et dans des parties de plusieurs autres) plus de 3.000 prêtres emprisonnés, déportés, envoyés à des camps de concentration, tués, ou privés d'une autre manière de la possibilité d'exercer leur ministère sacerdotal dans les plus des 1500 paroisses qui desservent plus de 7 millions de catholiques privés aujourd'hui même de la possibilité de se confesser.¹

Néanmoins, les démarches pour sauver certains prêtres qui pour une raison ou une autre peuvent être individuellement désignés, ne perdent point leur actualité.

Il serait peut-être possible d'intervenir en faveur de tous les prêtres polonais du diocèse de Dantzig qui se trouvent dans les prisons et camps de concentration allemands, à savoir MM. les abbés: [...].²

Ils sont en prison depuis un an.

S. E. Mgr Splett³ serait peut-être à même de fournir des informations plus détaillées à leur sujet.⁴

345. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

(A.E.S. 8966/40, minute)

Vatican, 18 octobre 1940

Demande d'intervention pour obtenir des visas de transit.

Qui accluso mi pregio di rimettere all'Eccellenza Vostra Rev.ma un pro-memoria¹ relativo all'emigrazione nel Brasile di cattolici non ariani.

Come Ella vedrà, fra breve, sarà iniziata la concessione dei « visti » a favore degli ebrei convertiti residenti in Germania e nei territori occupati dalle truppe tedesche. Costoro però, data l'attuale situazione internazionale, non potranno imbarcarsi che in un porto della Spagna o del Portogallo: di conseguenza è loro necessario anche un « visto di transito spagnolo ». L'Ambasciatore spagnolo di Berlino interessato,

¹ Voir *Actes* 3, passim.

² Noms omis.

³ Evêque de Dantzig et administrateur apostolique de Chelmno.

⁴ Le nonce à Berlin en fut intéressé, voir infra nr. 366.

¹ Ce mémoire (non publié) donne un précis historique de l'action brésilienne.

al riguardo, ha promesso il suo appoggio, sarebbe però assai utile un intervento diretto dell'Eccellenza Vostra presso cotesto Governo.²

L'Eccellenza Vostra farebbe pertanto cosa assai gradita se volesse compiacersi di adoperarsi affinché i Consoli spagnuoli in Germania vengano autorizzati a rilasciare il « visto di transito » sui passaporti di quei cattolici non ariani, in possesso di un regolare permesso d'immigrazione nel Brasile, ottenuto per il tramite del « Raphaelsverein » di Amburgo.

346. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 9673 (A.E.S. 9374/40, orig.)

Berne, 21 octobre 1940

L'érection d'un comité d'assistance aux immigrés non-aryens au Brésil.

L'« Unione svizzera di carità » molto tempo fa si è rivolta a questa Nunziatura domandando se non fosse possibile mediante l'interessamento del Nunzio Apostolico in Brasile di riorganizzare in Rio de Janeiro un comitato di soccorso in favore degli emigrati non ariani.

Considerata l'evidente necessità dell'opera, mi affrettai, a suo tempo a scrivere a S. E. Monsignor Masella la lettera,¹ che accludo in copia, esprimendogli il desiderio dell'« Unione svizzera di carità ».

Poiché, fino ad oggi, non ho avuto al riguardo nessuna comunicazione, pregherei l'Eminenza Vostra Reverendissima di voler domandare, qualora lo crede opportuno, a quell'Ecc.mo Nunzio se il progetto è stato preso in esame, e di volermi eventualmente trasmettere qualche notizia in merito, affinché possa comunicarla all'« Unione svizzera di carità », la quale, in data dell'11 corrente, con rinnovata insistenza, chiede informazioni e rinnova la preghiera di cui sopra.

Note de Mgr Tardini:

24-X-40 Eae.

Al Nunzio del Brasile. Veda un po' ... se può secondare.²

² Voir nr. 329.

¹ Non publiée.

² Ce projet fut recommandé au Nonce à Rio de Janeiro le 30 octobre (A.E.S. 9336/40); on en informa le Nonce à Berne le 1^{er} novembre (A.E.S. 9374/40).

22 OCTOBRE 1940

**347. Le nonce à Bucarest Cassulo
au Ministre des Affaires Etrangères Sturdza¹**

Nr. 6535/40 (Nonciature Roumanie, minute)

Bucarest, 22 octobre 1940

Démarche en faveur des enfants de parents catholiques non-aryens.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance du gouvernement royal la lettre² que Mons. Pacha,³ évêque de Timisoara m'a fait tenir au sujet des écoles pour les enfants de parents catholiques jadis juifs.

Je ne désire pas entrer dans les détails de la nouvelle loi qui touche cette question très importante, seulement je crois mon devoir de soumettre à la bienveillante considération du gouvernement le fait que les parents catholiques ont le droit de donner à leurs enfants l'instruction et l'éducation dans les écoles catholiques, soit confessionnelles soit de l'Etat. D'autre part, le concordat⁴ donne cette liberté à l'Eglise et par conséquent aux parents.

Aussi je pense qu'il est dans l'intérêt du gouvernement de se trouver d'accord avec l'Eglise catholique sur ce point d'une importance vitale pour l'éducation et la formation morale et religieuse des enfants.

Dans l'espoir qu'on puisse trouver une solution satisfaisante pour tous, je vous prie....

¹ Le prince Mihai Sturdza, ministre des Affaires Etrangères du 14 septembre au 21 décembre 1940.

² Non publiée.

³ Mgr Augustin Pacha (1870-1954), évêque titulaire de Lebedo (1927), évêque de Timisoara (1930).

⁴ Le Nonce se réfère aux articles 19 et 20 de la convention conclue entre le Saint Siège et la Roumanie le 10 mai 1927, ratifiée le 7 juillet 1929: A.A.S. 21 (1929) 441.

348. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de Pologne

(S.S.S. 18815, minute)

Vatican, 22 octobre 1940

Le gouvernement italien ne permet pas l'entrée de Polonais en Italie.

In relazione al foglio nr. 18815¹ dell'Ecc.ma Ambasciata di Polonia presso la Santa Sede, la Segreteria di Stato di S. S. si onora di comunicare che le autorità italiane sono di avviso di mantenere fermo — in linea di principio — il divieto d'ingresso nel Regno ai sudditi polacchi, e motivano la loro decisione con l'asserire che tali richieste costituiscono quasi sempre un pretesto cui ricorrono gli interessati per venire in Italia e rimanervi.

349. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 9701 (A.S.S. 31491, orig.)

Berne, 23 octobre 1940

Les secours en faveur des prisonniers de guerre et des internés.

Ben conoscendo quanto sia a cuore del Santo Padre portare sollievo, nei limiti del possibile, alle tante sventure causate dall'immane tragedia, che strazia l'Europa, compio il dovere di segnalare all'Eminenza Vostra Reverendissima le possibilità di aiuto che si sono presentate in questi ultimi tempi, lasciando all'illuminato giudizio dell'E.V. giudicare, se sia il caso di prenderle in considerazione.

Innanzitutto mi permetto di riassumere brevemente la questione così come è stata fino ad oggi trattata.

1) In data del 15 giugno u.s. con il pregiato ufficio nr. 7845¹ la Segreteria di Stato domandava il mio parere circa la possibilità di far pervenire qualche aiuto alle popolazioni polacche a mezzo della « Rada

¹ Il s'agit d'une erreur; la Note de l'Ambassade de Pologne porte le numéro 122 SA 275 (voir nr. 264), le numéro 18815 fut ajouté comme cote de protocole de la Secrétairerie d'Etat.

¹ Voir nr. 214, note 5.

Głowna Opekuncza » e all'uopo mi autorizzava ad aprire un credito a mio conto. Come ebbi l'onore di comunicare, a suo tempo all'E.V. con il rapporto nr. 8529,² la cosa non mi sembrava di facile attuazione, per la ragione che la « Rada » è una società residente in Polonia e quindi la Germania avrebbe certamente avanzato molte difficoltà.

2) Con l' « Aide Memoire » del 24 giugno il Dipartimento Federale dell'Economia Pubblica — Divisione del Commercio, mi comunicava che ben volentieri si metteva a disposizione di questa Nunziatura per agevolare l'acquisto in Svizzera di determinati prodotti (rapporto nr. 8555).³

3) Alla distanza di due mesi, l'E. V. con il venerato dispaccio nr. 15346⁴ mi informava che il « Conseil Central d'Assistance » si sarebbe rivolto a questa Nunziatura per prendere opportuni accordi onde eseguire un'ordinazione di generi alimentari e all'uopo metteva a mia disposizione la somma di 1.000 dollari. Come l'E. V. sa, il « Conseil » non si è fatto ancor vivo e non so se sia il caso di attendere ancora.

4) In varie occasioni non ho mancato di trasmetterLe comunicati della Croce Rossa e, ultimamente, in data del 23 settembre u.s. un appunto circa l'attività del « Aide aux prisonniers et internés belges » tuttora in esame presso codesta Segreteria di Stato. (Rapporto nr. 9438).⁵

Oggigiorno l'aiuto ai prigionieri, internati e abitanti di paesi occupati — non annessi — dalla Germania si potrebbe facilmente e con relativa sicurezza effettuare in vari modi:

a) Per mezzo della Croce Rossa, inviando offerte, doni, pacchi al Comitato Internazionale della Croce Rossa — Agence centrale des prisonniers de guerre — la quale si interessa di far pervenire l'aiuto che si desidera.

b) Per mezzo di società di soccorso sorte in questi ultimi mesi:

« Aide Suisse aux prisonniers de guerre polonais » Berna

« Aide aux prisonniers et internés belges » Losanna

« Pro Polonia » Friburgo

e specialmente per mezzo della Missione Cattolica di Friburgo.⁶ A questo proposito accludo una lettera di S. E. Monsignor Besson, che

² Voir nr. 236.

³ Voir nr. 239.

⁴ Non publié.

⁵ Non publié.

⁶ Voir nr. 59.

23 OCTOBRE 1940

illustra l'attività di questa benemerita associazione e la necessità, nella quale si trova di essere aiutata materialmente.⁷ Queste società sono autorizzate a inviare pacchi di due chilogrammi contenenti i seguenti generi alimentari: cioccolato, formaggio, ovomaltina, biscotti, salame, marmellate, latte condensato. Detti comitati di soccorso sono in relazione diretta con la Croce Rossa, però i contatti sono semplicemente informativi per ottenere cioè la lista dei prigionieri, l'esenzione delle tasse di dogana e trasporto e altre agevolazioni.

Certamente sarebbe preferibile se gli aiuti della Santa Sede potessero essere distribuiti direttamente da [un] comitato costituito principalmente da ecclesiastici, sotto la vigilanza e il controllo dei rappresentanti pontifici. Ma poiché questo, per il momento, non è possibile, dato il numero sempre crescente delle vittime e l'urgenza del soccorso, sarebbe forse opportuno se la Santa Sede, adattandosi alle circostanze concorresse con sussidi ad agevolare l'opera di queste società.

I desiderati soccorsi della Santa Sede oltre a raggiungere, almeno parzialmente, l'opera principale di caritatevole assistenza, che il Santo Padre si propone, produrrebbero una eccellente impressione anche tra i non cattolici che sarebbero i primi a dare alla cooperazione della Santa Sede la maggiore pubblicità.

Se l'E. V. trovasse opportuna questa mia proposta, io mi permetterei di raccomandare caldamente alla carità del Santo Padre principalmente la Missione Cattolica di Friburgo e in grado minore le due società polacche e la belga.

ANNEXE

MGR BESSON AU NONCE À BERNE BERNARDINI

Fribourg, 21 octobre 1940

La Mission catholique suisse et les secours en faveur des prisonniers de guerre.

Après l'entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous tout à l'heure, je me suis immédiatement mis en rapport avec le personnel de notre Mission catholique suisse. Je suis en mesure d'annoncer à Votre Excellence que notre Mission, par la voie ordinaire de la Croix Rouge, pourra expédier aux prisonniers de guerre en Allemagne, autant de

⁷ Voir l'annexe.

paquets que l'on voudra, à condition qu'on lui en donne la possibilité par des secours en argent; car il ne nous reste pas même cent francs, avec quoi, dans un avenir prochain, nous devrions faire face à des dépenses assez considérables.

Si l'on voulait que ces paquets arrivent à des prisonniers déterminés, il faudrait qu'on nous en donnât l'adresse très exacte. Si l'on voulait simplement s'intéresser à « des prisonniers » en général, nous aimerions quand même avoir autant que possible quelques précisions sur les intentions des donateurs, afin de respecter celles-ci.

J'ajoute que nous avons la possibilité, non seulement d'envoyer des paquets, mais souvent aussi de nous assurer sur place, par des hommes de confiance, qu'ils sont arrivés à destination.

Evidemment, si le Saint-Siège pouvait nous accorder une aide financière, ce serait, même au point de vue apologétique, une excellente chose. La situation, en effet, a totalement changé pour notre Mission, depuis la guerre de 1914/18. La France nous envoyait alors des dons vraiment royaux (en tout, près d'un million). Aujourd'hui, elle n'a guère le moyen ni de recueillir de l'argent ni de le faire passer en Suisse. Nous vivons à la garde de Dieu.⁸

⁸ Le nonce à Berne communiqua le 24 octobre (rapp. nr. 9720, A.S.S. 31492) que Mgr Besson rencontrera le président du « Deutscher Caritasverband » et le secrétaire général, Mgr Kreutz et Mgr Joerger, pour traiter des possibilités de secours pour les prisonniers de guerre. Il relate aussi un entretien du même Mgr Besson avec le président de l'YMCA, Davis: «...Questo signore ha potuto non soltanto visitare in Germania i campi dei prigionieri e degli internati, ma ha anche ottenuto il permesso di formare un comitato composto di quattro svedesi, uno svizzero e alcuni tedeschi per la distribuzione dei soccorsi. L'impressione riportata dal sig. Davis per quanto riguarda l'alloggio e il vitto è abbastanza buono. I prigionieri vivono in baracche ben costruite e che nel prossimo inverno saranno riscaldate; il vitto è quello dei cittadini tedeschi e sarebbe certamente sufficiente se l'invio di qualche pacco lo rendesse più abbondante. L'assistenza spirituale però, sempre secondo il sig. Davis, è deficiente... ». Sur l'activité de la Mission catholique suisse voir aussi le « Bulletin de la Mission ... » nr. 34, du 10 novembre 1940, où l'on trouvera des renseignements plus détaillés.

23 OCTOBRE 1940

350. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

(A.E.S. 9086/40, minute)

Vatican, 23 octobre 1940

Demande d'intervention contre une nouvelle loi raciale en préparation.

Secondo notizie pervenute alla Santa Sede,¹ sembrerebbe che costesto governo stia preparando una nuova legge « antisemita », che renderebbe ancor più difficile la situazione, già grave, degli ebrei convertiti ungheresi.

Se tali informazioni corrispondessero a verità, prego l'Eccellenza Vostra Rev.ma di volersi compiacere di adoperarsi — in quei modi che Ella giudicherà più opportuni — per cercare di impedire che la suddetta legge venga attuata.²

351. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 6547/40 (A.E.S. 10095/40, orig.)

Bucarest, 23 octobre 1940

Démarche en faveur de l'Ambassade de Pologne à Bucarest, des Polonais réfugiés en Roumanie et des enfants de parents catholiques non-aryens; renseignements sur la situation en Roumanie.

Avendo dovuto vedere ieri il Ministro degli Affari Esteri¹ credo opportuno riferire in succinto il risultato del colloquio avuto con lui.

Innanzitutto, l'ho intrattenuto sul fatto accaduto domenica scorsa² nei locali annessi all'Ambasciata polacca nei quali sono entrati una trentina di legionari che hanno perquisito la casa portando seco documenti e vari altri oggetti. L'Ambasciatore Raczynski mi ha il giorno seguente inviato copia della sua protesta presentata al Ministro, invo-

¹ Nous n'avons pas pu constater la source de ces informations.

² Voir infra nr. 362.

¹ Voir nr. 347, note 1.

² Le 20 octobre 1940.

cando anche il mio intervento nella qualità di Decano del Corpo Diplomatico. Chiesto nel modo più discreto particolari sull'incidente, il Ministro mi ha detto di aver ricevuto la protesta da parte dell'Ambasciata alla quale avrebbe risposto ufficialmente dando le spiegazioni del caso. Mi ha fatto intanto comprendere, che subito dopo la partenza del Governo polacco da Varsavia, l'Ambasciata si era trovata in una condizione precaria per quanto il Governo rumeno abbia sempre fatto del suo meglio per sostenerla. Ora poi, riprendeva, tale condizione si è resa ancor più delicata e prevedo che in breve essa dovrà peggiorare. In ogni modo, diceva ancora il Ministro, se l'Ambasciata non potrà più esercitare la sua azione, specialmente per le eccezioni che ci vengono dalla Germania, noi, come amici personali, avviseremo in tempo l'Ambasciata e faremo tutto quello che è possibile per la tutela del personale. Intanto mi diceva che l'ex Ministro degli Esteri, Beck,³ aveva tentato di lasciare la Romania ed era già arrivato alla frontiera accompagnato da un inglese e con passaporto inglese rilasciato a Bucarest. L'ex Ministro è stato ricondotto qui. Egli prima stava a Snagov, in una piccola villa presso il lago. In questi ultimi tempi era sorvegliato con molta severità. Nonostante questa rigorosa sorveglianza, era riuscito a fuggire per rifugiarsi all'estero. Dopo il colloquio col Ministro, sono passato all'Ambasciata per riferire il risultato ottenuto. L'Ambasciatore mi ha ringraziato del passo fatto per lui.

Al Ministro Sturdza ho poi presentato una nota verbale circa i profughi polacchi che cercano un rifugio in Romania, raccomandando che per un senso di umana carità usino un riguardo a tali infelici; riconsegnati essi si sarebbero trovati in una condizione ben triste ed anche pericolosa per la vita. Il Ministro mi ha assicurato che avrebbe preso in considerazione la mia preghiera ben comprendendo la gravità della cosa. A proposito poi dei sacerdoti polacchi rimasti ancora qui e minacciati dai bolscevichi, mi ha detto che la Romania non farà difficoltà perché essi possano salvarsi altrove. So anche che i civili hanno ricevuto l'invito di partire di qui potendo tornare in Polonia o dove credono meglio. Non rimarranno quindi che qualche migliaio di soldati concentrati e pochi civili, anch'essi costretti, se non partono, a vivere in qualche campo di concentrazione.

Ho interessato poi il Ministro su altro punto importante. In seguito

³ Joseph Beck, ministre des Affaires Etrangères de Pologne 1932-1939; il mourut en Roumanie en 1944.

alle nuove disposizioni di legge relative agli ebrei i figli di essi anche battezzati non potrebbero frequentare le scuole cristiane. Visto che i Vescovi trovano difficoltà per questo circa l'ammissione dei cattolici provenienti da parenti ebrei, ho scritto una lettera ⁴ al Ministro pregando il Governo di voler considerare questo grave problema che tocca così da vicino l'educazione della gioventù. Mi ha promesso, ricevendo la lettera, di occuparsene e darmi poi una risposta. Ho invocato naturalmente, tra l'altro, le disposizioni concordatarie.

Altro caso importante ho sottoposto al Ministro circa l'istituto delle Suore Francescane di Sibiu. L'Università di Cluj, trasferitasi in quella città,⁵ avendo bisogno di locali per le varie facoltà, ha tentato di avere l'istituto delle Suore. Il Ministro dell'Educazione Nazionale era venuto da me per chiederlo. Ho raccomandato che, date le circostanze presenti, si vedesse di conciliare le esigenze dell'istituto con quelle dell'Università, nei limiti del possibile. Pareva che l'accomodamento fosse raggiunto quando il Vescovo diocesano ⁶ ha protestato invocando la mia protezione. La protesta ha sorpreso il Ministro dell'Educazione Nazionale. Non si farà, diceva il Ministro Sturdza, una parte di forza contro la Chiesa ma ci dispiace che il Vescovo si sia mostrato più che vescovo, ungherese. Vedrò io se si può ancora conciliare la cosa.

Avendo accennato alla visita fatta da Manoilescu al S. Padre,⁷ il Ministro si è mostrato molto soddisfatto, ma, soggiungeva, siamo afflitti dall'accoglienza fatta alla gioventù ungherese,⁸ appartenente all'associazione che ha ucciso i nostri Rumeni di Transilvania. Ho creduto bene di addolcire questa pena dicendo che la S. Sede deve mettersi al di sopra di ogni competenza politica e di parte e che in ogni modo questo fatto non diminuiva per nulla l'interessamento e l'affetto che il S. Padre ha sempre nutrito e nutre per la Romania. Questa dichiarazione ha molto confortato il Ministro che mi ha ringraziato.

⁴ Voir nr. 347.

⁵ La région de Cluj (Kolozsvár) en Transilvanie fut annexée par la Hongrie au deuxième arbitrage de Vienne. Sibiu est une ville située 70 km au sud-est de Cluj.

⁶ Mgr Alexandre Nicolescu (1882-1941), évêque de Lugoj (1922), archevêque de Fagaras et Alba Giulia (1936).

⁷ Mihail Manoilescu, ancien ministre des Affaires Etrangères, fut reçu par Pie XII le 21 octobre.

⁸ Les « Fogli d'Udienza », conservés près du Préfet du Palais Apostolique, chargé de régler les audiences du Pape, ne signalent aucune audience spéciale à la jeunesse hongroise durant cette période.

24 OCTOBRE 1940

Ho terminato il colloquio domandando qualche parola sua sulla condizione generale in Romania e nei Balcani. Mi ha detto che le truppe tedesche sono venute per istruire secondo i metodi moderni quelle rumene, che la Turchia fa della politica con la Russia ma tende a difendere soltanto le sue frontiere, che la Grecia non dà pensiero, mentre si è preoccupati dalla parte della Bulgaria e della Jugoslavia non per l'atteggiamento di quei Governi che sono in ottimi rapporti con la Romania, ma per il fatto che quelle popolazioni sono preda del comunismo e guardano quindi con simpatia verso Mosca. Grave pericolo per noi che siamo qui come isolati volendo rimanere fedeli alle nostre tradizioni latine e sociali.

Ringraziato il Ministro per avermi accolto con tanta bontà mi sono congedato da lui molto soddisfatto delle assicurazioni datemi sulle varie cose a lui esposte.

352. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 358/41, orig.)

Vatican, 24 octobre 1940

Demande d'intervention en faveur des Polonais prisonniers dans les camps de concentration russes.

Questi tre appunti dell'Ambasciata di Polonia¹ presso la Santa Sede offrono l'occasione di porre la seguente questione d'indole generale:

Convieni che la Santa Sede interponga i suoi uffici presso il Governo italiano o presso il Governo tedesco per ottenere (o meglio per tentare di ottenere) la liberazione da campi di concentramento sovietici di cittadini polacchi. Una volta liberati questi dovrebbero inoltre ottenere il permesso di uscire dall'URSS.

Da notare che l'Ambasciata Italiana ha fatto sapere con Nota verbale che il Governo italiano non vede con piacere l'ingresso nel Regno di cittadini polacchi.²

¹ Voir nr. 340; nous n'avons pas publié les deux autres Notes analogues.

² Voir nr. 348.

25 OCTOBRE 1940

Note de Mgr Montini:

Fare lista e far presente al governo italiano perché ne interessi il governo tedesco.³

Gli Stati Uniti non possono far nulla (secondo un rapporto di Mons. Borgongini).⁴

353. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9265/40, orig.)

Vatican, 25 octobre 1940

Projet de demander des visas d'immigration brésiliens pour des réfugiés catholiques aryens.

Mons. Nunzio Apostolico di Francia, nel suo rapporto n. 973¹ in data 10 c.m. dice:

« Vorrei, intanto, aggiungere una riflessione e cioè che non sarebbe male che il Brasile estendesse la sua ospitalità anche agli ariani tedeschi.

Infatti i non ariani, sebbene battezzati, conservano sempre in genere amicizie e mezzi finanziari nell'ambiente da cui derivano per trovare qualche via d'uscita, mentre la cosa è più difficile agli ariani profughi, cioè — per quanto ci riguarda — ai cattolici d'origine ».

La riflessione di Mons. Valeri è giusta e sarebbe ottima cosa poter aiutare i cattolici tedeschi profughi. Ma:

a) non so se il Governo brasiliano sia disposto a fare una nuova concessione di « visti ». Si sono dovute superare tante difficoltà per ottenere i 3.000 visti per i cattolici non ariani !

b) nelle attuali circostanze poi diventa sempre più problematica la possibilità d'imbarco per i profughi sia ariani sia non ariani. Invero la Spagna non vuole concedere neppure dei semplici « visti di transito » (e non ai soli non ariani) e il Portogallo pure, secondo una notizia data dalla Radio l'altra sera, ha emanato istruzioni molto restrittive circa la concessione di « visti » a stranieri.

³ Non publiée.

⁴ Voir nr. 332.

¹ Voir nr. 334.

25 OCTOBRE 1940

Si sarebbe dovuto chiedere subito al Governo brasiliano che dei 3.000 visti concessi potessero usufruire pure i profughi cattolici tedeschi. Ma la situazione d'oggi è ben diversa: allora i cattolici tedeschi profughi, in genere, se ne stavano tranquilli nel Belgio, in Olanda e in Francia ove non soltanto non erano disturbati ma molte volte favoriti. Al più, nell'ipotesi che non tutti i 2.000 visti a disposizione del Raphaelsverein potessero essere assegnati a cattolici non ariani dopo la condizione recentemente posta² della conversione al cattolicesimo almeno dal 1934, si potrebbe pregare Mons. Aloisi Masella di adoperarsi per ottenere che con i rimanenti « visti » siano favoriti dei cattolici tedeschi profughi.

Note de Mgr Tardini:

26-X-40. Eae.

In linea di massima va bene. Ma forse è meglio attendere che si liquidino il caso X. Che ne dice Mons. Dell'Acqua?³

354. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 234 (A.E.S. 9845/40)

Vatican, 25 octobre 1940

Sur la concession des visas brésiliens.

Ricevuto rapporto nr. 795 (35309).¹ Interessata Nunziatura Apostolica Madrid per concessione visto transito spagnolo.²

Nunziatura Apostolica Brasile comunica³ quanto segue: « Ministero Esteri telegrafato Console brasiliano Amburgo che autorizzazione data è generale. Se si crede opportuno dividere 2.000 visti fra consolati Brasile in Germania e paesi occupati, pregherei telegrafarmi ».

Vostra Eccellenza compiaciassi indicarmi se e in quale misura convenga fare divisione.⁴

² Voir nr. 322.

³ Voir infra nr. 358.

¹ Voir nr. 329.

² Voir nr. 345.

³ Voir nr. 342, annexe.

⁴ Voir infra nr. 356.

25 OCTOBRE 1940

355. Dom Odon de Württemberg au Pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 9712/40, orig.)

New York, 25 octobre 1940

Projet d'une émigration en masse de Juifs vers l'Australie.

Heiligster Vater

Darf ich zu den Füßen Euer Heiligkeit knieend in tiefster Ehrfurcht Euer Heiligkeit einen kurzen Bericht über ein Projekt zur Lösung der Flüchtlings- und Judenfrage vorlegen.

In den letzten 14 Tagen hatte ich in New York Besprechungen mit dem Catholic Committee for Refugees from Germany, mit den Quäkern, anderen christlichen Committees, mit den Vertretern der verschiedenen jüdischen Hilfsorganisationen und mit Seiner Exzellenz Minister Paul Van Zeeland, der von Präsident Roosfeld [*sic*] zum Präsidenten der Coordination Foundation¹ eingesetzt wurde, die die Aufgabe hat, die verschiedenen Bestrebungen der einzelnen Committees für eine Lösung des Flüchtlingsproblems auf eine einheitliche Form und auf ein Zusammenarbeiten zu bringen. Wir Alle sind uns einig, dass die bisherigen Hilfsmassnahmen keine Lösung des Flüchtlings- und Judenproblems gebracht haben.

Man kam auf ein Projekt zurück, das ich vor zwei Jahren Ihrer Majestät Königinmutter Mary von England unterbreitet hatte. Die Königin, meine Tante,² war sehr dafür, Ministerpräsident Chamberlain lehnte es aber ab. Es handelt sich um eine ganz grosszügige Siedlung in Australien.

Australien ist nur dünn und nur am Rand bevölkert. Es besitzt riesige Siedlungsflächen und Siedlungsmöglichkeiten. Es besteht die Gefahr, dass die Japaner in Australien eindringen. Dann wäre Australien für die Australier selber und für das British Empire verloren. Darum der Plan, möglichst viele Flüchtlinge aus Europa ohne Rücksicht auf Religion, Rasse und Nationalität in Australien anzusiedeln. Infolge der letzten fernöstlichen Ereignisse tritt die Australische Regierung diesem Projekt wohlwollend gegenüber. Auf der australischen

¹ Paul Van Zeeland.

² La reine-mère Victoria Mary était une princesse de Teck qui descendait, comme le P. Odon, du duc Friedrich III. Eugen (1732-1797).

Botschaft in Washington, wo ich über das Projekt vorsprach, bat man mich um eine konkrete Ausarbeitung desselben.

Die jüdischen Weltorganisationen für Flüchtlingshilfe wollen sämtliche Juden und nichtarischen Christen aus Europa heraus haben, da sie der Ueberzeugung sind, dass nicht eher die Judenfrage zur Ruhe kommen und die Judenverfolgung aufhören wird. Juden und nichtarische Christen gäbe es in Europa zwischen 4,5 und 5,5 Millionen.

Eine rein jüdische Gross-Siedlung in Australien ist nicht möglich. Die jüdischen Weltorganisationen betonen das selber. Es müssen gemischt christlich und jüdische Siedlungen sein. Bei rein jüdischen bestünde zu sehr die Gefahr, dass auch in Australien der Antisemitismus entflammt wird.

Herr Max Warburg³ (früher der führende Grossfinanzmann von Hamburg), der leitend in den jüdischen Weltorganisationen der Flüchtlingshilfe tätig ist, sagte mir, die Juden bräuchten für das Grosssiedlungsprojekt Australien die christliche Unterstützung und zwar vor allem der katholischen Kirche. Es wäre eine ideelle und keine materielle Unterstützung. Die Finanzierung des gesamten Projektes für Australien übernimmt die Hochfinanz. Herr Max Warburg bat mich, ich möchte Euer Heiligkeit den Plan des Australienprojektes unterbreiten und bitten, Euer Heiligkeit möchten huldvollst zustimmen, dass gemeinsam an der Lösung des Flüchtlingsproblems durch das Australien-Projekt gearbeitet würde. Eine moralische Unterstützung durch Euer Heiligkeit würde beitragen, dass der Antisemitismus, der sich manchmal auch in katholischen Kreisen etwas fühlbar macht, eingedämmt wird und dass katholische und jüdische Kreise zusammenarbeiten würden, um eine Lösung des Flüchtlingsproblems durch Gross-Siedlungen in Australien herbeizuführen.

Das Projekt, mit der Zeit einige Millionen von Flüchtlingen aller Religionen, Rassen und Nationalitäten Europas in Australien anzusiedeln, hat auch eine grosse soziale Bedeutung. Mit Kriegsende werden die Kriegsindustrien still stehen und damit Millionen von Menschen arbeitslos sein. Damit wird die Gefahr der bolschewistischen Europa- oder Weltrevolution akut. Kommt das gewaltige Siedlungsprojekt in Australien zur Ausführung, so kann sofort die Kriegsindustrie auf Siedlungsindustrie umgeschaltet werden. Die Arbeitslosenfrage nach

³ Max Warburg (1867-1946), banquier à Hambourg, membre de la direction du « Hilfsverein der deutschen Juden », émigré aux Etats-Unis en 1938.

Kriegsschluss wäre gelöst und die bolschewistische Revolutionsgefahr behoben.

Ueber das Australien-Projekt habe ich Seine Exzellenz den Hochwürdigsten Herrn Apostolischen Delegaten in Washington orientiert. Mit Mr. Pell,⁴ dem Chef der Europa Abteilung des Department of State in Washington, besprach ich auch das Projekt. Er versicherte mir, dass Herr Präsident Roosfeld das Projekt, wenn es konkret ausgearbeitet sein wird, unterstützen wird.

Mit Erlaubnis meiner Hochwürdigsten Ordensoberen arbeite ich in der Flüchtlingshilfe. Herr Max Warburg bat mich, bei der Ausarbeitung des Australien-Projektes mitzuhelfen, da ich als Vetter des Königs von England manches leichter bei der britischen und australischen Regierung erreichen könnte.

Indem ich demütigst Euer Heiligkeit um den Apostolischen Segen für alle Arbeiten in der Flüchtlingsfürsorge anflehe, küsse ich Euer Heiligkeit den Fuss und verharre in tiefster Ehrfurcht.⁵

⁴ Robert Thompson Pell (1902-1969), diplomate de carrière avec rang de ministre, collaborait avec Myron C. Taylor dans le « Intergovernmental Refugee Committee ». En 1938, il négociait avec les autorités du Reich pour l'émigration de juifs allemands en Amérique. En 1948 il accompagnait Taylor quand celui-ci en mission spéciale pour le Président Truman, visitait les chefs religieux du monde dans l'intérêt de la paix mondiale.

⁵ Le P. Odon donna de brefs renseignements sur le projet au cardinal Maglione dans une lettre sans date (A.E.S. 10458/40): « Permettez-moi, Eminence de donner un court rapport sur le projet de grandes colonisations en Australie pour les réfugiés de toutes religions, races et nationalités. Partout je trouve le plus grand intérêt pour ce projet. Les différentes autorités d'état et les différentes organisations pour les réfugiés sont prêtes pour la collaboration: Tous les jours il y a des conférences sur ce sujet. J'espère que bientôt les travaux des différents sections commenceront. De temps en temps je donnerai à Votre Eminence rapport sur la situation des travaux pour ce projet, qui pourrait être une solution du problème des réfugiés ». Mgr Tardini annota cette lettre: « 6-XII-40. Il P. Odone dice tante cose, ma non sa o finge di non sapere che nessun visto si riesce ad ottenere per l'Australia ».

26 OCTOBRE 1940

356. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 417 (A.E.S. 9846/40)

Berlin, 26 octobre 1940, 19 h. 47
reçu 27 octobre, 13 h.

Sur la concession des visas brésiliens.

Ricevuto telegramma nr. 234.¹

Il transito Spagna è permesso.

Circa divisione posti ritengo preferibile tenerli tutti riuniti in Amburgo, purché quel Console si decida a concedere i visti per il suo distretto e per gli altri distretti consolari. Finora non ha dato nemmeno un visto.²

ANNEXE

LE CARDINAL MAGLIONE AU NONCE À BERLIN ORSENIKO

Tél. nr. 237 (A.E.S. 9847/40)

Vatican, 6 novembre 1940

Concession des visas brésiliens.

Ricevuto telegramma n. 417. Nunzio Apostolico Brasile telegrafa in proposito « Ministro degli Esteri rinnovate istruzioni al Console Amburgo, chiedendo spiegazioni suo procedere ».³

357. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

(A.E.S. 9258/40, minute)

Vatican, 29 octobre 1940

Renseignements sur la concession des visas brésiliens.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Rev.ma nr. 1019/114 in data 17 c.m.¹ con il quale Ella mi rimetteva una lettera del rev. Padre de Parseval, priore del Convento dei Domenicani a Marsiglia, che qui restituisco, concernente i rifugiati

¹ Voir nr. 354.

² Ce télégramme fut remis au nonce à Rio de Janeiro (tél. nr. 109 du 29 octobre 1940, A.E.S. 9846/40).

³ Tél. nr. 91 du 4 novembre (A.E.S. 9847/40).

¹ Voir nr. 343.

politici ariani e non ariani, tedeschi o cecoslovacchi, desiderosi d'emigrare in Brasile.

Al riguardo mi affretto a comunicarLe, per Sua opportuna conoscenza e norma, quanto appresso:

1. L'Ecc.mo sig. Presidente del Brasile, come Le è noto, ha messo a disposizione della S. Sede nr. 3.000 visti per favorire l'emigrazione in quella Repubblica di cattolici non ariani.

2. N. 2.000 dei predetti « visti » furono assegnati all'Ambasciata del Brasile di Berlino e di essi possono beneficiare i cattolici d'origine ebraica, residenti in Germania o nei territori occupati dalle truppe tedesche, raccomandati dal « Raphaelsverein » di Amburgo. A questa benefica associazione quindi gli interessati dovranno rivolgersi per le necessarie pratiche.

3. Con gli altri 1.000 visti, a disposizione dell'Ambasciata brasiliana presso la S. Sede, si devono favorire gli ebrei convertiti che trovansi negli altri paesi Europei, presentati alla stessa Ambasciata direttamente dalla Segreteria di Stato.

4. Dei menzionati 1.000 visti, una gran parte è già stata assegnata. La concessione invece dei 2.000 visti di cui dispone il « Raphaelsverein » di Amburgo, si inizierà soltanto ora perché si dovettero superare non poche difficoltà.

5. Il Governo brasiliano ha però fatto sapere che d'ora innanzi solamente gli israeliti che risultano battezzati almeno dal 1934 potranno ricevere il « visto ». Ciò è dovuto, secondo quanto ha dichiarato l'Ambasciatore, per incarico del suo Governo, anche ad inconvenienti che sono accaduti in Brasile, dove alcuni ebrei, battezzati recentemente e che in un primo tempo erano stati ammessi in quella nazione, non si sono portati bene.

Di conseguenza, non tutte le persone segnalate dal R. Padre de Parseval potranno essere favorite perché fra esse ve ne sono parecchie che non sono di discendenza israelitica e altre la cui conversione, probabilmente, è di data recente.

Occorre, pertanto, che il P. de Parseval faccia sapere quali cattolici non ariani da lui raccomandati trovansi nelle condizioni richieste, indicando di ciascuno la data del battesimo e il Consolato brasiliano al quale si rivolgerà per le ordinarie formalità d'emigrazione.

Naturalmente deve trattarsi di sinceri cattolici, meritevoli di essere aiutati.

358. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

(A.E.S. 9265/40, minute)

Vatican, 30 octobre 1940

Il n'est pas possible, pour le moment, de demander une extension des visas brésiliens en faveur des réfugiés allemands aryens.

Con i relativi allegati, mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Rev.ma nr. 973/105 in data 10 ottobre pp.¹ con il quale Ella si compiaceva di raccomandarmi il signor X, non ariano, cattolico dal 2 dicembre 1937, desideroso d'emigrare in Brasile.

Sono assai dolente di doverle comunicare che, purtroppo, non è possibile favorire il suddetto signore perché il governo brasiliano, com'è noto all'Eccellenza Vostra, ha di recente stabilito di accordare il « visto » soltanto a quegli ebrei che risultano battezzati almeno dal 1934.

L'Eccellenza Vostra poi, nel surriferito rapporto, giustamente osserva che sarebbe bene che il Brasile estendesse la sua ospitalità anche ai cattolici tedeschi di stirpe ariana, profughi: in tal modo, invero, si verrebbe in aiuto di tanti infelici. Credo però che il governo brasiliano, soprattutto nelle attuali circostanze, ben difficilmente accorderà ulteriori visti. Tuttavia, questa Segreteria di Stato, se si presenterà un'occasione propizia e nell'ipotesi che non tutti i 2.000 visti di cui dispone il « Raphaelsverein » di Amburgo potessero essere assegnati a cattolici non ariani, non mancherà di invitare S. E. Rev.ma Mons. Aloisi Masella, nunzio apostolico a Rio de Janeiro, ad adoperarsi per cercare di ottenere che ne possano beneficiare anche i cattolici tedeschi di stirpe ariana profughi.

¹ Voir nr. 334.

30 OCTOBRE 1940

359. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 30702, minute)

Vatican, 30 octobre 1940

Le Nonce doit prêter son assistance aux prêtres prisonniers dans les camps de concentration allemands.

Viene qui autorevolmente riferito¹ che molti sacerdoti che si trovano prigionieri nei campi di concentramento in Germania, incontrano serie difficoltà per celebrare la Santa Messa.

Più che alle autorità tedesche, queste difficoltà son dovute alla mancanza di altari portatili, di vino e di ostie.

Prego V. E. R. di voler considerare nella sua grande carità, se non sia il caso di organizzare qualche opera di soccorso per agevolare ai sacerdoti prigionieri la celebrazione del Santo Sacrificio.

360. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

(A.E.S. 9348/40, minute)

Vatican, 31 octobre 1940

Concession de visas brésiliens aux réfugiés non-aryens en Suisse.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Rev.ma n. 9669 in data 19 ottobre¹ con il quale Ella cortesemente chiedeva che venissero messi a disposizione dell'Unione svizzera di carità altri permessi di immigrazione in Brasile, per poter provvedere ad alcuni casi urgenti e pietosi di cattolici non ariani, che devono lasciare la Svizzera.

Come fu riferito all'Eccellenza Vostra, sono realmente pochi i « visti » di cui può ancora disporre l'Ambasciata del Brasile presso la S. Sede: di conseguenza soltanto una decina di cattolici d'origine ebraica, residenti in Svizzera potranno essere favoriti. Occorre però sapere, di ciascuno di essi, la data esatta della conversione, perché la

¹ Voir nr. 331.

¹ Non publié.

menzionata Ambasciata, per precisi ordini ricevuti, di recente, dal suo Governo, ha comunicato a questa Segreteria di Stato² che d'ora innanzi potranno ricevere il « visto » soltanto quegli ebrei la cui sincera conversione risale almeno all'anno 1934.

In attesa, pertanto, di conoscere i nomi delle dieci persone che, trovandosi nelle condizioni richieste, possono essere raccomandate, profitto...

361. Notes de Mgr Evreinoff

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Francesi-Militari-Germ. 18, orig.)

Vatican, fin octobre 1940

Précis sur l'œuvre d'assistance en faveur des prisonniers de guerre.

Con la fulminea estensione della guerra nella scorsa primavera, e con il non meno fulmineo crollo della resistenza militare in Olanda, in Belgio e soprattutto in Francia, la questione dei soccorsi ai prigionieri ha acquistato un'importanza capitale, e nello stesso tempo ha assunto un aspetto principalmente morale.

L'importanza capitale di tale assistenza risulta evidente dal fatto che soltanto in Francia circa un milione di famiglie stanno in ansia per la sorte dei loro cari.

In tali condizioni è naturale che una manifestazione d'interessamento da parte della S. Sede sia attesa con fervida speranza alla quale la S. Sede non potrebbe non corrispondere.

L'aspetto principalmente morale della questione è determinato da una parte dall'ingente numero dei prigionieri, e dall'altra dall'esiguità dei mezzi che potrebbero essere raccolti nelle condizioni odierne per un'assistenza materiale effettiva.

Non si tratterebbe quindi di assicurare un'assistenza materialmente sufficiente, ciò che sarebbe impossibile data la carenza di molti paesi che nel passato contribuivano generosamente ad ogni caritatevole iniziativa della S. Sede.

La questione è invece principalmente morale, e tale suo carattere proviene dal desiderio non solo dei cattolici, ma anche di tutto il mondo

² Voir nr. 322.

civile, di avere in questi momenti dolorosi una prova sensibile del paterno affetto del Santo Padre per tutti i suoi figli sofferenti.

Quale potrebbe essere la via più adatta per lo svolgimento di una iniziativa pontificia in questo senso?

1. Sembra che alla base della realizzazione di una tale iniziativa dovrebbe esser posto un atto pubblico, cioè una donazione del santo padre a favore dell'Opera di assistenza ai prigionieri. Tale atto sarebbe nello stesso tempo un'adeguata manifestazione del paterno interessamento dell'Augusto Pontefice per la sorte dei prigionieri, e un appello alla caritatevole cooperazione di quei paesi che sono ancora in grado di contribuirvi efficacemente.

2. Non sembra però che l'Opera pontificia dei soccorsi che sarebbe così iniziata, possa intraprendere direttamente l'invio di pacchi d'indumenti e di alimenti ai prigionieri detenuti in Germania. Infatti secondo il rapporto dell'Ecc.mo Nunzio Apostolico in Italia in data del 28 ottobre corr. nr. 8163,¹ « parecchie migliaia di tali pacchi sono fermi a Chiasso italiana o a Chiasso svizzera a causa delle serie difficoltà di comunicazione ». D'altra parte, secondo il medesimo rapporto: « in caso di un'eventuale e diretta organizzazione dei soccorsi da parte della S. Sede, vi sarebbero degli impedimenti provenienti dal Ministero degli Scambi e Valute, se il contenuto dei pacchi fosse prelevato in Italia ». Questa difficoltà potrebbe essere evitata con la confezione e la spedizione dalla Città del Vaticano, ma allora le opposizioni da parte della Germania crescerebbero al cento per cento ».

3) Di fronte a tale situazione sarebbe più pratico di affidare la realizzazione prossima dei soccorsi destinati ai prigionieri detenuti in Germania alla « Missione cattolica svizzera », le cui benemerienze durante la guerra 1914-18 sono state pienamente riconosciute dalla S. Sede, e che dall'inizio dell'attuale conflitto, malgrado le strettezze finanziarie, lavora a favore dei prigionieri con risultati relativamente buoni.² La detta Missione, sotto la direzione dell'Ecc.mo Vescovo di Losanna³ e il controllo dell'Ecc.mo Nunzio Apostolico a Berna, potrebbe, servendosi della via ordinaria della Croce Rossa, inoltrare i pacchi alla loro destinazione, rendendo nota la loro provenienza ed assicurando sufficientemente la loro effettiva distribuzione.

¹ Non publié.

² Voir nr. 349.

³ Mgr Marius Besson.

In quanto ai soccorsi che sarebbero destinati ai prigionieri o agli internati italiani in Australia, in India, in Canadà, o nelle altre colonie Britanniche, la S. Sede potrebbe affidarne la distribuzione alle organizzazioni cattoliche degli Stati Uniti, secondo il suggerimento esposto nel menzionato rapporto del Nunzio Apostolico in Italia.

Per gli aiuti, poi, ai prigionieri inglesi in Germania, la stessa Missione cattolica svizzera potrebbe provvedere al loro invio; mentre per gli inglesi che sono prigionieri sui territori italiani, le organizzazioni cattoliche italiane potrebbero essere chiamate a svolgere un'opera simile di carità a loro favore.

4. Una parte della donazione pontificia dovrebbe essere destinata alla facilitazione e allo sviluppo dell'assistenza spirituale ai prigionieri, finora insufficiente, mediante l'acquisto sui luoghi o l'invio da Roma di Messali e Breviari per i Cappellani militari e i sacerdoti, e di libri di carattere religioso e morale per i prigionieri (rapporto dell'Ecc.mo Nunzio Apostolico a Berna nr. 9720 del 24 ottobre corr.).⁴

5) La Missione cattolica svizzera potrebbe anche nei casi opportuni, e sempre sotto il controllo dell'Ecc.mo Nunzio Apostolico a Berna, essere autorizzata a servirsi dell'opera delle altre organizzazioni esistenti con scopi analoghi, ed enumerate nel rapporto di S. E. Mgr Bernardini del 23 ottobre corr. nr. 9701; ⁵ cioè: « L'Agence Centrale des Prisonniers de guerre »; « l'Aide Suisse aux prisonniers de guerre polonais »; l'« Aide aux prisonniers et internés belges »; e il « Comitato Pro Polonia » di Friburgo.

Qualunque siano le difficoltà del momento attuale, un atto pontificio destinato a promuovere l'opera dei soccorsi ai prigionieri in tutti i paesi dove esistono campi d'internamento, non mancherà di avere un benefico effetto, e sarà come osserva Mons. Besson nella citata sua lettera: « au point de vue apologétique une excellente chose »,⁶ alla quale — secondo il parere di S. E. Mons. Bernardini — « i non cattolici stessi saranno i primi a dare la maggiore pubblicità ».⁷

Note de Mgr Montini:

1-XI-40. Il Santo Padre ha disposto che si aspetti.

⁴ Non publié.

⁵ Voir nr. 349.

⁶ Lettre de Mgr Besson au nonce à Berne du 21 octobre; voir nr. 349, annexe.

⁷ Rapport du Nonce du 23 octobre; voir nr. 349.

362. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 4248/40 (N. Pr. 238) (A.E.S. 9754/40, orig.)

Budapest, 2 novembre 1940

Renseignements sur la nouvelle loi raciale en préparation et démarches du Nonce.

Vostra Eminenza Reverendissima mi invita nel suo venerato dispaccio nr. 9086/40 in data 23 ottobre c.a.¹ a volermi interessare per cercare di impedire che un'eventuale legge contro gli ebrei, nella quale si peggiori la loro condizione, venga attuata, almeno per quanto riguarda i convertiti.

Qualche cosa in preparazione c'è, e, con l'intento di semplificare e chiarificare la legge ultimamente approvata contro gli ebrei, senza dubbio si verrà a gravare sopra di essi la mano.

Per ciò da qualche giorno io avevo pregato il Vescovo di Vespri-
mia,² che ha buoni rapporti col Presidente del Consiglio conte Teleki, perché nella prima occasione che avesse di incontrarsi con lui, gli esprimesse, a mio nome, la penosa impressione che ne riporterebbe la Santa Sede, qualora si venisse a misure draconiane contro gli ebrei, anche se battezzati, specialmente con l'introduzione di un impedimento al matrimonio tra elementi di razza non ariana, se pur battezzati, e elementi ariani. Nel colloquio avuto questa sera con questo Ministro degli Esteri,³ e di cui riferisco altrove, anch'io direttamente ho battuto questo chiodo. Egli mi ha detto che un progetto ben definito ancora non c'è, che egli personalmente, se desidera una semplificazione e chiarificazione delle legge attuale un po' farraginoso, però non vorrebbe che si arrivasse a tali rigori, che possano creare anche dei contrasti con la Santa Sede; e che egli, l'altra volta, nel consiglio dei Ministri si oppose appunto all'idea di introdurre il sopraindicato impedimento al matrimonio.

Però le pressioni per una maggior severità in merito, a base razziale, senza tante discriminazioni, sono fortissime e dall'esterno e dall'interno. L'esempio poi dell'Italia riesce qui molto funesto. A tal proposito però io gli ho fatto rilevare, prima di tutto, che, in merito al punto

¹ Voir nr. 350.

² Mgr Julius Czapik (1887-1956), évêque de Veszprém (1939), archevêque d'Eger (1943).

³ Le comte Csáky.

sopra indicato, la Santa Sede non aveva mancato di protestare, e che poi in Italia non essendovi la legge della obbligatorietà della precedenza del matrimonio civile al religioso — legge balorda che esiste invece in Ungheria — almeno là i due disgraziati possono provvedere col matrimonio religioso per quanto riguarda la coscienza; cosa questa che in Ungheria non è possibile, senza esporre a gravi pene i sacerdoti, che benedicessero tali nozze. Egli si è dichiarato perfettamente persuaso di quanto io asserivo. Anche dall'interno, come egli mi confermava, la pressione è fortissima, perché l'onda antisemita si fa sempre più minacciosa nel paese. Non solo al Parlamento si torna spesso su questo punto della lotta contro gli ebrei; ma i partiti estremisti ne fanno, e con frutto, un caposaldo della loro propaganda; anche Imredy,⁴ nel programma del suo nuovo partito, detto del « Rinnovamento ungherese » ha come uno dei punti una soluzione molto radicale della questione ebraica.

Un grande sciopero (di cui i giornali qui non hanno fatto alcuna parola) nelle miniere di carbone, che si trascina da settimane qui in Ungheria, e che solo ora per l'intervento energico dell'autorità militare è in via di soluzione, ha un substrato piuttosto rivoluzionario ed è imperniato sulla lotta contro gli ebrei, che nelle miniere hanno tanti interessi economici. Naturalmente il partito estremista dei Crocefreciati soffia nel fuoco.

Ad ogni modo io ho raccomandato al Ministro di fare il possibile per assecondare i desideri della Santa Sede.

363. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 30833, minute)

Vatican, 7 novembre 1940

Demande d'intervention en faveur des Polonais réfugiés en Algérie.

Mi pregio trasmettere all'E. V. Rev.ma l'unita supplica¹ indirizzatami da alcuni profughi polacchi, che attualmente si trovano in Algeria.

⁴ Bela Imredy (1891-1946), ancien président du Conseil (1938-1939).

¹ Non publiée.

8 NOVEMBRE 1940

Prego l'E. V. Rev.ma di considerare, nella sua carità e prudenza, se è possibile ed opportuno fare qualche cosa in favore dei supplicanti.

Note du cardinal Maglione (sur une feuille séparée):

Si può mandare a Mgr Orsenigo perché veda se è possibile ed opportuno intervenire.²

364. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Bangalore Kierkels

Tél. nr. 41 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 8 novembre 1940

Demande d'informations sur les prisonniers de guerre.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima assumere nome Santa Sede sollecite informazioni circa prigionieri italiani trasferiti dall'Egitto in India;¹ assicurare loro assistenza spirituale; chiedere poterli visitare; domandare liste da inviare Santa Sede, come si è ottenuto per quelli che trovansi Egitto.

Vostra Eccellenza farà rilevare carattere altamente umanitario opera Santa Sede.

Comunico che a mia richiesta questo Ministro inglese ha fatto passi presso suo Governo per facilitare costì compito Vostra Eccellenza.²

² Le Nonce en parla le 28 novembre à Weizsäcker; voir ses notes nr. 862: AA (Bonn) St. S., Vat. Tome 2 (Sér. nr. 534, p. 239.647: « Der Nuntius zeigte mir heute eine längere Eingabe mit vielen Unterschriften, ausgehend von einer Anzahl von Polen, die zur Zeit in Algier sind und die den Wunsch an den Papst gerichtet haben, ihnen die Rückkehr ins ehemalige Polen, gemeint ist offenbar das Generalgouvernement, zu vermitteln. Ich habe dem Nuntius auf die Äusserung keine Antwort gegeben, weil der Nuntius mir selbst nicht angeben konnte, um welche Art von Polen es sich handelt und wie sie nach Algier gekommen sind ».

¹ La Secrétairerie d'Etat en fut informée par le délégué apostolique du Caire, qui avait communiqué le 25 septembre que les prisonniers italiens seront transportés aux Indes.

² Voir infra nr. 402.

365. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 866/35897 (A.E.S. 9910/40, orig.)

Berlin, 8 novembre 1940

Démarches du Nonce en faveur des otages hollandais.

Mi reco a premura di segnalare a Vostra Eminenza Reverendissima, che nel maggio scorso, in conseguenza dell'imprigionamento e di maltrattamenti inflitti a 350 tedeschi nelle Colonie olandesi, il Governo del Reich, dopo aver chiesto ripetutamente, così esso stesso asserisce, la liberazione e dopo di aver minacciato in caso contrario delle rappresaglie, non avendo ottenuto soddisfazione, reagì imprigionando, a titolo di ostaggi, non poche eminenti personalità di Olanda, fra le quali anche reverendi Sacerdoti, esimi Professori e distinti cattolici.

I nomi degli incarcerati che finora mi sono noti sono i seguenti: [...].¹

Professore Dottor Giuseppe Schmutzer, presidente dell'Ufficio Internazionale per il soccorso ai fanciulli di Spagna e presidente del Comitato per l'invio in America attraverso l'Olanda dei cattolici non ariani. Egli appartiene all'Archidiocesi di Utrecht ed è un laico riputatissimo fra i cattolici d'Olanda.²

Pregato da alcuni Vescovi d'Olanda, perché intervenissi a favore di questi infelici, ho espresso questo desiderio dei Vescovi al Ministero degli Affari Esteri del Reich.³

Il Ministero ha ammesso il fatto, ha però notato che si tratta di un quesito di alta politica ed ha aggiunto che purtroppo la vertenza non è ancora risolta; vale a dire che i detenuti tedeschi nelle Colonie olandesi non sono ancora liberi.

Io non ho creduto di insistere oltre, prevedendo che potevo poi essere pregato di far pressione per la liberazione dei tedeschi imprigionati; ciò che, a mio avviso, tornerebbe molto difficile, sia giuridicamente, che psicologicamente, di poter ottenere.

¹ Les noms sont omis.

² Voir nr. 3.

³ Le Nonce en avait parlé le 6 novembre; voir les notes de Weizsäcker nr. 826: AA [Bonn] St. S., Vat. tome 2 (sér. 534, p. 239 624): « Der Nuntius fragte mich heute, wie es mit denjenigen katholischen Priestern stehe, welche zusammen mit einer Reihe anderer prominenter Niederländer als Repressalie für in Niederländisch-Indien internierte Deutsche festgesetzt worden seien. Ich habe erklärt, nicht voll orientiert zu sein... ».

366. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9731/40, minute)

Vatican, 14 novembre 1940

Le Nonce doit intervenir en faveur de quelques prêtres polonais emprisonnés.

Il 7 aprile u.s. inviai all'Eccellenza Vostra rev.ma una lista di Polacchi detenuti nelle carceri di Danzica, per la liberazione dei quali la Santa Sede era stata pregata di interessarsi.¹ Fra i prigionieri figuravano alcuni sacerdoti, che V. E. mi riferì poi (rapp. nr. 552 del 1° giugno)² trovarsi, ad eccezione di uno che non era stato arrestato, in un campo di concentramento in località sconosciuta.

Ora si fa nuova insistenza per un intervento a favore dei detti e di quattro altri sacerdoti, che si precisa essere della diocesi di Danzica. Ne trascrivo i nomi.³

Vostra Eccellenza farebbe opera gradita se, per mezzo dell'Ecc.mo Mons. Splett,⁴ riuscisse ad avere qualche notizia degli ecclesiastici su menzionati e a migliorare in qualche modo la loro sorte.⁵

367. Dom Odon de Württemberg au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 10459/40, orig.)

New York, 14 novembre 1940

Sur le projet d'une immigration de réfugiés catholiques non-aryens au Vénézuéla.

Permettez moi, Eminence, de faire avec tout respect à Votre Eminence un court rapport sur la possibilité d'immigration pour les réfugiés

¹ Voir nr. 186.

² Voir nr. 186, note 2.

³ Voir nr. 344.

⁴ Evêque de Dantzig et administrateur apostolique de Chelmino.

⁵ Le Nonce répondit le 3 décembre (rapp. nr. 918/36430, A.E.S. 10746/40) que six des prêtres mentionnés se trouvaient dans un camp de concentration et qu'on ne pouvait pas avoir d'informations plus précises. La Secrétairerie d'Etat communiqua ces nouvelles à l'Ambassade de Pologne (A.E.S. 10678/40) laquelle, en répondant le 19 décembre (122 SA 503, A.E.S. 10936/40) insiste: « Cette Ambassade serait très reconnaissante à la Secrétairerie d'Etat si elle pouvait être informée des mesures que le Saint-Siège, — ayant constaté que des investigations ultérieures ne sont pas possibles, — se propose d'entreprendre en cette occurrence ».

16 NOVEMBRE 1940

catholiques en Vénézuéla. Hier j'ai reçu une lettre du Instituto Tecnico de Inmigracion y Colonizacion nr. 1946 de Caracas du 4-X-1940. Le gouvernement est d'accord d'accepter des réfugiés catholiques, qui sont agriculteurs ou artisans. De telles réfugiés ne sont pas obligés de payer une taxe pour entrer au pays. Quinze jours dès leur arrivée ils ont libre habitation et alimentation. Pendant ces quinze jours les réfugiés doivent chercher du travail. Le gouvernement, sans donner de garantie pour le succès, vient en aide aux réfugiés pour trouver du travail. Cette année les quêtes pour les réfugiés venants de l'Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne, Roumanie, Hongrie et Russie sont déjà remplies. En 1941 on peut faire pour des réfugiés de ces pays de nouvelles demandes.

Le Révérend Père Otton O.S.B., supérieur de los P. P. Benedictinos San José del Avila à Caracas¹ veut s'occuper des réfugiés catholiques, qui viendront à Vénézuéla.

368. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 31373, orig.)

Vatican, 16 novembre 1940

Permission de visiter les internés dans les camps de concentration d'Australie.

Monsignor Delegato¹ fa sapere che il Governo ha permesso di fare visita ai campi di concentramento per poter assistere gli internati e le loro famiglie e di trasmettere le notizie al Vaticano una volta al mese; dopo la visita ai campi Monsignor Delegato comunicherà la data della prima trasmissione. Monsignor Delegato prega di avvisare la Radio Vaticana che da due settimane non giunge nessuna trasmissione.

Note de Mgr Montini:

Fare nota informativa all'Ambasciata d'Italia (della I^a parte).²

¹ P. Otto Hofstetter O.S.B., né 1890 à Munich, de la Congrégation missionnaire de St. Ottilien, était alors sous-prieur à Caracas.

¹ Mgr Giovanni Panico (1895-1962), délégué apostolique à Sidney (1935-1948).

² Non publiée.

16 NOVEMBRE 1940

369. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 883/36072 (A.E.S. 1266/41, orig.)

Berlin, 16 novembre 1940

Difficultés contre la concession des visas brésiliens.

Il reverendo Segretario generale¹ del « St. Raphaelsverein » in Amburgo mi prega di trasmettere rispettosamente a Vostra Eminenza Reverendissima le qui accluse lettere,² dalle quali emergono sempre più le nuove difficoltà sollevate anche contro quel minuscolo numero di almeno 25 posti mensili, che si credeva fossero da accordarsi anche nel caso in cui non si potesse osservare la terza condizione esposta nell'allegato del 7 novembre 1940,³ ossia il versamento di 20 Contos de reis, cioè circa mille Dollari. Tale somma infatti, dice il reverendo Segretario generale, non può essere versata da nessuno dei ricorrenti.

370. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Rap. nr. 1104/40 (A.E.S. 18/41, orig.)

Londres, 16 novembre 1940

Quelques réfugiés belges en Grande Bretagne désirent être rapatriés.

Mi reco a dovere trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima qui accluso un appello¹ del signor X funzionario dello Stato belga, attualmente in Inghilterra.

L'appello in questione mi è stato rimesso da S. E. l'Ambasciatore di Spagna a Londra² con preghiera di farlo pervenire all'Em. V.

La richiesta che contiene non è di facile soluzione per molte ragioni

¹ Le P. Alex Menningen S.A.C.

² Non publiées.

³ Cette référence semble inexplicable parce que la condition financière était établie déjà en juin 1939 (voir nr. 35), et la dispensation fut obtenue en janvier 1940 (voir nr. 129).

¹ Daté du 28 octobre 1940, non publié.

² Jacobo duque de Alba de Tormes.

19 NOVEMBRE 1940

che l'Em. V. ben comprende; tanto più che esiste un Governo belga qui a Londra.

D'altra parte nelle presenti circostanze è ben difficile appurare l'esattezza delle affermazioni contenute nell'appello e precisare il numero di quelli che desiderano ritornare in Belgio.

Tuttavia se l'Em. V. lo crede opportuno io potrei far un passo presso le autorità inglesi.

Resto pertanto in attesa delle venerate istruzioni dell'Em. V.³

Note de Mgr Tardini:

21-XII-40. Eae.

Anche se il governo inglese — il che non sembra certo — accordasse il permesso di uscita, il governo tedesco non concederebbe quello di entrata. Ad ogni modo sarebbe necessario prima di tutto assumere informazioni sull'oratore.

371. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 39 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 19 novembre 1940

Demande d'informations sur les prisonniers de guerre.

Prego Vostra Eccellenza significarmi se sia possibile ricorrendo cortese tramite Governo Svizzero, che ha assunto tutela interessi italiani in Grecia, ottenere notizie prigionieri, caduti e internati in Grecia. Sarebbe cosa di grande interesse per la Santa Sede; servizio avrebbe carattere puramente caritativo.¹

³ On répondit le 4 janvier 1941 au Délégué (A.E.S. 48/41). « ...Quantunque, come Ella stessa rileva, la soluzione di tale problema sia tutt'altro che facile, pur tuttavia non vedrei alcun inconveniente che l'E.V., dopo avere assunto ulteriori informazioni ... indagasse, nel modo che le sembrerà possibile ed opportuno, il pensiero del governo di Sua Maestà britannica al riguardo... ».

¹ Voir infra nr. 382. Par tél. nr. 40 du 25 novembre on demanda au Nonce de prier le gouvernement suisse d'appuyer l'oeuvre de D. Biscara, résidant à Athènes et citoyen suisse, qui était représentant du Délégué Apostolique, Mgr Roncalli, résidant alors à Istanbul.

19 NOVEMBRE 1940

**372. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 59 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 19 novembre 1940

Demande d'informations sur les prisonniers de guerre.

Veda Vostra Eccellenza Reverendissima se possibile pregare Foreign Office che siano comunicate Vostra Eccellenza ovvero Delegato Apostolico India,¹ lista prigionieri italiani colà trasferiti e italiani e tedeschi colà internati. Veda anche se possibile avere nomi aviatori tedeschi costì prigionieri o caduti. Voglia spiegare come questo servizio informazioni ha scopo puramente caritativo ed è promosso dalla Santa Sede anche rispetto prigionieri inglesi.

**373. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique en Turquie Roncalli**

Tél. nr. 26 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 19 novembre 1940

Demande d'informations sur les prisonniers de guerre.

Ricevuto rapporto nr. 1528.¹

È sommamente importante per la Santa Sede avere notizie caduti e prigionieri italiani in Grecia. Prego Vostra Eccellenza telegrafare come sia possibile corrispondere con sacerdote Biscara² o altra persona a tale scopo, ed ottenere dalle Autorità greche agevolazioni opportune, spiegando come questo servizio abbia carattere puramente caritativo e possa eventualmente essere rivolto anche in favore dei Greci.³

¹ Mgr Leon P. Kierkels à Bangalore.

² Du 15 octobre 1940, non publié, donnant des informations sur des prisonniers italiens.

³ Martino Biscara, né à Lugano (Suisse) en 1874, prêtre en Grèce (1905-1943) et, depuis 1931, au service des délégués apostoliques Mgr Margotti et Mgr Roncalli. Il quitta la Grèce en 1943 pour Rome et retourna en Suisse en 1949.

³ Voir infra nr. 377.

19 NOVEMBRE 1940

374. Le nonce en France Valeri à Mgr Montini

Rap. nr. 1317/154 (A.S.S. 31683, orig.)

Vichy, 19 novembre 1940

Prêtres français prisonniers de guerre en Allemagne.

Sua Eccellenza Mons. Fleury, vescovo di Nancy, mi ha segnalato recentemente un inconveniente cui sarebbe bene poter rimediare. Monsignor Vescovo mi parla, infatti, della difficoltà in cui sono venuti a trovarsi alcuni sacerdoti francesi prigionieri per quanto riguarda la celebrazione giornaliera del Sacrificio della Santa Messa. Ciò è dovuto al fatto che mentre in alcuni dei campi i sacerdoti sono molto numerosi, e perciò, non hanno la possibilità di celebrare tutti il Santo Sacrificio, in altri il loro numero è molto esiguo o, addirittura, non ve ne sono. Una migliore ripartizione dei medesimi nei vari campi sarebbe quindi, sotto ogni punto di vista, da desiderarsi. Mi permetto, pertanto, di riferire della cosa alla Eccellenza Vostra Reverendissima affinché Ella giudichi se non fosse opportuno di fare qualche passo presso le autorità tedesche.

Note de Mgr Montini:

Scrivere al Nunzio di Berlino.¹

375. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 1324/159 (A.S.S. 31880, orig.)

Vichy, 20 novembre 1940

Démarches en faveur des Français prisonniers de guerre en Allemagne.

Riferendomi ai ven. dispacci nr. 27173 e nr. 28913 del settembre e ottobre u.s.,¹ concernenti la liberazione dei prigionieri francesi padri di famiglia, ho l'onore di comunicare all'Eminenza Vostra Reverendissima che non ho mancato di tener presente questa questione ogni volta

¹ Non publié.

¹ Non publiés.

che ne ho avuto l'occasione. Al Ministero degli Esteri, tuttavia, avevo l'impressione che non si era sempre esattamente al corrente delle questioni trattate a Wiesbaden.²

Perciò, un mese fa circa, avevo chiesto al sig. generale Huntziger,³ ora Ministro della Guerra e già capo della Commissione di armistizio, che volesse accordarmi una udienza. Ma ancora non ho potuto vederlo, sebbene già due volte me ne avesse fissato il giorno, che poi ha dovuto cambiare, dovendosi spesso allontanare, anche all'improvviso, da Vichy a causa del suo ufficio.

Nel frattempo, come è ben noto all'Eminenza Vostra, a seguito dei colloqui del sig. Laval⁴ e della conseguente politica della collaborazione si sono fatti grandi passi nelle trattative tra la Francia e la Germania e la questione dei prigionieri di guerra è stata posta tra le prime. Così, secondo ho già riferito in altro rapporto, alcune categorie di prigionieri saranno presto liberate.

Ho l'impressione, tuttavia, che la Germania voglia praticare anche in questo punto il *do ut des*. Non so, perciò, se qualche passo della Santa Sede al riguardo dei prigionieri ancora così numerosi avrebbe esito favorevole. Se ve ne fosse la speranza, si potrebbe forse chiedere che venissero liberati, per es., i figli di madre vedova di cui essi fossero sostegno.

Ma giudicherà l'Eminenza Vostra.

Note de Mgr Montini:

29-XI-40. Far conoscere questa notizia al Nunzio di Berlino.⁵

² Où la commission d'armistice avait siégé.

³ Charles Huntziger (1880-1941).

⁴ Valeri se réfère à l'entrevue de Laval avec Hitler du 22 octobre 1940 à Montoire-sur-le-Loir, voir ADAP, D, XI, 1, pp. 301-306. Laval était alors vice-président du Conseil des ministres à Vichy.

⁵ Voir infra nr. 394.

20 NOVEMBRE 1940

376. Le nonce à Bucarest Cassulo au général Antonescu

Nr. 6644/40 (Nonciature Roumanie, copie)

Bucarest, 20 novembre 1940

Démarche en faveur des enfants de parents catholiques non-aryens.

A maintes reprises, j'ai eu l'occasion d'entretenir M. le Ministre des Affaires étrangères du problème délicat de l'éducation des élèves chrétiens d'origine ethnique juive.¹ Sans vouloir entrer dans les raisons qui ont motivé les dispositions générales de la loi, je me permets toutefois d'attirer votre bienveillante attention sur les difficultés que les Evêques ont cru de leur devoir de me signaler à ce propos.

Je suis convaincu, Monsieur le Général, que l'esprit qui Vous anime pour le bien général et le profond respect que Vous avez pour l'Eglise et sa mission, vous feront trouver une solution qui conciliera de la façon la plus satisfaisante, les intérêts de la Nation et les droits de l'Eglise.

**377. Le délégué apostolique en Turquie Roncalli
au cardinal Maglione**

Tél. sans nr. (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Istanbul, 21 novembre 1940, 18 h. 30
reçu 22 novembre, 8 h. 05

Informations sur les prisonniers de guerre.

Ricevuto telegramma nr. 26.¹ Sacerdote Biscara² risiede: Atene, Rue Panepistimiou, 22. Di nazionalità svizzera, capacissimo e indicato ricerche caduti e prigionieri italiani in Grecia. È possibile comunicare con lui per tramite Legazione Svizzera. Si teme non gradito intervento personale Delegato Apostolico presso Governo Greco per opportune agevolazioni. Tuttavia farò immediatamente passi convenienti, spiegando carattere esclusivamente caritativo iniziativa. Segue lettera.³

¹ Voir nr. 347.

¹ Voir nr. 373.

² Voir nr. 373, note 2.

³ Non trouvée.

378. L'évêque de Fribourg Besson au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 10916/40, orig.)

Fribourg, 23 novembre 1940

Renseignements sur la situation désastreuse dans les camps des prisonniers de guerre et dans les camps de concentration; l'évêque propose un appel du Pape en faveur des victimes de guerre.

Très Saint Père,

Humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté et s'autorisant de la bonté si touchante dont Elle a bien voulu l'entourer depuis longtemps, l'Evêque soussigné se permet de lui adresser la supplique suivante qui manque peut-être de discrétion, mais qu'il croit cependant devoir formuler, à cause des circonstances au milieu desquelles il vit.

Votre Sainteté n'ignore pas et le monde entier Lui est reconnaissant d'y avoir si souvent et si sagement déjà porté remède, la misère épouvantable qui exerce ses ravages sur un grand nombre de pays. Or, c'est avec une véritable consternation que nous le constatons, beaucoup de milieux catholiques ne se rendent pas suffisamment compte de la réalité. Toutes les grandes organisations qui s'occupent davantage des victimes de la guerre et dont le siège est à Genève, sont protestantes ou neutres. A part de très rares exceptions, les agents qui visitent les camps de prisonniers et les camps de concentration sont étrangers au catholicisme. Les non catholiques nous précèdent partout. Eux seuls, mieux accueillis que nous, il est vrai, par les autorités de certains pays belligérants, ont vraiment entrepris des actions de grande envergure. Notre Mission Catholique Suisse en faveur des victimes de la guerre est elle-même bien peu de chose à côté de beaucoup d'autres institutions. Les renseignements que nous recevons de sources diverses, et ce que nous voyons sous nos yeux à Genève, nous inspirent les plus grandes inquiétudes, parce que, à l'heure actuelle, d'innombrables malheureux iront à ceux qui leur donneront du secours, et parmi ceux qui leur donnent du secours les catholiques ne sont qu'un petit nombre.

Nous n'avons pas l'outrecuidance de vouloir apprendre quoi que ce soit à Votre Sainteté, qui est mieux renseignée que personne; mais nous le disons pour décharger en quelque sorte notre cœur, la situation de millions de prisonniers est vraiment terrible et les conditions de vie dans les camps de concentration, un peu partout, non seulement en

Allemagne et en Russie, mais en France, sont telles que la mortalité va progresser d'une manière effrayante. Un exemple entre plusieurs: dans un camp d'internés civils juifs ou non-aryens, situé près de Pau (Basses Pyrénées), il y a des milliers de détenus, n'ayant guère pour mobilier qu'un sac de paille. Ils sont insuffisamment nourris et mal vêtus, sans lit, sans couverture. On a entassé là des gens normaux, des fous, des infirmes, de jeunes enfants et des vieillards, etc.: les lettres qui nous sont parvenues donnent à leur sujet des détails vraiment navrants. Et puis, il y a tous les affamés répandus en tant de régions, et dont on peut dire sans exagération que leur santé est déjà fort compromise et que leur mort, par suite des privations, ne peut plus tarder beaucoup.

Alors, que Votre Sainteté pardonne au plus obscur de ses évêques, placé par la Providence à un poste d'observation particulièrement favorable, s'il se permet respectueusement et timidement de formuler une prière. Il faudrait que la charité catholique se manifestât d'une manière éclatante, à la face du monde entier: c'est la seule apologétique efficace qui compte aujourd'hui. Or la seule voix qui puisse être entendue, c'est celle du Souverain Pontife. De même que par une encyclique datée du 24 novembre 1919,¹ Sa Sainteté Benoît XV prescrivait à tous les évêques une quête en faveur des enfants de l'Europe centrale, Votre Sainteté ne daignerait-Elle pas prescrire une collecte générale pour venir en aide aux victimes de la guerre dans le monde entier? L'argent recueilli dans chaque diocèse pourrait être concentré entre les mains de l'évêque. Les évêques dont le siège se trouve dans les pays belligérants garderaient simplement la somme recueillie et la distribueraient eux-mêmes à leurs fidèles les plus nécessiteux. Les évêques des pays non belligérants pourraient garder une partie, par exemple un tiers de la somme recueillie chez eux, et envoyer le reste au centre que Sa Sainteté choisirait. Il nous semble que les diocèses de l'Amérique du Sud pourraient faire un gros effort; c'est avec une véritable indignation que nous entendons dire que, dans ces pays-là, on détruit des quantités de denrées, simplement pour en maintenir les prix à une certaine hauteur, alors que tant de malheureux, ailleurs, meurent de faim.

Si Votre Sainteté jugeait bon de recevoir avec bienveillance cette humble requête, les sommes recueillies pourraient être concentrées dans une banque suisse (plutôt qu'à Rome, à cause de la valeur actuelle de la lire) et distribuées suivant les intentions de Sa Sainteté par les soins

¹ Encyclique « Paterno iam diu »: AAS 11 (1919) 437-439.

de Son Excellence Monseigneur le Nonce de Berne. En plus de la collecte en argent il serait aussi possible d'obtenir de certains pays privilégiés, entre autres de l'Amérique du Sud, des dons en nature, aliments, fortifiants, remèdes, linge, etc.; mais il faudrait les avoir en très grande abondance. Ils pourraient être acheminés par exemple par Lisbonne où notre Mission catholique suisse pourrait très facilement établir une succursale, si Sa Sainteté en manifestait le moindre désir. Sans doute, il y aura l'obstacle dressé par le blocus; mais peut-être obtiendrait-on une atténuation à ce blocus pour les convois qui seraient destinés uniquement aux femmes, enfants et vieillards, victimes de la guerre en tel pays, soit sous le contrôle du Saint Siège, soit sous celui de la Croix-Rouge Internationale.

L'Evêque soussigné s'excuse de l'audace qui l'a poussé à écrire cette supplique; il accepte à l'avance avec une entière soumission toutes les réprimandes que Sa Sainteté jugera bon de lui adresser à cause de son indiscretion; mais après avoir mûrement réfléchi, et longtemps prié, il a cru que le divin Ami des pauvres et des malheureux lui imposait l'obligation grave de parler au Père Commun des fidèles, en ce moment où l'Eglise seule peut tendre une main vraiment secourable à des millions de malheureux. Espérant se rendre très prochainement à la Cité du Vatican,² il donnera de vive voix tous les renseignements complémentaires qu'on lui demandera; mais il a cru bon d'écrire à l'avance ce court pro-memoria, pour que Sa Sainteté puisse, à l'avance, l'examiner à loisir.³

*Note de Mgr Montini:*⁴

1-XII-1940. Visto dal S. Padre.

Rispondere: si tiene conto e già si stava pensando, grazie. Incoraggiamenti.⁵

² Mgr Besson se trouva à Rome en décembre et fut reçu par Pie XII le 12 décembre.

³ La lettre fut remise par le nonce à Berne, rapport nr. 10042 du 28 novembre (A.S.S. 31 480): «... Quanto scrive Mons. Besson circa l'urgenza di portare al più presto un aiuto alle innumerevoli miserie che affliggono la povera umanità, è di una tale evidenza che dispensa da qualsiasi documentazione. È anche un fatto che quasi dappertutto associazioni filantropiche e umanitarie non cattoliche, provviste abbondantemente di mezzi e animate da indiscutibile zelo, ci hanno preceduto e arrivano là dove non siamo arrivati o non possiamo arrivare.

« Mons. Besson conta di essere a Roma nella seconda settimana del prossimo mese di dicembre, e potrà allora dare al S. Padre e all'E.V. tutte le informazioni che saranno credute necessarie ».

⁴ Ces notes se trouvent sur le rapport de Mgr Bernardini.

⁵ Voir l'annexe.

23 NOVEMBRE 1940

ANNEXE

LE CARDINAL MAGLIONE AU NONCE À BERNE BERNARDINI

(A.S.S. 31840, minute)

Vatican, 2 décembre 1940

Les propositions de Mgr Besson ont été reçues avec bienveillance par le Pape et on en tiendra compte.

Mi affretto ad assicurare l'Eccellenza Vostra rev.ma che ho ricevuto il suo pregiato rapporto nr. 10042 del 28 novembre u.s.⁶ e che ho subito rimesso nelle auguste mani del Santo Padre una copia della lettera di S. E. Mons. Besson.

Mi preme assicurare l'Eccellenza Vostra, e per il Suo tramite anche l'Ecc.mo Vescovo, che quanto egli espone sarà tenuto nel debito conto.

S. E. Mons. Besson non ha mancato certo di discrezione, come egli umilmente scrive, rappresentando al Padre comune le miserie di tanti figli. La sua voce si unisce a quella di molti altri che si rivolgono a Lui con speranza e con devozione; e di questo filiale abbandono, a nome del Santo Padre, ringrazio di cuore l'illustre Presule, al quale, nella sua prossima venuta a Roma, esprimerò anche i miei personali sentimenti di gratitudine e il mio più vivo incoraggiamento.

Spero che allora potrò anche comunicargli qualche cosa di concreto circa quel che la Santa Sede ha in animo di fare e al quale si dedicano cure già da qualche tempo.

Grazie anche all'Eccellenza Vostra per la sua sollecita collaborazione.⁷

⁶ Voir note 3.

⁷ Après l'audience Mgr Besson en écrivit un rapport publié dans le bulletin diocésain « La semaine catholique de la Suisse romande », nr. 51 du 19 décembre 1940 (69, p. 785-790) : « ...La conversation porta, naturellement, sur la grande souffrance humaine actuelle et sur celle dont l'angoissante menace obscurcit l'horizon. Le Saint-Père, à qui rien n'échappe, était au courant des conditions dans lesquelles vivent en Suisse les soldats internés; mais il voulut avoir à ce propos le plus possible de détails. Il se déclare profondément touché de la compréhension de nos autorités militaires, qui ont organisé des camps spéciaux pour étudiants et se fit rendre compte, en particulier, de ce qui se passe au séminaire d'Hauterive.

« ... A plusieurs reprises, pressé par une émotion qui arrachait des larmes, le Pape nous mit au courant des initiatives prises par lui pour venir en aide aux victimes de la guerre, si nombreuses, si dignes de compassion, et des difficultés qui gênent ses efforts. Ce que nous entendîmes fut tellement nouveau pour nous que nous demandâmes l'autorisation d'aller nous documenter dans les bureaux de la Secrétairerie d'Etat. On nous y reçut avec une extrême bien-

379. Dom Odon de Württemberg au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 848/40, orig.)

New York, 23 novembre 1940

Projet de l'immigration des Juifs en Australie.

Permettez moi, Eminence, de soumettre de nouveau,¹ à Votre Eminence un court rapport sur le projets de solution du problème des réfugiés par des immenses colonies en Australie. Le projet fait de bons progrès. Le projet prévoit trois phases:

1. Phase: La Croix Rouge Américaine fait un grand dépôt d'aliments, vêtements et médicaments à Lisbonne ou autre lieu au Portugal. Avec des autobus américains des fonctionnaires américains apportent ces aliments, vêtements et médicaments aux camps de réfugiés en France

veillance, on mit libéralement à notre disposition de gros dossiers, et c'est ainsi que nous pouvons, dans l'article qui va suivre, donner à nos diocésains de précieux détails sur l'activité bienfaisante du Père commun des fidèles en faveur de ceux qui, dans tant de pays, souffrent des maux causés par la guerre...

« Le Saint-Père s'est occupé d'abord de la Pologne, parce que l'épreuve de cette pauvre nation fut et reste particulièrement dure. Le désir qu'il avait plusieurs fois exprimé, de pouvoir envoyer en Pologne un délégué apostolique, pour s'informer sur place des besoins les plus pressants et des remèdes les plus utiles, ne put être jusqu'ici réalisé; mais la charité pontificale trouva d'autres chemins pour accomplir son œuvre. Partout où le Pape Pie XII a quelque liberté, il en profite aussitôt, comme Benoît XV l'avait fait, il y a quelque vint-cinq ans, pour prêter assistance aux malheureux, sans acception de personnes, ni de nationalités.

« Dès le début de la guerre, le Vatican organisa des bureaux d'information, pour obtenir les nouvelles qu'on lui demandait de toutes parts (plusieurs centaines de lettres par jour) au sujet de prisonniers, d'exilés, de disparus.

« ... Le Pape voudrait faire beaucoup plus. Il nous a dit avec émotion la peine profonde que son cœur éprouve en présence des difficultés constamment dressées devant lui. Ces difficultés sont énormes, souvent insurmontables. Tandis que, durant l'autre guerre, tout semblait s'unir pour rendre l'action du Vatican plus efficace et plus large, presque tout, au contraire, conspire aujourd'hui pour l'empêcher, les circonstances étant complètement différentes. Contentons-nous de mentionner la pénurie des denrées alimentaires et des étoffes, qui se fait sentir un peu partout, les obstacles qui rendent le passage des frontières très malaisé, les règlements des banques, dont les exigences se compliquent de plus en plus, le blocus, dont les filets se resserrent progressivement, le peu d'enthousiasme aussi que mettent certains pays à seconder l'activité pontificale ».

¹ Voir nr. 355.

du Sud et distribuent eux mêmes les choses aux réfugiés. En autocar on peut être en 36 heures de Lisbonne au Camp de St. Cyprien.

2. Phase: Les réfugiés en danger de vie, les vieillards et les enfants seront envoyés aussi vite que possible à un lieu hors de France, où ils sont en sûreté et attendent qu'ils puissent partir pour la colonie définitive. Un tel lieu de sûreté pourrait être l'île de Madeira. A Madère il y a une masse d'hôtels complètement vides, car les touristes ne viennent plus à cause de la guerre. La Croix Rouge américaine loue ces hôtels et y met de tels réfugiés. La Croix Rouge américaine paye tous les frais et donne la garantie au Gouvernement Portugais, que ces réfugiés restent seulement aussi longtemps à Madère, jusqu'ils puissent partir aux colonies, où il demeureront définitivement. Madère est seulement un refuge d'entretemps. Au Camp de Gurs, Basses Pyrénées, il y a maintenant des milliers de juifs et chrétiens non aryens âgés de plus de 65 ans et des enfants, même des bébés de quelques mois. Ces malheureux viennent de Wurttemberg, Bade, Rhénanie, du Palatinat du Rhin, de Hesse et de Bavière.

3. Phase: L'Australie. D'après un plan tout à fait exact on y fera de grandes colonies d'agriculture et d'industrie. Les réfugiés seront forcés de rester à la place où on les a mis. De cette manière on veut éviter, que des réfugiés, qui ne veulent pas travailler en agriculture ou dans les usines, viennent aux grandes villes à la côte et y augmentent les masses de chômeurs.

Hier j'avais de nouveau à Washington un long entretien au Department of State avec Monsieur Robert T. Pell, Assistant Chief of the Division for Europeans Affairs sur ce projet. Je recevais tous les secours du Department of State. Je tiens toujours Son Excellence Monsieur le Délégué Apostolique au courant du projet.

25 NOVEMBRE 1940

**380. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 290 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 25 novembre 1940

Distribution des subsides en faveur des Polonais réfugiés en divers pays.

Ricevuto rapporto nr. 618 e telegramma nr. 397.¹ Sembra opportuno far partecipare soccorsi anche Polacchi residenti Portogallo, Svizzera, Romania, Ungheria e successivamente Italia.

Sono in corso accertamenti sul numero esatto dei profughi polacchi in Europa. Intanto Vostra Eccellenza proponga Comitato inviare \$ 30.000 Delegazione Apostolica Londra e \$ 54.000 alla Santa Sede che Santo Natale manderà \$ 30.000 Francia et 20.000 Svizzera, 2.000 Romania, 2.000 Ungheria. Prego avvertirmi telegraficamente quando eseguiti invii.²

Ringrazi Comitato Vescovi; seguirà dispaccio particolareggiato.³

**381. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique en Turquie Roncalli**

Tél. nr. 27 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 25 novembre 1940

Informations sur les prisonniers de guerre.

Ricevuto telegramma 21 novembre.¹ Ringrazio. Ho interessato nunzio Berna ² affinché sacerdote Biscara possa avere appoggi e notizie da Legazione Svizzera Atene. Prego V. E. far sapere detto sacerdote quanto prema Santa Sede avere notizie scopo puramente caritativo internati prigionieri caduti italiani e assicurare possibilmente loro assistenza morale spirituale.

¹ Non publiés.

² Voir infra nr. 383.

³ Voir infra nr. 390.

¹ Voir nr. 377.

² Voir nr. 371, note 1.

382. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 10030 (A.S.S. Guerra 1939, Varia 153, orig.)

Berne, 27 novembre 1940

Informations sur les prisonniers de guerre en Grèce.

A seguito delle informazioni inviate il 26 corrente¹ in merito alla ricerca dei prigionieri, caduti e internati italiani in Grecia, ho l'onore di significare all'Eminenza Vostra Reverendissima quanto appresso.

Sebbene io avessi l'impressione che la tutela degli interessi italiani in Grecia non fosse stata affidata al governo svizzero, pure in esecuzione dei venerati ordini dell'E. V. mi affrettai a chiedere al Dipartimento Politico Federale se era possibile che trasmettesse alla S. Sede, unicamente a scopo caritativo, le notizie dei prigionieri, dei caduti e degli internati italiani in Grecia. Essendomi ieri recato al Dipartimento Politico per avere la risposta, mi è stato confermato che il governo ungherese e non quello svizzero ha assunto la tutela degli interessi italiani in Grecia, e che a questo ultimo sono stati invece affidati gli interessi greci in Italia. Dolente di non poter favorirci dette informazioni, il Dipartimento Politico Federale aveva però, con la sua consueta cortesia, preso contatto con il Comitato Internazionale della Croce Rossa a Ginevra e lo aveva pregato di trasmetterci, se possibile, tali notizie. Questo si era affrettato a dichiararsi, come del resto aveva dichiarato a me stesso all'inizio della guerra,² dispostissimo a collaborare con la S. Sede e a fare quanto è in suo potere per venire incontro ai suoi desideri, ma purtroppo le convenzioni internazionali in vigore non gli consentivano di passarle le liste dei prigionieri, che possono venire rimesse soltanto agli stati interessati, nel caso nostro all'Italia.

Se l'E. V. lo desidera, io potrei chiederle al sig. Ministro d'Italia³ a Berna, nel caso che il Comitato Internazionale della Croce Rossa comunichi le liste alla Legazione d'Italia e non direttamente a Roma.

¹ Bernardini se réfère au télégramme nr. 40 (voir nr. 371, note 1) qui arrive à Berne le 26 novembre.

² Voir nr. 98.

³ Attilio Tamaro.

29 NOVEMBRE 1940

**383. Le délégué apostolique à Washington Cicognani
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 401 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Washington, 29 novembre 1940, 11 h. 35
reçu 29 novembre, 21 h.

Subsides en faveur des Polonais réfugiés.

Riferendomi Suo telegramma nr. 290:¹ Comitato Vescovi per sus-
sidi Polacchi ringrazia Santo Padre. Mi ha inviato somma indicata.

Oggi trasmetto Vostra Eminenza Reverendissima 54.000 dollari
e 30.000 Delegato Apostolico Inghilterra.

Giunta voce condizione misera Polacchi rifugiati in Italia: se Vostra
Eminenza Reverendissima indicherà somma per essi, sarà subito tra-
smessa.

**384. Le délégué apostolique à Jérusalem Testa
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 1116/P (A.E.S. 437/41, orig.)

Jérusalem, 29 novembre 1940

L'immigration clandestine en Palestine; naufrage d'un navire plein de Juifs.

Tra gli indicibili orrori di questa guerra mi pare che le radio abbiano
omesso di parlare di una dolorosissima disgrazia avvenuta in questi
giorni nel porto di Caifa.

Come ebbi già ad intrattenere Vostra Eminenza Reverendissima
con i miei precedenti rispettosi rapporti, i poveri ebrei, costretti a par-
tire dai loro paesi, continuano i loro tentativi di immigrazione clande-
stina per venire in questa terra, che essi chiamano loro patria.

Sopra piccoli vapori sfidano le tempeste invernali e le insidie delle
mine e si presentano a questi porti, implorando di poter scendere ed
impietosendo queste autorità. Già oltre 8000 immigranti ebrei clan-

¹ Voir nr. 380.

destini si trovano ora rinchiusi in un campo di concentramento ad Athlit (Caifa). Un paio di settimane or sono, stivati in due piccolissimi vapori, comparvero davanti al porto di Caifa altri quasi 2000 ebrei.

Il Governo di Palestina, preoccupato sia per i viveri che però, grazie a Dio, in questo paese ancora non scarseggiano, sia più ancora per il pericolo di infiltrazione di spie o di quinta colonna, aveva deciso di trasferire questo povero carico umano in una colonia britannica; a tale scopo li aveva trasportati sopra il « Patria », di 12.000 tonnellate, grosso vapore francese, fermatosi qui dopo lo scoppio della guerra. Ma il 15 corrente si spargeva la voce che la nave, carica, era stata affondata nel porto stesso nel breve spazio di un quarto d'ora.

La più gran parte, tra scene strazianti, riuscì a mettersi in salvo sulla banchina e su altri piccoli vapori, accorsi, ma un centinaio di persone miseramente annegarono, mentre parecchi feriti venivano trasportati negli ospedali. Più tardi però si accertava che oltre 150 persone venivano sepolte con la nave.

Sembra assicurato che un gruppo disperato tra gli emigranti, in segno di protesta per il loro trasporto in colonia britannica, abbia aperto delle falle che provocarono poi lo scoppio delle caldaie; infatti prima dell'esplosione si videro 12 persone, tra le quali due donne, che si gettavano in mare per salvarsi.¹

385. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 912/36385 (A.S.S. 32181, orig.)

Berlin, 30 novembre 1940

Le denier de Saint Pierre en faveur des Polonais.

Ho l'onore di inviare a Vostra Eminenza Reverendissima copia di due lettere, che mi vengono spedite da Sua Eccellenza Monsignor Stanislao Gall, arcivescovo titolare di Carpato ed amministratore apostolico di Varsavia: la prima riproduce la lettera, con la quale Sua Eccellenza Monsignor Gall, valendosi della benevola concessione del Santo Padre,¹ ha messo a disposizione del Comitato di pubblica assi-

¹ Voir A. ZWERGBAUM, *Exile in Mauritius: Yad Washem Studies IV*, 191-257; l'auteur donne un nombre de plus de 220 morts (*ibid.* 201).

¹ Voir nr. 210.

stenza di Varsavia la somma di Złoty polacchi 7.446, provento delle offerte dei fedeli dell'Archidiocesi per l'Obolo di San Pietro; l'altro documento ² è la risposta, che il Presidente del summenzionato Comitato, signor Arturo Sliwiński, ha fatto pervenire all'Eccellentissimo Amministratore Apostolico di Varsavia, dopo di avergli fatto personalmente visita, allo scopo di esprimergli tutta la filiale riconoscenza sua e di tutto il popolo polacco per il paterno atto di munificenza del Sommo Pontefice.

ANNEXE

Mgr GALL AU COMITÉ D'ASSISTANCE PUBLIQUE

(A.S.S. 32181, orig.)

Varsovie, 30 octobre 1940

Don du Pape en faveur des Polonais.

Sua Santità il Papa Pio XII nel Suo paterno interessamento a bene del popolo polacco, così duramente provato, si degnò di assegnare in favore dei più bisognosi in Polonia, tutte le somme raccolte dai fedeli per l'Obolo di San Pietro.

Ho accettato con gratitudine questo paterno dono, e, con la presente, ho l'onore di rimmetterVi la somma di złoty 7446, cioè il totale delle offerte raccolte in quest'anno nelle Chiese della nostra archidiocesi, che destino a favore di codesto onorevole Comitato di assistenza in Varsavia, il quale, fino dall'inizio delle operazioni militari, con tanto zelo si è assunto il compito di prestare aiuto a tutte le più bisognose vittime della guerra.

Mi valgo dell'occasione per mandarVi i miei auguri di sempre più efficace lavoro a servizio dei poveri e la mia pastorale benedizione.

386. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 4419/40 (N. Pr. 252) (A.E.S. 10504/40, orig.)

Budapest, 30 novembre 1940

Démarche en faveur de la population du territoire occupé par la Hongrie.

Ho ricevuto il telegramma nr. 64.¹ Come Vostra Eminenza Reverendissima avrà potuto rilevare dai rapporti da me inviati e dai memoriali

² Non publié.

¹ Voir Actes 4, 280.

fatti pervenire dagli interessati alla Sacra Congregazione Orientale, le notizie del Nunzio Apostolico di Bucarest ² hanno, purtroppo, un fondo di verità.

Intanto oggi stesso, ho adempiuto l'incarico affidatomi comunicando all'Eminentissimo cardinale Seredi i sensi di gratitudine della Santa Sede per l'opera da lui prestata. Accludo copia della lettera inviata ³ all'uopo, nella quale ho creduto utile di dare un'interpretazione, forse un po' estensiva, al pensiero dell'Eminenza Vostra Reverendissima.

Da parte mia avevo già prevenuto il desiderio espressomi nel telegramma sopraddetto; perché, l'altro giorno, in un'udienza che ebbi con il Ministro degli Esteri, ⁴ nella quale mi comunicò i nomi dei candidati desiderati da questo governo per la vacante sede di Giavarino, ⁵ del che riferirò a suo tempo, non ho mancato di ritornare sull'argomento della Transilvania, insistendo sulla necessità che il governo, ora che ha le mani più libere, perché fortunatamente con il 26 corrente al regime militare nelle regioni occupate è subentrato quello civile, abbia a far opera per pacificare gli animi, riparare gli errori e non permettere che si violentino, con i diritti delle coscienze, quelli della Chiesa.

Il primo ad essere persuaso che il regime militare è stato dannoso sotto parecchi aspetti, è proprio il Ministro degli Esteri, che si è espresso in termini molto energici contro di esso; mi ha soggiunto che ora erano stati scelti con cura i migliori impiegati da inviare in quelle regioni, perché abbiano ad agire con tatto e prudenza, ed in tal modo medicare quelle ferite, che solo con il tempo potranno rimarginarsi.

Come un po' dappertutto, ma qui in modo speciale, l'esercito è qualche cosa di sacro, gli ufficiali hanno uno spirito di corpo che li porta a formare come una casta, che non si osa toccare. Si aggiunge poi l'infiltrazione nazional-socialista in parecchi elementi militari, l'avversione, per non dire l'odio, contro i rumeni accumulatasi in questi ultimi ventidue anni, acuitasi poi per il contegno delle autorità rumene contro gli Ungheresi durante e dopo l'occupazione in tutta la Transilvania, e tenuto anche calcolo di quella mancanza di senso psicologico proprio di coloro che hanno il culto della forza fisica, si può spiegare,

² Après le deuxième arbitrage de Vienne du 30 août 1940, le nonce à Bucarest donnait plusieurs fois des renseignements sur des persécutions des populations roumaines par les hongrois; voir par exemple *Actes* 4, nr. 159, nr. 172, nr. 187 et supra nr. 462.

³ Voir l'annexe.

⁴ Le comte Csáky.

⁵ L'évêque de Giavarino (Győr) Mgr Etienne Breyer, mort le 28 septembre 1940.

almeno in parte, una condotta spesso deplorabile da parte delle autorità militari. Io non esprimo così che il pensiero del conte Csáki, il quale, come il conte Teleki, non desidera che un ritorno alla vita normale sulla base della giustizia e dell'equità.

Sua Eccellenza Mons. Hossu, il vescovo rumeno di Cluj-Gherla, l'altro giorno ha avuto un lungo colloquio con il conte Teleki, Presidente del Consiglio, appunto sulla questione che ci interessa. Egli gli aveva già inviato, come io gli avevo raccomandato, nota dei sacerdoti o imprigionati od espulsi appartenenti alla sua diocesi.

Quindi per ora non crederei del caso di insistere ulteriormente. Starò a vedere come si mettono le cose, e non mancherò eventualmente di intervenire, qualora non si prendessero misure atte a dare la pace e la tranquillità alle coscienze.

ANNEXE

LE NONCE À BUDAPEST ROTTA AU CARDINAL-PRIMAT SERÉDI

Nr. 4403/40 (A.E.S. 10504/40, copie)

Budapest, 30 novembre 1940

Recommandation d'intervenir en faveur de la population des territoires annexés à la Hongrie.

Essendo giunta a conoscenza della Santa Sede l'opera solerte prestata dall'Eminenza Vostra Reverendissima per soddisfare il desiderio del Santo Padre che nella Transilvania ritornata all'Ungheria cessassero quei tristi incidenti, che tanto avevano addolorato il suo cuore paterno, l'Eminentissimo Cardinale Maglione mi ha dato l'incarico — che adempio ben volentieri — di manifestare all'Eminenza Vostra Reverendissima i sensi della viva gratitudine della Santa Sede per l'autorevole ed efficace intervento, che all'uopo ha prestato presso questo Governo.

Nello stesso tempo l'Eminentissimo Cardinale Segretario di Stato prega l'Eminenza Vostra Reverendissima a continuare la sua efficace collaborazione, perché non solo non si ripetano così dolorosi casi, ma si riparino pure gli errori commessi e sia data la possibilità ai fedeli di rito rumeno di avere l'assistenza dei propri pastori — parecchi dei quali o in prigione o espulsi —, senza che pressioni si esercitino sopra di loro per obbligarli al cambiamento del rito e, quel che è ancor più

deplorable all'apostasia per abbracciare il protestantesimo. Cose queste che, purtroppo come Vostra Eminenza sa, sono avvenute in parecchi luoghi. Il fatto che ora il Governo civile è subentrato a quello militare renderà senza dubbio più facile l'opera saggia dell'Eminenza Vostra presso questo Governo, che da sua parte, come mi consta, è molto bene intenzionato.

Colgo ben volentieri l'occasione dell'anniversario della sua nomina a Cardinale Primate per dirLe con tutto il cuore: Ad multos annos! ⁶

387. Le ministre de Grande Bretagne Osborne au cardinal Maglione

Nr. 97/11/40 (A.E.S. 9152/40, orig.)

Vatican, fin novembre 1940

Le gouvernement britannique ne peut pas relâcher le blocus, bien qu'il apprécie les motifs de l'appel du Saint Siège.

Vous vous rappellerez que dans les premiers jours de septembre vous m'avez prié d'informer mon Gouvernement que le Saint Siège désirait appuyer l'appel du Gouvernement Français en faveur d'un relâchement du blocus dans les intérêts de la population de la France.¹

Je viens de recevoir l'instruction d'informer Votre Eminence en réponse que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique s'est beaucoup préoccupé de la question du secours des habitants de la France non occupée et qu'il apprécie hautement les motifs qui ont inspiré l'appel de Votre Eminence.

Il se considère cependant lié à la politique annoncée par le Premier Ministre dans son discours du 20 août à la Chambre des Communes,² et, puisque cette politique est destinée à accélérer la défaite de l'ennemi, le Gouvernement de Sa Majesté croit qu'elle sert les meilleurs intérêts de tous les peuples qui désirent la liberté et une paix prochaine.

⁶ Serédi fut élu archevêque d'Esztergom et primate de Hongrie le 30 novembre 1927.

¹ Voir nr. 296 et 302.

² Voir W. CHURCHILL, *The War Speeches*, I, 234-244.

1^{er} DÉCEMBRE 1940

388. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 65 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 1^{er} décembre 1940

Informations sur les prisonniers de guerre.

È di grande interesse per Santa Sede avere e trasmettere notizie, carattere strettamente personale e familiare, circa internati, prigionieri, caduti italiani in Grecia.

Siccome governo ungherese ha preso protezione, durante guerra, degli interessi italiani in Grecia,¹ prego Vostra Eccellenza Reverendissima fare opportuni passi affinché voglia favorire questo servizio, mediante sacerdote Martino Biscara, di nazionalità svizzera, residente Atene, Panepistimiou, 22.

Santa Sede potrebbe chiedere analoghe notizie riguardanti Greci in Italia al governo italiano.

Analogo servizio già funziona per Egitto, con mutua soddisfazione Inghilterra ed Italia.²

389. Le cardinal Maglione au délégué apostolique en Turquie Roncalli

Tél. nr. 29 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 1^{er} décembre 1940

Informations sur les prisonniers de guerre.

Faccio seguito mio telegramma nr. 27.¹ Presi contatti, attraverso questa Legazione e Nunzio Apostolico Budapest, con governo unghere-

¹ Voir nr. 382.

² Un télégramme analogue fut envoyé le même 1^{er} décembre au nonce à Belgrade, Felici (nr. 43): «... giungono Santa Sede molte richieste. A tale scopo prego Vostra Eccellenza Rev.ma avvicinare cotesto Ministro Grecia et chiedere favorire presso suo Governo ricerca et trasmissione notizie carattere strettamente personale et familiare, con scopo esclusivamente umanitario et caritativo. Santa Sede potrebbe trattare con Governo Italiano per avere analoghe informazioni riguardanti Greci in territorio albanese o italiano... ».

¹ Voir nr. 381.

1^{er} DÉCEMBRE 1940

rese, che ha assunto tutela interessi italiani in Grecia; ² altrettanto faccio con governo jugoslavo ³ per organizzare, tramite Santa Sede, servizio informazioni e possibilmente qualche assistenza religiosa.

Voglia informare Sacerdote Biscara, cui attività raccomando anche governo svizzero.

**390. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(A.S.S. 31653, minute)

Vatican, 1^{er} décembre 1940

Renseignements sur l'œuvre d'assistance pontificale en faveur des Polonais.

Vostra Eccellenza Reverendissima avrà già ricevuto la risposta al suo pregiato rapporto nr. 618/40 dell'8 ottobre u.s.¹ A proposito dell'iniziativa della Santa Sede a favore dei polacchi in patria e fuori ritengo opportuno metterLa al corrente di quanto è stato possibile fare finora.

1) Vostra Eccellenza ben conosce il contributo della Santa Sede all'opera svolta dalla « Commission for Polish Relief » mediante il versamento di \$ 50.000.² La Santa Sede desiderava inoltre poter direttamente venire in aiuto delle popolazioni polacche dei territori occupati dalla Germania. Purtroppo, a questo riguardo, le difficoltà sono state e rimangono gravi.

I ripetuti passi compiuti, e fatti compiere, presso il Governo tedesco, perché la Santa Sede potesse in nome proprio svolgere la sua opera di carità, sono rimasti senza successo, perché proposte di associarsi ad altre organizzazioni (« Kriegswinterhilfe », « Caritasverband », Croce Rossa Internazionale), risposte tardive o dilatorie, regolamenti bancari invocati avevano, secondo ogni apparenza, il preciso scopo, come certo l'hanno tuttora, di ostacolare la iniziativa della Santa Sede.³

² Voir nr. 388.

³ Voir nr. 388, note 2.

¹ Voir nr. 380.

² Voir nr. 182 et 187.

³ Voir nr. 86, 114, 121, 124, 136.

Dall'inizio del novembre del 1939, preoccupandosi dei disagi a cui le popolazioni polacche andavano ormai incontro, questa Segreteria di Stato ebbe più volte ad incaricare l'Ecc.mo Nunzio di Berlino di sollecitare una risposta definitiva del Governo del Reich alla sua richiesta; e più volte se ne fecero lamentele con questa Rappresentanza germanica, facendo presente quanto la Santa Sede avesse fatto in occasione della passata guerra mondiale per alleviare le sofferenze del popolo tedesco e in specie dei bambini.⁴

Conosciuta l'esistenza di un « Conseil Central d'Assistance » (Rada Główna Opiekúnca) organizzato dagli stessi polacchi in territorio polacco, che, pur sotto il controllo delle autorità occupanti, sembrava offrire sufficienti garanzie di sicuro funzionamento, la Santa Sede volle approfittare di questo tramite, almeno in via di esperimento, per sovvenire quelle popolazioni.⁵

Un primo tentativo non riuscì per ostacoli di ordine bancario che, nonostante tutto l'interessamento svolto, non fu possibile eliminare. Forniti nuovi chiarimenti dal « Conseil » sul modo di poter nuovamente ben avviare la cosa, furono messi a sua disposizione dei depositi presso i Nunzi di Svizzera e d'Ungheria.⁶ Il « Conseil » ha ringraziato di questo provvedimento, ma allo stato attuale delle cose non si sa se e in quale modo ne ha potuto approfittare.

Questo è quanto si è potuto fare finora, ma non si desiste dall'idea di trovare nuovi mezzi per venire in aiuto a gente, la cui miseria, secondo notizie che continuano a pervenire, cresce continuamente e minaccia di divenire ogni giorno più tragica, specialmente in questa stagione invernale. Si sa che, pur troppo, gli scarsi mezzi di sussistenza vengono riservati agli occupanti, mentre, d'altra parte, il numero dei polacchi risidenti nel « Governatorato Generale » è venuto aumentando per la immigrazione forzata dalle regioni « incorporate » al Reich.

Non bisogna tuttavia nascondersi che le difficoltà per l'invio in Polonia o di cibarie o di vestiari crescono al giorno d'oggi a motivo della penuria che di ciò si manifesta per l'estendersi della guerra in Europa.

2) Relativamente più facile è stato l'invio dei soccorsi ai profughi polacchi nelle diverse nazioni di Europa.

Con trattative e corrispondenza, che alle volte hanno reclamato

⁴ Voir nr. 121, 124, 132, 193.

⁵ Voir nr. 152 et 165.

⁶ Voir nr. 214, note 5 et 244.

non poche cure e fatiche, in Romania, Ungheria, Lettonia, Lituania, Estonia, Germania, Svezia, Portogallo, Algeria, Italia sono state distribuite, a più riprese, somme di varie entità, e prestata e promossa, quanto meglio era possibile, una larga assistenza morale, religiosa e benefica.⁷

Da notare ancora l'invio in Romania di ventidue casse di medicinali, cibarie e vestimenti raccolti in Argentina; in Germania il concorso, con spesa piuttosto rilevante, all'edizione di un libro di preghiere (« Droga do Nieba ») per i prigionieri, e in Italia il contributo all'impianto di un laboratorio per profughe polacche.⁸

Certamente quel che è stato fatto non ha soddisfatto in piena misura le necessità che si andavano manifestando e, ancor meno, quelle che tuttora rimangono.

Ma più che un criterio di economia, ora doveroso anche in questo campo, difficoltà pratiche di ogni genere hanno impedito un più largo sviluppo dell'opera di carità del Santo Padre: le condizioni fatte ad essa nell'attuale guerra sono molto diverse e peggiori da quelle ch'essa incontrava nell'altra, quando tale opera era invocata, gradita, agevolata in ogni maniera; mentre adesso incontra sistematicamente ostacoli, non già da chi ne dovrebbe beneficiare, ma da chi tende a escludere l'azione, anche spirituale e caritativa della Santa Sede nel presente conflitto.

Pensi, a questo proposito, che per i quattrocentomila prigionieri polacchi in Germania (tanti almeno sembra che siano stati) non si è riusciti a fare nulla o pochissimo. Impedita quasi del tutto l'opera di assistenza religiosa, già nell'altra guerra svolta con tanto zelo e profitto dalla « Mission Catholique » (con sacerdoti di paese neutrale, in pratica, della Svizzera, che si offrono per la cura d'anime dei prigionieri), ostacolata quella della Croce Rossa internazionale, è stato quasi impossibile non dico assistere, ma avere indirizzi e notizie in misura adeguata, di quegli infelici, mentre da varie informazioni che qua e là trapelavano, sembra che si trovassero in tristissime condizioni morali e sanitarie. Solo attraverso un piccolo comitato romano della Croce Rossa polacca in Italia si è potuto provvedere all'invio di qualche migliaio di pacchi a quei prigionieri, piccolissima cosa in proporzione al bisogno, ma, da quanto pare, non inutile per mostrare loro il vigile e affettuoso ricordo del Santo Padre.⁹

⁷ Voir nr. 69, 77, 104.

⁸ Voir nr. 177.

⁹ Voir nr. 143, note 3.

Dappertutto anzi, fra le schiere dei profughi polacchi, la presenza della carità del Padre comune è stata avvertita con filiale gratitudine, anche se, come s'è detto, l'opera Sua fu necessariamente ridotta.

La Santa Sede pensa poi che non sia fuor di luogo tenere disponibile qualche fondo, e possibilmente di una certa consistenza, per eventuali necessità future, rese purtroppo più che probabili dal prolungarsi della guerra, e nella speranza che si presenti finalmente la occasione di soccorrere in modo più sicuro ed efficace i polacchi nella loro patria, che sono certamente i più bisognosi.

3) La Santa Sede, come Vostra Eccellenza vede, ha cercato di seguire dappertutto i bisogni del provato popolo polacco. E continua a seguirli. Già da tempo la Santa Sede, per stabilire una nuova ed equa ripartizione di sussidi, si è venuta informando del numero attuale dei profughi polacchi nelle diverse nazioni. Ancora mancano alcuni dati; e notevole è il divario esistente fra alcune informazioni di cui si è in possesso: in Francia per es. il Nunzio Apostolico dà presenti 6.000 profughi; l'Em.mo cardinale Hlond 15.000 solo nei dintorni di Lourdes; il « Bishops' Committee », come l'Eccellenza Vostra ben sa, 60.000. Nella sola diocesi di Basilea si trovano internati 12.000 soldati alla cui assistenza religiosa sta provvedendo quel Vescovo¹⁰ per ntezzo di sacerdoti polacchi. E il bisogno lì è grande: tempo fa il Nunzio di Svizzera mi scriveva¹¹ che « questi poveri soldati si trovano in uno stato di abbattimento morale pericoloso ».

A questo riguardo Le significo che quell'Ecc.mo Vescovo desidererebbe poter distribuire loro, soprattutto durante il periodo dell'inazione invernale, libri di preghiere, vangeli, opuscoli, e sana letteratura. In Europa quasi più non si trovano tali libri scritti in polacco, essendo stati distribuiti i disponibili specialmente in Ungheria e in Romania. È stato segnalato che costì sarebbe possibile trovarne un discreto numero. Lascio a Vostra Eccellenza il giudicare se convenga farne parola a Mons. Woznicki¹² perché, se è possibile, provveda.

Sempre a proposito della Svizzera, mi preme segnalare l'opera instancabile svolta fra quegli internati civili e militari dalla Mission Catholique e da S. E. Mons. Besson.¹³ Per i sacerdoti polacchi e francesi

¹⁰ Mgr Franz von Streng (1884-1970), évêque de Bâle depuis 1936.

¹¹ Rapport non retrouvé.

¹² Stephen Woznicki, évêque auxiliaire de Detroit et trésorier du « Bishops' Committee for Polish Relief ».

¹³ Evêque de Lausanne, Fribourg et Genève.

li internati è stato concesso un trattamento di favore ed essi sono stati ultimamente dispensati dai servizi di compagnia ed è stata loro affidata l'assistenza spirituale dei propri commilitoni. Una provvidenziale disposizione, per la quale bisogna esser grati a Mons. Besson è l'apertura del « Seminario » di Hauterive¹⁴ dove sono ricevuti 67 Seminaristi studenti di teologia, fra i quali alcuni polacchi, i quali così potranno continuare i loro studi.

Con l'aiuto di questa Ambasciata polacca sono in corso accertamenti, in base ai quali si potrà suddividere definitivamente la somma attualmente disponibile presso il « Committee ». Intanto la Santa Sede ha creduto opportuno proporre la nota prima assegnazione di \$ 84.000. Vostra Eccellenza è stata pregata,¹⁵ come ricorderà, di far inviare qua \$ 54.000, poiché, compiuta da qui, la relativa distribuzione sembra risultare più agevole e vantaggiosa.

Non sono stati compresi nei paesi beneficiati né il Portogallo né l'Italia, perché per queste due nazioni i rispettivi Nunzi Apostolici dispongono ancora di qualche somma: conviene però provvedere presto anche a loro.

Sarà mia premura di tenere informata in proposito Vostra Eccellenza. Intanto La prego di voler ringraziare a nome della Santa Sede il « Bishops' Committee » della sua nuova generosa offerta e di voler comunicare ai suoi componenti l'augusto compiacimento del Santo Padre, che paternamente benedice.

Per quel che riguarda le notizie e le precisazioni contenute in questo mio dispaccio, Vostra Eccellenza potrà, con la dovuta prudenza, farne l'uso che riterrà più opportuno. Credo comunque che sia conveniente farne partecipe il « Bishops' Committee », il quale ha fornito la maggior parte dei mezzi di cui la Santa Sede si è servita.

Profonda è la gratitudine che la Santa Sede ha per questi generosi suoi figli, e Vostra Eccellenza sa come fosse intenzione dell'Augusto Pontefice di esprimerla in un pubblico e solenne documento. L'estendersi della guerra e le relative complicazioni delle relazioni internazionali hanno fatto sì che si dovesse soprassedere, almeno per ora, a questo progetto.

¹⁴ Voir nr. 378, note 7.

¹⁵ Voir nr. 380.

391. Décret du Saint Office

Edit.: A.A.S. 32 (1940) 553 sq

Vatican, 2 décembre 1940

Le meurtre des malades incurables est défendu par la loi naturelle et divine positive.

Quaesitum est ab hac Suprema Sacra Congregatione: « Num licitum sit, ex mandato auctoritatis publicae, directe occidere eos qui, quamvis nullum crimen morte dignum commiserint, tamen ob defectus psychicos vel physicos nationi prodesse iam non valent, eamque potius gravare eiusque vigori ac robori obstare censentur ».¹

In generali consensu Supremae Sacrae Congregationis Sancti Officii habito feria IV, die 27 novembris 1940, Em.mi ac Rev.mi DD. Cardinales rebus fidei ac morum tutandis praepositi, audito RR. DD. Consultorum voto, respondendum mandarunt:

Negative, cum sit iuri naturali ac divino positivo contrarium.

Et sequenti die dominica, 1 decembris eiusdem anni, SS.mus D.N. Pius divina Providentia Papa XII, in solita audientia Exc. D. Adessori S. Officii impertita, hanc relatam sibi Em.morum Patrum resolutionem adprobavit, confirmavit ac publicari iussit.²

¹ Mgr Orsenigo avait remis avec son rapport nr. 762 (35 043) du 20 septembre (A.E.S. 8680/40) la protestation que le cardinal Bertram, président de la conférence des évêques allemands, avait envoyé le 11 août au ministre Lammers, chef de la Reichskanzlei. Le 6 novembre, l'archevêque de Munich remit une protestation analogue au Ministre de la Justice, Gürtner. Le nonce en transmit une copie à la Secrétairerie d'Etat avec son rapport nr. 878 (35 983) du 13 novembre (A.E.S. 10016/40).

² Quelques jours après, Pie XII écrivit à l'évêque de Berlin Mgr von Presying:

« ... Wir haben Unsere oberste Behörde so kurz und sachlich sprechen lassen, als es eben möglich war. Wir hätten aber geglaubt, Unserer Pflicht nicht zu genügen, wenn Wir zu solchem Tun geschwiegen hätten... » (*Actes* 2, 182 sq.). L'ambassadeur d'Allemagne télégraphia le 24 mars 1941 un long rapport sur la question:

« Von einflussreichen italienischen Freunden werde ich immer eindringlichst auf hier verbreitete angeblich durch Londoner Rundfunk ausgewertete Gerüchte aufmerksam gemacht, denen zufolge in Deutschland Insassen von Irrenanstalten und Altersheimen durch einschläpfende Mittel oder Einschränkung der Lebensmittelration beseitigt und zu Versuchsobjekten von Kampfgas gemacht würden. Die Angehörigen erhielten entweder die Aschurne oder rührselig gehaltene Schreiben des Inhalts, alle Pflege und ärztliche Kunst hätten leider nicht vermocht, den Patienten zu retten. Die Anzahl bisheriger Opfer beläuft sich auf viele Tausende. Bereits im November vorigen Jahres hörte ich von einem Vertrauensmann, keine Nachricht

2 DÉCEMBRE 1940

ANNEXE I
NOTES DU SAINT OFFICE

Rome, 27 novembre 1940

Schéma de décret, préparé par le Saint-Office concernant la mise à mort des débiles physiques ou mentaux, et partiellement approuvé par les membres de la Congrégation.

Neminem latet: tempore belli, in atroci armorum conflictu, contingere posse et contigisse, ut, praeter ducum militumque voluntatem, ex iis quoque qui in armis gerendis nullam partem habent, uti sunt pueri, senes, aliique, haud pauci vulnerarentur et occiderentur. Quod vero si fieret de industria vel belligerantium socordia, etsi in bello iusto, non est qui talem agendi modum non dixerit inhumanam ferocitatem.

At, consulto propriae gentis insontes homines, eorumque milia miliaque, qui ob defectus psychicos vel físicos societatem inutiliter gravare dicuntur, e vita tollere: sani iudicii perversio est nimis magna et animi crudelitas enormis. Nam hi quoque, cum naturam humanam habeant, eius dignitatem participant. Praeterea non minus quam ceteri ius vitae tenent inviolabile, quod non ab auctoritate publica, sed immediate ab Auctore naturae, Supremo omnium Domino, obtinuerunt. Unde est, ut multo magis de ipsa hominis vita valeat, quod de servanda membrorum integritate Pius Papa XI sollemnibus his verbis declaravit: « Publici magistratus in subditorum membra directam potestatem habent nullam; ipsam igitur corporis integritatem, ubi nulla intercesserit culpa

aus Deutschland und aus den besetzten Gebieten hätte den Papst so erschüttert und schmerzlich bewegt wie diese. Er habe für die ihm namentlich bezeichneten Personen Seelenmessen lesen lassen. Ich habe Gerüchte sofort als Phantasieprodukte der feindlichen Propaganda zurückgewiesen. Anfang Dezember 1940 veröffentlichte das Heilige Offizium die mit Bericht vom 6. Dezember 1940 gemeldete Entscheidung, wonach es nicht erlaubt sei, auf Befehl der Obrigkeit Menschen zu töten, die der Kongregation [sic] zur Last fallen und ihrer Kraft und Stärke entgegenstehend beurteilt werden. Sie war offenbar durch die angeblichen Vorgänge in Deutschland veranlasst worden. Aufgefallen war mir anlässlich Einspruchserhebung gegen eine vatikanische Rundfunksendung eine an zuständiger Stelle gefallene Bemerkung, es lägen weit schwerwiegendere Nachrichten vor, die mit Rücksicht auf Deutschland weder in der vatikanischen Presse noch im vatikanischen Rundfunk bekannt gegeben worden wären. Ich darf zur Erwägung stellen, diesen uns in der öffentlichen Meinung ausserordentlich schädlichen Gerüchten feindlicher Hetzkampagne nachdrücklich entgegenzutreten ». (AA [Bonn], St. S., Vat. tome 2: sér. 534, p. 239 782 sq.).

nullaque adsit cruentae poenae causa, directe laedere et attingere nec eugenicis nec ullis aliis de causis possunt unquam » (Litt. Encycl. *Casti Connubi*, d. 31 Dec. 1930; A.A.S. 22 [1930] pp. 565).

Quapropter Suprema haec Sacra Congregatio de huius actionis licitate quaestionem non nisi magna cum tristitia et commotione accepit, et hunc inauditum et detestabilem necandi morem penitus damnandum edicit. Ad propositum autem sibi dubium:

« an licitum sit ex mandato Auctoritatis publicae, quamvis nullum crimen morte dignum commiserint, directe occidere qui, ob defectus psychicos vel físicos, communitati prodesse iam non valeant, sed eam potius inutiliter gravare eiusque vigore ac robori obstare videntur » respondendum decrevit:

« esse inhumanum et nefarium scelus, iuri naturae et divino contrarium, quod auctoritate sive privata sive publica patrare nemini unquam licitum esse potest ».

De directa insontium occisione ex mandato auctoritatis publicae peragenda.

Feria IV die 27 Novembris 1940.

Em.mi ac Rev.mi Patres decr[everunt:].

Probatur schema simplicis dubii, absque praemissis, ut pag. 8 relationis; quoad eius publicationem, remittitur decisio S. Pontifici.

ANNEXE II

NOTES DU SAINT OFFICE

Rome, 1^{er} décembre 1940

Pie XII décide de publier le décret du Saint Office contre la mise à mort des débiles mentaux ou physiques, en apportant quelques modifications au texte.

Dominica 1 Decembris 1940 (loco Fer. V s. 28-XI-1940)

SS.mus statuit esse publicandum dubium cum responsione, dempta introductione descriptiva iuxta votum Em.morum Patrum; et ad mentem: Sua Santità ha stabilito che nella risposta al dubbio non si escalle dalle forme abituali, evitando le espressioni (inhumanum, nefarium etc.) che quantunque giustificate, possano dare l'impressione che si vuole

agire non per la sola difesa del diritto e della verità, ma anche per scopo polemico. La risposta quindi può essere redatta come segue:

« Negative, cum sit iuri naturali et divino positivo contrarium » nel quale c'è tutto quello che si può dire di riprovevole al massimo grado.

Quanto poi al testo del dubbio « sed eam potius inutiliter gravare » dopo « potius » mettere « videantur, dicantur » o altra parola simile con le relative correzioni dei verbi seguenti (videantur...gravare... obstare).

392. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Menningen au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 1267/41, orig.)

Rome, 2 décembre 1940

La concession des visas d'immigration brésiliens.

Il sottoscritto Segretario generale della Società di S. Raffaele espone a Vostra Eminenza Reverendissima quanto segue.

Per i visti brasiliani, da concedersi ai non ariani cattolici in Germania, la Santa Sede si è benignamente tanto adoperata, che il Governo brasiliano promise cinquanta visti mensili pei richiedenti, privi di danaro o di un contratto di lavoro.¹ Di questi cinquanta visti la metà sarebbe a favore della Germania e l'altra metà per altri paesi europei. L'Ambasciatore del Brasile presso il Vaticano però desiderava continuare senza restrizioni per il piccolo resto dei mille visti; perciò già adesso i cinquanta visti incondizionati ogni mese dovrebbero essere alla disposizione della Germania.

Purtroppo il console generale del Brasile in Amburgo, non vuol dare i 25 visti menzionati a meno che le organizzazioni ecclesiastiche (o diocesi) del Brasile assicurino prima ad ogni richiedente, sprovvisto come sopra, il collocamento nel Brasile. Questa condizione però pare difficilissima o quasi impossibile e da esigere troppo tempo. Ma per togliere ogni ostacolo la Società di S. Raffaele, s'incaricherà della cura degli emigranti, avendo quattro succursali nel Brasile. Speriamo di avere delle notizie esatte e particolareggiate fra pochi giorni, che comunicheremo all'Ecc.ma Segreteria di Stato quanto prima, secondo il venerando desiderio espresso nella lettera nr. 30.614.²

¹ Voir nr. 275.

² Non publiée.

Peraltro, i mille visti da concedersi fuori della Germania saranno presto esauriti. Allora i cinquanta visti mensili incondizionati valgono senz'altro per la Germania stessa.

La concessione dei visti brasiliani in Germania, è di somma importanza, non soltanto per i richiedenti, ma molto più pel nome cattolico, perché ora si considera questo progetto come una cosa nettamente ecclesiastica, e, se sarà fallito, ne perderà moltissimo l'autorità dei Vescovi tedeschi e perfino della S. Sede. Il che mosse l'Ecc.mo Presidente della Società di S. Raffaele Guglielmo Berning, vescovo di Osnabruga, ad incaricarmi di sottoporre nuovamente questa supplica alla Santa Sede, da lui oralmente esibita già il dì 14 ottobre.³

Quindi, dietro il suo ordine mi recai a Roma per supplicare Vostra Eminenza Rev.ma che voglia benignamente ottenere dal Governo Brasiliano:

1. Che la Società di S. Raffaele possa proporre al consolato generale di Amburgo ogni mese cinquanta cattolici non ariani, battezzati prima del 1935, per la concessione dei visti incondizionati.

2. Che il console generale in Amburgo sia incaricato immediatamente dal suo governo a concedere dietro la domanda della Società di S. Raffaele cinquanta visti mensili, liberi da qualunque condizione ai cattolici non ariani, come sopra, e ciò con retroattività dal 1° ottobre 1940.

3. Che l'assistenza delle quattro succursali della Società di S. Raffaele sia riconosciuta come una sufficiente garanzia, richiesta sia dal governo sia dal console brasiliano, specialmente dopo il riordinamento di queste succursali in corso, per cominciare colla concessione dei visti suddetti.

393. Le nonce à Bucarest Cassulo au général Antonescu

Nr. 6700/40 (Nonciature de Roumanie, minute)

Bucarest, 2 décembre 1940

Démarche en faveur des enfants de parents catholiques non-aryens.

A maintes reprises, j'ai eu l'honneur de Vous entretenir de vive voix et par écrit,¹ de la grave question relative aux élèves, qui, provenant de

³ Mgr Berning fut reçu en audience le 14 octobre par Pie XII.

¹ Voir nr. 376.

parents juifs, ont été baptisés, et de ce fait appartiennent à l'Eglise catholique. Il y a aussi le cas du père ou de la mère déjà baptisés. Nous sommes par conséquent devant le fait d'une famille dont tous les membres sont baptisés ou bien où il ne se trouve que quelque membre qui soit encore israélite.

Ces élèves, d'après les dernières dispositions de la loi devraient fréquenter les écoles juives, eu égard à la difficulté de la différence de race. Or, si, en quelque sens, on peut tenir compte de la disposition de la loi qui tient à se défendre de l'infiltration des éléments étrangers, je me permets d'attirer l'attention du gouvernement sur le droit des parents qui désirent donner à leurs enfants l'éducation et la formation morale et religieuse, conforme aux principes de la foi embrassée.

En outre, Monsieur le Général, je crois de mon devoir de rappeler au gouvernement royal roumain, que le Concordat² a des dispositions claires sur ce point très important qui touche la liberté de l'enseignement pour les élèves qui relèvent de l'Eglise catholique. A ces dispositions contenues dans le Concordat, qu'encore tout dernièrement on a proclamé vouloir respecter, se réfèrent les évêques et les familles catholiques, même si elles étaient auparavant de la communauté juive. Ils s'adressent tous au Représentant du Saint-Siège et ils le prient de vouloir intervenir auprès du gouvernement pour que celui-ci veuille, dans sa haute sagesse, trouver une solution satisfaisante sur cette difficulté qui cause un grave malaise dans les familles et, sans le vouloir, va contre les stipulations concordataires.

Je vous demande pardon, Monsieur le Général, si je dois prendre de votre temps si précieux pour Vous entretenir sur ce point très grave, mais je pense ainsi coopérer en quelque manière, au bien commun de la chère Nation roumaine qui dans la justice et l'équité, dans le respect de tout ce qui touche la religion, trouvera le secret de l'avenir heureux et prospère.

Voici donc le point substantiel de la question: On demande que les élèves baptisés, qui appartiennent officiellement à la foi catholique, puissent fréquenter les écoles catholiques, tout en laissant à l'Etat, de prendre ses mesures d'ordre professionnel ou civil.

Comme confirmation, je me permets de joindre ici quelques documents reçus à la Nonciature.³

² Voir nr. 347, note 2.

³ Non publiés.

394. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 31880, minute)

Vatican, 4 décembre 1940

On demande si une démarche en faveur des prisonniers français aura du succès.

L'Ecc.mo Nunzio Apostolico a Vichy in data 20 novembre u.s.¹ mi ha informato che tra Francia e Germania si son fatti grandi passi nelle trattative conseguenti alla politica della collaborazione e che la questione dei prigionieri di guerra è stata posta tra le prime. Così alcune categorie di prigionieri francesi presto saranno liberate.

Non sa tuttavia, il suddetto Nunzio, se qualche passo della Santa Sede al riguardo dei prigionieri ancora così numerosi possa avere esito favorevole, poiché ha l'impressione che la Germania voglia praticare anche su questo punto il « do ut des ». Esprime poi il parere che se vi fosse la speranza di riuscire nell'intento si potrebbe forse chiedere la liberazione, per es., dei figli di madre vedova, di cui essi fossero l'unico sostegno.

Veda l'Eccellenza Vostra Rev.ma qual uso sia possibile fare del suggerimento su riportato nell'attuale situazione.

395. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 920/36434 (A.S.S. 30702, orig.)

Berlin, 4 décembre 1940

Renseignements sur la situation des prêtres emprisonnés dans le camp de concentration de Dachau.

Mentre ringrazio vivamente Vostra Eminenza Reverendissima di avermi autorizzato con il venerato dispaccio n. 30.702, in data 30 ottobre ultimo scorso,¹ ad organizzare quell'opera di soccorso per faci-

¹ Voir nr. 375.

¹ Voir nr. 359. Le Nonce en parla le 28 novembre au ministère des Affaires Etrangères, voir les Notes de Weizsäcker nr. 857 du 28 novembre: AA [Bonn] St. S., Vat., tome 2 (sér.

litare ai sacerdoti detenuti nel campo di concentrazione di Dachau la celebrazione del Santo Sacrificio della Messa, alla quale io accennavo con il mio rispettoso rapporto nr. 879,² debbo ora rettificare la notizia. Il Governo Germanico, dopo aver confermato anche con una Nota verbale, di cui accludo copia,³ le mitigazioni annunciate, ha poi rilevato l'impossibilità di far celebrare a tutti i sacerdoti la Santa Messa; si tratta infatti, tutti riuniti, di oltre mille sacerdoti, fra secolari e religiosi. La concessione, espressa male, a causa dell'incompetenza dell'impiegato protestante, doveva essere non di poter celebrare, ma solo ascoltare la Santa Messa ogni giorno. Si sta infatti erigendo allo scopo un'ampia baracca nel campo di concentramento di Dachau, la quale servirà come cappella.

Frattanto io tenterò di ottenere che almeno un piccolo gruppo, a turno, celebri ogni giorno.

Pare quasi ottenuto il permesso di inviare ai sacerdoti dei Breviari, ma poiché il Direttore, sempre diffidente che penetrino notizie, li vuole nuovi e spediti direttamente da un editore tedesco (Pustet), probabilmente io avrò occasione di esercitare per la fornitura dei Breviari quel concorso caritatevole che non riuscì attuabile per la celebrazione delle Sante Messe.

Non mancherò di informare Vostra Eminenza di quanto avrò potuto fare per questi infelici ecclesiastici, affinché essi sappiano come il Santo Padre li ha presenti e quanto cerca di fare, pur di alleviare le loro sofferenze; non v'è dubbio che le loro preghiere, impreziosite da tanto dolore, attireranno sulla Chiesa in Germania le grazie di cui più abbisogna nell'ora presente.⁴

534, p. 239 634). Le 27 novembre fut écrite une autre dépêche à Orsenigo (A.E.S. 10120/40): « Le promesse mitigazioni verranno a portare — si spera — un qualche sollievo a quei poveri ecclesiastici, a riguardo dei quali giungono notizie sempre più tristi... Per quanto riguarda la celebrazione della S. Messa da parte dei Sacerdoti internati a Dachau, Vostra Eccellenza è autorizzata a provvedere, in quanto sia necessario, ostie, vino, altari portatili ed il relativo occorrente, facendomi, a suo tempo, conoscere l'ammontare delle spese sostenute ».

Le cardinal Maglione annota sur la minute: « Sua Santità pensa che queste spese potrebbero essere sostenute coi fondi pro Polonia ».

² Voir *Actes* 3, 322 sv.

³ Voir *ibid.* 329.

⁴ On répondit au Nonce le 20 décembre (A.S.S. 30702).

5 DÉCEMBRE 1940

**396. Le cardinal Maglione
au nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella**

Tél. nr. 117 (A.E.S. 1269/41)

Vatican, 5 décembre 1940

Le Nonce doit insister pour accélérer la concession des visas brésiliens.

Riferendomi telegramma nr. 91,¹ comunico Vostra Eccellenza Reverendissima che Console brasiliano Amburgo non ha ancora concesso alcun visto.²

Non potendosi avere contratto lavoro o fare deposito finanziario richiesto, impossibile maggioranza casi, esige previa formale assicurazione che codeste organizzazioni cattoliche penseranno collocamento interessati. Associazione « Raphaelsverein » assicura che si incaricherà cura emigranti, avendo costì quattro succursali che si stanno riordinando.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima adoperarsi perché ciò sia riconosciuto come garanzia sufficiente e in tal senso siano sollecitamente inviate istruzioni Console brasiliano Amburgo.³

**397. Le délégué apostolique en Turquie Roncalli
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 27 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Beyoglu, 5 décembre 1940, 10 h.
reçu 5 décembre, 15 h. 30

L'œuvre d'assistance en faveur des prisonniers de guerre.

Spero sia arrivato, via Berna, mio rapporto nr. 1544.¹ Ricevuto telegramma nr. 29.²

¹ Non publié.

² Voir nr. 392.

³ Le Nonce répondit le 17 décembre (tél. nr. 96, A.E.S. 1269/41): « Associazione soccorso profughi fu mese fa sciolta ».

¹ Non retrouvé. Il s'agit peut-être d'une erreur, car les rapports de Mgr Roncalli de cette période portent le numéro supérieur à 3000; voir, par exemple, les rapports du 25 juillet 1940 (nr. 3178, *Actes* 4, 92), du 13 août (nr. 3217, *ibid.* 105), du 26 novembre (nr. 3325, *ibid.* 272).

² Voir nr. 389.

5 DÉCEMBRE 1940

Sono informato miei passi presso Consolato e Ambasciata greca di Turchia sono stati trasmessi Governo Atene, che rispose mostrandosi riconoscente Santa Sede e assicurando buona intesa con Legazione Ungherese Grecia, incaricata protezione interessi italiani in Grecia e con Legazione Svizzera, incaricata protezione [interessi] greci in Italia.

Mi permetterei fare rilevare opportunità insistere circa azione caritatevole Santa Sede verso soldati greci in territorio italiano.

398. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 4448/40 (N. Pr. 260) (A.E.S. 203/41, orig.)

Budapest, 5 décembre 1940

Renseignements sur des tendances antisémites.

Credo utile « ad informationem », inviare all'Eminenza Vostra Reverendissima un brano del lunghissimo discorso-programma pronunciato l'altro ieri dal conte Teleki, Presidente del Consiglio dei Ministri, alla Camera dei Deputati in occasione della così detta legge di « appropriazione », che segue ogni anno alla fine della discussione dei bilanci.¹

Come Vostra Eminenza può rilevare, nella questione ebraica l'idea razziale minaccia di avere il sopravvento sopra qualunque altra considerazione; anche se l'intonazione del discorso non è a base di odio ed è pervasa da un certo senso di umanità.

Le vive approvazioni ai punti più salienti del discorso fanno comprendere quale è il sentimento dominante nell'opinione pubblica in questa scottante questione, la quale senza dubbio è di gravità innegabile per l'Ungheria, stante il numero rilevante e l'importanza economica dell'elemento ebraico.

¹ Le Nonce remit le « Pester Lloyd » du 4 décembre 1940, journal en langue allemande.

6 DÉCEMBRE 1940

**399. Le cardinal Maglione
au nonce en Italie Borgongini Duca**

(A.S.S. 51978, minute)

Vatican, 6 décembre 1940

Don du Pape en faveur des Polonais réfugiés en Italie.

Mi è gradito rimettere all'Eccellenza Vostra Reverendissima la somma di Lire 100.000, che l'Augusto Pontefice assegna ai profughi polacchi in Italia in occasione del Santo Natale.

L'Eccellenza Vostra, che già da parecchi mesi si è assunto il grave compito di curarli ed assisterli nei loro bisogni¹ — e a questo provvede con il cuore e la mente — saprà certo erogare il nuovo, generoso sussidio del Santo Padre alleviando chi più soffre e a tutti facendo giungere il conforto della Benedizione Apostolica.

Un particolare ringraziamento rivolgo all'Eccellenza Vostra, a quanti La coadiuvano in questa attività, e in particolare modo alle buone Suore Orsoline.²

**400. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 64 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 10 décembre 1940

Don du Pape en faveur des Italiens prisonniers ou internés.

Occasion Natale Santo Padre autorizza V. E. distribuire equivalente \$ 1.000 a prigionieri e internati italiani bisognosi. Informo che simile aiuto è qui destinato a prigionieri e internati inglesi.¹

¹ Voir nr. 246 et 247.

² Voir nr. 247, note 3.

¹ Des télégrammes analogues furent envoyés le 10 décembre au délégué apostolique à Sidney Mgr Giovanni Panico, et le 12 décembre au nonce à Vichy.

12 DÉCEMBRE 1940

401. Le cardinal Maglione au nonce à Lisbonne Ciriaci

Tél. nr. 81 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 12 décembre 1940

Subsides en faveur des réfugiés polonais au Portugal.

Contrariamente a quanto annunziato mio dispaccio nr. 31888,¹ somma dollari 6.000 destinati cotesti profughi Polacchi rimarrà presso cotesta Nunziatura Apostolica.

Pregherei curare distribuzione secondo bisogno, evitando inconvenienti segnalati rapporto n. 3553.²

402. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.S.S. 32208, minute)

Vatican, 13 décembre 1940

L'œuvre d'assistance des représentants pontificaux en faveur des prisonniers de guerre et des internés.

La Segreteria di Stato di S. S. ricorre ai buoni uffici della Legazione di S. M. Britannica presso la Santa Sede in vista di ottenere per i Rappresentanti pontifici residenti nei Dominions e nei territori dell'Impero britannico una maggiore possibilità di svolgere la loro opera caritativa di assistenza in favore degli internati e dei prigionieri italiani e tedeschi. I Rappresentanti pontifici riferiscono che hanno trovato ovunque cordiale accoglienza da parte delle Autorità competenti, ma alcuni di essi, e segnatamente quelli di Australia e Canada,¹ desidererebbero incontrare una più benevola e confidente comprensione degli alti motivi che ispirano la loro attività.

La Segreteria di Stato tiene a confermare, anche in questa occasione, quanto ha altre volte assicurato circa il carattere esclusivamente reli-

¹ Non publié.

² Non publié.

¹ Mgr Giovanni Panico et Mgr Ildebrando Antoniutti.

gioso e caritativo dell'attività svolta dai suoi Rappresentanti nei Paesi attualmente in guerra, in conformità delle istruzioni loro impartite. Confida perciò pienamente che la Legazione di S. M. Britannica saprà farsi buona interprete presso il suo Governo di questo desiderio.

La Segreteria di Stato terrebbe altresì a che il medesimo Governo di S. M. Britannica fosse assicurato che la Santa Sede sta svolgendo simile opera di assistenza morale e caritativa nei confronti dei prigionieri inglesi che si trovano in Italia e Colonie e che si darà premura di portare a conoscenza della Legazione Inglese quanto sarà stato possibile fare in questo campo.

403. L'ambassadeur de Pologne Papée à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra 1939, Polacchi-Civili-Pol. 11, orig.)

Vatican, 13 décembre 1940

Renseignements sur la situation de l'Eglise en Pologne et sur les besoins de la population.

En pensant à notre conversation d'hier j'ai essayé de mettre par écrit — comme vous l'avez désiré — le compte rendu de l'entretien du comte R.¹ avec la personne que vous savez, comme cette dernière me l'a répété.

En le faisant de mon mieux, je tiens tout de même à ajouter que je ne fais que reproduire une conversation entre tierces personnes, sans faire miennes certaines conclusions, — malgré qu'en mon caractère de Polonais je peux bien comprendre certains vœux ardents mais peut-être un peu naïfs.

Voici ce que m'a dit la personne en question:

« Le comte R. m'a dit:

1) On croit chez nous que Son Excellence le Nonce Apostolique de Berlin ² n'a aucune influence sur ce qui se passe en Pologne. On dit qu'il est germanophile, et qu'il est très limité dans ses possibilités.

¹ Le comte Roniker, chef du Conseil central d'assistance.

² Mgr Cesare Orsenigo.

2) Une conférence d'évêques polonais a eu lieu à Cracovie: tous les évêques présents se sont engagés à suivre les directives du Métropolitain, Son Excellence Monseigneur Sapieha. Tout le monde en Pologne désire ardemment que Monseigneur Sapieha puisse recevoir la pourpre cardinalice.³ On espérait que le Saint Père pourrait peut-être le faire avant Noël. On croit que ceci fortifierait encore la position du Métropolitain, laquelle au point de vue moral n'a pas d'égale à ce moment en Pologne.⁴

3) Chez nous tout le monde se demande: pourquoi le Saint-Siège ne s'interpose-t-il pas en faveur de notre pays et de son Eglise?

4) En mon caractère du Président du Conseil Central d'Assistance (Rada Główna Opiekuńcza) — et approuvé par S. E. le Métropolitain Sapieha, — j'ai présenté au Gouverneur Général Frank un mémorandum exposant le danger de la propagande bolchéviste en Pologne, danger qui est aggravé par le fait que les bolchéviques ont dernièrement changé d'attitude envers la population polonaise en occupation soviétique, et qu'ils tâchent de démontrer que le sort des Polonais est moins dur chez eux, qu'en occupation allemande. Pour pouvoir contreagir j'ai demandé dans ce mémorandum que les Allemands changent d'attitude envers les Polonais, qu'ils rendent la liberté aux détenus, qu'ils garantissent un minimum de sécurité juridique personnelle, qu'ils rouvrent les écoles etc.

L'attitude de Monseigneur Sapieha envers les autorités d'occupation est très réservée, et empreinte de grande dignité; mais Mgr Sapieha n'a pas rompu ses contacts avec les Allemands, afin de pouvoir aider et intervenir en faveur de ses compatriotes. Les Allemands le respectent et craignent mettre main sur lui, car ils se rendent compte de son grand prestige dans les masses.

5) Il paraît qu'une somme de 100.000 liras offerte par le Saint Père pour être employée aux fins du Conseil Central d'Assistance (Rada Główna Opiekuńcza R.G.O.) est déposée à la Secrétairerie d'Etat. Est-ce qu'on ne pourrait pas acheter avec cet argent des marchandises, p. ex. des oranges et des citrons, et envoyer ces marchandises en Pologne où la R.G.O. pourrait les vendre et employer l'argent ainsi ob-

³ En fait Mgr Sapieha fut créé cardinal en février 1946. Aucune création de cardinaux eut lieu au cours de la guerre.

⁴ Voir *Actes* 3 passim.

tenu à aider les nombreux malheureux qui sont sans moyens d'existence et qui sont à sa charge?

Est-ce qu'on ne pourrait pas employer de la même manière la somme de 1.000 dollars déposée paraît-il par le prince Radziwiłł? La misère est très grande et c'est surtout l'argent qui manque. Si on en pouvait envoyer quelque chose? »

Il convient de rappeler que le Conseil Central d'Assistance s'est maintenu, jusqu'ici, dans les limites de la stricte bienfaisance. C'est pour lui la seule manière, d'après l'opinion publique polonaise, d'éviter des écueils périlleux.

404. Le délégué apostolique en Turquie Roncalli au cardinal Maglione

Tél. nr. 32 (A.E.S. 10896/40)

Beyoglu, 17 décembre 1940, 18 h.
reçu 17 décembre, 20 h. 15

Informations sur les prisonniers de guerre en Grèce.

Biscara¹ telegrafa:

Governo greco giudica parzialmente superflua opera caritatevole Santa Sede per ricerca prigionieri italiani,² stante azione Croce Rossa, pronta fornire ogni indicazione. Circa assistenza prigionieri Governo greco si riserva comunicare sue decisioni.

In conformità telegramma nr. 30³ ho interessato Biscara assistenza religiosa Cattolici Albania occupata. Prego informare Sacra Congregazione per la Chiesa Orientale.

Segue rapporto.⁴

¹ Voir nr. 373, note 2.

² Voir nr. 389.

³ Non publié.

⁴ Non publié.

18 DÉCEMBRE 1940

405. Le cardinal Maglione au nonce en France Valeri

Tél. nr. 268 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 18 décembre 1940

Subsides en faveur des Polonais réfugiés en France.

Santo Padre, valendosi concorso caritatevole Comitato Vescovi americani,¹ destina, occasione Santo Natale, cotesti profughi polacchi franchi francesi 1.428.571,50 da prelevarsi dai fondi pertinenti all'Amministrazione dei beni della Santa Sede. Segue dispaccio.²

406. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 8365 (A.S.S. 33122, orig.)

Rome, 18 décembre 1940

Renseignements sur le Chargé d'affaires des Etats Unis et sur la possibilité d'aider la Pologne.

È venuto questa mattina a visitarmi, dopo aver preso possesso della sua carica, il nuovo Incaricato d'Affari degli Stati Uniti a Roma, il signor Alessandro Kirk,¹ il quale, oltre a dirmi che l'Ambasciatore Phillips² difficilmente tornerà perché in America ha avuto una polmonite che gli ha lasciato degli strascichi non facili a liquidare, ha rinnovato le sue espressioni di amicizia con questa Nunziatura, della quale è anche buon vicino, avendo abitato in passato, quando era semplice segretario, alla Villa Blanc,³ ove ha mantenuto l'appartamento durante la sua permanenza a Mosca e a Berlino.

¹ Bishops' Committee for Polish Relief.

² Non publié.

¹ Alexandre C. Kirk, Chargé d'Affaires à l'Ambassade avec rang de ministre, en l'absence de Philips, malade depuis novembre 1940; voir *Actes* 4, 336 note 3.

² William Phillips (1878-1968), ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Italie, 1936-1940.

³ Ancienne demeure de la famille Blanc sur la Via Nomentana, à côté de la nonciature d'alors à cet endroit.

Egli si è detto amico delle loro Eccellenze Mons. Spellman,⁴ Mons. Hurley⁵ e l'Ambasciatore Taylor, il quale purtroppo non sta bene.

Il signor Kirk ha tenuto ad affermarmi che egli è a disposizione per ciò che è in suo potere. Egli è persuaso che l'unica forza morale esistente nel mondo è quella del Papa.

Mi ha detto che in Polonia gli Stati Uniti non hanno alcun Consolato e nessun rappresentante: egli ha dovuto chiudere il Consolato di Varsavia, con 64 impiegati, in una settimana.

Secondo il suo parere, per far giungere soccorsi sul luogo bisognerebbe che Mons. Nunzio di Berlino insistesse presso la Croce Rossa tedesca di far pervenire ai comitati privati polacchi, che danno ricevuta, le eventuali elargizioni del Santo Padre. Questo tramite è usato dai comitati americani per la Polonia. Credo tuttavia che si tratti di treni con viveri, vestiti e simili, e non di denaro. [...].⁶

407. Dom Odon de Württemberg au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 310/41, orig.)

New York, 18 décembre 1940

Projet d'établir aux îles Vierges une station intermédiaire pour les réfugiés non aryens.

Permettez-moi, Eminence, de vous rapporter avec tout respect, qu'il y a la possibilité, de recevoir le Virgine Island,¹ qui appartient depuis une vingtaine d'années aux Etats Unis, comme station intermédiaire pour les réfugiés. Je suis en discussion avec le Departement of State à Washington pour obtenir d'abord Virgine Island comme refuge pour les enfants de réfugiés catholiques non aryens et juifs et pour les enfants des Français juifs et catholiques non aryens. J'ai proposé de faire des

⁴ Archevêque de New York.

⁵ Joseph Patrick Hurley (1894-1968), ancien Minutante à la Secrétairerie d'Etat. En août 1940 consacré et promu au siège résidentiel de St. Augustine en Floride (USA). Dès octobre 1945 Régent de la Nonciature de Belgrade. Cfr. *Actes*, 5, p. 130.

⁶ Omises des notes regardant le service des courriers.

¹ Les îles Vierges (Virgin Islands) étaient passées sous l'administration des Etats-Unis en 1917.

19 DÉCEMBRE 1940

camps pour ces enfants. Le climat est si chaud la-bas, que les enfants pourraient bien vivre dans des tentes. Il est prévu, que les enfants seront soignés par des bonnes de leur pays et de leur langage et de leur religion. Les écoles seront aussi menées par des réfugiés de leur religion et langage. On a aussi prévu des églises et prêtres réfugiés de leur langage dans ces camps d'enfants aux Virgine Island. Au Department of State à Washington on est très favorable à ce plan. La Croix Rouge Américaine devrait soutenir ces camps d'enfants réfugiés sur Virgine Island.

408. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Scutari Nigris

Tél. nr. 7 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 19 décembre 1940

Don du Pape en faveur des prisonniers et internés grecs.

Occasion Natale Santo Padre sarebbe contento se Vostra Eccellenza Reverendissima potesse far giungere cotesti prigionieri e internati greci qualche segno suo interessamento. Già ottenuto per tale scopo favorevole affidamento delle Autorità italiane. Santo Padre autorizza spendere fino lire 10.000 che spedisco subito Vostra Eccellenza.

409. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 48/41, autogr.)

Vatican, 20 décembre 1940

Tentatives pour améliorer la situation alimentaire en Belgique.

L'Ambasciatore del Belgio mi comunica che la regina Elisabetta¹ — attualmente a Roma — consultata in proposito, crede che, trattandosi di un'opera di carità, questa non potrebbe dispiacere al re Leopoldo.² Teme ... che i tedeschi non consentiranno.³

¹ La reine-douairière Elisabeth, dont la fille Marie José était mariée au prince héritier d'Italie Umberto. Voir sa lettre à Pio XII et la réponse du Pape, *Actes* 4, 87 et 96.

² Le roi Léopold III restait en Belgique après l'occupation de son pays par les Allemands.

³ Depuis quelque jours, on savait qu'il y aurait des difficultés aussi de la part des Etats Unis. Un bulletin du 14 décembre, distribué par l'ambassade des Etats-Unis à Rome, disait: « Op-

ANNEXE
NOTES DU CARDINAL MAGLIONE

(A.S.S. 33824, autogr.)

Vatican, 25 janvier 1941

Ho parlato al sig. Ministro d'Inghilterra della pietosa situazione alimentare della popolazione belga e l'ho pregato di insistere presso il suo Governo perché consenta all'importazione nel Belgio delle derrate (grano e grassi) strettamente necessarie alle sventurate popolazioni.

Mi ha risposto che, avendogli Mgr Montini parlato della situazione alimentare del Belgio, egli aveva già la scorsa settimana trasmesso al suo Governo il desiderio della S. Sede.

Scrivo di nuovo nel medesimo senso. Non mi ha nascosto però le difficoltà che prevede.⁴

position to European Relief — Forty four prominent Catholic laymen including six University of Notre Dame Professors issued a statement Wednesday opposing plans to send food through the British blockade for the relief of peoples in German occupied territory. The signers declared that any attempt to achieve this end was contrary to the best interest of Christianity and of America; that little if any such supplies would reach the peoples whom they would like to help; and that if some such supplies did reach these peoples for whom they were intended this would ultimately release other supplies for the German forces». Sur l'attitude de la Grande Bretagne, voir MEDLICOTT, *The Economic Blockade*, cit. vol. 2 pp. 256-260.

⁴ L'ambassadeur d'Allemagne recueillit quelques informations sur les démarches du Saint Siège et les transmit à Berlin, le 17 mars 1941: AA [Bonn] St. S., Vatican, tome 2 (sér. 534, p. 239 745 sv.): «... zur erwähnten Behauptung der New York Times wird im Vatikan keinerlei Erklärung abgegeben. Es wird jedoch zugestanden, dass jede Massnahme, die geeignet ist, die Lage der Zivilbevölkerung besonders der Kinder und Kranken in den besetzten Ländern zu erleichtern, den allgemeinen Richtlinien des Vatikans und der üblichen Betätigung seiner Vertreter entspricht. Aus anderer Quelle ergibt sich mit Sicherheit, dass der Vatikan vor kurzem einen Schritt unternommen hat, um von England zu erlangen, dass es für die belgischen Kinder bestimmte Arznei- und Lebensmittel, die die amerikanischen Hilfsausschüsse abzuschicken bereit sind, durchlässt. Die Antwort Englands war verneinend und wurde damit begründet, dass Deutschland mit der Besetzung Belgiens und anderer Länder die Verpflichtung und Verantwortung für Verproviantierung übernommen habe, so dass die Begünstigung der Sendung von Lebensmitteln nach diesen Ländern Deutschland seiner Verantwortung teilweise entheben würde, was England nicht zu tun gedenkt. Es kann sein, dass der Vatikan trotz dieser Weigerung weitere derartige Schritte unternimmt, zumal da die Vereinigten Staaten ebenfalls geneigt sind, die Entsendung von Medikamenten und Lebensmitteln nach Belgien und anderen Ländern, die sich in einer ähnlichen Lage befinden, zu begünstigen, und England in diesem Augenblick besonders stark empfinden müsste, dass es zweckmässig wäre, auf die Stimmung Amerikas einzugehen ... ».

410. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade du Brésil

(A.E.S. 10767/40, minute)

Vatican, 20 décembre 1940

Concession de visas brésiliens aux 156 réfugiés non ariens dans les Pays Bas.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, con riferimento all'appunto nr. 47,¹ si pregia di inviare all'Ecc.ma Ambasciata del Brasile presso la Santa Sede il qui unito elenco² con i nomi dei 156 cattolici non ariani che lo scorso maggio si trovavano in Olanda e per i quali il Comitato cattolico nazionale olandese di soccorso ai profughi, con sede in Utrecht, aveva sollecitato la concessione dei relativi « visti » d'immigrazione nel Brasile.³

Il menzionato Comitato aveva, al riguardo, assicurato la Segreteria di Stato che si trattava di persone sinceramente convertitesì al cattolicesimo, senza, per altro, indicare l'anno della loro conversione perché, in quell'epoca, veniva accordato il « visto » anche nei casi di ebrei battezzati dopo il 1934.

411. Le Pape Pie XII au cardinal Maglione

Edit.: *L'Osservatore Romano* 22 décembre 1940; *Acta Apost. Sedis* 33 (1941) 21-23

Vatican, 21 décembre 1940

Le Pape fait un appel général à tous les fidèles pour secourir les victimes de guerre et remercie particulièrement la hiérarchie et les fidèles nord-américains de leurs subsides déjà prêtés.¹

EXTRAIT

... Che se, per molteplici ostacoli, non è possibile pensare, nelle presenti circostanze, ad una vera, propria e generale organizzazione

¹ Non publié.

² Non publié.

³ Voir nr. 181.

¹ Voir nr. 292.

in fatto di beneficenza alle vittime della guerra, e se anche è purtroppo, in non pochi casi, oltremodo difficile servirsi delle benemerite particolari istituzioni già esistenti per far giungere i soccorsi dove più acuto se ne sente il bisogno, faccia ognuno quanto può, dove può, come può. Si moltiplichino da per tutto l'attività benefica; si destino le energie dei buoni; sia ad esse ambito onore conseguire, anche a distanza, una vittoria sui mali.

Intanto non vogliamo tacere il Nostro elogio e il Nostro ringraziamento a quanti Ci hanno aiutato nell'opera di carità, che fin qui Ci fu consentito di attuare. E su questo punto il Nostro pensiero e la Nostra gratitudine vanno, specialmente, all'Episcopato Americano, che, quantunque lontano dagli orrori della guerra, ha voluto ancora una volta mostrar piena comprensione dei bisogni della Chiesa sofferente, e facendo appello alla tradizionale generosità di quei cattolici (e in particolar modo dei connazionali di paesi colpiti dal flagello), ha così abbondantemente aiutato la carità benefica del Padre comune. Ad esso vada piena e intera la Nostra gratitudine, e vada altresì la Nostra Benedizione, come andrà, e non meno affettuosamente, a quanti Ci permetteranno di dispensare con una mano più larga quello che l'altra riceve ...²

² L'ambassadeur d'Allemagne donna le 24 décembre des renseignements sur l'action charitable du Pape à l'occasion de Noël (AA [Bonn] St. S., Vatican, tome 2: sér. 534, p. 239 671): « ... Tatsache ist nach meinen Informationen, dass der Papst ähnlich wie im Weltkrieg den Nuntien und sonstigen Vertretern des Heiligen Stuhles sowie einzelnen Bischöfen bestimmte Summen anweist, um Kriegsgefangenen aller Länder nach Möglichkeit Lebensmittel und Kleidungsstücke zukommen zu lassen. Nähere Mitteilungen über diese karitative Tätigkeit des Papstes sind in dem von der Kipa Nr. 799 vom 19. Dezember veröffentlichten Bericht des Bischofs Besson von Lausanne enthalten. Allem Anschein nach hatte der Papst darüber hinaus besondere Aktionen zu Weihnachten geplant, diesen Gedanken wegen technischer Schwierigkeiten jedoch wieder fallen lassen. Er beschränkt sich darauf, anlässlich Weihnachten einen Brief an die Kardinalstaatssekretäre [sic!] zu richten, der im Osservatore Romano vom 22. Dezember veröffentlicht wurde und in dem die Katholiken der Welt zum Gebet und zu karitativer Tätigkeit vor allem zur weihnachtlichen Zeit aufgefordert werden ».

22 DÉCEMBRE 1940

**412. Le cardinal Maglione
au conseiller de nonciature à Budapest Cherubini**

Tél. nr. 66 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 22 décembre 1940

Don du Pape en faveur des Polonais réfugiés en Hongrie.

Occasion Natale Santo Padre destina cotesti profughi polacchi somma equivalente dollari 2.000, che Vostra Signoria potrà distribuire secondo consiglio Monsignor Nunzio¹ valendosi anche opera noto Francesco polacco.²

**413. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 69 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 22 décembre 1940

Don du Pape en faveur des prisonniers et des internés allemands.

Faccio seguito telegramma nr. 64.¹

Santo Padre autorizza Vostra Eccellenza distribuire occasione Natale dollari 1.000 prigionieri ed internati tedeschi e loro famiglie. Veda se possibile profiterre questa occasione per visitarli facendo loro conoscere interessamento Santa Sede. Se opportuno si valga opera altri sacerdoti.

¹ Mgr Rotta se trouvait alors à Rome et fut reçu par Pie XII le même 22 décembre.

² Non identifié. Un télégramme analogue fut envoyé le même 22 décembre au nonce à Bucarest.

¹ Voir nr. 400.

22 DÉCEMBRE 1940

**414. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique en Turquie Roncalli**

Tél. nr. 31 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 22 décembre 1940

Don du Pape en faveur des prisonniers et internés italiens en Grèce.

Santo Padre fa inviare Vostra Eccellenza dollari 1.000 per prigionieri ed internati italiani in Grecia. Veda far pervenire detta somma sacerdote Biscara.¹ Faccio passi presso governo inglese perché interponga suoi buoni uffici Governo greco non ostacolare opera assistenza Santa Sede.² Simili soccorsi sono pure mandati prigionieri greci in Albania.³

**415. Le cardinal Maglione
au délégué apostolique à Bangalore Kierkels**

Tél. nr. 46 (A.E.S. Stati Eccl. 613)

Vatican, 22 décembre 1940

Don du Pape en faveur des prisonniers de guerre et des internés.

Occasion Natale Santo Padre autorizza V. Ecc. R. distribuire prigionieri ed internati guerra somma equivalente dollari 1.000.

Lieto notizia comunicata con telegramma nr. 21¹ rinnovo V. E. R. calda preghiera voler spiegare per loro assistenza morale e religiosa tutto interessamento possibile, trasmettendo loro notizie. Se necessario V. E. R. può valersi per questo servizio anche collaborazione Vescovi missionari.

¹ Voir nr. 377.

² Non trouvé.

³ Voir nr. 408.

¹ Non retrouvé.

416. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 247 (A.E.S. 10981/40)

Vatican, 23 décembre 1940

Le Nonce doit s'efforcer de faire parvenir aux prisonniers de guerre un témoignage de la bienveillance du Pape.

Veda Vostra Eccellenza se sia possibile in qualche modo fare giungere prigionieri in Germania anche semplice segno di saluto e ricordo Santo Padre occasione Natale, come si fa anche con prigionieri in altre nazioni.¹ Se necessario Vostra Eccellenza è autorizzata erogare congrua somma.²

417. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 358/41, orig.)

Vatican, 24 décembre 1940

Le gouvernement italien ne peut rien faire en faveur des Polonais dans les territoires russes.

Recentemente l'Ambasciata d'Italia ha comunicato¹ che le pratiche in favore di gente che si trova in mano dei Sovieti non solo non raggiungono alcun risultato ma espongono i raccomandati a pericoli molto gravi.

¹ Voir nr. 408 et 413-415.

² Le Nonce répondit le 8 janvier (rapport nr. 986 [37 085], A.S.S. 33367): « ... mi sono messo subito in relazione col Reverendissimo Vicario Generale dell'Eccellentissimo Vescovo da Campo. Questi, lietissimo della cosa, rimpiangendo solo che il tempo fosse troppo ristretto, promise di far pervenire a tutti i prigionieri di guerra per il tramite dei RR. Cappellani Militari, l'espressione degli augusti sensi del Santo Padre ».

¹ Dans la Note nr. 2976 du 15 octobre 1940: « ... si informa che il Regio Ministro degli Affari Esteri, opportunamente interessato, ha comunicato che la R. Ambasciata in Mosca, richiamandosi alle considerazioni di ordine generale, già riferite in altre circostanze, non ritiene opportuno interessare direttamente le autorità sovietiche in merito alla sorte dei predetti Signori. Ove i predetti fossero però profughi dai territori polacchi occupati dalla Germania potrebbe essere interessata al loro caso l'Ambasciata tedesca in Mosca perché richieda al Commissariato per gli Affari Esteri il loro trasferimento nel luogo d'origine ».

27 DÉCEMBRE 1940

ANNEXE

NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

A.E.S. 358/41, orig.

Vatican, 8 janvier 1941

L'Ambasciata d'Italia ha comunicato che le pratiche in favore di persone che si trovano sotto la dominazione sovietica non raggiungono alcun risultato; ma espongono i raccomandati a pericoli molto gravi.

D'altra parte la stessa Ambasciata ha comunicato, anche per iscritto, che quanto si tratta di polacchi originari della parte di Polonia occupata dai tedeschi, può essere utilmente interessata, per il loro rimpatrio, l'Ambasciata tedesca a Mosca.

Si desidererebbe sapere se quest'ultima affermazione corrisponde ancora a realtà, avendo l'Ambasciata di Polonia presentato, ancora ultimamente, liste di nomi per i quali ha domandato interessamento.

Note de Mgr Tardini:

13-1-41. Detto all'Ambasciatore d'Italia. Ha risposto che ci possiamo rivolgere a lui, specificando il caso, ricordando quanto ci comunicò l'Ambasciata e segnalando che i raccomandati sono proprio in quelle condizioni.

418. Le P. Tacchi Venturi au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 167/41, orig.)

Rome, 27 décembre 1940

La situation des familles mixtes et projets d'une mitigation de la législation raciale.

La questione del riconoscimento della completa arianità delle famiglie miste è al presente una delle più gravi che vengano agitate nel campo della nuova cosiddetta politica razziale. Il Sottosegretario di

Stato per l'Interno e il Direttore Generale della Demografia e Razza¹ ne riconoscono tutta la gravità, e a me consta che hanno già elaborato un progetto di emendamenti alla legge razziale del 1938² per provvedere alla sorte di un duemila famiglie in grandissima parte tutte cristiane. Attendono però già da qualche mese il momento opportuno per presentarlo al Capo del Governo cui spetta disporre che se ne tratti nel Consiglio dei Ministri.

Mentre si aspetta questo momento opportuno, che ancora pur troppo non spunta, mi è pervenuto, inviatomi da un valente avvocato, il memoriale³ che qui compiego, nel quale la questione trovasi trattata con profondità, chiarezza, e praticità. Mi è sorto quindi il pensiero che poiché, come testé dicevo, tanto il Sottosegretario di Stato, quanto il Direttore Generale sono inclinatissimi ad introdurre nella legge gli emendamenti dal memoriale proposti, potrebbe molto giovare questa buona causa che io fossi autorizzato a presentarlo e raccomandarlo ai predetti signori come cosa che sta molto a cuore alla Santa Sede anzi, direi, alla stessa Santità di N. S. la quale come Padre comune dei fedeli non può sentirsi indifferente per la sorte così dura riservata a tante famiglie cristiane, provenienti in parte dall'ebraismo.

Note de Mgr Tardini:

28-XII-40. Leggere bene l'esposto unito. A S. Em. non piace. Ma vuole sia ben riveduto. Forse si potrebbe autorizzare il P. Tacchi Venturi a insistere, senza presentare pro-memoria.⁴

¹ Guido Buffarini Guidi et Antonio La Pera.

² Voir nr. 5, note 8.

³ Non publié.

⁴ Voir l'annexe.

27 DÉCEMBRE 1940

ANNEXE

LE CARDINAL MAGLIONE AU P. TACCHI VENTURI

A.E.S. 167/41, minute.

Vatican, 10 janvier 1941

Le Père Tacchi Venturi doit intervenir en faveur d'un adoucissement de la législation raciale.

Mi è regolarmente pervenuta la pregiata lettera della Paternità Vostra Reverendissima in data 27 dicembre p.p. con la quale Ella cortesemente mi rimetteva un pro-memoria riguardante la questione del riconoscimento della completa arianità delle famiglie « miste ».

Alla Paternità Vostra è noto quanto stia a cuore alla Santa Sede tale problema e come Essa si sia adoperata perché in favore delle suddette famiglie fossero introdotte convenienti modificazioni alle vigenti disposizioni « razziali ».

La Paternità Vostra, infatti, più di una volta, a preghiera di questa Segreteria di Stato, ha fatto presente alle competenti autorità la dolorosa situazione delle menzionate famiglie, soprattutto con la rigorosa applicazione dei provvedimenti « razziali » riferentisi all'esercizio delle professioni. In proposito poi, è pure stato inviato all'Ambasciata d'Italia presso la S. Sede un apposito Appunto in data 25 febbraio p. a. nr. 1590/40,⁵ che mi pregio di accludere, per Sua opportuna conoscenza.

La S. Sede, quindi, non potrà che vivamente compiacersi il giorno in cui sarà attuato l'invocato emendamento alle disposizioni « razziali » del 1938 in favore delle famiglie « miste ».

La Paternità Vostra, pertanto, che da tempo, con zelo e disinteresse non comune, si adopera per lenire le sofferenze di tanti infelici, farebbe opera altamente meritoria e assai gradita se volesse compiacersi di insistere presso le competenti autorità perché quanto prima venga attuato il provvedimento in parola, senza, per altro, presentare il su riferito pro-memoria, anche perché, in sostanza, vi si ripetono argomenti già sottoposti alla considerazione del R. Governo.

⁵ Voir nr. 157.

27 DÉCEMBRE 1940

**419. Le secrétaire général du « Raphaelsverein » Menningen
au cardinal Maglione**

Sans nr. (A.E.S. 1270/41, orig.)

Rome, 27 décembre 1940

*Demande d'intervention pour obtenir des visas d'immigration des autres pays
d'Amérique Latine en faveur des catholiques non-aryens.*

Il sottoscritto Segretario generale del St. Raphaels-Verein umilmente espone a V. Eminenza Reverendissima quanto segue.

Malgrado tutte le fatiche delle autorità ecclesiastiche finora non si è riuscito di ottenere i 2.000 visti brasiliani per i non ariani cattolici in Germania.¹ Circa le trattative già da un anno in corso le autorità rispettive brasiliane in Germania sempre trovano nuove difficoltà così che la cosa è tirata sempre più in lungo. Data questa situazione non si può sperare che l'emigrazione dei non ariani cattolici sia effettuabile nel prossimo tempo.

Come abbiamo sentito, le organizzazioni ebraiche sono riuscite a procurare pei suoi clienti non battezzati un certo numero dei visti per i paesi dell'America Centrale e Meridionale. Trattandosi di una questione del prestigio ecclesiastico che siano anche aiutati i cattolici non ariani ci permetta V. Eminenza Rev.ma di sottoporre nostra umile preghiera di fare intervenire i rispettivi Ecc.mi Nunzi Apostolici presso tutti gli Stati dell'America Centrale e Meridionale: se fossero pronti di mettere a disposizione un certo numero dei visti per i cattolici non ariani in Germania.

Per facilitare la concessione dei visti degli stati suddetti si potrebbe accennare che il Raphaelsverein dietro incarico dei Vescovi tedeschi ha scelto fra i 12-15.000 non ariani cattolici circa 5.000 dei migliori e già ha fatto tutti i preparativi necessari per l'emigrazione. A tal uopo furono prenotate soltanto quelle persone sulle quali i parroci avrebbero potuto attestare di essere cattolici veramente praticanti e dimostrare una condotta pienamente cristiana.

Dato il caso che uno degli Stati suddetti si dichiarasse pronto di rilasciare un certo numero dei visti si prega per una istruzione da farsi al rispettivo Consolato generale in Germania di concedere i visti ottenuti dietro la raccomandazione del St. Raphaelsverein.

¹ Voir nr. 329.

27 DÉCEMBRE 1940

ANNEXE
NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

A.E.S. 313/41, orig.

Vatican, 2 janvier 1941

On ne pourra pas obtenir de visas d'immigration des autres pays d'Amérique Latine.

Il Segretario Generale del « Raphaelsverein » di Amburgo, con lettera del 27 dicembre p.p., domanda che gli Ecc.mi Nunzi Apostolici dell'America Centrale e Meridionale siano pregati di chiedere ai loro rispettivi Governi se sono disposti a mettere a disposizione della Santa Sede un certo numero di « visti » per l'immigrazione in quelle nazioni di cattolici non ariani della Germania.

Non mi pare opportuno aderire alla richiesta, perché ritengo che un eventuale passo della Santa Sede, nel senso desiderato, sarebbe destinato all'insuccesso.

I) È infatti noto che:

a) solo con grande difficoltà qualche Rappresentante della S. Sede nell'America Centrale e Meridionale è riuscito ad ottenere qualche « visto » in casi speciali (eccettuato, naturalmente, il Brasile).

b) a qualche Nunzio fu risposto (di recente avvenne con S. E. Mons. Beltrami² per un caso raccomandato da S. E. Mons. Morano³) che non si potevano fare eccezioni alle vigenti leggi circa l'immigrazione di non ariani che stabiliscono ben determinate norme etc....

c) in qualche altra Repubblica (Bolivia e Cile) è stata addirittura sospesa ogni immigrazione di non ariani.

II) Il Segretario del « Raphaelsverein » domanda quanto sopra perché secondo lui non si può sperare che l'emigrazione dei cattolici non ariani di Germania nel Brasile possa quanto prima effettuarsi.

Al riguardo è bene notare:

a) è vero che esistono tuttora delle difficoltà alla concessione dei « 2.000 visti brasiliani » a disposizione del Console del Brasile in

² Nonce au Guatemala et Salvador.

³ Francesco Morano, Secrétaire de la Signature Apostolique.

Amburgo: però non è detto che esse non possano essere superate: si stanno facendo delle pratiche al riguardo.

Invero, la Segreteria di Stato, in conformità alla domanda avanzata dal suddetto Segretario generale del « Raphaelsverein » di Amburgo (lettera del 2 dicembre u.s.) ⁴ ha così telegrafato a Mons. Nunzio Apostolico di Rio de Janeiro. [...] ⁵

Monsignor Nunzio, in data 17 dicembre, così rispondeva. [...] ⁶

La risposta di Mons. Nunzio è stata comunicata la mattina del 18 dicembre p.p. al Segretario del « Raphaelsverein » (che si trova a Roma) il quale ha assicurato che entro pochi giorni avrebbe fatto sapere alla Segreteria di Stato il nome del loro principale rappresentante in Brasile.

Ma fino ad oggi nessuna comunicazione è giunta in proposito.

Come si vede le pratiche per superare le difficoltà su riferite sono in corso: spetta al « Raphaelsverein » di muoversi.

Si potrebbe, pertanto, chiamare in Segreteria di Stato il menzionato Segretario del « Raphaelsverein » oppure un suo rappresentante di Roma e comunicargli quanto sopra.

Note du cardinal Maglione:

3-I-41. Era precisamente questo il mio pensiero.

Note de Mgr Dell'Acqua:

9-I-41. Ho comunicato quanto sopra al Rev. Padre Weber dei Pallottini, rappresentante del Raphaelsverein in Italia, il quale penserà ad avvisare il Segretario generale del medesimo Raphaelsverein.

⁴ Voir nr. 392.

⁵ Omis le texte du télégramme, voir nr. 396.

⁶ Omis le texte du télégramme, voir nr. 396, note 3.

APPENDICE

1*. Le cardinal Sbarretti
au secrétaire de la Congrégation des Séminaires Mgr Ruffini

St. Office, nr. 4304/ 33 (S. C. de Seminariis 356.38.1, orig.)

Rome, 23 novembre 1937

On dénonce les erreurs doctrinales du nazisme contre lesquelles les catholiques du monde entier doivent combattre.

Come è già noto a V. E. Rev.ma, i capi del nazionalsocialismo germanico continuano con ogni mezzo una tenace e sistematica propaganda, non solo nell'interno del Reich ma anche all'estero, di dottrine religiose, filosofiche e sociali, che sono una rinascita, in certo senso anche peggiorata, dell'antico paganesimo.

Nell'interno della Germania, il nazismo cerca di stabilire una Chiesa unica nazionale, i cui principi fondamentali sono identici alle teorie espresse nei libri di Rosenberg, Hauer, Bergmann, Nietzsche¹ ecc.

All'estero il nazismo viene insidiosamente spogliato del carattere nazionalista indigeno, e accuratamente adattato alle circostanze politiche, sociali e religiose dei diversi paesi, avendo però sempre di mira la diffusione delle stesse dottrine.

Le ruine spirituali del nazionalsocialismo in Germania sono spaventose, mentre ai cattolici di questo paese è stato tolto ogni mezzo di efficace difesa.

Per venire in aiuto ai cattolici della Germania e per impedire, il più possibile, il propagarsi dei funestissimi errori del nazismo altrove, occorre che i cattolici di tutto il mondo oppongano un'attiva e persistente propaganda in senso opposto, controbattendo sul terreno filosofico, scientifico e storico le aberrazioni naziste.

¹ On y pense particulièrement aux livres comme ALFRED ROSENBERG, *Der Mythos des XX. Jahrhunderts*; *An die Dunkelmänner unserer Zeit*; JAKOB WILHELM HAUER (fondateur de la « Deutschen Glaubensbewegung »), *Eine indo-arische Metaphysik des Kampfes und der Tat* (Stuttgart 1934); ERNST BERGMANN, *Die deutsche Nationalkirche* (Breslau 1933); *25 Thesen der Deutschreligion* (ib. 1934); *Die natürliche Geistlehre, System einer deutsch-nordischen Weltsinndeutung* (Stuttgart 1937); FRIEDRICH NIETZSCHE, dont les œuvres les plus antichrétiennes sont *Also sprach Zarathustra*; *Der Antichrist*.

APPENDICE 2*

A tale scopo la Suprema S. Congregazione del S. Offizio interessa codesta S. Congregazione dei Seminari e delle Università degli Studi affinché promuova lo studio e la confutazione delle suddette dottrine sia per mezzo dell'insegnamento scolastico e di corsi di conferenze, sia per mezzo di libri e opuscoli curati da persone competenti e di frequenti articoli nelle più autorevoli riviste delle Università Cattoliche.²

Notes autographes de Mgr Ruffini:

Udienza del 26-XI-37

Il S. Padre si è degnato decidere che si interessino, al riguardo, le direzioni dei vari Istituti scientifici dipendenti da questa S. C., indicando loro, in linea di massima, le questioni da trattare, senza però alcun accenno alla Germania o ad altre nazioni.

27-XI-37

Parlando di questo stesso argomento con S. E. Rev.ma il Signor card. Pacelli, Segretario di Stato di S. S., mi è stato suggerito dal medesimo Em.mo di prendere i temi delle questioni... dall'Enciclica del S. Padre « De Catholicae Ecclesiae condicione in Germania ».³

**2*. Le secrétaire de la Congrégation des Séminaires
Mgr Ruffini
aux Universités et Facultés catholiques**

(S. C. de Seminariis nr. 356.38, copie)¹

Vatican, 13 avril 1938

Huit thèses contenant les erreurs doctrinales du nazisme allemand.

In Nativitatis Domini Nostri pervigilio, proxime elapso anno, Augustus Pontifex, feliciter regnans, ad Eminentissimos Purpuratos Patres et ad Romanae Curiae Praelatos de gravi, qua catholica Ecclesia in Germania afficitur insectatione, ut omnes norunt, moerens allocutus est.²

² Voir App. nr. 2.

³ C'est-à-dire l'Encyclique « Mit brennender Sorge » du 14 mars 1937.

¹ Le texte de cette circulaire fut publié en italien dans la « Civiltà Cattolica » 1938, II, 83 sv.

² Voir AAS 30 (1938) 20-25.

Id vero Beatissimi Patris quam maxime opprimit animum quod ad tantam iniustitiam excusandam impudentes interponunt calumnias atque doctrinas perniciosissimas, falsi nominis scientia fucatas, longe lateque spargentes et mentes pervertere et veram religionem eradicare conantur.

Quae cum ita sint Sacra haec Congregatio studiorum Universitates Facultatesque catholicas admonet ut omnem suam curam atque operam ad veritatem contra grassantes errores defendendam conferant.

Itaque magistri, pro viribus, e biologia, historia, philosophia, apologetica et disciplinis iuridico-moralibus arma sedulo mutant ut perabsurda quae sequuntur dogmata valide sciteque refellant:³

1. Stirpes humanae indole sua, nativa et immutabili, adeo inter se differunt ut infima ipsarum magis distet a suprema hominum stirpe quam a suprema specie brutorum.

2. Stirpis vigor et sanguinis puritas qualibet ratione conservanda et fovenda sunt; quidquid autem ad hunc finem ducit eo ipso honestum licitumque est.

3. Ex sanguine, quo indoles stirpis continetur, omnes qualitates intellectuales et morales hominis, veluti e potissimo fonte, effluunt.

4. Finis praecipuus educationis est indolem stirpis excolere atque animum flagranti amore propriae stirpis, tamquam summi boni, inflammare.

5. Religio legi stirpis subest eique aptanda est.

6. Fons primus et summa regula universi ordinis iuridici est instinctus stirpis.

7. Non existit nisi « Kosmos », seu Universum, Ens vivum; res omnes, cum ipso homine, nihil aliud sunt quam variae formae, per longas aetates succrescentes, « Universi Viventis ».

8. Singuli homines non sunt nisi per « Statum » et propter « Statum »; quidquid iuris ad eos pertinet ex Status concessione unice derivatur.

Quisquis autem his infensissimis placitis alia facile adicere poterit.

Sanctissimus Dominus Noster, huius Sacrae Congregationis Praefectus, pro certo habet Te, Reverendissime Domine, nihil intentatum relicturum ut quod praesentibus litteris praescribitur, ad effectum plene adducatur.

³ La version italienne donne ici un texte un peu modifié: « ... per distruggere le basi pseudoscientifiche e pseudostoriche di tutto quel cumulo di errori che fa capo al ' Razzismo ', al ' Nazismo ', alla Statolatria ».

3*. Notes de la Secrétairerie d'Etat

A.E.S. 4331/38, copie

Vatican, 14 novembre 1938

Précis historiques sur les démarches faites par le Saint Siège contre la législation raciale italienne concernant les mariages « mixtes ».

Si crede opportuno di portare a conoscenza dell'Eminenza Vostra Rev.ma¹ l'azione svolta dalla Santa Sede per impedire, o almeno attenuare, la lesione dell'art. 34 del Concordato fra la Chiesa e lo Stato Italiano,² conseguenza penosa del Decreto-Legge approvato dal Consiglio dei Ministri il 10 corrente,³ circa i matrimoni tra cattolici italiani di razza ariana e persone appartenenti ad altre razze.

I. Appena avvenuta la pubblicazione (15 luglio p.p.) delle note 10 proposizioni degli studiosi fascisti, avendo il sig. Ambasciatore d'Italia⁴ accennato, in un colloquio, alla possibilità della proibizione del matrimonio fra cittadini italiani di razza ariana e persone appartenenti ad altre razze, anche se cattoliche, il Cardinale Segretario di Stato gli fece subito osservare che ciò avrebbe costituito una evidente violazione dell'articolo 34 del Concordato, che riconosce al sacramento del matrimonio, disciplinato dal diritto canonico, gli effetti civili. Il signor Ambasciatore assicurò il Cardinale che avrebbe senza indugio richiamato su di ciò l'attenzione del suo Governo; come egli in seguito confermò di aver realmente fatto.

II. Il giorno 8 ottobre, cioè subito dopo i provvedimenti decisi, in merito, dal Gran Consiglio del Fascismo il 7 ottobre, veniva pubblicato dall'*Osservatore Romano* la seguente nota:

« Le notizie, così come sono date dal comunicato Stefani, non possono certo escludere da parte nostra preoccupazioni, specialmente in riguardo ai principi e alla disciplina matrimoniale della Chiesa. Attendiamo tuttavia, in materia sì grave, le precisazioni che solo potranno

¹ Ces notes furent soumises aux cardinaux résidents à Rome.

² Cet article regarde le mariage canonique, auquel tous les effets civils sont assurés.

³ Voir nr. 5, note 8.

⁴ Le comte Pignatti Morano di Custoza.

offrire i relativi testi di legge, confidando che essi possano rimuovere ogni motivo di riserva ».

III. Trattandosi di una questione che interessava particolarmente la competenza della Suprema S. Congregazione del S. Offizio e della Sacra Congregazione dei Sacramenti, si tennero, presso l'E.mo Signor Cardinale Jorio, alcune conversazioni, alle quali parteciparono le LL. EE. Mons. Ottaviani, Borgongini-Duca, Bracci, Tardini, e il Rev.mo P. Tacchi Venturi S. J.⁵ Come conclusione si propose che l'Ecc.mo Mgr. Nunzio e il Rev.mo P. Tacchi Venturi facessero il possibile per avere in via confidenziale copia del progetto del nuovo Decreto Legge, onde essere in grado di consigliare eventuali modifiche.

Intanto, sia l'uno che l'altro, nei loro colloqui con le alte personalità politiche avrebbero dovuto tener presenti i seguenti rilievi:

1) La Chiesa non concede volentieri la dispensa dall'impedimento *disparitatis cultus*.⁶ Le eccezioni sono state sempre poche e si potrà anche usare maggiore severità in avvenire.

2) Quando però si tratti di due cattolici di razza diversa la Chiesa non può, per il solo fatto della diversità di razza, vietare le nozze. Ma senza dubbio, dopo l'atteggiamento assunto dal R^o Governo contro gli ebrei, anche se battezzati, sarà sempre minore il numero anche di questi matrimoni in Italia.

3) Tenendo presente quanto sopra il R^o Governo avrebbe dovuto fare il possibile onde evitare un'aperta violazione del Concordato per un così esiguo numero di casi. Perciò era necessario che nelle future disposizioni legislative fosse provveduta la trascrizione nei registri civili dei pochi matrimoni su ricordati (n. 1 e n. 2).

4) Per raggiungere praticamente questo scopo si suggeriva la seguente procedura. Il Santo Padre oltre ad intervenire con la dispensa in caso di matrimonio misto sarebbe anche intervenuto per concedere uno speciale permesso (*contrahatur*) in occasione del matrimonio tra cattolici di razza diversa. Se si fosse preferito, anche il Re avrebbe potuto, con suo Decreto, togliere qualsiasi impedimento alla registrazione nei registri di stato civile.

⁵ Le cardinal Domenico Jorio était préfet de la Congrégation des Sacrements, Mgr Alfredo Ottaviani « Assesseur » au Saint Office, Mgr Francesco Borgongini Duca, nonce en Italie, Mgr Francesco Bracci, Secrétaire de la Congrégation des Sacrements.

⁶ Voir C.I.C. can. 1070 § 1.

5) In ogni caso era necessario tener presente che se le future disposizioni legislative avessero punito (come era stato fatto balenare) i coniugi che avessero celebrato il matrimonio religioso, si sarebbe fatta una gravissima offesa al sentimento religioso e al diritto naturale.

IV. Approvate queste decisioni dal Santo Padre furono dal P. Tacchi Venturi comunicate al Capo del Governo con la lettera che si acclude.⁷

V. Tanto il P. Tacchi Venturi che l'Ecc.mo Monsignor Nunzio ebbero vari colloqui con l'On. Buffarini.⁸ Questi dichiarò che il Governo non accettava i suggerimenti comunicatigli e, a sua volta, dettò a S. E. Monsignor Borgongini-Duca la seguente proposta:

« Accettare il principio dell'impedimento di matrimonio fra persone di razza ariana e non ariana stabilito dalla nuova legislazione civile, anche agli effetti del matrimonio concordatario — previa la precisazione di casi concordati entro i quali la Chiesa esercita la facoltà di dispensa, che viene ad avere pieni effetti civili ».

Tale proposta fu, come è evidente, giudicata inaccettabile.

VI. Il 30 ottobre Sua Santità diede al P. Tacchi Venturi la seguente istruzione:

« Non essendosi data nessuna risposta alla domanda di far conoscere alla Santa Sede il testo della nuova legge nella parte concernente il matrimonio fra persone di diversa razza, la Santa Sede viene a trovarsi nella impossibilità di prendere una risoluzione qualsiasi circa un testo ad Essa ignoto ».

VII. Finalmente il 2 novembre il Rev.mo P. Tacchi Venturi riusciva ad avere il testo del futuro Decreto-Legge.⁹

Nell'esaminarlo si rilevò che l'art. 2° il quale proibiva i concubinati tra cittadini italiani di razza ariana e persone appartenenti ad altre razze poteva presentare una grave difficoltà per i matrimoni contratti solo con rito religioso, essendovi il timore che fossero anch'essi considerati dalla legge come concubinati. Si rilevò invece con soddisfazione che

⁷ Non publié.

⁸ Sous-secrétaire au ministère de l'Intérieur.

⁹ Non publié.

l'art. 7° enumerava già due casi — pericolo di morte e legittimazione di prole — nei quali veniva ammessa la trascrizione del matrimonio religioso. Ciò posto, tutti gli sforzi furono concentrati nel procurare di ottenere che le suddette eccezioni fossero ampliate, specialmente per il caso di un matrimonio religioso contratto tra cattolici di razza diversa.

VIII. Poiché le Autorità civili incaricate di preparare il progetto di Decreto-Legge — con le quali erano in rapporti l'Ecc.mo Mgr. Nunzio Apostolico e il Rev.mo P. Tacchi Venturi — non vollero recedere dal loro punto di vista, il Santo Padre il 4 novembre si decideva a scrivere personalmente al Capo del Governo, proponendo Egli stesso l'aggiunta di una formula che assicurava la trascrizione nei registri civili dei matrimoni tra cattolici di razza diversa.

La lettera veniva consegnata al Segretario particolare del Capo del Governo dal Rev.mo P. Tacchi Venturi, il quale, non avendo ottenuta un'udienza speciale, aggiunge una sua lettera personale all'on. Mussolini.¹⁰

IX. Il Capo del Governo non rispose alla lettera del Santo Padre, ma il 5 novembre fece sapere al P. Tacchi Venturi per mezzo dell'on. Buffarini — al quale era stata passata l'Augusta lettera del Pontefice — che avrebbe accettato l'inclusione del caso del pericolo di morte e della legittimazione della prole, ma non il rimanente, cioè non l'aggiunta suggerita dal Santo Padre stesso.

X. In seguito a questa risposta negativa il Santo Padre, con suo Augusto autografo del 5 novembre, si rivolgeva direttamente a S. M. il Re Imperatore, in cui chiedeva che fosse accolta anche la parte precipua del testo modificato.¹¹

XI. Sua Maestà il Re Imperatore, il 7 novembre rispondeva personalmente al Santo Padre,¹² dicendo che aveva inviato copia della Lettera Pontificia al Capo del Governo, aggiungendo: « che sarebbe stata tenuta nel massimo conto, ai fini di una soluzione conciliativa dei due punti di vista ».

¹⁰ Non publiée.

¹¹ Non publiée.

¹² Non publiée.

XII. In seguito alla pubblicazione del Decreto-legge approvato il 10 novembre scorso dal Consiglio dei Ministri, il Cardinale Segretario di Stato, in esecuzione degli ordini del Santo Padre, ha indirizzato ieri a S. E. il signor Ambasciatore d'Italia una Nota di protesta, della quale si unisce egualmente il testo.¹³

4*. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Pacelli

Nr. 25341 (A.E.S. 4588/38, orig.)

Berlin, 15 novembre 1938

Renseignements sur le pogrom du 9-10 novembre 1938.

Mi faccio un dovere di aggiungere qualche notizia a quanto i giornali hanno già pubblicato circa il vandalismo antisemita del giorno 9 e 10 corrente in Germania.¹

1) Le distruzioni si sono iniziate, come su una parole d'ordine, nella notte immediatamente successiva alla notizia della morte in Parigi del giovane diplomatico, caduto sotto i colpi del giovane giudeo i cui genitori erano stati espulsi dalla Germania verso la Polonia pochi giorni prima.² La cieca vendetta popolare seguì un identico metodo dovunque: nella notte si frantumarono tutte le vetrine e si incendiarono le sinagoghe; il giorno seguente furono saccheggiati i negozi, che erano privi di ogni difesa, inutilizzando selvaggiamente le merci anche le più costose.

2) Solo verso il pomeriggio del giorno 10, dopo una giornata in cui la plebe aveva sfogato i più selvaggi sentimenti, frenata da nessun poliziotto, il Ministro Göbbels diede ordine di cessare, qualificando l'avvenuto come sfogo del « popolo tedesco ». Bastò questa parola a ristabilire la calma.

¹³ Non publiée. Au cours de l'audience avec Pie XI le Cardinal Secrétaire d'État annota, entre autres, ces paroles du Pape: « Intanto ringraziamo Iddio e Padre Tacchi Venturi risponda a Buffarini che il Santo Padre attende la risposta dal Re. E ripetere che Mussolini pensi bene quello che fa: deve sapere che sono molti gli italiani, anche in alto, malcontenti di Mussolini. È un vulnus al Concordato: Il Santo Padre non si presterà in nessun modo ».

¹ Il s'agit de la « Kristallnacht ».

² Le nonce se réfère à l'attentat de Herschel Grünspon contre Ernst Eduard von Rath; voir *Anatomie des SS-Staats* II, 257-279.

Tutto ciò lascia facilmente intuire che l'ordine o il permesso di agire veniva molto dall'alto.

Per questa frase di Göbbels, che la così detta « reazione antisemita » fosse opera del « popolo tedesco », ha molto sofferto il vero e sano popolo tedesco, che è certo la major pars: un Soprintendente protestante a riposo, ottantenne,³ è venuto a protestare contro questa frase di Göbbels anche alla Nunziatura Apostolica.

3) Ora è un incalzarsi di leggi e disposizioni ministeriali per isolare sempre più i giudei, vietando loro ogni commercio, ogni frequenza alle scuole comuni, ogni ingresso ai luoghi di pubblico divertimento (teatri, cinematografi, concerti e ritrovi di cultura), con in più una multa globale di un miliardo da pagare: si dice che dalla denuncia, imposta la primavera scorsa,⁴ i giudei erano risultati proprietari di una somma globale di 7 miliardi.

4) Furono pure ritirate ai giudei tutte le armi; e benché lo scopo fosse ben altro, però fu bene, perché la tentazione di suicidarsi deve esser stata forte in parecchi.

5) I diplomatici tutti si sono molto interessati di questi vandalismi; l'Incaricato di affari di Colombia⁵ ebbe anche qualche contrasto con la Polizia, per essersi fatto cogliere a prender fotografie; e il Governo non volendo riconoscere lo sbaglio della Polizia, né potendo colpire l'Incaricato d'affari, che si faceva forte del suo diritto di immunità per un'azione per sé innocente, proibita da nessuna legge, si vendicò rifiutando di accettare le Lettere credenziali del nuovo Ministro di Colombia, che è in Berlino da tre mesi, in attesa di poter esser accreditato.⁶

6) I diplomatici di Inghilterra e Olanda sono intervenuti energicamente in difesa dei beni dei giudei, che sono sudditi dei loro paesi; non così l'Ambasciatore di Polonia,⁷ poiché fu proprio la Polonia che — ricusando di prolungare ai giudei polacchi di Germania il passaporto che scadeva — provocò l'azione violenta della Germania, la quale rinviò improvvisamente in Polonia decine di migliaia di giudei, e fra questi anche i genitori dell'esasperato giovane, che poi si fece assassino nell'Ambasciata di Germania a Parigi.

³ Non identifié.

⁴ C'était la « Verordnung zur Anmeldung des Vermögens der Juden » du 26 avril 1938; voir *ibid.* 275.

⁵ Non identifié.

⁶ Cette situation dura jusqu'à la rupture des relations diplomatiques vers la fin de 1941.

⁷ Josef Lipski.

5*. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Pacelli

Nr. 25374 (A.E.S. 4530/38, orig.)

Berlin, 19 novembre 1938

Législation antisémite en Allemagne.

Per quanto si tratti di notizie non ancora definitivamente appurate, pure credo mio dovere segnalare fin d'ora a Vostra Eminenza Reverendissima quanto segue:

Si afferma che, nell'ultimo Congresso del Partito nazionalsocialista di Norimberga, sia stata approvata una legge — da promulgarsi fra poco, — la quale dichiarerebbe nulli tutti i matrimoni già conclusi, anche se di vecchia data, fra persone arie e giudee.¹ Questa legge colpirebbe anche le famiglie, in cui il coniuge giudeo fosse di religione cattolica. La legge in parola aggiungerebbe che se i due coniugi persistessero a coabitare, il coniuge non giudeo verrebbe considerato poi, di fronte alla legge, anch'egli come semita.

Un altro gesto sintomatico circa la serenità e la competenza che va sempre più mancando negli alti posti di comando, risulterebbe da questo strano episodio:

Due distinte personalità del Terzo Reich² desideravano separarsi « legalmente » — cioè mediante divorzio debitamente pronunciato dal competente tribunale — dalle loro legittime mogli, le quali pare non rispondessero più, dati i loro modesti natali e la loro appena elementare cultura, a quanto occorreva per frequentare la società, a cui i loro rispettivi mariti sono ammessi in forza della loro vertiginosa ascesa, grazie al Partito. Ma il tribunale non trovò gli elementi necessari per una sentenza favorevole al divorzio. Allora la cosa fu portata molto in alto, e là — attesi gli ampi poteri che crede potersi attribuire chi, essendo il « Supremo Legislatore » nel Reich, ritiene di essere anche sopra ogni legge — fu deciso d'autorità quel divorzio, a cui non erano arrivati, dopo un ordinario processo, i giudici del tribunale. I due consorti sono già entrambi passati ad altre nozze.

Questa decisione corrisponderebbe ad uno stato d'animo, che anche gli ultimi avvenimenti antisemiti rivelano sempre più turbato ed agitato, e sempre meno padrone di sé.

¹ Ces nouvelles sur les mariages « mixtes » étaient prématurées. Le divorce automatique ne fut pas pratiqué; voir *Anatomie des SS-Staats* II, 331.

² Non identifiés.

Ultima del 3 Dicembre 1938

Lettera del Card. Hinsley (26. 11. 38)

Se la sua forza di carattere sostanzialmente privata, sarebbe
più facile. D'altra parte, occorre togliere l'appa-
renza di una paura di ciò che non si deve temere.
Si potrebbe incoraggiare Hinsley a parlare, di
cui non occorre interpretare il pensiero del
Sommo Pontefice, stando che la sua colpa è
Papa in un momento di tanta preoccupazione
non soltanto per la sua salute, ma anche
per la quantità di cose. Ma ha visto perché
la possibilità di occuparsi personalmente delle
cose. Ego, Cardinale di S. R. L., può dire
di interpretare il pensiero che vede una verità
umana e cristiana ogni assistenza a
quanto lei suppone e rappresenta.
ingiustamente (indignamente)

6*. Notes du cardinal Pacelli

A.E.S. 4903/38, autogr.

Vatican, 3 décembre 1938

Le cardinal de Westminster dira au nom du Pape un mot en faveur des persécutés par des raisons raciales ou religieuses.

Udienza del 3 dicembre 1938

Lettera del card. Hinsley (26.11.38)¹

Se la cosa fosse di carattere sostanzialmente privato, sarebbe più facile. D'altra parte, occorre togliere l'apparenza di aver paura di ciò che non si deve temere.

Si potrebbe incaricare card. Hinsley a parlare dicendosi sicuro di interpretare il pensiero del Sommo Pontefice, dicendo che la cosa coglie il Papa in un momento di tanta preoccupazione non soltanto per la Sua salute,² ma anche per la quantità di cose. Non ha visto perciò la possibilità di occuparsi personalmente della cosa. Egli, cardinale di S.R.C., può dire di interpretare il pensiero che vede con occhio umano e cristiano ogni assistenza a quanti infelici e ingiustamente (indegnamente) sofferenti.³

¹ Le cardinal Hinsley avait écrit: « ... Il 9 Dicembre ci sarà una riunione pubblica a Londra allo scopo di chiedere aiuto ed assistenza per tutti coloro che soffrono dalla persecuzione per motivo di razza o di religione... Se fosse possibile avere una parola autentica del Santo Padre dichiarando il principio che in Cristo non esiste discriminazione di razza e che la grande famiglia umana deve essere unita in pace per mezzo di rispetto della personalità dell'individuo, tale messaggio avrebbe certamente in Inghilterra ed in America eppure attraverso il mondo intiero una ripercussione conducente alla buona volontà verso la Religione e la Santa Sede... ».

² Pie XI avait eu quelques jours avant une attaque d'asthme cardiaque.

³ Suivant ces notes on télégraphia le 3 décembre au cardinal Hinsley (tél. nr. 1, A.E.S. 4903/38): « Ricevuto Lettera 26 novembre scorso. Santo Padre, non potendo in un momento di tante preoccupazioni, non soltanto per la Sua salute, ma anche per la quantità degli affari, occuparsi personalmente del richiesto Messaggio, incarica Vostra Eminenza di dirsi sicuro di interpretare il Suo augusto pensiero, affermando che Romano Pontefice mira con occhio umano e cristiano ogni opera di carità e di assistenza a vantaggio di quanti sono immeritamente sofferenti ed afflitti ».

INDEX

INDEX ALFABÉTIQUE

A

ACCIOLY PINTO, Ildebrando, ambassadeur du Brésil près le Saint Siège: 195 sq., 234, 252, 254, 259, 313, 334, 341 sq., 362, 380, 384, 387, 405, 413, 416, 421, 423, 427, 500.

ADAM, Don, aumônier des évacués: 266.

ADAMSKI, Mgr Stanislaus, évêque de Katowice: 315, 324.

« Agudas Israel World Organisation »: 115.

Alaska: 357 ssq., 368, 375.

Albanie: 77, 511, 519.

ALEXANDER, Edgar: voir EMMERICH E. A.

Algérie: 466, 494.

Allemagne:

- et le S. Siège: 168, 185 sq., 197 sq., 202 sq., 209 ssq., 223 sq., 228, 272 sq., 297 sq., 308 sq., 361.
- et la Hongrie: 350.
- et la Slovaquie: 408 sq.
- évêques: 162, 190, 237, 338 sq., 352, 376, 524.
- voir Caritasverband.
- prêtres emprisonnés: 461, 503 sq.
- Croix-Rouge: 151, 209 sq., 240, 250, 255, 257, 261, 272, 276, 287, 290, 296, 320 sq., 332, 336, 342, 344 sq., 349, 369, 415, 420, 513.
- et la guerre: 143, 145 sq.
- nazisme: 529 ssq., 538.
- euthanasie: 497 ssq.
- réfugiés et internés: 149, 175, 468.
- législation antisémite: 5 ssq., 12 sq., 48, 62-63, 66, 208, 241 sq., 303 sq., 352 sq., 356 sq., 375 sq., 386, 478, 536 sq., 538 sq.
- non-aryens: 48, 91 ssq., 106 sq., 108 sq., 180, 253 sq., 258 sq., 264.

- législation monétaire: 162, 295 sq., 297, 320, 492.

ALOISI MASELLA, Mgr Benedetto, nonce au Brésil: 69, 95, 98-99, 103, 106, 111, 117-118, 124, 130, 138, 148, 171-172, 187, 194, 217, 249, 360, 362, 370-371, 380, 382-383, 390, 415, 418, 421, 424, 428, 440, 443, 454, 458, 460, 505, 526.

Alsace-Lorraine: 266 sq., 305, 319, 325.

Amérique Latine: 57, 70, 96, 184, 478 sq., 524 sq.

Angola: 112 ssq., 121, 218, 359.

Anti-sémitisme: 66, 73, 93, 123 sq., 222, 239, 252, 303 sq., 392 sq., 456, 506.

ANTONESCU, Ion, Conducator de Roumanie: 476, 501.

ANTONIUTTI, Mgr Ildebrando, Délégué Apostolique au Canada: 508.

Anvers: 207, 234, 314 sq.

APOR, baron Gabriel, Ministre de Hongrie près le Saint Siège: 420.

ARANHA, Oswaldo, Ministre des Affaires Etrangères du Brésil: 99, 118, 217, 384 sq.

ARANHA PEREIRA, secrétaire de l'Ambassade du Brésil près le Saint Siège: 244, 360, 404.

ARATA, Mgr Antonino, Nonce en Esthonie: 8, 152, 153, 308.

Argentine: 63, 133, 326.

ARGETOIANU, Constantin, président du Conseil des ministres roumain: 156, 160.

Athènes: 476, 483.

ATTOLICO, Bernardo, Ambassadeur d'Italie près le Saint Siège: 401.

Australie: 73, 455 ssq., 370, 481 sq., 508.

Autriche: 57, 90.

- Autrichiens: 430, 439.

AZEVEDO, José Christobal, Ministre de l'Immigration de l'Equateur: 429.

INDEX

B

- BABUSCIO RIZZO**, Francesco, Conseiller d'Ambassade d'Italie près le S. Siège: 411.
- BAECK**, Leo, rabbin: 356.
- Balkan*, 452.
- Bâle*: 495.
- Barcelone*: 303.
- BAUDOIN**, Paul, Ministre des Affaires étrangères à Vichy: 401.
- BECK**, Joseph, Ministre des Affaires étrangères de Pologne: 450.
- Belgique*: 102, 207, 221, 234, 254, 275, 314 sq., 329, 343, 373, 471.
- situation alimentaire: 37, 326, 514 sq.
- Belgrad*: 175.
- BELTRAMI**, Mgr Giuseppe, Nonce au Guatemala et Salvador: 525.
- BELOIT XV** (Giacomo della Chiesa, Pape de 1914 à 1922): 4, 136, 297, 396, 478, 481.
- BERGEN**, Diego von, Ambassadeur d'Allemagne près le S. Siège: 151, 168, 186, 223, 229, 497, 515, 517.
- BERGMANN**, Ernst, écrivain pseudo-religieux: 529.
- Berlin*: 106, 162, 216, 217, 284, 512.
- BERNARDINI**, Mgr Filippo, Nonce à Berne: 95, 97, 165, 173, 178, 180 ssq., 185-186, 188, 190, 202, 236, 277, 283, 309, 314, 321, 329, 332, 336, 339 sq., 345, 349, 367, 377 sq., 386, 393, 402, 443, 445, 461, 463 sq., 472, 479, 483-484, 493.
- Berne*: 166, 349.
- BERNING**, Mgr Wilhelm, évêque d'Osnabrück: 49, 62-63, 66, 91, 108, 117, 125, 130, 134, 173, 242 sq., 285, 351, 376, 437 sq., 501.
- BERTOLI**, Mgr Paolo, auditeur de la Nonciature en France: 334, 368.
- BERTRAM**, Cardinal Adolf, archevêque de Breslau: 62, 69, 237, 310, 497.
- Bessarabie*: 346.
- BESSON**, Mgr Mario, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg: 136, 142, 166, 176, 178, 180, 190 ssq., 202, 250 sq., 446 ssq., 463 ssq., 477 ssq., 495 sq., 517.
- BIENIEK**, Mgr Jules, Evêque auxiliaire de Katowice: 324.
- BISCARA**, D. Martin, représentant du Délégué apostolique à Athènes: 472-473, 476, 483, 491 sq., 511, 519.
- «Bishops' Committee for Polish Relief»: 227, 260 ssq., 265 sq., 271 ssq., 288, 290, 300, 327, 344, 374, 392, 483, 485, 495 sq., 512.
- Blaj*: 419.
- BOETTO**, card. Pietro, archevêque de Gênes: 223, 282, 322.
- BOHLE**, E. W. chef de l'organisation du Parti nazi pour les Allemands à l'étranger: 197.
- Bolivie*: 92, 525.
- Bombardements: 143 ssq., 158, 193 sq.
- Bordeaux*: 334.
- Bordighera*: 318.
- BORGONGINI DUCA**, Mgr Francesco, Nonce auprès du Quirinal: 71, 79, 85, 87, 97, 119-120, 122, 126-127, 188 sq., 231, 346-347, 365, 377 sq., 394, 404, 406, 417, 420, 424, 431 sq., 453, 463, 507, 533 ssq.
- BORNEWASSER**, Mgr Rudolf, évêque de Trèves: 149.
- BOSCHAT**, M. Vianney, des Ursulines de l'Union romaine: 348.
- BOYLE**, Mgr Hugh, évêque de Pittsburg: 228, 265.
- BRACCI**, Mgr Francesco, Secrétaire de la Congrégation des Sacrements: 533.
- Bratislava*: 85.
- BREITINGER**, Hilarius o.f.m.: 145.
- Brésil*:
- immigration: 45, 63-64, 389.
- action brésilienne: 15 ssq., 62 ssq., 67, 69, 91 ssq., 95, 98 ssq., 102-103, 105-106, 108 sq., 112, 117-118, 124 sq., 129 ssq., 138 sq., 148, 171-172, 187, 194 ssq., 205, 207 ssq., 214, 216-217, 221, 234, 236, 242 ssq., 244 sq., 249-250, 252 ssq., 258 sq., 264, 277, 280 sq.,

INDEX

284 sq., 291 sq., 301 sq., 305, 313-314, 318 sq., 322, 325, 334 ssq., 341 ssq., 351 ssq., 356, 358, 360 ssq., 370-371, 380, 382 ssq., 386-387, 389 ssq., 399, 402 sq., 404 sq., 410-416, 418, 421-424, 427 ssq., 433 sq., 437 ssq., 440, 442 ssq., 453 ssq., 458, 460 ssq., 471, 500 sq., 505, 516, 524 ssq.

BREYER, Mgr Etienne, évêque de Győr: 488.

BREYER, officier allemand: 197.

BRINI, Don Mario, addetto à la Secrétairerie d'Etat: 438.

Bruxelles: 169, 173, 175, 373.

Bucarest: 159, 175.

Budapest: 175, 265.

Buenos Aires: 133.

BUFFARINI GUIDI, Guido, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur: 71, 79, 87, 88, 127-128, 372, 522, 534.

Bulgarie: 452.

BURZIO, Mgr Giuseppe, Chargé d'affaires à Kaunas et à Presbourg: 152-153, 308, 408.

BUSCH-BECCARA, German, président de la Bolivie: 93.

C

Caïfa: 485 sq.

Campagna: 427.

Camps de concentration: 151, 235, 431, 442, 461, 469, 477 ssq., 503 sq.

Canada: 508.

CANTILO, J. M., Ministre des Affaires étrangères d'Argentine: 133.

Caracas: 399, 470.

« Caritasverband »: 152, 155, 162, 179, 197, 200.

CARO RODRIGUEZ, Mgr José M., archevêque de Santiago du Chili: 239.

CASSULO, Mgr Andrea, Nonce à Bucarest: 44, 146-147, 152-154, 159, 308, 346, 419, 426, 432, 436, 444, 449, 476, 488, 501.

CASTELLANI, Mgr Giovanni, Délégué apostolique en Afrique Orientale Italienne: 405.

Catéchuménat: 71, 79.

CATERINI, Filippo O.P., Procureur général des Dominicains: 47.

CATTIN, abbé: 433.

CENTOZ, Mgr Luigi, Nonce à Kaunas: 8.

Cernauti: 147, 156.

CHAMBERLAIN, Lord Neville, Premier Ministre de Grande Bretagne: 455.

CHARLES-ROUX, François, ancien Ambassadeur de France près le S. Siège: 167-168.

Chetmo: 198, 296, 441.

CHERUBINI, Mgr Francesco, Secrétaire de la Nonciature à Budapest: 518.

Chiasso: 463.

Chicago: 122, 137, 262.

Chili: 96, 222, 239, 252, 399, 525.

Chisinau: 159.

CHURCHILL, Winston Spencer, Premier Ministre de Grande Bretagne: 490.

CIANO, Galeazzo, Ministre des Affaires étrangères d'Italie: 189.

CICOGNANI, Mgr Amleto, Délégué apostolique à Washington: 169, 184, 213 sq., 227, 238, 258, 260, 265, 271 sq., 276, 281, 288, 293, 298, 327, 329, 399, 457, 482-483, 485, 492.

CICOGNANI, Mgr Gaetano, Nonce en Espagne: 336, 343, 429, 442.

CIRIACI, Mgr Pietro, Nonce à Lisbonne: 121, 374, 383, 385, 389, 392, 435, 438, 508.

CISAR, Mgr Alexandre, archevêque de Bucarest: 156, 160.

Cluj: 436, 451.

COHEN, Benjamin V., avocat et homme politique: 123.

COLENS, avocat et chef du service catholique pour les réfugiés: 103.

COLLI, Mgr Carlo, Conseiller à la Nonciature apostolique à Berlin: 196, 204, 209, 223.

Colombie: 537.

Comité international catholique pour le

INDEX

- secours des réfugiés: 11, 46-47, 62, 126, 140, 230 sq., 399, 413 sq., 468.
- Comité interparlementaire: 112.
- Comités d'assistance: 49, 61, 64, 66, 72, 78, 96, 105, 110 sq., 133, 137, 139 sq., 177, 208, 214, 230 sq., 280, 302, 331, 437 sq.
- « Commission for Polish Relief »: 200 sq., 261, 271 sq., 274, 281, 290, 297 sq., 300, 311, 365, 417, 492.
- COMNÈNE, Nicolas Petresu, Ministre de Roumanie près le S. Siege: 142, 159.
- Congrégations romaines
- Orientale: 488, 511.
- Propagande: 295.
- S. Office: 43, 497 ssq., 529 sq., 533.
- des Sacrements: 533.
- des Séminaires: 529, 530.
- Congrès eucharistique 1943: 133.
- Conseil œcuménique: 146.
- Convention relative au traitement des prisonniers de guerre: 5, 174 ssq., 181, 197, 336.
- COPELLO, card. Jaime Luis, archevêque de Buenos Aires: 63, 133, 164.
- CORNI, M., secrétaire de la Croix-Rouge polonaise à Rome: 347.
- CORTESI, Mgr Filippo, Nonce en Pologne: 146-147, 150, 153, 156, 159, 164, 167-168.
- COURBE, Mgr Stanislas, de l'archevêché de Paris: 190.
- Cracovie*: 198, 229, 231, 235, 239-240, 250, 254 sq., 296, 301, 349.
- Croatie*: 57, 70.
- Croix-Rouge internationale: 5 sq., 31 ssq., 152, 155, 162, 165 sq., 173 ssq., 178, 180 ssq., 183, 185, 190 ssq., 197, 200-202, 206, 224, 250, 275, 309, 333, 336 sq., 340 sq., 345, 349, 377, 446 sq., 479, 484, 494, 511.
- CSAKY, Etienne, comte, Ministre des Affaires étrangères de Hongrie: 76, 80, 265, 294 sq., 299, 350, 465, 488.
- Csanad*: 68, 84.
- CUDAHY, John, Ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles: 326.
- CZAPIK, Mgr Julius, évêque de Veszprém: 465.
- CZARTORISKI, Olgiard, comte: 226.
- Częstochowa*: 170, 215, 296.

D

- Dachau*: 144, 503 sq.
- Dantzig*: 162, 296, 442, 469.
- DAVIS, M., président de l'YMCA: 448.
- DE ALBA DE TORMES, duque, Ambassadeur d'Espagne à Londres: 471.
- DE BARDOSSY, Lazlo, Ministre de Hongrie à Bucarest: 419.
- DE BARROS E VASCONCELLOS, M., Ministre du Brésil à Berne: 236.
- DEBENEDETTI, Ettore, médecin à Asti: 71, 79.
- DE CAMPOS, Redig, attaché à l'Ambassade du Brésil près le S. Siège: 360.
- DE FREITAS VALLE, Ambassadeur du Brésil en Allemagne: 130, 138, 205, 221, 236, 242, 244, 246, 264, 284 sq., 362, 371, 384, 403, 415, 421, 427-428, 440.
- DE JONG, Mgr Jan, archevêque d'Utrecht: 140, 224, 243, 249, 282.
- DELL'ACQUA, Mgr Angelo, de la Secrétairerie d'Etat: 105, 244-245, 283, 315, 325, 331, 368, 410, 418, 433, 454, 526.
- DEL TON, Mgr Giuseppe, attaché à la Secrétairerie d'Etat, pour les lettres latines: 397.
- DE MACEDO SOAVES, José, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères du Brésil: 384.
- DE PARSEVAL, P. (Pierre) Réginald, o.p., prieur du couvent de Marseille: 441, 458.
- DE PIMENTEL BRANDÃO, Mario, Ambassadeur du Brésil à Bruxelles: 102.
- DE SOUZA DANTAS, L. M., Ambassadeur du Brésil à Paris: 171.
- DE SOUZA RIBERO, I. A., Consul général du Brésil à Hambourg: 284 sq., 390.

INDEX

DEVOTO, Mgr Fortunato, évêque auxiliaire à Buenos Aires: 133 sq., 164.
 DIEZ de MEDINA, E. Eduardo, président de Bolivie: 93.
 DILLON, Dr., secrétaire du Comité de secours à Dublin: 73.
 DOMBROWSKI, général, maire de Bucarest: 161.
Domodossola: 135.
 DONOSO, Pietro N., curé à Santiago du Chili: 222.
 D'ORMESSON, Wladimir, Ambassadeur de France près le S. Siège: 401.
 DUTOIT, Mgr Henri, évêque d'Arras: 266, 431.
 DUTRA, M., secrétaire de l'Ambassade du Brésil près le S. Siège: 325.

E

EICHMANN, Adolf, officier des SS.: 352.
 ELISABETH, reine-douairière de Belgique: 514.
 EMERSON, Sir Herbert, Haut-commissaire pour les réfugiés: 46.
 Emigration:
 — des aryens: 429 sq., 433, 435, 439, 441, 453 sq., 459-460, 469 sq.
 — voir Juifs.
 EMMERICH, Edgar Alexandre, journaliste allemand, réfugié: 381 sq., 398.
 EPSTEIN, Paul, directeur de la « Reichsvereinigung der Juden »: 356.
Equateur: 429 sq., 434.
Espagne: 44, 57, 70, 303 sq., 471.
 — visas de transit: 335 sq., 343, 429, 441-442, 454, 458.
 ESPINOSO DE LOS MONTEROS, Eugenio, Ambassadeur d'Espagne à Berlin: 429.
Etats Unis: 57, 63, 67, 122, 169, 200 sq., 241, 357 ssq., 376, 481, 496, 513 sq.
 — évêques: 170, 213, 227 sq., 266, 288, 327, 396, 414, 438, 517.
 — voir Bishops' Committee for Polish Relief.
 — aide pour la Pologne: 229, 238, 241,

258, 260 ssq., 265 sq., 271 ssq., 276, 288, 290, 292 sq., 297 sq., 300, 327, 329, 342, 364 sq., 483, 494 sqq., 512.
 — voir Commission for Polish Relief.
 — Polonais dans les Etats Unis: 169, 184, 226-227, 260 ssq.
 — Knights of Columbus: 358.
 — don des Juifs: 14, 122 sq., 137, 211 sq., 213 sq., 219, 223, 224 sq., 231, 243, 249, 282 sq., 437 ssq.
 — et la Russie: 431 sq.
Ethiopie: 179, 189.
 Euthanasie: 497 ssq.
Evian: 113.
 EVREINOFF, Mgr Alexandre, « Vescovo Ordinario in Roma per il rito bizantino » et chef du bureau d'information Vatican: 8, 150, 228, 462.

F

FAINA, Claudio, comte de Vicitella, Sénateur: 307.
 FARRENKOPF, Otto, de la Compagnie de Jésus: 156.
 FAULHABER, card. Michael, archevêque de Munich-Freising: 62, 69, 98, 105, 108, 163, 497.
 FELICI, Mgr Ettore, Nonce à Belgrade: 491.
 FELTIN, Mgr Maurice, archevêque de Bordeaux: 334, 337.
 FIETTA, Mgr Giuseppe, Nonce à Buenos Aires: 164.
Figueira da Foz: 389.
Finlande: 233 sq.
 FISCHBÖCK Hans: 113.
 FLEURY, Mgr, évêque de Nancy: 474.
 FORNI, Mgr Raffaele, Secrétaire à la Nonciature de Berlin: 204, 431.
France: 193, 309 ssq., 319, 343, 367 sq., 379, 441, 460, 478, 481 sq.
 — situation alimentaire: 36 sq., 401 sq., 407, 490.
 — évacués: 226 sq., 305, 319, 325-326, 330, 334, 337 sq., 379.

INDEX

- prisonniers de guerre: 237, 363, 395 sq., 418, 430, 474-475, 503.
 — internés: 175, 380 sq.
 — non-aryens: 171, 254.
- FRANCO Y BAHAMONDE, Francisco, Chef de l'Etat espagnol: 57, 398.
- FRANK, Hans, Gouverneur général des territoires polonais occupés: 510.
- Fribourg en Brisgovie*: 152.
- Fribourg (Suisse)*: 166, 203, 250.
- FRICK Dr., ministre de l'intérieur du Reich: 113.
- FRIEDRICH III. Eugen, duc de Württemberg: 455.
- FRÖLICHER, Hans, ministre de Suisse à Berlin: 188.
- Fulda*:
 — conférence épiscopale: 144.
- G**
- GAFENCO, G., ministre des Affaires étrangères de Roumanie: 160.
- GALL, Mgr Stanislaus, Vicaire Capitulaire, puis Administrateur apostolique de Varsovie: 220, 275, 311, 486 sq.
- GAWLINA, Mgr Joseph, Ordinaire Militaire de Pologne: 291.
- Gdymia*: 158.
- Gênes*: 223, 282, 322, 361.
- Genève*: 64, 105-106, 146, 152, 162, 165, 173 ssq., 191, 477 ssq.
- GERLIER, card. Pierre, archevêque de Lyon: 430 sq.
- GHIGI, Pellegrino, Ministre d'Italie à Bucarest: 161.
- Gildemeester-Aktion: 179 sq., 188.
- GILOBBE, Mgr Paolo, Internonce à La Haye: 47, 110 sq., 139, 230, 280, 283, 301 sq., 314, 334 sq., 341, 398, 413.
- GIORDANI, Mgr Antonio, évêque titulaire de Mindo: 238.
- GLASER, Mgr Marc, du diocèse de Jassi: 159.
- GLATTFELDER, Mgr Jules, évêque de Csanád: 68, 77, 84.
- Gniezno*: 152, 296, 441.
- GÖBBELS, Paul Joseph, Ministre de la Propagande du Reich: 536 sq.
- GODFREY, Mgr William, Délégué apostolique en Grande Bretagne: 126, 158, 177, 182, 193, 230, 308, 334, 387, 413, 471, 473, 483, 485, 507, 518.
- GÖRING, Hermann, Ministre de l'aviation: 113, 352.
- Grande Bretagne*: 6 sq., 110, 126, 177, 401 sq., 471 sq., 490, 515.
 — et les Juifs: 113, 305, 334 sq., 386 sq.
 — internés: 175, 518.
- Grèce*: 452, 472-473, 476, 484, 491 sq., 505 sq., 511, 519.
- GRÖSSER, Max P.S.M., Secrétaire général du « Raphaelsverein »: 62, 91, 105, 129 ssq., 148, 217 sq., 242, 244-245, 258, 284, 331, 351.
- GRÜBER, Heinrich, pasteur protestant: 144 sq.
- GRÜNEISEN, fonctionnaire de la Croix-Rouge allemande: 198.
- GRÜNSPAN, Herschel: 536.
- GRUTZESCO, G., Ministre de Roumanie à Budapest: 159.
- Guerre aérienne: 5, 143 ssq., 158, 193 sq.
- Guerre bactériologique: 307.
- Guerre mondiale, première: 4, 65, 136, 166, 169, 180, 186, 201-202, 297, 396, 448, 463, 493, 517.
- GÜRTNER, Ministre de la Justice du Reich: 497.
- H**
- HALIFAX, Lord, Ministre des Affaires étrangères de Grande Bretagne: 193, 309.
- Hambourg*: 49, 101, 124, 172.
- HAMILTON, Carlo, aumônier des étudiants à Santiago du Chili: 222.
- HAOUISÉE, Mgr August, Vicaire apostolique de Shangai: 78, 104.

INDEX

HARTMANN, fonctionnaire de la Croix-Rouge allemande: 197, 287.

HARTZ, Mgr Franz, prélat de Schneidemühl: 237.

HAUER, Jakob W., écrivain nazi: 529.

Hauterive: 480, 496.

HECHT, Franz X. P.S.M.: 105-106, 244, 318 sq., 325, 403, 411, 437.

HEINTZ, Mgr Joseph, évêque de Metz 267, 305.

HERZOG, Isaac, Grand Rabbin en Terre Sainte: 24 sq., 74, 82, 86, 303, 306.

HESS, Frederic W., Dr.: 399, 413 sq.

HEYDRICH, Reinhard, officier des SS, gouverneur en Tchécoslovaquie: 352. « Hilfsausschuß für katholische Nichtarier »: 62.

HINSLEY, card. Arthur, archevêque de Westminster: 13, 74, 387, 539.

HIRSCH, Otto, Dr. directeur de la « Reichsvereinigung der Juden »: 356.

HITLER, Adolf, Führer et Chancelier du Reich allemand: 186, 408, 475.

HLINKA, Mgr André, fondateur du Parti populaire slovaque: 408.

HLOND, card. August, archevêque de Gnesna et Posnanie, Primat de Pologne: 152, 170, 227 sq., 229, 240, 260, 262, 265 sq., 275, 373, 495.

HOFSTETTER, Otto, Bénédictin: 470.

Hongrie: 116, 142, 268, 299, 312 sq., 327 sq., 330, 350, 400, 436, 451, 506.

— législation raciale: 23, 60, 68, 75 ssq., 80 ssq., 83 ssq., 449, 465 sq., 506.

— voir Pologne. Polonais en H.

HOOVER, Herbert, ancien président des Etats-Unis: 201, 292 sq., 417.

HORTY DE NAGYBANYA, Nicolas, Régent de Hongrie: 81.

HOSSU, Mgr Jules, évêque roumain de Cluj-Gherla: 489.

HUBER, Max, président de la Croix-Rouge internationale: 174 ssq., 178, 181, 191 sq.

HUDAL, Mgr Alois, Recteur du collège, de l'Anima à Rome: 18.

HUNTZIGER, Charles, général, Ministre de la Guerre à Vichy: 475.

HURLEY, Mgr Joseph P., évêque de Saint Augustine: 513.

I

IMREDEY, Bela, ancien Premier ministre de Hongrie: 466.

Indes: 467, 473.

INNITZER, card. Theodor, archevêque de Vienne: 179.

INTERLANDI, Telesio, journaliste italien: 43, 52.

Irlande: 72 sq., 306.

Italie: 58, 142, 355, 425, 506.

— « Direzione per la Demografia e la Razza »: 71, 87, 316, 322, 366 sq., 522.

— et le Saint Siège: 53, 60, 79, 445, 452, 532 ssq.

— et l'Allemagne: 238.

— et la Russie: 411, 520 sq.

— législation raciale et situation des non-aryens: 21 ssq., 58-59, 70-71, 79, 85-89, 97, 119-120, 122, 126 sq., 208, 223, 247 sq., 281, 316 sq., 322-323, 366 sq., 371 sq., 427, 521 ssq., 532 ssq.

J

JANASIK, Mgr, auditeur de Rote et Recteur de l'Eglise polonaise à Rome: 314.

Jassi: 159.

Jérusalem: 306.

Jésuites: voir Ordres religieux.

JOERGER, Kuno, secrétaire général du « Caritasverband » allemand: 448.

JORIO, card. Domenico, préfet de la Congrégation des Sacrements: 80, 89, 533.

Journaux:

— *Gazzetta Ufficiale del Regno d'Italia*: 85, 119.

— *Giornale d'Italia*: 119.

— *L'Osservatore Romano*: 81, 155, 283, 288, 517, 532.

INDEX

- Magyarság: 76.
- New York Times: 358, 515.
- Pester Lloyd: 68, 77, 81, 506.
- Popolo di Roma: 88.
- Slovak: 85.
- Warschauer Zeitung: 229.
- Juifs: 67, 109 sq., 113 ssq., 131, 241, 456, 485 sq.
- conversion: 20 sq., 88, 116, 221, 252-253, 313-314, 385, 410 sq., 422, 459.
- émigrations projetées: 19 sq., 44, 112 sqq., 121, 179, 188, 218, 306, 318 sq., 325, 331, 356 ssq., 368, 375 sq., 429 sq., 434, 455 ssq., 481 sq., 513 sq.
- recommandation des Juifs savants: 14, 50-51, 92.
- histoire juive: 123 sq., 137.

K

- Kalisz*: 216.
- KALLER, Mgr Maximilian, évêque d'Ermland: 237.
- Katowice*: 198, 296, 315, 324.
- KELLER, Adolf, président du comité suisse pour les réfugiés évangéliques: 331.
- KENEDY, Louis, président du « National Council of Catholic Men »: 213.
- Kielce*: 296.
- KIERKELS, Mgr Léon, Délégué apostolique à Bangalore: 467, 473, 519.
- KIRK, Alexander, Chargé d'affaires des Etats-Unis à Rome: 276, 512.
- KIRSCHBERG, Dr. Manfred: 112 sq., 121, 218.
- KISSLING, Mgr, Directeur de la « Caritas » suisse: 236.
- KOCIEMSKI, Léonard, délégué de la Croix-Rouge polonaise en Italie: 346-347, 365, 377, 404, 406, 417, 420, 424 sq.
- KOT, Stanislaus, homme politique polonais: 300.
- KOZAL, Mgr Michael, évêque auxiliaire de Wladislavia: 216.
- KREUTZ, Mgr Benedikt, président du

- « Caritasverband » allemand: 198, 200, 448.
- KRIEG, Mgr Paul, aumônier de la garde suisse du Vatican: 112.
- « Kristallnacht »: 12 sq., 536 ssq.
- KRISTOFFY, Joseph, Ministre de Hongrie à Moscou: 400.
- Krzemieniec*: 146.
- KUBINA, Theodor, évêque de Częstochowa: 169 sq.

L

- LAGHI, Mgr Aldo, Nonce au Chili: 222, 239, 252.
- La Havana* (Cuba): 383.
- La Haya*: 179.
- LAMMERS, dr. H. H., Chef de la « Reichskanzlei »: 497.
- LA PERA, Antonio, Directeur général pour la « demografia e la razza »: 316 sq., 522.
- La Serena*: 239.
- LAVAL, Pierre, Vice-Président du Conseil des Ministres à Vichy: 475.
- Le Caire*: 375, 382.
- LEDIT, Joseph, S.J.: 398.
- LEDÓCHOWSKI, Wlodimir, Supérieur général de la Compagnie de Jésus: 233, 256, 398.
- LEME, card. Sebastiao, archevêque de Rio de Janeiro: 63, 67, 119.
- LEOPOLD III, roi des Belges: 514.
- LEVI, Mario, dr.: 366.
- LIPSKI, Josef, Ambassadeur de Pologne à Berlin: 537.
- Lisbonne*: 355, 374, 383, 422, 435, 479.
- Lisieux*: 334.
- Lituanie*:
— voir Pologne. Polonais en L.
— Juifs en L.: 306.
- LOBO, Helio, délégué du Brésil au Bureau International du Travail: 64, 105-107, 119.
- LOCATELLI, Achille, ancien Nonce à Bruxelles: 169.
- Lodz*: 198, 442.

INDEX

LOMBARDI, Mgr Armando, attaché à la 1^{ère} section de la Secrétairerie d'Etat: 410.
Lomża: 198, 296.
Londres: 112, 166, 181.
Lublin: 241, 296, 357.
Lucerne: 96.
 LÜTSCHES, Pierre, fonctionnaire du « Katholiek Comité voor Vluchtelingen »: 110-111, 139.
Lwów: 328, 400, 436.

M

MACAULAY, William J. B. Ministre d'Irlande près le S. Siège: 74, 82, 86.
 MAC DONOGH, George, délégué du S. Siège: 166.
 MACHADA DE OLIVEIRA, O., Consul brésilien à Anvers: 102, 234.
 MAC RORY, card. Joseph, archevêque d'Armagh, Primat d'Irlande: 83, 306.
Madagascar: 353, 357, 375 sq.
Madeira: 482.
 MAGLIONE, card. Luigi, Secrétaire d'Etat: 61, 75, 78-80, 82-83, 86, 101, 121, 136, 168, 192, 218, 236, 252, 254, 268, 313, 317, 319, 322, 349, 351, 368, 433, 457, 467, 489, 514, 526.
 — lettres etc de M. 61, 69, 71, 78, 85, 89, 95, 98, 103-104, 106, 110, 117, 119, 122, 124, 126, 135, 137, 142, 146-148, 152-153, 155, 158-159, 164-165, 171-172, 178, 180, 182, 184, 188, 193, 196, 200, 202, 205, 208, 211, 219-221, 230-231, 233-234, 237, 254, 256, 258, 265, 281, 287-289, 302, 323, 325-327, 329-330, 334, 338, 341, 343, 347, 362-363, 365, 367, 370-371, 373-374, 379, 382, 389, 392-394, 397, 402, 405, 413, 415, 418, 424, 426-427, 434-436, 440, 442, 449, 454, 458, 460-461, 466-467, 469, 472-473, 480, 483, 491-492, 493, 505, 507-508, 512, 514, 518-520, 523.
 — lettres etc. à M. 47, 56, 60, 68, 75, 79-80, 82-83, 87-88, 90, 92, 95, 97, 99, 102, 106, 108, 111, 118, 126-127, 129, 135-136, 138-139, 144, 149-151, 154, 156, 159, 161, 163, 168-169, 173, 177, 179, 187-188, 190, 197, 199, 201, 204, 206-207, 209, 217, 222, 227, 235-236, 238-239, 241, 244, 252, 260, 268, 270, 275, 277, 280, 284, 288, 294-295, 299-300, 303, 306, 312, 316, 318-319, 324, 326-327, 330, 334, 342-343, 346, 350, 356, 360, 364, 366, 374-375, 377, 380, 383, 386-388, 391, 398, 400, 408, 410, 412, 414, 419, 421-423, 428-430, 432-433, 440-441, 443, 445, 449, 458, 465, 468-469, 471, 474, 476, 481, 484-487, 490, 500, 503, 505-506, 511-513, 516, 521, 524.
Malines: 343.
 MANOILESCO, Mihai, Ministre roumain des Affaires étrangères: 451.
Mantova: 208.
 MARGOTTI, Mgr, ancien Délégué apostolique à Athènes: 473.
 MARINESCO, G., général, Ministre de l'Ordre public de Roumanie: 160 sq.
Marseille: 416, 441, 458.
Martin (Slovaquie): 175.
 MARY, reine-douairière de Grande Bretagne: 455.
 MCNICHOLAS, Mgr John, archevêque de Cincinnati: 435.
 MENNINGEN, Alexander P.S.M., Secrétaire général du « Raphaelsverein »: 16, 351, 356, 360, 368, 375 sq., 389 sq., 410, 471, 500, 524 ssq.
 MENSHAUSEN, Fritz, Conseiller à l'ambassade d'Allemagne près le S. Siège: 183, 185 sq., 210, 293, 308.
 MERCATI, card. Giovanni, Bibliothécaire et Archiviste de l'Eglise: 14, 50-51.
Metz: 267.
 MEURERS, Mgr Heinrich v., Vicaire général de Trèves: 149.
 MICARA, Mgr Clément, Nonce en Belgique: 102, 173, 207, 221, 234, 314 sq., 326, 329.
 MICHALSKI, professeur polonais: 235.

INDEX

- Mission Catholique suisse: 11, 136, 142 sq., 166, 176, 178, 180 ssq., 190 ssq., 202 sq., 251, 309, 446 ssq., 463 sq., 477 ssq., 494.
- MISURACA, Mgr Giuseppe, Conseiller à la Nonciature d'Italie: 120.
- MONDOVI, Giorgio, de Mantova: 208.
- MONTECCHI, Mario, directeur général du Culte: 79, 87-88, 97.
- MONTINI, Mgr Giovanni B., Substitut de la Secrétairerie d'Etat: 3, 8, 74, 83, 86, 111-112, 120-121, 142, 146, 151, 153, 167, 185, 204, 223, 226, 229, 232, 244, 249-250, 254 sq., 283, 293, 298, 305, 307, 316, 322, 332-333, 336 sq., 339, 359, 363, 370, 377 sq., 380-381, 383, 396-397, 404, 406 sq., 411, 417-418, 420, 424, 453, 464, 470, 474 sq., 479, 509, 515, 520.
- lettres etc. à M.: 74, 240, 266, 336, 339, 389, 395, 404, 406, 418, 420, 424, 474, 509.
- lettres etc. de M.: 86, 249, 305, 332-333, 378, 383, 417.
- MORANO, Mgr Francesco, secrétaire de la Signature Apostolique: 525.
- Moscou*: 232, 431 sq., 512, 520.
- MOSKALA, Romuald, Jésuite polonais: 301.
- MUCKERMANN, Friedrich, Jésuite allemand: 382.
- MÜLLER, Hermann, ancien chancelier du Reich: 207.
- MUNDELEIN, card. George W., archevêque de Chicago: 124, 224.
- Munich*: 155, 339.
- MUNIZ J., président du Conseil d'Immigration au Brésil: 100.
- MUSSOLINI, Benito, Chef du gouvernement d'Italie: 56, 58, 70, 241, 317, 366 sq., 522, 534 ssq.
- N**
- « National Council of Catholic Men »: 213.
- Nazisme: 529 ssq.
- Newark*: 260, 271.
- New Orleans*: 214, 243.
- New York*: 338 sq., 414, 430, 455.
- NICHOLSON, délégué de la Croix-Rouge américaine en Pologne: 258.
- NICOLESCU, Mgr Alexandre, archevêque roumain de Fagaras et Alba Julia: 419, 451.
- NIETZSCHE, Friedrich, philosophe allemand: 529.
- NIEUWENHUYNS, Adrien, Ambassadeur de Belgique près le S. Siège: 514.
- NIGRIS, Mgr Leone, Délégué apostolique en Albanie: 294, 514.
- Nimegen*: 111.
- Non-aryens: 12, 70-71, 88-89, 96, 313-314.
- voir Juifs.
- émigration: 45, 47-49, 62 ssq., 66 sq., 133 sq., 225, 231, 243 sq., 245 sq., 252, 351 ssq., 356 sqq.
- voir Brésil, action brésilienne.
- protestants: 110, 245, 249.
- Nuremberg*: 538.
- O**
- ODO (Duc Carl Alexandre) DE WÜRTTEMBERG, Bénédictin: 107, 388, 422, 429, 434-435, 455, 457, 469, 481, 513.
- O'MALLY, Owen St. Clair, Ministre de Grande Bretagne en Hongrie: 299.
- Oradea*: 436.
- Oranienburg*: 235.
- Ordres religieux:
- Filles de la Charité: 279.
- Frères des Ecoles Chrétiennes: 245.
- Jésuites: 160, 233 sq., 256 sq., 398.
- Palottins: 422, voir Grösser, Mennigen, Turowski.
- Salésiens: 227.
- Ursulines de l'Union Romaine: 348, 507.
- O'ROURKE, Mgr Edouard, ancien évêque de Dantzig: 163.
- ORSENIGO, Mgr Cesare, Nonce à Berlin: 124, 129 ssq., 138, 144, 147, 149, 151-153, 155, 158, 161, 163-164, 167-168, 179, 182 sq., 184, 186, 189, 193, 197

INDEX

199 sq., 201, 204-206, 209, 220, 223, 231, 235, 237, 239, 241-242, 253, 255, 258, 272, 275, 284, 286-287, 292, 295, 302, 308 ssq., 315 sq., 320, 324, 326, 329, 332-333, 338, 341-342, 344 sq., 349, 351 ssq., 360, 363, 369, 373, 379-380, 389 sq., 391, 393-395, 403, 410, 412, 416, 418, 421, 427-428, 431, 433, 440, 454, 458, 461, 466 sq., 468-469, 471, 474-475, 486, 493, 497, 503 sq., 509, 513, 520, 526.

ORTEGA AGUAYO, A., Ministre des Affaires étrangères du Chili: 239.

OSBORNE, d'Arcy Godolphin Francis, Ministre de Grande Bretagne près le S. Siège: 143, 402, 407, 467, 490, 515.

Osnabrück: 49.

OSUSKI, M., Ministre de Tchécoslovaquie en France: 312, 327.

OTTAVIANI, Mgr Alfredo, Assesseur du Saint Office: 43-44, 497 ssq., 533.

Otto d'Autriche: 430.

P

PACELLI, Eugenio:

— Nonce en Allemagne: 155, 186.

— Secrétaire d'Etat de Pie XI: 45, 48-49, 74, 133, 530, 532 ssq., 536, 538-539.

— voir Pie XII.

PACHA, Mgr Augustin, évêque de Timisoara: 444.

PACINI, Mgr Alfredo, Chargé d'affaires près le gouvernement polonais en exil: 150, 268, 289, 300.

PALATUCCI, Mgr Giuseppe, évêque de Campagna: 427.

Paléatine: 67, 75, 304, 306, 485 sq.

PANICO, Mgr Giovanni, Délégué apostolique d'Australasie: 470, 507, 508.

PAPÉE, Casimir, Ambassadeur de Pologne près le S. Siège: 168, 200, 280, 292, 392, 400, 406, 509.

PAPÉE, Mme Léonie: 232 sq., 365.

Paris: 319.

« Patria » (navire): 486.

Pau: 478.

« Pax Romana »: 250.

Pays-Bas: 398 sq., 468.

— non-aryens: 107, 208, 224 sq., 249, 254, 280, 301 sq., 314, 341 sq., 516.

— Comité national pour les réfugiés: 45, 47-48, 61, 105, 110-111, 139 sq., 398 sq.

PELL, Robert Thompson, diplomate américain: 457, 482.

Perù: 115.

PETAINE, Henri Philippe, Maréchal de France: 343, 401.

Pfaffikon: 107.

PHILLIPS, William, Ambassadeur des Etats Unis à Rome: 512.

PICCOLI, Maria Pierina, des Ursulines de l'Union romaine: 348.

PIE XI (Achille Ratti, Pape de 1922 à 1939): 13 sq., 43, 46, 48, 50, 57, 59, 123, 137, 211 sq., 219, 498, 530 sq., 533, 539.

PIE XII (Eugenio Pacelli, Pape de 1939 à 1958): 3, 61, 63, 82, 86, 100-102, 108, 114, 122, 136-137, 157, 164-165, 168, 180, 184, 201, 204, 210-211, 213 sq., 219, 221, 223, 228-229, 234, 237, 240 sq., 245, 249, 258 sq., 260 ssq., 265, 277, 303, 306, 317, 325-326, 367, 381, 384, 416, 426, 445, 447, 463 sq., 498, 507, 513-514, 522.

— et la Pologne: 241, 255 sq., 266, 268 sq., 270, 281, 286 sq., 288, 290-291, 297, 300, 316, 324, 327, 332, 346-347, 360, 364-365, 394, 396, 404, 406 sq., 420 sq., 424 sq., 439, 481, 487, 494 sq., 507, 518.

— audiences: 122, 250, 307, 351, 368, 390, 420, 451, 479, 501, 518.

— « Fogli d'Udienza »: 451.

— allocutions etc.: 78, 170, 250, 257, 281, 396, 435, 463 sq., 516 sq.

— encycliques: 186, 215, 262.

— décisions: 43, 58, 69, 95, 111, 134, 149-150, 153 sq., 158, 233, 238, 283, 316, 322, 497, 499, 504.

— corrections autographes: 53.

— lettres à P.: 45, 62, 66, 91, 111, 215,

INDEX

- 224 sq., 242 ssq., 337 sq., 351 ssq.,
425 sq., 455 ssq., 477 ssq.
- PIGNATTI MORANO di Custozza, ambassadeur d'Italie près le S. Siège: 135, 532.
- Pińsk*: 145.
- Płock*: 198, 296, 442.
- POINCARÉ, Raymond, ancien Premier Ministre de France: 189.
- Pologne*:
- et la guerre: 142-144, 146, 148, 158, 162-163, 165.
 - évêques: 170, 215 sq., 220, 510.
 - gouvernement à Angers: 150, 168, 268 sq., 289 sq., 300 sq.
 - Croix-Rouge polonaise: 233, 309 sq., 346-347, 365 sq., 377, 394, 404, 406, 417, 420, 424 sq., 494.
 - Polonais réfugiés: 269 sq., 466 sq.
 - occupée par les Allemands: 162-163, 165, 167, 184 sq., 196, 198-199, 203, 206, 215 sq., 220, 224, 226, 229, 231, 235, 239, 240 sq., 254 ssq., 256 sq., 262, 275 sq., 286-287, 292, 295 sq., 306, 320 sq., 339 ssq., 441 sq., 469, 492 ssq., 509 ssq., 521.
 - occupée par les Russes: 6, 157, 162-163, 165, 175, 203, 215, 262, 306, 328, 400, 411, 431 sq., 432, 436, 450, 452 sq., 510, 520 sq.
 - et les Juifs: 113, 216, 314, 537.
 - secours pour la P.: 152, 154, 163-164, 167, 169 sq., 184 sq., 228 sq., 258, 275; voir Saint Siège, secours pour les Polonais réfugiés; *et ibid.* Secours pour la Pologne; Bishops' Committee for Polish Relief; Commission for Polish Relief.
 - Polonais en Allemagne: 6, 151, 162, 165, 175, 198, 232, 237, 309 sq., 338 sq., 347 sq., 349, 365 sq., 377 sq., 394-395, 406 sq., 417-418, 420, 425 sq., 494.
 - Polonais dans les Etats Unis: 169, 184, 200, 226-227, 260 ssq.
 - Polonais en France: 269, 373 sq., 391 sq., 512.
 - Polonais en Grande Bretagne: 177.
 - Polonais en Hongrie: 215, 273, 277 ssq., 289, 299, 483, 494, 518.
 - Polonais en Italie: 273, 346, 347 sq., 404, 445, 483, 485, 494, 507.
 - Polonais en Lithouanie: 269, 273, 289, 494.
 - voir Roumanie, Polonais en
- POLOTYŃSKA, M. Stanisl. des Ursulines de l'Union romaine: 348.
- Portugal*: 112, 121, 218, 347, 354 sq., 370, 383, 453, 483, 494, 508.
- Poznań*: 145, 152, 198, 199, 296, 491.
- Prague*: 125, 138, 145, 204.
- PREYSING, Mgr Konrad von, évêque de Berlin: 163, 246, 497.

Q

Quaker: 7, 229, 243, 276, 455.

R

- Racisme: 43, 52 sq.
- RACZYŃSKI, Edouard, Ambassadeur de Pologne à Londres: 177.
- RACZYŃSKI, Roger, Ministre de Pologne à Bucarest: 146, 449.
- RADOŃSKI, Mgr Charles, évêque de Wladislavia: 215, 265, 278.
- RADZIWIŁŁ, prince Janusz: 232, 286, 303, 320, 327, 332, 349, 511.
- «Raphaelsverein»: 11, 15 sq., 49, 62-64, 66, 70, 91 ssq., 98, 101, 105-106, 108, 117, 124 sq., 129 ssq., 138, 148, 172, 194 sq., 206, 208, 214, 216, 217 sq., 221, 236, 242 ssq., 244-245, 249-250, 253, 258 sq., 282, 284 sq., 292, 318 sq., 331, 351 ssq., 356 ssq., 360 sq., 362, 368, 371, 375 sq., 380, 385-386, 389 ssq., 403, 410, 412, 418, 424, 427, 429, 433 sq., 437 sq., 440, 443, 454, 459-460, 471, 500 sq., 505, 524 ssq.
- RARKOWSKI, Mgr Justus Fr., Ordinaire Militaire d'Allemagne: 198, 237, 309, 520.

INDEX

- RATH, Ernst von, diplomate allemand: 536.
- READY, Mgr Michel, Secrétaire général de la N.C.W.C. américaine: 213, 261, 271.
- REED, Edward, Chargé d'affaires des Etats-Unis en Italie: 431 sq.
- Réfugiés, émigration des: 45, 47, 61.
- « Reichsvereinigung der Juden »: 356 ssq., 375 sq.
- REINICKE, H., général allemand: 395.
- REVUES:
- Ecclesia: 9.
 - La difesa della razza: 43, 52 sqq.
 - Lettres de Rome sur l'athéisme: 382.
- RIBBENTROP, Joachim von, Ministre des Affaires étrangères du Reich: 287, 320, 408.
- RIBERI, Mgr Antonio, Délégué apostolique en Afrique: 8, 73, 405.
- Riga: 175.
- Rio de Janeiro: 64, 67, 108.
- Robin, Institut: 433.
- ROBINSON, Mgr Paschal, Nonce à Dublin: 72.
- ROBU, Mgr Michael, évêque de Jassi: 159.
- RONCALLI, Mgr Angelo Giuseppe, Délégué apostolique en Turquie et en Grèce: 472-473, 476, 483, 505, 511, 519.
- RONIKER (Ronikier), Adam, comte: 240, 257, 265, 272 sq., 286, 290, 301, 303, 320, 327, 332, 342, 344, 349, 369, 393, 416, 509 sq.
- ROOSEVELT, Franklin Delano, Président des Etats-Unis: 213, 296, 326, 364, 455, 457.
- ROSENBERG, Alfred, fonctionnaire nazi et théoricien du parti nazi: 529.
- ROTHSCHILD, Lord: 13.
- ROTTA, Mgr Angelo, Nonce à Budapest: 60, 68, 75, 80, 83, 152-153, 159, 272, 277, 288, 294, 299, 308, 327, 330, 332, 345, 350, 393, 400, 414, 449, 465, 487, 489, 491, 493, 506, 518.
- Roumanie:
- et le Saint Siège: 156 sq., 432, 444, 502.
 - et la Hongrie: 419 sq., 426, 487 ssq.
 - Juifs roumains: 24, 44, 113, 444, 450 sq., 476, 501.
 - Polonais en R.: 142, 146, 150, 153-154, 156, 159 ssq., 165, 269, 273, 289, 346, 449 sq., 483, 494.
- RUBLEE George, directeur du Comité intergouvernemental pour les réfugiés: 113.
- RUCH, Mgr Charles, évêque de Strasbourg: 267, 305.
- RUFFINI, Mgr Ernesto, Secrétaire de la Congrégation des Séminaires: 529-530.
- RUTHLÉIS, P., Ministre de la Justice d'Irlande: 74.
- RUIZ-GUIÑAZÚ, Enrique, Ministre du Chili à Berne: 96.
- RUMMEL, Mgr Joseph Francis, archevêque de New Orleans: 214, 243.
- Russie: 175, 203, 322, 328, 452, 520.
- voir Pologne occupée par les Russes.

S

- Saar: 149.
- Sachsenhausen: 110, 144, 235.
- Saint Siège:
- demandes d'intervention: 75, 83, 106, 114, 133 sq., 143-144, 218, 226, 233, 268, 287, 303 sq., 305, 307, 312 sq., 316 sq., 326, 331, 354 sq., 356 ssq., 370, 375 sq., 379, 381, 389, 401 sq., 419 sq., 430 sq., 436, 441 sq., 524 sq.
 - efforts pour trouver les moyens financiers: 266, 288, 329, 396 sq., 434, 438, 478 ssq., 516 sq.
 - denier de St. Pierre: 149, 264, 267, 281, 315 sq., 324, 345, 360, 486 sq.
 - accusations contre le S.S.: 262, 273, 352, 477 ssq., 510.
 - efforts pour humaniser la guerre: 5, 158, 193, 307, 490, 514 sq.
 - en faveur des otages et internés: 35 sq., 158, 175, 235, 268, 287-288, 294 sq., 299, 308 ssq., 312 sq., 327 sq., 330, 343, 350, 377 sq., 397 sq., 426, 436, 445 ssq., 452 sq., 468-469, 487 ssq., 518.

INDEX

- en faveur des réfugiés: 35 sq., 435, 441.
 - en faveur des prisonniers de guerre: 233, 237 sq., 239 sq., 308 ssq., 329, 333, 363, 377 sq., 395, 405-406, 412, 418, 420, 425 sq., 445 sq., 462 ssq., 470, 474 sq., 477 ssq., 503, 505 sq., 507-508, 514, 518-520.
 - oeuvre de secours: 3, 8-9, 142, 149, 152-153, 173 ssq., 178, 180 ssq., 190 ssq., 202 sq., 305, 319, 325-326, 329-330, 334, 379, 396 sq., 477 ssq., 516 sq.
 - secours pour les Polonais réfugiés: 25 ssq., 146-147, 150, 156, 159, 164, 182, 215 sq., 269, 271 ssq., 277 ssq., 281, 289 sq., 291, 309 sq., 346-347, 365 sq., 374, 383, 391-392, 404, 417, 445, 466 sq., 483, 485, 492 ssq., 508, 512, 518.
 - secours pour la Pologne: 6, 25 ssq., 163-164, 184 sq., 188, 196, 199 sq., 201, 204-206, 209, 220, 223 sq., 226-228, 238, 240 sq., 250 sq., 254 ssq., 257-258, 260 ssq., 264-265, 270-271, 286 sq., 289 sq., 293, 295 sq., 296 ssq., 300 sq., 302 sq., 315 sq., 320 sq., 324, 326-327, 329, 332, 336 sq., 339 ssq., 342, 344 sq., 349, 360, 364 sq., 369, 393, 414 sq., 416, 431-432, 445 ssq., 486 sq., 492 ssq., 510 sq., 513, 520 sq.
 - en faveur des Juifs: 10 ssq., 48-50, 58-60, 64, 66 sq., 69-70, 72, 78, 85 sq., 87-89, 92, 95-96, 99 ssq., 102, 104, 106, 122, 126-127, 171, 187, 189, 194 ssq., 205, 207-208, 213 sq., 216-217, 230 sq., 234, 245 sq., 247 sq., 249-250, 280 sq., 291 sq., 301 sq., 305, 316 sq., 334-335, 341 sq., 351 ssq., 362, 367, 370-371, 383, 415, 424, 434, 440, 449, 465 sq., 476, 501, 525 sq., 539.
 - aide financière pour les non-aryens: 213 sq., 219, 223-224, 231, 243 sq., 249, 258 sq., 277, 282 sq., 284 sq., 322, 437 ssq.
 - service d'information: 7 ssq., 142, 147, 150-156, 161 sq., 165 sq., 173 ssq., 176, 178, 180 sq., 182 sq., 185, 190 ssq., 197 sq., 202 sq., 250, 308 ssq., 367 sq., 373, 375, 382, 388, 391, 467, 470, 472-473, 476, 481, 483-484, 491 sq., 511.
 - et l'Allemagne: 183-185, 193, 199 sq., 201, 205-206, 209, 220, 231 sq., 240, 251, 257, 273, 293, 311, 373 sq., 379, 401, 468, 492 sq., 504.
 - et Croatie: 70.
 - et l'Espagne: 70.
 - et la France: 183, 266 sq., 311, 401, 490.
 - et la Grande Bretagne: 183, 401 sq., 407, 508 sq., 515, 519.
 - et la Hongrie: 76, 80, 288, 294 sq., 426, 487 ssq., 491 sq.
 - et l'Italie: 43, 52, 57, 59, 72, 119-120, 135, 247 sq., 316 sq., 370, 377 sq., 401 sq., 405, 412, 535 sq.
- SALIÈGE, Mgr Jules, archevêque de Toulouse: 334.
- Sandomir*: 296.
- SANNE, Dr., fonctionnaire de la Croix-Rouge allemande en Pologne: 287, 320.
- Santiago* (Chili): 222, 239, 399.
- SAPIEHA, Mgr Adam Etienne, archevêque de Cracovie: 220, 240, 250, 254 ssq., 257, 270, 272, 275-276, 286, 296, 302 sq., 320, 326, 349, 393, 510.
- « Sarocego » (Société roumaine de commerce): 44.
- SAVOY, Mgr Hubert, Prévôt à Fribourg: 203.
- SBARRETTI, card. Donato, Secrétaire du Saint Office: 529.
- Scepusio*: 204.
- SCHACHT, Hjalmar, banquier allemand: 113.
- Schiessstange* (près de Dantzig): 287.
- SCHMUTZER, J.I.J.M., professeur, président du Comité catholique pour les réfugiés: 45, 47-48, 61, 110, 139, 230, 398 sq., 468.
- SERÉDI, card. Justinien, archevêque d'Ezstergom et Primat de Hongrie: 60, 68, 77, 84, 488 sq.
- SERICANO, Mgr Silvio, Sous-secrétaire aux Affaires extraordinaires: 121.
- Shanghai*: 78, 104.

INDEX

- SHEIL, Mgr Bernard, évêque auxiliaire de Chicago: 122, 137, 211, 213 sq., 219, 224, 437, 439.
- Sibérie*: 6.
- SKLENOVSKY, Bruno, interné tchèque: 294.
- SLIWIŃSKI, Arthur, président du comité de secours à Varsovie: 487.
- Slovaquie*: 76, 82, 408 sqq.
- législation raciale: 409 sq.
- Société des Nations: 46, 75.
- SPELLMAN, Mgr Francis, archevêque de New York: 124, 238, 513.
- SPLETT, Mgr Carl-Maria, évêque de Dantzig et Administrateur apostolique de Chelmno: 237, 273, 287, 311, 442, 469.
- SRAMEK, Mgr Jean, ancien Ministre tchèque: 268, 288, 294 sq., 312.
- STANČZYK, Ministre de la Politique sociale du gouvernement polonais en exil: 268, 289 sq., 300 sq.
- STARACE, Achille, Secrétaire du parti fasciste: 57.
- STEPHEN, Dorsey, Délégué de la « Commission for Polish Relief »: 201.
- Stockholm*: 175.
- Strasbourg*: 267.
- STRATHMANN, Franz O.P.: 45, 47.
- STRITCH, Mgr Samuel, archevêque de Chicago: 224.
- STURDZA, Mihai, Ministre des Affaires étrangères de Roumanie: 444, 449.
- Suède*: 494.
- SUHARD, card. Emmanuel-C., archevêque de Paris: 203.
- Suisse*: 136, 139, 166, 333, 483, 495.
- et le Saint Siège: 188, 336 sq., 339 ssq., 446, 483-484, 506.
- Caritas: 95 sq., 214, 236, 246, 386, 403, 437, 443, 461; voir Mission catholique suisse.
- situation des non-aryens: 95, 107, 236, 254, 277, 314, 386, 402 sq., 461.
- T**
- TACCHI, Mgr Giovanni, ancien Nonce à Bruxelles: 169.
- TACCHI VENTURI, Pietro S.J.: 17 sq., 56, 70, 80, 86, 89, 120, 122, 128, 208, 281, 316 sq., 323, 366 sq., 371, 427, 521 ssq., 532 ssq.
- TAFFI, Mgr Antonio, Chargé d'affaires à La Paz: 92.
- TAMARO, Attilio, Ministre d'Italie à Berne: 484.
- TARDINI, Mgr Domenico, Secrétaire de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires: 423, 437, 532.
- notes autographes: 150, 167, 177, 185 sq., 196, 210, 214, 223, 242, 252, 254, 313, 315, 359, 367, 410, 416, 439, 443, 454, 457, 472, 521-522.
- lettres etc. à T.: 72, 143, 171, 416.
- lettres etc. de T.: 44, 147, 410.
- Târgu-Mures*: 419.
- Tarnovice*: 296.
- TAYLOR, Myron, Représentant du Président des Etats-Unis près le S. Siège: 274, 293, 296, 298, 328, 364, 431, 457, 513.
- Tchécoslovaquie*: 91, 268, 288, 294 sq., 299, 312, 327 sq., 330, 350.
- TELEKI, Paul, Premier Ministre de Hongrie: 68, 76, 80, 84, 465, 489, 506.
- TESTA, Mgr Gustavo, Délégué Apostolique en Egypte: 162, 189, 375, 382, 388, 391, 405, 412, 467, 485.
- THIERRY, baron, fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères de Hongrie: 294.
- TISO, Mgr Joseph, Président de la Slovaquie: 85, 408 sq.
- TOCKUS, Frédéric, réfugié non-aryen: 207.
- Tokyo*: 166, 181.
- TONGELEN, Mgr, Directeur de la « Caritas » de Vienne: 91, 179, 189.
- TÓTH, Tihamér Mgr, évêque de Veszprém: 82.
- TÓTSUKA, Vincent B., prêtre japonais: 166.
- Toulouse*: 334.
- Transilvanie*: 419, 451, 488 sq.
- TREDICI, Mgr Giacinto, évêque de Brescia: 366.
- Trèves*: 149.

INDEX

TRUMAN, président des Etats-Unis: 457.
Turkestan: 328.
 TUROWSKI, Adalbert P.S.M.: 383, 422, 430.
Turquie: 347, 452, 476, 506.

U

Uganda: 73.
 « United Jewish Appeal »: 211.
Utrecht: 45, 47, 111, 139, 224, 230, 280, 302, 331, 398 sq.

V

VALERI, Mgr Valerio, Nonce en France: 158, 171-172, 182, 193, 266, 268, 288, 305, 308, 312, 325-326, 330, 334, 336, 379-380, 397, 430, 433, 441, 453, 458, 460, 474, 503.
 VALKAY, Rosa: 278.
 VAN CAUWELAERT, Frans, Ambassadeur de Belgique à Madrid: 343.
 VAN GHEEL GILDEMEESTER, Frank: 179, 188 sq.
 VAN MINGEN (= Lütsches): 141.
 VAN ROEY, card. Joseph Erneste, archevêque de Malines et Primat de Belgique: 343.
 VAN ZEELAND, Paul, Ministre des Pays-Bas: 455.
 VARGAS, Getulio, Président du Brésil: 64, 67, 69, 98, 100, 103, 108, 118, 124, 136, 172, 194, 205, 207, 249-250, 259, 285, 313, 352, 362, 370, 411.
Varsovie: 158, 162, 167, 232, 265, 298.
Vénézuéla: 331, 399, 469 sq.
 VENINGS, président du comité exécutif néerlandais pour les réfugiés: 140.
 VERGARA L., secrétaire du président Vargas: 99.
Veszprém: 82.
Vienne: 90 sq., 145, 179, 243.
 — deuxième arbitrage de V.: 37, 419, 451, 488.
 VILLEPELET, Mgr Jean, évêque de Nantes: 431.

Virgin Islands: 513 sq.
 VITTORIO EMANUELE III, roi d'Italie: 535.
 VON STRENG, Mgr Franz, évêque de Bâle: 495.

W

WALSH, Mgr Thomas, archevêque de Newark: 260, 271.
 WARBURG, Max, banquier allemand: 456 sq.
 WARREN M., Secrétaire du « President's Advisory Committee on Political Refugees in USA »: 331.
Washington: 123, 456.
 WAVELL, Archibald P., général anglais: 375.
 WEBER P. P.S.M.: 526.
 WEIZSÄCKER, Ernst von, Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères à Berlin: 151, 168, 199, 201, 467-468, 503.
 WELLES, Sumner, Sous-Secrétaire d'Etat aux Etats-Unis: 241.
 WERTHMANN, Mgr Franz, vicaire général de Mgr Rarkowski: 395, 520.
 WIENKEN, Mgr Heinrich, évêque auxiliaire et commissaire de la conférence épiscopale de Fulda: 144, 338.
Wiesbaden: 475.
Wilno: 201, 306.
Wladislavie: 198, 215, 265, 296, 442.
 WOERMANN, Ernst, Directeur ministériel aux Affaires étrangères à Berlin: 158, 186, 193, 199, 201, 391 sq.
 WOZNICKI, Stephen, évêque auxiliaire de Detroit: 227, 260 ssq., 272, 392, 495.

Y

YMCA: 448.
Yougoslavie: 76, 452.

Z

ZALESKI, August, Ministre des Affaires étrangères du gouvernement polonais en exil: 300.
Zurich: 115.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	v
Table des Documents	ix
Ouvrages cités en abrégé	xxiii
Sigles et abréviations	xxv
Introduction	3
Documents: 1939	43
1940	213
Appendice	529
Index alphabétique	543

Finito di stampare
il 29 aprile 1972
nella
Tipografia Poliglotta Vaticana

